

10.3 140/14



COMMENTAIRE
L I T T E R A L
SUR TOUS LES LIVRES
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU
TESTAMENT.

*Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, Religieux Bénédictin,
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

L E P R O P H E T E I S A I E .



A P A R I S ,
Chez P I E R R E E M E R Y , au milieu du Quay des Augustins,
près la rue Pavée, à l'Ecu de France.

M. D C C X I V .

Avec Approbation, & Privilège du Roy.

* * * * *

PERMISSION DE LA DIETE
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

NOUS Président, Visiteurs & Supérieurs de la Congrégation de S. Vanne, & de S. Hydulphe, Ordre de S. Benoît, assembles en la Diète tenuë dans l'Abbaye de Saint Mihiel, avons permis, & permettons à D. Augustin Calmet Religieux de nôtre Congrégation, de faire imprimer, après les Approbations & Permissions ordinaires, un Livre qui a pour titre : *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Testament.* Fait en ladite Diète le 16. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIETE.

D. CHARLES VASSIMON,
Secrétaire de la Diète.



APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL,
Docteur, & ancien Professeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, *Commentaire littéral sur le Prophète Isaïe* : je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, ni aux bonnes mœurs : & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de savantes Dissertations ; les différentes leçons du Texte, & des anciennes Versions ; avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprètes ; lesquelles contribuent beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obscur dans ces divins Livres. Fait à Paris ce 2. Novembre 1713. PASTEL.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant fait exposer qu'il desireroit faire imprimer un Livre intitulé, *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Testament, par D. Augustin Calmet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Vanne & de Saint Hydulphe*, s'il nous plairoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires : Nous avons permis & permettons par ces Présentes audit EMERY, de fai-

re imprimer ledit Livre en telle forme , marge , caractère , & autant de fois que bon lui semblera , & de le vendre , ou faire vendre par tout nôtre Royaume pendant le tems de seize années consécutives , à compter du jour de la datte desdites Prêsentés : Faisons défenses à toutes personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de nôtre obéissance , & à tous Imprimeurs , Libraires & autres , d'imprimer , faire imprimer , & contrefaire ledit Livre , sans la permission expresse , & par écrit dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & intérêts ; à la charge que ces Prêsentés seront enregistrees tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , & ce dans trois mois de la datte d'icelles : Que l'impression dudit Livre sera faite dans nôtre Royaume , & non ailleurs , & ce en bon papier , & en beaux caractères , conformément aux Réglemens de la Librairie ; & qu'avant que de l'exposer en vente , il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliothèque publique , un dans celle de nôtre Château du Louvre , & un dans celle de nôtre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sicur Phelypeaux , Comte de Pontchartrain , Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Prêsentés : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans causes , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Prêsentés , qui sera imprimée au commencement , ou à la fin dudit Livre , soit tenue pour dûement signifiée ; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Concilillers-Secrétaires , foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent , de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant Clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires : CAR tel est nôtre plaisir. DONNÉ' à Versailles le sixième jour de Février , l'an de grace mil sept cens sept , & de nôtre regne le soixante-quatrième. Par le Roi en son Conseil. L E C O M T E .

Registré sur le Registre , n^o. 2. de La Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , page 155 , conformément aux Réglemens , & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 9. Février 1707. Signé , G U E R I N , Syndic.



PRÉFACE GÉNÉRALE SUR LES PROPHÉTÉS.

ARTICLE PREMIER.

*Noms des Prophètes. Diverses notions du mot prophétiser.
Différentes sortes de Prophéties.*



Le nom de *Prophète*, suivant la force du Grec, signifie celui qui prédit l'avenir. Les Hébreux dans les commencemens, donnoient à leurs Prophètes le nom de *Voyans*; comme qui diroit, des hommes qui ont des révélations, & des visions divines. *Celui qui s'appelle aujourd'hui Prophète, (Nabi) s'appelloit autrefois Voyant, (Roeh) dit l'Auteur du premier Livre des Rois; (a) & l'on parloit ainsi dans Israël, lorsqu'on alloit consulter le Seigneur: Allons voir le Voyant.* Le nom de *Nabi, (b)* a une signification fort étendue; car il signifie non-seulement celui qui prédit l'avenir, mais en général tout homme inspiré, & qui parle de la part de Dieu. Ainsi Abraham est qualifié Prophète du Seigneur, (c) aussi-bien qu'Aaron, frere de Moÿse. Celui-ci étoit l'interprète de Moÿse; il expliquoit ses sentimens, & ses volontés au peuple. *Je vous ai établi le Dieu de Pharaon, dit le Seigneur à Moÿse, (d) & Aaron votre frere sera votre Prophète.* Saint Paul donne ce nom à un Poëte Payen; (e) parce que chez les Payens, les Poëtes étoient regardés comme gens favorisés des Dieux, & remplis d'un enthousiasme

(a) 1. Reg. ix. 9.

(b) N°23 *Nabi, Propheta: INT Videns.*

(c) Genes. xx. 7.

(d) Exod. vii. 1.

(e) Tit. i. 12. *Dixit quidam propheta corum
Propheta.*

turnatutel. L'Écriture applique souvent par abus le nom de Prophètes à des séducteurs, qui se vanteront faussement d'être inspirez.

On désignoit aussi pour l'ordinaire un Prophète par la qualité d'*Homme de Dieu*; & quelquefois par celle d'*Ange du Seigneur*, ou d'Envoyé du Seigneur. Par exemple, il est dit qu'un Ange du Seigneur vint de Galgal, au lieu nommé *Bochim*, & qu'il y parla au peuple. (a) Aggée prend la qualité (b) d'*Ange du Seigneur*, d'entre les *Anges du Seigneur*. Malachie prédit la venue de saint Jean-Baptiste, sous le nom d'*Ange du Seigneur*. (c) Enfin ce dernier des douze petits Prophètes ne nous est connu, que sous le nom général de *Malachie*, qui signifie *Ange de Dieu*; & plusieurs (d) croient que son vrai nom est *Esdra*, si célèbre par son zèle dans l'étude de la Loi de Dieu.

Prophétiser, dans le stile des Hébreux, ne signifie pas seulement prédire l'avenir, mais encore révéler ce qui est arrivé dans les tems passés, & ce qui se passe loin de nous dans le tems présent. Isaïe (e) relève la puissance du Seigneur, qui éclate en ce qu'il découvre ce qui s'est passé dès le commencement du monde. Les soldats qui frappoient JESUS-CHRIST, après lui avoir bandé les yeux, disoient: (f) *Prophétise qui est celui qui se frappe*. Comme les Prophètes s'agiroident quelquefois d'une manière violente, lorsqu'ils étoient transportez de l'Esprit de Dieu, on appella *prophétiser*, le mouvement que se donnent ceux qui sont émus par un mauvais Esprit. Ainsi il est dit que Saül prophétisoit dans sa maison, lorsque saisi d'une noire mélancolie, il s'agiroid d'une manière convulsive. (g) Le même terme se prend aussi pour chanter, pour danser, pour jouer des instrumens. Vous rencontrerez une troupe de Prophètes, dit Samuël à Saül, (h) qui descendent de la montagne; ils seront précédés par des joueurs d'instrumens de musique, & vous les verrez prophétiser; & en même-tems l'Esprit du Seigneur se saisira de vous, vous prophétiserez avec eux, & vous serez changé en un autre homme. On lit dans les Paralipomènes, (i) que les fils d'Asaph furent établis pour prophétiser sur les harpes. Ce terme se met aussi dans saint Paul, (k) pour expliquer l'Écriture, parler de matières de piété, haranguer dans l'Eglise. On le trouve aussi dans un sens extraordinaire, pour dire, faire un miracle. Les os d'Elisée prophétisèrent après sa mort, dit l'Écriture. (l) Elle dit la même chose du corps de Joseph; (m) parce qu'il demeura comme un gage de la promesse qu'il avoit faite à ses freres, lorsqu'il

(a) *Judic.* II. I. Voyez aussi *Judic.* v. 23.

(b) *Agg.* I. 13.

(c) *Malac.* III. I. Comparé à *Luc.* I. 76.

(d) *Hebraei apud Ieronym.* in *Malach.* Ita & Chald.

(e) *Isai.* XLIV. 7. 8. 9.

(f) *Luc.* XXII. 64.

(g) *I. Reg.* XVIII. 30.

(h) *I. Reg.* X. 5. 6.

(i) *I. Par.* XXV. I.

(k) *I. Cor.* XI. & XIV.

(l) *Eccli.* XLVIII. 14.

(m) *Eccli.* XLIX. 18.

qu'il leur ordonna d'emporter ses os dans la terre de Canaan, lorsqu'ils sortiroient de l'Égypte.

Les Prophances avoient aussi leurs *Voyans*, leurs *Prophètes*, & leurs *prophéties*; mais bien différens de ce qu'on voyoit chez les Hébreux. Les Payens (a) appelloient Prophètes, les Prêtres de leurs Temples; principalement de ceux où il y avoit des Oracles, comme à Dodone, à Delphes, à Claros, à Délos. Les Egyptiens dans les commencemens, appelloient *Voyans* ceux qui portèrent depuis parmi eux le nom de Prophètes. Saphis, ancien Roi de ce pays, fut du nombre des Voyans. (b) Le Roi Aménophis souhaitant devenir (c) *Voyans des Dieux*, on lui promit cette faveur, à condition qu'il purgeroit l'Égypte des lépreux, & des hommes fouillez. La plupart des Prêtres Egyptiens prenoient le nom de prophètes. Porphyre, (d) ou plutôt Chérémon, nous décrit leur manière de vie, leur austerité, leur étude. Saint Clément d'Alexandrie (e) dit que Thalés entra en conférence avec les Prophètes Egyptiens, & que Pythagore fut Disciple de Sonchédés, Archiprophète d'Égypte. Il dit ailleurs que c'est un Prophète qui préside au payement des tributs. Nous parlerons ci-après, des Oracles des Payens, & de leurs Enthousiastes.

L'Esprit de Dieu, qui est Un dans son essence, est infiniment diversifié dans ses opérations. (f) Tantôt il se découvre en songe, comme à Abraham, & à Jacob dans la Génèse; (g) tantôt en vision, comme quand le Seigneur se fit voir à Isaïe, (h) Joël promettre aux Juifs de la part de Dieu, que leurs jeunes-gens auront des visions, & leurs vieillards des songes. (i) Quelquefois ils étoient ravis en extase, comme saint Pierre dans les Actes. (k) D'autres fois le Seigneur leur apparoissoit dans une nuée, comme il fit à Abraham, (l) à Job, (m) à Moïse. (n) Souvent il a fait entendre sa voix d'une manière articulée. C'est ainsi qu'il parla à Moïse du milieu du buisson ardent, (o) & à Abraham du milieu d'une nuée; (p) & à Samuël pendant la nuit. (q) La voie la plus ordinaire étoit l'inspiration, qui consistoit à éclairer l'esprit, & à exciter la volonté des Prophètes, afin qu'ils publiassent ce que le Seigneur leur disoit intérieurement. C'est en ce sens que nous tenons pour vrais Prophètes, & pour réellement inspirés, tous les Ecrivains des Livres Canoniques, tant de l'ancien, que du nouveau Testament; soit qu'ils annoncent des choses futures, ou qu'ils nous appren-

(a) Festus. *Antiquitates sanorum, oraculorumque*. . . *Propheta, sancta casta qui purant loca.*

(b) *Manetho. apud Joseph. lib. 1. contra Ap. p. 101.* *Σάφης μεγάλους τις οὖν ἰδίων.*

(c) *Idem ibidem. Τὸν Διὸς ἰδίων Διδόν.*

(d) *Cheremon apud Porphyr. de abstinentia. lib. 4.*

(e) *Clement. Alex. lib. 1. c. 6. Stromat.*

(f) *Sap. vii. 22. Spiritus sanctus unicus, multiplex, &c.*

(g) *Genes. xv. 12. & xxviii. 12.*

(h) *Isai. vi. 1.*

(i) *Joel 1. 28.*

(k) *Act. x. 10. 11.*

(l) *Genes. xvi. 10.*

(m) *Job. xl. 7.*

(n) *Exod. xiiii. 21. & passim.*

(o) *Exod. iiii. 2. & seq.*

(p) *Genes. xxiii. 11. 12.*

(q) *1. Reg. iiii. 4. & c.*

nent des choses passées, ou des histoires de leur tems, ou qu'ils écrivent des maximes de morale, & de piété, ou qu'ils composent des Canriques de dévotion.

Saint Augustin (a) distingue trois sortes de Prophètes. Les Prophètes des Juifs, ceux des Gensils, & ceux de la vérité Chrétienne. Les premiers sont connus dans l'ancien Testament. Les Prophètes des Gensils sont leurs Devins, & leurs Poëtes. Les Prophètes de la Religion Chrétienne sont ceux que J E S U S - C H R I S T promet d'envoyer aux Juifs: (b) *Ecce ego misso ad vos Prophetas, & Sapientes, & Scribas, &c.* Ce sont ces Prophètes que saint Paul met dans le second rang après les Apôtres: (c) *Posuit Deus in Ecclesia primum Apostolos, secundo Prophetas.* Ce sont les Auteurs des Livres Canoniques, les hommes apostoliques, les hommes remplis de la lumière, & de l'Esprit de Dieu. On peut voir les diverses sortes de prophéties traitées dans le même saint Augustin, Liv. 2. des diverses Questions à Simplicien, Question 1.

Nous avons dans l'ancien Testament les Ecrits de seize Prophètes. Il y en a quatre que l'on nomme grands Prophètes, à cause que l'on a un plus grand nombre de leurs Ecrits; savoir, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, & Daniel. Les douze petits Prophètes sont Osée, Joël, Amos, Abdias, Michée, Jonas, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, & Malachie. Les Juifs excluent Daniel du nombre des Prophètes, parce qu'il a vécu dans l'éclat d'une condition relevée, & fort éloignée du genre de vie des autres Prophètes. Mais ces raisons n'ont point touché l'Eglise. Elle a reçu Daniel au rang des grands Prophètes, en considération de ses divines prédictions.

Le principal objet de Daniel sont les grandes révolutions des Monarchies, & l'établissement de l'Eglise. Isaïe peut être qualifié le Prophète des miséricordes du Seigneur. Il rebat presque continuellement le retour de la captivité de Babylone; & sous la figure de ce grand sujet, il nous décrit la rédemption du monde par J E S U S - C H R I S T. Jérémie est principalement occupé des malheurs de sa patrie, & de la captivité de son peuple. Il est parmi les Prophètes, ce qu'est saint Paul parmi les Apôtres. Dieu le destina à être le Prophète des Gensils, comme il le marque en plus d'un endroit de ses Ecrits. (d) Ezéchiel étoit destiné pour instruire, pour soutenir, pour consoler les Juifs captifs. C'est à quoi tendent toutes ses prophéties.

(a) *Aug. Praefat. in lib. 19. contra Faust.*

(b) *Matt. XXI. 34.*

(c) *1. Cor. XII. 28.*

(d) *Jerem. I. 5. Jo. VI. 18. XXV. 14. 15.*

ARTICLE II.

Antiquité, & succession des Prophètes parmi les Juifs.

LA prophétie est une des preuves les plus sensibles de la vraie Religion ; & comme la Religion a été de tous les siècles, la prophétie est aussi depuis le commencement du monde. Saint Clément d'Alexandrie, (a) & Origènes (b) mettent le premier homme au rang des Prophètes. Il prophétisa, en voyant la femme que Dieu lui avoit donnée, & il dit : (c) *L'homme abandonnera son pere, & sa mere, & s'attachera à sa femme.* Il fit paroître une sagesse, & une lumière surnaturelles, en imposant aux animaux des noms, qui marquoient leur nature, & leurs propriétés. Hénoch annonça aux hommes corrompus leur malheur futur, & il nous reste dans l'Épître de saint Jude un fragment de sa prophétie. (d) Le Patriarche Noë, que saint Pierre nomme le Prédicateur de la Justice, (e) prédit aux hommes le déluge, & travailla avec zèle, mais sans fruit, à rappeler les pécheurs à la pénitence. Après le déluge, Dieu suscita Abraham, à qui il donna lui-même le nom de Prophète. (f) Isaac prédit à Jacob la grandeur, & les prérogatives de sa race. (g) Jacob fut privilégié de plusieurs visions prophétiques, & au lit de la mort, (h) il prédit d'une manière très-distincte ce qui devoit arriver à chacun de ses fils. Joseph fut honoré du don de prophétie dès son enfance. Dieu lui envoya des songes, qui présageoient sa propre grandeur, (i) & il lui donna le don d'interpréter les songes. Ce qui fut le commencement, & l'occasion de la grande élévation où il se trouva dans l'Égypte.

Jusques-là la prophétie n'étoit que verbale ; au moins nous ne voyons pas que l'on en ait rien écrit parmi les Hébreux : mais quelque tems après la mort de Joseph, comme les vérités s'affoiblissoient, & que la Religion des Patriarches commençoit à s'effacer de l'esprit, & du cœur des Hébreux, Dieu suscita Moïse, pour publier ses Loix, & pour donner une forme fixe à la Religion, & à la République des Israélites. Personne n'a soutenu le caractère de Prophète plus dignement que Moïse. *S'il y a parmi vous un Prophète, je lui apparaitrai en vision, ou je lui parlerai en songe,* dit le Seigneur. *Mais il n'en est pas ainsi de Moïse mon serviteur ; je lui parle*

(a) Clem. Alex.

(b) Origen. homil. 2. in Cantic.

(c) Genes. 22. 24.

(d) Juda 9. 14. 15.

(e) 1. Petr. 11. 5. Vide Philon. Quis rerum

divin. hares, p. 517.

(f) Genes. 22. 7. Psalm. CIV. 15.

(g) Genes. XXVII. 27.

(h) Genes. XLIX.

(i) Genes. XXXVII.

face à face, & il voit le Seigneur à découvert, & non par figures, & par énigmes. (a)

Aaron son frere, & Marie sa sœur, étoient aussi remplis de l'Esprit saint. A Moÿse succéda Josué dans la prophétie. (b) Les Juifs mettent au rang des Prophètes la plupart des Juges, qui ont fait quelque entreprise glorieuse pour leur nation; comme Othoniel, Aod, Samson, Barac. L'écriture nous marque expressement sous les Juges la Prophétesse Débora. (c) Mais elle nous dit que sous la Judicature d'Héli, la prophétie étoit fort rare dans Israël, (d) & qu'il n'y avoit point de Prophète reconnu: *Sermo Domini erat pretiosus in diebus illis; non erat visio manifesta.* Depuis que le Seigneur se fut manifesté à Samuël, le nombre des Prophètes fut grand; & on en voyoit des bandes, qui vivoient ensemble sous sa conduite, en sorte que jusqu'à la captivité, on en peut former une succession, & une suite non interrompue.

David réunit éminemment la qualité de Roi, & de Prophète; sous son regne, on vit Gad, & Nathan. Salomon eut la même prérogative que David son pere; & de son tems parurent Addo, & Abias, & quelqu'autres Prophètes. Séméias vécut sous Roboam. On ne sait si Séméias est cet homme de Dieu, qui vint faire des menaces à Jéroboam, lorsqu'il sacrifioit devant les veaux d'or à Béthel, (e) ou si c'est Jeddo, ou Addo. On connoit Hanani, & Azarias sous Afa, & Jéhu fils d'Hanani, sous Josaphat. Elie, & Elisée, & leurs Disciples, qui étoient en grand nombre, parurent dans les Royaumes de Juda, & d'Israël, sous les regnes d'Achab, & de Jézabel. Michée fils de Jemla, vivoit dans le même tems. (f) Osée, & Amos ont vécu sous Jéroboam deuxième Roi d'Israël, & sous le regne d'Osas Roi de Juda. Jonas vivoit vers le même tems. Sous Josaphat, on vit les Prophètes Eliézer, & Jahaziel. Michée, & Isaïe ont vécu sous Joathan, Achas, & Ezéchias Rois de Juda. Osai parut sous Manassé, & Oded sous Phacéc à Samarie. Nahum prophétisa sur la fin du regne d'Ezéchias. Joël, & Jérémie, & Sophonie, sous Josias. Holda la Prophétesse est du même tems. Jérémie Ch. xxxv. 4. parle de Jédélias homme de Dieu. Habacuc a vécu sur la fin de Josias, ou au commencement de Joakim.

Ezéchiel écrivoit dans la Mésopotamie, en même tems que Jérémie, & Baruc à Jérusalem. Abdias vivoit dans la Judée après la prise de Jérusalem, & avant la défolation de l'Idumée par Nabuchodonosor. Daniel prophétisoit pendant la captivité à Babylone, & à Suses. Tobie peut être mis au rang des Prophètes. Il écrivoit long-tems avant Daniel, à Ninive, ou en Assyrie. Aggée, & Zacharie ont vécu durant, & après la cap-

(a) Num. xii. 7. 2.

(b) Eccli. xlvi. 1.

(c) Judic. iv. 4.

(d) 1. Reg. xii. 1.

(e) 3. Reg. xiii. 1.

(f) 3. Reg. xxi. 6. 2.

tivité de Babylone. Malachie vivoit sous Néhémie, & quelque tems apres Aggée, & Zacharie. On donnera les preuves de cet ordre dans les Prefaces particulieres des petits Prophètes.

S. Epiphane (a) compte jusqu'à 73. Prophètes, & 10. Prophétesses. 1. Adam. 2. Enoch. 3. Noé. 4. Abraham. 5. Isaac. 6. Jacob. 7. Moÿse. 8. Aaron. 9. Jésus, ou Josué. 10. Heldam. 11. Modam. 12. Job. 13. Samuël. 14. Nathan. 15. David. 16. Gad. 17. Idithun. 18. Afaph. 19. Héman. 20. Ætham. 21. Salomon. 22. Achias. 23. Saméas. 24. Oded, ou *Hodeth*, l'homme de Dieu. 25. Héli grand-Prêtre à Silo. 26. Joad. 27. Addo. 28. Azarias. 29. Anani, autrement Azarias. 30. Jéhu. 31. Michée. 32. Elie. 33. Oziel. 34. Eltad. 35. Jésus fils d'Ananie. 36. Eliféc. 37. Jonadad. 38. Zacharie, autrement Azarias. 39. Un autre Zacharias. 40. Osée. 41. Joël. 42. Amos. 43. Abdias. 44. Jonas. 45. Esaïe. 46. Michée. 47. Nahum. 48. Habacuc. 49. Obéd. 50. Abdadon. 51. Jérémie. 52. Baruch. 53. Sophonie. 54. Urie. 55. Ezéchiél. 56. Daniel. 57. Esdras. 58. Aggéc. 59. Zacharie. 60. Malachie. 61. Zacharie pere de S. Jean-Baptiste. 62. Siméon. 63. Jean Baptiste. 64. Enos. 65. Marthufala. 66. Lamech. 67. Balaam. 68. Saül. 69. Abimelech, autrement Achimelec. 70. Amasé. 71. Sadox. 72. Le Vieillard qui vint à Béthel. 73. Agabus, dont il est parlé dans les Actes des Apôtres.

Voici les noms des Prophétesses. 1. Sara. 2. Rébecca. 3. Marie sœur de Moÿse. 4. Débora. 5. Olda. 6. Anna mere de Samuël. 7. Judith. 8. Elifabeth mere de saint Jean Baptiste. 9. Anne fille de Phanuël. 10. Marie Mere de Dieu.

Voilà une succession bien longue, & bien suivie. On pourroit peut-être en retrancher quelques-uns. Le dénombrement que nous en avons donné fondé sur l'Écriture, est plus assuré. Depuis Malachie, Dieu ne suscita plus de Prophètes comme auparavant, mais son Esprit ne se retira point de son peuple; on y vit des Ecrivains inspirez, comme les Auteurs des Livres d'Esther, de Judith, des Maccabées, de la Sagesse, & de l'Écclésiastique. Le zèle du peuple succéda alors aux prophéties; Israël parut aussi attaché aux Loix du Seigneur, qu'il avoit été auparavant rebelle à ses ordres. Les anciennes prophéties, qui dans leur tems avoient été assez négligées, devinrent plus précieuses; & les Prophètes firent après leur mort pour la conservation de la Religion, plus d'effort qu'ils n'en avoient fait pendant leur vie. L'attente du Messie, qu'on ne doutoit point qui ne dût arriver bien-tôt, soutint le peuple dans toutes ses disgraces.

Mais on vit durant cet intervalle un malheur qu'on n'avoit point éprouvé auparavant dans Israël. C'est la diversité des sectes, & des sentimens en matière de Religion. Jusques-là l'autorité des Prophètes avoit retenu les

(a) Epiph. Fragment, apud Coteler, in not. Canon. Apost. lib. 4. c. 6. p. 275.

e esprits dans une même créance ; mais depuis ce tems , on se donna la liberté d'interpréter la Loi , & de former des partis dans la Religion. On autorisa des Traditions mal fondées , & superstitieuses , on reçut des interprétations fausses , & dangereuses : Et la République des Juifs étoit partagée en trois , ou quatre sectes différentes , lorsque JESUS-CHRIST parut dans le monde : la morale des Juifs étoit alors très-corrompue ; & de fausses traditions avoient pris la place des vraies explications de la Loi du Seigneur.

A R T I C L E I I I.

Manière de vie des Prophètes ; leurs études , leurs souffrances ; leur inspiration.

L'Etat des Hébreux n'avoit rien de plus auguste , ni de plus grand que la vie , & la présence de leurs Prophètes. Ils étoient les Philosophes , les Théologiens , les Sages , les Docteurs , les Conducteurs des Hébreux : *Ipsi eis erant Philosophi , ipsi Sapientes , ipsi Theologi , ipsi Propheta , ipsi Doctores probitatis , ac pietatis*, dit saint Augustin. (a) Ces Hommes divins par leurs discours , & par leurs oracles , rendoient en quelque sorte la Divinité toujours sensible , & toujours présente dans Israël. Ils étoient comme les remparts de la Religion contre l'impiété des Princes , contre la corruption des particuliers , & contre le dérèglement des mœurs. Leur vie , leur personne , leur discours ; tout étoit instructif , & prophétique. Dieu les suscitoit au milieu de son peuple , pour être des preuves de sa présence , & des signes vivans de ses volontez. Souvent ce qui leur arrivoit , étoit une prédiction de ce qui devoit arriver à la nation. Voici ce que le Seigneur dit à Jérémie , qui se plaignoit de ses persécuteurs : (b) *Si vous revenez à moi , je vous recevrai , je vous délivrerai , & je vous prendrai au nombre de mes serviteurs ; & si vous savez distinguer le précieux du vil , si vous faites l'estime que vous devez de mes paroles , & de votre vocation à la prophétie , vous serez comme ma bouche , & l'interprète de mes volontez. Ce peuple reviendra à vous , & vous n'irez point à lui. Je vous rendrai à son égard comme un mur d'airain fort , & impénétrable. Ils vous attaqueront ; mais ils ne vous surmonteront point , parce que je suis avec vous pour vous délivrer*, dit le Seigneur. Voyez aussi *Isai. XLIX. & L. & LXI.*

Quoique l'autorité des Prophètes fût grande dans Israël , & que le peuple , & les Princes pieux les écoutassent avec respect , & ne fissent point

(a) Aug. lib. 18. de civit. c. 44.

(b) Jerem. xv. 19. 20. 21.

d'entreprise importante sans leur avis, toutefois leur vie étoit fort laborieuse, fort pauvre, & fort exposée aux persécutions, & aux mauvais traitemens. Ils vivoient pour l'ordinaire séparés du peuple, & dans la retraite, à la campagne, & dans des Communautés de leurs Disciples, occupés au travail, à la prière, à l'instruction, à l'étude. Mais leurs travaux n'étoient point de ceux qui demandent une trop forte application, & qui sont incomparables avec la liberté d'esprit que demandoit leur emploi. Elisée quitte sa charuë, (a) dès qu'il est appelé à la fonction de Prophète. Zacharie dit qu'il n'est point Prophète; mais qu'il est un simple labourer: (b) *Non sum Propheta; homo agricola ego sum.* Amos (c) dit qu'il n'est pas Prophète, parce qu'il étoit pasteur, & cultivoit des figuiers, lorsque le Seigneur l'appella, & l'envoya. Les enfans, ou les Disciples des Prophètes, qui vivoient sous Elic, & Elisée, bâissoient eux-mêmes leurs cellules, & coupoient les bois pour cela. (d)

Elic alloit vêtu de peaux. (e) Isaïe portoit un sac, (f) & c'étoit l'habit ordinaire des Prophètes. (g) *Ils ne se revêtiront plus de sacs pour mentir*, dit Zacharie, en parlant des faux Prophètes, qui imitoient l'habit des vrais Prophètes du Seigneur. Dans l'Apocalypse, les Prophètes sont représentés vêtus de sacs. (h) Leur pauvreté paroît dans toute leur vie. On leur faisoit des présens de pains, (i) & on leur donnoit les prémices, comme à des pauvres. (k) La Sunamite ne met dans la chambre d'Elisée que des meubles simples, & modestes. (l) Ce Prophète refuse les riches présens de Naaman, & donne sa malédiction à Giézi, qui les avoit acceptés. (m) Leur éloignement des personnes du sexe paroît par la conduite d'Elisée envers son hôtesse. Il ne lui parle que par l'entremise de Giézi. (n) Elle n'ose entrer, ni se présenter devant le Prophète. Giézi l'empêche, lorsqu'elle veut toucher les pieds d'Elisée. Tous les Prophètes ne gardoient pas la continence. L'écriture parle de l'épouse d'Isaïe, (o) & de celle d'Osée, *Osé. 1. 2.* & de celle d'un autre Prophète, laquelle étoit demeurée veuve, & insolvable. *4. Reg. 1v. 1.* Mais il n'y avoit point de femmes dans leurs Communautés. Leur frugalité éclate dans toute leur histoire. On fait ce qui est raconté des coloquintes qu'un des Prophètes fit cuire pour la réfection de ses Freres. (p) L'Ange ne donne que du pain, & de l'eau à Elic, pour un long voyage. (q) Habacuc ne porte que de la bouillie

(a) 3. Reg. xix.

(b) Zach. xiii. 5.

(c) Amos. vii. 14.

(d) 4. Reg. vi. 1. . . 4.

(e) 4. Reg. i. 3.

(f) Isai. xx. 2.

(g) Zachar. xiii. 4.

(h) Apoc. xi. 3.

(i) 1. Reg. ix. 7. 8.

(k) 4. Reg. iv. 42.

(l) 4. Reg. iv. 10.

(m) 4. Reg. v. 26. 27.

(n) 4. Reg. iv. 17.

(o) Isai. viii. 3.

(p) 4. Reg. iv. 38. 40.

(q) 4. Reg. xix. 6.

à Daniel. (a) Abdias ne fert que du pain, & de l'eau aux Prophètes qu'il nourrit dans les cavernes. (b)

Souvent ils étoient exposés à la violence des Princes dont ils reprochoient l'impiété ; aux insultes, & aux railleries du peuple dont ils condamnoient les déréglemens. Plusieurs d'entre eux sont morts d'une mort violente : *Les uns ont été frappez de bâtons, (c) ne voulant point racheter leur vie présente, afin d'en trouver une meilleure dans la Résurrection. Les autres ont souffert les moqueries, & les fouets, les chaînes, & les prisons ; ils ont été lapidez, ils ont été sciez, ils ont été éprouvez en toutes manières : ils sont morts par le tranchant de l'épée, ils ont été vagabonds, couverts de peaux de brebis, étant abandonnez, affligez, persécutez : Eux dont le monde n'étoit pas digne. Ils ont passé leur vie, errans dans les déserts, & dans les montagnes, & se retirans dans les antres, & dans les cavernes de la terre.* Et au milieu de ces persécutions, & de ces opprobres, on les voit toujours dans une parfaite liberté, mépriser la mort, les dangers, & les tourmens, attaquer avec une intrépidité merveilleuse tout ce qui s'opposoit à Dieu, mépriser les richesses, la faveur, les honneurs, avec un déintéressement qui étonne ceux qui cherchoient à ébranler leur constance, & à tenter leur ambition.

Leurs maisons, & leurs Communautés étoient des asiles contre l'impiété. L'on y venoit consulter le Seigneur. On s'y assembloit pour y entendre la lecture de la Loi. (d) C'étoit des Ecoles de vertu, & des abris de l'innocence ; & quoique la prophétie ne soit pas de ces choses qui dépendent de l'industrie, de l'étude, ou de la volonté des hommes, toutefois il étoit assez ordinaire que le Seigneur communiquât son Esprit aux enfans, ou aux Disciples des Prophètes : soit à cause de la pureté de leurs mœurs, & de la sainteté de leur vie ; soit que la vocation à l'étude de la sagesse, & à la suite des Prophètes, fût déjà de la part de Dieu, une disposition prochaine à la grace de la prophétie.

Il y a des Rabbins qui font dépendre cette faveur du tempérament, de l'étude, & de diverses causes extérieures. (e) Il falloit, disent-ils, pour former un Prophète, qu'il eût une imagination vive, un raisonnement solide, & éclairé par l'étude, un tempérament fort, & vigoureux. Il devoit cultiver ce tempérament, & ces dispositions naturelles par une étude sérieuse, vivre dans la pureté, dans l'éloignement des plaisirs des sens, du boire, du manger. Ils enseignent que les grandes émotions de l'ame sont des obstacles presque invincibles à la prophétie. La colère, la tristesse, la

(a) Dan. xiv. 32.

(b) 4. Reg. xviii. 7.

(c) Heb. xi. 35. *Amu di irpunasdrew, &c.*

(d) 4. Reg. iv. 27.

(e) Maimonid. *more Nebachim*. part. 2. c. 8. & 32. & 36. & *Grat. ad Sap.* v. 11. 27. *Vide & Kimchi. & Ligust. & Balaage hist. des Juifs*. liv. 6. ch. 18.

douleur, l'exil, la prison, les grands biens, les grands honneurs empêchent l'impression de l'Esprit de Dieu dans les Prophètes. Les Hébreux pour cette raison excluent Daniel, & David du rang des Prophètes, parce que leur vie a été trop éloignée de la simplicité, & de l'austérité de celle des autres Prophètes. D'un autre côté, ils veulent que l'esprit de prophétie ne réside jamais que sur un homme sage, riche, & puissant.

Mais la plupart de ces remarques sont démenties par toute l'Ecriture, qui nous représente la plupart des Prophètes comme très-pauvres, & qui nous apprend que quelquefois Dieu a parlé par la bouche des méchans; comme de Balaam, de Caïph, & de ceux qui disent dans l'Evangile: (a) *Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom?* Quant à la colère, à la tristesse, & à la douleur, on avoué que ces émotions peuvent suspendre l'impression de l'Esprit saint, comme il parut dans l'exemple d'Elisée, qui s'étant laissé emporter à quelques mouvemens d'indignation, fut obligé d'employer un joueur d'instrumens, pour calmer sa trop grande émotion. (b) Mais pour l'exil, nous ne pouvons convenir que ce soit un obstacle à la prophétie, puisque David a composé plusieurs Pseaumes durant sa fuite sous Saül, & pendant la guerre d'Absalon; & que Jérémie, Ezéchiel, & Daniel ont écrit plusieurs prophéties dans la douleur de l'exil, & de la captivité. Enfin nous avons plusieurs Cantiques composez par les Prêtres, & les Lévités caprifs à Babylone.

Or quoique la prophétie soit un don de Dieu purement gratuit, & indépendant de l'industrie humaine, toutfois elle n'exclut point l'application, ni l'étude; elle demande qu'on s'applique à la prière, à la pureté de vie, à régler ses passions. Daniel prioit, & jeûnoit, pour connoître le mystère des soixante & dix semaines de Jérémie. (c) Jérémie prie pour obtenir la grace de l'inspiration actuelle. (d) Zacharie s'appliquoit fort sérieusement à l'étude des prophéties. (e) Saint Pierre nous dit que c'étoit-là l'occupation des anciens Prophètes. (f) Ils cherchoient à pénétrer les oracles des hommes inspirez; ils les examinoient avec grand soin, & recherchoient en quel tems, & dans quelle conjoncture l'Esprit de JESUS-CHRIST, qui les instruisoit, leur marquoit ce qui devoit arriver. Daniel (g) ne comprit pas ce qui lui avoit été révélé touchant l'état futur des Saints; & l'Ange lui dit de demeurer en repos, parce que ces choses devoient être scellées, & cachées jusqu'au tems préordonné. Saint Jean dans l'Apocalypse, (h) voit un Livre fermé, & il s'afflige de ce qu'il ne se trouve personne pour l'ouvrir.

(a) *Math. vii. 12.*(b) *4. Reg. iii. 15.*(c) *Dan. ix. 2.*(d) *Jerem. xxxiii. 3.*(e) *2. Par. xxvi. 5. זכריה הכבין בראות*

מאלהיה

(f) *1. Petr. i. 10. 11.*(g) *Dan. xii. 8. Ego audivi, & non intellexi. Et dixi: Domine mi, quid vult post hæc?*(h) *Apoc. v. 4.*

Dieu révèle souvent à l'un ce qu'il cache à l'autre ; il découvre en un tems ce qu'il avoit tenu secret dans un autre. Samuël (a) avoit crû d'abord que le fils aîné d'Isaï étoit celui que le Seigneur avoit choisi pour Roi. Jérémie (b) fut dix jours en prières, avant que le Seigneur lui révélât ce que devoient faire les Juifs qui s'adressèrent à lui, après la prise de Jérusalem. Isaac donne sa bénédiction à Jacob, croyant que ce fût Esau. (c) Jacob préfère Ephraïm à Manassé, contre le sentiment de Joseph, qui étoit Prophète comme lui. (d) Nathan parle à David par son propre esprit, lorsqu'il lui dit que le Seigneur approuve la résolution qu'il a prise de lui bâtir un Temple. (e) Le Prophète qui fut envoyé à Jéroboam, Roi d'Israël, parla d'abord à ce Prince par l'inspiration de l'Esprit saint ; mais ensuite il fut trompé par un mauvais Prophète. (f) Elisée avouë que Dieu lui a caché la cause de l'affliction de la Sunamite son hôtesse. Enfin si l'Esprit du Seigneur étoit toujours dans les Prophètes, verroit-on aussi souvent ces manières de parler dans leurs Ecrits : (g) *L'Esprit du Seigneur, ou la main du Seigneur s'est fait sentir sur moi* ? Cela marque bien, suivant saint Jérôme, (h) que quelquefois cet Esprit saint les quittoit pour un tems : *Ob humanam fragilitatem, & vite hujus necessitates, interdum recedebat ab eis.*

Lorsqu'ils recevoient l'inspiration actuelle de la prophétie, ils n'étoient pas tellement emportez hors d'eux-mêmes par l'enthousiasme dont ils étoient saisis, qu'ils n'y pussent résister. Ce n'étoit point comme ces Prêtres, ou ces Prêtresses des faux Dieux, qui étoient possédés par un mauvais Esprit, dont ils n'étoient pas les maîtres d'arrêter les mouvemens, & les agitations, (i) & qui leur ôtoient l'usage de leur sens, & de leur raison ; en sorte qu'ils ne parloient, & n'agissoient plus que comme des Automates. *L'esprit des vrais Prophètes leur est soumis*, dit saint Paul, (k) & l'Eglise a condamné l'erreur des Montanistes, (l) qui attribuoient aux Prophètes de l'ancien Testament, & à ceux du nouveau, ce qui ne convient qu'aux faux Prophètes, ou aux Prêtres d'Apollon, qui parloient malgré eux, par l'inspiration du mauvais Esprit. Nos Prophètes étoient ordinairement tranquilles dans leurs enthousiasmes : leur esprit étoit dégagé de nuages, & d'obscuritez, leur cœur épuré de passions violentes. Ils se possédoient, & ne parloient que parce qu'ils vouloient obéir à l'or-

(a) 1. Reg. XVI. 5. 6.

(b) Jerem. XLII. 5. 6. 7. 8. 9.

(c) Genes. XXVII. 21. 23.

(d) Genes. XLVIII. 18. 19.

(e) 1. Reg. VII. 3.

(f) 3. Reg. XIII.

(g) 4. Reg. IV. 27.

(h) Hieronym. in Ezech. XI. Vide & Epist. ad

Damas. qu. 3. & Origen. homil. 6. in Numeros.

(i) Vide Virgil. Æneid. VI. Platen. in Timoc.

(k) 1. Cor. XIV. 32. Spiritus Prophetarum Prophetis subjeiti sunt.

(l) Voyez S. Jérôme, Préface sur Isaïe, sur Nahum, & sur Habacuc. Origen. c. 6. in Joan. & lib. 7. contra Celsum. Ambros. in Psal. XXXIX. Chrysost. & Basil. in Psalm. XLIV. 2. &c.

droit du Seigneur, & suivre le penchant qu'il leur inspiroit. Ils savoient ce qu'ils disoient, & comprenoient fort bien le sens de leur discours. Si quelquefois l'esprit qui leur parloit, s'exprimoit d'une manière qu'ils ne comprissent pas, ils en demandoient l'explication. C'est ce que l'on voit dans Daniel, (a) & dans Zacharie. (b) Dieu ne forçoit personne à prophétiser. Jonas (c) se sauva, pour ne pas aller prêcher à Ninive, où le Seigneur l'envoyoit. Isaïe (d) s'offre de lui-même à l'emploi de Prophète. Moïse, (e) & Jérémie (f) s'en défendent.

ARTICLE IV.

La Prophétie est une preuve de la vraie Religion. Certitude des Prophetes des Hébreux. Caractère des vrais Prophetes.

Le propre objet de la prophétie étant de découvrir les choses inconnues aux lumières naturelles, il s'ensuit que la prophétie dépend de Dieu seul, & que par tout où se trouve la vraie prophétie, se rencontre aussi la vraie Religion. Le Démon pourra quelquefois deviner ce qui est caché aux hommes. Il pourra prédire des événemens qui dépendent de la liaison de quelques causes qui lui sont connues, & dont peut-être il dispose; mais ce n'est pas là une vraie prophétie. Il faut pour cela découvrir avec certitude, & infailliblement des choses absolument inconnues, & dont l'événement n'est pas nécessairement lié avec les causes secondes, & naturelles. Qu'un Astronome prédise un éclipse du Soleil, & qu'un Philosophe annonce un événement naturel qu'il a prévu dans ses causes; il n'y a là rien d'extraordinaire. Mais qu'un Prophète prédise les circonstances d'un effet purement casuel, & qui dépend d'une, ou de plusieurs causes libres, & indifférentes, & cela plusieurs siècles avant qu'il arrive. Qu'il annonce la naissance d'un homme, qu'il dise son nom, qu'il marque ses victoires, sa vie, sa mort, qu'il prédise des faits miraculeux, & surnaturels, lorsque les circonstances y sont le plus contraires, j'avouërai que cela ne peut venir que de Dieu, & que c'est là la marque la plus incontestable de la vraie Religion, puisqu'il est le plus surprenant de tous les miracles. *Apprenez-nous les choses à venir*, disoit Isaïe aux Idoles, (g) & nous reconnoîtrons que vous êtes de vrais Dieux. Les Devins de Babylone reconnoissent que la decouverte des choses futures, est

(a) DAN. IX. 22. 23. X. 1. 2. 3. & seq.

(b) ZACH. 1. 9. 14. 4. VI. 4. 5.

(c) JONAS 1. 2. 3.

(d) ISAI. VII. 8. 9.

(e) EXOD. III. 11. 12. & seq.

(f) JEREM. 1. 5. 6. 7.

(g) ISAI. XLII. 23.

une science divine, & non humaine; (a) & Daniel ayant déclaré, & expliqué le songe de Nabuchodonosor, ce Prince l'adore, & veut qu'on lui offre des sacrifices. (b) Il avoué que le Dieu de Daniel, est le Dieu des Dieux. Le témoignage le plus indubitable de la Divinité, est la certitude de la prophétie, dit Tertullien. (c) *Testimonium divinitatis & veritas divinationis.*

C'est par une suite naturelle de ce principe, que les Auteurs de l'idolâtrie, les Prêtres des faux-Dieux, & les anciens Législateurs ont crû devoir faire passer leurs loix pour des oracles, (d) leurs cérémonies pour des révélations; & qu'ils ont donné un si grand crédit à la magie, à la divination, aux augures, aux faux-Prophètes. Minos disoit qu'il avoit été neuf ans à consulter Jupiter sur les loix qu'il donna aux Crétois. Licurge voulut faire recevoir celles qu'il établit à Lacédémone, comme des conseils d'Apollon de Delphes. Numa Pompilius feignit d'avoir des entretiens secrets avec la Nymphé Egérie. Tous les oracles étoient attribués à quelque Divinité: & les Prêtres qui les forgeoient, ne négligeoient rien pour entretenir les peuples dans cette fausse persuasion. Le Démon profitoit de cette disposition, & des Prêtres, & des peuples, pour les tromper, par des réponses ambiguës, équivoques, & obscures, dans lesquelles quoi qui arrivât, on trouvoit toujours que l'oracle avoit dit vrai. (e) *Callidè qui illa composuit oracula, perfecit, ut quodcumque accidisset, predictum videretur, & hominum, & temporum definitione sublatâ. Adhuc etiam latebram obscuritatis,* dit Cicéron.

Les prophéties des Hébreux n'ont aucun des caractères qui pourroient les rendre suspects; ni l'erreur, ni la supercherie, ni l'équivoque. La preuve certaine de leur vérité, est la certitude de l'évènement. *Lorsqu'un homme aura prédit la paix, & qu'elle arrivera en effet, vous en conclurez que c'est un vrai Prophète,* dit Jérémie. (f) Et le Seigneur parlant à son peuple par la bouche de Moïse, lui dit: (g) *Si un Prophète vient vous parler en mon nom, & que ses prédictions n'arrivent point; vous savez que le Seigneur n'a point parlé, & que ces hommes n'ont suivi que l'orgueil, & la présomption de leur cœur.* Les plus grands ennemis du Christianisme n'ont jamais osé disconvenir que les prophéties de l'ancien Testament, n'aient eu leur accomplissement littéral, & visible. Porphyre dans son douzième Livre contre Daniel, (h) soutenoit que la prophétie que nous avons sous le nom de ce Prophète, avoit été composée après coup, par un Auteur qui vivoit du tems d'Antiochus Epiphane. Ce reproche prouve au moins que l'accomplissement de ces prophéties, étoit tellement clair, qu'on ne

(a) Dan. 11. 11. *Non invenietur quisquam qui indicet illa in conspectu Regis, exceptis Diis quorum non est cum hominibus conversatio. Vide Ierem. in eum loc.*

(b) Dan. 11. 46.

(c) Tertull. Apolog. c. 20.

(d) Voyez Strabon lib. 17. Diodor. lib. 2. c. 5.

(e) Cicero lib. 2. de nat. Deorum.

(f) Jerem. xxviii. 9.

(g) Deut. xviii. 22.

(h) Porphyr. apud Iren. Prefat. in Daniel.

pouvoit pas même le contester ; car ce que prétendoit Porphyre , que ces Livres de Daniel étoient faux , est une pure défaite , & une supposition infoutenable.

Les Prophètes parloient en public , dans le Temple , dans le palais des Princes , dans les places , dans les carrefours , à la porte des villes , devant tout le peuple. (a) Que de témoins de leur erreur , & de leur infidélité , si leurs prédictions n'eussent pas été suivies de l'effet ! Ils ne se contentoient pas de parler , ils mettoient par écrit leurs prophéties , ils les publioient , ils les lisoient quelquefois publiquement. Il y avoit de ces prédictions que l'on marquoit dans les annales publiques de la nation. Quelquefois ils prenoient des témoins , en présence dequels ils les écrivoient , & les dattoient. *Isai.* v. 111. 2. Dieu leur ordonnoit de les rédiger , (b) afin qu'on pût comparer l'événement avec ce qui étoit prédit. Ils les dattoient , en marquant exactement l'année , & le jour. (c) Si elles eussent été fausses , combien de contradicteurs ? Ezéchiel sur le fleuve Chaboras , à une si grande distance de Jérusalem , marque expressément le jour , & les circonstances du siège de cette ville. (d) Et comment écrivoient-ils ? Ce n'étoit point avec étude , & par de longues réflexions. Ils disoient sans préparation , ils ouvroient la bouche , & le Saint-Esprit dénoit leur langue. (e) *Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos.* Dieu parle , Dieu menace , Dieu instruit par leur bouche d'une manière digne de sa Majesté. L'industrie humaine ne parviendra jamais à cette divine élévation , à cette grandeur , à cette dignité , qu'on sent dans leurs discours. On voit dans eux un caractère de vérité , & de droiture , inimitable à l'artifice , & au mensonge ; on y admire une noblesse d'expression , une grandeur de sentimens , une force , une véhémence que l'imposture ne peut jamais contrefaire ; rarement ils employent le raisonnement , & les autres moyens propres à persuader. Ils s'expriment en Ambassadeurs du Très-haut ; ils parlent avec un air d'autorité toujours soutenuë , soit qu'ils s'adressent aux Princes , ou aux peuples.

Quoique le nombre des faux Prophètes ne fût que trop grand dans Israël , ils ne se donnèrent jamais la liberté d'oser écrire leurs prédictions. La crainte d'être convaincus de faux , & d'être punis du dernier supplice , (f) les retenoit. Les vrais Prophètes ne cessoient de crier contre ces séducteurs , & d'animer contre eux les Princes , & les Magistrats. Ils dévoient leur turpitude , & leur annonçoient leur perte. (g) Les vrais Prophètes se rendoient témoignage l'un à l'autre. (h) Ils se citoient , & se co-

(a) *Jerem.* xlv. 2. xxxvii. 16. xli. 24.

(b) *Isai.* xxx. 8. xxxiv. 16. *Dan.* xii. 4. *Jerem.* xxx. 2.

xxx. 2.

(c) *Ezech.* xx. 49. & *alii passim.*

(d) *Ezech.* xxiv. 2.

(e) *Jerem.* xxxvi. 12.

(f) *Deut.* xxxii. 5.

(g) *Ezech.* xiii. 17. &c.

(h) *Ezech.* xxxviii. 17.

pioient quelquefois, quand ils parloient sur un même sujet ; (a) & cette union de prophéties, cette uniformité de révélation, est encore une marque très-assurée de leur certitude, & de leur vérité.

Lorsque les Prophètes des Hébreux ont prédit l'avenir, ils étoient remplis d'un véritable esprit prophétique, ou non, dit Origènes. (b) S'il est certain qu'ils ayent annoncé des choses futures, ce ne peut être que par une inspiration particulière de Dieu ; & s'ils n'avoient nulle connoissance de l'avenir, comment ont-ils pû acquérir un si grand crédit chez les Juifs ? Comment prophétisant au hasard, les Hébreux ont-ils pû les admirer avec tant de simplicité ? Origènes ajoute, pour montrer que les Juifs ont eu véritablement des Prophètes, qu'il n'auroit pas été possible qu'ils s'en passassent, vivant comme ils faisoient au milieu des nations idolâtres, accoutumées à consulter les Devins, & les Augures. Si les Israélites, à qui ces superstitions étoient interdites, n'eussent point eu de Prophètes, à qui ils pussent s'adresser, pour savoir l'avenir, tant pour les affaires publiques, que pour les particulières, à quelle tentation n'auroient-ils point été continuellement exposez, de recourir aux Devins, ou aux Oracles des Payens, & d'en établir chez eux de pareils ? Aussi Moÿse dans le même tems qu'il défend aux Hébreux de consulter les Magiciens, leur promet que Dieu leur suscitera un Prophète semblable à lui. Et lorsque quelqu'un vouloit aller consulter les faux Dieux, les Prophètes du Seigneur ne manquoient pas de leur en faire des reproches. *Est-ce qu'il n'y a point de Dieu dans Israël, pour aller ainsi consulter Béel-sébut, Dieu d'Accaron*, disoit Elic aux Envoyez du Roi Ochofias ? (c)

Ce n'est pas au hasard, dit-il ailleurs, (d) que les Prophètes ont prédit tant de choses, que l'on a vû arriver ; comme la naissance du Messie d'une Mere Vierge, sa passion, sa mort, sa résurrection. Ce n'est pas témérairement, & sans raison, que les Juifs ont rejeté certains Prophètes, tandis qu'ils en recevoient d'autres, qu'ils les combloient d'honneur, & qu'ils mettoient leurs Ecrits avec les Livres sacrez de Moÿse. Comment auroient-ils pû persévérer dans leur Religion au milieu de tant de peuples, qui se vantoient d'avoir des Oracles, s'ils n'avoient point eu de Prophètes dans leur République ? Il relève ensuite le zèle, & le courage des Prophètes, qui ont mieux aimé s'exposer à toute sorte de maux, que de résister à l'Esprit saint, qui les portoit à annoncer au peuple, & à laisser à la postérité leurs prophéties. Il louë aussi la fermeté du peuple Juif, qui a souffert une infinité de disgrâces, & de persécutions, plutôt que de renoncer à une Religion fondée sur les histoires de l'Ecriture, sur les miracles,

(a) Mich. iv. 2. 3. Isai. ii. 3. 4. Jerem. xlvi. 19. Isai. xvi. 6.

(b) Origen. lib. 2. contra Cels.

(c) 4. Reg. 1. 3.

(d) Origen. lib. 3. contra Cels. initio.

& sur les prédictions des Prophètes. Il en conclut qu'une telle Religion ne peut être ni fautive, ni une pure invention des hommes.

Lactance (a) prouve la vérité des prophéties des Juifs par les mêmes raisons; c'est-à-dire, par leur exécution, & par leur uniformité entre elles. Rien n'est mieux soutenu; rien ne s'y dément. Est-il croyable, dit-il, que l'on puisse, je ne dis pas prédire l'avenir; mais seulement dire des choses sensées, suivies, liées, soutenues, avec un esprit troublé, & rempli de fureur? Quoi de plus éloigné de l'esprit de prophétie, que l'envie de tromper, puis que les Prophètes inspiroient aux hommes l'horreur de la tromperie, & qu'ils étoient envoyez pour prêcher la vérité, & pour détruire la fourberie, & le mensonge? Le gain, & l'intérêt sont les motifs ordinaires qui engagent les hommes à tromper. Les Prophètes étoient infiniment éloignez de ces vûes basses, puis que pour s'acquitter de leur ministère, ils portoient leur désintéressement jusqu'à abandonner les choses les plus nécessaires à la vie. Bien loin d'amasser du bien pour leurs besoins à venir, ils négligeoient même le soin de leur nourriture journalière. Ils recevoient de la main de Dieu leur subsistance, dans le tems qu'il vouloit bien la leur donner, sans marquer sur cela ni inquiétude, ni empressement. Leur emploi ne leur attiroit que des tourmens, & souvent la mort même, de la part de ceux à qui ils prêchoient la justice, qui est toujours désagréable, & odieuse aux méchans. Ajoutez que quelques uns de ces Prophètes étoient Princes, & Rois; & par conséquent hors de soupçon de vouloir par des vûes d'intérêt, tromper les peuples, aux dépens de la vérité, & de la justice. C'est ainsi que parle Lactance.

Mais quels sont les caractères des vrais Prophètes, & à quels marques le peuple pouvoit-il les distinguer des séducteurs? 1°. Lorsque ce qu'ils avoient prédit, arrivoit, & que leur doctrine n'étoit point contraire à la Religion, ni aux Loix de la morale; car sans cette dernière condition, la première pouvoit être équivoque, comme le marque Moïse: (b) *S'il s'éleve au milieu de vous un Devin, ou un Prophète, qui prédise un prodige, ou un miracle; & que ce qu'il a prédit, arrive; & qu'ensuite il vous dise: Allons, adorons les Dieux étrangers; . . . vous n'écouteriez point ce Prophète; mais vous le ferez mourir.* JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (c) nous précautionne de même contre les faux Prophètes, & les faux faiseurs de miracles. Il veut que nous jugions d'eux par leurs œuvres, & par leur doctrine. Saint Paul (d) ordonne aux Fidèles de dire anathème même à un Ange du Ciel, s'il leur enseigne autrement qu'il n'a fait. Ni les miracles donc, ni le succès des prédictions, sans la bonne, & saine doctrine, conforme à celle des anciens Prophètes, & approuvée par eux, ne suffi-

(a) Lactant. lib. 1. div. n. instit. c. 4.

(b) Deut. XIII. 1. 2. 3.

(c) MAT. VII. 15. XXIV. 24.

(d) Galat. 1. 8.

sent pas pour faire recevoir un Prophète. 2°. Il falloit qu'il fût appelé de Dieu à ce sacré ministère, & qu'il donnât des preuves de sa vocation, & de sa mission, ou par des miracles, ou par des prédictions certaines; ou enfin qu'il fût reconnu, & agréé par d'autres vrais Prophètes, & par les Chefs de la Religion. 3°. Lorsque ce Prophète étoit homme de bon sens, sage, d'une conduite réglée, sans intérêt, sans ambition; quand il accompagnoit ses discours de certaines manières, qui ne conviennent qu'à la vérité, & à l'Esprit de Dieu, alors on pouvoit le reconnoître pour un homme envoyé de Dieu.

Nous avoüons que la bonne vie n'est pas un caractère toujours sûr, & infailible pour distinguer la prophétie, & que Dieu a quelquefois fait parler de méchans hommes, comme Balaam, & Caïphe; mais ces cas sont fort extraordinaires; & il est moralement impossible que Dieu abandonne pour un long tems un peuple qui est de bonne foi, à la tentation de croire qu'il communique son Esprit saint à des scélérats, qu'il leur fasse part de ses plus rares secrets, & qu'il se serve d'eux pour instruire son peuple, & pour les mener dans les voies de la justice. Tous ces caractères, ou plusieurs d'entre eux rassemblez dans un homme, suffisoient pour assûrer les peuples qu'il étoit un vrai Prophète, & pour les rendre inexcusables, s'ils ne l'écoutoient point.

Mais s'il est vrai, comme on l'a montré ci-devant, & comme on n'en peut pas douter, que les Prophètes ne sont pas toujours actuellement inspirés, & que quelquefois ils parlent par leur propre esprit, comment le Prophète lui-même pouvoit-il être assûré de la destination que Dieu faisoit de sa personne pour la fonction de Prophète, & de son inspiration actuelle? Il pouvoit être certain de sa propre vocation; 1°. Lorsqu'il étoit appelé d'une manière miraculeuse, comme Isaïe, Jérémie, & saint Jean-Baptiste, qui furent destinez à cet emploi dès le sein de leurs meres; (a) & Daniel, dont la vocation fut confirmée par le miracle de la fournaïse ardente, & par l'apparition de l'Ange Gabriel lui-même, (b) qui lui en donna des assûrances expressees. 2°. Lorsqu'il étoit appelé par un vrai Prophète, comme quand Elie tira Elisée de sa charuë. (c) 3°. Lorsqu'il étoit reçu, & approuvé par de vrais Prophètes, & que ses prédictions étoient suivies de l'effet. 4°. Lorsqu'il se sentoît intérieurement pénétré d'une lumière vive, forte, surnaturelle, & qu'il découvroit clairement des choses cachées, futures, éloignées. 5°. Lorsqu'il étoit transporté intérieurement par des mouvemens extraordinaires d'amour de Dieu, de zèle, de force; qu'il sentoît une impression puissante, une per-

(a) *Jerem.* 1. 4. *Isai.* XLIX. 1. 2. 3. 4. *Luc.* 1. 13. 14. 15.

(b) *Dan.* IX. 21. 22.
(c) *Reg.* XIX. 24.

liaison ineffable, (a) qui lui dilatoit le cœur, lui ouvroit la bouche, & le rendoit intrépide dans les dangers, lorsqu'il s'agissoit de la gloire de Dieu, & de son ministère.

Origènes (b) donne encore ces autres marques, pour distinguer l'inspiration du bon Esprit, de celle du mauvais. Si le Prophète ne ressent nul trouble, nulle aliénation d'esprit durant l'inspiration actuelle, s'il ne perd ni le jugement, ni la liberté; si ce qu'il annonce regarde le bien public, & celui de la Religion; si la chose est importante, & s'il est moralement impossible de la découvrir par d'autre voye, que par celle de la révélation. Toutes ces marques réunies sont infaillibles, pour persuader à un homme que l'Esprit de Dieu agit sur lui, & une partie même de ces caractères est suffisante pour l'en assurer.

ARTICLE V.

Clarté, & obscurité respective des Prophéties. Leurs divers sens.
JESUS-CHRIST objet général des Prophéties.

Les prophéties de l'ancien Testament sont claires, & obscures à divers égards. Celles qui étoient les plus obscures, & qui paroissent contradictoires, & inexplicables avant la naissance de JESUS-CHRIST, sont devenues claires, & évidentes depuis sa venuë. (c) Les idées de grandeur, de bassesse, de servitude, de regne, de vie, de mort, de Divinité, d'humanité, de sépulture, de résurrection, d'Israël sauvé, & d'Israël réprouvé, ces contrariétés disparaissent, & se concilient dans JESUS-CHRIST. Les prophéties qui sont impénétrables, prises seules, & séparément, deviennent aisées, lorsqu'on les met auprès de quelques autres plus connues, & plus faciles: (d) *Les prophéties générales du Messie sont mêlées de prophéties particulières, afin que les prophéties du Messie ne fussent pas sans preuve, & que les prophéties particulières ne fussent pas sans fruit.* Les prophéties particulières ayant eu leur accomplissement sensible aux yeux des Juifs, confirmoient les prophéties du Messie, avec lesquelles elles ont une liaison naturelle, & nécessaire.

(a) Gregor. lib. 4. dialog. c. 48. *Sancti viri inter illusiones atque revelationes, ipsas visionum voces aut imagines intimo sapore discernunt; ut sciant, vel quid à bono spiritu percipiunt, vel quid ab illusione patiantur.*

(b) Origen. lib. 1. de Princip. c. 3. Voyez aussi

le même, lib. 7. contra Gels. p. 334. Edit. Cambridge.

(c) Vide Theodoret. in Isai. xxxix. 11. Augustin. 9. in Joan. *Legit libros cumvis Prophetas eos non intellectu Christo, quid tam insipidum, & fatuum inveniret?*

(d) Pensées de Pascal, ch. 15. n. 11.

Le dessein général du Saint-Esprit dans toutes les prophéties, est de fournir des preuves à la vraie Religion, au Messie, à l'Eglise. C'est à cela que se rapportent toutes les Ecritures : mais toutes ne s'y rapportent pas de même. Les unes vont directement à ce but, & les autres indirectement. Celles qui paroissent de moindre conséquence, servent de preuves aux autres. Isaïe prédit la délivrance d'Achaz, & la perte des Rois de Samarie, & de Damas ses ennemis, qui sont des objets prochains, & singuliers; & l'accomplissement de ces deux choses prouve la naissance du Messie d'une Mere Vierge, qu'il prédit en même tems. (a) Le premier objet étoit clair, & prochain; le second étoit obscur, & éloigné. Celui-ci est soutenu par celui-là. (b)

Les Prophètes ne se bornoient pas aux seuls Juifs; ils embrassoient souvent les nations étrangères; les Tyriens, les Egyptiens, les Iduméens, les Babyloniens, les Moabites, les Syriens, &c. Nous ne connoissons guères l'histoire ancienne de la plupart de ces nations, que par ce qu'en ont dit les Prophètes des Hébreux. Tout cela concouroit au dessein général des Ecrivains sacrez, qui étoit de prouver, & de soutenir la vraie Religion. Il étoit de la souveraine Sagesse du Seigneur de nous fournir des preuves de sa vérité, non-seulement chez les Hébreux, mais aussi chez les étrangers. Comme JESUS-CHRIST devoit composer un jour son Eglise des Juifs, & des Gentils, il étoit nécessaire que les uns, & les autres eussent des preuves domestiques, & certaines de sa venue. Or les prédictions qui regardent la venue, & le regne du Messie, se trouvant dans les mêmes Livres qui contiennent celles des maux qui devoient arriver à ces peuples étrangers, & dont l'accomplissement leur étoit bien connu, cela faisoit tout l'effet qu'on desiroit sur l'esprit de ces peuples; il prouvoit JESUS-CHRIST par leur propre histoire.

Le peuple Juif étant destiné de Dieu à demeurer le dépositaire des divins Oracles, à servir de preuves à la Religion, (c) à voir sans connoître, à ouïr sans comprendre, il étoit nécessaire que les prophéties eussent à son égard en même-tems leur clarté, & leur obscurité. Elles avoient leur clarté en ce qui concernoit l'état temporel de leur nation; elles avoient leur obscurité en ce qui concernoit le regne du Messie. Elles étoient même évidentes dans l'idée générale du Libérateur qu'ils attendoient; mais obscures dans le détail des circonstances de sa venue, & des qualitez de sa Personne: De manière qu'encore aujourd'hui Moïse, & les Prophètes sont à leur égard couverts d'un voile épais, qui empêche qu'ils ne les en-

(a) *Isai.* vii. viii. ix.

(b) Voyez S. Jérôme au commencement de son Comment. sur Amos vii & sur Isaïe xxxviii. 30. & sur Osee i. 2. & Rupert. sur Osee, & *Ribera prol.* in Comment. xii. *Prophet.* &c.

(c) *Aug. de Consensu Evangelist.* lib. i. c. 11.

Cui (Messia) Prophetando venturo, gens una deputata est; cujus reipublica tota administratio, Prophetia esset illius Regis venturi, & civitatem caelestem ex omnibus gentibus condituri.

tendent. (a) Il y a dans ces divins Oracles assez de clarté pour ceux qui se sauvent, & assez d'obscurité pour fournir aux incrédules des prétextes de se perdre. Les Juifs du tems des Prophètes, avoient par-dessus nous des facilités pour entendre certaines prophéties, & nous en avons pour en entendre d'autres, qu'ils n'avoient pas. Nous ne pouvons pas expliquer tout ce qui regarde le détail de l'histoire de ce tems-là, qui n'est marquée qu'en passant, & obscurément dans les Prophètes : mais pour ce qui regarde le Messie, sa venuë, sa passion, sa résurrection, la vocation des Gentils, la réprobation des Juifs, l'établissement de l'Eglise, nous l'emportons de beaucoup sur les Juifs anciens, & peut-être sur les Prophètes eux-mêmes.

Quant aux Juifs d'aujourd'hui, (b) on est sûr qu'ils ne lisent point, ou ne lisent que très-rarement les Prophètes ; comme s'ils craignoient d'y découvrir le Messie. Il y a parmi eux une malédiction contre ceux qui supputent trop scrupuleusement les tems de sa venuë. Ils expliquent les prophéties d'une manière servile, & comme gens qui ne les auroient jamais bien luës ; mais qui en auroient seulement appris quelque chose sur le rapport de leurs pères, & par une tradition mêlée d'une infinité de fables.

La nature des prophéties étoit telle que nous le venons de dire. Il est visible que la plupart doivent avoir un double sens : Le premier littéral, & historique, qui se termine à quelque événement de l'histoire sacrée des Juifs, ou du Messie, ou même des nations Payennes ; le second plus relevé, spirituel, & général, qui regarde l'état de la Religion, la venuë, & le regne du Messie. Quand Isaïe, par exemple, parle de la naissance du Messie d'une Mere Vierge, (c) & que David parle du regne de JESUS-CHRIST, (d) ou de ses souffrances dans sa passion, (e) on ne doit point chercher d'autre objet que celui-là à ces prédications ; on doit se botner à ce divin Libérateur. Mais lorsque le même Isaïe parle des conquêtes de Cyrus, & de la liberté qu'il doit rendre aux Hébreux captifs à Babylone ; (f) & lorsque le Psalmiste décrit la magnificence du regne de Salomon, (g) on peut expliquer ces prophéties dans le sens historique qui regarde Cyrus, & Salomon ; mais on ne doit pas s'y botner. L'Esprit saint avoit d'autres intentions. Son premier dessein étoit de nous peindre JESUS-CHRIST sous le nom, & la figure de ces deux Princes. C'est-là l'esprit général de la prophétie.

Si l'on croit que les prophéties n'ont qu'un sens, il est sûr que le Messie ne s'eta point venu : (b) mais si elles ont deux sens, il est sûr "

(a) 2. Cor. 221. 13.

(b) Buxtorf. Synag. Jud. c. 3.

(c) Isaï. 53. 14.

(d) Psal. cix.

(e) Psal. xxi.

(f) Isaï. XLIV. 28. & XLV. 1. & c.

(g) Psal. XLIV.

(h) Piscal, Peucetes ch. 23. n. 1.

» qu'il sera venu en JESUS-CHRIST. Toute la question est donc de savoir
 » si elles ont deux sens, si elles sont figures, ou réalité; c'est-à-dire, s'il y
 » faut chercher quelque autre chose, que ce qui y paroît d'abord, ou s'il
 » faut s'arrêter uniquement à ce premier sens qu'elles présentent.
 » Quand on surprend une lettre (a) importante, où l'on trouve un sens
 » clair, & où il est dit néanmoins que ce sens est voilé, ou obscurci, qu'il
 » est caché, en sorte qu'on verra cette lettre sans la voir, qu'on l'entendra
 » sans l'entendre: qu'en doit-on penser, sinon que c'est un chiffre à dou-
 » ble sens? & d'autant plus qu'on y trouve des contrariétés manifestes
 » dans le sens littéral. JESUS-CHRIST, & les Apôtres ont levé le sceau,
 » ont rompu le voile, ils ont découvert le chiffre, & l'esprit de la lettre.

Avant l'accomplissement des prophéties, quoique l'on ne doutât point
 de leur certitude, on ne pouvoit, dit Origènes, (b) en faire connoître
 la vérité; il a fallu les voir accomplies auparavant. Ceux mêmes dont la
 vie étoit attachée à un endroit de l'événement, occupés de la partie où
 ils étoient, & des peines qu'ils avoient à endurer, ne songeoient plus à
 embrasser l'universalité dans leur pensée, & ne s'appercevoient pas de l'ac-
 complissement de toute la prophétie. (c) Quand on est tout à fait hors de ces
 maux, & qu'on en voit devant ses yeux toute la suite recueillie dans les
 histoires, on est bien plus en état d'en remarquer tous les rapports: & c'est
 dans ces rapports que consiste l'intelligence de la prophétie. Les Apôtres
 avoient dans plus d'un endroit, (d) qu'ils ne comprenoient pas dans le
 tems que certaines prophéties s'accomplissoient dans JESUS-CHRIST, &
 qu'ils ne le reconnurent qu'après sa Mort, & sa Résurrection. Il est très-
 croyable qu'il en étoit ainsi des anciennes prophéties. Le peuple ne s'atta-
 choit d'abord qu'à l'événement présent, ou prochain, qui lui étoit dési-
 gné par la lettre de la prophétie. L'autre sens, quoiqu'il fût le premier
 dans l'intention du Saint-Esprit, n'a été découvert avec évidence, que
 depuis que JESUS-CHRIST a paru parmi nous.

Il y a, selon les saints Peres, deux écûeils à éviter dans l'explication des
 Ecritures. Le premier, est de vouloir tout interpréter à la lettre; & le
 second, de vouloir tout rapporter à JESUS-CHRIST. On peut y ajouter un
 troisième écûeil, qui consiste à donner un double sens à toutes les pro-
 phéties, qui regardent JESUS-CHRIST; en sorte que tout ce qui a été pré-
 dit sur ce sujet dans l'ancien Testament, auroit eu un objet littéral dans
 l'histoire, & n'auroit été dit de JESUS-CHRIST, que dans un sens spiri-
 tuel, & figuré.

Ce dernier écûeil n'est pas moins dangereux que les deux premiers, &
 l'abus qu'en ont fait certains Savans dans ce dernier siècle, fait voir l'im-

(a) Pa'cal. Penfées ch. 13. n. 7.
 (b) Origén. lib. 4. c. 7. de Princip.

(c) Bossuet, Préface sur l'Apoc. art. 21.
 (d) Jean. 21. 22. & 231. 16.

portance qu'il y a de s'y opposer. Monsieur Bossuet Evêque de Meaux, s'est fortinement élevé contre Grotius, que l'on considère comme le plus dangereux Auteur de ces explications littérales. Ce (a) Prélat reconnoît qu'il y a un grand nombre de prophéties qui sont susceptibles des deux sens, que leur donne Grotius. Il avoué aussi qu'on ne doit pas toujours appliquer à JESUS-CHRIST tout un Pseaume, ou une prophétie, qui lui convient littéralement dans le premier sens qui se présente à l'esprit; parce que souvent les Prophètes passent tout d'un coup des choses humaines, aux divines, & d'un objet simple, & historique, à JESUS-CHRIST, ou à autre chose. Il ne nie pas non plus que plusieurs choses qui doivent s'entendre de JESUS-CHRIST dans leur sens propre, & direct, ne puissent aussi s'appliquer à David, à Salomon, ou à quelqu'autre, dans un sens oblique, détourné, & indirect. Voilà les modifications qu'il apporte à la méthode de Grotius.

Le même Prélat (b) s'explique ailleurs sur le sens des prophéties, d'une manière qui est digne de considération. Le Concile de Trente, dit-il, « n'établit la tradition constante, ni l'inviolable autorité des saints Peres, » pour l'intelligence de l'Écriture, que dans leur consentement unanime, « & dans des matières de la foi, & des mœurs; & non dans les explications littérales, & historiques, qui ne sont pour la plupart, ni de dogme, » ni d'autorité, mais de simple conjecture. Ajoutez qu'une interprétation « même littérale d'une prophétie, peut très-bien comparoir avec une, ou plusieurs autres interprétations; de sorte que sans entrer en inquiétude des autoritez qu'on oppose, l'on peut dire qu'il faut distinguer les autoritez des Peres, d'avec leur dogme; & leur sentiment particulier, d'avec leur consentement unanime. Qui ne fait que la fécondité infinie de l'Écriture, n'est pas toujours épuisée par un seul sens? (c) Ignore-t-on que JESUS-CHRIST, & son Église sont prophétisez dans des endroits, où il est clair que Salomon, qu'Ezéchias, que Cyrus, que Zorobabel, que tant d'autres sont entendus à la lettre? C'est une vérité qui n'est contestée ni par les Catholiques, ni par les Protestans.

Il y a des prophéties (d) qui regardent le fondement de la Religion, comme celles de la venue du Messie, de la dispersion des Juifs, &c. Le sens de ces prophéties ne peut pas avoir été inconnu aux saints Peres, puisque ce seroit avoir ignoré un dogme de la Religion, & encore un dogme essentiel, & fondamental. Ainsi il est manifeste à l'égard de ces prophéties, que ce sens peut bien être éclairé, & perfectionné par la

(a) Vide *Addenda in Psalmos*, p. 611. 612.

(b) Bossuet, Préface sur son Explication de l'Apocal. art. 13. & suiv.

(c) Comparez *S. Aug. Confess. lib. xii. c. 24.*

25. 30. 31. & lib. 2. de *Doctr. Christ. c. 36. & lib. 3. c. 27.*

(d) Bossuet, là-même art. 17.

» suite des tems, mais que le fond s'en doit trouver dans les Ecrits des
 » Peres.

» Une seconde vérité, c'est qu'il y a des prophéties qui ne regardent
 » pas le dogme; mais l'édification: ni la substance de la Religion; mais
 » les accessoires, comme sont les prophéties qui regardent Ninive, Ba-
 » bylone, Tyr, &c. L'explication de ces prophéties dépend de l'histoire,
 » & autant de la lecture des Auteurs profanes, que de celle des Livres
 » saints. Sur ces sujets il est permis d'aller, pour ainsi dire, à la décou-
 » verte; personne n'en doute. Quand on dira que les Peres, ou ne s'y sont
 » qu'ils n'ont fait; en cela on manquera d'autant moins au respect qui leur
 » est dû, qu'il faudra encore avouer de bonne-foi, que le petit progrès
 » que nous pouvons faire dans ces pieuses études, est dû aux lumières
 » qu'ils nous ont données.

» De-là il résulte une troisième vérité, que s'il arrive aux Orthodoxes,
 » en interprétant les prophéties de ce dernier genre, de dire des choses
 » nouvelles, il ne faut pas s'imaginer pour cela qu'on puisse se donner la
 » même liberté dans les dogmes. Dans l'explication de l'Ecriture, les
 » Peres ne poussent guères à bout le sens littéral, si ce n'est lorsqu'il s'agit
 » d'établir les dogmes, & de convaincre les hérétiques. Par tout ailleurs
 » ils s'abandonnent au sens moral. J'ai été bien aise de rapporter ici les
 » propres termes de ce savant Prélat, parce que dans nôtre Commentaire
 » j'ai tâché de suivre les règles qu'il prescrit, & qu'il y a des gens qui se
 » scandalisent, si l'on s'éloigne quelquefois du sentiment des Peres, même
 » dans les endroits où il ne s'agit nullement du dogme.

Saint Hilaire (a) n'ose condamner ceux qui rapportent à JESUS-CHRIST
 tout ce qui est rapporté dans les Pseaumes; mais il dit qu'il y a du danger
 qu'en lui voulant tout appliquer, on ne donne atteinte à sa Divinité, &
 à son Incarnation. Il aimeroit mieux que l'on observât ce tempérament,
 de ne rapporter à JESUS-CHRIST que les endroits qui le concernent, &
 d'appliquer à d'autres sujets, ce qui les regarde naturellement, suivant la
 lettre du Pseaume. Saint Isidore de Péluse (b) dit qu'il est à craindre
 qu'en voulant tout expliquer de JESUS-CHRIST, on ne donne lieu aux
 ennemis de la Religion de lui contester les passages mêmes qui lui con-
 viennent le plus incontestablement. Saint Augustin (c) désapprouve les
 deux extrémités, & ceux qui expliquent tout à la lettre, & ceux qui
 donnent tout à l'allégorie. La première est une infirmité servile, qui
 s'attache au signe, au lieu de la réalité: *Litteram sequi, & signa pro rebus*

(a) Hilar. in Psal. lxxiii. n. 7.

(b) Isidor. Pelus. lib. 2. ep. 195. & lib. 3. ep. 339.

(c) Aug. lib. 3. de Doctr. Christ. c. 9.

que ils significantur accipere, servilis infirmitatis est. C'est un reproche que l'on peut faire à un grand nombre de Commentateurs modernes, qui ont trop donné dans les explications grammaticales. La seconde est une véritable erreur, qui s'applique inutilement à développer des figures, & à chercher des allégories toutes arbitraires : *Inutiliter signa interpretari malè vagantis erroris est.*

Origènes que l'on a accusé, peut-être mal à propos, (a) d'avoir trop donné à l'allégorie, prescrit sur cela des règles fort judicieuses. Il dit (b) que lorsque le Texte des Livres saints est clair dans le sens littéral, & qu'il n'offre rien qui ne soit propre à édifier, on doit s'en tenir à la lettre, & le nombre de ces passages, dit-il, est le plus grand. Ailleurs (c) il dit que les Prophètes des Hebreux ont parlé de JESUS-CHRIST en bien des manières; tantôt sous des énigmes, tantôt sous des allégories, & tantôt en termes formels. Enfin il remarque (d) que les Juifs, tout ennemis qu'ils sont du nom Chrétien, ne s'avisent pas même de montrer que les prophéties conviennent mieux à d'autres qu'à JESUS-CHRIST. Ils se contentent d'y chercher quelque explication particulière, & détournée, pour l'opposer à celle que les Chrétiens ont accoutumé de leur donner.

Les Peres, & après eux les Commentateurs, reconnoissent deux, trois, ou quatre sens dans les prophéties. Saint Jérôme (e) dit que dans l'explication des divines Ecritures, on doit suivre premièrement le sens littéral, 2^o. le sens tropologique, ou figuré; & 3^o. le sens spirituel, ou anagogique. Il avertit (f) que dans les explications figurées, l'on ne doit point prendre à la lettre tout ce qui est dit d'une personne, qui est par exemple la figure de JESUS-CHRIST, ou de l'Eglise; autrement ce seroit une histoire, & non pas un type : *Typus enim partem indicat: Quod si totum precedat in typo, jam non est typus, sed historia veritas appellanda est.*

Saint Augustin (g) reconnoît aussi trois sens dans les saintes Ecritures, car il y a des choses qui regardent la Jérusalem terrestre; d'autres qui regardent la céleste, & d'autres qui regardent l'une, & l'autre. Le premier est ce que nous appellons le sens littéral, & historique, qui se borne à l'état temporel des Juifs. Le second est le sens figuré; & le troisième est lorsque le Texte sacré peut s'entendre en l'une, & en l'autre manière. Il ajoute qu'il y a eu des Auteurs Chrétiens, qui ont crû qu'il n'y avoit rien dans les Livres saints qui n'eût un rapport véritable à la Jérusalem cé-

(a) Voyez l'Apologie d'Origene dans l'Epître dedicatoire de Génési. à Charis IX. & les Origénians de M. Huët, & le P. Ribéra, Præf. 1. in omnes Prophet.

(b) Origén. homil. xi. in Numas.

(c) Origén. lib. 1. contra Cels. p. 39. & 40.

Edit. Cantabrig.

(d) Ibidem. lib. 2. p. 78.

(e) Jeronym. ad Hedibiam. respons. ad 12. difficult.

(f) Jeron. in Osee xi.

(g) Aug. lib. 17. de civit. c. 3.

leste ; c'est-à-dire , que toutes les histoires , & tous les événemens rapportez dans les Livres de l'ancien Testament , étoient autant de figures , qui désignoient des choses spirituelles , & mystérieuses : De sorte , dit saint Augustin , qu'il faudroit dire qu'au lieu des trois sens dont on a parlé , & qu'il approuve , il n'y en auroit que deux.

Saint Thomas (*a*) n'en reconnoît non plus que trois , qui sont l'allégorique , le moral , & l'anagogique ; mais ils sont tous trois fondez sur le littéral , comme il le reconnoît. Ainsi cela revient au sentiment des Commentateurs qui admettent quatre sens dans l'explication des Livres saints ; le littéral , le figuré , le moral , & l'anagogique. On pourroit les comprendre tous sous le nom de littéral , & de figuré ; car tout cela n'est qu'une question de mots.

Il y a des prophéties qui n'ont proprement qu'un seul sens , qui est le littéral. D'autres ont les trois dont on vient de parler. D'autres ont jusqu'à deux , ou trois sens , qui peuvent passer pour littéraux. Par exemple , Daniel (*b*) prédit l'abomination de la désolation qui doit être dans le Lieu saint. L'Auteur du premier Livre des Maccabées (*c*) en fait l'application au tems de la persécution d'Antiochus Epiphane. Notre Sauveur (*d*) l'entend de la dernière désolation , ou du dernier siège de Jérusalem par les Romains ; & plusieurs Interprètes la rapportent au tems de la persécution de l'Antechrist. Il n'y a dans tout cela rien de contradictoire , ni de figuré. Ce sont trois événemens très-réels.

A R T I C L E V I.

Méthodes des Peres dans l'explication des Prophéties.

Lorsque JESUS-CHRIST parut dans le monde , les Juifs étoient accourus aux explications allégoriques , & figurées de l'Ecriture. C'étoit parmi eux une persuasion commune , & générale , que les Auteurs sacrez avoient un double sens dans la plupart de leurs discours ; qu'outre le sens littéral , qui se présente d'abord à l'esprit , il y en avoit un autre plus caché , & plus important. JESUS-CHRIST suppose ces dispositions-là dans les Juifs. Il dit par exemple , que l'histoire de Jonas (*e*) étoit figurative , & qu'elle marquoit la sépulture , & la résurrection du Messie. Quelquefois en parlant au peuple , il passoit tout d'un coup , & sans en avertir,

(*a*) D. Thom. 1. parte. qu. 1. art. 10.

(*b*) Dan. ix. 27.

(*c*) 1. Macc. 1. 57.

(*d*) Matt. xxiv. 15.

(*e*) Matt. xii. 39. 40. 41. Jonas 1. 11.

du sens littéral, & historique, au sens spirituel, & figuré. Après avoir dit qu'Elie doit venir, & qu'il rétablira toutes choses, il ajoute aussi-tôt : (a) Or je vous dis qu'Elie est déjà venu; & on ne l'a point connu. Dans la première proposition, il parle de la personne d'Elie; & dans la seconde, de saint Jean-Baptiste, dont Elie étoit la figure. Toute l'Épître aux Hébreux est remplie de pareilles explications. On y joint Melchisédech avec JESUS-CHRIST, le Sacerdoce ancien avec le nouveau, l'Eglise avec la Synagogue, d'une manière qui ne peut être claire, & distincte, qu'à ceux qui sont habituez à cette façon d'expliquer les saintes Ecritures. Saint Paul (b) nous explique figurément les histoires d'Agar, & de Sara, de Jacob, & d'Esau. Philon le Juif a suivi la même méthode d'interpréter allégoriquement les saints Livres; & il nous apprend (c) que telle étoit la coutume des Esséniens, qu'ils avoient imitée de ceux qui les avoient précédés. Ils disoient que l'Écriture ressembloit à un animal. La lettre en est comme le corps, & les sens cachez en sont comme l'ame.

Photius (d) a avancé que c'étoit Philon qui avoit introduit cet usage, & qui avoit répandu ce goût dans l'Eglise. Mais il est sûr que cela est plus ancien que Philon parmi les Juifs. On le voit dans le Livre de la Sagesse; (e) & Philon lui-même reconnoit (f) que les Théraputes suivent cette méthode dans leurs explications de l'Écriture, & qu'ils ont sur cela des Livres, qui leur ont été laissez par les Auteurs de leur Secte, auxquels ceux qui sont venus depuis, ont eu soin de se conformer.

Joseph (g) se sert en plus d'un endroit des explications allégoriques, & il reconnoit que la Loi de Moïse en renferme un fort grand nombre, sur lesquelles il avoit même promis de composer un Ouvrage. (h) Cela prouve le goût général des Juifs de ce tems-là. Les Peres avoient donc reçu cette méthode des Apôtres. Saint Paul avance comme un article indubitable, que tout ce qui arrivoit aux Juifs, étoit figuré : (i) *Omnia in figura contingebant illis*. Sur ce principe, les Peres n'ont fait nulle difficulté de tourner l'Écriture en allegorie. Mais quand il s'agissoit de convaincre les Juifs, ou les Payens, ou les Héretiques, ils suivoient une autre méthode. Ils expliquoient les Ecritures à la lettre; ils se servoient de passages formels, & exprès; ils monstroient l'exécution des prophéties dans la personne de JESUS-CHRIST; ils faisoient voir contre les Héretiques la

(a) Matt. xi. 14. Marc. ix. 11. 12.

(b) Galat. iv. 24 & sequ.

(c) Philo. de vita contemplativa. p. 898. & 901.

(d) Photius Bibl. Cod. Fl. Eξ ἡ ἡμερῶν τῆς πᾶσι ἡ ἀποστολικῆς τῆς γῆς ὡς ἐπὶ τῆς ἀναγωγῆς λέγουσιν ἄρχοντες ἰουδαίου.

(e) Sap. xviii. 24.

(f) Philo. de vita contemplat. p. 893. Ἐπιση-

χάσεις γὰρ τῶν ἡμετέριον γράμματα, φιλοσοφίας, τοῦ καλῶς φιλοσοφῆσαι ἀπογομίζονται. . . ἵνα δὲ αὐτοῖς, ἡ συγγράμματα παλαιῶν ἀδελφῶν, ἡ ἀποστολικῆς ἀποστολῆς, πάλαι μαρτυροῦν τῆς ἐκείναις ἀποστολικῆς ἰδέας ἀδελφῶν.

(g) Joseph. Antiq. lib. 3. c. 9. & de bello. lib. 6. c. 6. in Latina.

(h) Joseph. Proleg. in libb. Antiq.

(i) 1. Cor. x. 11.

tradition des Eglises sur le sens des passages, dont ceux-ci vouloient abuser. Les interprétations morales, & allegoriques sont bonnes à édifier, & à confirmer ceux qui sont déjà convaincus, & à illustrer une vérité déjà prouvée; mais non pas à l'établir contre des adversaires toujours en garde contre vous, & toujours disposez à nier, & à contester. Il faut pourtant excepter certains passages expliquez par JESUS-CHRIST même, ou par les Apôtres; car pour ceux-là, ils les mettoient en preuve comme les plus exprés, parce qu'ils parloient aux Juifs, qui expliquoient comme eux ces passages du Messie. Ils les pressoient par leurs propres principes.

Contre les Payens, ils montroient que les Juifs ont dans leurs Livres saints des prophéties indubitables, reçues par un consentement unanime de la nation, & dont la certitude est prouvée par des miracles, & par une infinité d'expériences, d'événemens, & de faits particuliers. (a) Ils faisoient voir dans la personne de JESUS-CHRIST ces prophéties clairement exécutées; d'où ils concluoient qu'il étoit le vrai Libérateur envoyé pour le salut de tout le monde. Par exemple, saint Justin le Martyr (b) montre que ce passage: *Ils ont percé mes pieds, & mes mains, &c.* n'ayant jamais eu son accomplissement littéral dans David, ni dans aucun autre Juste de l'ancien Testament, il falloit nécessairement reconnoître que c'étoit de JESUS-CHRIST dont cela avoit été prédit. Ils rassembloient quelquefois plusieurs prophéties, dont l'une donnoit du jour à l'autre. Par exemple, Dieu promet à David que le Messie naîtra de sa race; (c) & Isaïe (d) explique la manière dont cela devoit s'exécuter, en disant qu'il naîtra d'une Mere Vierge de la race de David.

Quelquefois ils faisoient l'application d'une partie de la prophétie par exemple, à David, ou à Salomon, ou à Jonas, ou à Jacob; & l'autre partie, dans un sens plus relevé, à JESUS-CHRIST; parce que les termes de la prophétie ne pouvant se vérifier à la lettre dans la personne de ces Patriarches de l'ancien Testament, il falloit avoir recours à JESUS-CHRIST, qui étoit l'Original figuré par ces Anciens: Car telle est la coutume des saintes Ecritures, dit saint Jérôme, (e) d'annoncer les choses futures dans les types, ou dans les figures: *Hunc esse morem Scripturæ sanctæ, ut veritatem futurorum præmittat in typis.* Par exemple tout ce qui est dit de Salomon dans le LXXI. Pseaume, ne peut lui convenir à la lettre; car il n'est pas aussi ancien que la Lune, ni aussi permanent que le Soleil; & sa domination ne fut jamais étendue d'une mer à l'autre, ni depuis le fleuve, jusqu'aux extrémités du monde, &c. Tout cela a été

(a) Voyez le commencement du Dialogue de S. Justin avec Tryphon.

(b) Justin. Martyr. Apolog. 2.

(c) 1. Reg. vii 12. 13. xxiii. 1. 2. &c.

(d) Isaï. vii. 14.

(e) Iren. in Dan. xi.

exécuté en partie, & comme sous les ombres, & les images, dans Salomon, afin qu'il se vérifiât plus pleinement dans la personne de JESUS-CHRIST: *Ex parte, & quasi in umbra, & imagine veritatis, in Salomone premissa sunt, ut in Domino Salvatore perfectius impleverentur.*

Ils montroient aux Payens que les prophéties étant l'ouvrage de Dieu même, qui avoit inspiré les Prophètes, elles devoient être d'une autorité infaillible: Que ces divins Ecrits ne pouvoient avoir été corrompus, ni avant, ni après la venue de JESUS-CHRIST. Avant sa venue, on n'auroit pu deviner qu'il viendrait, & on n'auroit pu le dépeindre d'une manière si ressemblante; & depuis sa venue, les Juifs qui l'avoient rejeté, & crucifié, n'avoient garde de le marquer d'une façon si expresse, dans des prophéties qu'ils auroient composées après coup. Avant sa venue, il n'étoit pas connu; depuis sa mort, il n'étoit point reçu.

A l'égard des Juifs, les Peres les combattoient par l'accomplissement des prophéties dans la personne de JESUS-CHRIST. Ils faisoient voir que ce n'étoit pas seulement une, ou deux prophéties qui se trouvoient exécutées dans sa personne; mais qu'il les avoit toutes accomplies; qu'il renfermoit dans sa personne tous les caractères du Messie; qu'il étoit impossible qu'aucun autre les remplit jamais aussi parfaitement. Et lorsque les Juifs vouloient détourner à d'autres les paroles que l'on expliquoit de JESUS-CHRIST, les Peres montroient la fausseté de leurs explications. C'est la méthode qu'avoient suivie les Apôtres eux-mêmes. Par exemple, l'Apôtre saint Pierre (a) prouve la Résurrection de JESUS-CHRIST par ce passage du Psaume: (b) *Ma chair reposera en paix; vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & vous ne permettrez point que ma chair voye la corruption; vous m'avez montré le chemin de la vie, &c. Je puis avancer hardiment, dit-il aux Juifs, que le Patriarche David est mort, & enterré; que son tombeau est parmi nous jusqu'aujourd'hui: mais comme il étoit Prophète, & sachant que le Messie devoit naître de lui, il a prédit la Résurrection du Christ, qui n'a point été laissé dans le tombeau, & dont la chair n'a point vu la corruption; & c'est de quoi nous sommes témoins, &c.*

Les Juifs avoient entre eux sur le sens des prophéties une tradition constante, & uniforme. Sans cela leurs Livres sacrez auroient été une source de division, par les explications diverses que chaque particulier auroit pu leur donner, suivant sa fantaisie. Il étoit pour eux de la dernière conséquence que les sens en fussent fixez. Lorsque les Mages arrivèrent à Jérusalem, (c) on ne doutoit nullement que le Messie ne dût naître à Bethléhem, & que ce ne fût le vrai sens des paroles de Michée, qui dit: (d) *Et vous, Bethléhem de Juda, vous n'êtes pas la moindre entre*

(a) *Act. 13. 26. 27.*(b) *Psal. xv. 2. 9.*(c) *Mat. 2. 1. 2.*(d) *Mic. 5. 2.*

les grandes villes de Juda, puisque de vous sortira le Chef, qui doit conduire mon peuple d'Israël. On ne doutoit pas non plus que le Messie ne dût naître de la race de David ; & on étoit disposé à croire qu'il naîtroit d'une Mère Vierge. La tradition avoit donc appliqué au Messie la prédiction d'Isaïe, qui dit : (a) *Voilà qu'une Vierge concevra, & enfantera un Fils, qui portera le nom d'Emmanuel.*

JESUS-CHRIST se servit de ces dispositions pour convaincre les Disciples qui alloient à Emmaüs ; (b) il leur interpréta les Ecritures qui le regardoient. Le Diacre Philippe en usa de même envers l'Eunuque de la Reine Candace ; (c) il lui fit voir que c'étoit JESUS-CHRIST, dont il étoit parlé dans Isaïe. L'Auteur de l'Épître aux Hébreux parlant à ses frères, suppose par tout une tradition d'entendre certains passages dans un sens figuré ; & d'appliquer au Messie bien des endroits, qui sans cela ne pouvoient être indubitablement déterminés à sa Personne. Les Juifs incrédules d'alors, ne nioient pas que ces prophéties ne regardassent le Messie, mais ils soutenoient qu'elles ne convenoient point nécessairement à JESUS, ou qu'elles ne lui convenoient pas plus parfaitement qu'à d'autres. Dans la suite ils changèrent de langage, & soutinrent que ces prophéties ne regardent pas le Messie ; & c'est à cela qu'ils s'en tiennent encore aujourd'hui.

Le nouveaux Controversistes ont bien compris la force du raisonnement que l'on tire de la tradition, & du consentement des anciens Juifs. Les Rabbins n'y peuvent répondre. C'est un argument qu'on appelle, *ad hominem*. On a donc employé contre eux l'autorité des Targums, du Talmud, & des anciens Rabbins. Rittangel ayant un jour pressé un Juif par un passage du Targum, (d) le Juif sentant la force de l'objection, plia, & s'écria : Nous sommes perdus, si nous ne pouvons donner un autre sens à ce passage. C'est en effet le parti qu'ils prennent, lorsqu'ils se trouvent embarrassés de nos objections ; ils opposent autorité à autorité, & éludent par de vaines explications, les passages les plus formels. On a quelque exemple, mais peu, de Juifs convertis de bonne foi. Leur obstination est telle, & leurs préjugés sont si violens, que les meilleures preuves ne sont que très-peu d'impression sur leur cœur, & sur leur esprit. Il faudroit insister davantage sur les prophéties qui sont rapportées dans le nouveau Testament, & qui du consentement unanime des anciens Juifs du tems de JESUS-CHRIST, & des Apôtres, conviennent au Messie. Que les Juifs d'aujourd'hui regardent seulement nos Evangiles, & les Livres du nouveau Testament, comme de simples, mais véritables histoires ; il n'en faut pas davantage, s'ils sont de bonne foi, pour se convaincre que JESUS-CHRIST

(a) *Isai. vii. 14.*(b) *Luc. xiv. 27. & seq.*(c) *Ab. viiii. 14. 15.*(d) *Bainage hist. des Juifs. liv. 4. ch. 3. art. 1.*

est le Messie. Les preuves en sont manifestes dans le nouveau Testament; non seulement par les miracles, mais encore par l'accomplissement des prophéties dans la Personne, () & par le consentement des anciens Hébreux, qui convenoient alors qu'elles regardoient le Messie.

Tandis que les Chrétiens ne combattroient les Juifs que par leurs Ecritains, & par leurs Grammairiens, il sera mal-aisé qu'ils remportent sur eux de grands avantages: (b) il faut les combattre par le nouveau Testament, & par les anciennes Versions reconnues de leurs peres, & usitées avant le tems des disputes, & des controverses entre eux, & nous. Il n'est pas juste que dans nos disputes, nous recevions avec eux l'ancien Testament, s'ils ne reçoivent avec nous le nouveau, au moins comme histoire autentique. Il faut de nécessité avant que d'entrer en dispute, convenir de principes; sans cela il est impossible de s'accorder jamais en aucun point. Si le Juif regarde le nouveau Testament, comme un Livre fabuleux, quel usage puisse faire de ce Livre contre lui? Je commencerai donc par établir la vérité, l'autenticité, la divinité de cet Ouvrage; ou bien je mettrai le Juif dans la nécessité de me prouver lui-même que l'ancien Testament est un Livre autentique, & inspiré de Dieu, s'il ne veut de bonne foi reconnoître le nouveau Testament, au moins comme histoire véritable. Et si j'obtiens seulement ce dernier article, j'ai tout d'un coup contre lui deux argumens invincibles. Le premier, tiré de la vie, & des miracles du Sauveur, dans lequel les prophéties se trouvent visiblement accomplies; & le second, l'aveu des anciens Juifs, que telles prophéties doivent s'expliquer du Messie. Et comme il est indubitable qu'elles se trouvent vérifiées dans la Personne de JESUS-CHRIST, il s'ensuit que JESUS-CHRIST est le vrai Messie.

Tertullien (c) dit une chose fort sensée en parlant des disputes contre les Héretiques. Les Ecritures ne leur appartiennent pas; ils n'ont point droit de les alléguer contre nous. S'ils veulent les citer, qu'ils les reçoivent toutes, & qu'ils les citent dans le sens de l'Eglise. Car sans cela, qu'est-ce que les Ecritures? On peut dire la même chose des Juifs. S'ils veulent disputer avec nous, qu'ils reçoivent toutes nos Ecritures de l'ancien, & du nouveau Testament. Ils ne sont point en droit de citer contre nous l'ancien, qu'ils n'admettent en même tems le nouveau. Nous ne recevons pas l'un sans l'autre. Qu'ils renversent nos principes, ou qu'ils les admettent, cela doit s'observer en toute dispute.

Généralement parlant, les sens figurez ne fournissent pas matière d'un

(a) *Prot. Prefat. Comment. in vetus Testam. Judais convincendis vel paucis. Christum & tempus quo is venturus erat directè describentia sufficiunt.*

(b) *Voss. de Sybill. oracul. c. 14. Voyez aussi Balsage hist. des Juifs, liv. 7. ch. 14. art. 30. 31.*

(c) *Tertull. lib. de Prescriptionib.*

argument décisif , & concluant ; pour argumenter avec force , & pour convaincre , il faut des Textes précis , formels , & littéraux. Toutefois quand on a la tradition , & le consentement , par exemple , des anciens Hébreux , pour un sens figuré , on en peut tirer des argumens décisifs , au moins contre eux. Tout de même , lorsque les Ecrivains du nouveau Testament nous rapportent une explication figurée d'un Texte , faite par J E S U S C H R I S T , ou par les Apôtres : ou quand les Peres expliquent unanimement une prophétie qui regarde le dogme , quand même ils la prendroient dans un sens figuré , & spirituel , on ne pourroit se défendre de se soumettre à l'autorité des uns , & des autres , & de regarder comme un argument très solide , celui qui seroit fondé sur une telle explication. Par exemple , nous n'avons dans l'ancien Testament aucune prophétie plus formelle de la résurrection du Messie au bout de trois jours , que ce qui arriva au Prophète Jonas englouti par le poisson. Cependant cette action n'étoit qu'une figure de la résurrection de J E S U S C H R I S T : mais une figure déterminée à signifier ce grand événement , non seulement par la tradition des Juifs , mais encore par le témoignage de J E S U S C H R I S T , & des Apôtres , & par le consentement unanime des saints Peres. Il faut donc prendre avec limitation ce qu'on dit ordinairement , que le sens allégorique n'est point argumentatif.



P R É F A C E

S U R I S A Ï E.

IS A Ï E, le premier des quatre grands Prophètes, étoit de la tribu de Juda, & de la race Royale de David. On dit que son pere Amos étoit fils du Roi Joas, & frere d'Amasias Roi de Juda. Il y en a même qui prétendent qu'Isaïe avoit donné sa fille en mariage à Manassé Roi de Juda. (a) Les Rabbins soutiennent qu'Amos pere d'Isaïe, étoit Prophète, suivant cette règle qui est reçue parmi eux, que les peres des Prophètes sont eux-mêmes Prophètes, lorsque leur nom est marqué dans l'Écriture. (b) Saint Augustin, (c) & quelques autres ont soupçonné que le Prophète Amos étoit le pere d'Isaïe. Mais les noms de ces deux hommes s'écrivent d'une manière trop différente; (d) & d'ailleurs le Prophète Amos vivoit en même-tems qu'Isaïe, & ne commença à prophétiser que deux ans avant ce Prophète, s'il est vrai qu'Isaïe ait commencé la vingt-cinquième année d'Ozias; puis que Amos commença la seconde année avant le tremblement de terre arrivé sous Ozias, (e) c'est-à-dire, la vingt-troisième année de ce Prince.

Il y en a même qui prétendent qu'Isaïe prophétisa avant Amos, & qu'il prédit sur la fin de son premier Chapitre, la même sécheresse dont parle Amos, comme d'une chose passée. Saint Jérôme (f), après Eusébe de Césarée, (g) semble dire qu'Isaïe ne prophétisa point, tant que vécut le Roi Ozias, qui avoit été frappé de lépre, pour punir sa présomption. (h) Mais le même Pere dit ailleurs (i) très-expresément, que les cinq premiers Chapitres d'Isaïe sont du tems du Roi Ozias, & le sixième de l'année de sa mort. Nous croyons qu'il ne commença qu'au commencement du regne de Joathan, immédiatement après la mort d'Ozias, & qu'ayant

(a) *Ieronym. in Isai. 111.*(b) *Vide Ieron. plurib. in locis, & maximè in Isai. xxxviii. 1. & xxxviii. 1. & Epiphon de vita, & morte Prophetarum. & Clement. Alex. lib. 1. Strom.*(c) *Aug. lib. 18. c. 27. de civit. Dei.*(d) *עמוז* Hamos, pere d'Isaïe. *ישעיהו* Amos,

le Prophète Amos.

(e) *Amos 1. 2. & Zach. xi. 5.*(f) *Ieron. ad Damas. de Seraphim, & Calicis.*(g) *Euséb. Cesar. Comment. in Esai. c. 6.*(h) *2. Par. xxvi. 20. 21.*(i) *Ieronym. Comment. in Isai. vi. initio.*

continué sous les regnes d'Achaz, & d'Ezéchias, il a prophétisé environ soixante-deux, ou soixante-trois ans. Joathan regna seize ans, Achaz seize, & Ezéchias vingt-neuf. Ce qui fait soixante & un an. Nous mettons sa mort en la première, ou seconde année de Manassé.

Isaïe eut deux fils, dont les noms sont figuratifs. Le premier, *Séar-Jasub*; c'est-à-dire: Le reste reviendra, & le second, *Chasbas*: Hâtez-vous de ravager. (a) Sa femme est nommée Prophétesse; (b) & les Rabbins veulent qu'elle ait eu l'esprit de prophétie, aussi-bien que son mari. Isaïe prophétisa pendant fort long tems. La Chronique d'Alexandrie veut qu'il ait prophétisé pendant quatre-vingt-dix ans, ayant commencé la vingt-cinquième année d'Ozias, (c) & ayant été mis à mort par Manassé, la première, ou la seconde année de son regne. Mais ces dates ne sont pas autrement certaines. Le Chapitre vi, qui contient le récit de la mission de ce Prophète, & qui est de l'année où mourut le Roi Ozias, insinuë qu'avant ce tems, Isaïe n'avoit point encore prophétisé. Je crois que cette date est celle du commencement de ses prophéties, & que les cinq premiers Chapitres sont de la première année de Joathan, Roi de Juda. Les maux dont Juda étoit accablé, & les désordres qui y regnoient, me persuadent qu'Isaïe veut parler de la fin du regne d'Ozias, qui ne fut pas heureuse. L'écriture (d) nous dit que sous le regne de Joathan, Phacée Roi d'Israël, & Rafin Roi de Syrie, vinrent sur les terres de Juda, & y firent de grands ravages. Mais cela regarde la fin, & non le commencement de son regne. Il eut aussi d'autres guerres contre les Ammonites, (e) qui s'étoient apparemment révolté contre lui.

On peut partager les prophéties d'Isaïe en huit parties. La première regarde le regne de Joathan, fils d'Ozias Roi de Juda. Le Prophète dans les six premiers Chapitres, qui ne contiennent qu'un seul discours, invective contre les crimes des Hébreux, menace le peuple des maux dont Dieu les doit frapper, parle de la ruine du Royaume d'Israël, promet un tems plus heureux, & décrit un regne plus tranquille. Ce regne est celui d'Ezéchias, figure de celui de JESUS-CHRIST.

La seconde partie regarde le regne d'Achaz. Elle comprend les six Chapitres suivans, dans lesquels Isaïe parle du siège de Jérusalem formé par Phacée, & Rafin. (f) Il promet à Achaz la naissance d'Emmanuel, pour preuve de la délivrance prochaine de Juda. Il donne (g) à ses deux fils des noms mystérieux, qui désignent aussi cette prochaine délivrance. Il prédit de terribles calamitez contre les Royaumes de Syrie, & d'Is-

(a) *Isai.* vii. 3. viii. 1.(b) *Isai.* viii. 5.(c) *Ita Hebraei. Jeronym. in Isai.* vii. & alii passim.(d) *A. Reg.* xv. 37.(e) *2. Par.* xxvii. 5. 6.(f) *Isai.* vii.(g) *Isai.* vii. 3. & viii. 3.

raël; (a) & l'humiliation des Assyriens, qui font la verge dont Dieu se sert pour châtier ses ennemis. (b) On fait ce que Tégliathphalassar, Salmanasar, & après eux Sennachérib, firent souffrir à la Judée. C'est contre eux qu'Isaïe prophétise dans le Chap. x. Il conclut, (c) en promettant un Roi sage, juste, vaillant, pieux, qui rétablira toutes choses, & qui rappellera les captifs de Juda, & d'Israël des quatre coins du monde. Il finit par un Cantique d'actions de grâces. (d) Le Monarque promis n'est autre que le Messie, figuré par Ezéchias.

La troisième partie contient une suite de plusieurs prophéties fâcheuses contre Babylone, (e) contre les Philistins, (f) contre les Moabites, (g) contre Damas, (h) contre Samarie, (i) contre l'Égypte. (k) Ces prophéties sont du commencement du regne d'Ezéchias, & de la même année que mourut Achaz. (l) Elles eurent leur accomplissement en différens tems; & on a tâché dans le Commentaire à les développer. Nous croyons qu'une partie des maux prédits contre ces Provinces arriva sous Salmanasar, sous Sennachérib, & sous Assaraddon; & le reste, sous Nabuchodonosor, sous Darius le Méde, & sous Cyrus.

Isaïe, assez long-tems après, recommença à prophétiser contre l'Égypte, contre Babylone, contre Cédar, contre l'Arabie, contre Jérusalem, contre Tyr, contre toute la terre, ou seulement contre la Judée, dans les Chapitres xx. xxi. xxii. xxiii. xxiv. Après quoi il compose un Cantique d'actions de grâces (m) pour le retour de Juda de sa captivité, & de sa dispersion, & pour la punition que Dieu exercera contre ses ennemis. Les Chap. xxvii. & xxviii. contiennent des menaces contre les Rois de Babylone, & d'Égypte, qui ont opprimé les Hébreux; & des prédictions du retour de Juda, & d'Israël, & du regne d'un Roi pieux, & sage, qu'il désigne sous la figure d'une pierre précieuse, mise dans le fondement de Sion. (n) Ces dernières prophéties furent prononcées depuis la défaite de Sennachérib, & depuis la dix-septième année d'Ezéchias. On peut les considérer comme un quatrième discours, ou une quatrième partie des prophéties d'Isaïe.

La cinquième partie est aussi du regne d'Ezéchias. Elle roule toute entière sur la guerre de Sennachérib contre la Judée. Il semble (o) qu'elle fut prononcée la douzième année d'Ezéchias, deux ans avant cette guerre.

(a) *Isai.* ix.(b) *Isai.* x.(c) *Isai. cap.* xi.(d) *Cap.* xiii.(e) *Cap.* xliii. xiv.(f) *Cap.* xiv. xv.(g) *Cap.* xv. xvi.(h) *Cap.* xvii.(i) *Ibid.* *Cap.* xvii. 3. & seq.(k) *Cap.* xviii. xix.(l) *Isai.* xiv. 28.(m) *Isai.* xxv. xxvi.(n) *Isai.* xx. 1.(o) *Isai.* xxix. 1. *Additus est annus ad annuum solemnitates evoluta sunt, &c. Isai. xxxi. 10. Post dies & annuum, & vos conturbabimini.*

D'abord (a) le Prophète menace Jérusalem d'un siège, & d'une guerre terrible; mais qui n'aura pourtant aucun effet, ni aucune fuite bien d'augereuse. Il reprend Ezéchias (b) de s'être adressé à l'Egypte, pour en obtenir du secours contre l'Assyrien, sans consulter le Seigneur. Il menace de la colère de Dieu ceux qui ont mis leur confiance dans l'Egypte, & promet toutes sortes de prospéritez à ceux qui retourneront à Dieu. (c) Il prédit le bonheur, la justice, & la paix du regne d'Ezéchias après cette guerre. (d) Il investive contre Sennachérib, & contre les nations qui lui sont attachées. (e) Il menace l'Idumée d'une perte entière, en punition de sa cruauté contre Juda son frere. (f) Le Chapitre xxxv. est comme la conclusion de cette prophétie, & une espèce de Cantique, où l'on promet à Juda toutes sortes de bénédictions, & de prospéritez. L'Auteur, ou ceux qui ont fait le Recueil de ses Ouvrages, ont inséré ici quatre Chapitres, (g) qui sont purement historiques, & qui contiennent le récit de l'histoire qu'Isaïe avoit prédite dans les Chapitres précédens.

La sixième partie de notre Prophète, ou le sixième discours que l'on remarque dans son Livre, est renfermé dans les Chapitres xl. xli. & dans les suivans, jusqu'au xlv. inclus. C'est une démonstration de l'existence de Dieu, (h) de la vérité de la Religion des Hébreux, (i) & de la vanité de l'idolâtrie. (k) Dieu promet le salut, & le retour à son peuple captif. Il annonce la venue de son Christ, de son serviteur, (l) qui doit délivrer son peuple choisi, & charger les Idolâtres de confusion. On peut regarder comme faisant partie du même discours, les Chapitres xlv. xlvi. xlvii. & xlviii. dans lesquels Isaïe prédit le regne de Cyrus, la délivrance de son peuple, la ruine de Bel, de Babylone, & des Idoles, & le retour des Juifs; & il prouve que c'est le Seigneur, & non les Idoles qui ont fait ces choses. Il relève par tout le souverain pouvoir de Dieu, & l'inutilité de l'idolâtrie.

Depuis le Chap. xlix. jusqu'au v. 9. du lvi. Isaïe, comme figure du Messie, nous déclare qu'il a été destiné de Dieu au sacré ministère de la prophétie, dès le sein de sa mere; que le Seigneur l'a envoyé non-seulement pour annoncer à Jacob son retour, & sa délivrance, mais aussi pour prêcher le salut, & la conversion des Gentils. Il décrit le bonheur de Jérusalem après la captivité. Il dit que ce sont les péchez de Juda qui lui

(a) *Isai.* xxix.(b) *Isai.* xxx.(c) *Isai.* xxxi.(d) *Isai.* xxxii.(e) *Isai.* xxxiii. xxxiv.(f) *Isai.* xxxiv. 6. 7. & seq.(g) *Isai.* xxxv. xxxvii. xxxviii. xxxix. Ces

Chapitres sont copiez presque mot pour mot sur le quatrième des Rois, xviii. xix. xx.

(h) *Isai.* xl.(i) *Isai.* xliii. ii. ix. xlv.(k) *Isai.* xli. xlv.(l) *Cap.* xlii.

ont attiré tous les maux qu'il a soufferts. (a) Il dépeint ensuite les persécutions, & les traverses que lui Isaïe, comme figure de JESUS-CHRIST, a souffertes de la part des Juifs, auxquels il prêchoit. (b) Il console Sion, & lui prédit un bonheur permanent, (c) pendant que ses ennemis seront dans la douleur, & dans l'oppression. Il marque très-distinctement la sortie des Juifs de Babylone, & leur délivrance du milieu des Assyriens. (d) Il se plaint de l'incrédulité de son peuple, & dépeint les souffrances du Messie d'une manière très-expresse. (e) Il montre que c'est de lui qu'on doit attendre le vrai salut. Après cela il revient (f) au bonheur de Sion, comme figure de l'Eglise, & promet la conversion des Gentils. Il marque les qualitez que doivent avoir ceux qui prétendent au bonheur qu'il leur a promis. Il dit que quiconque sera fidèle à observer la Loi du Seigneur, de quelque condition, & de quelque race qu'il soit, sera comblé de biens, & aura part aux promesses. (g) Et voilà la septième partie des prédictions d'Isaïe, qui sont apparemment comme les précédentes, du regne d'Ezé-chias.

La huitième, & dernière partie a pour objet principal la venue du Messie, la vocation des Gentils, la réprobation des Juifs, l'établissement de l'Eglise. Elle comprend ce qui doit arriver dans Israël depuis le retour de la captivité, jusqu'à l'entier établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST. D'abord Isaïe invective (b) contre les Chefs, & les Pasteurs de Juda, qui sont des chiens muets, & des sentinelles aveugles. Il les menace des effets de la colère de Dieu. Il reprend l'hypocrisie du peuple, leur esprit de chicane, & leur division. (i) Il leur montre le vrai moyen de rendre agréables à Dieu leurs jeûnes, & leurs sacrifices. Il leur promet un Sauveur, qui reformera leurs désordres, & les rendra Saints, & fidèles pour toujours. (k) Il annonce en termes pompeux la venue de ce Libérateur. Il dit que toutes les nations viendront vers lui, & annonce les derniers malheurs à ceux qui ne se rendront point à Jérusalem, c'est-à-dire, dans l'Eglise. (l) Il représente les fonctions de ce divin Sauveur, & de ses Ministres, & le bonheur de son regne. (m) Il déclare qu'il ne cessera point de crier, & d'annoncer la venue du Juste, ou du Messie, jusqu'à ce que l'on voye l'accomplissement de ses promesses; qu'alors Jérusalem sera comblée de bonheurs, & de bénédictions. (n)

Il dépeint le Messie sous l'idée d'un Vainqueur qui vient de l'Idumée, ayant ses habits tout couverts de sang. (o) Il semble prédire dans ce Cha-

(a) *Isai. 2.*(b) *Cap. 2. 4. 5. & seq.*(c) *Cap. 11.*(d) *Cap. 131.*(e) *Cap. 1311.*(f) *Cap. 14. 15. 16. 1. . . 8.*(g) *Isai. 17. 8.*(h) *Isai. 17. 9. 10. & seq. 17. 11. 1. 2. & seq.*(i) *Isai. 17. 11. 12. 13.*(k) *Cap. 19. 10. 11.*(l) *Cap. 19.*(m) *Cap. 19. 1.*(n) *Cap. 19. 11.*(o) *Cap. 1. 8. 11.*

pitre les persécutions d'Antiochus Epiphane, & la délivrance d'Israël procurée par Judas Maccabée. Il prie instamment le Seigneur de venir au secours de son peuple. Il déplore leur malheur, & leurs iniquitez. Il dit que Jérusalem est ruinée, & défolée, & le Temple brûlé. (a) Ce qui peut désigner les calamitez du tems des Maccabées. Le Seigneur répond aux demandes du Prophète, (b) & lui dit que son peuple l'ayant irrité, s'est justement attiré son indignation, & qu'il a reçu dans ses bonnes graces un autre peuple, ci-devant étranger, mais devenu fidèle. Il promet toute sorte de bonheur à Jérusalem. Enfin Isaïe conclut sa prophétie, (c) en marquant la réprobation des Juifs, & l'inutilité des sacrifices, & des cérémonies de la Loi. Il exprime les qualitez du cœur, qui seules peuvent les rendre agréables à Dieu. Il annonce la venue du Seigneur, la conversion des Genti's, & le malheur des Juifs endurcis. Il décrit l'Eglise de JESUS-CHRIST sous la figure de Jérusalem rétablie, où toute chair viendra adorer le Seigneur.

Voilà tout le dessein des prophéties d'Isaïe. Les six premiers Chapitres sont du regne de Joathan. Les six autres sont de celui d'Achaz. Tout le reste est du regne d'Ezéchias. Le grand objet qui occupoit principalement Isaïe, étoit la captivité de Babylone, & le retour de cette captivité. Il étoit destiné particulièrement à annoncer aux Hébreux ces deux grands événemens, qui étoient les marques les plus sensibles, & les figures les plus claires de la chute du genre humain par le péché, & de sa réparation par la mort de JESUS-CHRIST. Le Prophète nous avertit lui-même de la destination que le Seigneur avoit fait de sa personne à cet emploi, & qu'avant lui personne n'avoit ni vû, ni prédit la captivité des Juifs à Babylone, ni leur retour. (d) Il est important de bien connoître le système général des prophéties d'Isaïe, & le rapport qu'elles ont entre elles, afin d'en rapprocher, & d'en confronter les différentes parties. On peut dire que rien n'a plus nui à la vraie intelligence de ces prophéties, que de les avoir trop séparées, & d'en avoir considéré séparément tous les membres, au lieu de les envisager en gros. Tandis qu'on ne voit un objet que par morceaux, on ne peut s'en former de justes idées. Il faut le prendre en gros, avant que d'entrer dans le détail de ses circonstances. Alors toutes les parties se donnent du jour l'une à l'autre.

Dans les prophéties qui regardent le regne de Joathan, d'Achaz, & d'Ezéchias, la captivité de Babylone, & la délivrance du peuple procurée par Cyrus, Isaïe avoit toujours pour premier, & principal objet, la venue du Messie, & la rédemption du genre humain. Il ne perd jamais de vûe ces grands événemens. C'est à quoi on doit rapporter toute sa prophétie.

(a) *Isai.* LXIV.(b) *Cap.* LXV.(c) *Cap.* LXVI.(d) *XLVIII.* s. 6. 7. 8.

Sans cela, elle est inintelligible. Toutes ses menaces, ses promesses, ses peintures se trouvent fausses, & outrées, si on les borne à ce qui est arrivé dans l'état des Juifs. On ne peut les y appliquer que figurément. JESUS-CHRIST, son Eglise, sa mort, sa passion, ses victoires; C'est-là où se vérifient toutes les grandes, & nobles expressions d'Isaïe. Les Ecrivains du nouveau Testament l'ont cité plus qu'aucun autre Prophète, suivant la remarque de saint Augustin, (a) parce que ses prophéties sont plus claires, & plus expresses; d'où vient que plusieurs l'appellent plutôt un Evangéliste, qu'un Prophète. (b)

La tradition constante des Hébreux, suivie des Peres de l'Eglise, (c) est qu'Isaïe fut mis à mort par le supplice de la scie, au commencement du regne de Manassé Roi de Juda. Saint Justin le Martyr accusoit les Juifs d'avoir effacé des Livres saints cette circonstance, qui faisoit si peu d'honneur à leurs peres. On assure que ce Prince impie prit prétexte de le faire mourir, de ce qu'Isaïe avoit dit Ch. vi. 1. *J'ai vu le Seigneur assis sur un trône élevé, &c.* Ce que Manassé prétendoit être faux, parce qu'il est dit dans Moïse: (d) *Nul homme ne me verra, sans mourir.*

Mais la véritable cause de l'indignation du Roi, étoit la liberté que se donnoit Isaïe de reprendre publiquement ses crimes. C'est ce qui lui étoit insupportable. On explique du genre de sa mort, ce qui est dit dans l'Épître aux Hébreux: (e) *Quelques-uns d'eux ont été sciez.* Le supplice de la scie n'étoit point inconnu autrefois. (f) Pour l'ordinaire on scioit un homme par le milieu du corps. Quelques Peres (g) disent que la scie dont on se servit dans le supplice d'Isaïe, étoit de bois; apparemment pour lui faire endurer un plus long, & plus cruel supplice. On peut voir nôtre Dissertation sur les supplices des Hébreux, à la tête du Deutéronome. On dit que ce Prophète fut enerré près de Jérusalem, sous le chêne du Foulon, ou de Rogel, sur le ruisseau de Siloé, à côté de la montagne de Sion. Le faux Epiphane, & Dorothee, qui nous apprennent ces circonstances, si peu certaines, supposent que son corps étoit encore de leur tems, dans son tombeau. Mais d'autres soutiennent qu'il avoit été transféré long-tems auparavant à Panéade, vers les sources du Jourdain, & de là à Constantinople, la trente cinquième année de Théodose le Jeune, vers l'an quatre cens quarante-deux de JESUS-CHRIST.

(a) Aug. lib. 18. c. 29. de Civit.

(b) Aug. ibidem. Ita ut à quibusdam Evangelista, quam Prophetam potius diceretur. Ieron. Epist. 117. Idem Prafat. in Esaiam. Sicque expenam Isaiam, ut illum non solum Prophetam, sed Evangelistam, & Apostolum dicam. Vide & Theoderet. Prafat. in Isai.

(c) Origen. in cap. xxiii. Matt. & in Epist. ad Jul. African. & Hemil. in Isai. Tertull. lib. de patientia, c. 14. & Scorpius. l. 8. Justin. contra

Tryphon. Chryso. ad Cyrin. Ieronym. lib. xv. in Isai. Aug. lib. 18. de Civit. c. 24. Pseudo Epiphane. & Dorothe. de vita, & morte Prephet.

(d) Exod. xxxiii. 20.

(e) Hebr. xi. 37. Ένελεβήσαν. serrá sebi sunt.

(f) Voyez Dan. xlii. 55. Matt. xxiv. 52. Valer. Max. lib. 9. c. 2. Sueton. in Caligul. cap. 27.

(g) Justin. Dialog. cum Tryphon. Ieron. lib. 15. in Isai. ad finem.

Isaïe nous apprend plusieurs circonstances de sa vie , en parlant de lui-même comme représentant le Messie. Il nous dit (a) que le Seigneur l'a appelé dès le sein de sa mere , & qu'il lui a imposé le nom , ou qu'il s'est souvenu de son nom , qu'il lui a donné une bouche comme un glaive tranchant , qu'il l'a caché sous l'ombre de sa main ; Qu'il l'a rendu comme une flèche choisie , qu'il a ferrée dans son carquois. Et ailleurs : (b) Que Dieu lui a donné une langue savante , & éloquente , capable de relever le courage de ceux qui sont abattus. Qu'il lui a ouvert l'oreille , pour l'instruire par lui-même. Que lorsqu'il reçut la mission actuelle pour prophétiser , il vit le Seigneur assis sur un trône élevé , environné des Cherubins , & ayant toute la terre pour marche-pied. (c) Alors il dit : Malheur à moi , parce que je me suis rû , parce que j'ai les lèvres souillées , & que je demeure au milieu d'un peuple , dont les lèvres sont impures , & que j'ai vû de mes yeux le Seigneur des armées. Mais en même tems un des Chérubins qui étoit devant le Seigneur , vola vers lui , tenant en main une pierre brûlante , qu'il avoit tirée de dessus l'Autel avec une pincette ; il en toucha sa bouche , & lui dit : Voilà qui a touché vos lèvres , & vôtre iniquité sera effacée , & vôtre péché sera nettoyé. Isaïe continuë : Alors j'ouïs une voix qui disoit : Qui enverrai-je ? & qui ira pour nous ? Et je dis : Me voici : envoyez-moi. Il me dit donc : Allez , & dites à ce peuple : Ecoutez sans entendre , & voyez sans connoître. Aveuglez le cœur de ce peuple , & rendez ses oreilles sourdes , & ses yeux aveugles , afin qu'il ne voye pas de ses yeux , qu'il n'entende pas de ses oreilles , & qu'il ne comprenne pas par l'intelligence de son cœur ; afin qu'il ne se convertisse pas , & que je ne lui rende pas la santé.

Il nous apprend ailleurs les contradictions qu'il eut à souffrir de la part du peuple , (d) qu'il livra son corps à ceux qui le frappaient , & ses jouës , à ceux qui lui arrachèrent la barbe ; qu'il ne détourna point son visage de ceux qui l'outrageoient , & le chargeoient de crachats ; qu'il opposa son visage comme un rocher inébranlable , à toutes leurs insultes , parce que le Seigneur étoit son protecteur , & sa défense. Il se plaint (e) à Dieu de l'inutilité de ses travaux , & de sa prédication ; il dit que les Juifs ne l'ont point écouté ; Mais le Seigneur lui répond , que c'est dans lui qu'il doit mettre toute sa force ; qu'il veut l'établir son Prophète , non seulement envers Jacob , mais aussi envers toutes les nations du monde , pour leur annoncer le salut qu'il leur envoie. Il dit de plus , (f) que l'Esprit de Dieu réside sur lui , qu'il lui a donné l'onction de sa grace , & qu'il l'a envoyé pour consoler les affligés , pour annoncer aux prisonniers la liberté , & le

(a) *Isai.* XLIX. 1. 2. & seq.(b) *Isai.* L. 4.(c) *Isai.* VI. 7. & seq.(d) *Isai.* L. 6.(e) *Isai.* XLIX.(f) *Isai.* LXI. 1. 2. & seq.

renvoi aux captifs ; pour prédire l'année de rémission , & le jour de la vengeance que le Seigneur tirera de ceux qui ont opprimé son peuple , &c. Dans tout cela , c'est moins d'Isaïe dont il est parlé , que de JESUS-CHRIST , dont Isaïe représentoit la Personne , les actions , & les souffrances.

Nous ne nous étendons point à rapporter ici ce qui se passa durant la guerre de Sennachérib , la part qu'Isaïe eut à toutes les affaires de ce tems-là , les menaces qu'il fit à Ezéchias , & le miracle qu'il opéra en lui rendant la santé , & celui de la rétrogradation de l'ombre du Soleil , qui en fut une suite , & une preuve. Ces choses sont assez connus. (a)

Peu de tems après ces événemens , & au commencement du regne d'Assaradon successeur de Sennachérib , Isaïe reçut ordre du Seigneur de marcher pendant trois ans (b) nuds pieds , & sans habits , au moins sans habits de dessus , pour marquer d'une manière plus expresse le malheur , & la captivité prochaine de l'Égypte , & du pays de Chus , que nôtre Vulgate traduit ordinairement par l'Éthiopie , & que nous croyons être cette partie de l'Arabie , qui confine avec la basse Égypte , & qui s'étend sur le bord oriental de la mer Rouge. On voit par le Texte de cet endroit , que l'habit ordinaire d'Isaïe étoit un sac , ou un habit de pénitence. *Solve faccum de lumbis tuis , & calcamenta tua de pedibus tuis.*

Il parloit aux Princes avec une intrépidité merveilleuse. On peut voir de quelle sorte il reprend Achaz de son impiété , & de son incrédulité ; (c) & Ezéchias lui-même , de ce qu'il avoit eu recours à l'Égypte , pour en obtenir du secours , (d) & de la vaine complaisance qu'il avoit eue de montrer ses trésors aux Envoyez du Roi de Babylone ; (e) En quels termes il reprend Sobna , & Eliacim , (f) qui s'étoient laissé emporter d'orgueil , & de présomption. L'Auteur de l'Écclésiastique , (g) nous marque en peu de mots le caractère d'Isaïe , lorsqu'il dit que rempli d'une grande abondance de l'Esprit Saint , il vit la fin des tems , & consola ceux qui pleuroient en Sion. *Spiritu magno vidit ultima , &c.* En effet , il paroit avoir été suscité principalement pour nous découvrir la fin de la captivité , la venue du Messie , & la vocation des Gentils.

La plupart des autres Prophètes n'avoient point d'autre preuve de leur mission , & de la certitude de leurs prophéties , que la vérité de l'événement. Isaïe avoit outre cela , le don des miracles , dont il se servoit pour appuyer ses prédictions. Par exemple , il prédit à Ezéchias qu'il guérira , & en même tems il le guérit ; & il y ajoute un autre prodige , qui est la rétro-

(a) Voyez 4. Reg. XVIII XIX. XX. & *Isai.* XXXVI. XXXVII. XXXVIII. XXXIX.

(b) *Isai.* XL. I. 2. 3. Plusieurs croyent qu'il ne marcha ainsi que trois jours. Voyez le Commentaire.

(c) *Isai.* VII. 13.

(d) *Isai.* XXXI.

(e) 4. Reg. XX. II. & *Isai.* XXXIX. 5. 6.

(f) *Isai.* XLVII. 15.

(g) *Eccli.* XLVIII. 27.

gradation du Soleil , ou de son ombre. Comme la plupart de ses prophéties regardoient des tems fort éloignez, il étoit bon qu'il les confirmât par des prodiges: sans cela, comment ceux qui l'écoutoient, & qui ne devoient pas être témoins de l'exécution de ses prophéties, auroient-ils pu croire ce qu'il disoit par exemple, d'un Libérateur né d'une Vierge, de la captivité de Babylone, du retour du peuple, &c. ?

Outre les prophéties d'Isaïe que nous avons, ce Prophète avoit écrit un Livre des actions d'Osias, qui est cité dans les Paralipomènes. (a) Origenes, (b) Saint Jérôme, (c) & saint Epiphane (d) parlent de l'Ascension d'Isaïe. Enfin on a publié à Vénise sous son nom, un Livre apocryphe, intitulé *La Vision d'Isaïe*. (e) C'est ainsi que de tout tems on a imputé aux grands Hommes, des Ouvrages indignes de leur esprit, pour procurer à ces Ouvrages une autorité qu'ils n'auroient pû mériter par eux-mêmes. Quelques Juifs lui attribuent les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, & le Livre de Job. Mais l'Eglise ne lui donne que la prophétie que nous avons sous son nom, & que personne ne lui conteste.

Saint Jérôme (f) reconnoît Isaïe comme le plus éloquent, & le plus habile de tous les Prophètes. Ce Prophète, dit-il, possédoit parfaitement la science naturelle, la morale, la Théologie. Ses Ecrits sont comme le précis, & l'abrégé des saintes Ecritures. C'est un ramas de toutes les plus rares connoissances dont l'esprit humain soit capable. *Quid loquar de Physica, Ethica, & Theologica? Quicquid sanctorum est Scripturarum; quicquid potest humana lingua proferre, & mortalium sensus accipere, isto Volumine consistetur.* Nos plus habiles Critiques conviennent avec saint Jérôme, & confirment unanimement son jugement dans ce qu'il dit de l'éloquence d'Isaïe. Grotius le compare à Démosthènes. (g) On trouve dans Isaïe la pureté du langage Hébreu, comme dans Démosthènes toute la délicatesse, & la pureté Attique. L'un, & l'autre est grand, & magnifique dans son stile, véhément dans ses mouvemens, abondant dans ses figures, fort, & impétueux, quand il s'agit de relever des choses indignes, odieuses, difficiles. Isaïe avoit par-dessus Démosthènes l'avantage d'une naissance illustre, & l'honneur d'appartenir à la Famille Royale. On peut lui appliquer ce que dit Quintilien de Corvinus Messala, (h) qu'il parle d'une

(a) 2. PAR. XXVI. 22.

(b) Origen. in Altit. XXIII. & ep. ad African.

(c) Ieron. in Isai. LXIV. p. 473.

(d) Epiph. an. hareti. 40. & 67.

(e) Vide Sixt. Senens. Bibl. sacr. in Isai.

(f) Ieronym. Prefat. in Isai.

(g) Grot. in 4. Reg. XIX. 2. Haic (Isaïa) ego Gracorum Demosthenem compare. Puritas Ho-

braissimi in Isaiâ; atticissimi in Demosthene. Magnificus dicendi character, frequentia schemata, & maxime dulces illa rebus indignis, asperis, invidiosis vim addens. Sed Esaiam etiam naturalium dignitas, & regia auctoritas ornabant.

(h) Quintil. lib. x. c. 1. Messala nitidus & candidus, & quodammodo pra se ferens in dicendo nobilitatem suam.

manière aisée , & coulante , & d'un stile qui sent son homme de qualiré. Sanctius (*) trouve qu'Isaïe est plus fleuri , plus orné , & en même-tems plus grave , & plus fort qu'aucun Ecrivain que nous ayons , soit Historien , Poëte , ou Orateur. On ne voit nulle-part plus de varié , ni d'élévation , & toujours proportionnée à la dignité , & à la diversité des sujets. Enfin il est tel dans tous les genres de discours , qu'il n'y a aucun Auteur ni Grec , ni Latin , qu'il n'ait surpassé.

La Version Grecque d'Isaïe , qui est dans nos Bibles , s'éloigne beaucoup de l'Hébreu. Il est mal-aisé de deviner ce qui a porté le Traducteur à traduire un Livre si important avec tant de liberté. Nous ne nous sommes point appliqué à relever toutes les diversitez qui se remarquent entre le Texte Hébreu , & cette Version. Cela nous auroit mené trop loin , & nous auroit dérobé la suite des explications littérales , & historiques , qui sont nôtre principal objet. On peut consulter , si l'on veut , sur cela Léon de Castre.

(*) Sanctius in Isaï. Prolegom.





TABLE CHRONOLOGIQUE

DES PROPHETIES D'ISAIE.

- An du Monde.*
3246. **M**ort d'Osias Roi de Juda. Joathan son fils regne seul en sa place.
Isaïe commence à prophétiser. Il voit le Seigneur assis sur son trône, &c. *Isai. vi. 1. & suiv.* Les cinq premiers Chapitres du Prophète sont du même tems, ou peut-être de la fin du regne d'Osias.
3252. Naissance d'Ezéchias fils d'Achaz.
3256. Fondation de Rome.
3257. Prise de Ninive, après trois ans de siège, par Arbacés, & Béléfis. Arbacés met les Médes en liberté. Béléfis, autrement Baladan, fonde l'Empire de Babylone. Sardanapal fut obligé de se brûler dans Ninive. Le jeune Ninus y fut laissé en qualité de Roi d'Assyrie, & continua l'Empire des Assyriens.
3262. Commencement du regne d'Achaz, après la mort de Joathan. Les prophéties des Chapitres VII. VIII. IX. X. XI. XII. d'Isaïe sont de ce tems. Elles regardent toutes la guerre que Rafin Roi de Syrie, & Phacéc Roi d'Israël, firent contre Juda.
Isaïe rassûre Achaz, & lui promet que ses ennemis ne pourront rien contre lui, & que dans deux, ou trois ans il en sera entièrement délivré. Il promet à Achaz, pour assurance de sa parole, la naissance d'Emmanuël. *Isai. VII.* Il donne encore à Achaz une autre preuve du secours de Dieu, par le nom de *Hétez-vous de prendre les dépouilles*, qu'il donne à son fils. *Is. VIII.*
Phacéc, & Rafin assiègent inutilement Jérusalem. *Is. VII. 1. 7. 4. Reg. XVI. 5.*
3263. Achaz demeurant incorrigible, le Seigneur permet que Phacéc, & Rafin reviennent séparément contre lui, & lui enlèvent un grand nombre de captifs. 2. *Par. XXVIII. 5.*
3264. Les Iduméens, & les Philistins remportent des avantages considérables sur Achaz. 2. *Par. XXVIII. 17. 18.*
Achaz envoie demander du secours à Téglatphalassar. Ce Prince vient, prend Damas, & fait mourir Phacéc Roi d'Israël. 4. *Reg. XVI. 8. 9.*

- An du Monde.*
 3265. Il impose un tribut à Achaz ; en sorte que sa venuë lui devient plus onéreuse qu'utile. 2. *Par.* xxviii. 20. 22. *Is.* vii. 20.
 3277. Achaz communique à Ezéchias son fils la qualité de Roi. 4. *Reg.* xviii. 1. 2.
 3278. Mort d'Achaz Roi de Juda.
 Isaïe prédit aux Philistins , aux Moabites , à Babylone , à Damas , à Samarie , &c. des maux terribles. *Isai.* xiv. xv. xvi. xvii. xviii. xix.
 3278. Ezéchias fait ouvrir les portes du Temple , qu'Achaz avoit fait fermer. 2. *Par.* xxviii. 24.
 On célèbre la Pâque au second mois , parce qu'on n'avoit pu la faire au premier , & on recommence à offrir les sacrifices ordinaires dans le Temple.
 3280. Désolation du pays de Moab , & des pays voisins , par Salmanasar , ainsi qu'il avoit été prédit trois ans auparavant par Isaïe. *Is.* xiv. & *seq.*
 3283. Salmanasar prend Samarie après trois ans de siège , & transporte les restes de dix tribus au-delà de l'Euphrate. Ainsi finit le Royaume d'Israël.
 Commencement de *Mardocepadus* à Babylone. C'est le même que *Mérodac-Baladan* d'Isaïe , xxxix. 1.
 3287. Salmanasar Roi d'Assyrie , vient dans la Phénicie contre les Tyriens , au secours des Citréens , c'est-à-dire , des Cypriots , ou des Philistins.
 3289. Prophéties d'Isaïe contre Jérusalem , & contre Sennachérib. *Cb.* xxix. . . xxxiv.
 3291. Sennachérib successeur de Salmanasar , vient faire la guerre à Ezéchias. *Isai.* xxxvi. 1. 4. *Reg.* xviii.
 3291. Maladie mortelle d'Ezéchias. Saguérison. Rétrogradation du soleil. Ambassade de Mérodac-Baladan à Ezéchias. *Isai.* xxxvii. xxxix. Tout ceci arriva la quatorzième année d'Ezéchias , & en voici la démonstration. Ce Prince ne regna que vingt-neuf ans. 4. *Reg.* xviii. 2. & 2. *Par.* xxix. 1. Or il avoit régné quatorze ans , avant que Sennachérib marchât contre lui. 4. *Reg.* xviii. 13. & *Isai.* xxxvi. 1. Il en regna encore quinze depuis sa maladie. 4. *Reg.* xx. 6. & *Isai.* xxxviii. 5. Ce qui fait vingt-neuf ans.
 Sennachérib va en Egypte , & y fait la guerre pendant trois ans.
 Prédicions de Michée contre Jérusalem , qui furent détournées par la pénitence d'Ezéchias.
 3294. Sennachérib revient contre Ezéchias , lui prend plusieurs villes ; & étant obligé de marcher contre Tharaca Roi d'E-

XLVI TABLE CHRONOLOGIQUE DES PROPHE'TIES D'ISAÏE.

<p><i>An du</i> <i>Monde.</i> <u>3295.</u> <u>3296.</u></p>	<p>thiopie , ou de Chus , qui venoit au secours d'Ezéchias , l'Ange du Seigneur lui tua en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes. <i>Isai.</i> xxxvii.</p> <p>Affaradon succède à Sennachérib. Il envoie Tharthan contre Azoth. <i>Isai.</i> xx.</p> <p>Prédications des guerres contre l'Egypte , contre Babylone , contre l'Arabie , contre Tyr , &c. <i>Isai.</i> xiii. xiv. xv. xvi. xvii.</p> <p>Isaïe marche nuds-pieds , & quitte son habit ordinaire pendant trois ans , pour désigner la captivité de l'Egypte , & du pays de Chus. <i>Isai.</i> xx.</p> <p>Guerre d'Affaradon , ou de ses Généraux contre l'Egypte , & les terres des Arabes , qui sont limitrophes de l'Egypte , pendant trois ans. <i>Isai.</i> xx.</p>
<p><u>3297.</u> <i>Ch. lvi.</i></p>	<p>Prédiction de la captivité des Juifs à Babylone , & du retour de cette captivité ; du regne de Cyrus , du rétablissement de Jérusalem , &c. depuis le quarante-neuvième Chapitre d'Isaïe , jusqu'à la fin de sa prophétie.</p>
<p><u>3306.</u></p>	<p>Mort d'Ezéchias , après vingt-neuf ans de regne. Manassé son fils lui succède. Il fait le mal devant le Seigneur , & rétablit le culte des Idoles. <i>4. Reg.</i> xxi. <i>Ch. 2. Par.</i> xxxiii. Il fait mourir Isaïe par le supplice de la scie. <i>Isai.</i> Anabatic. apocryph. dans <i>Origènes sur S. Matth.</i> xxiii.</p>





PRECIS DE L'HISTOIRE PROFANE
 d'Orient, depuis Salomon, jusqu'à après la captivité de Babylone,
 pour servir d'éclaircissement à l'Histoire des Hébreux marquée
 dans les Prophètes.

C E qui rend l'explication des Prophètes si difficile, est le peu de connoissance que l'on a de l'histoire des peuples avec qui les Hébreux ont été en relation, & la différence qu'il y a entre les Historiens sacrez, & les profanes, sur les noms, les dates, & les événemens dont il est parlé dans leurs écrits. Depuis Abraham jusqu'à David, l'histoire des Hébreux est aisée, parce qu'elle ne regarde qu'un seul peuple, qui ne s'étend point au-delà de son pays, & qui n'a que très-peu de rapport avec les Puissances étrangères. On n'est point en peine dans ces anciens tems, de concilier les Historiens sacrez avec les profanes, parce que ceux-ci n'ont pas remonté jusques-là. Inutilement vous chercheriez dans les Ecrits des Grecs, ou des Romains le récit de la guerre d'Amraphel Roi de Sennaar, d'Arioch Roi d'Ellasar, de Codorla-Homor Roi d'Elam, de Thadal Roi des Nations, contre les Rois de Sodome, de Gomorrhé, & les autres Princes de la Pentapole. Ils ne vous apprendront rien non plus de la domination, & de la Monarchie de Nemrod, & de ses successeurs; ni de la conquête que les Hébreux firent de la terre de Canaan, & des Amorrhéens, où ils mirent à mort un si grand nombre de Rois.

Nous trouvons sous les Juges un *Chusan Rasathaïm* Roi de Mésopotamie, entièrement inconnu aux Anciens. Les Royaumes d'Idumée, des Philistins, des Amalécites, des Madianites, des Moabites, des Ammonites, sont ensevelis dans un profond oubli chez les Profanes. Ce sont pourtant-là des peuples puissans, avec qui les Hébreux ont eu le plus souvent affaire. Mais, comme je l'ai dit, c'est cet oubli même des Profanes, qui nous épargne des difficultez dans l'étude de l'ancienne histoire. L'embaras n'est que pour les tems plus nouveaux.

David, & Salomon, dont la puissance fut si florissante, & si étendue, ne font que fort peu de figure dans l'histoire étrangère. On ne parle pas même de leur Monarchie parmi les quatre grands Empires, qui sont ceux des Assyriens; des Médes, des Perses, & des Caldéens, quoiqu'elle le méritât bien, & par son étendue, & par sa puissance. Du tems de David, la Syrie étoit partagée entre Adarézzer Roi de Damas, & Thouï Roi d'E-

math. David subjuga le premier, & fit alliance, & amitié avec Thoü. (a) Il porta ses conquêtes jufques au-delà de l'Euphrate. (b) Il étoit en paix avec l'Egypte, & la Phénicie. Tous les autres peuples des environs lui étoient fournis, & tributaires. Salomon maintint, & augmenta le Royaume que David lui avoit laiffé. (c) On demande où étoit alors ce grand Empire des Affyriens, dont on vante fi fort la grandeur, & la puiffance? Amraphel Roi de Sennaar, ou de Babylonie, Arioch Roi d'Ellazar, Cadorla-Homor Roi des Elamires, dont il est parlé dans la Génèfe, (d) & Chufan Rafathaïm Roi de Mésopotamie, dont il est fait mention dans les Juges, (e) étoient-ils Chefs, ou membres de cette prétendue Monarchie des Affyriens? Depuis Nemrod, jufqu'au regne de Manahem Roi d'Israël, (f) nous ne remarquons dans l'Ecriture aucun Roi d'Affyrie. Mais depuis le tems de Manahem, nous voyons Téglathphalafar, Salmanafar, Sennachérib, & Afaradon; & d'un autre côté, Mérodach Baladan Roi de Babylone, fous Ezéchias; (g) & après cela, Nabuchodonofor, fi célèbre dans les Livres fains, & connu même des Profanes. A Nabuchodonofor fuccède Evilmérôdach, puis Balthafar; après lui, Darius le Méde, Cyrus, & les Perfes. Voilà l'idée générale que l'Ecriture nous donne de ces célèbres Monarchies.

Pour celle des Egyptiens, l'antiquité en est incontestable: mais les commencemens en font fi ténébreux, qu'il est prefque impossible de les tirer de l'obfcurité. Chacun en réduit, & en ajoute les premières Dynasties à fa manière. Le premier Roi d'Egypte, qui ait attaqué les Hébreux dans leur pays, est Séfac, qui vint faire la guerre à Roboam, fils de Salomon. (h) Long tems après, Pharaon Nécho vainquit Jofias. (i) Et enfin Hophre, nommé Apries par les Profanes, vint pour fecourir Jérufalem contre Nabuchodonofor; (k) mais il fut vaincu, & obligé de fe retirer. Voilà à quoi se termine ce que l'Histoire sacrée nous apprend de ce fameux Royaume. C'est trop peu, pour nous aider dans l'explication des prophéties; & nous fommes obligés d'emprunter d'ailleurs des lumières, pour nous conduire dans une route fi obfcure, & fi difficile.

Depuis la féparation des dix tribus, la grande Monarchie des Hébreux fondée par David, & foutenuë par Salomon, commença à déchoir. Elle se défendit pendant quelque tems; mais elle fut enfin obligée de céder, & de se foudmettre aux Rois d'Affyrie, & de Babylone. Deux grandes Puiffances, les Egyptiens d'un côté, & les Syriens de l'autre, se disputé-

(a) 2. Reg. viii. 5. 9. 10. *Ch. seq.*(b) 2. Reg. viii. 3. & 3. Reg. x. 16. 19. *Pfal.*

Mx. 1.

(c) 3. Reg. iv. 14. ix. 17. 18. 19.

(d) *Génf. xiv.*(e) *Judic. 111. 8.*

(f) 4. Reg. xv. 19.

(g) 4. Reg. xx. 11. 12.

(h) 3. Reg. xiv. 25.

(i) 4. Reg. xxiii. 29.

(k) *Jerem. xliv. 30.*

rent long-tems la domination de ce pays. Les Rois de Damas ne cessèrent de faire la guerre aux Rois d'Israël, & à ceux de Juda, jusqu'à ce que ceux-ci se voyant les plus foibles, appellèrent à leur secours les Rois de de-là l'Euphrate. Cette démarche fut également fatale aux uns, & aux autres; je veux dire, aux Syriens, & aux Hébreux. Les Syriens furent vaincus, & leur domination détruite: mais les Hébreux demeurèrent assujettis, & tributaires à leurs libérateurs, qui devinrent bien-tôt leurs plus dangereux ennemis. Après les avoir épuisez par des tributs insupportables, ils opprimèrent leur liberté, & les transportèrent à diverses reprises au-delà de l'Euphrate.

Les Egyptiens entrèrent dans la Judée sous Roboam; & après en avoir tiré des richesses immenses, ils se retirèrent dans leur pays. Ils ne revinrent dans la Palestine que sous Josias. Néchao Roi d'Egypte voulant porter ses armes jusques sur l'Euphrate, demanda passage à Josias Roi de Juda. Celui-ci l'ayant refusé, on en vint à une bataille, où Josias fut tué. (a) L'Egyptien prétendit que par cette victoire, la Judée lui étoit devenu assujettie. Il déposa le Roi *Joachaz*, (b) que le peuple avoit placé sur le trône sans sa participation, & le conduisit en Egypte. Il établit Roi en sa place Joakim, & imposa au pays un tribut de cent talents d'argent, & d'un talent d'or. La domination des Egyptiens sur la Judée, ne fut pas de longue durée. Nabuchodonosor Roi de Babylone, vint dans ce pays, le subjuga, & resserra le Roi d'Egypte dans ses limites. (c) Ce dernier fit encore quelque tentative, pour résister au Roi Nabuchodonosor. Il se ligu plus d'une fois avec les Rois de Juda, pour tâcher d'arrêter les progrès du Roi de Babylone: mais ses efforts furent inutiles; il fut lui-même forcé de se soumettre à ce Conquérant, qui prit Jérusalem, & transporta Juda au-delà de l'Euphrate.

Pendant que ces grandes Puissances se disputoient l'Empire de la Palestine, il y eut plusieurs guerres moins importantes entre les Rois de Juda, & d'Israël; & entre les mêmes Princes, & ceux des Philistins, des Iduméens, des Ammonites, & des Moabites. Mais ces petites guerres ne servirent qu'à affoiblir ceux qui les faisoient, & à faciliter la conquête de leur pays à ceux qui les assujettirent en effet dans la suite. Nous en donnerons une notion particulière dans une autre Dissertation exprés, à la tête des douze petits Prophètes.

Voilà une idée générale de l'Histoire des Hébreux depuis David, jusqu'à la captivité de Babylone, & du rapport que les autres Royaumes ont eu avec eux pendant tout ce tems. Mais il faut faire voir cela dans un plus grand détail. Nous joindrons à ce que l'on trouve dans les Auteurs

(a) 4. Reg. xxiiii.

(b) 4. Reg. xxiiii. 30. 32.

(c) 4. Reg. xxiv. 6. 7.

profanes, ce que nous apprennent les Historiens sacrez, & nous y mêlerons ce qui est dit dans les Prophètes. Ces derniers nous fourniront bien des particularitez, que l'on chercheroit inutilement ailleurs. Ils ne se font point borner à prédire ce qui regarde les Hébreux ; ils ont annoncé aux autres peuples ce qui leur devoit arriver ; & Jérémie en particulier peut être considéré comme le Prophète des Gentils, par le grand nombre de prophéties qu'il nous a laissées sur leur sujet.

§. I.

Empire d'Assyrie.

L'Empire d'Assyrie fut fondé par Ninus fils de Bélus, & dura, suivant Hérodote, (a) cinq cens & vingt ans dans la haute Asie. Ninus regna cinquante-deux ans, selon les uns, (b) ou dix-sept, selon les autres. (c) Il embellit, & augmenta l'ancienne ville de Ninive, qui avoit été fondée long-tems auparavant par Nemrod. (d) Usérius fixe le commencement de Ninus à l'an du monde 2737. sous la Judicature de Débora, & de Baruch.

A Ninus succéda Sémiramis son épouse, qui regna quarante-deux ans. Elle agrandit l'Empire d'Assyrie, & le laissa florissant à Ninias son fils. L'Écriture ne nous apprend rien de cette célèbre Monarchie de Ninus, de Sémiramis, ni de leurs successeurs, jusqu'au tems du Prophète Jonas ; (e) & encore ne nous dit-elle pas le nom du Prince qui regnoit alors dans l'Assyrie. Mais on voit que Ninive étoit une ville d'une grandeur immense, & toute plongée dans la débauche, & dans les délices. Toutefois à la prédication de Jonas, elle fit pénitence ; le Roi quitta ses habits Royaux, se revêtit d'un sac, s'assit sur la cendre, & ordonna un jeûne général, non-seulement pour les hommes, mais aussi pour les animaux. Dieu touché de ces marques de repentir, leur pardonna, & n'exécuta point ses menaces. On voit encore un Roi de Ninive nommé Phul, du tems de Manahem Roi d'Israël, environ cinquante ans après Jonas. Phul vint dans la terre d'Israël ; (f) & Manahem lui donna mille talents d'argent, pour l'engager à prendre son parti. C'est le même Roi dont parle Osée en ces termes : (g) *Ephraïm a vu sa playe, & il est allé vers*

(a) Hérodote. lib. 1. c. 95.

(b) Julian. African. & Euseb.

(c) Diodor. lib. 2. Dionys. Halycarn. hist. Rom. initio.

(d) Græf. x. p. 10.

(e) Jonas 1. 111. Ce Prophète vivoit sous les rois d'Osias Roi de Juda, & de Jéroboam second Roi d'Israël, vers l'an du Monde 3180.

(f) 4. Reg. xv. 19. & 1. Par. v. 26.

(g) Osée v. 13.

l'Assyrien ; il s'est adressé au Roi vengeur. On conjecture que *Phul* est le pere de *Sardanapal*, ou *Sardanapal* lui-même, si connu par les Anciens. Il est vrai que les Profanes donnent pour pere à *Sardanapal* *Anacindaraxes*, (a) ou *Anabaxares* : mais on fait que les anciens Rois de ce pays ont eu divers noms, & que les Grecs ont étrangement défiguré les noms propres des étrangers.

Les crimes de Ninive étant montez à leur comble sous *Sardanapal*, Dieu lui suscita des ennemis. *Arbacés* Gouverneur de Médie, (b) indigné de la vie pleine de mollesse que menoit ce Prince dans le secret de sa Cour, se liguait avec *Bélésis* Gouverneur de Babylone. Ils résolurent ensemble de secotter le joug de cet indigne Monarque. Ils l'assiégèrent dans Ninive, & l'obligèrent à se brûler dans son Palais, avec toutes ses richesses, qui étoient immenses. (c) *Arbacés*, & *Bélésis* se partagèrent les Etats de *Sardanapal*. Le premier eut la Médie, & il la remit en liberté. Le second eut Babylone, où il regna quatorze ans. Ils laissèrent à Ninive le jeune *Ninus*, héritier des anciens Rois d'Assyrie, qui soutint la Monarchie dans une assez grande splendeur. De cette sorte on vit trois Empires s'élever des débris de l'ancienne Monarchie des Assyriens ; celui de Ninive, celui de Babylone, & celui des Médes. Il faut les considérer séparément, suivant la part qu'ils ont eue avec les affaires des Juifs.

Bélésis, nommé *Baladan* par *Isaïe*, (d) est connu des Profanes sous le nom de *Nabonassar*. (e) Il fonda l'Empire de Babylone, & établit le siège de sa domination dans cette ville, que les Assyriens avoient bâtie long-tems auparavant. (f) *Mérodach Baladan*, fils, ou petit-fils de *Bélésis*, cultivoit l'amitié d'*Ezéchias* Roi de Juda, comme il paroît par l'Ambassade qu'il envoya à ce Prince, pour le féliciter sur le recouvrement miraculeux de sa santé. (g) Depuis ce tems, les Livres sacrés ne nous disent plus rien des Rois de Babylone, jusqu'à *Assaraddon*, dont on parlera ci-après.

Ninus le jeune, qui fut laissé Roi d'Assyrie, & de Ninive, est le même que *Téglatphalassar* de l'Ecriture. (h) Son Empire étoit apparemment encore le plus célèbre de l'Orient, puisqu'*Achaz* Roi de Juda, envoya lui demander du secours contre *Rasin* Roi de Damas, & contre *Phacée* Roi d'Israël. *Téglatphalassar* vint en personne, prit Damas, la ruina, fit mourir *Rasin*, transporta son peuple au-delà de l'Euphrate, & éteignit le Royaume de Damas, ou de Syrie. Il entra dans le Royaume d'Israël,

(a) Athenæus lib. 12. c. 7. p. 328.

(b) Vide Athen. ibidem.

(c) Voyez *Ctesias*, & *Uffer. ad an. M. 3254.*

(d) *Isaï. XXXIX. 1. & 4. Reg. XX. 12.*

(e) *Hipparch. Ptolemæus, Cosmograph.*

(f) *Isaï. XXXIX. 13.*

(g) 4. Reg. XX. 12.

(h) 4. Reg. XV. 19. XVI. 7. 10. & 1. Par. X. 6.

& 2. Par. XXVIII. 20.

vainquit Phacée, enleva une grande partie des tribus qui lui obéissoient, & les fit passer au-delà de l'Euphrate. Achaz, qui avoit attiré ce Conquerant dans le pays, pour se venger des Rois ses voisins, se repentit bien-tôt de l'avoir fait venir. Il fallut dépouiller le trésor royal, & le Temple du Seigneur, pour satisfaire l'avidité de Téglathphalassar. Achaz demeura son tributaire, & ce fut un prétexte à l'Assyrien de venir souvent dans la Judée, jusqu'à ce qu'enfin il la ruina entièrement.

Salmanasar successeur de Téglathphalassar, vint dans la Syrie l'an du monde 3280. & désola le pays des Moabites, suivant la prédiction qu'Isaïe en avoit faite trois ans auparavant. (a) Il attaqua ensuite Samarie, & l'emporta après trois ans de siège. Il fit passer les tribus qui restoient dans le pays, au-delà de l'Euphrate. (b) Ainsi finit le Royaume d'Israël, l'an du monde 3285. Ezéchias Roi de Juda, par une protection particulière du Ciel, évita la violence de Salmanasar : mais il lui demeura tributaire, comme Achaz l'avoit été de Téglathphalassar. Ainsi Salmanasar retourna victorieux à Ninive.

Mais il fut bien-tôt obligé de revenir dans la Palestine, & de conduire du secours aux Githéens attaqués par Elulée Roi de Tyr. (c) Ces Githéens sont les Cypriotes, selon Scaliger, ou plutôt, les Philistins; & en particulier, ceux de Geth, selon Ussérius. (d) Salmanasar eut l'avantage contre les Phéniciens; & l'affaire s'étant accommodée, il se retira à Ninive avec son armée.

Peu de tems après, la plupart des villes maritimes qui obéissoient aux Tyriens, se révoltèrent, & se donnèrent aux Assyriens. Salmanasar accourut pour les soutenir. Ces peuples soulevés lui fournirent une flotte de soixante, ou soixante-dix vaisseaux, avec huit cens Rameurs Phéniciens. Ceux de Tyr les attaquèrent avec douze vaisseaux seulement, dispersèrent la flotte ennemie, & prirent cinq cens prisonniers. Le Roi d'Assyrie n'osa faire le siège de Tyr; mais il laissa des troupes aux environs, pour garder les fontaines, d'où ceux de la ville puisoient de l'eau. Les assiégés rendirent sa précaution inutile, en creusant des puits dans la ville. Ce fut vers ce tems-là qu'Isaïe prononça contre les Tyriens les fâcheuses prophéties, qui se lisent dans son Chapitre xxiiii. Et le Roi Ezéchias profita apparemment du trouble où étoit la Phénicie, & toute la côte de la Méditerranée, pour attaquer les Philistins. On peut voir les Livres des Rois sur cette guerre. (e)

Sennachérib, qui avoit succédé à Salmanasar, fit la guerre dans toute l'Asie, & dans l'Egypte. (f) Ce fut apparemment pendant qu'il étoit oc-

(a) *Isai.* xvi. 1.(b) 4. *Reg.* xviii. 1. & xviii. 11.(c) *Vide Memor. apud Joseph. lib. 9. Antiq.*(d) *Usser. ad an. 3287.*(e) 4. *Reg.* xviii. 8. *Joseph. Antiq. lib. 9. cap. penult.*(f) *Beros. apud Joseph. Antiq. lib. x. c. 1.*

cupé à ces guerres d'Asie, qu'Ézéchias secoua le joug des Assyriens, & refusa le tribut à Sennachérib. L'Écriture (a) insinué qu'Ézéchias s'étoit ligué avec les Rois d'Égypte, & de Chus, pour se défendre mutuellement contre l'Assyrien. Sennachérib vint en Judée, & prit les principales villes du pays. (b) Il est fort croyable qu'il prit Damas en passant. Voyez le Commentaire sur Isaïe, xvii. 1. Mais il n'assiégea pas Jérusalem. Il crut qu'il falloit aller en Égypte, pour couper le mal par la racine, & pour ôter à Ézéchias la confiance qu'il pouvoit avoir dans les forces de Pharaon. Il y fit la guerre pendant trois ans, au rapport de Bérofe. (c) Ézéchias durant cet intervalle, n'oublioit rien pour mettre Jérusalem en état de soutenir un long siège. (d) Sennachérib revint de l'Égypte en Judée, & fit le siège des principales villes qui étoient dans la partie méridionale du pays. Il en prit quelques-unes. Ézéchias craignant pis, résolut d'acheter la paix, & d'éloigner Sennachérib. Il lui donna trois cens talents d'argent, & trente talents d'or. (e) Mais l'Assyrien ne se contenta pas de cette grande somme, qu'il avoit demandée; il envoya Rabfacés sommer Ézéchias de lui remettre Jérusalem, & de se rendre à lui. Mais Isaïe rassûra le Roi de Juda contre les menaces des Envoyez de Sennachérib, & lui promit que la ville ne seroit point assiégée, & que l'ennemi seroit bien-tôt obligé de se retirer dans son pays. (f) En effet Sennachérib s'étant mis en marche pour combattre Tharaca Roi de Chus, qui marchoit contre lui au secours d'Ézéchias, l'Ange du Seigneur lui tua dans une seule nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes. (g) Il se sauva à Babylone, où il fut mis à mort par ses propres fils, cinquante-cinq jours après son retour à Ninive. (h)

La première année de cette guerre, Ézéchias tomba dangereusement malade. Isaïe lui dit d'abord qu'il en mourroit: mais le Seigneur touché des larmes d'Ézéchias, lui fit promettre par le même Prophète la santé, & encore quinze ans de vie; & pour preuve de la vérité de sa prédiction, il fit retourner l'ombre du soleil en arrière de sept lignes. (i) Le bruit de ce prodige fut porté jusqu'à Babylone, & le Roi Mérodach Baladan envoya à Jérusalem des Ambassadeurs, pour complimenter Ézéchias sur le recouvrement de sa santé, & pour savoir la vérité du prodige qui étoit arrivé. (k) Ézéchias se sentit flatté de cette Ambassade. Il fit beaucoup de caresses aux Ambassadeurs, & leur montra avec trop de complaisance tous ses grands trésors. Isaïe l'en reprit de la part du Seigneur,

(a) Isaï. xxx. 1. & seq. & lvii. 9. 13. & 4. Reg. xix. 9. & xviii. 24.

(b) Isaï. x. 28. 29. & 4. Reg. xviii. 13.

(c) Beros. apud Joseph. Antiq. lib. x. c. 1.

(d) 1. Par. xxxii. 2.

(e) 4. Reg. xviii. 14.

(f) 4. Reg. xix. 21. 22. & seq.

(g) 4. Reg. xix. 35.

(h) Tob. 1. 2. 3. 24. in Græc.

(i) Vide 4. Reg. xviii. xix. xx. Isaï. xxxvi.

xxxvii.

(k) 4. Reg. xx. 22. 2. Par. xxxiii. 11.

& lui prédit que toutes ses richesses seroient un jour transportées à Babylone. (a)

Sennachérib ayant été mis à mort, comme nous l'avons dit, ses deux fils qui avoient commis ce parricide, furent obligez de se sauver dans les montagnes d'Arménie. *Assaradon* un autre de ses fils, lui succéda. (b) Il est nommé *Sargon*, ou *Sargon*, dans *Isaïe*. (c) Il regna vingt-neuf ans, fit la guerre contre les Philistins, & leur prit *Azoth*, sous la conduite de *Tartan Général* de son armée. (d) Il attaqua aussi l'Égypte, le pays de *Chus*, (e) & l'*Idumée*, (f) pour venger l'injure que *Sennachérib* son pere en avoit reçûe. Enfin il prit *Jérusalem*, & se saisit de *Manassé*, qu'il conduisit à *Babylone*. (g) Mais cette dernière guerre n'arriva que longtems après les premières. Il réunit à sa Monarchie *Babylone*, au défaut d'héritiers de la race de *Bélelis*. (h) Cela ne se fit point sans guerre, comme il paroît par *Isaïe*. xxxiii. 13. C'est ce même Prince qui envoya des Prêtres du Seigneur aux *Cuthéens*, qui avoient été transportez dans les terres de *Samarie*, par *Salmanasar Roi d'Assyrie*. (i) *Manassé* revint à *Jérusalem*, la même année qu'il avoit été conduit à *Babylone*. (k)

Saosduchin successeur d'*Assaradon*, regna vingt ans, selon *Ptolomé*. On croit que c'est lui qui est nommé *Nabuchodonosor* dans le Livre de *Judith*, (l) & qui ayant subjugué *Arphaxad Roi des Médes*, qui est le même que *Déjocès d'Hérodote*, (m) résolut de soumettre toute la terre à son empire. Il l'envoya pour cela *Holofernes* avec une puissante armée dans la *Syrie*, & dans la *Palestine*. Mais ce Général fut tué, & son armée mise en déroute devant *Béthulie*, ainsi qu'il est raconté dans le Livre de *Judith*. Il y a sur cette Histoire bien des difficultez que nous n'examinons point à présent. On les a proposées dans la Préface sur *Judith*.

Chinaladon, autrement *Sarac*, qui gouverna l'Empire d'*Assyrie*, & de *Babylone* après *Saosduchim*, n'a rien fait que l'on sache, qui ait rapport à la nation des Juifs, & à leur histoire. Mais il est célèbre par la guerre qu'il soutint contre *Nabopolassar* Satrape de *Babylone*, & contre *Astyagès* fils de *Cyaxarès Roi de Médie*. (n) Ces deux Princes sont nommez *Nabuchodonosor*, & *Assuérus*, dans les Livres Saints. (o) Ils'étoient aliez, & liguez ensemble par le mariage d'*Amyit* fille d'*Astiagès*, laquelle avoit épousé *Nabuchodonosor*, fils de *Nabopolassar*; *Chinaladon* fut donc assiégé dans *Ninive*, la ville fut prise, & ses États furent partagez entre les deux

(a) *Isaïe*. xxxviii. xxxix. & 4. *Reg.* xx. 11.

(b) *Isaïe*. xxxviii. 36. 37. 38.

(c) *Isaïe*. xx. 1.

(d) *Isaïe*. xx. 2.

(e) *Isaïe*. xx.

(f) *Isaïe*. xxxiv.

(g) 2. *Par.* xxxiii. 11.

(h) *Vsser. ad an.* 3323. ex *Canon. Reg. Ptole-*

maico.

(i) 2. *Esdr.* iv. 2. 10.

(k) *Vsser. ad an.* 3327.

(l) *Judith.* 1. & seq.

(m) *Herodot. lib.* 1. c. 101. 102.

(n) *Alexand. Polyhistor apud Syncell. Vide Vsser. ad annum M.* 3328.

(o) *Tob. ult. & Dan.* xi. 2.

Conquérans. Nabopolassar devint maître de Ninive, & de Babylone; & Cyaxarés, de la Médie, & des Provinces voisines.

§. II.

Empire des Caldéens.

Nabopolassar revêtit son fils Nabuchodonosor de la dignité Royale, & l'envoya en Syrie, & en Palestine. Ce jeune Prince en passant défit la garnison que Nécho Roi d'Egypte, avoit laissée à Carchemise sur l'Euphrate: (a) & s'étant avancé jusques dans la Judée, il prit Joakim fils de Josias Roi de Juda, prisonnier; (b) & l'ayant relâché, il lui imposa un tribut. (c) Joakim le paya pendant trois ans. Mais s'étant lassé de cette servitude, & s'étant imaginé que la guerre alloit s'allumer entre les Egyptiens, & les Assyriens, il refusa de donner le tribut. Ce fut vers ce tems-là que Nabuchodonosor eut la vision d'une grande statue composée de divers métaux, & dont Daniel lui donna l'explication. (d)

La révolte de Joakim obligea Nabuchodonosor de revenir une deuxième fois en Judée pour le réduire; il assiégea Jérusalem, la prit, fit mourir le Roi Joakim, & mit en sa place *Joakin*, ou *Jéchonias*, autrement *Cénias*. Mais il se repentit bien-tôt de son indulgence. Il prit Jéchonias, une partie de la Noblesse, & des Principaux du peuple, & les fit mener à Babylone. *Matthanas*, autrement *Sédécias*, oncle de Jéchonias, fut mis sur le trône, & laissé à Jérusalem, en l'an 3405.

Nabuchodonosor ne demeura pas long-tems à Babylone. Il reçut nouvelle que les Phéniciens, les Syriens, les Egyptiens, les Arabes, & les Juifs, s'étoient soulevés contre lui; il retourna donc en diligence, & attaqua d'abord Jérusalem. *Apries* Roi d'Egypte, nommé dans l'Écriture, *Pharao Hophra*, (e) ou *Ephrée*, vint au secours de cette ville. Nabuchodonosor marcha contre lui, le défit, suivant la prédiction de Jérémie, (f) & retourna au siège de Jérusalem. Il la prit l'an du Monde 3416. après plus de deux ans de siège. Sédécias fut arrêté comme il s'enfuyoit; on le conduisit à Réblat, où étoit Nabuchodonosor. Après avoir vû massacrer ses enfans en sa présence, on lui creva les yeux, on le chargea de chaînes, & on le condui-

(a) Vide Jerem. 20, vi. 2.

(b) 4. Reg. xxiv. 1.

(c) An du M. 3398. C'est de cette première servitude, que l'on doit commencer les 70. ans de la captivité prédite par Jérémie xxv. 1. 3. 11. 12. & xxvi. 1. En cette même année, Daniel avec quan-

tité d'autres, fut mené captif à Babylone. Dan. 1. 7. & Jerem. xxv. 1.

(d) Dan. 11. 1. . . 46.

(e) Jerem. xliiv. 30.

(f) Jerem. loco cit.

fit à Babylone, où il mourut. Jérusalem fut détruite, le Temple réduit en cendres, & les Principaux du peuple conduits en captivité au-delà de l'Euphrate. On ne laissa que quelques misérables restes de menu peuple, sous la conduite de Godolias fils d'Ahicam. (a) Mais Godolias ayant été mis à mort par Ismâël fils de Nathania, une partie du peuple se retira en Egypte avec Jérémie. (b) Ce qui étoit resté dans le pays, fut transporté à Babylone par Nabuzardan, quelques années après. (c)

En 3419. c'est-à-dire, trois ans après la prise de Jérusalem, Nabuchodonosor commença le siège de Tyr. Il la tint investie pendant douze ans, & ne la prit que la treizième année. Mais durant cet intervalle, il fit la guerre aux Sidoniens, aux Ammonites, aux Moabites, aux Iduméens. (d) Les Prophètes Jérémie, (e) & Ezéchiel, (f) & les autres, (g) nous décrivent les particularitez de ces guerres, qui ont été négligées par les Historiens profanes. Après la prise de Tyr, Nabuchodonosor entra dans l'Égypte, & désola tout le pays. (h) Apries, autrement Ephrée, fut mis à mort par ses ennemis, (i) & Amasis son Compétiteur, fut laissé pour gouverner en sa place. Nabuchodonosor tira de l'Égypte un très-grand nombre de captifs, qu'il conduisit à Babylone.

Au retour de toutes ses expéditions, Nabuchodonosor enflé de tant d'heureux succès, résolut de faire de Babylone la plus belle ville du monde. Il entreprit des ouvrages surprenans, & il s'oublia au point de se croire au-dessus de la condition des mortels. Dieu pour l'humilier, lui envoya un songe d'un grand arbre qui devoit être coupé; (k) & bien-tôt après il tomba dans la manie, qui le réduisit pendant sept ans à l'état d'une bête. (l) Il revint à son bon sens, & mourut peu de tems après, (m) dans la quarante-troisième année de son regne.

Evilmérodach lui succéda. Bérose ne lui donne que deux ans de regne. Il mit Jéchonias Roi de Juda, en liberté. (n) Après sa mort, Balthasar son fils monta sur le trône. Sous son regne, Daniel eut les fameuses Visions qui lui désignoient la succession, & les succès des quatre Empires. (o) Balthasar fut mis à mort la même nuit qu'il avoit profané les vases sacrez du Temple du Seigneur. (p) Darius le Méde, autrement Astiagés, ayeul d'Evilmérodach, lui succéda. (q) Nous en parlerons sur l'article suivant.

Mais avant que nous quittions les successeurs de Nabuchodonosor, il est

(a) Jerem. XL. 5.

(b) Jerem. XLII. XLIII.

(c) Jerem. LIII. 30.

(d) Joseph. Antiq. lib. X. c. II. pag. 345. Ezech. XXV.

(e) Jerem. XLIII. XLIV. XLVI.

(f) Ezech. XXVI. XXVII. & XXVIII.

(g) Vide Abdiam toto cap.

(h) Vide Ezech. XXX. XXXI. XXXII.

(i) Jerem. XLIV. 30. & Ezech. XXXII. 14. 20. & seq.

(k) Dan. IV. 7.

(l) Dan. V. 32. 33.

(m) An du M. 3443.

(n) Jerem. LIII. 31.

(o) Dan. VII. VIII.

(p) Dan. V. 30.

(q) Dan. V. 30-31. Isai. XLIII. I. & seq.

bon de remarquer que les Historiens profanes ne sont nullement d'accord, ni entr'eux, ni avec l'Histoire sacrée, sur leur sujet. Mégasthènes (a) reconnoît qu'Evilmérodach fut fils, & successeur du Grand Nabuchodonosor; il dit qu'Evilmérodach fut mis à mort par Nériglissor son beau-frère. Celui-ci après quatre ans de regne, eut Labassoarascus pour successeur; ce dernier fut mis à mort par des conjurez, qui déférèrent d'un commun consentement la couronne à un d'eux, nommé Nabonide, ou Nabannidoch, ou Labinith suivant Hérodote, Babylonien; & qui n'avoit nulle liaison de sang avec *Laborofarichod*, ou *Labassoarascus*. Cyrus fit la guerre à Nabonide, & l'ayant vaincu, le traita avec beaucoup d'humanité, & le rélégua dans la Caramanie. Bérose (b) dit la même chose, mais dans un plus grand détail. A Nabuchodonosor, dit-il, succéda Evilmérodach, qui fut mis à mort pour ses crimes, & pour ses débauches, après deux ans de regne. Nériglissor son beau-frère, & son meurtrier, regna quatre ans. Laborofardoch son fils, lui succéda, n'étant encore qu'un enfant. Comme on remarqua en lui un naturel cruel, & de dangereuses inclinations, il fut mis à mort par des conjurez, après neuf mois de regne. Nabonide qui lui succéda, & qui n'étoit point de sa famille, fut attaqué la dix-septième année de son regne, par Cyrus Roi de Perse. Nabonide lui livra la bataille, & la perdit; il se sauva avec peu de troupes à Borsippe, & ainsi Cyrus se rendit maître de Babylone. En ayant fait abattre les murs extérieurs, parce que la place lui paroissoit trop forte, il marcha droit à Borsippe. Mais Nabonide ne jugea pas à propos de soutenir un siège, il se rendit à Cyrus, qui le traita humainement, & lui donna une retraite dans la Caramanie, où il passa le reste de sa vie.

Il n'est pas aisé de concilier tous ces noms, & toutes ces dates, avec l'Histoire sacrée, & avec ce que les autres Historiens nous apprennent de Cyrus. Mais on ne doit pas s'étonner de voir une si grande variété aujourd'hui parmi les Historiens qui ont écrit la vie de ce Prince. Hérodote (c) qui est le plus ancien qui nous en ait décrit le détail, remarque que déjà de son tems il y avoit trois manières différentes de la raconter. Il s'est fixé à celle qui lui a paru la plus vrai-semblable; mais est elle la meilleure? & ce que Mégasthènes, & Bérose nous en ont dit après lui, est-il plus certain? Nous allons rapporter ce que l'on en trouve dans les autres anciens Ecrivains, après quoi nous essayerons de le débrouïller, & de nous fixer à un certain nombre de faits, dont ils conviennent tous, & qui n'ont rien que de conforme au système historique de l'Ecriture. Mais il faut prendre les choses de plus haut.

(a) *Megasthen. apud Euseb. prepar. lib. 9. c. 47.*(c) *Herodot. lib. 3. c. 97. Ἐπιπέδῳ αἰεὶ ἔβη.*(b) *Beros. apud Joseph. contra Apion. lib. 2.*(c) *ἢ τῆς τοῦ ποταμοῦ ἕως λίγας ἰδίαι ἰσχυ.*

§. III.

Empire des Médes.

LEs Médes avoient obéi aux Rois d'Assyrie, jusqu'au regne de Sardapale. Arbacés se souleva contre lui, (a) le contraignit de se brûler dans Ninive, & mit les Médes en liberté. On le regarde comme le fondateur de la Monarchie des Médes, à qui Justin donne trois cens cinquante ans de durée, & Hérodote seulement cent cinquante. (b) Ce dernier ne nous a laissé les noms que de quatre Rois des Médes : savoir, Déjocés, Phraortés, Cyaxarés, & Astyagés. Diodore de Sicile (c) en marque dix. Eufèbe, & Syncelle, huit. Mais Hérodote avoué que les Médes avoient déjà vécu en liberté un tems considérable, avant le regne de Déjocés. Celui-ci bâtit Ecbatanes, (d) & porta ses armes jusqu'au fleuve Halys. On lui donne cinquante-trois ans de regne. Phraortés son successeur, assujettit les Perses à l'Empire des Médes; & c'est de là qu'il faut prendre le commencement de l'Empire Médo-Persique, dont parlent quelques Auteurs. (e) A Phraortés, succéda Cyaxarés, qui prit Ninive, & augmenta considérablement l'Empire des Médes, par le démembrement de celui de Ninive. Ce Cyaxarés est apparemment le premier *Darius Méde*, dont parle Æschyle. (f) Il eut pour fils, & pour successeur Astyagés, fort célèbre dans l'Histoire. Astyagés avoit deux filles, l'une nommée Amyit, qui épousa le Grand Nabuchodonosor, (g) & de ce mariage sortit Evilmérôdach, qui regna à Babylone. La seconde étoit Mandane, qui eut pour mari Cambise Persé, (h) & qui fut mere de Cyrus. De manière qu'Astyagés étoit ayeul maternel dans le même degré, & de Cyrus, & d'Evilmérôdach. Justin dit expressément qu'Astyagés n'avoit point de fils. (i) Mais Xénophon lui en donne un nommé Cyaxarés, qui lui succéda, & on verra ci après qu'il faut de nécessité reconnoître ce fils d'Astyagés, pour concilier l'Histoire sacrée, avec la prophane.

(a) Justin. lib. 1.

(b) Herodot. lib. 1. c. 95.

(c) Diodor. lib. 2.

(d) Herodot. lib. 1. c. 130.

(e) Vide Martham Canan. Ægypt. sacul. xviii.

(f) Æschyl. Mèd. γὰρ ἦν ἡ ἀρχὴ τῶν Ἰσχυαίων

εργῶν,

Ἰσχυῶν δ' ἐποίησεν αὐτῶν τὴν ἑξῆς ἕξιν.

Τέλει δ' αὖ ἀπὸ Κίτις ἐβόλαιον ἀπέ-

[g] Alex. Polyhistor.

(h) Justin. lib. 1. & ali.

(i) Justin. ibidem.

§. IV.

Empire des Perses.

CYRUS fils de Cambyse, se laissa d'obéir aux Médes, & engagea les Perses dans la révolte contr'eux. Il attaqua Astyagès son ayeul maternel, & l'ayant vaincu, lui conserva la vie, & lui donna le gouvernement de l'Hyrcanie, se contentant d'avoir mis les Perses en liberté, & d'avoir assujetti les Médes à lui payer tribut. Mais les villes qui obéissoient aux Médes, & qui composoient leur Empire, ne demeurèrent pas long tems soumises aux Perses : Elles se révoltèrent : (a) & Cyrus fut obligé de leur faire long-tems la guerre. Après les avoir réduites, il potta ses armes contre les Babyloniens. Cræsus leur allié, étant venu à leur secours, fut vaincu, & obligé de se retirer dans son pays. Cyrus continua la guerre contre les Babyloniens, & y ayant pacifié toutes choses, il suivit Cræsus dans la Lydie, où il eut encore contre lui tout l'avantage. Jusqu'ici, nous suivons Justin. Hérodote (b) raconte les choses à peu-près de même, mais il ne met la guerre contre Babylone, qu'après celle contre Cræsus, & après la réduction de toute la Lydie. Il dit (c) que Labynitus étoit alors Roi de Babylone, que Cyrus après avoir coupé le fleuve Gindes en trois cens soixante canaux, pour une cause assez légère, vint enfin à Babylone ; les Babyloniens lui livrèrent la bataille, & la perdirent. Ils se retirèrent dans la ville, où ils avoient une très grande quantité de provisions.

Cyrus voyant que le siège tiroit en longueur, fit saigner l'Euphrate, afin de jeter les eaux dans des lacs, qui étoient au voisinage. Ayant ainsi rendu le fleuve guéable, ses gens entrèrent dans la ville par le lit du fleuve, & par les portes qui donnoient ouverture aux eaux qui y passioient. Babylone fut donc prise sans effusion de sang. La ville étoit si grande, que ceux qui étoient aux extrémités, ne savoient pas qu'elle fût prise, quoique l'ennemi fut au milieu de l'enceinte. Et comme il y avoit ce jour-là une grande fête à Babylone, toute la ville étoit dans la joye, & les divertissemens. Voilà ce que nous apprend Hérodote ; sans nous dire ce que devint Labynitus Roi de Babylone.

Xénophon a beaucoup embelli l'histoire de Cyrus. Son dessein en l'écrivant, étoit plutôt de nous tracer le modèle d'un excellent Monarque en la

(a) Justin. lib. 1. Civitates Medorum, qua tributaria fuerant, mutato imperio etiam conditionem suam mutatam arbitranis, à Cyro desce-

erunt : qua ut multorum bellorum Cyro causa, & origo fuit.

(b) Herodot. lib. 1. c. 178.

(c) Herodot. lib. 1. c. 74. & 77.

personne de Cyrus, que de nous donner une vraie histoire de ce Prince. (a) On voit bien quant au fond, qu'il a suivi presque en tout Hérodote; mais il y a ajouté plusieurs circonstances importantes. (b) Il dit que Cyrus étoit fils de Cambyse Roi de Perse, & de Mandane fille d'Astyagés Roi des Mèdes. Il ne dit rien de l'exposition de ce jeune Prince, ni de la manière dont il fut conservé, & ensuite reconnu par Astyagés son ayeul. Il le fait aller à la Cour d'Astyagés son grand-pere, avec sa mere Mandane, à l'âge de douze ans. Il revint ensuite en Perse auprès de son pere Cambyse. Pendant ce tems, Astyagés Roi des Mèdes, meurt, & Cyaxarés son fils lui succède. Les autres Historiens ne disent rien de ce fils d'Astyagés, non plus que de la qualité de Roi, qu'il donne à Cambyse pere de Cyrus.

Xénophon ajoute que le Roi des Assyriens ayant assujetti les Syriens, les Arabes, & les Hircaniens, se mit dans l'esprit d'abattre la puissance des Mèdes, qui seuls étoient un obstacle à ses conquères. Cyaxarés Roi des Mèdes, crut devoir prendre des précautions contre un si puissant ennemi, qui cherchoit encore à augmenter ses forces, par les secours qu'il demandoit aux Lydiens, aux Cariens, aux Phrygiens, aux Paphlagoniens, aux Indiens mêmes, & aux Ciliciens. Cyrus avoit alors quarante ans. Cambyse l'envoya à la tête de trente mille Perses, au secours de son oncle Cyaxarés. Il fit d'abord la guerre au Roi d'Arménie, qui fut vaincu, (c) & devint dans la suite ami, & allié du Roi des Mèdes. Il en usa de même envers les Caldéens, qu'il réconcilia avec les Arméniens. De-là il marcha contre les Assyriens, & les battit dans un premier combat.

Ce Roi d'Assyrie, dont veut parler Xénophon, n'est autre sans doute que Evilmérôdach, ou Balthasar; car alors il ne pouvoit y avoir aucun autre Roi d'Assyrie. Ce qu'il dit des conquêtes du Roi de Babylone sur les Syriens, les Arabes, & les Hircaniens, & de son envie de faire la conquête des Mèdes, ne paroît pas fort probable. Nabuchodonosor avoit longtemps auparavant assujetti ces Provinces. Il avoit laissé ses États entiers à ses fils; & ceux-ci ne paroissent pas avoir pensé à les augmenter. Quel qu'ait été le motif de la guerre que le Roi des Mèdes entreprit contre les Babyloniens, le fait est certain; & il est indubitable que Cyrus étoit dans son armée; car Nabuchodonosor dans une espèce de prophétie qu'il prononça quelque tems avant sa mort, (d) dit expressément que *le Mulet Persan* (c'est Cyrus) *viendrait aidé du Mède, qui étoit ci-devant la gloire de l'Assyrie, & réduiroit Babylone en servitude.* Cette guerre des Mèdes, &

(a) Cicero ad Quint. fratrem. Non ad fidem historia, sed ad effugium Justi Imperii.

(b) Xenophon. lib. 1.

(c) Xenophon. lib. 3.

(d) Megasthen. apud Euseb. præp. lib. 9. c. 47
 Ἦν αἰρεῖς ἡμῶν τοῖσι ὑπερβόρσι δαίμοσι.
 χριστῶν ἐννοησάντων, ἰσάβη δὲ δαλνόντων. Ὁ
 δὲ ἐνοήσας ἔκαστος, τὸ Λαβῆον ἔλαβον.

des Perses contre Babylone, est bien marquée dans Isaïe, (a) & dans Jérémie. (b)

Retournons au récit de Xénophon. Cyaxarés, & Cyrus, après ces premiers avantages contre les Assyriens, prirent résolution de s'avancer vers Babylone. (c) Mais auparavant Cyrus fit la guerre contre Cræsus Roi de Lydie. (d) Cette guerre est racontée fort au long par Hérodote, par Xénophon, & les autres : mais comme elle ne fait rien à nôtre sujet, nous ne nous y arrêtons pas. Après la guerre de Lydie, Cyrus marcha contre Babylone, & subjuga en chemin devant, les Phrygiens, les Cappadociens, & les Arabes. (e) Il se campa devant Babylone, & prit la ville par stratagème, ayant, comme on l'a déjà dit, fait différentes coupures pour diminuer les eaux de l'Euphrate, & les jeter dans des fosses creusées depuis long-tems par la Reine Sémiramis. L'armée entra dans la ville par les portes du fleuve, pendant que tout étoit dans la joye, & dans les divertissemens d'une fête qui se faisoit ce jour-là. Le Roi de Babylone fut mis à mort dans son Palais par les gens de Gadatas, & de Gobrias Babyloniens, qui avoient passé dans le parti des Mèdes, pour se venger des injures qu'ils avoient souffertes de la part du Roi de Babylone. Après cela on partagea les maisons, & le butin de la ville aux Officiers, & aux soldats ; on ordonna aux Babyloniens de payer les tributs, & de cultiver les champs ; & ceux des Perses qui y voulurent demeurer, y furent regardez, & traitéz par les habitans comme Seigneurs, & maîtres du pays.

Xénophon donne toute la gloire de cette conquête à Cyrus. Il ne parle plus de *Cyaxarés* dans toute la guerre contre Cræsus, ni dans celle qu'il fit contre les Babyloniens, Il dit seulement que Cyrus, après avoir pris Babylone, & y avoir réglé toutes choses, comme il s'en retournoit en Perse, vint dans la Médie, & visita en passant son oncle Cyaxarés, (f) qui lui donna sa fille en mariage, & lui offrit pour sa dot toute la Médie, parce qu'il n'avoit point de fils. Cyrus en embrassant Cyaxarés, lui dit, (g) qu'il y avoit à Babylone un palais choisi exprés pour lui, & qu'il y trouveroit une Cour, où il seroit obéi comme chez lui, s'il vouloit y aller demeurer.

Mais que Cyaxarés ait été présent à l'expédition contre Babylone, ou

(a) *Isai.* XIII. XIV. XXI. XLV. XLVI. XLVII.

(b) *Jerem.* L. LI.

(c) *Xenophon. lib. 5.*

(d) *Xenophon. lib. 7.*

(e) *Xenophon. lib. 7. p. 122.*

(f) *Xenophon. lib. 8. p. 217. 228. Δίδωμι δὲ σοὶ, ἢ Κίρη, καὶ ἀπὸ πάντων γυναικῶν, ἵππων ὄνων θυγατέρας, ... ἐπιδίδωμι δὲ ἀπὸ ἑγῶ καὶ φίλων.*

Μερίαν τῶν γυναικῶν. Οὐδὲ γὰρ ἔτι μοι ἄρτι πάλαι γένετο.

(g) *Xenophon. ibidem. Πρώτοι δὲ δὴ ἡ Κίρη, ἴπποι καὶ Κυαζάρου, καὶ ἑκατὸ ἀπὸ ἑξηκονταῖων ἑξ ἑκάστου Βαβυλωνίων, καὶ ἄρχοντες ἑκατῶν καὶ ἑκατῶν ἑκατῶν, καὶ ἑκατῶν ἑκατῶν ἑκατῶν, καὶ ἑκατῶν ἑκατῶν ἑκατῶν. Ἐπειτα δὲ καὶ ἀπὸ ἑγῶ ἑκατῶν ἀπὸ πάντων καὶ φίλων.*

non, il est certain par Daniel, Ch. v. 31. qu'il succéda à Balthasar, & qu'il y fut reconnu seul Roi; & que la première année de Darius à Babylone concourt avec la troisième année de Cyrus sur les Perses, comme on le voit, en comparant les Chapitres ix. x. xi. de Daniel. Il semble aussi, par le récit du même Prophète, que cette même année première de Darius, Cyrus commença à prendre des mesures pour se mettre en liberté, pour succéder à son oncle Darius, & pour se rendre maître de la Monarchie des Médes, & des Assyriens. Voyez Dan. x. 13. Car quoique Cyrus portât le nom de Roi de Perse, il n'étoit point toutefois indépendant, & Darius ne laissoit pas de prendre la qualité de Roi des Médes, & des Perses. DAN. VI. 8. 12. 15. Il y a même assez d'apparence que Cyrus entreprit la guerre contre son oncle, auquel il succéda enfin après quelques années. DAN. XII. 65.

Cyrus la première année de son regne (a) à Babylone, mit les Juifs en liberté. Nous voyons que le privilège étoit non-seulement pour Juda, & pour Israël; mais aussi pour les autres peuples que Nabuchodonosor, & ses prédécesseurs avoient emmenez captifs; & nous donnerons ailleurs des preuves de ce sentiment. Quelque tems après le retour des Hébreux dans leur pays, leurs ennemis surprirent la religion de Cyrus, & obtinrent une défense de continuer la construction du Temple. (b) Le genre de la mort de Cyrus est fort douteux. Xénophon dit qu'il mourut dans son lit. (c) Diodore (d) le fait mourir en croix. Hérodote, Justin, & Valère Maxime disent que la Reine Tomiris (e) lui fit couper la tête, & la plongea dans un vase plein de sang, en lui disant avec outrage: Cruel, rassasie-toi du sang dont tu as toujours été si altéré. Ctésias (f) raconte qu'il fut blessé d'un coup de dard, en combattant contre les Derbices, dont il mourut trois jours après. D'autres racontent la chose encore autrement.

On ne doit pas attendre que nous conciliions ici tant de diversitez de sentimens. La chose est absolument impossible. Il faut se résoudre à rejeter une partie de ce que l'on dit de Cyrus, pour adopter l'autre. Voici ce qui nous paroît de plus certain, & à quoi on peut se fixer. L'écriture nous donne une suite de trois Rois Célécens à Babylone; Nabuchodonosor, (g) Evilmérôdach, (h) & Balthasar. (i) Darius le Méde (k) succéda à ce dernier; & Cyrus fut successeur de Darius, ou d'Assiagés; (l) car nous ne doutons pas que ces deux noms ne marquent la même

(a) 1. Par. XXXVI. 22. & 1. Esdr. 1. 1.

(b) 1. Esdr. IV. 5.

(c) Xénophon. lib. 2.

(d) Diod. lib. 2.

(e) Herodot. lib. 1. c. 214. Justin. lib. 2. Valer.

Max. lib. 9. c. 10.

(f) Ctésias lib. xi.

(g) Dan. 1. & passim.

(h) 4. Reg. XXV. 27. & Jerem. LII. 31.

(i) Dan. v. 1. 30. 31.

(k) Dan. v. 31.

(l) Dan. XII. 65.

me personne. Darius se lit dans le Texte Hebreu, & Astyagés dans le Texte Grec de Daniel.

Cet Astyagés ne peut pas être celui qui fut pere d'Amysit, & de Mandane, & ayeul d'Evilmérodach, & de Cyrus; car quand on ne donneroit à Nabuchodonosor, & à ses deux fils en tout que quarante-cinq, ou cinquante ans de regne; (or on ne peut pas leur en donner moins;) (a) il faudroit dire qu'au tiége de Ninive Astyagés n'avoit que douze ans, puisque cinquante ans après, il succéda à Balthasar, âgé de soixante-deux ans. (b) Or cela est insoutenable, car alors il avoit une fille nubile, qu'il donna en mariage à Nabuchodonosor. Il faut donc admettre le Cyaxarés de Xénophon, qui étoit fils d'Astyagés, & oncle maternel de Cyrus. C'est ce Cyaxarés, que nous appellons *Darius le Méde*, qui succéda à Balthasar, & à qui Cyrus succéda à Babylone.

Quant aux successeurs de Nabuchodonosor, désignez dans Bérofe, & dans Mégasthène, ils nous sont fort suspects de supposition. L'Écriture nous dit d'une manière expresse, (c) *que les nations seront assujetties à Nabuchodonosor, à son fils, & au fils de son fils, jusqu'à ce que le tems de son pays soit arrivé.* Evilmérodach nous est bien connu par l'Écriture. (d) Il étoit indubitablement fils de Nabuchodonosor, du consentement même des Profanes. (e) Balthasar est aussi nommé son fils; c'est-à-dire, son petit-fils, à la manière de l'Écriture. (f) L'Auteur du second Livre des Paralipomènes (g) dit que *tous les Juifs qui échappèrent à l'épée, furent assujettis au Roi de Babylone, & à ses fils, jusqu'au regne du Roi des Perses.* Je ne vois aucune preuve que Nabonide, ou Labynithe soit le même que Balthasar. La manière, & le lieu de la mort de Nabonide, sont trop opposés à ce que Daniel nous dit de celle de Balthasar.

Si donc on ne veut pas entièrement rejeter Nériglissor, Laborosoardach, & Nabonide, voici comme on peut les concilier avec les Historiens sacrez, suivant le système proposé par M. Du Pin. (h) A Nabuchodonosor, qui avoit regné quarante-trois ans, succéda Evilmérodach son fils, qui regna deux ans complets, & commença la troisième année. C'est le même que Balthasar, nommé si souvent fils de Nabuchodonosor dans Daniel. (i) Il est à remarquer que le nom d'Evilmérodach ne se trouve pas dans ce Prophète; ce qui confirme la conjecture qu'Evilmérodach, & Balthasar ne sont pas différens. Evilmérodach est tue par Nériglissor son

(a) Nabuchodonosor regna quarante-trois ans. Ce nombre se recueille assez clairement des différentes dates marquées dans l'Écriture. On ne peut guères donner moins de cinq, ou dix ans à Evilmérodach, & à Balthasar.

(b) Dan. v. 31.

(c) Jerem. xxvii. 7.

(d) 4. Reg. xxv. 27. Jerem. l. 12. 31.

(e) Beros. & Megasth. & Ptolemaios.

(f) Baruc. i. 11. 12. Dan. v. Sub umbra Nabuchodonosor Regis Babyloniae, & sub umbra Balthasar filii ejus.

(g) 2. Par. xxxvi. 21.

(h) Du Pin Biblioth. des Historiens, tom. 2. p. 812. 813.

(i) Dan. v. 11. 12.

beau-frere, qui regne quatre ans. Il peut encore passer pour fils du grand Nabuchodonosor, puisqu'il étoit son gendre, & avoir épousé sa fille. Laborsoarchodus son fils regna neuf mois. Ce dernier fut tué par une conspiration des Seigneurs Babyloniens, qui mirent en sa place un des conjurez, nommé Nabonide, âgé de soixante-deux ans, Babylonien, mais Méde d'origine, fils d'Assuérus, ou d'Oxyarés Méde. Il est appelé *Nabonide* par les Babyloniens, & *Darius* par les Médés, & *Labyne* par Hérodote. Ce Nabonide regna dix-sept ans, & gouverna les Babyloniens suivant les Loix des Médés, & des Perles. Enfin Cyrus voulant réunir l'Empire de Babylone au sien, marcha avec une armée vers Babylone. Quand il eut pris Suses, Nabonide vint au-devant de lui, donna la bataille, & étant vaincu, se retira dans la Citadelle de Borsippe. Cyrus assiégea Babylone, la prit, & alla chercher Nabonide à Borsippe. Nabonide se rendit, & fut fait par Cyrus Gouverneur de la Caramanie. Ainsi se concilie l'Histoire sacrée avec la profane. Cyrus par cette conquête, se vit maître de tout l'Orient, ou, comme il parle dans l'Edit qu'il fit en faveur des Juifs, maître de tous les Royaumes du monde. (a)

A Cyrus succéda Cambyfes, un des plus cruels Princes que l'on connoisse. Il fit la guerre en Egypte avec assez de succès. Il la conquit, & y regna trois ans. Il conduisit dans le même tems une partie de son armée contre les Ethiopiens, & donna ordre à d'autres de ses Généraux d'aller piller le Temple de Jupiter Ammon. Mais ces deux expéditions furent malheureuses. L'armée qu'il envoyoit contre le Temple de Jupiter Ammon, fut ensevelie sous les sables de ces déserts. Celle qu'il conduisoit contre les Ethiopiens, manquant de vivres, fut forcée de revenir, après une grande perte. Cambyfes se rendit redoutable à tout le monde par ses cruautés, odieux par ses impiétés, & méprisable par ses folies. Il tua sa sœur, qui étoit aussi son épouse, nommée Méroé. Il donna ordre de faire mourir son frere Smerdis. Il fit périr un grand nombre de ses principaux Officiers. Il s'en prit même aux Divinités des Egyptiens, qu'il tourna en ridicules, & qu'il outragea en toutes manières. Enfin ayant appris que son frere Smerdis avoit été conservé, & regnoit à Babylone, il se mit en chemin pour s'en retourner : mais il mourut à Ecbatanes, au pied du mont Carmel. Nous croyons que c'est ce Prince qui est nommé Gog, Prince de Magog, dans Ezéchiël, (b) & dont les Prophètes ont si souvent parlé. On peut voir nôtre Dissertation sur ce sujet.

Après la mort de Cambyfes, l'Empire fut usurpé par sept Mages, qui gouvernèrent pendant quelque tems, faisant croire au peuple que c'étoit Smerdis frere de Cambyfes, qui regnoit. Les Samaritains toujours ja-

(a) 1. Esdr. 1. 2.

| (b) Ezéch. XXXVIII. XXXIX.

loux du bonheur des Juifs, les accusèrent auprès des Mages, & obtinrent de l'un d'eux, nommé Artaxata, une défense de travailler au bâtiment du Temple, & aux fortifications de la ville de Jérusalem. (a) Ainsi cet ouvrage fut interrompu jusqu'à la deuxième année de Darius, fils d'Hystafpe.

La fourberie des Mages fut enfin découverte, & Darius fils d'Hystafpe fut reconnu pour Roi. Nous ne faisons que parcourir ces évènements, qui n'ont qu'un rapport éloigné avec l'Histoire des Juifs. Ce Prince informé de la permission accordée autrefois aux Juifs par Cyrus, de rebâcir leur Temple, leur permit de continuer l'ouvrage (b) qu'ils avoient commencé par l'avis d'Aggée, & de Zacharie, (c) qui prophétisoient alors à Jérusalem. Darius fils d'Hystafpe, est le même qu'Assuérus, qui épousa Esther, (d) & fit périr le malheureux Aman. Xercés succéda à Darius. Nous ne trouvons rien sous son regne qui regarde particulièrement les Juifs. Artaxercés, qui monta sur le trône après Xercés, favorisa les Hébreux. Il renvoya en Judée Esdras, (e) & quelque tems après, Néhémie, (f) avec pouvoir de rebâtir les murailles de la ville de Jérusalem. La Monarchie des Perses subsista encore assez long-tems. Mais il seroit inutile de donner ici la succession de ses Rois, puisqu'ils ne font rien à nôtre dessein. Pour la Monarchie des Grecs, nous l'avons examinée sur Daniel.

§. V.

Empire des Egyptiens, par rapport aux Hébreux.

Depuis la sortie de l'Egypte, les Hébreux étoient demeurés dans un assez grand éloignement des Egyptiens, jusqu'au regne de Salomon. Ce Prince ayant épousé la fille de Pharaon, (g) & ayant établi entre l'Egypte, & la Palestine un grand commerce de chevaux, & d'autres marchandises, (h) on commença à voir une plus grande liaison qu'auparavant, entre les deux Royaumes. Le Roi d'Egypte donna à Salomon quelques villes qu'il avoit prises sur les Philistins, (i) pour la dot de la Princesse que Salomon avoit épousée. Mais il semble que cette union commença à s'altérer du vivant même de Salomon, puisqu'il le Roi d'E-

(a) 1. Esdr. IV. 7. 16.
 (b) 1. Esdr. IV. 24. VI. 1. & seq.
 (c) Agg. I. 2. 3. & 1. Esdr. V. 1.
 (d) Vide Esth. I. & VII.
 (e) 1. Esdr. VII. VIII.

(f) 2. Esdr. I. II.
 (g) 3. Reg. III. 7. VII. 2.
 (h) 3. Reg. X. 28. 29.
 (i) 3. Reg. IX. 16.

gypte donna retraite dans son pays à Jéroboam, fils de Nabat, (a) & au fils du Roi d'Idumée. (b) La division éclata sous Roboam, successeur de Salomon. Séfac Roi d'Égypte, entra en Judée, & enleva les trésors du Palais du Roi, & du Temple du Seigneur.

Sur la fin des Royaumes d'Israël, & de Juda, les Rois de ces deux Etats se sentant trop foibles pour résister aux Rois d'Assyrie, & de Caldée, dont ils se voyoient opprimer, eurent assez souvent recours aux Rois d'Égypte : mais cela leur fut toujours fatal. Les Prophètes (c) leur font souvent des reproches de la vaine confiance qu'ils mettoient dans ces Princes infidèles. Ezéchias ne tira aucun avantage de l'alliance qu'il avoit faite contre Sennachérib avec le Roi d'Égypte ; (d) non plus qu'Osée (e) Roi d'Israël, de celle qu'il avoit faite avec Sna Roi du même pays. Josias Roi de Juda, ayant voulu s'opposer au passage de Nécho Roi d'Égypte, qui marchoit contre les Assyriens, fut vaincu, & mis à mort dans le combat de Mageddo. (f) Nécho prit Cadytis, la plus forte place du pays ; (peut être Cadés en Galilée, autrement Cédés de Nephtali.) De-là il poussa jusqu'à l'Euphrate, & prit Carchemise, où il mit garnison. A son retour en Judée, il déposa Sellum, autrement Joachaz, que le peuple de Juda avoit établi Roi. Il mit en sa place Eliakim, ou Joakim, à qui il imposa un tribut. (g)

Le Gouverneur de la Syrie, & de la Phénicie, qui tenoit ces Provinces de la part du Roi de Babylone, s'étant donné au Roi d'Égypte, Nabopolassar Roi d'Assyrie, envoya contre lui son fils Nabuchodonosor, qui reprit d'abord Carchemise, & remit ensuite sous la domination du Roi son pere, tout le pays qui est entre l'Euphrate, & le Nil. (h)

Psammiss succéda à Nécho Roi d'Égypte, son pere, & regna six ans. (i) Après sa mort, Apriés son fils, nommé dans l'Écriture *Pharao Hophra*, ou *Ephrée*, (k) prit le gouvernement du Royaume. Il fit ligue avec Sédécias, & le Roi de Chus, contre Nabuchodonosor. Ce dernier marcha contre eux, & assiégea Jérusalem. Le Roi d'Égypte sortit de son pays, pour venir au secours de Sédécias : mais il fut repoussé, & obligé de se retirer dans l'Égypte, où Nabuchodonosor passa, après la prise des villes de Jérusalem, & de Tyr. L'Égypte fut prise, & ravagée, & un très-grand nombre d'Égyptiens emmenés captifs, en exécution des prophé-

(a) 3. Reg. XI. 26.

(b) 3. Reg. X. 18. 19.

(c) *Isai.* XXXVI. 6. *Ezech.* XXIX. 6. & *Isai.* XXX. 2. *Habac.* II. 15. *Ezech.* XXIX. 6. 7. *Osée* Passim. VII. VIII. IX.(d) *Jerem.* XLIV. 30. 4. Reg. XVIII. 21.(e) *Osée* VII. 21. VIII. 13. IX. 3. XII. 9. *Jerem.*

II. 18. 4. Reg. XVII. 4.

(f) 4. Reg. XXIII. 29. & seq.

(g) 4. Reg. XXIII. 35.

(h) *Vide Jerem.* XLV. & *Joseph. Antiq. lib. X.*

c. 7.

(i) *Herodot. lib. 2. c. 159. 160. 161.*(k) *Jerem.* XLIX. 30.

DE L'HISTOIRE PROPHANE D'ORIENT. LXVIJ
ries de Jérémie, (a) & d'Ezéchiel. (b) Apriés fut mis à mort, & Amasis
son ennemi, & son compétiteur, mis en sa place.

L'Egypte demeura assujettie au grand Nabuchodonosor, & à ses suc-
cesseurs, & au grand Cyrus. (c) Elle se révolta sur la fin du regne de
Cyrus; Cambyfes son fils mena contre elle des forces immenses. L'Egypte
fut soumise de nouveau, & souffrit tout ce qu'il plut au vainqueur, le
plus extravagant, & le plus cruel de tous les hommes. Les Egyptiens se-
couèrent encore le joug sous le regne de Darius, fils d'Hyftafpe. Ce Prin-
ce mourut, avant que de les avoir pû réduire à l'obéissance. Xercés son fils
marcha contre eux, & les assujettit à une plus rude servitude qu'aupara-
vant. (d) Sous le regne d'Artaxercés à la longue main, ils prirent de nou-
veau les armes, & soutinrent la guerre pendant six ans, avec le secours
des Grecs leurs alliez. Mais ayant été de nouveau mis sous le joug, ils
demeurèrent dans la dépendance des Perfes, gouvernez pourtant par
leurs Rois, jusqu'au tems d'Artaxercés, surnommé Ochus, qui pour les
punir d'une quatrième révolte, détruisit entièrement le Royaume d'Egypte,
(e) & le réduisit en simple Province.

(a) Jerem. XLIII. XLIV. XLVI.

(b) Ezéch. XXIX. XXX. XXXI.

(c) Xenophon. Prolog. Cyropad. & lib. 8 ejusd.

(d) Herodot. lib. 7. c. 7.

(e) Diod. ad an. 3. Olymp. 107.



DISSERTATION,

SUR CES PAROLES D'ISAÏE:

Une Vierge concevra, & enfantera un Fils; & vous l'appellerez Emmanuël. Isaï. VII. 14.

LE Royaume de Juda étoit dans la consternation. Achaz se voyant attaqué par les Rois de Samarie, & de Damas, & ne se sentant point allez fort pour leur résister, songeoit à appeler à son secours le Roi d'Assyrie. Alors le Seigneur dit à Isaïe: (a) *Allez à la rencontre du Roi Achaz avec Jashub votre fils, & dites-lui de demeurer en repos, & de ne pas craindre ces deux queuës de tisons fumans, Rasin Roi de Syrie, & Phacée Roi d'Israël; parce qu'ils n'exécuteront point leur mauvais dessein contre Juda. Isaïe obéit; & comme Achaz ne croyoit point à ses promesses, il lui dit: (b) Demandez au Seigneur un signe au haut du Ciel, ou au plus profond de la terre. Achaz répondit: Je n'en demanderai point, & ne tenterai point le Seigneur. Alors Isaïe répliqua: Ecoutez donc, Maison de David, n'est-ce pas assez que vous soyez à charge aux hommes, sans l'être encore à mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur va vous donner un signe: Une vierge concevra, & enfantera un fils, & son nom sera Emmanuël; il se nourrira de miel, & de beurre, jusqu'à ce qu'il sache distinguer le bien du mal; car avant que cet enfant sache discerner le bien du mal, cette terre que vous avez en horreur, sera délivrée de ces deux Rois. . .*

Isaïe (c) prit deux témoins, & écrivit en leur présence: *Hâtez-vous de prendre les dépouilles. Il s'approcha de la Prophétesse son épouse; elle conçut, & enfanta un fils, & le Seigneur lui dit: Appelez-le: Hâtez-vous de prendre les dépouilles: Car avant que cet enfant sache appeler son pere, & sa mere, je détruirai la force de Damas, & je livrerai les dépouilles de Samarie au Roi des Assyriens. . .* Isaïe parlant ensuite aux peuples de Juda, leur dit: (d) *Me voici moi, & mes enfans, que le Seigneur m'a donnés pour être des prodiges, & des signes dans Israël, de la part du Seigneur des armées, qui demeure dans Sion. Et après avoir parlé de la vengeance que*

(a) Isaï. VII. 3. 6.

(b) *Ibidem* V. 14.

(c) Cap. VIII. 1.

(d) Isaï. VIII. 12.

le Seigneur devoit exercer contre les deux Princes qui faisoient alors la guerre à Juda, & du bonheur futur de ce dernier Royaume, il ajoute: (a) Car il nous est né un fils, un jeune enfant nous a été donné. L'empire a reposé sur ses épaules. Son nom sera: L'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Pere du siècle futur, le Prince de la paix. Son empire se multipliera, & il jouira d'une paix qui ne finira point. Il s'assèdera sur le trône de David, & il possèdera son Royaume, afin qu'il l'affermisse dans le jugement, & dans la justice. Ce sera le zèle du Seigneur des armées qui sera cela.

Voilà toute la suite de la prophétie que nous avons à examiner; & pour en porter un jugement équitable, il faut la considérer dans toute son étendue. L'Eglise Chrétienne n'a sur cela qu'un sentiment, qui est qu'elle regarde l'Incarnation du Fils de Dieu, & sa naissance d'une Mere Vierge. Mais il y a dans l'Eglise même diverses manières de l'expliquer. Les anciens Peres (b) l'entendent toute entière du Messie: La Vierge qui conçoit, & qui enfante Emmanuel, est Marie Mere de JESUS-CHRIST. La Prophétesse dont il est parlé au Chapitre VIII. est la même sainte Vierge; & le Fils, nommé: Hâtez-vous de prendre les dépouilles, est aussi le Fils de Dieu. Les deux Rois qui attaquent Juda, sont les péchez, l'idolâtrie, l'infidélité, &c.

Mais la plupart des nouveaux Interprètes Catholiques (c) distinguent ici deux personnes qui conçoivent, & qui enfantent. L'une est la Vierge Marie, qui enfante JESUS-CHRIST, vrai Emmanuel; & l'autre est la Prophétesse épouse d'Isaïe, qui devient mere de Hâtez-vous d'ôter les dépouilles. Les Rois qui attaquent Juda, sont Phacée, fils de Romélie, Roi de Samarie, & Rafin Roi de Damas. Le fils d'Isaïe est le signe de la délivrance future de Juda; & Dieu promet à Achaz, qu'avant que cet enfant sache discerner le bien du mal, & appeller son pere, & sa mere, le pays de Juda sera en liberté, & les deux Rois ses ennemis vaincus, & dépouillez par le Roi des Assyriens. Le vrai Emmanuel est le Prince, dont il est dit au Chapitre IX. Son nom sera: L'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Pere du siècle futur, &c. & dont le fils d'Isaïe n'étoit qu'une figuré, ou un symbole.

Quelques anciens Hérétiques du Christianisme (d) soutenoient que JESUS-CHRIST étoit né comme les autres hommes; que Marie sa Mere n'étoit nullement Vierge; que Joseph étoit son Pere; mais ce sentiment est si opposé au Texte même des Evangiles, que ces Hérétiques n'ont pû le soutenir, qu'en rejetant ces saints Livres, ou en en retranchant ce

(a) *Isai. IX. 6. 7.*(b) *Ensch. & Ieron. in Isai. VIII. VIII. Aug. de civit. lib. 17. c. ult. Epiphani. hær. 78. Ambros. lib. 2. in Luc. Tertull. de Trinit. Ita & Ba-**si. Cyril. Præcop. alii.*(c) *Vide Sanct. in Isai. VIII. n. 16. &c.*(d) *Cérinthe, Carpocrat, les Hélicéens, quelques Ebionites,*

qu'ils jugeoient à propos. Leur opinion a été proscrite dès les commencemens, & personne aujourd'hui, que nous sachions, ne s'intéresse à défendre une si mauvaise cause.

Les Juifs sont fort partagez au sujet de la naissance du Messie. Les uns croient qu'il doit naître d'une Vierge, d'autres le nient : mais ils se réunissent tous contre nous, pour nier que JESUS-CHRIST soit le Messie, & qu'il soit né d'une Vierge. Ils soutiennent que la Prophétie que nous examinons ici, ne regarde, ni le Messie, ni JESUS-CHRIST, ni sa MÈRE, ni sa naissance; mais seulement celle d'Ezéchias, (a) ou du fils d'Isaïe, (b) qui fut nommé, *Hâtez-vous d'ôter les dépouilles*. C'est, disent-ils, le sens que toute la suite du discours présente à l'esprit. Le mot *Alma*, que nous traduisons par, *une Vierge*, signifie simplement, *une jeune personne*; & en cet endroit, elle marque, ou l'épouse d'Achaz, ou celle du Prophète Isaïe. Ces sentimens ne sont pas nouveaux parmi les Juifs, & nous les remarquons déjà dans le Dialogue de saint Justin, contre Tryphon.

Si nous n'avions que ce seul endroit pour prouver aux Juifs que le Messie doit naître d'une Vierge, il ne seroit peut-être pas aisé de les convaincre. Entendez, & endurcis comme ils le sont, ils ne manqueroient pas de défaites, & de mauvaises explications pour en écarter le vrai sens. Mais s'ils sont de bonne foi, ils ne pourroient refuser de reconnoître que les preuves de cette vérité sont répandues dans toutes les Ecritures, & qu'il seroit impossible que ses expressions se vérifiasent, si le Messie étoit né d'une manière ordinaire, & suivant les loix de la nature. Aussi lorsque JESUS-CHRIST parut dans le monde, les Juifs étoient tous disposez à recevoir cette vérité. Les Apôtres s'appliquèrent à la leur enseigner, & à leur en donner des preuves. Si les Juifs d'alors eussent crû que le Messie devoit naître d'une femme, & d'un homme mariez, ils se seroient soulevés contre la doctrine des Apôtres. Nul d'entr'eux n'auroit pû se résoudre à croire la virginité de Marie; les Apôtres; & les Evangélistes n'auroient eu garde d'insister sur cela. Il faut donc qu'alors les uns eussent sur cela une créance distincte, & qu'aucun n'eût une créance contraire; il s'en suit du moins que la créance contraire n'a jamais été commune, ni générale dans la nation.

En effet, comment concilier tout ce que les Ecritures nous disent du Messie, s'il devoit naître comme un simple homme? Je lis d'un côté qu'il sortira de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de la famille de David; qu'il naîtra à Bethléem, qu'il converfera parmi les hommes, qu'il sera méconnu, outragé, méprisé, mis à mort. Et de l'autre, qu'il est Dieu, (c) qu'il est éternel, (d) que sa naissance est ineffable, (e) qu'il est sorti du

(a) Ita Tryphon Judæus in Dialogo S. Justin. Hebrai apud Jeron. in Isai. Kimchi.

(b) Rab. Salomon. Lipman. Adonasse Ben Israel. alii plerique,

(c) Isai. ix. 6.

(d) Isai. ix. 7.

(e) Isai. LIII. 8.

sein de l'éternité, (a) que c'est un getme qui sort d'une terre aride, (b) un rejeton qui sort d'une branche de la souche de Jessé, (c) Jamais on ne parle de son pere immédiat : on dit qu'il est engendré du sein de l'aurore, qu'il est le Seigneur de David, (d) qu'il est FHS de Dieu (e) qu'il n'a jamais commis l'iniquité, & que la fraude n'est point sortie de sa bouche; (f) qu'il est le Juste par excellence, (g) qu'il s'est chargé de nos crimes, & de nos transgressions; (h) au lieu que tous les hommes sont conçus dans le péché, (i) & que nul n'est exempt de souillures, pas même l'enfant d'un jour. (k) Je trouve que le Messie est cette semence de la femme, qui doit écraser la tête du serpent : (l) qu'il doit descendre du Ciel, comme une rosée, ou comme une pluye, (m) &c. Or je concilie admirablement tout cela, en disant que JÉSUS-CHRIST est le Fils du Pere Éternel, engendré de lui avant tous les siècles, né de la Vierge Marie d'une manière surnaturelle; que Marie sa Mere étoit de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, & de la race de David.

Quant à la prophétie dont il s'agit ici, quand on avoueroit aux Juifs qu'on peut l'entendre à la lettre de l'épouse d'Isaïe, qui conçoit, & devient mere d'EMMANUËL, autrement nommé, *Hâtez-vous d'ôser les dépouilles*, que pourroient-ils inférer de cet aveu ? S'ensuivroit-il que la même prophétie ne regarderoit pas la naissance de JÉSUS-CHRIST d'une Mere vierge ? Ce premier sens exclut-il l'autre ? Ils conviennent avec nous, que la plupart des prophéties ont un double sens; l'un littéral, & l'autre figuré. Ils avoient avec nous, par exemple, que le Messie doit ressusciter. Sans cela il est impossible d'accorder les Ecritures, qui marquent clairement, & sa mort, & son regne éternel. Cependant les Juifs n'ont aucune preuve plus positive, ni plus évidente de la résurrection du Messie, que la sortie de Jonas du ventre du poisson. Notre Sauveur a employé cette preuve contre leurs peres, & ils ne s'y sont pas opposez. Ce n'étoit-là toutefois qu'une figure de la résurrection. Il y a donc certaines figures que l'on peut mettre en preuve, & des actions prophétiques qui ayant eu leur accomplissement dans une personne de l'ancien Testament, s'accomplissent encote de nouveau dans le Messie.

Mais, ditont-ils, comment l'enfantement d'une mere par les voyes ordinaires, peut-il être figure de l'enfantement d'une Mere vierge ? La virginité de la Mere du Messie étoit nécessaire pour l'accord des prophéties entrelles, comme nous l'avons fait voir. Dieu veut la faire confirmer par

(a) Mich. v. 2.
 (b) Isai. LIII. 2.
 (c) Isai. XI. 1.
 (d) Psal. CIX. 1.
 (e) Psal. II. 7.
 (f) Isai. LIII. 9.

(g) Isai. XLII. 2. IO. XLV. 8. LI. 5. &c.
 (h) Isai. LIII. 5. 6.
 (i) Psal. L. 7.
 (k) Job. XV. 14. 15. 16. XXV. 4.
 (l) Genes. III. 15.
 (m) Isai. XLV. 8.

une figure ; il veut nous donner un type de la virginité de sa Mere : mais comme dans la nature il n'y avoit aucune chose qui pût représenter exactement une Mere vierge : il fait prédire qu'une Vierge concevra, & enfantera ; Que cette vierge soit la femme d'Isaïe, comme le veulent les Juifs, qu'elle conçoive, & qu'elle enfante par les voyes ordinaires ; elle ne laissera pas de figurer la virginité féconde de la sainte Vierge. Les termes ne conviennent dans la rigueur, qu'à une Mere vierge. De plus, combien de miracles pour assuter cette seule vérité figurative, dans la personne de l'épouse d'Isaïe ? Une vierge pouvoit n'être pas féconde, elle pouvoit concevoir, & ne pas concevoir un fils ; elle pouvoit concevoir un fils, sans que ce fils nâquit heureusement. Il pouvoit naître, & ne pas vivre. Mais Isaïe s'éleve sur toutes ces difficultez : il dit qu'une Vierge concevra, qu'elle aura un fils, que ce fils vivra, & qu'avant qu'il soit parvenu à l'âge de discerner le bien du mal, & d'appeller son pere, & sa mere, le pays de Juda sera délivré de ses ennemis. Voilà par combien de prodiges Dieu vouloit nous conduire à reconnoître la virginité de la Mere du Messie, figurée dans la fécondité d'une jeune personne épouse du Prophète.

Le Juif ne peut donc tirer aucun avantage de l'aveu qu'on pourroit lui faire, que la prophétie prise dans le sens littéral, regarderoit l'épouse d'Isaïe. Cela n'empêcheroit pas, selon leurs principes, que la même prophétie ne pût s'entendre aussi de la naissance du Messie, figurée par le fils du Prophète ; & de la virginité féconde de Marie, figurée par la maternité miraculeuse d'une jeune personne ; & enfin de la délivrance du genre humain, représentée par la délivrance de Juda, des ennemis qui le désoloient. Si l'on exigeoit une ressemblance totale, & parfaite dans les figures de l'ancien Testament, comparées au Messie, qu'elles représentoient, où en trouveroit-on de ressemblantes ? Salomon, qui est sans contredit le plus parfait symbole du Messie, en combien de sens en est-il différent ? Combien de défauts dans son portrait, qui ne peuvent se rencontrer dans le divin Original qu'il représente ?

Grotius (a) n'a pas fait de façon d'accorder aux Juifs, ce que nous ne leur accordons pas, mais ce dont nous croyons qu'ils ne peuvent tirer aucun avantage contre nous ; il veut qu'Emmanuel, soit le même que le fils d'Isaïe, nommé, *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*, & frere puîné de *Séar-Jasub* autre fils du même Prophète ; il dit que le Seigneur pour assurance de ce qu'il faisoit annoncer à Achaz de sa part, lui promet qu'avant qu'une fille nubile se mariât, conçût, & enfantât, & avant que le fils de cette jeune personne sçût discerner le bien du mal, & appeller son pere, & sa mere, le pays de Juda seroit délivré de ses ennemis. En conséquence de cette prédiction, Isaïe épouse une jeune vierge en présen-

(a) Grot. in Matt. 3.

ce de témoins, elle conçoit, & enfante un fils qui avoit été prédit sous le nom d'Emmanuel; mais qui fut nommé, *Hâtez-vous d'ôter les dépouilles*. Grotius ajoute que cela n'empêche pas qu'on ne puisse aussi appliquer dans un sens plus relevé ce qui est dit ici de la jeune épouse d'Isaïe, à la Vierge Mere de JESUS-CHRIST; & ce qui est raconté d'Emmanuel fils d'Isaïe, à JESUS-CHRIST Fils de Dieu.

Ce système n'est pas nouveau: saint Jérôme (a) dit qu'un Auteur Chrétien qu'il ne nomme, & ne réfute point, avoit soutenu qu'Emmanuel étoit un des fils d'Isaïe. Mais nous ne sommes point réduits à recourir à ces explications, pour sauver les difficultez de ce passage. Monsieur Bossuet Evêque de Maux (b) qui a travaillé exprés sur cette Prophétie, remarque qu'elle a deux objets. L'un présent, & l'autre éloigné. Le présent étoit la naissance d'un fils d'Isaïe, ou d'Achaz; car il ne détermine pas lequel des deux, qui devoit être la preuve de la délivrance de Juda. L'éloigné étoit la naissance de JESUS-CHRIST, né d'une Mere Vierge, & qui devoit délivrer tout le monde de l'oppression du péché. Le premier étoit le gage, & l'assurance du second. Quand David a parlé de la naissance du Messie, il a d'abord commencé à parler de Salomon, qui étoit son fils immédiat: & tout d'un coup il s'éleve au Messie. Ici au contraire, Isaïe parle d'abord du Messie, ensuite de son propre fils, ou du fils d'Achaz. Les enfans d'Isaïe furent donnez à tout le peuple comme un prodige, qui les assureroit de leur future liberté: à l'occasion de ces deux fils, le Seigneur fait prédire la venue de son Fils pour le salut de tout le monde, & sa naissance miraculeuse d'une Mere Vierge.

Les caractères des deux fils d'Isaïe, & ceux du Messie, sont marquez d'une manière qui ne permet pas de les confondre, ni de les prendre l'un pour l'autre. (c) Voici ceux qui ne conviennent qu'au Messie: *Une Vierge concevra, & enfantera un fils, qui sera appellé Emmanuel*. Le Seigneur fera venir (d) *comme une inondation les armées du Roi d'Assyrie, sur votre terre, ô Emmanuel!* Emmanuel est donc maître du pays de Juda, & par conséquent ce n'est pas le fils d'Isaïe; ce ne peut pas être non plus le fils d'Achaz, comme on le fera voir dans la suite. Voici encore des traits plus marquez, & plus sensibles: (e) *Un fils nous est né, & un enfant nous a été donné. La Royauté réside sur son épaule. Son nom sera, l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le pere du siècle futur, le Prince de paix: son Empire sera augmenté, & on y jouira d'une paix qui n'aura point de fin. Il s'assiera sur le trône de David, & il possèdera son Royaume pour l'affermir dans l'équi-*

(a) Jerom. in Isai. VII. p. 72. & 81. nov. edit. à Paris 1704—pag. 52. 53. 54. 55. 56.

Quidam de nostris Isaiam duos filios habuisse sententiâ, Jafub, & Emmanuel.

(b) Explication de la Prophétie d'Isaïe VII. 14.

(c) Isai. VII. 14.

(d) Isai. VIII. 8.

(e) Isai. IX. 6. 7.

té, & dans la justice, dès à présent, & pour toujours. C'est le zèle du Seigneur des armées qui fera cela. Cela convient-il au fils d'Isaïe, ou à Ezéchias, ou à aucun homme ?

Les caractères qui distinguent les deux fils d'Isaïe, d'avec le jeune Enfant dont on vient de parler, ne sont nullement équivoques. (a) *Cet Enfant mangera le miel, & le beurre, jusqu'à ce qu'il soit en âge de discerner le bien du mal; & avans qu'il sache faire ce discernement, la terre qui vous donne aujourd'hui tant d'inquiétude, sera délivrée de ces deux Rois, qui vous font la guerre.* Après avoir prédit cela à Achaz, Isaïe s'en retourne dans sa maison, fait venir deux témoins, & écrit en leur présence dans un livre: (b) *Hâtez-vous de prendre les dépouilles.* C'étoit le nom du fils qui lui devoit naître, & dont il avoit parlé à Achaz. La Prophétesse son épouse conçut, & enfanta un fils, comme il l'avoit prédit, & il lui donna ce nom ordonné de Dieu. Alors le Seigneur lui répéta la promesse qu'il avoit faite, qu'avant que cet enfant scût parler, & appeller son pere, & sa mere, les forces, ou les richesses de Damas, & les dépouilles de Samarie seroient enlevées par le Roi des Assyriens: c'est ce qui arriva en effet environ deux ans après la prophétie, lorsque Téglathphalassar Roi d'Assyrie, vint ravager les deux Royaumes de Samarie, & de Damas.

Le premier fils qu'avoit eu Isaïe, étoit nommé *Séar Jafub*, c'est-à-dire, *le reste retournera*. C'étoit une assurance au Roi, & au peuple de Juda, que ceux que la guerre, & les disgrâces présentes avoient obligé de s'enfuir, ou qui avoient été emmenés captifs, par les deux Rois ennemis, dont on a parlé, reviendroient heureusement dans leur patrie. Le Prophète étoit accompagné de ce fils lorsqu'il se présenta devant Achaz, & qu'il lui annonça (c) la naissance d'*Emmanuel*, & de *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*. C'est à l'occasion de ces deux fils qu'il dit: (d) *Me voici, moi, & mes enfans que le Seigneur m'a donnés, pour être un prodige dans Israël; parce qu'en effet ces deux enfans étoient des prodiges, & des prophéties vivantes.*

Voilà trois personnes bien marquées, & bien distinguées, *Emmanuel*, *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*, & *le reste reviendra*. La Vierge Marie conçoit, & enfante *Emmanuel*, ou le Messie: la Prophétesse met au monde le fils d'Isaïe, nommé: *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*. Voilà le Prince de paix, le Conseiller, le Dieu fort, l'Admirable, fort différent de l'enfant qui doit naître, croître, parvenir à l'âge de raison, & servir de preuve à Achaz de la vérité de la promesse d'Isaïe.

On forme plusieurs objections contre le sentiment que nous venons de proposer: mais je n'en vois qu'une qui soit solide. La voici dans toute sa

(a) *Isai.* vii. 15.(b) *Isai.* ix. 1. 2. 3. 4.(c) *Isai.* vii. 14. 15.(d) *Isai.* ix. 13.

force. Emmanuel promis à Achaz, & à toute la maison de David, est le même dont il est dit immédiatement après: *Il sera nourri de miel, & de beurre; & avant qu'il sache discerner le bien du mal, la terre de Juda sera délivrée des deux Rois qui lui font la guerre.* Sans cela le discours du Prophète n'aura aucun sens; & dans la même période, on parlera d'abord d'une personne; puis, sans en avertir, on passera subitement à une autre, qu'on ne nommera point, & qui n'aura aucune liaison avec la première. Or l'enfant dont il est dit qu'avant qu'il sache discerner le bien du mal, le pays de Juda sera en paix de la part de ses ennemis, est le fils d'Isaïe, nommé: *Hâtez-vous de prendre les dépouilles.* Donc Emmanuel est le même que ce fils d'Isaïe, dont je viens de parler. Il n'y a qu'à rapprocher les paroles du Texte d'Isaïe, & les lire comme il les a prononcées, pour s'en persuader. Il est visible qu'Emmanuel est le sujet de tout ce qui est dit dans les versets 14. & 15.

Aussi les anciens Peres de l'Eglise ayant bien remarqué que la liaison des matières, & la suite du discours ne permettoient pas de séparer ces deux enfans, ou plutôt, ne permettoient pas d'en faire deux, puisqu'il n'y en a qu'un; ayant expliqué ce qui est dit d'Emmanuel, de la naissance de *JESUS-CHRIST*, ont continué d'expliquer tout le reste dans le même sens; en sorte que, selon leur système, non-seulement ce qui est dit d'Emmanuel aux versets 14. 15. 16. du Chap. VII. & au verset 8. du Chap. VIII. doit s'entendre du Messie; mais aussi ce qui est dit au Chap. VIII. 1. 2. 3. 4. de la Prophétesse qui devient enceinte, & qui enfante le fils nommé: *Hâtez-vous de prendre les dépouilles; (a)* & ensuite ce qui est marqué au Chap. IX. versets 6. 7. du Prince de paix, du Conseiller, du Dieu-fort, &c. Ils sentoient bien qu'on ne pouvoit séparer ces diverses parties, sans affoiblir leur système, & sans anéantir leur preuve de la naissance du Messie. Ils raisonnaient en cela plus conséquemment que nos nouveaux Commentateurs, qui se prévalant de l'autorité des Peres, entendent la première, & la dernière partie de la prophétie, de la naissance de *JESUS-CHRIST*, & les abandonnent dans le reste de leur explication.

On nous objecte aussi que le Roi Achaz, & le peuple de Juda auxquels Isaïe parloit, ne pouvoient entendre ce qu'il leur disoit de la naissance future d'Emmanuel, que de la naissance de son propre fils. Le pays étoit dans la désolation. Achaz désespéroit de pouvoir résister à deux Rois, dont il étoit attaqué tout à la fois. Isaïe est envoyé pour le rassûrer. Tout le monde est dans l'attente de quelque coup extraordinaire de la main de

(a) Euseb. in Isai. VII. Idem in Isai. VIII. 1. 2. *Ἐμμανουὴν τὸν διδάσκει τὸν κατὰ θεοῦ γινώσκοντα τὸ ἔργον αὐτοῦ.* Iren. in Isai. VIII. 1. 2. 3. *alio figura partem describitur virginalem. Nemo e. VIII. 1. 2. 3. Ita Aug. de civit. lib. 17. c. 16. Epiphani. heres. 78. Euseb. lib. 7. Demost. c. 2. p. 75. 76. Promissit ut Virgo paritura filium.* Ambros. in Luc. 1. n. 41. Tertull. de Trin. rate 180. *inquit nomen sit Emmanuel. . . Rursus ergo sub* & Cyrill. Basil. Protoc. Rupert.

Dieu, pour tirer le Royaume de ce triste état. Le Prophète leur promet que dans deux, ou trois ans l'ennemi sera ruiné, & ses forces abattues. Pour preuve de sa parole, il dit qu'il naîtra un enfant, qui n'est pas encore conçu, & qu'avant que cet enfant ait atteint l'âge où il pourra parler, & discerner le bien du mal, on verra l'exécution de ses promesses. N'aurait-ce pas été tromper, & l'attente du Roi, & celle de tout le peuple, de leur annoncer en cet endroit la naissance du Messie, qui ne devoit naître qu'à sept cens ans de là: pendant qu'ils attendent un prompt secours, & qu'on leur fait entendre que l'enfant qui doit naître, sera le gage, & la preuve de leur délivrance prochaine, qui étoit alors l'unique objet de leur attention, & de leurs vœux?

Enfin on nous dit que le mot *alma*, que nous traduisons par *une vierge*, & sur lequel nous fondons principalement nôtre hypothèse, est un de ces termes, dont la signification varie, & que l'on prend tantôt dans un sens, & tantôt dans un autre; quelquefois pour une vierge enfermée, chaste, inconnue aux hommes, & quelquefois pour une jeune personne, faisant abstraction de sa virginité; & quelquefois même pour une fille qui n'a point conservé sa virginité: En un mot, que comme en Grec *parthenos*, & en Latin *virgo*, se prennent souvent par abus simplement pour une jeune personne, même mariée; ainsi en Hébreu *alma*, s'explique diversement, selon que la suite du discours, & de la matière le demande. C'est de quoi nous donnerons des preuves ci-après.

Or en cet endroit le Prophète joignant *alma* à ces termes: *Elle concevra, & enfantera un fils*, on l'entend naturellement d'une vierge qui se mariera, qui concevra, & deviendra mere; ou même d'une jeune personne déjà mariée, qui doit devenir mere dans peu de tems par les voyes ordinaires. Ni le Roi Achaz, ni le peuple ne pouvoient l'entendre autrement. Le sens du mot *alma* étoit fixé par la suite du discours. Si le Roi y concevoit du miracle, ce n'étoit pas en ce qu'une vierge enfantetoit, mais en ce que le Prophète promettoit un fils d'une jeune personne qui n'avoit pas encore conçu, & en ce que cet enfant qui devoit naître, seroit la preuve d'une chose qui paroïssoit alors moralement impossible, savoir, de la ruine très-prochaine des Royaumes de Samarie, & de Damas, & de la délivrance de celui de Juda. Voilà, dit-on, en quoi consistoit le prodige.

Pour répondre à ces difficultez, il faut établir ici un principe important pour l'explication des prophéties, qui est que pour l'ordinaire les Prophètes proposent leurs prédictions touchant le Messie, à l'occasion d'autre chose. Par exemple, en parlant de David, ou de Salomon, ou d'Ezéchias, ou de Zorobabel, tout d'un coup ils passent à J E S U S C H R I S T; ou en parlant de Cyrus, & du retour de la captivité de Babylone, ils expriment les qualitez du Messie, & la rédemption du genre

humain. Quelquefois ils commenceront un discours, où ils décrivent leur mission, leur emploi, leurs travaux, les persécutions auxquelles ils sont exposez; & subitement ils s'élèvent à la vie, à la mort, à la passion du Messie. Ce n'est point une méthode qu'ils ne suivent que rarement, & par occasion; c'est la règle commune, & générale de presque toutes leurs prophéties. C'est ce qui est remarqué par saint Jérôme, (a) & par tous les Commentateurs. Ce saint, & savant Interprète des Ecritures fait encore une autre observation, qui est que les Prophètes annonçant les choses futures, ne négligent pas celles qui sont présentes: (b) *Sic futurorum sexis vaticinium, ut presens tempus non deserat*: En sorte que les évènements prochains qu'ils prédisent, & qu'on voit arriver, sont tout à la fois des preuves de leur mission, & de leur inspiration présente, & actuelle, & des assurances d'autres choses plus éloignées qu'ils annoncent.

Il n'y a qu'à appliquer ce principe au sujet dont il s'agit ici. Isaïe veut donner à Achaz une preuve de sa délivrance prochaine. Il lui promet qu'il naîtra un fils, qui sera le gage de sa prédiction, & qu'avant que cet enfant sache parler, & discerner le bien du mal, ce qu'il lui a prédit, s'accomplira. Mais il débute par une promesse bien plus importante, & plus intéressante. Il lui dit que le Messie naîtra d'une Mere Vierge; après quoi quittant tout d'un coup ce grand objet, qu'il n'a fait paroître à ses yeux que comme un éclair, il vient à la naissance de son propre fils, qui devoit être le gage de sa parole. Emmanuel, ou le Messie, est le premier dans l'intention du Prophète; mais le fils d'Isaïe est l'objet principal qui occupe l'esprit, & l'intention du Roi, & de son peuple. Ce sont deux enfans entièrement différens, & qui n'ont rien de commun, si ce n'est que le fils du Prophète est l'occasion de ce qui est dit de la personne du Messie, & de sa naissance miraculeuse.

Dans les autres prophéties, on commence d'ordinaire par le sujet historique, & littéral, à l'occasion duquel on doit parler du Messie; ici c'est le contraire. Isaïe commence par annoncer la naissance de JESUS-CHRIST d'une Mere Vierge; & immédiatement après, il vient à son propre fils, comme signe de la délivrance de Juda. C'est ce qui distingue cette prophétie de toutes les autres, & qui en fait la grande difficulté. Et comme Isaïe n'avoit, pour ainsi dire; tiré qu'un trait, quoique fort marqué, pour désigner la personne du Messie; de peur qu'on ne s'y méprit, il y revient dans la suite de son discours à trois diverses reprises, & caractérise son sujet d'une manière qui ne permet pas de le méconnoître, puisqu'il lui

(a) *Jeronym. in Jerem. 7111. & in Isai. 311. & 32. & in Nahum. 31. Hinc vel maximè obscuri sunt Propheta, quod repetit dum aliud agitur,*

ad alias persona mutatur.

(b) *Jeronym. in cap. 1. Malach.*

donne les titres de Dieu fort, de Roi de paix, qui doit regner éternellement dans l'équité, & dans la justice, caractères qui ne conviennent à aucun autre qu'au Messie.

On peut donc envisager ces paroles : *Une vierge concevra, & enfantera un fils, dans le nom sera Emmanuel*, ou dans un sens absolu, & détaché du reste du discours; & alors il marquera évidemment la naissance du Messie d'une Mere Vierge; ou dans un sens respectif, & comme lié, & enclavé avec la prophétie qui regarde le fils d'Isaïe; & alors il n'y aura que l'autorité de JESUS-CHRIST, des Apôtres, des Peres, & de l'Eglise, qui nous déterminera à détacher cette proposition, & les autres des Chapitres suivans, lesquelles regardent le Messie, du reste de la prophétie qui regarde l'enfant de la Prophétesse épouse d'Isaïe. Cette prédiction est du nombre de celles qui sont mixtes, & qui ont un double objet; l'un dans la lettre, & l'autre dans la tradition; l'un qui doit s'accomplir dans un tems prochain, & l'autre dans un tems plus éloigné. Emmanuel dans cette proposition, enferme en quelque sorte deux personnes; l'une exprimée: c'est Emmanuel, ou le Messie; & l'autre sous-entendue: c'est le fils d'Isaïe, dont on ne parle proprement qu'au verset suivant. Le premier est fils de Dieu, né d'une Mere Vierge, & Rédempteur de tous les hommes; l'autre est fils du Prophète, & de la Prophétesse, & garand de la promesse du Seigneur. Toutes les métaphores, & les allégories ont ainsi quelques termes, qui sont doubles dans le sens. Quand on dit *un foudre de guerre*, on marque deux choses qui sont très-différentes dans leur sens grammatical, & qui toutefois se réunissent dans la seule idée d'un grand Guerrier.

Quoique les Peres de l'Eglise semblent avoir expliqué cette prophétie d'une manière assez différente, de celle dont nos Commentateurs l'expliquent aujourd'hui; toutefois on ne peut pas dire que les derniers soient contraires aux premiers, ni que l'Eglise ait varié sur cet article. Elle a toujours crû que ce passage marquoit la naissance de JESUS-CHRIST d'une Mere Vierge. Mais les Peres, qui méloient souvent les sens de la lettre avec les sens figurés, ont jugé à propos de continuer ici d'expliquer dans le sens figuré, de la personne du Messie, ce qui étoit dit du fils du Prophète dans le littéral. Ils en ont usé de même dans une infinité d'autres endroits. Ils ont appliqué à JESUS-CHRIST dans le sens figuré, ce qui étoit dit à la lettre de Salomon; dans la persuasion où ils étoient que Salomon étoit la figure du Messie. On ne peut donc pas nous reprocher de ne pas raisonner conséquemment, parce que nous bornant au sens littéral, nous abandonnons au fils d'Isaïe ce qui est visiblement prédit de sa personne, & que nous ne prenons dans ce même sens pour JESUS-CHRIST, que ce qui lui convient à la lettre. Mais nous ne nions pas que ce qui est dit historiquement du fils du Prophète, ne convienne aussi

Figurement à JESUS-CHRIST, comme les Peres l'ont interprété.

Nous avouërons sans peine qu'Achaz, & le peuple qui écoutoit Isaïe, bornoient naturellement leur attention à un fils qui devoit naître à ce Prophète : mais rien ne les obligeoit à s'en tenir à ce sens. Les termes mêmes de la prophétie devoient les conduire à autre chose. Quand on veut parler d'une femme mariée qui doit concevoir, & enfanter, on ne dit pas comme ici : *Une vierge concevra, & enfantera un fils*. Et si Emmanuel étoit le même que celui qui est nommé : *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*, pourquoi ne lui pas donner après sa naissance le nom d'Emmanuel, sous lequel il avoit été promis ? Comment Achaz, & le peuple concevoient-ils que le fils d'Isaïe pût être qualifié l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Pere du siècle futur, le Prince de paix, le successeur de David ? &c.

Quoique les Juifs qui vivoient du tems de nôtre Sauveur, & ceux qui écoutoient Isaïe, ne comprissent peut-être pas distinctement que le Messie dût être Fils de Dieu, Dieu lui-même, & né d'une Vierge, il est au moins certain qu'ils conçurent quelque mystère dans ces paroles : *Une vierge concevra, & enfantera*, puisqu'ils disoient de JESUS-CHRIST : (a) *Nous savons d'où est cet homme : mais pour le Messie, nous ne savons d'où il viendra*. Lorsque JESUS-CHRIST a commencé sa mission, il ne s'est pas pressé de découvrir le mystère de son Incarnation, & de sa naissance miraculeuse, & surnaturelle. (b) Plusieurs de ses Disciples l'ont ignorée, & l'ont crû fils de Joseph pendant assez long-tems. Lorsque saint Philippe le découvrit, & l'alla trouver, il ne le considéroit que comme un Prophète : (c) *Quem scripsit Moyses in Legge, & Propheta, invenimus Jesum filium Joseph à Nazareth*. Ses miracles suffisoient pour persuader qu'il étoit le Messie, sans entrer dans l'examen particulier de chaque partie des prophéties. Elles devoient se déclarer, & se manifester dans l'occasion. Il falloit laisser venir les momens. Ce fut l'Evangile de saint Matthieu qui tira le rideau sur cet article de nôtre Foi. (d) Avant cela, la chose étoit douteuse à l'égard même de plusieurs Fidèles. Il falloit rendre une telle prophétie croyable, par une longue suite de miracles. Il falloit que ce mystère se passât sous le voile du mariage, & que l'époux même de Marie fût un témoin qui déposât en faveur de la virginité de son Epouse, & de la naissance surnaturelle de JESUS-CHRIST. Le Prophète n'avoit pas dit que cette personne ne seroit pas mariée. Etre vierge, & être mariée, ne sont pas choses incompatibles.

(a) Jean. VII. 27.

(b) Bossuet, explication de ce passage d'Isaïe, p. 1. p. . . 17.

(c) Jean. 1. 45.

(d) Bossuet au lieu cité, p. 10. . . 16.

Saint Chrysoſtome (a) dit qu'il a appris, des anciens Peres, que Dieu par une providence particulière, ne voulut pas d'abord découvrir aux Juifs la virginité de Marie, ni la naiſſance miraculeuſe de JESUS-CHRIST. C'étoit une vérité, dont alors ils n'étoient pas capables. Il ſe contenta de leur faire connoître JESUS comme homme; & comme fils de Joſeph, & héritier de la famille de David, ſe réſervant à leur révéler le reſte du myſtère dans un autre tems. Les Anciens dont il parle, & dont il dit qu'il a reçu cette tradition, ſont apparemment ſaint Ignace le Martyr, Evêque d'Antioche, (b) Origènes, (c) & peut-être ſaint Baſile, (d) qui enseignent la même choſe. On la voit auſſi dans ſaint Hilaire, (e) dans ſaint Ambroïſe, (f) & dans pluſieurs autres (g) après eux, qui ont écrit que Dieu avoit permis que la ſainte Vierge fût mariée, quoi qu'elle dût toujours demeurer Vierge; afin que la naiſſance du Meſſie demeurât inconnuë aux Démonſ, & afin que l'honneur de Marie fût à couvert ſous le voile du mariage, de peur qu'elle ne paſât pour une femme corrompue, tandis que ſa virginité ne ſeroit point publiée, reconnuë, & prouvé par les miracles de ſon Fils.

La prophétie qui promettoit la naiſſance du Meſſie d'une Mere Vierge, n'étoit donc pas de celles qui étoient diſtinctement connuës de tout le monde. Si elle l'eût été, on n'auroit pas manqué de dire à JESUS-CHRIST qu'il n'étoit pas le Meſſie, puifqu'on croyoit connoître ſon Pere, & ſa Mere; & JESUS-CHRIST n'auroit pas ſouffert que l'on appellât Joſeph ſon Pere, ni que ſa Mere paſât pour une ſimple femme, Epouſe de Joſeph, & devenuë mere par les voyes naturelles. Mais auſſi n'avoit-on pas une créance diſtincte que le Meſſie ſeroit conçu, & naîtroit comme un autre homme. Les Juifs n'auroient pas manqué de rejeter l'Evangile, qui diſoit que JESUS-CHRIST étoit né d'une Vierge, & de ſoutenir par-là qu'il n'étoit pas le Meſſie. La choſe étoit du nombre de celles qui ſont confuſes, & dont il n'y a que la ſuite des choſes, & des évènements qui découvrent, & qui développe le ſens. Telles étoient une infinité d'autres prophéties, qui paroifſoient incompatibles, & incompréhénſibles; avant que JESUS-CHRIST les eût vérifiées dans ſa perſonne, dans ſa vie, dans ſa paſſion, & dans ſa mort. Nul autre motif que celui de dire la vérité, & de rendre gloire à Dieu, ne pouvoit obliger les Evangeliſtes à écrire, & les Apôtres à prêcher la virginité de

(a) Chryſoſt. Homil. 3. in Matt. . . Οὐκ ἔδει δαὲρ τοῖς Ἰουδαίοις ἵταυ δεῖλαι παρὰ τοῦ τῶν ἀδελφῶν μαρτυρῆσαι, ἕτι οὐκ ἠμαρτάνοις ὑπερβύλιος ἔχρατος, ἀλλὰ μὴ διαρρηθῆναι παρὰ τὸ μαρτυρεῖν τὸ λεγόμενον. Οὐ γὰρ ἰσὺς ἔστι λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἴδιον ἴστυν, διαρρηθῆναι τὸ ἰστυν ἄλλοις, &c. il . . .

(b) Ignatius ep. ad Philadelph.

(c) Origen. in Lucam. Homil. vi.

(d) Baſil. Homil. de humana Chriſti gener.

(e) Hilbr. in Matt. Can. 1.

(f) Ambroſ. lib. 2. in Lucam. & lib. de inſit. Virg. cap. 6.

(g) Terentian. in Matt. Theophyl. in Matt. Bern. Super Miſſus eſt. &c.

Marie,

Marie, & la naissance miraculeuse de JESUS-CHRIST. Les Loix de la prudence humaine devoient leur inspirer de dire tout le contraire, s'ils n'eussent consulté que ce qui sembloit devoir apporter moins d'obstacle à la Foi, & à la conversion des Juifs, & des Gentils.

Les Juifs modernes ne conviennent pas que le Messie doive naître d'une Vierge. On en produit quelques-uns pour le sentiment qui affirme cette vérité : mais le plus grand nombre, & presque tous tiennent pour la négative. On nous cite (a) les Rabbins Hunna, & Josué, qui infèrent la virginité de la Mere du Messie de ces paroles de Jérémie : (b) *Une femme environnera un homme.* Et le Rabbin Joden écrivant sur ces paroles du Pseaume : (c) *La vérité germera de la terre, & la justice sera vüe du haut des Cieux,* dit que la naissance du Messie sera différente de celle des autres hommes, en ce qu'elle se fera sans l'union des corps, & sans génération. Et le Rabbin Barachias sur ces paroles du Pseaume cix. *Je vous ai engendré aujourd'hui du sein de l'aurore,* montre que le Messie doit naître d'une manière toute miraculeuse, & sans aucun commerce de l'homme avec la femme. Mais les autres Rabbins s'inscrivent en faux contre ces témoignages, & soutiennent que les Ecrits que nous citons, sont ou l'ouvrage de quelque imposteur, ou de quelque Juif converti au Christianisme.

Le Pere Dom Ignace Landriani Olivétan, (d) dans son Traité sur l'Enfantement de la Vierge, avoué qu'il n'a pas trouvé dans les Ecrits des Juifs les passages citez par Galatin, & par d'autres. Il croit qu'ils ont été retranchés par les nouveaux Rabbins, depuis Galatin, qui les a citez. Pour lui il en allégué quelques autres assez obscurs, tirez de quelques Juifs Cabalistes, qu'il est fort mal-aisé de faire entendre en François, parce qu'ils roulent sur des combinaisons de mots, & de lettres Hébraïques. Mais quand on prendroit la peine de les rapporter ici, nous n'en pourrions tirer d'autre avantage, que de combattre les Juifs Cabalistes, par des argumens qu'on appelle *ad hominem* ; & les autres Rabbins, qui demandent des preuves litterales, & de fait, ne se rendroient pas facilement à ces raisons.

Je croirois même que le meilleur, & le plus court seroit d'abandonner entièrement ces sortes de preuves. Le consentement d'un petit nombre de Rabbins, quand on pourroit le bien montrer, ne pourroit former qu'une très-légère présomption contre tous les autres, qui contestent le sens que nous donnons à ce passage, & qui s'inscrivent en faux contre les Ecrits qu'on leur oppose. Je voudrois me contenter de l'autorité des

(a) Vide Galat. lib. 1. c. 24. & Sanctum Pagnin. Comment. in Psalm. apud R. P. Landriani math. 1. de Virginis partu. c. 4. &c. Mediolani 1679.

(b) Jerem. xxxi. 22.

(c) Psalm. lxxxiv. 10. apud Galatin. l. 8. c. 27.

(d) Landriani de Virg. partu tract. 1. c. 4.

Septante, & du Caldéen, qui sont les plus anciens Auteurs Juifs que nous ayons, après les Auteurs inspirez, & qui traduisent comme nous : *Une vierge concevra, & enfantera.* Nous avons outre cela quelques anciens Rabbins dans le Talmud, qui entendent du Messie ce qui est dit au Chapitre ix. d'Isaïe, qui est visiblement la suite des Chapitres vii. & viii. & qui regarde le même sujet. Enfin Tertullien (a) nous avertit que les Juifs de son tems faisoient le même aveu; & Eusebe de Césarée (b) dit la même chose des Juifs du quatrième siècle. C'en est assez pour persuader les Juifs, s'ils agissent de bonne-foi; & s'ils n'agissent pas sincèrement, rien ne sera capable de les convaincre.

Le système qu'ils ont imaginé depuis si long-tems, que l'enfant promis au Chap. vii. 14. 15. & dont on marque la naissance au Chap. ix. avec des titres si pompeux, & des traits si magnifiques, n'est autre qu'Ezéchias, fils du Roi Achaz; ce système est insoutenable. Achaz avoit eu Ezéchias huit, ou neuf ans avant qu'il fût Roi de Juda. Il étoit certainement Roi, lorsqu'Isaïe lui parla, & promit la naissance de l'enfant Emmanuel. Ce ne peut donc être de lui dont Isaïe vouloit parler. L'Écriture (c) nous dit expressément qu'Achaz ne régna que seize ans. Ezéchias en avoit vingt-cinq, lorsqu'il lui succéda. Il étoit donc né plusieurs années avant le commencement du regne de son pere. Or cette prophétie est de la première, ou de la seconde année d'Achaz: Donc, &c. Il est vrai qu'il paroît par l'Écriture, que ce Prince avoit eu quelque autre fils: mais on fait très-certainement qu'il n'en eut point d'autre qui lui ait succédé, qu'Ezéchias. Ainsi on ne peut entendre des autres fils qu'il pourroit avoir eus, ce qui est dit de l'enfant dont parle Isaïe, (d) & qu'il appelle Prince de paix, qui regnera éternellement dans la justice, & dans l'équité, assis sur le trône de David, &c. Ajoutez que les Paralipomènes (e) accusent Achaz d'avoir fait passer par les flammes, & d'avoir immolé à Moloch ses propres fils. Nul de ceux-là n'est donc certainement celui dont il est parlé ici.

Je ne soutiendrai pas avec chaleur que le mot Hébreu (f) *alma*, ne signifie jamais qu'une vierge dans toute la rigueur. Je veux bien accorder que quelquefois ce terme se prend, mais par abus, pour marquer simplement une jeune personne; sans faire attention à sa virginité, (g) mais seulement à son âge. Toutefois il est indubitable que sa signification propre, & naturelle est *une vierge*, & que les Hébreux n'ont aucun terme

(a) Tertull. lib. contra Judæos c. 9.

(b) Euseb. Demonst. lib. 7. c. 7.

(c) 4. Reg. xviii. 4.

(d) Isaï. ix. 6. 7.

(e) 2. Par. xxviii. 3. *Adolevit incensum in valle Ben-amon, & lastravit filios suos in igne,*

juxta ritum gentium quas interfecit Dominus in adventu filiorum Israël.

(f) מלמה *Malma.*

(g) Prov. xxx. 19. *Viam viri in adolescentia.*
Heb. In adolescentula. בעלמת

veulent parler des jeunes femmes. Virgile donne le nom de vierge à Pâsiphæ, qui avoit eu trois enfans : (a)

Ab virgo infelix, que se dementia cepit!

Et ailleurs il donne à Euridice épouse d'Orphée, le nom de *puella*, une jeune fille : (b)

*Immanem ante pedes hydrum moritura puella
Servantem ripas alia non vidis in herba.*

On pourroit, s'il étoit nécessaire, multiplier ces exemples : (c) mais en voilà assez, pour montrer que l'abus qu'on fait quelquefois de certains termes, ne prouve pas que leur signification soit ambiguë, ni qu'on puisse indifféremment s'écarter de leur propre signification. Saint Paul, qui ne doutoit pas certainement que JESUS-CHRIST ne fût né d'une vierge, dit pourtant qu'il étoit *né d'une femme*, (d) *natum ex muliere*. Et saint Luc, qui relève si fort la virginité de Marie, (e) la fait saluer par l'Ange en ces termes : *Vous êtes bénie entre les femmes*.

Il faut donc, pour savoir exactement le sens d'une proposition, consulter premièrement le Texte, puis la suite du discours, ensuite l'idée, & l'intention de l'Auteur, les circonstances où il a parlé, & ceux que l'on présume avoir mieux sçû la vraie signification des termes qu'il a employez. Or tout cela dépose en nôtre faveur. Le terme *alma* signifie constamment une vierge. Il est vrai qu'il se trouve joint ici au verbe : *Elle concevra, & enfantera* : mais s'en suit-il nécessairement qu'elle ne puisse par un miracle devenir mere, sans cesser d'être vierge? La circonstance du tems nous dispose à le penser ainsi. Isaïe dit à Achaz qu'il va lui donner un prodige; & en même-tems il dit qu'une vierge concevra, & enfantera. J'ai donc lieu de croire que c'est sur cette vierge mere, que tombe le prodige qu'il me promet. La suite de son discours me détermine encore à le prendre en ce sens. Il me parle d'un enfant miraculeux, & d'une nature au-dessus de l'humaine.

Si je consulte les anciens Interprètes Juifs, qui sont les Septante, & le Paraphraste Caldéen, je trouve qu'ils traduisent l'Hébreu *alma* par une vierge. Du tems de nôtre Sauveur, toute la nation des Juifs étoit disposée à recevoir un Messie né d'une vierge. Les Apôtres, & les Evangélistes, qui n'avoient nul intérêt à soutenir que Marie fût vierge, l'ont

(a) *Ætlog.* vi.

(b) *Georgic.* 4.

(c) *Horat.* lib. 1. *ode* 29. . . *Qua tibi virginum
Sponso necato barbara serviet!*

Parvo l. 2. *dere Rustic.* c. 10. *Nec non etiam hoc
quas virginis ibi appellant amorum xx. quibus
mos certum non denegavit ante nuptias ut succum-
berent quibus vellent, &c.* *Anal. Coll.* lib. xii. c.

1. appelle plusieurs fois une jeune femme nouvellement accouchée, *puella*. Et Virgile parlant de Héro femme de Léandre. *Georgic.* 3. *Nec moritura super crudeli funero virgo.*

(d) *Galat.* xv. 4. *Τραπέζην οὐ γυναικός.*

(e) *Luc.* 1. 28. *Κοιμήσεισθε ἐν τῷ σπέρματι.* Voyez aussi *ŷ.* 42.

avancé , & l'ont soutenu jusqu'à l'effusion de leur sang , & jusqu'à la mort. Joseph époux de Marie , qui n'étoit point insensible au ressentiment d'un mari qui auroit été outragé par une épouse infidèle ; qui n'avoit nul intérêt à publier la virginité de son épouse ; qui étoit mort sans avoir vû les plus grands miracles de JESUS-CHRIST , & avant qu'il eût été reconnu pour le Messie ; Joseph est le premier qui nous assure de l'intégrité de Marie , & de la naissance miraculeuse de JESUS-CHRIST. Les plus grands adversaires de JESUS-CHRIST , & de la sainte Vierge n'ont jamais pû produire de bonnes preuves contre sa virginité. Mahomet n'ose la nier. Toute l'Eglise Chrétienne la croit , comme un article de foi. Elle est persuadée que le passage que nous examinons , ne peut point recevoir d'autre sens. En voilà plus qu'il n'en faut , pour déterminer un esprit raisonnable , & exempt de préjugés.





DISSERTATION.

SUR LA DÉFAITE DE L'ARME'E
de Sennachérib. Ifai. xxxvii. 36.

EZéchias ayant secoué le joug des Assyriens, Sennachérib Roi d'Assyrie, marcha contre la Judée. (a) Mais ayant appris que le Roi de Juda avoit fait ligue offensive, & défensive avec les Rois d'Egypte, & de Chus, il crut qu'il falloit commencer par abattre la puissance de l'Egyptien, avant que de combattre contre les Juifs; il fit donc la guerre dans l'Egypte pendant trois ans; (b) après quoi il revint en Judée, où il prit les principales villes du pays. Ezéchias voyant l'Egyptien son allié, abattu, tenta les moyens d'accorder avec Sennachérib; il lui demanda la paix, & le pria de se retirer de son pays. Sennachérib le promit moyennant une somme de trois cens talens d'argent, (c) & de trente talens d'or. (d) Mais après les avoir reçus, au lieu de se retirer, il envoya trois de ses principaux Officiers, Rabfacés, Rabfaris, & Tarthan, pour sommer Ezéchias de se rendre, & de se soumettre à son obéissance. Rabfacés parla avec tant d'insolence, & proféra tant de blasphèmes contre Dieu, que le Roi Ezéchias consterné, déchira ses habits, se couvrit d'un sac, & monta au Temple du Seigneur, pour y faire sa prière; en même tems il envoya au Prophète Isaïe, pour lui donner avis de tout ce qui se passoit. Le Prophète répondit aux Envoyez, que le Roi ne devoit point s'effrayer de toutes ces menaces, que bien-tôt Sennachérib entendroit des nouvelles, qui lui feroient penser à toute autre chose qu'à attaquer Jérusalem; qu'il seroit obligé de se sauver dans son pays, & qu'il y périroit par l'épée.

Rabfacés s'en retourna sans réponse au Roi son maître, qui avoit quitté le siège de Lachis, & attaquoit Lobna, ville située dans la partie méridionale de Juda. En même tems, Sennachérib ayant appris que Tharaca Roi de Chus, (e) c'est-à-dire, de cette partie de l'Arabie, qui s'étend vers la basse-Egypte, sur le bord oriental, & sur la pointe de la mer Rouge, marchoit contre lui, au secours d'Ezéchias, se disposa d'aller à

(a) 4. Reg. xviii.

(b) Berof. apud Joseph. Antiq. lib. x. c. 2. Herodot. lib. 2. c. 141.

(c) Les trois cens talens d'argent font 1460756.

liv. 5. sols.

(d) Les trente talens d'or font 2085937. liv. 30. sols.

(e) 4. Reg. xix. 9. 10.

SUR LA DE'FAITE DE L'ARME'E DE SENNACHERIB. LXXXVIIJ
 fa rencontre, mais en partant, il écrivit à Ezéchias des lettres pleines de menaces contre lui, & de blasphèmes contre le Seigneur. Le Roi de Juda porta ces lettres dans le Temple, & les ayant ouvertes devant le Seigneur, lui fit sa prière, & implora son secours. Alors Isaïe lui envoya dire qu'il ne craignit rien, que le Seigneur conserveroit Jérusalem, qu'elle ne seroit point prise, qu'on ne l'assiégeroit pas même, & que bien-tôt Sennachérib seroit obligé de s'en retourner par le même chemin qu'il étoit venu. En effet, la même nuit l'Ange du Seigneur mit à mort cent quatre-vingt-cinq mille hommes de son armée; ce qui l'obligea de se retirer à Ninive, où il fut mis à mort quelque tems après son retour par ses propres fils. C'est cet événement si miraculeux de la défaite de l'armée de Sennachérib, que nous avons dessein d'examiner ici, parce que & l'Écriture, & les Commentateurs, & les Historiens mêmes prophanes, en parlent d'une manière assez diverse. Nous en examinerons ici les circonstances, & nous essayerons d'en concilier les diversitez.

L'Ange exterminateur qui mit à mort l'armée de Sennachérib, est le premier objet, qui se présente à examiner. Quelques Interprètes (a) ont crû que c'étoit un bon Ange; l'Ange Gabriel, qui est le défenseur du peuple de Dieu; ou saint Michel, le Chef de la Synagogue. D'autres soutiennent que c'étoit un mauvais Ange, & apparemment le même qui mit à mort les premiers-nez dans l'Égypte. (b) Les Hébreux (c) croyent par une ancienne tradition de leurs peres, que le feu du Ciel les réduisit en poudre, sans endommager leurs habits; ensorte que quand on vint pour dépouiller les morts, on n'eut qu'à secouer les habits, & prendre tout ce qu'ils portoient, ils veulent, & ç'a été le sentiment de plusieurs Commentateurs, que cette armée fut mise à mort devant Jérusalem, dont elle étoit venue faire le siège, & que Sennachérib fut obligé de se sauver, n'ayant avec lui que dix de ses gens, tout le reste ayant été réduit en cendres.

On appuye ce sentiment sur ce qui est dit dans Isaïe: d) *Le Seigneur le Dieu des armées enverra la maigreur, contre ceux de cette armée qui sont gras, & une flamme comme celle du feu, brûlera par-dessous leur gloire, & leurs habits magnifiques; & la lumière d'Israël sera comme un feu, & son Saint sera comme une flamme; & l'épine qui l'environne, sera brûlée, & consumée en un jour; & la beauté de sa forêt, & de son Carmel, sera consumée, depuis l'ame, jusqu'à la chair; & pour lui, il sera saisi de frayeur, & obligé de s'enfuir. Et le reste des bois de sa forêt, seront compiez, sans ils seront en petit nombre, & un enfant en fera le dénombrement.*

(a) Tostat. in 4. Reg. xviii.

(b) Exod. xii. 29. Vide Psal. lxxvii. 49.

(c) Hetrat apud Jeronym. in Isai. x. 16. Vide

& Auther. serm. ad fratres in eremo. Hugon. Cardin. in 4. Reg. & alior.

(d) Isai. x. 16. 17. 18. 19.

Mais saint Jérôme en un autre endroit, (a) dit que les Juifs lui avoient appris que l'Ange Gabriel avoit été envoyé de Dieu pour exterminer les Assyriens, & que cet Ange est désigné dans Isaïe sous le nom de *Hamon*, ou de multitude. *A voce Angelus fugerunt populi*. L'Hébreu porte : *A voce multitudinis fugerunt*, &c. Paroles que les Septante, & les autres Interprètes entendent de la frayeur qui saisit les Assyriens, & qui leur fit prendre la fuite. Mais ils furent arrêtez par l'Ange exterminateur, qui les mit à mort.

D'autres Interprètes conjecturent qu'ils se tuèrent l'un l'autre, la division s'étant mise dans l'armée, & chacun s'étant armé contre son voisin, comme il arrive dans les terreurs paniques, & les troubles nocturnes, lorsque sans se connoître, on croit voir autant d'ennemis, qu'on rencontre d'hommes en son chemin. Cette opinion est fondée sur ce qui est dit dans Isaïe : (b) *Vôtre peuple sera dans la joye en votre présence, comme y sont les victorieux qui ont fait un grand butin, quand ils partagent les dépouilles. Car vous avez brisé son joug, & la verge dans il nous frappoit, comme vous vainquîtes autrefois les Madianites* (c) qui se tuèrent l'un l'autre, car tout le butin pris dans le tumulte, & tous les habits des soldats souillés de sang, seront jettés au feu, pour servir de pâture à la flamme. Il suppose que la plupart des habits pris de la dépouille des soldats, se trouveront percez de coups, & enflamment d'une manière à ne pouvoir jamais être employez à aucun usage.

Ce sentiment est confirmé par un autre endroit d'Isaïe, (d) où il est dit, que l'on ramassera les dépouilles des Assyriens, comme on ramasse les sauterelles, lorsque le vent les a noyées dans la mer. Alors les flots les ramenant au bord, on les y brûle, ou l'on fait de grandes fosses dans la terre, on les y ramasse, & on les y couvre, de peur que leur infection ne cause la peste dans le pays. Ainsi on jettera dans le feu, où l'on enterrera dans des fosses, les habits des Assyriens, qui se trouveront couverts de sang, & dont on ne pourra faire aucun usage, à cause de leur impureté.

Tostat, & Salien croyent que toute cette armée fut mise à mort par quelque blessure intérieure, & imperceptible, dans les parties nobles, en sorte qu'à l'extérieur, il ne parut aucune playe sur leurs corps. L'Auteur de l'Ecclésiastique favorise ce sentiment; il dit que l'Ange du Seigneur les a froissés, (e) à peu-près comme le tonnerre fait mourir subitement ceux sur qui il tombe, par la seule compression des parties internes, & par le dérangement du tissu des fibres les plus délicates, & des vaisseaux qui portent le sang, & la vie dans les parties de l'animal.

(a) *Vide Ieron. in Isai. XXXIII. 3.*

(b) *Isai. IX. 3. 4. 5.*

(c) *Judic. VII. 18. 19. & sequ.*

(d) *Isai. XXXIII. 4.*

(e) *Eccli. XLVIII. 24. וְהִרְעִי־שׁוֹמְרֵי אֲזִיָּוָה*

וְהִרְעִי־שׁוֹמְרֵי אֲזִיָּוָה

SUR LA DÉFAITE DE L'ARME'E DE SENNACHERIB. LXXXIX

Joseph (a) semble adopter le sentiment de Bérofe sur la manière dont l'armée de Sennachérib fut mise à mort : Car sans s'expliquer sur ce fait, il rapporte les paroles de cet Historien étranger, qui dit que Sennachérib étant de retour de la guerre d'Égypte, vint joindre son armée, qui alloit commencer le siège de Jérusalem, sous le commandement de Rabfacés son Général ; mais que la première nuit du siège, une peste envoyée de Dieu lui ayant fait périr cent quatre-vingt-cinq mille hommes, il fut obligé de se retirer à grandes journées à Ninive, avec le reste de ses troupes.

Herodote (b) avoit appris des Prêtres Egyptiens quelque chose de la guerre de Sennachérib contre l'Égypte, & de sa défaite prodigieuse ; mais on lui avoit déguisé la vérité de ces faits. Voici comme il les raconte. Séthon Roi d'Égypte, & Prêtre de Vulcain, ayant été attaqué par Sennachérib Roi des Arabes, & des Assyriens, se vit abandonné de ses propres soldats. Dans cette fâcheuse conjoncture, ne sachant quel parti prendre, il s'adresse à son Dieu, & lui demande instamment un prompt secours. Après sa prière, il s'endormit, & Vulcain lui apparut, disant qu'il ne craignit rien, & que s'il marchoit à la rencontre de Sennachérib, il lui enverroit du secours. Séthon se mit donc en marche avec le peu de gens qui le voulurent bien suivre, & s'avança jusqu'à Péluse. La même nuit une troupe de rats champêtres vint fondre dans le camp des Assyriens, & rongea & leurs arcs, & leurs carquois, & les coutroyes de leurs boucliers ; en sorte que le lendemain ayant trouvé leurs armes hors d'état de servir, ils furent obligés de prendre la fuite. On voyoit dans le Temple de Vulcain la statuë en pierre de ce Roi Séthon, tenant en main un rat, avec cette inscription : *Que ceux qui me regardent, apprennent à être pieux.*

Isaïe, (c) & l'Auteur du Pseaume LXXV. marquent d'une manière fort précise que ce fut la tempête, la foudre, les tonnerres, qui firent ce terrible ravage dans l'armée Assyrienne. *La multitude de vos ennemis sera comme la poussière la plus menue ; & ceux qui vous attaquent, comme la cendre jetée au vent. Tout d'un coup, & lorsqu'on y pensera le moins, le Seigneur les visitera par son tonnerre, par le tremblement de la terre, par de grands bruits du tonbillon, & de la tempête, & par la flamme d'un feu dévorant ; & la multitude de tous ceux qui combattoient contre Ariel, ou contre la ville sainte, sera comme un songe d'un homme endormi ; car celui qui*

(a) Joseph. lib. 10. Antiq. c. 2. Ὑπερβόλιος δὲ Σιννακερίβου ἀπὸ τῆν Αἰγυπτίων πολέμων ἐπὶ τῆν Ἱερουσόλῃμα, καταλατὸν ἐκὼ τῆν ὄσιν τῶν στρατοῦν τῶν Αἰγυπτίων ἐπίμας, τῶν δὲ ἰσραηλῶν ἀποσπῆσαν. Ἰσὶ δὲ τῶν στρατῶν ὄσιν, κατὰ τῶν πρώτων τῶν πολέμων ἐπὶ τῆν, διαφθέρων τῶν μολοίων ἐπὶ τῶν

ἑ δὲ αὐτῶν, ἢ πῶς ἀποσπῆσαν, ἐπὶ ἐστῆσαν, ἢ τῶν δὲ αὐτῶν.

(b) Herodot. lib. 2. c. 141.

(c) Isaï. XXX. 6. 7. &c. & XXX. 10. & Psal. LXXXV. 6. 7. 8. 9. 10.

songe, crois boire, & manger, & à son réveil son ame est aussi vuide que devant. Et comme un homme qui rêve, & qui a soif, s' imagine qu'il boit ; & lorsqu'il s'éveille, il est aussi altéré qu'auparavant ; ainsi sera la multitude de ceux qui ont fait la guette à la montagne de Sion.

Ce Texte est fort clair pour désigner une tempête : mais voici quelque chose encore de plus formel : (a) *Le Seigneur fera entendre la gloire de sa voix, c'est-à-dire, les éclats de son tonnerre, & il fera paroître son bras menaçant dans l'excès de sa fureur, & une flamme d'un feu dévorant. Il brisera ses ennemis par des tourbillons, & par une grêle de pierres. L'Assyrien sera dans l'effroi, & accablé sous la verge que le Seigneur fera reposer sur lui, jusqu'à l'écraser. Il sera vaincu dans cette guerre qu'il fait au Seigneur, & on entendra sur son malheur le son des instrumens, des tambours, & des cythares ; car la vallée de Tophet, cette vallée vaste, & profonde, est préparée pour le Roi d'Assyrie. Il y a un feu allumé, & beaucoup de bois pour l'entretenir, & la colère du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'allume. Le Prophète fait allusion à la coutume qui s'observoit dans la vallée de Tophet : l'on y entretenoit un feu continu en l'honneur de Moloch, dans lequel on brûtoit les victimes humaines qui lui étoient sacrifiées. Ces cruels sacrifices se faisoient au son des tambours, & des autres instrumens, pour étouffer le bruit, & les cris de ceux qui mouroient dans les flammes. On dit aussi qu'il y avoit toujours un feu allumé dans cette vallée, pour y jeter les animaux morts d'eux-mêmes, qu'on y portoit de la ville. L'armée de Sennachérib ayant été mise à mort au bruit des tonnerres, & de la tempête, comme au son des instrumens, fut brûlée dans le lieu de sa défaite, comme on brûloit les charognes que l'on jettoit à la voirie, dans la vallée de Tophet.*

Le Pseaume LXXV. est un Cantique composé dans la même occasion. L'Auteur dit que *le Seigneur a choisi sa demeure dans Sion ; que c'est-là qu'il a brisé la force des arcs, les boucliers, les épées, & les armes. Vous avez paru avec un éclat merveilleux de dessus les montagnes éternelles ; & alors sous les insensés ont été dans la consternation, & dans le trouble. Ils se sont endormis d'un profond sommeil, & à leur réveil, ils n'ont rien trouvé dans leurs mains, de toutes les richesses qu'ils possédoient auparavant. Ceux qui montoient les chevaux, se sont endormis lorsque vous les avez menacés. Dieu de Jacob, que vous êtes terrible ! Et qui pourra vous résister ? Votre colère étoit allumée depuis long-tems. Vous avez fait éclater voire jugement, & voire vengeance du haut du Ciel, & la terre a été ébranlée ; mais enfin elle s'est arrêtée, lorsque vous êtes venu pour sauver ceux qui sont doux sur la terre.*

Il n'est pas aisé sans doute de concilier tous ces sentimens divers ; mais

(a) *Isai. xxx. 30. 31. 32.*

aussi rien ne nous oblige à le faire. Qu'il y ait entre les Interprètes, & les Commentateurs des diversitez d'opinions incompatibles, cela n'est nullement extraordinaire. Nous nous contentons de faire voir ici que les différentes peintures que l'Écriture nous fait de ce célèbre événement, n'ont rien que de très-vraisemblable, & n'enferment rien d'incompatible. Qu'une armée de plus de cent quatre-vingt-cinq mille hommes, composée de nations diverses, & étrangères les unes à l'égard des autres, se trouvant dans un pays inconnu, environnée d'ennemis de toutes parts, effrayée par la nouvelle de l'approche d'une armée nombreuse, soit tombée dans une frayeur panique, & envoyée par les Anges bons, ou mauvais : & que pendant une tempête effroyable, au milieu d'une sombre nuit, elle ait mis les armes à la main, & que chacun se prenant pour un ennemi, ait mis à mort son compagnon, sans le connoître ; c'est ce qui n'est ni incroyable, ni sans exemple. Que la foudre, que les tourbillons, que la grêle, que la précipitation dans les abîmes, & les rochers, en aient fait périr un grand nombre qui vouloient se sauver durant les ténèbres, cela est encore très-possible. Que le feu du Ciel étant tombé dans quelque endroit du camp, y ait mis le feu, & ait consumé un grand nombre de soldats ; que le tonnerre tombant ait étouffé plusieurs personnes, tout cela se voit tous les jours. Enfin que l'Ange de mort en ait frappé plusieurs d'une manière imperceptible, & par des blessures intérieures, & leur ait arraché l'ame sans playe, ni contusion, comme l'a crû saint Jérôme, (a) c'est de quoi personne ne conteste la possibilité.

Or tous ces divers genres de mort sont clairement marquez dans les différens endroits de l'Écriture que l'on a citez. Tantôt elle nous dit que les Hébreux s'enrichiront des dépouilles de cette armée mise à mort ; tantôt que leurs habits trempés de sang, & percés de coups, ne seront bons qu'à être jettés au feu, & à servir de pâture aux flammes. Tout cela s'explique, & se concilie aisément dans l'hypothèse que nous venons de proposer d'une armée mise à mort partie par la foudre, & le tonnerre, & par l'Ange exterminateur, & partie par le feu, par l'épée, & par le précipice.

Quant à l'Ange exterminateur, la chose demande plus d'examen. L'Écriture lui attribue la mort des premiers-nez de l'Égypte, (b) & la mort des Israélites murmureurs, qui périrent dans le désert ; (c) & celle des Israélites qui furent frappés, (d) pour punir la vaine curiosité de David,

(a) *Jeronym. in Isai. xxxvii. Centum octoginta quinque millia fortissimorum virorum ab uno Angelo una nocte caduntur, & absque vulneribus occisorum morti sava discurrit, excludens animas Dei voluntate.*

(b) *Exod. xii. 29.*

(c) *Psalm. lxxvii. 49. & 1. Cor. x. 10. & Jud. viii. 25.*

(d) *2. Reg. xxiv. 16.*

qui fit mal-à propos le dénombrement de son peuple. On lui attribué aussi tous les malheurs qui arrivèrent à Job. (a) Il paroît par le Grec de Job, (b) que les anciens Juifs croyoient un Ange de mort préposé à faire sortir les âmes de nos corps. Il dit en un endroit, (c) que quand il y auroit autour du Juste mille Anges de mort, prêts à lui ôter la vie, aucun d'eux ne le frappera, s'il rentre dans lui-même, & qu'il pense à retourner au Seigneur. S'il découvre à un homme son péché, & s'il lui confesse sa folie, l'Ange l'empêchera de tomber dans la mors. C'est cet Ange de mort que David vit armé d'un glaive, qui frappoit son peuple, & qui en fit mourir soixante & dix mille en si peu de tems. (d) Job menace les méchans des Anges exterminateurs, qui leur ôteront la vie. (e) Le Psalmiste en menace les persécuteurs : (f) *Et Angelus Domini coarctans eos.* Salomon dans les Proverbes, (g) dit que le méchant cherche toujours des querelles, & que l'Ange cruel sera envoyé contre lui. C'est cet Ange cruel, cet Ange de mort qui fut envoyé contre les premiers maris de Sara, fille de Raguël, & qui les tua, lorsqu'ils voulurent s'approcher d'elle. (h) C'est l'Ange Asmodée, qui fut lié, & relégué dans le désert par l'Ange Raphaël. (i) Le nom d'Asmodée signifie destructeur, ou exterminateur. Voilà quelle étoit l'opinion des anciens Juifs sur ces sortes d'Anges meurtriers.

Les Hébreux modernes sont encore dans les mêmes sentimens. Ils enseignent (k) qu'à la mort de chaque homme, Sathan, ou l'Ange de mort se trouve au chevet du lit du malade, tenant en main une épée nuë, à l'extrémité de laquelle pendent trois gouttes d'une liqueur de fiel. Le malade n'a pas plutôt apperçû cet Ange, que saisi de frayeur, il ouvre la bouche. Alors Sathan lui coule dans l'ouverture ses trois gouttes mortelles, de l'une desquelles il est mis à mort. La seconde le rend pâle, & livide; & la troisième le dispose à être bien-tôt réduit en pourriture. Dès que le malade a expiré, & que ces gouttes fatales ont fait leur effet, le mauvais Ange court à l'eau qu'il trouve dans la maison, & y lave son glaive meurtrier. Ces eaux en contractent un poison mortel, qui oblige ceux qui sont dans le logis de les répandre toutes dans la rue. C'est ce qui se pratique par tout, aussi-tôt qu'il est mort un Juif dans une maison. Les Juifs ajoutent (l) que les chiens voyant l'Ange de mort, hurlent, comme effrayez de sa vûë : D'où vient que lorsque les chiens jappent pen-

(a) Job. 1. 21. 12.

(b) Job. xx. 15. Εἰς ἑκάστην ἀνψὺ ἰξιλύοντα αὐτοῦ ἄγγελος.

(c) Job. xxxiii. 23. Ἐὰν ᾖται ἄγγελος θανάτου ἐξέ, ἵνα ἀφ᾽ αὐτοῦ ἢ μὴ ἐπάω αὐτοῦ, ἵνα τοῦτο οὐ καρδίᾳ κατασκευάσῃ, ἀλλ᾽ ἵνα αὐτοῦ δὲ ἀδύνατον τὸ ἐπιβῆναι, τὸν δὲ αἰσῆται αὐτοῦ θάνατον, ἀδύνατον τὸ μὴ πιστεῖν ἵνα θάνατον.

(d) 1. Reg. xxiv. 16. 1. Par. xxi. 30.

(e) Job. xxxvi. 14. Ἡ δὲ ζῶν ἀνψὺ περιεσπᾶται ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου.

(f) Psalm. xxxiv. 5. 6.

(g) Prov. xviii. 11.

(h) Tob. iii. 8.

(i) Tob. viii. 3.

(k) Euxterf. Synag. c. 35. p. 107.

(l) Vide Henrici Bromel. Dissert. de Angelo exterminatore.

dant la nuit autour de la maison d'un malade, ils croyent que c'est une marque qu'ils ont vû l'Ange exterminateur, & un présage de la mort prochaine du malade.

Ils enseignent (a) de plus que l'Ange destructeur n'a aucun pouvoir sur la nation des Juifs: Qu'un jour ce mauvais Esprit s'étant plaint au Seigneur qu'il étoit inutile dans le monde, Dieu lui dit: Je t'ai créé pour exercer ta puissance sur tout le reste des hommes, mais épargne la race d'Israël. C'est pour cela qu'ils lui donnent le nom de Prince du monde. Il faut pourtant reconnoître que ce privilège n'est que pour ceux d'entre eux qui meurent dans la terre d'Israël. Ceux-là sont mis à mort par un glaive tranchant, & bien éfilé. Mais ceux qui meurent hors de ce pays, sont tuez par la main de *Sammaël*, & par un couteau rompu, & mal-éguisé. Outre cela ils souffrent encore une espèce de seconde mort dans leur tombeau, où l'Ange reconduit leur ame, pour y être jugée avec leur corps. Ils prétendent que c'est sur cela qu'étoit fondée la crainte que Joseph (b) avoit qu'on ne l'enterrât dans l'Égypte, parce que c'étoit une terre souillée, où il auroit été obligé de subir cette seconde peine.

Les Platoniciens (c) avoient quelque idée semblable. Ils croyoient que l'Ange qui avoit assisté l'homme pendant sa vie, conduisoit après sa mort son ame au lieu où elle devoit être jugée. Tertullien (d) nomme cet Ange, *Evocator animarum*, celui qui évoque les ames, & qui les fait sortir du corps. On dispute si cet Ange de mort est un bon, ou un mauvais Ange. La plupart des Peres, & des Interprètes, & tous les Rabbins croyent que c'est un Ange de ténèbres; & en effet cette exécution odieuse leur convient mieux qu'à d'autres: mais la chose n'est pas sans difficulté. On ne doute pas que Dieu ne puisse quelquefois exercer sa puissance, & sa vengeance par des bons Anges. Moïse dit que le Seigneur passa par les maisons des Egyptiens, & mit à mort leurs premiers-nez. (e) Et l'Auteur du Livre de la Sagesse dit que ce fut l'ordre, ou la parole du Seigneur descendue du pied de son trône, (f) qui fit cette terrible exécution. Il le dépeint comme un guerrier armé de toutes pièces, qui saute au milieu de ce pays destiné au carnage, & qui tient en main un glaive perçant, & éguisé, avec lequel il remplit tout de sang, & de meurtres. Il est d'une taille si prodigieuse, qu'ayant les pieds sur la terre, sa tête s'éleve jusqu'aux nuës. Telle étoit l'idée des Hébreux sur l'Ange exterminateur. Tel fut l'exécuteur de la vengeance du Seigneur, contre l'armée de Sennachérib.

(a) *Ligfoot Her. Hebr. in Joan. xii. 31.*

(b) *Genes. l. 24.*

(c) *Plato in Phaedon.*

(d) *Tertull. lib. de anima. c. 33.*

(e) *Exod. xi. 4. xii. 23.*

(f) *Sap. xviii. 14. 15.*

Lors donc que l'Écriture nous dit que l'Ange exterminateur mit à mort l'armée de Sennachérib, elle ne prétend pas nous désigner un genre de mort en particulier. Elle semble au contraire nous marquer en général toutes les manières dont un homme peut mourir. Soit qu'il meure par la peste, ou par la maladie, ou par l'épée, c'est toujours l'Ange de mort qui lui ôte la vie. Que les Assyriens se soient tuez l'un l'autre dans l'obscurité de la nuit, ou qu'ils aient été étouffez par le tonnerre, ou brûlez par le feu du Ciel, ou détruits par la foudre, ou précipitez dans les rochers, ou tuez par des playes, & des blessures intérieures, c'est l'Ange exterminateur qui les mit à mort. Ainsi on concilie tous les passages où l'Écriture nous parle de cette terrible défaite: Ainsi on accorde tous les sentimens des Commentateurs, qui paroissent si éloignez les uns des autres.

Il n'y a que l'opinion des Rabbins qui nous paroît incompatible avec l'Écriture. Que les corps des Assyriens aient été réduits en cendres, sans endommager leurs vêtemens; en sorte que les Hébreux n'aient eu qu'à secouer leurs habits, pour en faire tomber la chair calcinée, & réduite en cendres, c'est ce qui me paroît opposé aux passages que nous avons rapportez. C'est vouloir mal-à-propos multiplier les miracles sans aucune nécessité. Isaïe marque trop expressément qu'un grand nombre de dépouilles, & d'habits ne serviront qu'à entretenir les flammes, & seront jettés au feu, parce qu'ils seront criblez de coups, & souillez de sang. Il marque trop clairement une tempête, une terreur panique répandue dans cette armée, & chaque soldat armé contre son compagnon, pour le tuer sans le connoître au milieu des ténèbres. Enfin la foudre, & le feu du Ciel, & le tonnerre peuvent tuer le corps, sans endommager l'habit, & même sans faire au corps aucune blessure sensible; mais pour cela ils ne le réduiront pas en cendres, de la manière dont l'entendent les Docteurs Hébreux.

Il y a encore une chose à examiner sur cette matière; c'est le lieu où arriva cette fameuse défaite des troupes de Sennachérib. La plupart des Juifs, & des Commentateurs Chrétiens croyent que ce fut au siège de Jérusalem, formé par Rabfacés, dans la vallée de Josaphat, & dans celle de Tophet, ou de Hinnon, à l'orient, & au midi de Jérusalem. Isaïe semble dire que ce fut à Tophet: (a) *Preparata est ab heri Tophet, à Rege preparata, profunda, & dilatata*. On fait l'application de ces paroles de Joël, au même événement: (b) *J'assemblerai souses les nations, & je les conduirai dans la vallée de Josaphat. C'est-là où je les jugerai, & où je les punirai des violences exercées contre mon peuple, qu'ils ont dispersé parmi les nations.... Que sous les peuples s'élèvent, & qu'ils viennent dans la vallée*.

(a) *Isai. xxx. 33.*(b) *Joël. iiii. 2. 12.*

SUR LA DÉFAITE DE L'ARMÉE DE SENNACHÉRIB. xcvi
de Josaphat. C'est-là où je m'assiérai, pour les juger sous. Enfin on prétend que les Juifs s'étant levez le lendemain du siège, virent tous les Assyriens morts au pied de leurs murailles ; en sorte qu'ils n'eurent qu'à sortir , & dépoûiller les morts.

Mais nous tenons pour indubitable que ni Sennachérib, ni Rabfacés ne formèrent jamais le siège de Jérusalem. Lorsque Rabfacés vint contre cette ville , avec ordre de la sommer de la part de son Roi, il étoit accompagné de quelques troupes : (a) mais il n'assiégea point la ville. Ces troupes s'en retournèrent dès le lendemain joindre le gros de l'armée, qu'elles avoient laissée devant Lachis. Cependant Sennachérib avoit abandonné le siège de cette place, pour s'attacher à celui de Lebna, qui n'en étoit pas loin. Ce fut-là qu'il apprit la nouvelle de la marche de Tharaca, Roi de Chus, & qu'il prit aussitôt la résolution de marcher contre lui. Mais avant de partir, il envoya des lettres insolentes à Ezéchias, le menaçant de prendre Jérusalem à son retour, & de le traiter en toute rigueur. Ce fut alors qu'Isaïe déclara d'une manière plus précise que Sennachérib n'assiégeroit point Jérusalem, qu'il ne l'environneroit point de terrasse, qu'il ne lancerait pas même contre elle une flèche, qu'il n'y entreroit jamais, & qu'il s'en retourneroit par le même chemin qu'il étoit venu. En effet la même nuit, c'est-à-dire, le troisième, ou quatrième jour après son départ de devant Lebna, pour marcher contre Tharaca, l'Ange du Seigneur lui fit mourir cent quatre-vingt-cinq mille hommes de son armée. (b) Ce qui l'obligea de s'en retourner précipitamment à Ninive. Ce fut donc sur le chemin de l'Egypte, & non auprès de Jérusalem qu'arriva cette défaite.

Isaïe le marque assez clairement, lorsqu'il dit : (c) *Mon peuple, qui demeurez à Sion, ne craignez point l'Assyrien. Il vous menacera, & il levera le bâton sur vous dans le chemin qui conduit en Egypte : mais bien-tôt ma colère s'allumera, & mon indignation éclatera contre leurs crimes. Le Seigneur des armées suscitera contre eux ses fleaux, & il les frappera comme il fit Madian au rocher d'Oreb ; & comme il frappa la mer par la verge de Moïse : ainsi il les frappera dans le chemin de l'Egypte.* On a déjà pu remarquer ci-devant, que le Prophète a comparé la défaite des Assyriens à celle des Madianites, (d) qui, comme l'on sait, se tuèrent l'un l'autre pendant la nuit, effrayez par le bruit des trois cens trompettes, & par l'éclat d'autant de flambeaux, que Gédéon fit tout d'un coup paroître à leurs yeux. (e)

(a) 4. Reg. XVIII. 17. *Misit Rex Assyriorum Tbarthan, & Rabfasis, & Rabfases, cum valida manu Jerusalem.*

(b) *Vide 4. Reg. XIX. 8. 9... 30... 35.*

(c) *Isai. x. 24. 25.*

(d) *Isai. IX. 4.*

(e) *Judic. VII. 18. 19. 20. 21. 22.*

DISSERTATION,
SUR LA BEAUTÉ DE JESUS-CHRIST.

SUR CES PAROLES D'ISAÏE :

Nous l'avons vu ; & il étoit sans beauté. Isaï. LII. 2.

LE respect souverain, & la vénération profonde que l'on doit à l'humanité sainte de JESUS-CHRIST, nous obligent d'en parler avec une très-grande réserve. Nous comprenons le danger qu'il y a de trop dire, ou trop peu dans une matière si délicate : mais nous espérons la traiter sans blesser le respect qui lui est dû, & sans donner atteinte à ce que la Religion demande de nous. Nous parlerons de JESUS-CHRIST, comme homme, nous ne regarderons que son corps, nous le comparerons à ceux des mortels, que l'on estime beaux, ou laids; sans toutefois prétendre le confondre avec les autres enfans des hommes; nous favons la dignité infinie de son humanité sainte unie hypostatiquement à la divinité; si pour un moment nous tirons un rideau sur sa qualité de Dieu, ce n'est que pour considérer plus aisément la divine humanité, sans être ébloui de l'éclat de la divinité qui en est inséparable.

Quelque différence de goût, & de sentiment que l'on remarque parmi les peuples, sur ce qui fait la beauté d'un homme, il y a un certain goût général parmi toutes les nations, qui en décide : & ce goût est un certain je ne sai quoi qu'il est difficile de définir. Il y a des peuples qui aiment la couleur noire dans le teint, d'autres aiment le teint bazanné, d'autres l'olivâtre, d'autres le blanc; ceux-ci veulent de grands nez, des nez aquilins; ceux-là en veulent de plus courts, & de plus plats; Quelques-uns aiment les yeux gris, & d'autres les yeux noirs. Mais tous conviennent qu'un homme d'une riche taille, d'une grosseur proportionnée, d'un air majestueux, d'un abord gracieux; qui a l'œil grand, & vif, la bouche bien fendue, le teint fin, & délicat, le port, & le mouvement aisé, & dégagé, qui est d'une constitution ferme, & vigoureuse, fera toujours ce qu'on appelle un bel homme, en toute sorte de pays, & parmi toutes sortes de nations; & qu'au contraire un homme contrefait, mal-bâti, d'une taille au-dessous de la médiocre, d'un air plat, d'une mine peu avantageuse, d'une démarche

che

étoit mal-affurée, dont les membres sont mal proportionnez, & le visage austère, & rebutant, ne passera jamais pour beau en aucun endroit du monde. Mais sans avoir tous ces défauts, ni aussi toutes les qualitez, qui forment l'homme bien-fait, on peut être dans un certain milieu entre la beauté, & la laideur, & c'est l'état où se trouvent le plus grand nombre des hommes, qui sans se piquer de beauté, s'offenseroient si on leur reprochoit de la laideur.

Ceux qui ont prétendu que JESUS-CHRIST étoit beau, n'ont pas crû pouvoir lui donner trop de beauté. Le Psalmiste déclare nettement qu'il est le plus beau des enfans des hommes: (a) *Speciosus formâ præ filiis hominum*. Il étoit du plus heureux tempéramment qui ait jamais été; aucune des causes qui peuvent rendre les hommes difformes, ne se rencontra ni dans sa conception, ni dans sa formation, ni dans sa naissance, ni même dans sa vie; puisqu'il vécut avec une sagesse, & une modération infinies. Les excès des peres, & des meres, les incommoditez de la grossesse, ou de l'enfantement, le dérèglement de l'imagination d'une mere, influent beaucoup sur le tempéramment, & sur la bonne conformation des enfans. JESUS-CHRIST étoit fils d'une mere Vierge très-pure, & très-sage, dont l'imagination ne pouvoit être ni dérégée, ni sujette aux autres suites du péché originel. Nos excès, nos maladies, mille accidens imprévus ruinent la santé, la bonne constitution, la beauté. Dans JESUS-CHRIST il n'y eut rien de pareil. Il ne pouvoit donc manquer d'être d'une beauté toute extraordinaire.

Saint Jérôme (b) dit que l'éclat qui brilloit sur son visage sacré, & la majesté de sa divinité qui réjaillissoit sur son humanité, étoient capables d'attirer sur cet Homme-Dieu dès la première vûe, les cœurs de ceux qui avoient le bonheur de le regarder. *Certe fulgor ipse, & majestas divinitatis occulta, que etiam in humana facie relucebat, ex primo ad se videntes trahere poterat aspectu*. On remarquoit dans ses yeux, dit-il ailleurs, (c) un certain éclat tout céleste, & la Majesté divine se faisoit sentir jusques sur sa face. Et en effet, (d) comment auroit-il pu attirer à lui si promptement ses Apôtres & comment auroit-il renversé ceux qui étoient venu pour le saisir au Jardin des Oliviers, s'il n'eût rien paru d'extraordinaire dans sa Personne? Saint Jean de Damas (e) raconte que le Roi Abgare ayant envoyé à J E S U S C H R I S T un peintre pour le tirer, celui-ci fut si frappé de la splendeur qui éclattoit sur son visage, qu'il fut obligé de quitter son entreprise: mais nôtre Sauveur ne voulant pas priver Abgare de ce que sa dévotion dévroit, prit la toile du peintre, & y imprima lui-même son portrait, en l'ap-

(a) *Psal. XLIV. 3.*

(b) *In Matt. IX.*

(c) *Idem in Matt. XXI. 32. 33.*

(d) *Idem Ep. ad Principiam.*

(e) *Damasoten. de orthodox. fid. lib. 4. c. 27.*
Nicephor. hist. Eccl. lib. 2. c. 7.

prochant de son visage, & l'envoya au Roi.

Nicéphore (a) dit que saint Luc fit les portraits de nôtre Sauveur, de sa très-sainte Mere, & de ses Apôtres, & que c'est par ce moyen que leurs Images se sont répandues dans toute la terre; il nous donne en ces termes, (b) la description du portrait de JESUS-CHRIST, tel qu'il l'avoit appris des anciens. Il étoit très-beau de visage; sa hauteur étoit de sept spithames entières; c'est-à-dire, sept pieds, à douze doigts l'un; ses cheveux étoient sur le blond; ils n'étoient point fort épais, mais un peu frisez, ou crépus. Ses sourcils étoient noirs, & ne formoient pas exactement un demi cercle. il avoit les yeux grands, vifs, & tirans sur le jaune. (c) Le nez long; la barbe noire, & assez courte; mais il portoit de longs cheveux; car le cizeau ne passa jamais sur sa tête, & nulle main d'homme ne la toucha; se ce n'est la main de sa Mere, tandis qu'il étoit jeune. Son col n'étoit pas roide, & élevé; & son port n'étoit pas haut, & fier; mais il marchoit la tête un peu panchée. Son teint étoit à peu près de la couleur du froment; (d) Son visage n'étoit ni rond, ni en pointe; mais il étoit comme celui de sa Mere, un peu allongé, & assez vermeil. L'on voyoit la gravité, la prudence, la douceur, & la clémence peintes sur sa face; en un mot, il ressembloit parfaitement à sa divine Mere. Voilà l'idée que les Grecs du quatorzième siècle, avoient de la beauté de JESUS-CHRIST. Ils en parloient selon leur goût, & un homme comme ils le dépeignent, étoit un bel homme dans leur pays.

Saint Bernard (e) ne doutoit point que JESUS-CHRIST ne fût d'une très-grande beauté, puisqu'il dit que les troupes des peuples qui suivoient ce divin Sauveur pendant qu'il prêchoit dans les villes, & dans les bourgades, étoient attachées à sa Personne par l'attrait de ses graces, & par la douceur de ses discours; que sa voix étoit pleine de douceur, & sa face environnée de beauté. *Adhærebant ei affatu pariter, & aspectu illius delectati. Cujus nimirum vox suavis, & facies decora.* Ce qui est imité presque mot pour mot de saint Chrysostome, (f) qui dit que les peuples étoient comme cloitez au Sauveur d'une manière très-tendre, ne pouvant se lasser de le voir, & de l'admirer. Il dit ailleurs, (g) qu'il étoit tout plein de gra-

(a) Nicéphor. lib. 2. c. 43. Φασι δ' αὐτίς πρῶτος τὸν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα, ἣν τὸς αὐτίς θεωρησάτω τῶν αἰώνων, ἵνα δὲ ἡ τῶν κερκυραίων λυσιτελίᾳ, διὰ ζωγραφικῆς ἰσορροπίας εἴχηται, κρηττόντες ἰσὺς μάκρας τοῖς σωματικῶν τοῦ ταύτου ἰσότητος, ἢ πάλιν ἰσὺς ἴσους ἴσους.

(b) Idem lib. 2. c. 40. Ἡ δὲ τοῦ διδάσκοντος τοῦ μαρτυροῦντος τῶν κατὰ τὸν Χριστὸν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας ποικιλοφάνειαν τοιαύτη. Ἐπιπέδιον δὲ ἢ τοῦ εἶναι πλάγιον. Τὸ γὰρ ἄρ' ἄκλιον, ἢ πῶς ἀπεθροῦνεν τὸ σῶμα; ἢ τῆς ἐπιπέδου ἢ τῆς κλίσης. Ἐπιπέδιον ἔχει τὴν τετραχῆ, ἢ τὸ πᾶν ἀκλίον, &c.

(c) Τὸς δὲ ἰσθαλακίους χροσσοῖς τῶν αἰώνων, ἢ ἐπί τῆς ἐπιπέδου ἰσθαλακίους. Ἐπιπέδον δὲ ἢ, ἢ ἐπί τῆς.

(d) Στεῖχον δὲ, ἢ ἢ ἐσθρῶν ἴσους τὸν ἴσους ἰσθαλακίους, ἀπ' ὧν τῆς μαρτυροῦντος αὐτοῦ, μαρτυροῦντος κατὰ τῶν αἰώνων.

(e) Sermon. 1. in Festo omnium Sanctorum.

(f) Chrysostom. in Psalm. XLIV. Ἦσαν αὐτῷ περὶ τῶν αἰώνων φιλοῦντες αὐτίς, ἢ θαυμάζοντες, ἢ ἴσους ἰσὺς αὐτίς αὐτῶν ἀκλίον.

(g) Idem in Matt. VIII. Homil. 28. Οὐδὲ γὰρ θαυματουργῶν ἢ θαυμασῶν μόνος, ἀλλὰ ἢ φωνῆ. ἢ ἀπὸ ἀπὸ τῶν αἰώνων ἰσθῶν χροσσοῦ.

ces, & qu'on ne pouvoit le voir, sans l'aimer. Et sur le Pseaume XLIV. expliquant par occasion le passage d'Isaïe, qui porte que le Sauveur devoit paroître sans éclat, & sans beauté, il dit : (a) *Gardez-vous bien d'entendre ceci de la laidure du corps ; à Dieu ne plaise que nous le prenions en ce sens : mais du mépris qu'il a fait de tout ce que le monde estime, & de la bassesse dans laquelle il a voulu paroître.* Saint Basile (b) dit que la divinité de l'Enfant JESUS dans la crèche, ou dans le berceau, se fit sentir aux Mages ; qu'elle éclattoit comme au travets d'un verre transparent, & étoit sensible à ceux qui avoient les yeux du cœur purifiés.

Astrède Abbé de Réverby de l'ordre de Cîteaux, (c) au Diocèse d'York en Angleterre, au douzième siècle, rend témoignage à l'opinion que l'on avoit de son tems, touchant la beauté de JESUS-CHRIST. Il dit que JESUS âgé douze ans, étant allé avec saint Joseph, & la sainte Vierge à Jérusalem ; comme les bandes des hommes alloient séparées de celles des femmes, afin que chacun se pût conserver dans la pureté convenable, & assister aux cérémonies saintes, & participer aux sacrifices, l'Enfant JESUS alloit tantôt dans une bande, & tantôt dans une autre, n'étant point encore obligé à la rigueur de la Loi, ou de la coutume, à cause de son âge. Sa beauté charmante, & son air gracieux, lui gagnoient tous les cœurs, & chacun s'estimoit heureux de le posséder ; chacun s'empressoit de le caresser, & de le conserver dans sa compagnie. Quand il étoit avec les hommes, sa sainte Mere le croyoit avec saint Joseph ; & réciproquement saint Joseph le croyoit avec Marie ; lorsqu'il n'étoit pas avec lui. Cela fut cause qu'ils ne s'apperturent de son absence au retour, qu'après le premier jour de marche.

Saint Laurent Justinien premier Patriarche de Venise, (d) qui fleurit au quinzième siècle, parle de la beauté de JESUS en ces termes : *Qui a jamais été plus beau que lui ? Qui a été plus modeste, ou plus sage ? Il étoit honnête dans ses mœurs, grave dans son marcher, éloquent dans ses discours, circonspect dans ses paroles, sévère dans ses corrections, persuasif dans ses exhortations, agréable dans sa conversation, vénérable dans toute sa conduite. Son regard étoit plein de bonté, & de pudeur ; l'humilité, la douceur, le rendoient aimable à tout le monde. Ses lèvres étoient comme des lys ; d'où couloient le lait, & le miel, & qui répandoient les paroles de la*

(a) Chrysol. in Psal. XLIV. *Ut mens homines alios, ut ybisio, ad a meo vū innotescerēt*

(b) Epsl. de human. Christi, gener. ad finem. *Εἶπεν γὰρ ἄριστος τῶν ἐκκλησιαστικῶν, εἰ μὴ τῷ ἀδύνατον εἶπεν ὅτι ἔδωκεν, διὰ τὸν τοῦ ἱεροῦ τῆς ἐφθάρως τῆς καρδίας ἀκαθάρτου.*

(c) Astréd. Sermon seu tractatu de Jesu Duedeni, Dominica infra octav. Epiphan. Credo in

illo speciosissimo vultu tantam gratia celestis claritatem reflexisse, ut omnium in se converteret aspectum, animum erigeret, excitaret affectum. Certe, quaso, quemadmodum à singulis raptur, à singulis trahitur ; senes osculantur, amplectuntur juvenes, pueri obsequuntur, &c.

(d) Laurent. Justinian. tract. de Cæso Con nubio.

vie éternelle. Sa bouche proféroit ce qui étoit caché au fond de son cœur. Il consolait les affligés, il embrassoit les tiédes, il refusoit les morts, il instruisoit les infidèles, il gaignoit les cœurs de tous ceux qui l'approchoient. Qui ne seroit pénétré d'amour, s'il avoit le bonheur de voir marcher le Verbe fait chair, la Sagesse incarnée, le Fils unique du Père, conversant avec les pécheurs ? Quoique cet Auteur insiste principalement sur les qualitez du cœur, & de l'Esprit du Sauveur, il ne laisse pas de nous donner assez de traits, pour nous persuader qu'il le croyoit plus beau que tous les enfans des hommes. Enfin la pratique de toutes les Eglises, qui s'efforcent de le peindre, & de le représenter le plus beau que l'on peut, semble prouver que c'est un sentiment universel, & venu de la tradition de l'antiquité, comme les autres pareilles opinions, dont on ne peut montrer l'origine.

Cat on ne doit pas s'imaginer que les Anciens ayent négligé de tirer le portrait de JÉSUS-CHRIST, & de le représenter avec une exacte fidélité. Nous savons que le Roi Abgar voulut avoir le portrait de cet Homme-Dieu, & nous venons de voir ce que les Anciens nous en apprennent. La femme qui fut guérie par nôtre Sauveur d'un flux de sang, (a) lui fit ériger une statue pour marque de sa reconnoissance, & on la montoit encore du tems de l'Empereur Julien l'Apostat. L'Empereur Alexandre Sévère, (b) tout payen qu'il étoit, avoit dans sa Chapelle domestique la figure de JÉSUS-CHRIST, avec celles des fausses Divinités, & des grands Hommes, à qui il rendoit des honneurs divins. Une femme Chrétienne de la secte des Carpocratians, (c) conservoit l'Image du Sauveur, avec celles d'Homère, & de Pythagore. On montre encore aujourd'hui à Rome le portrait de la sainte Vierge, tenant le petit JÉSUS sur son bras ; le tout fait, dit-on, de la main de saint Luc. Il n'est donc nullement incroyable que l'on n'ait conservé dans l'Eglise une tradition constante sur la forme de JÉSUS-CHRIST, qui se soit perpétuée jusqu'à nous.

Si un certain air de majesté, & d'autorité, si une grace à parler, & à persuader, font partie de la beauté, & de la perfection d'un homme ; on ne peut douter que JÉSUS-CHRIST n'ait eu ces qualitez dans un souverain degré ; l'Evangile nous en fournit des preuves certaines dans ce qu'il fit en chassant du Temple les marchands, & les changeurs. (d) Lui qui n'avoit ni armes, ni autorité, les fit sortir, sans qu'ils osassent lui faire la moindre résistance. Ce ne pouvoit donc être que la majesté de sa Personne, & la splendeur de sa face, qui jettèrent l'effroi dans l'ame de ces marchands. On doit dire la même chose à proportion de ce qui arriva au Jardin des Oliviers, lorsqu'une troupe de soldats, vint pour le saisir. Il les

(a) Theophylact. in Lucam.

(b) Lampridius in Alexandro.

(c) Irenæus lib. 1. *ubi de hæresi Carpocrat.*

Epiphân. de hæresi. l. b. 1. August. de hæresi.

(d) *Joan. 11. 14. 15. Matt. XXI. 12.*

Saint Thomas (a) a fort bien montré que JESUS-CHRIST avoit pris dans son Incarnation, les défauts communs de la nature humaine ; qu'il s'étoit assujetti à souffrir la faim, la soif, la fatigue, le besoin de dormir : mais qu'il n'avoit pas pris tous les défauts particuliers qui se rencontrent parmi les hommes ; être boiteux, aveugle, malade, difforme. Sur tout il n'eut jamais ceux qui étoient contraires à ses desseins. Or, comme on l'a déjà dit, la difformité étoit de ce nombre. Il n'eut donc jamais ce défaut. Que si l'on veut dire qu'il l'ait prise dans un esprit d'humilité, & de pénitence, pour satisfaire à la justice de son Pere, & pour nous faire mépriser par son exemple, la beauté du corps, comme par sa pauvreté il nous a donné celui de mépriser les grandeurs, la gloire, & les richesses, il faudra dire par la même raison, qu'il a dû prendre toutes nos maladies, nos foiblesses corporelles, nos défauts particuliers du corps, ce qui est absurde, & ridicule.

On ne prétend pas (b) que la beauté de JESUS-CHRIST ait été une beauté mondaine, efféminée, affectée, propre à attirer les yeux charnels, & à inspirer des passions dangereuses. C'auroit été un écüeil, & un défaut qu'on n'auroit pas manqué de relever. Que n'auroient pas dit ses ennemis en le voyant suivi de quelques femmes, & parlant à tout le monde indifféremment, logeant chez Marthe, & Marie, & souffrant qu'une femme lui lavât les pieds de ses larmes, & les essuiât de ses cheveux, (c) & qu'une autre lui répandit sur sa tête une boîte d'un parfum précieux ? C'auroit été un beau champ pour l'accuser de nourrir des passions criminelles, & d'attirer les personnes du sexe par sa beauté. Cependant on ne lit pas qu'on lui ait jamais fait de pareils reproches : sa beauté étoit donc une beauté mâle, & convenable à son âge, à son caractère, à son emploi ; elle consistoit toute dans la juste proportion de ses membres, dans la majesté de son visage, dans l'éclat de ses yeux, dans un certain je ne sai quoi qui inspiroit du respect, & de l'amour à ceux qui le voyoient, & qui l'entendoient.

Voilà ce qu'on apporte de plus plausible pour montrer que JESUS-CHRIST a été beau. On y ajoute les apparitions dans lesquelles il s'est fait voir à de saintes ames ; & où il a toujours paru d'une beauté toute divine, & toute extraordinaire ; fort au-dessus de l'état, & de la condition commune des hommes. Mais ces dernières preuves ne sont pas d'une grande force, on doit mettre une grande différence entre JESUS vivant sur la terre, & JESUS glorifié, & regnant dans le Ciel ; sans compter que ces sortes de visions dépendent toujours beaucoup de l'imagination des personnes à qui elles arrivent : elles voyent ordinairement les choses d'une manière conforme à leurs préjugés, & à la disposition où elles se trouvent. Or l'opinion qui croit que JESUS-CHRIST étoit d'une souveraine beauté, est la :

(a) D. Thom. 3. partie qu. 14. art. 4.

(b) *Vassier de forma Christi*, c. 3. p. 100. 101.

(c) Luc. VII. 37. 38. Matt. XXVI. 7.

plus commune, & la plus proportionnée au goût du commun du monde, & sur tout des personnes qui sont dans la dévotion, & des gens d'oraison.

L'opinion qui soutient que JESUS-CHRIST n'étoit pas beau, est beaucoup moins favorable, & moins populaire, que celle que nous venons d'exposer. Il est peu de Chrétiens qui ne s'intéressent à soutenir la beauté de leur Sauveur, & qui ne sentent quelque espèce d'indignation, lorsqu'ils l'entendent contester, & révoquer en doute. Les chaires retentissent des éloges de cet Homme-Dieu, le plus beau des enfans des hommes. Les Livres de dévotion, & de piété en sont remplis. Il faut pourtant avouer que les raisons qui sont contraires à la beauté de nôtre Sauveur, sont pour le moins aussi fortes, que celles que nous venons de voir pour l'affirmative.

Isaïe (a) parlant du Rédempteur du genre humain, le décrit en ces termes : Le Seigneur Dieu d'Israël vous rassemblera, & mon serviteur aura d'heureux succès dans ses entreprises. Il sera élevé, & glorieux ; & comme plusieurs peuples ont été dans l'étonnement sur vôtre sujet, ainsi il paroîtra sans gloire au milieu des hommes, & sans beauté parmi les enfans des hommes. Il répandra ses bienfaits sur plusieurs peuples. Les Rois se tiendront la bouche en sa présence ; car ceux qui n'en ont point ouï parler, le verront, & ceux à qui l'on n'en a rien dit, le contempleront. Qui a crû à nos discours, & à qui le bras du Seigneur a-r'il été révélé ? Il s'élévera devant lui comme un rejetton, & comme une racine qui sort d'une terre aride. Il n'a ni éclat, ni beauté. Nous l'avons vû, & il n'avoit rien de beau, ni d'aimable. Il étoit dans le mépris, le dernier des hommes ; un homme de douleur, & éprouvé par l'infirmité. Son visage étoit comme abattu, & méprisé, & nous ne l'avons pas reconnu ; nous l'avons pris pour un homme frappé de Dieu, pour un lépreux, & réduit dans la dernière humiliation. C'est pour nos péchez qu'il a été frappé, &c.

Ce passage est d'autant plus fort, qu'il regarde JESUS-CHRIST à la lettre, du consentement des Peres, & des Commentateurs, & qu'on n'en peut faire l'application littérale à aucun autre. Il y est dit de la manière la plus distincte, & répété plus d'une fois, qu'il n'avoit ni beauté, ni grâces, ni rien qui le fit aimer, & désirer. Saint Paul (b) confirme encore cette idée, lorsqu'il dit que le Sauveur a pris la forme de serviteur, en se revêtant de nôtre nature. L'Evangile nous apprend que Marie Magdelaine le prit pour un jardinier, même après sa Résurrection. (c) Nous ne lisons

(a) *Isai.* LII. 3. 24. 15. & *Isai.* LII. 2. 3. & sequ.

(b) *Philipp.* II. 7.

(c) *Joan.* XX. 25.

nulle-part dans l'Evangile qu'il ait été beau, au contraire il semble que les Evangélistes n'ont eu un si grand soin de nous décrire les circonstances de sa Transfiguration, (a) que pour nous faire connoître qu'il y parut dans un état tout différent de celui où il avoit accoutumé d'être. On le vit alors tout brillant de lumière, sa face parut comme un soleil, & ses habits comme la neige.

Abravanel (b) reconnoît que le passage d'Isaïe à la lettre désigne un homme mal-fait, difforme, mélancolique, d'un tempéramment toible; mais en même-tems, il dit que les Sages du Christianisme soutiennent que le Christ étoit beau, agréable, bien-fait, aimable. Il profite de cet aveu, pour en conclure que ce passage ne regarde point le Messie. Il raisonne mal, mais en bon Juif.

Les plus anciens Peres, dont le témoignage en cette matière doit être d'un grand poids, puisqu'alors la tradition étoit plus pure, & plus récente, & qu'il y avoit encore des monumens existans, qui pouvoient faire connoître si JESUS-CHRIST étoit beau, ou non: parce que les statuës, ou les portraits que l'on en avoit fait de son vivant, pouvoient encore subsister: ces Anciens, dis-je, enseignent que JESUS-CHRIST n'étoit pas beau. Celse objectoit aux Chrétiens (c) que JESUS-CHRIST étoit petit, mal-fait, & d'une naissance basse, & obscure. C'étoit-là le bruit commun. Celse en inféroit que JESUS-CHRIST n'étoit donc pas Dieu; car, disoit-il, si le Saint-Esprit résidoit dans son Corps, & s'il étoit véritablement d'une condition au-dessus de l'humaine, on en auroit remarqué des traces dans sa taille, dans sa force, dans sa beauté, dans sa voix, dans un certain ascendant, & une éloquence qui devoit être au-dessus de la naturelle: mais JESUS-CHRIST n'avoit rien en cela qui le distinguât du reste des hommes; il n'étoit donc pas Dieu.

Origènes répondoit (d) qu'à la vérité il étoit écrit que le Corps de JESUS-CHRIST n'étoit point beau; mais non pas qu'il fut d'une origine basse, obscure, & méprisable, ni qu'il fut petit, comme le vouloit Celse: Qu'Isaïe avoit simplement prophétisé que pendant cette vie, le Sauveur ne seroit pas distingué ni par la beauté de son visage, ni par des qualités extraordinaires de son Corps. Origènes avoit donc que JESUS-CHRIST n'avoit rien eu dans son air, ni dans son visage, qui pût le faire remarquer, & le faire prendre pour autre chose, que pour un simple homme.

(a) MATTH. XVII. 2. MARC. IX. 1.

(b) Abravanel in Isaï. LVII.

(c) Origen. contra Cels. Αὐτὸς, ὡς φασί, μικροῦ, καὶ θενεῖς, καὶ ἄγιαιος ἦν.

(d) Idem ibidem. Ὁμοιωθησάτω τῶν ὑπογεγραμμένων τὰ πρὸς τὸ εὐαγγέλιον τῶ ἱεροῦ εὐαγγ. Ὁ

μοῖος ἐστὶν ἐπιθροῦνος, καὶ ἄγιαιος. Οὐδὲ μικροῦ ὄντος ἢ τοῦ μικροῦ ἦν. Ἐγὼ δὲ ἐ λέγει ἅμα μικροῦ καὶ ἱεροῦ ἀγαθῶν, καὶ μὴ μικροῦ καὶ ἄγιαιος ἦν ἰσθμῶν τῶν πᾶσι, ἢ ἐν ἄλλοις ἄλλοις, ἀλλ' ἐν τῷ ἁπλοῦτι καὶ ἁπλοῦτι.

hommes: *Vultu, & aspectu inglorius*; que son extérieur n'avoit rien qui lui attirât de la considération, & du respect: (a) *Ne aspectu quidem honestus*. Et ailleurs: (b) *Ad eum nec humana honestatis corpus fuit, nec dum celestis claritatis*. Il ajoute que quand les Prophètes ne nous auroient rien dit de sa difformité, & de sa bassesse, les tourmens qu'il a soufferts, & les indignitez auxquelles il a été exposé, le prouveroient assez. Auroit-on osé toucher du bout du doigt un corps, qui auroit paru d'une forme extraordinaire? Qui auroit osé cracher sur un visage qui ne l'auroit pas en quelque sorte mérité, & qui ne se seroit pas attiré ces outrages par sa bassesse, & son peu d'apparence? *An ausus esset aliquis unguis summo perfringere corpus novum; sputaminibus contaminare faciem non merentem?* JESUS-CHRIST veut être conçu dans le sein de sa Mere. Il attend humblement le moment de sa naissance; il avance en âge, & croit en grandeur comme un autre homme. Lorsqu'il est grand, il ne se hâte pas de se manifester; il veut même se faire en quelque sorte outrage à lui-même; par la bassesse de son extérieur: (c) *Sed contumeliosus insuper sibi est*.

Saint Augustin (d) reconnoît dans JESUS-CHRIST une beauté réelle; mais non pas dans son corps. Comme homme, il n'avoit ni éclat, ni beauté; comme Dieu, il étoit d'une beauté charmante: *U homo, non habebat speciem, neque decorem; sed speciosus forma, ex eo quod est pra filiis hominum*. Et ailleurs: (e) C'est un Epoux qui est beau, non dans sa chair, mais dans sa vertu: *Et ipse sponsus, non carne, sed virtute formosus*. Il ajoute (f) que si les Juifs ses persécuteurs avoient eu des yeux pour discerner sa beauté, ils n'auroient jamais osé porter leurs mains sur lui. Ils n'envisageoient que ce qui leur en paroissoit au dehors: *Nisi factum putarent, non insulirent, non flagellis caderent, &c.* Et encore: (g) C'est la difformité de JESUS-CHRIST qui vous rend beaux. S'il n'eût pas voulu paroître difforme, vous n'auriez pu recouvrer la beauté que vous aviez perdue. Il étoit attaché à la Croix, tout difforme; mais sa difformité faisoit nôtre beauté. Imitons donc, & embrassons JESUS difforme en cette vie; embrassons sa Croix, glorifions-nous dans ses souffrances; &c.

Le même Pere (h) dans un Sermon qu'on a mis au jour dans la nouvelle Edition de ses Oeuvres, concilie les deux Prophètes Isaïe, & le Psalmiste, dont le premier dit que le Christ n'avoit ni beauté, ni graces; & l'autre dit qu'il étoit le plus beau des enfans des hommes, en soutenant que le Psalmiste parle de sa Divinité, & de son égalité au Pere; (i) *Cum*

(a) Tertull. *Advers. Judaeos*.
 (b) *Idem lib. de Carne Christi*.
 (c) *Idem de Patruina*.
 (d) Aug. in Psalm. XLIV.
 (e) In Psalm. CXXVIII.

(f) In Psalm. CXXVII.
 (g) Aug. *Serm. 20. de Verbis Apostoli*.
 (h) Aug. *Serm. 91. Antiochae ineditus v. 4.*
 (i) Philipp. II. 6.

in forma Dei esse, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo; mais qu'il se soit nous le représente selon son humanité, dans laquelle il s'est rabaisé jusqu'à prendre la forme de serviteur; (a) Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitu inventus ut homo. Voilà comment ces deux Textes s'accordent. Quoi de plus beau que Dieu? Quoi de moins beau qu'un Crucifié? Concordans ergo ambo Pacifici. Quid est speciosus Deo? Quid deformius Crucifixo?

Je ne parle pas ici des tableaux qu'on nous vante, ni des suaires, où l'on voit la face du Sauveur représentée, ni de cette ancienne médaille dont parle le Pere Vavassor, (b) qui avoit été montrée au Pere Sirmond, pendant qu'il étoit à Rome, par laquelle il paroissoit que le visage de JESUS-CHRIST avoit été plus austère, & plus sévère, qu'il n'étoit beau, & gracieux. Ces sortes de monumens sont fort suspects aux Savans, & l'antiquité n'en est nullement avouée. Les suaires ne peuvent passer pour des portraits, dont on puisse tirer des inductions ni pour, ni contre la beauté de JESUS-CHRIST. On n'y remarque que des traits peu marquez, & fort superficiels, quand il seroit vrai que ces reliques fussent d'une aussi grande antiquité qu'on le prétend.

Il s'ensuit de tout ce qui vient d'être dit, que les plus anciens Peres ont crû que JESUS-CHRIST n'étoit point beau. C'étoit l'opinion des premiers Fidèles. Les Payens leur en faisoient une espèce de reproche. Les Chrétiens non-seulement ne s'en défendoient pas; ils en faisoient gloire en quelque sorte. Il étoit plus admirable, & plus divin, que JESUS-CHRIST tout pauvre, tout méprisable qu'il paroïssoit aux yeux du monde, tout dépourvu des qualitez que la naissance, l'industrie, le crédit, l'étude donnent aux hommes, ait pu réussir à convertir un si grand nombre de personnes, à répandre une Doctrine si céleste, à faire dans le monde un si prodigieux changement; que s'il eût eu les graces, la beauté, l'éloquence, l'étude, l'autorité, dont on prétend qu'il a été dépourvu. Apollonius de Thyane avec sa beauté, sa bonne mine, son éloquence, ses prestiges, son industrie, ses faux miracles, n'a jamais pu former une douzaine de Disciples; & JESUS-CHRIST sans beauté, & sans éloquence, a converti tout le monde par la force de la vérité, par l'excellence de sa Doctrine, par l'évidence de ses miracles. Voilà ce qui faisoit la force des premiers Chrétiens.

Dès le tems de saint Jérôme, & de saint Chrysostome, comme on l'a vu ci-devant, on commença à s'éloigner de cette ancienne tradition; & dans la suite, l'opinion qui donne de la beauté à JESUS-CHRIST, a insensiblement pris le dessus. Toutefois saint Jérôme lui-même, (c) au même

(a) Philipp. ii. 7.

(b) Vavassor de forma Christi. c. 2. p. 91. 92.

(c) Jeronym. in Mat. xxx.

endroit où il admire l'éclat qui brilloit sur la face de JESUS-CHRIST, & qu'il en relève les effets dans ce qu'il fit contre les Marchands, qui profanoient la Maison de son Pere, ne laisso pas de reconnoître qu'alors JESUS-CHRIST étoit si vile, & si méprisable aux yeux des hommes, que peu de jours après, il fut pris, & mis en Croix par ses ennemis. C'est ce qui lui fait dire qu'il considère cette action d'autorité qu'il fit alors, comme le plus grand miracle que le Sauveur ait jamais fait: *Mihi inter omnia signa que fecit, hoc videtur mirabilius, quod unus homo, & illo tempore contemptibilis, & in tantum vilis, ut postea crucifigeretur; &c.*

Depuis que l'opinion qui veut que JESUS-CHRIST ait été le plus beau des enfans des hommes, est devenue la dominante, on n'a pas laissé de voir par intervalle des Ecrivains, qui sont revenus à l'ancienne idée, & qui, sans expliquer sur la beauté de JESUS-CHRIST comme les Peres des premiers siècles. Michel Médina, (a) qui avoit assisté au Concile de Trente, dit que JESUS-CHRIST étoit de la complexion la plus propre à un homme sage, & studieux. Il ajoute qu'il ne faut point s'arrêter à la vaine imagination de ceux qui avancent sans aucune preuve, que le Sauveur étoit le plus beau de tous les hommes, d'où ils infèrent qu'il étoit du plus heureux tempérament du monde; car cette opinion n'est fondée que sur quelques passages de l'Écriture, qui ne doivent s'entendre que dans un sens allégorique, ou qu'on ne doit expliquer que de la beauté intérieure, & de la Divinité. C'est-là le raisonnement de Médina. Il auroit pu ajouter que l'expérience fait voir que les plus beaux visages, & les plus brillants coloris ne sont pas toujours des preuves d'un bon tempérament. Souvent au contraire ils marquent une mauvaise humeur dominante.

Cornelius à Lapidé dans son Commentaire sur Isaïe, (b) reconnoît que JESUS-CHRIST n'étoit point d'une beauté qui attirât les regards des hommes; mais qu'il étoit méprisable, à n'en juger que par les apparences: *Non erat aspectabilis; non habebat aliquid dignum aspectum, quod oculos aspicientium ad se traheret: sed erat despectus.* Il ajoute que la prophétie d'Isaïe, qui porte qu'il n'avoit point de beauté, se vérifia dans sa personne pendant toute sa vie, & sur tout à sa Passion. On sait que M. Rigaut a soutenu ce sentiment dans ses Notes sur Tertullien, & dans une Dissertation particulière, imprimée à la fin de son Saint Cyprien. Saint Thomas, (c) ou l'Auteur que l'on cite sous son nom, dans son Commentaire sur Isaïe, dit que JESUS-CHRIST avoit une beauté, mais cachée, à cause de la foiblesse dont il étoit revêtu. Il avoit de l'éclat, & des grâces; mais couvertes sous le voile de la pauvreté qu'il avoit embrassée. Nous l'avons vu corporellement; & il n'avoit point cet air de grandeur, & de majesté,

(a) Mich. Médina lib. 11. de Reñā in Deum f. dt. 6. 7.

(b) Cornel. à Lapidé in Isaï. XLIII. 2.

(c) Thom. in Isaï. XLIII.

jouées, l'assemblage de tout ce qui rend un homme aimable, gracieux, agréable, suivant l'idée du monde, ne se trouvoient point assurément en JESUS-CHRIST; & si l'on veut faire consister en cela la beauté, on peut avancer qu'il n'étoit point beau. Il ne fit jamais rien pour acquérir, pour conserver, ou pour augmenter cette sorte de beauté. Toute sa manière de vivre étoit plus propre à la ternir, à la diminuer, à la lui faire perdre, s'il l'eût eue, qu'à la lui procurer. Mais si l'on veut aller à l'autre extrémité, & soutenir que le Sauveur étoit difforme, disgracié de la nature, d'un air rebutant, petit, mal-fait, d'une physionomie basse, & méprisable, d'un abord sévère, d'un visage austère, d'un ton de parole rude, plat, & désagréable; qui ne se sentira scandalisé d'une pareille peinture, & qui ne criera au blasphème, si l'on a la témérité de parler ainsi de la sacrée humanité du Fils de Dieu?

Il faut donc garder un milieu, & dire que JESUS-CHRIST n'eut rien qui le fit remarquer, ni dans sa beauté, ni dans les qualitez contraires. Il parut dans le monde comme un autre homme, ni plus grand, ni plus petit; ni plus beau, ni plus mal-fait que l'ordinaire. Il avoit apparemment le teint bazanné, & olivâtre des Juifs de la Palestine. Il pouvoit, selon le Pere Vavassor, tenir de l'air guerrier, & martial des Galiléens. (a) Il n'étoit pas d'une taille fort au-dessus de la médiocre. S'il eût été fort haut, Zachée n'auroit pas été obligé de monter sur un sycomore, pour le voir, (b) & pour le distinguer dans la foule. Les descriptions de Nicéphore, & d'autres semblables, ne sont d'aucune autorité. Les peintures, les suaires, les médailles même ne décident point en faveur de sa beauté, ni de sa difformité. On n'a aucune peinture bien ancienne, aucune description authentique, aucun monument certain, qui nous aient conservé la figure, & la taille du Corps de JESUS-CHRIST. La statue érigée par l'Hémorrhôisse, & celle qu'Alexandre fils de Mammée, conservoit dans sa Chapelle domestique; le portrait envoyé au Roi Abgare par JESUS-CHRIST même, celui que Marcelline la Carpocratienne montrait; & faisoit adorer; tout cela est à notre égard comme n'étant point, puisque nous n'en avons plus rien, & qu'aucun Écrivain ne nous en a laissé la description.

La circonstance rapportée par saint Jean de Damas, & par Nicéphore, de l'éclat du visage de JESUS-CHRIST, qui empêcha le Peintre envoyé par Abgare d'achever son portrait, qu'il avoit commencé, est un peu trop singulière, pour la croire sans autre preuve. Saint Jérôme, & saint Chrysostome ont crû que l'éclat du visage du Sauveur inspiroit du respect à ceux qui le voyoient, & lui gaignoit tous les cœurs. Mais si cet

(a) Joseph. lib. 3. de Bello. c. 4.

(b) Luc. xix. 2. 5. 8.

éclat eût été réel, d'où vient le mépris qu'en avoient les Juifs charnels, qui disoient de lui : (a) N'est-ce pas le fils de Joseph le Charpentier ? Ses parens ne sont-ils pas tous parmi nous ? S'il eût paru avoir un éclat extraordinaire ; les Juifs, & les Romains auroient-ils osé porter leurs mains sur ce Roi de gloire ? (b) Les premiers Fidèles ne manquoient pas de curiosité sans doute, pour s'informer de la forme, de l'air, de la grandeur, de la beauté de JESUS-CHRIST. Cependant ce sont eux qui nous en ont parlé de la manière la moins avantageuse. Si les figures du Sauveur, & les portraits qu'on voyoit alors, avoient eu quelque chose de surnaturel pour la beauté, ou pour la qualité contraire, auroient-ils oublié de nous en informer ? Il faut donc conclure que JESUS-CHRIST n'étoit ni d'une beauté, ni d'une laideur à se faire notablement remarquer.

Aussi la plupart des Peres, dont on a rapporté les paroles pour l'un, & pour l'autre sentiment, reviennent à ce tempérament, lorsqu'on les examine de plus près, & lorsqu'ils s'expriment avec plus de précision. Ils limitent (c) ce que dit Isaïe : *Vidimus eum, & non erat ei species, neque decor*, au tems de sa Passion, où il parut couvert d'ignominie, de coups, de crachats. D'autres (d) l'expliquent de la bassesse de sa vie, & de l'humilité qu'il conserva en toutes choses. Origènes (e) avoué que l'Écriture dit que JESUS-CHRIST n'étoit pas beau ; mais il soutient avec raison qu'elle n'a jamais dit qu'il fût ni petit, ni laid. Elle veut dire simplement qu'il ne fut jamais d'une beauté extraordinaire. Et c'est-là le vrai sentiment d'Origènes. Saint Clément d'Alexandrie est trop fort, & Tertullien est outré, lorsqu'ils parlent contre la beauté de JESUS-CHRIST. S'ils apportoient des preuves de fait, on auroit peine à ne se pas rendre à leur autorité : mais leurs raisons sont foibles, & ne prouvent rien, parce qu'elles prouvent trop. Il n'est nullement croyable que JESUS-CHRIST ait choisi d'être difforme, pour parvenir aux fins qu'il se proposoit. La laideur ne pouvoit donc être de son choix. Elle n'étoit pas non plus de nécessité, comme on l'a marqué ci-devant.

Saint Augustin, & saint Bernard ont loué la beauté, & la laideur de JESUS-CHRIST à divers égards. On peut rapporter leurs passages pour l'un, & pour l'autre sens ; parce que l'un, & l'autre a sa vérité, & qu'on peut assurément que le Sauveur étoit beau, comparé à ceux qui ont des difformitez naturelles, ou accidentelles ; & qu'il ne l'étoit point, comparé à ces beautés mondaines, & efféminées, que le siècle loué, & dont il fait

(a) Matt. XIII. 55. Marc. vi. 3.

(b) 1. Cor. II. 8. & Aug. in Psal. CXXVII.

(c) Theodoret. Ensch. Ieron. in Isai. LII. LIII.

& Irenym. in Ep. ad Principium. & in Psalm.

XLIV. Chrysost. in Matt. VIII. Homil. 28. Cyrill.

in Isai. LIII. Procop. in eund. loc. Bernard. Serm.

26. & 28. in Cantica.

(d) Chrysost. in Psal. XLIV.

(e) Origen. contra Celsum. lib. ... Οὐκ ἐστὶν αἰσθη-

τήν, ἀλλ' εἶναι ἀσχητοῦ σώματος.

ses Idoles. L'écriture d'une part louë sa beauté, & de l'autre elle dit qu'il fut sans éclat, & sans beauté. Le Psalmiste dit qu'il est le plus beau des enfans des hommes; Isaïe dit qu'il a été méprisé, humilié, & méconnu. Ce sont comme deux trompettes qui rendent des sons divers; mais c'est pourtant le même esprit qui souffle dans l'une, & dans l'autre, dit saint Augustin : (a) *Illa sunt dua tibia quasi diversè sonantes; sed unus spiritus ambas inflat.*

(a) Aug. Traù. IX. in Epist. 1. Joan.





COMMENTAIRE LITTÉRAL
 SUR ISAÏE.

CHAPITRE PREMIER.

Invective contre les désordres de Jérusalem. Châtiment que le Seigneur doit exercer contre son peuple. Sacrifices, & Fêtes de l'ancienne Loi méprisés. Exhortation à la justice, & à l'innocence. Rétablissement futur des Juifs dans un état florissant.

¶. 1. *V*iso Isia filii Amos, quam vidit super Judam, & Jerusalem in diebus, Ozia Joathan, Achaz, & Ezechia, Regum Juda.

¶. 1. *V*ision prophétique d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vûë sur le sujet de Juda, & de Jérusalem au tems d'Ozias, de Joathan, d'Achaz, & d'Ezéchias, Rois de Juda.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **V**ISTO ISAÏE, FILII AMOS, QUAM VIDIT SUPER JUDAM, ET JERUSALEM. *Vision d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vûë sur le sujet de Juda, & de Jérusalem.* On s'est étendu dans la Préface sur la personne, & sur la vie d'Isaïe. La plupart de ses Prophéties regardent le Royaume de Juda, & la ville de Jérusalem. Il ne laisse pas de parler aussi du Royaume d'Israël, des Caldéens, des Egyptiens, des Phéniciens, & des autres Etats. voisins de la Judée. Mais son objet

A

3. Cognovit bos possessorem suum, & asinus præsepe Domini sui: Israël autem me non cognovit, & populus meus non intellexit.

4. *Va genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filii sceleratis: dereliquerunt Dominum, blasphemaverunt Sanctum Israël, abalimati sunt retrorsum.*

3. Le bœuf connoît celui à qui il est, & l'âne, l'étable de son maître: mais Israël ne m'a point connu, & mon peuple a été sans entendement.

4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race corrompue, aux enfans méchans, & scélérats. Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blasphémé le Saint d'Israël, ils sont retournez en arrière.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu: (a) *J'ai rendu grands, & élevez des enfans.* J'ai choisi Israël pour mon peuple, & pour mon fils aîné: (b) *Filius meus primogenitus Israël*, dit le Seigneur à Pharaon. Je l'ai conblé de faveurs, je l'ai élevé au-dessus de tous les autres peuples, & il ne m'a payé que d'ingratitude.

ÿ. 3. COGNOVIT BOS POSSESSOREM SUUM, ET ASINUS PRÆSEPE DOMINI SUI. *Le bœuf connoit celui à qui il est, & l'âne, l'étable de son Maître.* Mon peuple a moins de sentiment, de lumière, de gratitude, que les animaux les plus stupides. Il m'a oublié, il a cherché d'autres Maîtres, & d'autres Dieux que moi. C'est principalement sur ce passage, & sur cet autre d'Habacuc, (c) expliqué suivant la traduction des Septante: *On vous connoitra au milieu de deux animaux*, que nos Peintres se sont fondez, pour dépeindre JESUS-CHRIST dans sa crèche au milieu d'un bœuf, & d'un âne. Les anciens Commentateurs d'Isaïe, & d'Habacuc n'y ont point vû ce sens: mais les nouveaux l'ont adopté, appuyez sur quelques passages des Peres. (d) Mais ceux que l'on cite, semblerent avoir pris le bœuf, & l'âne dans un sens allégorique; (e) & les autres qui l'ont dit d'une manière plus expresse, sont des Auteurs ou incertains, (f) ou peu corrects. En sorte que l'on ne peut guères mettre la véritable époque de ce sentiment, avant le milieu du cinquième siècle, où vivoit l'Auteur du Livre des Promesses, connu sous le nom de saint Prosper. (g)

ÿ. 4. POPULO GRAVI INIQUITATE. *Peuple chargé d'iniquité.* A la lettre: (h) *Péchant de péché*; accablé du poids de ses crimes, & qui ne

(a) בני גדלתי ויריבתי

(b) Exod. 14. 22.

(c) Abacuc. 111. 2. *Et plebs dno & dno & dno.*

(d) Vide Cornel. à Lapide hic. Sancti Baron. an. Christi. 1. §. 3.

(e) Vide Casaubon. exerc. 2. §. 2. & les Notes

de M. de Tillemont sur J. C. note f. p. 447.

(f) Par exemple, l'Auteur du Poème attribué à Lactance, & celui du Serm. 33. de S. Chrysoïte. tom. 6. p. 277.

(g) *Præf. lib. 1. de Promiss. c. 5.*

(h) כבד עון

5. *Super quo percussiam vos ultra, addentes prævaricationem? omne caput languidum, & omne cor macerens.*

5. A quoi serviroit de vous frapper davantage, vous qui ajoutez sans cesse péché sur péché? Toute tête est languissante, & tout cœur est abattu.

COMMENTAIRE.

peut se relever de ses chûtes. Ou bien : Pésant, insupportable à Dieu même, à cause de ses crimes. Les Septante : (a) *Plein d'iniquité.*

FILIIS SCELERATIS ; DERELIQUERUNT DOMINUM. *Malheur aux enfans scélérats ; ils ont abandonné le Seigneur.* Les Septante : (b) *Enfans injustes, vous avez abandonné le Seigneur.* L'Hébreu : (c) *Enfans corrompus, ou corrupteurs ; ils ont abandonné le Seigneur.* Ils vivent dans la corruption, & le désordre, & corrompent les autres par leurs mauvais exemples. Ils se corrompent, & dégénèrent de la piété de leurs pères. Une race bâtarde.

¶ 5. SUPER QUO PERCUSSIONEM, ADDENTES PRÆVARICATIONEM? *A quoi serviroit de vous frapper davantage, vous qui ajoutez sans cesse péchez sur péchez?* Ces Prophéties, & celles des cin. Chapitres suivans sont de la dernière année d'Ozias, & du commencement de Joathan, ainsi qu'on l'a dit dans la Préface. Mais comment concilier ce qui est marqué ici des maux, & des crimes de Juda, avec ce que l'Ecriture nous dit des regnes d'Ozias, & de Joathan, qu'elle décrit comme des Princes pleins de piété, & comblez de bonheur, & de prospérité? (d) Comment donc voit-on sous leur regne (e) *toute tête languissante, & tous cœur abattu.* Depuis les pieds, jusqu'au haut de la tête, il n'y a rien de sain dans Juda. Ce n'est que blessure, & que confusion. Sa terre est déserte, & ses villes brûlées par le feu? On peut répondre 1°. Que depuis qu'Ozias se fut élevé d'orgueil, & qu'il eut été frappé de Dieu, pour avoir voulu offrir l'encens dans le Temple, (f) les affaires de Juda changèrent de face, n'étant gouvernées que par Joathan, qui alors étoit fort jeune. 2°. Que les Ammonites, qui avoient été domptez par Ozias, (g) se révoltèrent apparemment sur la fin de son regne, puisque Joathan son fils fut obligé de leur faire une longue guerre, pour les réduire à l'obéissance. 3°. Jéroboam second Roi d'Israël, porta ses conquêtes jusqu'aux frontières de l'Egypte, sous le regne de Joathan. (h) Or il est presque impossible qu'il ait fait cela, sans endommager les Etats de Juda. 4°. Enfin nous savons si peu le détail des événemens de ces regnes-là, que l'on ne peut

(a) מלפני אַמַּרְתִּים

(b) Τις ἀδικίας ὑπερβλήσονται τὸς Κόλας.

(c) כִּלְבֻבִים וְכִלְבֻבִים

(d) 4. Reg. xv. 2. Par. xxvi. & 4. Reg. xv.

34. & 2. Par. xxvii.

(e) Isai. 1. 5. 6. 7.

(f) 2. Par. xxvi. 10.

(g) 2. Par. xxvii. 7. 8.

(h) 2. Par. xxvii. 5.

6. *A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas: vulnus, & livor. & plaga tumens, non est circumligata: nec curata medicamine, neque fota oleo.*

6. Depuis la plante des pieds jusqu'au haut de la tête, il n'y a rien de sain dans lui, Ce n'est qu'une blessure, ou contusion, & qu'une playe enflammée, qui n'a point été bandée, à qui l'on n'a point appliqué de remède, & qu'on n'a point adoucie avec l'huile.

7. *Terra vestra deserta, civitates vestrae succensa igni: regionem vestram coram vobis alieni devorant, & desolabitur sicut in vastitate hostili.*

7. Votre terre est déserte, vos villes sont brûlées par le feu, les étrangers dévorent votre pays devant vous, & il sera désolé comme une terre ravagée par ses ennemis.

COMMENTAIRE.

presque faire aucun système sur l'état de leurs affaires. 6°. L'Écriture nous apprend (a) que le Seigneur commença sous le regne de Joathan, d'envoyer dans Juda les troupes de Syrie, & d'Israël, qui y firent tant de dégâts sous Achaz. Mais je crois que ces courtes doivent se rapporter à la fin, & non au commencement du regne de Joathan. Ainsi il faut que les maux dont il est parlé dans ce Chapitre, soient de la fin du regne d'Ozias. Quelques Interprètes (b) voudroient expliquer ceci comme une Prophétie des maux futurs, qui devoient arriver sous Achaz. Mais le Texte est trop formel pour des maux passés. *A quoi me serviroit de vous frapper davantage, puisque vous n'en devenez pas meilleurs, & que vous ne faites qu'ajouter péchez sur péchez?*

7. *DESOLABITUR SICUT IN VASTITATE HOSTILI. Il sera désolé comme une terre ravagée par ses ennemis.* Pour joindre ce passage, & le suivant, avec ce qui précède, il faudroit le traduire par le passé: *Votre pays est désolé comme un pays ravagé par les ennemis, & Sion est demeurée comme une loge de branchage dans une vigne.* On peut croire que les Ammonites, les Moabites, & les autres ennemis de Juda profitant de la jeunesse, & du peu d'expérience de Joathan, & de l'éloignement d'Ozias, se répandirent dans le pays, & y commirent plusieurs actes d'hostilité; ou bien dire que le Prophète mêle à la description des maux présents, une menace des maux à venir. En le prenant en ce dernier sens, il est aisé de l'expliquer de ce qui arriva sous Achaz, & sous Ezéchias. Saint Jérôme, Théodoret, (c) Tertullien, (d) & plusieurs autres l'expliquent de la dernière désolation de Jérusalem par les Romains, & du tems qui suivit cette dernière destruction. D'autres croient que ceci regarde la destruction de cette ville par les Caldéens. Ce malheur étoit bien plus voisin, & intéressoit davantage que celui qui arriva sous les Romains.

(a) 4. Reg. xv. 37.

(b) Var. Gros. Cornet.

(c) Jeron. & Theodoret. hic.

(d) Tertull. contra Jud. c. 13. & Apolog. c. 23.

8. *Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, & sicut ingurium in cucumerario, & sicut civitas quæ vastatur.*

9. *Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset, & quasi Gomorrha similes essemus.*

10. *Andite verbum Domini, Principes Sodomorum, percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrha.*

8. Et la fille de Sion demeurera comme une loge de branchages dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres, & comme une ville livrée au pillage.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avoit réservé quelques-uns de nôtre race, nous aurions été comme Sodôme, & nous serions devenus semblables à Gomorrhe.

10. Ecoutez la parole du Seigneur, Princes de Sodôme : prêtez l'oreille à la Loi de nôtre Dieu, peuple de Gomorrhe.

COMMENTAIRE.

¶ 8. SICUT UMBRACULUM IN VINEA, ET SICUT TUGURIUM IN CUCUMERARIO. Elle demeurera comme une loge de branchages dans une vigne, & comme une cabane dans un champ de concombres. Pendant que les raisins font aux vignes, on y dresse des cabanes, où l'on place des gardes, contre les oiseaux, & les voleurs, & de même dans les champs remplis de concombres, ou de melons, on y fait des huttes, pour mettre à couvert des ardeurs du soleil, ceux qui les gardent. Mais aussi-tôt qu'on a fait la vendange, ou qu'on a recueilli ce qui étoit dans les champs, on abandonne ces cabanes, & ces chaumières. Ainti a été abandonnée Jérusalem, la fille de Sion. Les expressions des Prophètes ne doivent pas toujours se prendre dans toute la rigueur de la lettre. Leur stile est souvent hyperboïque. Les concombres, & les melons dans la Palestine, & dans beaucoup d'autres endroits de l'orient, viennent dans les champs à 'a campagne, comme parmi nous les légumes les plus communs. On voit une pareille expression dans le Pseaume LXXVIII. 1. *Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam... posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.*

SICUT CIVITAS QUÆ VASTATUR. Comme une ville livrée au pillage. L'Hébreu, & les Septante: (a) *Comme une ville assiégée.*

¶ 9. NISI DOMINUS EXERCITUM RELIQUISET NOBIS SEMEN, QUASI SODOMA FUISSEMUS. Si le Seigneur des armées ne nous avoit réservé quelqu'un de nôtre race, nous aurions été comme Sodôme. Nôtre perte auroit été aussi entière, & aussi irréparable que celle de Sodôme, c'en étoit fait de Jérusalem, & de Juda : mais heureusement le Dieu Sabaoth, ou le Seigneur des armées a eu compassion de nous, &

(a) בעיר מצודה 70. Ως πηλιε πολιορκουμένη.

10. *Quò mihi multitudinem victimarum vestrarum, dicit Dominus? plenus sum. Holocausta arietum, & adipem pinguium, & sanguinem vitulorum, & agnorum & hircorum, nolui.*

11. *Qu'ai-je affaire de cette multitude de victimes que vous m'offrez, dit le Seigneur? Tout cela m'est à dégoût. Je n'aime point les holocaustes de vos bœufs, ni la graisse de vos troupeaux, ni le sang des veaux, des agneaux, & des boucs.*

COMMENTAIRE.

nous a laissé quelques personnes; à la lettre, (a) *quelque reste*, pour relever un jour nos espérances.

ÿ. 10. PRINCIPES SODOMORUM. *Princes de Sodome.* Princes de Juda, aussi corrompus que ceux de Sodome. Les Prophètes se servent souvent de cette figure, qui donne aux personnes le nom d'une chose odieuse. C'est ainsi qu'ils appellent quelquefois les Hébreux *race de Canaan, fils d'Amorrhéens, peuple de Sodome*; & que l'on donne à Jérusalem le nom de *Babylone*, ou de *Sodome*, ou de *montagne du lion, Ariel*.

ÿ. 11. QUO MIHI MULTITUDINEM VICTIMARUM VESTRARUM? *Qu'ai-je affaire de cette multitude de victimes que vous m'offrez?* Le véritable culte, & la vraie Religion consistent dans l'exercice de la justice, dans l'amour de la vérité, dans la pratique de la charité. Les sacrifices sanglans, & extérieurs, sans ces dispositions de l'ame, ne sont point capables de plaire à Dieu. Cet Être souverain les a tolérez, plutôt qu'il ne les a demandez des Juifs. (b) Il a voulu retirer ce peuple de l'idolâtrie, en lui imposant un culte proportionné à son goût, & à ses dispositions. De te.ms en tems le Seigneur leur a fait comprendre par ses Prophètes, que leurs sacrifices le touchoient peu, (c) qu'il ne les souhaitoit point; qu'il ne les leur avoit pas demandez. (d) Il vouloit les amener insensiblement au seul vrai sacrifice de la Loi nouvelle, qui comprend d'une manière éminente, tout ce que les anciens sacrifices ne contenoient qu'en figure.

PLENUS SUM. HOLOCAUSTA... NOLUI. *Tout cela m'est à dégoût. Je n'aime point les holocaustes, &c.* Les Septante: (e) *Je suis plein, ou rassasié des holocaustes de vos agneaux.* L'Hébreu peut avoir le même

(a) הָרַחֵק לִבִּי שְׂרִיר

(b) *Iero. hic. Hostia & immolatio victimarum non principaliter à Deo quaesita sunt; sed ne idolis ferrent; & ut de carnalibus victimis quasi per typum & imaginem, ad spirituales hostias transferemus. Theodorot. hic. ἀλλὰ ἵνα ἡ ματαίωσις αὐτοῦ ἰδιόδεος, ἀπὸ τῆς ματαίωσις αὐτοῦ τῆς ἀποστολῆς αὐτοῦ ἰδιόδεος.*

(c) *Psal. XLIX. 9. Non accipiam de domo tua*

victulas, &c.

(d) *Amos. v. 21. Odi & projeci festivitatem vestram; & non capiam odorem certuum vestrum, &c. Jerom. vi. 20. Holocausta non placuerunt mihi, &c. Ezech. xx. 26. Pollui eos in muneribus suis, &c.*

(e) *Ὁλόκαυστος ἰσὺν ἐδοκίμασάντων ἀρνῶν. Heb. שְׂבַעְתִּי עֹדוֹתַת הַלְּיִלִים &c.*

12. *Cum veniretis ante conspectum meum, quis quasivit hac de manibus vestris, ut ambularetis in atriis meis?*

13. *Ne offeratis ultra sacrificium frustra: incensum abominatio est mihi. Neomeniam, & sabbatum, & festivitates alias non feram, iniqui sunt cœtus vestri:*

14. *Calendas vestras, & solemnitates vestras, odium anima mea: facta sunt mihi molesta; laboravi sustinens.*

15. *Et cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis, cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam: manus enim vestra sanguine plena sunt.*

12. Lorsque vous veniez devant moi pour entrer dans mon Temple, qui vous a demandé que vous eussiez ces dons dans les mains?

13. Ne m'offrez plus de sacrifices inutilement. L'encens n'est en abomination; je ne puis plus souffrir vos nouvelles lunes, vos sabbats, & vos autres fêtes: l'iniquité règne dans vos assemblées.

14. Je hai vos solemnitez des premiers jours des mois, & toutes les autres: elles me sont devenues à charge, je suis las de les souffrir.

15. Lorsque vous étendrez vos mains vers moi, je détournerai mes yeux de vous; & lorsque vous multiplieriez vos prières, je ne vous écouterai point; parce que vos mains sont pleines de sang.

COMMENTAIRE.

fens. Tertullien, (a) & saint Cyprien ont lû comme la Vulgate.

ÿ. 12. *UT AMBULARETIS IN ATRIIS MEIS.* Pour entrer dans mon Temple. A la lettre: (b) Pour fouler aux pieds mes parvis; pour les fréquenter. On pourroit suivre les Septante, qui portent: (c) Vous ne viendrez plus marcher dans ma cour. C'est en vain que vous venez m'offrir des offrandes de farine, &c. Ils le joignent au verbe suivant. Je suis importuné de vos visites, & de vos voyages dans mon Temple.

ÿ. 13. *NEOMENIAM, ET SABBATHUM, ET FESTIVITATES ALIAS.* Je ne puis plus souffrir vos nouvelles Lunes, ou vos premiers jours du mois, vos Sabbats, & vos autres Fêtes. L'Hébreu: (d) Votre mois, votre Sabbath, votre convocation des assemblées. Le Grec: (e) Vos Néoméniés, vos Sabbats, votre grand jour. Tout cela m'est devenu insupportable, par les mauvaises dispositions que vous y apportez.

ÿ. 14. *FACTA SUNT MIHI MOLESTA. LABORAVI SUSTINENS.* Elles me sont devenues à charge. Je suis las de les souffrir. Les Septante: (f) Je suis dégoûté de vous. Je ne pardonnerai plus vos péchez. Le Caldéen: Tout cela m'est en horreur. J'ai trop pardonné: On peut traduire

(a) Tertull. ad vers. Judæas Holocaustumata & sacrificia vestra nolo. Ita Cypr. l. 1. de testim. ad vers. Jud.

(b) רכס הצרי (13.) לא תוסיפו הביא מנחת

(c) ὁσὶν ἔτι ἀσπρίαι ἰσθῆ.

(d) חודש ושבט קרא ספרא לא אוכל

(e) Τας νεμενίαις μηνῶν, καὶ τὰς σαββάτων, καὶ ἡμερῶν μεγάλων.

(f) Ἐργάζομαι πρὸς ὑμᾶς ὡς πλεονέκτης; ἢ ἔτι ἀσπρίαι τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν.

L'Hébreu:

16. *Lavamini, mundi estote, auferite malum cogitationum vestrarum ab oculis meis: quiescite agere perverse:*

17. *Discite benefacere: querite iudicium, subvenite oppresso, iudicite pupillo, defendite viduam.*

18. *Et venite, & arguite me, dicit Dominus: si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabitur: & si fuerint rubra quasi vermiculus, vel lana alba erunt.*

19. *Si volueritis, & audieritis me, bona terra comedetis.*

20. *Quòd si nolueritis, & me ad iracundiam provocaveritis: gladius devorabit vos, quia os Domini locutum est.*

16. Lavez-vous, purifiez-vous; ôtez de devant mes yeux la malignité de vos pensées; cessez de faire le mal;

17. Apprenez à faire le bien; examinez tout avant que de juger; assistez l'opprimé; faites justice à l'orphelin, défendez la veuve.

18. Et après cela, venez, & accusez-moi, dit le Seigneur. Quand vos péchés seroient comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; & quand ils seroient rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine la plus blanche.

19. Si vous voulez m'écouter, vous serez rassés des biens de la terre.

20. Que si vous ne le voulez pas, & si vous m'irritez contre vous, l'épée vous dévorera: car c'est le Seigneur qui l'a prononcé de sa bouche.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu: (a) *Vos solemnitez me fatignent; je suis las de pardonner, ou de supporter.*

Ÿ. 15. *LAVAMINI, MUNDI ESTOTE. Lavez-vous, purifiez-vous.* Il ne demande point une lotion, ni une purification seulement extérieure; il a condamné tout cela dans ce qu'il vient de dire; il veut une pureté intérieure, une purification de l'ame, qui ne se fait que par la conversion du cœur, par la pénitence, par la charité. Il semble insinuer le baptême de la nouvelle Loi, disent Eusèbe, & Théodoret.

Ÿ. 17. *QUÆRITE IUDICIUM. Examinez tout avant que de juger.* A la lettre: *Cherchez le jugement*, vivez dans l'équité, aimez la droiture; rendez fidèlement, & équitablement la justice.

Ÿ. 18. *VENITE, ET ARGUITE ME. Venez, & accusez moi.* Plaindez-vous de ma rigueur à votre égard, accusez-moi d'injustice, si je vous punis, si je vous rejette, lorsque vous vivrez dans la justice, & dans l'innocence. L'Hébreu: (b) *Venez, & accusons-nous l'un l'autre.* Disputons, plaidons, voyons qui de nous aura tort.

UT COCCINUM... QUASI VERMICULUS. Comme l'écarlate... comme le vermillon. On a montré sur l'Exode, (c) que le premier mot de l'Original (d) signifioit du cramoisi; & le second (e) le

(a) הוֹי קָלִי לִטְרוֹת בְּלִמְחֵי נִשָּׂא

(b) אֲבָרְכֶם וְנִכְחַדְתֶּם לְפָנַי כִּי אֶשְׁפֹּט אֶת הָעָם

(c) Exod. xxx. 4.

(d) Ut coccinum כֹּסְמִי

(e) Tolabat תְּלַטַּת

21. *Quomodo facta est meretrix c. v. r. as fidelis, plena iudicii? iustitia habitavit in ea, nunc autem homicida.*

22. *Argentum tuum versum est in scorium: vinum tuum mistum est aqua.*

23. *Principes tui infideles, socii furum: omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non iudicant: & causa vidue non ingreditur ad illos.*

21. Comment la cité fidelle, pleine de droiture, & d'équité, est-elle devenue une prostituée? La justice habitoit dans elle; & il n'y a maintenant que des meurtriers.

22. Votre argent s'est changé en écume, & votre vin a été mêlé d'eau.

23. Vos Princes sont des infidèles; ils sont les compagnons des voleurs. Ils aiment tous les présents; ils ne cherchent que le gain; & l'intérêt. Ils ne font point justice au pupile, & la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.

COMMENTAIRE.

vermisseau avec lequel on teint cette couleur. Ordinairement on joint ces deux termes, comme signifiant la même chose; c'est-à-dire, un rouge vif, gai, tirant sur la couleur du feu. Les Septante: (a) *Rouge comme l'écarlate*, . . . & *comme le coccus*. Tertullien: (b) *Comme la couleur de rose, & comme le coccus, ou le cramoisi, la couleur de feu; plus clair que la couleur de rose: In roseo, sanguinem ostendens Prophetarum; in coccino, Domini, ut clariorum.*

ÿ. 22. ARGENTUM TUUM VERSUM EST IN SCORIAM; VINUM TUUM MISTUM EST AQUA. *Votre argent s'est changé en écume, & votre vin a été mêlé d'eau.* Vous étiez autrefois un argent sans mélange, un vin pur, & excellent; mais à présent vous n'êtes qu'un mauvais métal, qu'un vin mêlé d'eau, & qui a perdu sa force. Aurrement: Ce que vous aviez de meilleur, & de plus précieux, est corrompu, & avili. Vous Juges, vos Princes, vos Prêtres n'ont plus cette intégrité, cette piété, ce zèle pour la justice, qui les rendoient autrefois si dignes d'estime, & de respect. Ou plutôt: Il n'y a plus de fidélité dans le commerce. Votre argent est allié d'un mauvais métal, qui en gêne la pureré, & qui en diminue la valeur; & votre vin est gâté par l'eau qu'on y mêle chez le Marchand. (c) Sous ces deux exemples, il comprend toutes les autres fraudes, que l'on commettoit dans le commerce. Les Peres (d) l'expliquent de la corruption de la Loi de Dieu par les traditions des Juifs, & de la dépravation des vérités évangéliques, par les fausses explications des faux Docteurs, qui outrent, ou qui extenuent les vérités saintes.

ÿ. 23. PRINCIPES TUI INFIDELES. *Vos Princes sont des inf-*

(a) 70. Ηε φαιναδ. . . οε ελακιοε.

(b) Tertull. contra Marcion. lib. 4. c. 20.

(c) 70. Οε αμαρτωε ευ πλεονεκει τοι εοι ιουδαι.

(d) Vide Ieron. hic. Eusebium Caesar. Theodoret. Cyrill. Basil. in hunc loc. Nazianz. in Apolog. & Ambrosj. serm. 12. in Ps. 118.

24. *Propter hoc, ait Dominus Deus exercituum, fortis Israël: Huius consolabor super hostibus meis, & vincabor de inimicis meis.*

25. *Et convertam manum meam ad te, & excoquam ad purum scoriam tuam, & auferam omne stannum tuum.*

24. C'est pourquoi le Seigneur, le Dieu des armées, le fort d'Israël a dit: Hélas! je me consoleraï par la perte de mes ennemis, & je me vengeraï de mes adversaires.

25. J'étendraï ma main sur vous, je vous purifieraï de toute votre écume par le feu, j'ôteraï tout l'étain qui est en vous.

COMMENTAIRE.

dèles. L'Hébreu: (a) *Vos Princes sont des rebelles*, qui ne veulent suivre d'autre règle que leur volonté. Les Septante: *Ils ne veulent point croire; ils sont des incrédules, ou des défobéissans.*

ÿ. 24. **HOC AIT DEUS EXERCITUUM, FORTIS ISRAEL: HUIUS EGO CONSOLABOR SUPER HOSTIBUS MEIS.** *Le Dieu des armées, le fort d'Israël a dit: Hélas! je me consoleraï par la perte de mes ennemis: Je me vengeraï de mes adversaires. Hélas!* peut marquer qu'il ne se porte à la vengeance qu'avec douleur. Les Hébreux employent le verbe *consoler*, pour signifier la satisfaction que le cœur de l'homme trouve dans la vengeance. (b) *Se consoler sur ses ennemis*, est le même que s'en venger, contenter son ressentiment, & sa haine. Manières de parler, qui ne conviennent point lorsqu'on parle de Dieu, & qui sont tirés de l'usage des hommes.

Les Septante: (c) *Voici ce que dit le Seigneur Sabaoth: Malheur à vous, forts d'Israël! Ma fureur ne cessera point contre mes ennemis, & j'exerceraï contre eux mon jugement; j'en tirerai une vengeance éclatante.* Ces menaces eurent leur exécution sous Achaz, & sous Ezéchias, où le Royaume de Juda souffrit de très-grandes incommoditez de la part des Syriens, des Assyriens, des Philistins, & des Rois d'Israël, comme on le verra dans la suite. Ces malheurs commencèrent même sur la fin de Joathan. 4. Reg. xv. 37.

ÿ. 25. **EXCOQUAM AD PURUM SCORIAM TUAM, ET AUFERAM OMNE STANNUM TUUM.** *Je vous purifieraï de toute votre écume par le feu; j'ôteraï tout l'étain qui est en vous.* Je vous mettrai comme un métal dans le creuset, & je vous purifieraï de l'écume, & du mauvais alliage qui vous corrompt; ci-devant, ÿ. 22. Les Septante: (d) *Je vous épureraï par le feu, jusqu'à vous rendre pur. Je perdraï tous les incrédules, &*

(a) סוּיךְ סוּדְרוֹיִם 70. Et ἀρχαίς σου ἀπειθήσονται. Sym. Αὐτοῖς Θεοῦ. Ἐναλλοβήσονται.

(b) סוּיַי הוּי הַחַזְקִים כְּסוּיֵי. Vide Isai. xlii. 1. Ezech. v. 15. & 2. Macc. vii. 6.

(c) תִּבְרָה לְיָמֶיךָ אֲדִיבֶנְךָ אֶתְּרָה אֶתְּרָה. Οὐκ ἐστιν ἐξ ἡμετέρων ἡ ἐξ ἡμετέρων ἡμετέροις ἡμετέροις. Οὐκ ἐστιν ἐξ ἡμετέρων ἡμετέροις ἡμετέροις ἡμετέροις.

me vengere.

(d) Ἰερωσὴν ἐστὶν ἡ ἀνάργη. Τὸ δὲ ἀνεπίστατον ἀνεπίστον, ἢ ἀπίστον ὡς ἡμετέροις ἀπὸ τοῦ, ἢ ὡς ἡμετέροις ἀνεπίστατος. Ita Edit. Compl. Paulo interpretor est Rom. Sym. Kai wazérou ist anargérou eis anargérou eu. Theod. Kai wazérou ist anargérou té wazéroude eu.

26. Et restituaui iudices tuos ut fuerunt prius, & consiliarios tuos sicut antiquitus. Post hoc vocaberis civitas iusti, urbs fidelis.

27. Sion in iudicio redimetur, & reducent eam in iustitia :

28. Et comeres scolostas, & peccatores simul ; & qui dereliquerunt Dominum, confunderentur.

29. Confunderentur enim ab idolis, quibus sacrificaverunt ; & erubescitis super hortis, quos elegeratis,

26. Et je rétablirai vos juges comme ils ont été d'abord, & vos conseillers comme ils étoient autrefois ; & après cela, vous serez appelée la cité du juste, la ville fidelle.

27. Sion sera rachetée par le jugement, & elle sera rétablie par la justice.

28. Les méchans, & les scélérats périront tous ensemble ; & ceux qui auront abandonné le Seigneur, seront confusés.

29. Vous serez confondus par les idoles mêmes auxquelles vous avez sacrifié, & vous rougirez des jardins, que vous aviez choisis pour vos sacrilèges.

COMMENTAIRE.

j'exterminerai sous les méchans du milieu de vous, & tous les superbes. L'Édition Romaine : Je mettrai ma main sur vous, & je vous purifierai, jusqu'à vous rendre net. Je perdrai les désobéissans, & j'ôterai sous les prévaricateurs. Cela eut son accomplissement sous le regne d'Ezéchias, qui purifia le Royaume de Juda de toutes ses sottillures, & qui en éloigna l'idolâtrie, & l'impiété. Mais cette réforme passagère n'étoit que l'ombre de ce qui devoit arriver sous JESUS-CHRIST, & dans son Eglise. Ce fut alors que la vraie Jérusalem fut appelée *la ville du juste, la ville fidelle : Post hoc vocaberis civitas iusti, urbs fidelis.* ψ. 26.

ψ. 27. SION IN IUDICIO REDIMETUR ; ET REDUCENT EAM IN IUSTITIA. *Sion sera rachetée par le jugement ; & elle sera rétablie par la justice.* Elle est périe par l'iniquité, & par l'injustice ; Dieu la rétablira par des moyens contraires. Il y fera fleurir l'équité, la vertu. L'Hébreu : (a) *Sion sera rachetée par le jugement, & ses captifs par la justice.* Les Septante : (b) *Sa captivité sera sauvée par le jugement, & par la miséricorde.*

ψ. 29. CONFUNDENTUR ENIM AB IDOLIS QUIBUS SACRIFICAVERUNT ; ET ERUBESCETIS SUPER HORTIS QUOS ELEGERATIS. *Vous serez confondus par les idoles mêmes auxquelles vous avez sacrifié ; & vous rougirez des jardins que vous aviez choisis.* L'Hébreu : (c) *Ils seront confus à cause des bois qu'ils ont aimés ; & vous aurez honte des jardins que vous avez choisis.* Les Juifs déréglez avoient imité des Idolâtres les bois de fûtaie confacrez aux Idoles, & les jardins de délices, où ils se prostituoient à l'idolâtrie. (d) Les forêts

(a) ציון במשפט חסד וטובה בצדקה

(b) Μετα γὰρ ἁμαρτιῶν ἐνδύσονται ἀδικημάτων ἐν αὐτῇ, & μετα ἰστησαντες.

(c) כִּי יִכְשַׁר מַאֲלִיִּים אֲשֶׁר חֲסַדְתָּ וְחַפְצָה

מִהַנּוֹת אֲשֶׁר בְּחַרְתָּ

(d) Voyez Isai. XLV. 3. où il est parlé de ces jardins où ils commettoient les actions les plus honteuses, dont ils croyoient se purifier par le bain.



CHAPITRE II.

Description pompeuse des avantages, & de la gloire de Jérusalem, après son retour au Seigneur. Crimes des Juifs, qui leur ont attirés les malheurs dont ils sont menacez. Vengeance terrible du Seigneur contre les méchans.

†. 1. *V*erbum, quod vidit Isaias, filius Amos, super Juda, & Jerusalem.

2. *Et erit in novissimis diebus preparatus mons domus Domini, in vertice montium, & elevabitur super colles, & fluent ad eum omnes gentes.*

†. 1. *V*ision prophétique d'Isaïe, fils d'Amos, touchant Juda, & Jérusalem.

2. Dans les derniers tems, la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, & elle s'élévera au-dessus des collines : toutes les nations y accourront en foule,

COMMENTAIRE.

†. 1. *V*ERBUM QUOD VIDIT ISAIAS. *Vision d'Isaïe.* Ce Chapitre est une suite du précédent : il regarde littéralement le regne de JESUS-CHRIST, & l'établissement de son Eglise. On y mêle divers traits, qui ne conviennent proprement qu'à l'état des Juifs après la désolation de la Judée par Sennachérib ; suivant la coutume des Prophètes, de joindre toujours les prédictions générales, qui ont le Messie pour premier objet, à d'autres particulières, qui se vérifient sensiblement dans l'état des Juifs, ou dans les personnes auxquelles ils adressent leurs paroles, & qui ont toujours un rapport, au moins indirect vers le Messie.

†. 2. *ERIT IN NOVISSIMIS DIEBUS PRÆPARATUS MONS DOMUS DOMINI, IN VERTICE MONTIUM.* *Dans les derniers tems, la montagne de la Maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts.* Le Temple de Jérusalem étoit bâti sur la croupe du mont de Moria. Isaïe dit que dans les derniers tems il sera construit dans une situation tout autrement élevée. Ce sera un assemblage de plusieurs montagnes entées l'une sur l'autre, qui lui serviront de base, & de fondement. Ces idées sublimes, & hyperboliques n'expriment que médiocrement l'élevation, la splendeur, la majesté de la Maison du Seigneur, établie, & fondée par JESUS-CHRIST ; de son Eglise, fondée par lui-même, bâtie par lui-même, dont il est le fondement, le Chef, le Pontife, la victime, le Doc-

4. *Et judicabit gentes, & arguet populos multos: & conflabunt gladios suos in vomeres, & lanceas suas in falces: non levabit gens contra gentem gladium, nec exercentur ultra ad prælium.*

4. Il jugera les nations, & il convaincra d'erreur plusieurs peuples; & ils forgeront de leurs épées, des focs de charnè, & de leurs lances, des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple, & ils ne s'exerceront plus à combattre l'un contre l'autre.

COMMENTAIRE.

JERUSALEM. *La Loi sortira de Sion, & la parole du Seigneur de Jérusalem.* La Loi nouvelle est sortie de Sion; l'Évangile a pris naissance dans la Synagogue. JESUS-CHRIST n'a prêché que dans la Judée. Il n'est point venu pour détruire la Loi de Moÿse; mais pour l'accomplir, & pour la perfectionner. En un certain sens, la Religion Chrétienne n'est qu'une réforme de la Religion des Juifs.

¶ 4. **JUDICABIT GENTES, Il jugera les nations.** Il sera Juge, Roi, Dominateur de plusieurs peuples.

CONFLABUNT GLADIOS SUOS IN VOMERES; ET LANCEAS SUAS IN FALCES. *Ils forgeront de leurs épées, des focs de charnè; & de leurs lances, des faux.* Ou plutôt: (a) *Ils briseront leurs épées, pour en faire des coutres de charnè, & leurs lances, pour en faire des faucilles, ou des serpettes.* Ces expressions proverbiales désignent la profonde paix du regne d'Ezéchias, après la guerre de Sennachérib. Les Poëtes profanes les ont employées, aussi-bien que les Auteurs sacrez. (b) Ovide: (c)

Sarcula cessabant, versique in pila ligones,

Falcaque de rostri pondere cassis erat.

Et Virgile: (d)

Vomeris huc, & falcis honos; huc omnis aratri

Cassis amor. Recoquunt patrios fornicibus enses.

NON LEVABIT GENS CONTRA GENTEM GLADIUM. *Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple.* On vit l'exécution de cette Prophétie au tems de la naissance de JESUS-CHRIST. L'Empereur Auguste après avoir pacifié tous les troubles de l'Empire Romain, & lui avoir rendu la paix au dehors, & au dedans, ferma le Temple de Janus. (e) Virgile parlant de ce tems heureux, dit: (f)

Claudentur belli porta. Furor impius intus

Sæva sedens super arma, & centum vinctus abenis

Post tergum nodis, fremens horridus ore cruento.

(a) כתר חרבנותם לאיתים וחניתותיהם
לזכרות

(b) Voyez Michée 17. 3. Joel 111. 10.

(c) Ovid. Fast. l. 1.

(d) Virgil. Æneid. 7.

(e) Sueton. in Aug.

(f) Virgil. Æneid. 1.

5. Domus Jacob, venite, & ambulemus in lumine Domini.

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob : quia repleti sunt ut olim, & augures habuerunt ut Philistiim, & pueris alienis adhaeserunt.

5. Venez, ô maison de Jacob, marchons dans la lumière du Seigneur.

6. Car vous avez rejeté la maison de Jacob qui est vôtre peuple, parce qu'ils ont été remplis de superstitions comme autrefois, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, & qu'ils se sont attachés à des enfans étrangers.

COMMENTAIRE.

ÿ. 5. DOMUS JACOB, VENITE. Venez, ô maison de Jacob ; marchons dans la lumière du Seigneur. C'est Ezéchias qui invite Israël à venir reconnoître, & adorer le Seigneur ; (a) ou plutôt, c'est l'Eglise Chrétienne, ce sont les Apôtres, & les Prédicateurs de l'Evangile, c'est JESUS-CHRIST même, qui invitent les Juifs à entrer dans l'assemblée des Fidèles, & à se rendre à la lumière de la vérité.

ÿ. 6. PROJECISTI ENIM POPULUM TUUM, DOMUM JACOB. Car vous avez rejeté la maison de Jacob, qui est vôtre peuple. Les étrangers, les Gentils convertis sont obligés d'inviter les Juifs à rendre gloire à Dieu, & à reconnoître la lumière de l'Evangile. Ou, si l'on veut, le Prophète parle de la destruction du Royaume des dix Tribus, comme d'une chose déjà arrivée ; parce qu'en effet elle devoit arriver avant ce qui est marqué ici. Il nous représente les causes qui ont attiré ce dernier malheur sur Israël. Vous les avez abandonnées, Seigneur, parce que leur pays étoit rempli de désordres, & de superstitions, &c.

REPLETI SUNT UT OLIM, ET AUGURES HABUERUNT UT PHILISTIIM. Ils ont été remplis de superstitions comme autrefois, & qu'ils ont eu des Augures comme les Philistins. Lorsque je les ai rejetés de devant ma face, ils étoient aussi corrompus, que lorsque je les tirai de l'Egypte, & que je les pris pour mon peuple. Ils étoient retombés dans leurs premiers dérèglemens. Ils consultoient les faux Oracles, les Devins, les Augures, les Magiciens, comme les Philistins, comme les peuples les plus abandonnés à la superstition. Les Philistins avoient l'Oracle de Béal-sébul à Accaron. (b) Ils avoient aussi des Prêtres, & des Devins, qu'ils consultèrent, quand il fallut renvoyer l'Arche du Seigneur. (c)

Quelques-uns traduisent l'Hébreu : (d) Ils ont puisé leur idolâtrie de l'Orient. (e) Ou : Ils se sont remplis d'idolâtrie plus que les Orientaux eux-mêmes. Autrement : Ils ont rempli la mesure de leurs crimes depuis longtemps. Ils sont adonnés à la magie, comme les Philistins. Enfin : Ils sont

(a) 2. Par. xxx. 1. & sequ.

(b) 4. Reg. 1. 2.

(c) 1. Reg. vii. 2.

(d) כי מלאו מקדם ועובדים כמִשְׁתִּים (d)

(e) Lud. de Dnu.

7. *Repleta est terra argento, & auro : & non est finis ibi, aurorum ejus.*

8. *Et repleta est terra ejus equis : & innumerabiles quadrigæ ejus. Et repleta est terra ejus idolis : opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum.*

7. Leur terre est remplie d'or, & d'argent, & leurs trésors sont infinis.

8. Leur pays est plein de chevaux ; & leurs chariots sont innombrables. Et leur terre est remplie d'idoles ; ils ont adoré l'ouvrage de leurs mains, l'ouvrage qu'ils avoient formé de leurs propres doigts.

COMMENTAIRE.

pleins, riches, dans l'abondance plus que les Orientaux, dont les richesses étoient comme passées en proverbe. (a) Job étoit grand parmi les Orientaux, dit l'Écriture. (b) Il étoit fameux par ses grandes richesses, au milieu de ces peuples opulents. Les Septante : (c) *Leur terre est pleine dès le commencement d'augures, comme celle des étrangers, ou des Philistins.* Enfin on peut traduire : *Ils ont rempli leurs mains comme les Orientaux.* Ils se font devoüez, & consacrez au culte des fausses Divinités. On sait que remplir sa main, dans le stile des Hébreux, signifie être consacré Prêtre.

PUERIS ALIENIS ADHÆSERUNT. *Ils se sont attachez à des enfans étrangers.* Saint Jérôme, & plusieurs autres Interprètes (d) croient qu'on leur reproche le crime abominable, qui a fait donner à Juda dans le Chapitre précédent (e) le nom de Sodomé. D'autres (f) veulent qu'on les accuse d'avoir épousé des femmes étrangères, & d'en avoir eu des enfans. Ce qui est expressément défendu par la Loi. (g) Enfin on dit qu'ils ont imité les peuples étrangers, qu'ils ont imité leurs superstitions, & leurs dérèglemens, qu'ils se sont alliez avec eux, qu'ils ont suivi leur culte, & leurs Loix. *Les enfans étrangers* sont souvent mis pour les peuples étrangers. (h) Voilà quels étoient les crimes d'Israël.

ÿ. 7. REPLETA EST TERRA EJUS ARGENTO, ... ET REPLETA EST TERRA EJUS EQUIS. *Leur terre est remplie d'or, & d'argent, & leur pays est plein de chevaux.* Cette description peut assez convenir aux régnes des derniers Rois d'Israël. L'abondance, l'opulence, la bonne-chère, la somptuosité ont été dans presque tous les temps la cause de la ruine des Etats les plus florissans, non-seulement par rapport à la corruption des mœurs, à la perte de la piété, & à l'affoiblissement de la Religion ; mais même par rapport au bon gouvernement, au bon

(a) Lyr. Pagn. *Mansf. Vat.*

(b) Job. 1. 3. *Etasque vir ille magnus inter omnes orientales.*

(c) *Ἐν πληθει ἀπὸ τῶ ἀρχαῖς ἐ ἰσχυρὸν αὐτῶν ἀποδοῦναι, ὡς ἐ τῶν ἀλλοθῶν.*

(d) *Interpret. hic. Rupert. Sanct. Tir. Cornel. Hayou. Thom. Anglicus, &c.*

(e) *Isai. 1. 10. Audite verbum Domini, Prin-*

cipes Sodomorum.

(f) *Theodor. Cyrill. Ita 70. Ἐπὶ τῶναι νόμῳ ἀποδοῦναι ἰσχυρὸν αὐτῶν.*

(g) *Exod. xxxiv. 15. 16. Deut. vii. 3. &*

1. Esdr. ix. 2.

(h) *Psal. xlviii. 45. & cxliv. 7. 11. Isai. lx.*

10. lxi. 5.

9. *Et incurvavit se homo, & humiliatus est vir: ne ergo dimittas eis.*

10. *Ingrédere in petram, & absconde in fossa humo à facie timoris Domini, & à gloria majestatis ejus.*

11. *Oculi sublimes hominis humiliati sunt, & incurvabitur altitudo virorum: exaltabitur autem Dominus solus in die illa.*

12. *Quia dies Domini exercituum super omnes superbam, & excelsum, & super omnem arrogantem: & humiliabitur.*

9. L'homme s'est abaissé profondément devant ses idoles; les premiers d'entre eux se font humilier devant elles: ne leur pardonnez donc point.

10. Entrez dans la pierre, & cachez-vous dans les ouvertures de la terre, pour vous mettre à couvert de la terreur du Seigneur, & de la gloire de sa majesté.

11. Les yeux aigris de l'homme seront humiliés; la hauteur des grands sera abaissée, & le Seigneur seul paroitra grand en ce jour-là.

12. Car le jour du Seigneur des armées va élever sur tous les superbes, sur les hautains, & sur tous les insolens: & ils seront humiliés.

COMMENTAIRE.

ordre pour le civil. Dieu avoit expressement défendu aux Rois des Hébreux d'avoir un trop grand nombre de chevaux. (a)

ÿ. 9. *NE ERGO DIMITTAS EIS. Ne leur pardonnez donc point.* Ou selon l'Hébreu: (b) *Et vobis ne leur pardonnez point.* Les Septante: (c) *Je ne les abandonnerai point;* ou, je ne leur pardonnerai point. J'aurois mieux traduire l'Hébreu par: *Et vous ne leur avez pas pardonné.* C'est la conclusion de ce qu'il a dit jusqu'ici. Vous avez traité les Israélites des dix Tribus, comme ils le méritoient.

ÿ. 10. *INGRÉDERE IN PETRAM, ... A FACIE TIMORIS DOMINI.* Entrez dans la pierre, pour vous mettre à couvert de la colère du Seigneur. Il insulte à la foiblesse d'Israël, qui a méprisé la voix de Dieu. Va chercher à présent un asile dans les rochers les plus escarpez, & dans les cavernes les plus profondes, contre la colère du Seigneur. Ces menaces regardent principalement le tems de la guerre de Salmanaçar contre les Israélites. Ce qui nous le persuade, c'est qu'il parle aux versets 18. & 20. des Idoles qui doivent être brisées, & rejetées: Or on sut que le Royaume des dix Tribus étoit tout plongé dans la superstition, & dans l'idolâtrie; sur tout sous les derniers Rois, & lorsqu'arrivèrent les malheurs dont le Prophète veut parler en cet endroit.

ÿ. 11. *OCULI SUBLIMES HOMINIS HUMILIATI SUNT.*

(a) *Deut. XVII. 16.*
(b) *וְאַתָּה לֹא תִּפְדֶּה אֹתָם*

(c) *וְאַתָּה לֹא תִּפְדֶּה אֹתָם*

13. *Et super omnes cedros Libani sublimis, & cedras, & super omnes quercus Basan.*

14. *Et super omnes montes excelsos, & super omnes colles elevatos.*

15. *Et super omnem turrim excelsam, & super omnem murum munitionum.*

13. Il va éclater sur tous les grands, & les hauts cédres du Liban, sur tous les chênes de Basan,

14. Sur toutes les montagnes les plus hautes, & sur toutes les collines les plus élevées,

15. Sur toutes les tours les plus hautes, & sur toutes les murailles les plus fortes,

COMMENTAIRE.

Les yeux aliens de l'homme seront humiliés. Ou : L'homme qui s'élève d'orgueil, sera abaissé. Les Septante : (a) *Les yeux du Seigneur sont élevés ; mais l'homme est rabaisé.*

Ψ. 13. SUPER OMNES CEDROS LIBANI SUBLIMIS. Il va éclater sur tous les cédres du Liban, & sur les chênes de Basan. Il humiliera les Syriens habitans du Liban, comparez au cèdre par leur élévation, & par leur orgueil. Il abattra les Princes des Ammonites, des Moabites, & des autres peuples de de-là le Jourdain, & du pays de Basan, aussi fiers, & aussi roides que les chênes de leur pays. Tout cela fut accompli à la lettre par Nabuchodonosor, cinq ans après la ruine de Jérusalem. (b) Peut-être que tout ceci ne regarde que la ruine du Royaume de Samarie.

Ψ. 14. SUPER OMNES MONTES EXCELSOS. Sur toutes les montagnes les plus hautes. Contre l'Idumée. Ce pays se tenoit fort de ses montagnes, & de ses rochers. Abdias parlant de la part de Dieu aux Iduméens, leur disoit : (c) *Je t'ai rendu petit parmi les peuples. Tu es une nation méprisable. L'orgueil de ton cœur t'a élevé ; parce que tu demeures dans les fentes de tes rochers, & que tu y as établi ton trône ; toi qui dis dans ton cœur : Qui pourra me renverser ? Quand tu t'éleverois comme l'aigle, & que tu mettrois son nid parmi les astres, je t'en arracherai, dit le Seigneur.*

Ψ. 15. ET SUPER OMNEM TURRIM EXCELSAM. Sur toutes les tours les plus hautes. Il veut marquer apparemment les Philistins, ou les Egyptiens, (d) qui avoient grand nombre de villes bien fortifiées. Tous ces peuples furent enyvrés tout à tour du calice de la colère du Seigneur, par la main de Nabuchodonosor, suivant la prédiction de Jérémie : (e) *Sume calicem vini furoris hujus de manu mea, & propinabis de illo cunctis gentibus, ad quas ego mittam te.*

(a) ἡ γὰρ ἰσθμὸς κατὰ ὑψηλοῦ, ἔστι δὲ ὀρθωσὶ κατεῖο.

(b) *Joséph. Antiq. lib. x. c. 11. Τῷ γὰρ πλεῖστον τῶν ἰσραηλῶν περιθύνον ἔτι, ἃ ἔτι σέβοντες ἢ ἰσχυρὸν τὸ Ναβουχοδονόσορον, ἐφανείον δὲ αὐτοῖς ἐπὶ τῆς κατὰ σελῆας, ἢ κατὰ τὸν ἄλυσον, ἐκαταμάσαν, ἢ ἀμαρτίαν, ἢ Μανουίταν. Παισιφῶν δὲ ἰσχυρὸν*

πάντα τὰ ἔθνη, εὐκαλοῦτο ἐπὶ τῷ Κορυθαίῳ, κατὰ τὸν ἄλυσον.

(c) *Abdias Ψ. 2. 3. Voyez aussi Ezech. xxxv. 1. & seq.*

(d) *Ezech. xxxv. 15. & xxix. xxx.*

(e) *Jerem. xxv. 15.*

16. *Et super omnes naves Tharsis, & super omne quod visu pulchrum est.*

17. *Et incurvabitur sublimitas hominum, & humiliabitur altitudo virorum, & elevabitur Dominus solus in die illa:*

18. *Et idola penitus conterentur,*

19. *Et introibunt in speluncas petrarum, & in voragines terra: à facie formidinis Domini, & à gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.*

20. *In die illa projiciet homo idola argenti sui, & simulacra auri sui, quæ fecerat sibi ut adoraret, talpas & vespertilionis.*

16. Sur tous les vaisseaux de Tharsis, & sur tout ce qui est beau, & qui plaît à l'œil;

17. Et l'élevation de l'homme sera abaissée, la hauteur des grands sera humiliée: le Seigneur seul paroitra grand en ce jour-là:

18. Et les idoles seront toutes réduites en poudre:

19. Les hommes fuiront au fond des cavernes des rochers, & dans les antres les plus creux de la terre, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur, & de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

20. En ce jour-là l'homme rejettera loin de lui ses idoles d'argent, & ses statués d'or, les images des taupes, & des chauve-souris, qu'il s'étoit faites pour les adorer.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 16. SUPER OMNES NAVES THARSIS. *Sur tous les vaisseaux de Tharsis.* Tharsis signifie Tharse en Cilicie, comme on a essayé de le faire voir sur la Génèse. (a) Les vaisseaux de Tharsis sont les vaisseaux de long cours, les grands vaisseaux Marchands. Il semble par le Chap. XXI. 1. 14. & par la liaison de ce verset avec ce qui précède, qu'il a en vû la ruine de Tyr, qui possédoit alors l'Empire de la mer; ou du moins, qui occupoit le trafic de presque toute la Méditerranée.

ET SUPER OMNE QUOD VISU PULCHRUM EST. *Sur tout ce qui est beau, & qui plaît à l'œil.* L'Hébreu: (b) Sur tous les ouvrages bien travaillez, & dignes d'estime. A la lettre: Les beaux ouvrages, les belles peintures de désir. On voit par Ezéchiel, (c) qu'on trouvoit dans Tyr tout ce qu'on pouvoit souhaiter pour la magnificence, pour la beauté, pour la rareté; qu'on y voyoit de très-grandes richesses avec beaucoup d'art, & de délicatesse. Les Septante: (d) *Sur tout ce qu'on peut voir de beaux navires.*

Ÿ. 20. UT ADORARET TALPAS, ET VESPERTILIONES. *Les taupes, & les chauve-souris qu'il s'étoit faites pour les adorer.* Tout le monde sait jusqu'où l'impiété, & la superstition étoient allées dans le culte qu'on rendoit aux animaux, sur tout dans l'Egypte. Il n'y en avoit presque aucun, depuis les plus petits, jusqu'aux plus grands; depuis les poissons, les insectes, & les reptiles, jusqu'aux animaux parfaits, & aux

(a) Genes. x. 4.

(b) ועל כל שכיית חסודה

(c) Ezech. XXVI. XXVII. XXVIII.

(d) Sur tout ce qu'on peut voir de beaux navires.

21. *Et ingredietur scissuras petrarum, & in cavernas saxorum, à facie formidinis Domini, & à gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.*

21. Et il s'enfuira dans les ouvertures des pierres, & dans des cavernes des rochers, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur, & de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

COMMENTAIRE.

oiseaux, qu'on n'y adorât. (a) Les légumes mêmes de leurs jardins avoient part à leurs adorations, & à leur culte: (b)

*Porrum, & cape nefas violare, & frangere morsu.
O sanctas gentes! Quibus hæc nascuntur in horto
Numina!*

On ne nous marque pas en particulier que les Egyptiens ayent adoré les chauve-fouris. Mais Strabon nous apprend que les Atribites, qui habitoient le Nome de ce nom dans la basse Egypte, adoroient la muserraigne; (c) & ceux de Thèbes, la belette. (d) Ceux de la ville d'Amaxite dans la Troade, rendent leurs adorations au rat. Ils nourrissent grand nombre de ces animaux dans le Temple d'Apollon *Sminthius*; comme qui diroit Apollon le Rattier. On représentoit un rat sur le trépied de ce Dieu. (e) Pline (f) assûre que les Magiciens n'ont aucun animal, sur lequel ils fassent plus de fond que sur les taupes. Nul ne marque plus sûrement l'avenir, par le mouvement de ses entrailles. Nul n'est plus propre aux opérations de la magie. Si un homme dévore le cœur d'une taupe tout chaud, & encore palpitant, ils lui promettent l'art de deviner l'avenir, & de réussir dans toutes ses entreprises. Enfin puisqu'Hérodote (g) nous assûre qu'il n'y a aucun animal qui ne soit adoré en quelque endroit de l'Égypte, douterons nous que les chauve-fouris, & les taupes n'y ayent reçû de l'encens, de même que tous les autres, & qu'on ne les ait remarquez entre ce nombre infini de Divinitez monstrueuses? (h) *Omnigenumque Deum monstra*. Et comme les Israélites n'ont que trop souvent imité les superstitions, & l'idolâtrie des Egyptiens, douterons-nous, après ce que le

(a) Herodot. lib. 2. c. 65. & Juvenal. Sat. xv. Qui nefas, voluisti Bithynice, qualia demens Ægyptus portenta colat? crocodilum adorant. Pari hæc, illi. pover fatirum serpentibus loam. Effigies sacri nites aurea carcopitbeci. . . Illic coeniceos, hic pisicem fluminis, illie Oppida tota canem venerantur.

(b) Idem ibidem. Vide & P. in. l. xix. 6.

(c) Strabo. lib. 17. p. 559. Μυρμάδος δὲ Ἀτρεβίνου.

(d) Ælian. lib. xii. c. 3.

(e) Ælian. ibid.

(f) P. in. l. xxx. c. 3. Animalium eorum talpas maximè mirantur. . . Nullis aque credunt cæcis; nullum religionis capax judicans animal; ne si quis cor ejus recens palpitansque devoraverit, divinationis & rerum inspectandarum eventus promittant.

(g) Herodot. l. 2. c. 65. Τὸ δὲ ἄλλα ἔφη, ἄναξ τῶν ἰσχυρίων.

(h) Æneid. viii.

22. *Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est; quia excelsus reputatus est ipse.*

21. Cessez donc de poursuivre cet homme qui respire l'air comme les autres, parce que c'est lui qui est le Très-haut.

COMMENTAIRE.

Prophète nous en dit ici, qu'ils n'ayent eu la folie d'adorer ces animaux si méprisables ?

Quelques nouveaux Interprètes (a) traduisent l'Hébreu : (b) *Pour creuser des fosses, & pour jeter leurs Idoles aux taupes ; pour les jeter dans des creux sous terre ; pour les cacher avec les taupes.* Les Septante, (c) & le Syriaque : *Pour adorer des choses vaines, & des chauve-souris.* Le Caldéen : (d) *Pour adorer des idoles, & des statues.* Mais la plupart des Interprètes suivent saint Jérôme, qui nous apprend que l'Hebreu *Phar-pharosh*, dont il ne fait qu'un mot, non plus que Théodotion, signifie des taupes.

Ÿ. 22. QUIESCITE AB HOMINE, CUJUS SPIRITUS IN NARIBUS EIUS EST ; QUIA EXCELSUS REPUTATUS EST IPSE. Cessez donc de poursuivre cet homme, qui respire l'air comme les autres ; parce que c'est lui qui est le Très-Haut. On l'explique de JESUS-CHRIST. C'est un avis aux Juifs. Ne persécutez pas plus long-tems cet homme-Dieu ; n'irritez pas plus long-tems sa colère ; car quoiqu'à l'extérieur, il ne vous paroisse qu'un simple homme, c'est pourtant lui qui est le Très-Haut. (e) Les Septante ont omis ce passage ; & saint Jérôme croit qu'ils l'ont fait exprès, pour ne pas choquer les Juifs leurs frères. (f) Mais quel intérêt avoient alors les Juifs, de nous dérober cette Prophétie, ou de la cacher aux Gentils ?

On peut donner à l'Hébreu un autre sens : (g) *Ne vous arrêtez pas à l'homme, qui respire ; car quel cas en doit-on faire ?* Qu'est-ce qu'un homme, & qu'est-ce que sa vie ? Ne mettez donc pas votre confiance dans l'homme. Sa vie, & sa fortune sont si peu de chose ! Sa vie n'est qu'un souffle, & il n'est rien, dès qu'il est mort. Confiez-vous au Seigneur, & recourrez à lui, si vous voulez éviter ces maux. Les Israélites avoient eu vainement recours aux Egyptiens. Le Caldéen : Ne vous soumettez point à un homme, qui veut se

(a) Vatab. Memt. Caff.

(b) חפר פרות ולעטלמים

(c) Περσισσιν τοις ματαίοις, & τοις χυρτοίσι.

(d) חפרות ולעטלמים

(e) Ieron. hic. Moxo atque principio ut quiescat ab eo, qui secundum carnem quidem homo est, & habet animam, & ita spirat. . . Ut nos homines spiramus & vivimus. Sed secundum di-

vinam majestatem excelsus sit, & reputatur, & creditur.

(f) Idem in Jerom. 17. inizio. Quid cur à septuaginta prætermissum sit nescio : nisi forsitan pepercerunt populo suo.

(g) חדלו לכם מן האדם אשר נשמה נאפו כי כמה נחשב הוא

rendre redoutable, & qui est plein de vie; parce qu'il est aujourd'hui, & ne fera pas demain; & il est considéré comme un néant. Aquila, (a) dont on a emprunté la Version, pour la mettre dans les Exemplaires des Septante, où elle manquoit, traduit ainsi: *Cessez de vous confier en un homme, qui respire l'air; car quelle estime en doit-on faire?*



CHAPITRE III.

Prophéties fâcheuses contre Jérusalem. Princes enfans, & efféminez. Luxe des filles de Sion repris, & condamné.

ÿ. 1. *E*cce enim Dominator, Dominus exercituum auferet à Jerusalem, & à Juda validum, & fortem; omne robur panis, & omne robur aquæ, 2. Fortem, & virum bellatorem, judicem, & Prophetam, & arialem, & senem.

ÿ. 1. **C**ar le Dominateur, le Seigneur des armées va ôter de Jérusalem, & de Juda le brave, & le fort; toute la force du pain, & toute la force de l'eau, 2. Tous les gens de cœur, & tous les hommes de guerre, tous les juges, les Prophètes, les devins, & les vieillards,

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **E**CCE ENIM DOMINATOR... AUFERET A JERUSALEM VALIDUM, ET FORTEM, ET OMNE ROBUR PANIS. Car le Dominateur, le Seigneur des armées, va ôter de Jérusalem le brave, & le fort, & toute la force du pain, & de l'eau. Les Septante: (b) Le Seigneur va ôter le fort, & la force, le pain, & l'eau, qui sont toute la force de l'homme. L'Hébreu: (c) Celui, & celle qui servent de bâton, ou d'appui; le bâton du pain, & le bâton de l'eau. C'est ainsi que les Hébreux s'expriment d'ordinaire; le bâton du pain, pour le soutien de la vie; briser le bâton du pain, réduire à l'indigence, & à manquer des choses nécessaires à la vie. (d) Le bâton de l'eau, est une manière de parler plus extraordinaire, que le Prophète n'a employée apparemment qu'à cause de la rencontre du

(a) Aqu. in edit. Complur. Πανόρατος τῆς αἰῆς οὐκ ἀθάνατος, ἢ ἀναρτῶν οὐ παντοῦτος αἰῶν, ἢ ἐν τῆς αἰῶντος;

(b) Κοινῶς ἰσχυρία, ἢ ἰσχυροὶν Cyprian. lib. 1. usum. Validum & validam. Aqu. Ἐσχυρα, ἢ ἰσχυροὶν Sym. Στεροῦρα ἢ στεροῦρα.

(c) משען ומשענה : כל משען לחם וכל משען מים

(d) Levit. XXVI. 26. Postquam confregero baculum panis vestri. Psal. CIV. 16. Omne firmamentum panis contrivit. Ezech. IV. 15. Ecce ego conteram baculum panis in Jerusalem. Vide & cap. 7. 16. & XIV. 13.

même

même terme , pour désigner le pain. Ceci arriva à la lettre sous Nabuchodonosor , dans l'horrible famine qu'endurèrent les Juifs dans Jérusalem.

¶ 2. **ET FORTEM, ET VIRUM BELLATOREM.** *Tous les gens de cœur, & les hommes de guerre.* Les Septante : (a) *Les géants, & le fort, & l'homme de guerre.* Ils traduisent ainsi assez souvent par *Géant*, l'Hebreu *Gibbor*, qui signifie simplement un homme robuste, un homme de cœur. Il faut joindre ce Chapitre au précédent de cette sorte : *Cessez donc de mettre votre confiance dans l'homme, dont la vie n'est qu'un soufle : Car quelle idée en peut-on avoir ; & qu'est-ce que toute la force de l'homme ? Voici le Seigneur le Dieu des armées, qui va ôter à Jérusalem, & à Juda tout ce qui fait sa force, & le sujet de sa vaine confiance. Il la réduira à manquer des choses les plus nécessaires à la vie. Il lui ravira tout ce qu'elle a de vaillans hommes, & de guerriers, &c. Tour cela fut pleinement accompli dans la guerre de Nabuchodonosor contre les Juifs. La famine fut si extrême dans le dernier siège, que les meres furent contraintes de manger leurs enfans. (b) L'eau étoit si rare dans la ville, que les hommes, & les animaux périssoient de soif, & étoient jettés dans un entier épuisement au milieu des places publiques. (c) Nabuchodonosor avoit enlevé de Juda, dès le tems de Jéchonias, tous les bons ouvriers, & tout ce qu'il y avoit de gens capables de commander dans la guerre, ou de défendre une place. (d)*

JUDICEM, ET PROPHETAM, ET ARIOLUM, ET SENEM. *Les Juges, les Prophètes, les Devins, & les vieillards, ou les Sénateurs.* Le Seigneur permit que Nabuchodonosor enleva les principaux des Juifs sous Jéchonias, & entre autres Ezechiel, qui prophétisa au-delà de l'Euphrate. Daniel fut transporté à Babylone la quatrième année de Joakim ; mais il ne reçut le don de Prophétie qu'en ce pays-là. Jérémie fut séparé du gros du peuple, qui fut mené captif. Il demeura avec le petit nombre de ceux que l'on laissa dans le pays. Mais je pense que quand Isaïe dit que le Seigneur leur ôtera leurs Prophètes, il avoit en vûe de marquer en même-tems & la séparation réelle des Prophètes d'avec le peuple, & l'endurcissement du peuple, qui devoit rejeter, & mépriser les avis des Prophètes : Car enfin des Prédicateurs qu'on n'écoute plus, sont inutiles, comme n'étant point. *Ariolus*, (e) Devin, se peut prendre en bonne part, pour un homme prudent, qui par ses conjectures fondées sur la sagesse, & sur l'expérience, prédit sûrement le succès des affaires. Mais il n'est pas nécessaire de l'expliquer ici en ce sens. Isaïe menace le peuple de lui ôter tous ceux

(a) Γεγάντα & ἰσχυρὰ & ἀνδραγαθὸν πολεμιστήν.

(b) Thren. iv. 30.

(c) Ibid. iii. 11. 12. 14. 5.

(d) 4. Reg. xxiv. 14. Et transfudit Nabuchodonosor) omnem Jerusalem, & universos principes,

& omnes fortes exercitus decem millia in captivum : tem, & omnem artificem & clausorem. Ita & Jerem. xxiv. 1.

(e) Heb. מִסֹּפֵר 70. סֵפֶרֶט.

3. *Principem super quinquaginta, & honorabilem vultu, & consiliarium, & sapientem de architectis, & prudentem eloquii mystici.*

3. Les capitaines de cinquante hommes, les personnes d'un visage vénérable, ceux qui peuvent donner conseil, les plus habiles d'entre les architectes. & les hommes qui ont l'intelligence de la parole mystique.

COMMENTAIRE.

en qui il mettoit vainement sa confiance; les Devins, les Magiciens, les faux Prophètes.

ÿ. 3. *PRINCIPEM SUPER QUINQUAGINTA. Des Capitaines de cinquante hommes.* Les troupes des Hébreux étoient divisées en divers corps, de mille, de cent, de cinquante, de trente, & de dix, comme on l'a montré sur l'Exode.

HONORABILEM VULTU. Les personnes d'un visage honorable. L'Hébreu à la lettre: (a) *Elevé de visage*, d'un air, d'un port, d'un visage vénérable, & digne de respect; ou, un homme d'autorité, qui impose par sa présence. On dit *un homme d'un visage élevé*, par opposition à un visage abattu, ou à un suppliant. Elever le visage à quelqu'un, signifie le rirer de la confusion où il est, lui accorder sa demande. Je crois qu'en cet endroit il signifie proprement un homme qui approche de la personne du Roi, qui a l'honneur de lui être agréable; un homme à qui le Prince a élevé la face, & à qui il permet de paroître en sa présence. Les Septante: (b) *Un Conseiller admirable.*

SAPIENTEM DE ARCHITECTIS. Les plus habiles d'entre les Architectes. L'Hébreu: (c) *Sage parmi les Artisans.* Nous apprenons du quatrième Livre des Rois, (d) & de Jérémie, (e) que Nabuchodonosor enleva du pays de Juda tous les Ouvriers habiles qu'il y trouva, lorsqu'il prit Jérusalem sous Jéchonias. Quelques-uns traduisent: *Ceux qui sont habiles en prestiges.*

PRUDENTEM ELOQUII MYSTICI. Ceux qui ont l'intelligence de la parole mystique. L'Hébreu à la lettre: (f) *Intelligent dans les enchantemens.* Habiles enchanteurs, & magiciens. L'attachement superstitieux que le peuple avoit à ces sortes de gens, méritoit que Dieu les arrachât de leur pays, & les fit aller dans une terre étrangère. Les Septante: (g) *Un savant auditeur*, ou plutôt, un savant Orateur; ou un Disciple savant dans les sciences du pays. Aquila, & Symmaque font pour ceux qui l'entendent d'un habile enchanteur.

(a) נשוא פניו

(b) Σοφωτάτων τεχνιτων.

(c) חכם חרשים

(d) 4. Reg. xxiv. 14.

(e) Jerom. xxiv. 1. *Transiit Nabuchodo-*

nosor Jechoniam & principes ejus, & fabrum, & inclusorem de Jerusalem.

(f) נבון לחש

(g) Σωτήρ ἀνεργαίης.

4. *Et dabo pueros Principes eorum, & effeminati dominabuntur eis.*

5. *Et irruet populus, vir ad virum, & unusquisque ad proximum suum: tumulabuntur puer contra senem, & ignobilis contra nobilem.*

4. Je leur donnerai des enfans pour Princes, & des efféminés les domineront.

5. Tout le peuple fera en tumulte; l'homme se déclarera contre l'homme, & l'ami contre l'ami: l'enfant se soulèvera contre le vieillard, & les derniers du peuple contre les nobles.

COMMENTAIRE.

¶ 4. DABO PUEROS PRINCIPES EORUM. *Je leur donnerai des enfans pour Princes.* Ceci fut vérifié à la lettre dans les Rois de Juda successeurs de Josias. Ce Prince laissa trois fils, qui regnèrent après lui. (a) Joachaz n'avoit que vingt-trois ans, lorsque le peuple l'établit pour Roi, & il ne regna que trois mois. Joakim son frere, & son successeur en avoit vingt-cinq, & il regna onze ans. Jéchonias, fils de Joakim, n'avoit que huit ans, lorsqu'il monta sur le trône; & il n'y demeura que trois mois, & dix jours. Enfin Sédécias, oncle de Jéchonias, & troisième fils de Josias, n'avoit que vingt-un an, lorsqu'il fut chargé du gouvernement. Il est certaines gens, où la sagesse suppiée aux années, & où l'on remarque beaucoup de prudence, dans un âge peu avancé. Mais on ne peut pas dire cela des derniers Rois de Juda. Jamais Princes n'entendirent moins leurs intérêts, & ne gouvernèrent plus mal. Sans Religion, sans piété, sans conduite, sans foi, ils attirèrent par leurs fautes les derniers malheurs sur leur Royaume, & sur eux-mêmes.

EFFEMINATI DOMINABUNTUR EIS. *Des efféminés les domineront.* Des hommes nourris dans la mollesse, & dans le plaisir; sans expérience, & sans force. *Malheur à toi, terre, dont le Roi est un enfant, & dont le Prince ne se lève le matin, que pour manger.* (b) L'Hébreu: (c) *Et des enfans les domineront.* Les Septante: (d) *Et des badins les domineront;* ou des moqueurs, des jouteurs, des gens qui ne cherchent qu'à passer agréablement leur tems, & à se divertir. Théodotion, & Aquila: Des hommes infames, qui se prostituèrent par un crime abominable.

¶ 5. CORRUET POPULUS VIR AD VIRUM. *L'homme se déclarera contre l'homme.* On ne verra que division domestique dans le pays. Durant les tems qui précédèrent la dernière prise de Jérusalem par les Caldéens, les sentimens du peuple étoient partagez. Les uns soutenoient qu'il falloit demeurer dans la dépendance, & sous la domination de Nabu-

(a) 1. Par. xxxvi. 1. & seq.

(b) Eccl. x. 16. *Va tibi, terra, cuius Rex puer est, & cuius Principes mané comedunt.*

(c) ותקללום יפשו בם

(d) ואל יפשו בם ואל יפשו בם ואל יפשו בם. *Qui se moquent, & turpitudinis exercent vices: Iolan.*

6. *Apprehendet enim vir fratrem suum domesticum patris sui : Vestimentum tibi est , Princeps esto noster ; ruina autem hæc sub manu tua.*

7. *Respondet in die illa , dicens : Non sum medicus , & in domo mea non est panis , neque vestimentum : nolite confisere me Principem populi.*

6. Chacun prendra son propre frere né dans la maison de son pere , & lui dira : Vous êtes bien vêtu , soyez nôtre Prince , & prenez la conduite de ce peuple ruiné.

7. Il répondra alors : Je ne suis point médecin : il n'y a point de pain , ni de vêtement dans ma maison ; ne m'établissez point Prince du peuple.

COMMENTAIRE.

chodonofor. D'autres vouloient qu'on secouât le joug de ce Prince , & qu'on entendit aux promesses que faisoient les Egyptiens , de les soutenir , & de les secourir contre les Caldéens. On vit aussi après la ruine de la ville , Juda s'élever contre Juda. Ismaël fit mourir Godolias. Les misérables restes du peuple se détruisirent impitoyablement l'un l'autre. Voyez *Jerem. xl. xli.*

Ÿ. 6. **VESTIMENTUM TIBI EST , PRINCEPS ESTO NOSTER.** *Vous êtes bien vêtu , soyez nôtre Prince.* Cette manière de parler exprime admirablement la situation d'un peuple réduit à la dernière misère , qui ne fait à qui se donner , & qui prend pour Prince le premier qui se présente , avec un habit un peu propre. Ceci put s'exécuter à la lettre après la destruction de Jérusalem , (a) & après la mort de Godolias. Les Juifs menez à Babylone , & ceux qui descendirent en Egypte , se trouvant sans Chef , & dans la pauvreté , étoient prêts de choisir pour Prince le premier venu , pourvu qu'il parût un peu bien mis , & qu'il ne fût pas tout nud , comme ils l'étoient eux-mêmes.

RUINA AUTEM HÆC SUB MANU TUA. *Et prenez la conduite de ce peuple ruiné.* Protégez , défendez ce reste d'un peuple accablé de malheurs. Symmaque , & Théodotion traduisent : (b) *Prenez en main cette foiblesse ;* ce peuple affoibli , & exténué. Les Septante : (c) *Que ma nourriture soit sous votre main.* Je me livre volontiers à vous pour ma nourriture ; je ne vous demande que du pain. L'Hébreu : (d) *Et que cette chûte soit sous votre main.* Accordez vôtre protection à ce peuple qui a trébuché , & qui a donné du nez en terre. C'est le sens propre de l'Original.

Ÿ. 7. **NON SUM MEDICUS.** *Je ne suis point Médecin.* Il s'excuse de se charger de la conduite du peuple. Je ne puis guérir la playe que vous vous êtes faite en tombant. Jen'ai ni pain , ni habit pour vous donner. Ne pensez donc pas à m'établir pour vôtre Prince. L'Hébreu à la lettre : (e)

(a) *Jerem. xxxix. 10. Et de plebe pauperum , qui nihil penitus habebant , dimisit Nabuzardan in terra Juda. &c.*

(b) *Apud Ieronym. his.*

(c) *Kai tò Agáyon tò ipò úwv ei òsa.*

(d) *המכשלה הזאת תחת ידך*

(e) *לא אהיה חבש*

8. *Ruit enim Jerusalem, & Judas concidit: quia lingua eorum & adventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.*

9. *Agnitio vultus eorum respondit eis: & peccatum suum quasi Sodoma predicaverunt, nec absconderunt: ut anime eorum, quoniam reddita sunt eis mala.*

8. Car Jérusalem est tombée, & Juda renversé; parce que leurs paroles, & leurs œuvres se sont élevées contre le Seigneur, pour irriter les yeux de sa majesté.

9. L'impudence même de leur visage rend témoignage contre eux. Ils ont publié hautement leur péché comme Sodôme, & ils ne l'ont point caché. Malheur à eux, parce que Dieu leur a rendu le mal, qu'ils s'étoient attiré.

COMMENTAIRE.

Je ne suis point un lieur, un homme qui lie, & qui bande une playe. Les Septante: (a) *Je ne serai point votre Prince.* La qualité de Médecin, ou même de Chirurgien, (car autrefois la Chirurgie étoit exercée par les Médecins,) n'étoit pas incompatible avec celle de Prince. Esculape, & ses deux fils les Princes Podalire, & Machaon, étoient Médecins, dans l'Ioméne.

IN DOMO MEA NON EST PANIS, NEQUE VESTIMENTUM. *Il n'y a dans ma maison ni pain, ni habits.* Je suis moi-même dans la dernière indigence; je ne puis être votre Prince. Chez les Hébreux, (b) non plus que chez les Indiens, (c) chez les Carthaginois, (d) & chez les Athéniens, (e) on n'établissoit aucun Prince de la République, qui ne fût riche. On craignoit avec raison, que la pauvreté ne rendit la souveraine puissance méprisable, ou que le Prince dans l'indigence, ne se portât à l'injustice, & à opprimer violemment les peuples. *Un Prince sans bien, dit le Sage, (f) est un grand calomniateur.* C'est un homme qui employera toutes sortes de mauvais moyens, pour s'enrichir. Cela doit s'entendre à proportion, de tous ceux qui sont établis en dignité.

ÿ. 8. **ADINVENTIONES EORUM CONTRA DOMINUM, UT PROVOCARENT OCULOS MAJESTATIS EIUS.** *Juda est renversé; parce que ses œuvres se sont élevées contre le Seigneur, pour irriter les yeux de sa Majesté.* Juda s'est attiré les malheurs dont il est opprimé, par ses discours impies, & par ses actions criminelles, n'ayant pas craint d'offenser les yeux de son Seigneur. Les Septante: (g) *Leurs langues sont toutes dans l'iniquité. Ils sont incrédules (ou défobéissans) au Seigneur.* C'est pourquoi leur gloire à présent est humiliée. Il faut que ces Interprètes

(a) *O'ia irpau ou a'p'p'v'is. Ita Syr. Arab. Chald.*

(b) *Exod. XVIII. 22.*

(c) *Plin. XVI. 19.*

(d) *Aristot. l. 3. c. 9. Polit.*

(e) *Plut. in Solon.*

(f) *Prov. XXVIII. 16. Basileus cœcis cogitans dicitur mépris évanouissable. Aliter in Heb.*

(g) *As ἡλώσθησαν αὐτῶν πρὸς ἀνομίαν, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν ἀποδοῦναι τὸν κύριον ἰσχυρῶς.*

12. *Populum meum exactores sui spoliaverunt, & mulieres dominatae sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiant, & viam gressuum tuorum dissipant.*

13. *Stat ad judicandum Dominus, & stat ad judicandos populos.*

14. *Dominus ad iudicium venit cum semibus populi sui, & principibus ejus: vos enim depasti estis vineam, & rapina pauperis in domo vestra.*

12. Mon peuple a été dépouillé par ses exacteurs, & des femmes les ont dominez. Mon peuple, ceux qui vous disent bienheureux, vous séduisent, & ils rompent le chemin par où vous devez marcher.

13. Le Seigneur est prêt de juger, il est prêt de juger les peuples.

14. Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens, & les Princes de son peuple, parce que vous avez mangé *tout* le fruit de la vigne, & que vos maisons sont pleines de la dépouille du pauvre.

COMMENTAIRE.

teur de la Sagesse ait fait allusion à ce passage, lorsqu'il fait dire aux impies: (a) *Dressons des pièges au juste, parce qu'il nous est désagréable, & qu'il est contraire à nos œuvres, &c.* Mais la Vulgate a fort bien exprimé le sens de l'Hébreu, & elle fait un très-bon sens avec ce qui suit. (§. 10.) Dites au juste qu'il ne craigne rien. (§. 11.) Mais malheur à l'impie, car il sera traité suivant ses mérites. Isaïe ne prédit presque jamais de choses fâcheuses, qu'il ne les tempère par d'autres prédictions consolantes.

§. 12. **POPULUM MEUM EXACTORES SUI SPOLIARUNT, ET MULIERES DOMINATAE SUNT EIS.** *Mon peuple a été dépouillé par ses exacteurs, & des femmes les ont dominez.* Les Prophètes Jérémie, & Ezéchiel nous dépeignent les derniers Rois de Juda, comme de vrais Tyrans, (b) qui opprimoient leurs peuples par leurs exactions insupportables. Ils étoient en même-tems de vraies femmes par leur lâcheté, leur foiblesse, leur incapacité à gouverner. Princes efféminés, énervez par le plaisir, & par la débauche. Les Septante: (c) *Mon peuple, vos exacteurs vous consomment, & des demandeurs vous dominent; des créanciers impitoyables, ou, selon Théodotion, & le Caldéen, des usuriers.* Mais le terme Hébreu signifie proprement des femmes, c'est-à-dire, des hommes efféminés. *O verè Phrygia; nec enim Phryges.* Dit Virgile dans un cas semblable.

POPULUS MEUS, QUI TE BEATUM DICUNT, IPSI TE DECIPIUNT. *Mon peuple, ceux qui vous disent bienheureux, vous séduisent.* Les faux Prophètes, & les mauvais Conseillers, qui vous enflent le cœur, & qui vous nourrissent de vaines espérances, vous feront tomber dans le

(a) Sap. 11. 12. Ενδοσθέντες δὲ τοῦ δικαίου, οἱ δοξαζοῦντες ἐπι τοῖς, ἰαυθισίαι τοῖς ἕγγυς ἑαῖν.

(b) Jerem. xxii. xxxiii. Ezech. ii. Per totum.

(c) *Αὐτὸς μὲν, ἐὶ ὑπερβολῆς ἑαῖν καταναῖνται ἑαῖν, ἢ ἡ ἀκαταῖνται καταναῖνται ἑαῖν. Aqu. Quaque vertit. □□□ Ακαταῖνται. Theodos. Danicai*

15. *Quare atteritis populum meum, & facies pauperum commolitis, dicit Dominus Deus exercituum?*

16. *Et dixit Dominus: Pro eo quod elevata sunt filia Sion, & ambulaverunt extento collo, & nutibus oculorum ibant, & plaudebant, ambulabant pedibus suis, & composito gradu incedebant:*

15. Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple? pourquoi m'ê irritifiez-vous de coups le visage des pauvres? dit le Seigneur, le Dieu des armées.

16. Le Seigneur a dit encore: Parce que les filles de Sion se sont élevées, qu'elles ont marché la tête haute en faisant des signes des yeux, & des gestes des mains, qu'elles ont mesuré tous leurs pas, & étudié toutes leurs démarches,

COMMENTAIRE.

piège. On pourroit traduire l'Hébreu par: (a) *Mon peuple, ceux qui conduisent vos pas, sont des trompeurs*, des gens qui vous jettent dans l'erreur, qui vous conduisent au précipice.

¶ 14. VOS ENIM DEPASTI ESTIS VINEAM. *Vous avez mangé tout le fruit de ma vigne.* Il parle aux mauvais Princes de Juda; à Joaxim, à Jéchonias, à Sédécias, qui par leurs violences, & leurs exactions, ruinoient le peuple de Juda, qui est si souvent appelé la vigne du Seigneur. Les Septante: (b) *Vous autres, pourquoi avez-vous brûlé ma vigne?* Vous avez attiré le feu de la guerre dans le pays de Juda, par votre révolte (c) contre le Roi Nabuchodonosor, auquel je vous ai affluéti.

¶ 15. QUARE FACIES PECCATORUM COMMOLITIS? *Pourquoi meurtrifiez-vous; à la lettre, moulez-vous de coups, le visage des pauvres?* Les Septante: (d) *Pourquoi chargez-vous de confusion le visage des pauvres?* La p'upart traduisent l'Hébreu (e) comme la Vulgate: *Pourquoi moulez-vous de coups, &c.?*

¶ 16. PRO EO QUOD ELEVATÆ SUNT FILIÆ SION. *Parce que les filles de Sion se sont élevées, & qu'elles ont marché la tête haute, &c.* Le reste du Chapitre est employé à dépeindre la vanité, & le luxe des femmes de Jérusalem. La manière dont le Prophète investit contre ce désordre, & celle dont Dieu le punit, montrent assez combien il est criminel aux yeux de Dieu, & en lui-même, & dans les mauvais effets qu'il cause dans l'Etat, & dans les familles. La débauche, & la corruption des mœurs en sont en même-tems & la cause, & la production. On ne se pare que pour plaire, par un principe de vanité, ou de dérèglement, & on ne plaît guères, que l'on ne fasse des playes mortelles dans les ames. (f) A

(a) כי עמי מאשרך תתעיי

(b) Τῶν δὲ υἱῶν ἰουδαίας τὸν ἀποκόλλημα μν.

(c) 4. Reg. xxiv. 1. & 10.

(d) וְאֵי כִי מַחֲזִיקִים אַתְּ מַחֲזִיקִים אֶתְּ הַפְּוֹרִים.

(e) וְאֵי כִי מַחֲזִיקִים אֶתְּ הַפְּוֹרִים.

(f) Tertull. de cultu femin. Non de integra

conscientia venit studium placendi per decorem.

quem naturaliter invitatem libidinis scimus.

Là-même. Perit simul vir in tua forma, ô mu-

lier, & facta es tu gladius illi. Voyez Cornel. à

Lapide, sur ce Chap.

combien de dépenses superflues n'engage pas cette folle passion des habits, & des parures ? Et dans combien d'injustices, de bassesses ne conduit-elle pas, pour satisfaire à ces dépenses ?

NU TIBUS OCULORUM IBANT, ET PLAUDEBANT PEDIBUS SUIS; ET COMPOSITO GRADU INCEDEBANT. *En faisant des signes des yeux, & des gestes des mains, elles ont mesuré sous leurs pas, & étudié toutes leurs démarches.* L'Hébreu : (a) Elles ont marché les yeux noircis ; elles marchent à petits pas, (comme des enfans ; ou, elles font du bruit en marchant comme en cadence, & joiant du tambour,) & elles ont les pieds enfermez dans des cercles. Les femmes de la Palestine se noircissoient autrefois les yeux, & les sourcils avec de l'antimoine, comme on l'a montré ailleurs. (b) Le Caldéen (c) l'entend de même en cet endroit. Encore aujourd'hui les hommes, les femmes, & les filles, & jusqu'aux petits enfans, se peignent le bord de la paupière, & le blanc des yeux, avec une matière semblable à du noir à noircir, qu'ils appellent *coubel*. Saint Clément d'Alexandrie reprend au long cet abus dans son Pédagogue. (d) On voit dans le Cabinet de l'Abbaye de sainte GENEVIÈVE le portrait d'une femme Indienne avec son petit enfant, qui ont les paupières peintes de noir, & fort élargies par la vertu de l'antimoine.

Ce que nous avons traduit : *Elles marchoient à petits pas*, ou elles marchoient en cadence, comme joiant du tambour de basque, s'explique en deux manières : Elles marchoient à petits pas, elles faisoient des pas d'enfans, (e) avec un air de mollesse, & de délicatesse affectée. Ou plutôt : Elles faisoient du bruit avec leurs pieds. (f) Un Voyageur (g) raconte que les femmes Turques, & Syriennes ont au tour des jambes des anneaux accompagnés de plusieurs autres petits anneaux, qui font un cliquetis qu'on entend d'assez loin, aussi-tôt qu'elles se remuent tant soit peu. Saint Jérôme semble dire que les souliers des femmes autrefois, faisoient un bruit clair, & aigu en marchant, peut-être à cause du métal qui étoit au dessous du talon. (h) *Caliga ambulantis nigella, ac nitens, stridore ad se juvenes vocat.* Hornius assure que les Giomalers Turcs portent des espèces de cymbales aux pieds. (i) Saint Clément d'Alexandrie (k) condamne le

(a) וּבְסִמְנֵי עֵינָיִם הָלְכוּ וְשִׁפְפוּ לַחֲנֹכֶה כְּבָנִיּוֹת הַתַּעֲבֹנָה

(b) *Vide 4. Reg. IX. 30. Jerem. IV. 30. סָפָר* est mis ici pour שָׁמַר qui signifie la noirceur des yeux. Job. XLII. 9. Cant. V. 11.

(c) וּבְסִמְנֵי עֵינָיִם הָלְכוּ

(d) *Clem. Alex. lib. 3. Pedag. c. 2. Γυναικὲς τὸν ὀφθαλμὸν τὰς ἐπιμαρμασσοῦς ἀνθρακῶς, καὶ ἐπιμαρμασσοῦς μαρμασσοῦς, καὶ ἐπιμαρμασσοῦς ἰσθμιακῶν, καὶ βαφῆς ματιῶν ὀφθαλμῶν. Et un peu plus avant. Τὰς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τὰς ἰσθμιακῶν ἀνθρακῶς. Στεφανῶν τῶν μιλαννοῦ καὶ κατινιωτῶν ψευδομάζης. Αὐτοὶ τῶν*

αὐτῶν τῶν ἰσθμιακῶν ἰσθμιακῶν.

(e) En dérivant סָפָר de סָפָר Un petit enfant.

(f) En le tirant de תָּרַח Un tambour, dont les filles jouoient quelquefois. Psal. LXXII. 26.

(g) Eugène Roger, liv. 2. ch. 2.

(h) *Iren. ep. 47. de vitando contubernio, &c.*

(i) *Horn. l. 3. c. 19. p. 217. de orig. Gent. Americ. Vide Vatab. & Grot. hic.*

(k) *Clem. Alex. Pedag. l. 2. c. 11. Ἐφ' ἧς ἰσθμιακῶν ἀνθρακῶν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλας ἰσθμιακῶν μαρμασσοῦς ἰσθμιακῶν ἀνθρακῶν.*

17. *Decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, & Dominus crinem earum nudabit.*

17. Le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, & il fera tomber tous leurs cheveux.

† COMMENTAIRE.

luxe des fouliers chargez, comme il dit, d'ornemens d'or, & parfemez de cloux, qui font du bruit en marchant.

Quant aux cercles que les femmes Syriennes portent aux jambes, les voyageurs en parlent d'une manière uniforme, & qui ne fait pas de difficulté. Les pauvres n'en portent que de fer, ou d'airain; mais les riches en ont d'or, ou d'argent même. Plin remarque que les femmes Romaines du peuple, en portoient aussi d'airain, ou d'argent, mais non pas d'or. *(a) Luxu feminarum plebis compedes sibi ex eo (argento) facientium, quas induere aureas mos tristor vetat.* Les Septante traduisent: *(b) Elles marchent en traînant leurs tuniques (ou leurs robes,) & elles se joient avec leurs pieds.* Le Caldéen: *Elles ont les cheveux frisez, (entortillez) & font du bruit avec leurs pieds.*

ÿ. 17. *DECALVABIT VERTICEM FILIARUM SION, ET DOMINUS CRINEM EARUM NUDABIT.* Le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, & il fera tomber tous leurs cheveux. Les femmes font consister une partie de leur beauté dans leurs cheveux. Si elles ne sont pas contentes de ceux que la nature leur a donnez, elles en empruntent de l'art. Elles avoient autrefois le secret de les teindre, & de leur donner une couleur qui leur plût. Dieu les menace ici de faire tomber tous leurs cheveux, de les faire tondre comme des esclaves, & des captives prises à la guerre. *(c)* L'Hébreu est traduit diversement: *(d)* Les uns; *(e)* Le Seigneur permettra que la teigne, ou la lépre, fasse tomber leurs cheveux, & il découvrira leur turpitude. Il les exposera à nud devant leurs ennemis. D'autres: *Le Seigneur les rendra chauves*, elles s'arracheront les cheveux dans leur désespoir, & Dieu découvrira leur nudité. Les Septante: *(f)* Le Seigneur humiliera ces filles qui dominent dans Sion, & il découvrira leur ignominie dans ce jour. J'aurois mieux traduire: *Il rendra chauve le haut de leur tête, & il fera tomber les cheveux de leurs angles*, ou de leurs extrémité: du front, & des tempes. *(g)*

(a) Plin. l. 33. c. 12.

(b) *Τῆς ποσειδὸν τῶν ποδῶν ἅμα ἐσπασαί τὰς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶ ἅμα κινῆσθαι.*

(c) Dent. XXI. 12. & XXXII. 41.

(d) *וְיִהְיֶה צִיָּן כְּקֶדֶד בְּנֶט צִיָּן: וְשִׁמְחָה אֲדָנֶי קֶדֶד בְּנֶט צִיָּן: פְּתוּחַ יַעֲרָה*

(e) *Munst. Jun. Tremel. Pife. Vat. Anglic.*

(f) *Ταπεινώσει κύριος ἀπὸ τῶν θυγατέρων Σιών, καὶ κύνες ἀναλωθήσονται τὸ ἀίματινά αὐτῶν ὡς τὴν ἕβλητον ἐστῆρα.*

(g) En dérivant פְּתוּחַ de פָּתַח, ou פָּתַח, & en lisant פְּתוּחַ; ce nom se trouve en ces lieux. Levit. XII. 41. XIX. 27. XXI. 5.

18. *In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum, & lunulas,* | 18. En ce jour-là le Seigneur leur ôtera leurs chaussures magnifiques, leurs croissans d'or,

COMMENTAIRE.

ÿ. 18. ORNAMENTUM CALCEAMENTORUM, ET LUNULAS. Il leur ôtera leurs chaussures magnifiques, & leurs croissans d'or. Les femmes de la Palestine portoient des chaussures magnifiques, & de grand prix, comme on le voit par l'écriture: (a) *Quàm pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis* ! dit l'Époux du Cantique. Ézéchiel (b) parle des chaussures couleur de pourpre, ou de bleu foncé, c'est ce que saint Jérôme appelle, *caliga nigella*. Encore aujourd'hui les femmes Syriennes portent des escarpins de maroquin jaune, ou rouge, qui enferment non seulement le pied, mais aussi une partie de la jambe, comme des brodequins.

Le Texte Hébreux porte: (c) *Le Seigneur ôtera l'ornement des cercles, qui enveloppent la jambe, & les haschebisim, & les lunes*. Le premier terme signifie un lien dont on lie les pieds d'un bœuf, ou d'un autre animal, comme il paroît par les Proverbes vii. 22. Il se prend ici pour ces anneaux des jambes dont on a parlé sur le ÿ. 16. Le terme *haschebisim*, ne se trouve que cette seule fois dans la Bible, & la signification n'en est pas connue: en lisant, *haschebizim*, (d) on le pourroit traduire par un tissu enrichi d'or, pareil à celui du Rational du grand-Prêtre, & à l'habit de la Reine, & nouvelle épouse, dont il est parlé au Pseaume xlii. 14. Les Septante (e) traduisent: *Des franges*, ou des guipures. Aquila: (f) *Des rubans*, ou des bretelles; ou une ceinture, un baudrier. Ce dernier sens est assez de mon goût. Les ceintures des personnes de condition dans l'Orient, sont riches, & d'un tissu d'or, ou d'argent.

Les croissans d'or, ou les lunes, étoient, selon quelques-uns, un ornement du foulier; on assure que les Sénateurs Romains en portoient autrefois de pareils sur leurs sandales, *Patriciâ clausit vestigia lunâ*. D'autres croient que c'étoit une boucle en forme de lune, ou de croissant. Mais il n'y a rien qui nous oblige à l'expliquer d'un ornement des fouliers. Le terme précédent n'y a pas même de rapport. On peut très-bien l'expliquer des lunes que l'on portoit au col, attachées au collier, ou sur la tête, & qui gendoient sur le front. Les Orientaux ont toujours eu une dévotion,

(a) Cant. vii. 2.

(b) Ezech. xvi. 10. *Calceavi te Janthino.*

(c) יסיר ארוני את הפאת העכסים

(d) והשביסים והשחרנים

(e) Exod. xxviii. 4. & 39. & 11. 13. 14. 20.

25. Jelis ici השביסים, au lieu de השביסים

(e) *Et ait tui ueribus.*(f) *Aqu. Τελάριας. Ανίλων δὲ τὰ ἄρι-**ματα, dit Théodoret.*

19. *Et torques, & monilia, & armillas, & mitras,*

19. Leurs colliers, leurs carquans, leurs brassèlets, leurs mitres.

COMMENTAIRE.

& un attachement particulier à la figure du croissant. Les chameaux des Madianites portoient au col des carquans ornez de croissans; (a) les Turcs honorent particulièrement ce signe; on voit plusieurs figures d'Isis avec un croissant sur la tête. Les Septante (b) lisent: *Méniscos*, que les uns entendent d'une figure de croissant, & les autres d'un brassèlet. Plaute: (c)

Lunulam, atque anellum aureolum in digitum.

¶ 19. *ET TORQUES, ET MONILIA.* Leurs colliers, & leurs carquans. Rien n'est plus commun dans les anciennes descriptions des parures des femmes, que les colliers. Le terme Hébreu, *hannésiphosh*, (d) dérive d'une racine, qui signifie couler goutte à goutte; de là vient que quelques Interprètes entendent ceci d'un vase précieux, rempli d'une liqueur odorante, ou d'un huile de senteur, comme du baume, ou quelque autre parfum. D'autres entendent des colliers de perles, qui sont nommées des gouttes, à cause de leur forme, & de leur couleur. Le Caldéen, simplement des colliers. On peut leur donner le nom de *nésiphosh*, à cause peut-être qu'ils étoient variez, & comme femez de diverses gouttes, *guttati*, tels qu'étoient ces colliers, que les Latins appelloient des murènes, *murennas*, parce que l'or, & l'argent y étoient entremêlez de manière, qu'ils représentoient les taches de la peau d'une murène. Ils avoient aussi des colliers nommez, *des serpens*, parce qu'ils imitoient par la variété de leurs couleurs, la dépouille d'un serpent. (e)

ARMILLAS. Leurs brassèlets. L'Hébreu, (f) *haserosh*, est le même qu'*ésouré*, des femmes Arabes, & qui signifie leurs brassèlets. Ce sont des menottes d'argent, ou de léton, ou même de verre, & de terre cuite, & de diverses couleurs, selon la qualité, & les moyens de la personne qui les porte. Le Caldéen l'entend aussi des brassèlets. (g)

MITRAS. Leurs mitres. Le terme Hébreu, (h) *haralosh*, vient d'une racine qui signifie *trembler*, chanceler comme un homme yvre. Les uns le traduisent par *des voiles*, qui couvroient la tête, & le visage des fem-

(a) *Judic. VIII. 21. 26.* הַשְּׁהֲרִינִי אֲשֶׁר כְּצוּאֵרֵי בְּסִלִּיָּם

(b) *Kal var puerorum.*

(c) *Plaut. Epidic. Druſ. hic.*

(d) *Heb. הנְּשִׁיפּוֹת Chald. עֲנִיקָא Theodot. Τα καθίσματα.* Des colliers. *Agn. Κεκοσμησίνες.* Des voiles. *Alim. Ταδικόν. Catenas.*

(e) *Clem. Alex. Padag. l. 2. c. 12.* Σπογγίους τινος, & ἔργα ἀποκατασκευαστῆς ἢ ἐνομήτων. Ἀγίου γὰρ ἰ κομμῆς Νηδέσσι, ἀλίους ἀποδύσσει, δαυτύλλοι, ἀυάλλοι, ἔργα, &c.

(f) *Heb. הַשְּׂרוֹת*

(g) *Chald. שִׁירֵי דִּימָא*

(h) *Chald. הַרְעָלוֹת חַיִּטְסָנָא*

10. *Et discriminalia, & periscelidas, & murenius, & alsatoriola, & inan-*
res,

10. Leurs rubans de cheveux, leurs anneaux des jambes, leurs chaînes d'or, leurs boîtes de parfum, leurs pendants d'oreilles,

COMMENTAIRE.

mes. D'autres, par des feuilles d'or, ou d'argent, ou des aigrettes, ou enfilés des mitres, & des bonnets. Les femmes Syriennes, & Arabes, ont ordinairement sur leur tête une mitre d'argent nommée *arkié*, faite en forme de pain de sucre; elle est entourée d'un voile de soie noire, bordée de perles, & de pierres précieuses. (a)

¶ 20. *DISCRIMINALIA.* Leurs rubans de cheveux, ou leurs rubans qui entretenoient leurs cheveux en tresses. Il est constant que l'Hébreu, (b) *happérim*, est un ornement de tête, commun aux hommes, & aux femmes. (c) C'est peut-être ce voile qui entoure la mitre des femmes, ou bien les bouts, & les pendants de ce voile, *redimicula mitra*. Quelques-uns l'entendent des peignes, ou des éguilles de têtes.

PERISCELIDES. Leurs anneaux des jambes. Ce sont ces espèces de menottes d'argent, de cuivre, ou de terre cuite, & vernissée, que les femmes Syriennes portent encore aujourd'hui. Saint Clément d'Alexandrie, (d) les appelle des menottes, ou des entraves, après Philemon, Aristophanes, & autres. Les Auteurs Latins leur donnent le même nom, *Manilius* :

Et pedibus niveis fulserunt aurea vincula.

Et Sénèque :

*Crura distincta religavis auro
Lutea plantas cohibense sacco.*

Le terme Hébreu, (e) *hasz.adoth*, signifie le mouvement, l'agitation. Or on a déjà vu ci-devant que les femmes en ce pays-là mettoient tout au tour de leurs anneaux des jambes, un grand nombre d'autres petits anneaux, qui font un bruit semblable à celui de plusieurs grelots, lorsqu'elles marchent, ou qu'elles se remuent. Le Caldéen : (f) *Des chaînes du pied.*

MURENIUS. Leurs chaînes d'or. Ces chaînes appellées, *murènes*, étoient composées d'anneaux d'or, & d'argent, dont le mélange blanc, & jaune, ressembloit en quelque sorte à la peau d'une murène. L'Hé-

(a) Voyez Eugène Roger, l. 2. & Davity. Sy-
rie.

(b) חַפְּרִים Chald. כְּלִימָא

(c) Vide Exod. xxxix. 28. Ezech. xxiv. 17. &
xliv. 28.

(d) Clem. Alex. Pedag. l. 2. c. 12. Πίλας δὲ
μαρμαρέας τῶν ποδῶν τῶν μέλλων ἀνομιῶν τῶν γυν.

יַאֲכֹז, וְלָחִיט עַל הַחֲסִימָה וְצִנְיָוִיט.

Ἰμάτια διαφωρίστα, & μέλας τῶν χιτῶν. Et
Aristoph. in Thesmophoriaz. ὄμμα, μέλας, ἐμφυ-
γίλας, &c.

(e) חֲצִיזִית

(f) Chald. שִׁירֵי דְבִלְיָא

Et annulos, & gemmas in fronte | 21. Leurs bagues, leurs pierreries qui leur pendent sur le front,

COMMENTAIRE.

breu, (a) *haskifcharim*, signifie proprement un tuban, un lien. Dans Jérémie 11. 32. il est traduit par, *fascia pectoralis*, un ruban dont les filles se ferroient le sein; c'est, je pense, ce que nous voyons dans le tableau d'Isis, où cette Divinité est représentée avec une espèce de coillier, d'où pendent des deux épaules deux rubans qui se croisent au-dessous des mammelles, & repassant par derrière, servent de ceinture à la jupe. Voyez le §. 24.

OLFACTORIOLA. *Leurs boîtes de parfum*. L'Hébreu (b) à la lettre: *Des maisons de l'ame*. Les uns l'entendent des castolettes, appelées *demeures de l'ame*, ou de la respiration, à cause que les odeurs, & les parfums réveillent les esprits, & font comme revenir l'ame à ceux qui sont tombez en défaillance. D'autres croyent que c'étoient des figures de cœur, que les filles portoit sur leur poitrine, à peu-près de même que parmi nous elles portent des croix, ou quelques bijoux. Le cœur est à bon droit appelé, *la demeure de l'ame*. Parmi les Romains, on portoit ordinairement au col quelque chose pour empêcher les fascinations. Les enfans y avoient une boule d'or, ou d'argent, s'ils étoient de condition libre: ou de simple cuir, s'ils étoient affranchis, ou esclaves. Les femmes d'Orient portent toutes des colliers, & quelque chose pardevant le sein. Ce pourroit être aussi un éventail. Les femmes de ce pays en portent ordinairement de forme carrée, comme un petit étendard, fait d'un tislü assez joli de quelques herbes. Saint Jérôme (c) parle quelquefois de ces éventails, & il les met entre les ouvrages que les Religieux faisoient de leurs mains.

INAURES. *Leurs pendans d'oreilles*. Le terme Hébreu signifie proprement, (d) *des enchantemens*. Et plusieurs Interprètes l'entendent des préservatifs contre les fascinations, & les sorts. Les anciens étoient fort superstitieux à cet égard, & on trouve cent sortes de préservatifs ridicules, par lesquels ils prétendoient éloigner les mauvais effets de la magie. Saint Augustin (e) parle des anneaux qu'on portoit au haut de l'oreille, comme un préservatif; *Execranda superstitio ligaturarum, in quibus etiam inanes virorum, in summis ex una parte auriculis suspensa*.

§. 21. ANNULOS. *Leurs bagues*. Tout le monde convient de la signification du terme original. Il est inutile de s'étendre sur les anneaux que

(a) Heb. קרומסאי Chald. קרומסאי

(b) Heb. כרשיבתי Chald. כרשיבתי

(c) Jeronym. Praef. in Job. Pro stabello, calathis, sportellisque, munusculo monachorum, spi-

ritualia hac & mansura dona suscipite.

(d) Heb. וחלהשיבתי Chald. וחלהשיבתי

(e) Ang. ep. 245. nov. edit.

22. *Et mutatoria, & palliola, & linteamina, & acui.*

22. Leurs habits à changer, leurs écharpes, leurs beaux linges, leurs aiguilles,

COMMENTAIRE.

les hommes, & les femmes portoient au doigt parmi les Hébreux. La chose est triviale, & connue de tout le monde; les femmes Syriennes, & Indiennes, en portent presque à tous les doigts.

GEMMAS IN FRONTE PENDENTES. *Les pierreries qui leur pendent sur le front.* Les femmes Juives portoient non seulement des pendans d'oreille, mais aussi des pendans du nez, & du front. Les voyageurs (a) assurent que les femmes Syriennes, outre les pendans d'oreilles, se font percer le nez, & y portent quelque grosse perle, ou agathe, quelques-unes en ont jusqu'à deux, ou trois, aussi grosses que des amandes. Les moins riches ont aussi le nez percé, & elles y ont quelque pierre moins précieuse, & de la grosseur d'une olive, qui leur pend jusques devant la bouche. Elles y ont aussi des chaînes de porcelaine, qui leur pendent en forme de moustaches, jusques dessus le sein. En d'autres pays on assure que les femmes portent des anneaux d'or, ou d'argent passés dans la partie supérieure du nez, & à l'endroit où nous portons les lunettes. Voilà pour les pendans du nez.

Les pendans du front sont, selon saint Jérôme, (b) certains ornemens, ou cercles d'or, qui pendoient du front des femmes, jusques sur leur nez. Et les voyageurs remarquent qu'encore aujourd'hui dans ce pays-là, les plus riches portent plusieurs nœuds de perles attachez à leurs cheveux, & que les moins conditionnées ont sur leur coëffe une espèce de garniture de pièces d'or, & d'argent. Elles lient aussi leurs cheveux de quelques rubans de soye, d'où pendent trois, ou quatre chaînettes d'or, & d'argent. Nous croyons qu'en cet endroit le Texte (c) veut marquer les pendans du nez. Voyez notre Commentaire sur la Génèse, Ch. xxiv. 22.

¶ 22. **MUTATORIA.** *Leurs habits à changer.* Cette multitude d'habits divers, qu'elles conservent pour la vanité, & l'ostentation, plutôt que pour l'usage, & pour le besoin. Habits d'été, habits d'hiver; habits de deuil, habits de fête; habits ordinaires, habits de cérémonie; habits de dedans la maison, habits de dehors, &c. Le terme Hébreu (d) se peut dériver de *chalazim*, qui signifie les reins, & marquer les jupes, ou les hauts-de-chausses, que les femmes de qualité portent encore à présent

(a) Roger. lib. 2. c. 2. Gabriel Sionite. c. 17.

(b) Ieron. in Ezech. xvi. *Ufque hodie inter caetera ornamenta mulierum solent aurei circuli in*

as ex fronte pendere, & imminere naribus.

(c) וְנוֹסֵי הָאָזְנוֹת

(d) הַמִּשְׁחָצוֹת

dans le Levant. (a) C'est d'ordinaire une culotte d'écarlatte rouge, ou violette, ou rayée, & ornée de fleurs, ou de couleurs, qui descendoit jusqu'aux pieds, & au bas desquelles sont attachez leurs brodequins; en sorte que cet habit leur sert à la fois de bas, & de culotte, & même de souliers. Le Caldéen l'entend des tuniques, ou de la robe de dessous.

PALLIOLA. *Leurs écharpes.* Le terme Hébreu, (b) *hammataphoib*, dérive d'une racine qui signifie, *couvrir*. On croit qu'il désigne ici le manteau des femmes, ou les voiles dont elles se couvrent la tête, lorsqu'elles paroissent en public. Elles portent une robe qui se ferme par devant avec de gros boutons; elles ont un voile qui leur couvre la tête, & le visage, & le reste des habits, en sorte qu'elles n'ont que les yeux découverts; encore y a-t'il une étamine de crins de cheval noir, qui empêche qu'on ne les distingue, sans les empêcher elles-mêmes de voir, & de discerner les objets.

LINTEAMINA. *Leurs beaux linges.* Le nom, (c) *hammithphachoth*, signifie sûrement un voile assez vaste, qui couvroit les femmes par-dessus leurs habits ordinaires. Ruth ôte cet habit, & reçoit dedans six mesures d'orges, que lui donna Boos. (d) Ainsi je croirois que *linreamina*, en cet endroit, signifie ce grand voile dont nous avons parlé sous *Palliola*. (e)

A C U S. *Leurs éguilles.* Il veut marquer apparemment, ou les éguilles dont on se servoit pour peindre, & pour dilater les sourcils.

*Ille supercilium madidâ fuligine tinctum
Obliquâ producit acu.*

Ou les éguilles de tête, dont les femmes soutiennent leurs cheveux, & leurs coëffures, (f) & avec quoi elles élèvent ces tours, qu'elles bâtoient sur leurs têtes, pour parler le langage de Juvenal. (g)

*Tot premis ordinibus, tot adhuc compagibus altum
Edificat caput.*

Les Septante, (h) l'entendent de ces habits des filles Lacedémoniennes, qui étoient si courts, qu'ils ne passaient pas le genou, & avec cela étoient fendus au côté. Les anciens ont assez souvent parlé de cette sorte d'habits, dont les payens mêmes ont blâmé l'immodestie; mais on ne voit pas quel rapport peut avoir le nom Hébreu, *charish*, (i) avec ces habits des

(a) Le P. Eugène Roger, liv. 2. & Pietro Della Valle, liv. 8. p. 176.

(b) Heb. חַמַּת־אֶפְרוֹיִת *Chald.* שׁוּשִׁימָא

(c) חַמַּת־אֶפְרוֹיִת

(d) Ruth. 111. 15.

(e) Juvenal. Sat. 2.

(f) Martial. lib. XIV. Epig. 24. *Tenuia ut madidos violent bombycina crines.*

Figit acus madidas, sustinentque comas.

Isidor. Ethymol. l. 19. c. 31. Acus sunt, qui-

bus in feminis ornandarum crinium compago retinetur, ne laxius fluant, & sparsos dissipent capillos.

(g) Juvenal. Sat. 6. v. 502.

(h) ἄσπετος λυγρόν. Les anciens ont appellé les filles Lacedémoniennes, ἄσπετος; & Virgile décrit Venus avec cet habit, *Aeneid.* 1. *Nuda genu, nodisque sinus collecta fluentes.* Vide Horat. l. 1. Sat. 2.

(i) חַרִּישׁ

Lacedémoniennes.

23. *Et specula, & sindones, & vitas,*
& *theristira.*

23. Leurs miroirs, leurs chemises de grand
prix, leurs bandeaux, & leurs habillemens
légers qu'elles portent en Été.

COMMENTAIRE.

Lacédémoniennes. Nous trouvons quelques passages, où il est dit que l'on a lié, ou ferré de l'argent dans le *Careth*; (a) Ce qui a fait croire à plusieurs Interprètes, qu'il signifieroit une bourse; mais il paroît par les mêmes endroits, que ce ne pouvoit être des bourses, suivant nôtre idée. On ne dira pas qu'on lie dans une bourse toutes les bagues, & les pendans d'oreilles que les Israélites apportèrent à Aaron, pour en faire le veau d'or, ni qu'on lie dans deux bourses les deux talens que Naaman donna à Giezi. Il auroit fallu des bourses aussi vastes que des grands sacs, pour contenir ces sommes. C'étoit plutôt un tablier, ou une large ceinture; en un mot, quelque pièce d'étoffe, ou de toile, alléz grande pour être étendue par terre, & pour ensuite être liée, lorsqu'elle fut remplie d'argent.

ÿ. 23. *SPECULA. Leurs miroirs.* La plupart des Interprètes conviennent avec la Vulgate. L'Hébreu (b) signifie, *ce qui découvre*. Mais les Hébreux ont un autre terme pour signifier un miroir, & celui-ci ne se trouve en aucun endroit en ce sens. On lit dans ce même Prophète, (c) *Gilion*, pour signifier un volume; ainsi on pourroit l'entendre ici de quelques ornemens, ou de quelques bandes à peu-près de la forme d'un volume ancien. *Gilion*, peut aussi signifier la nudité, ce qui est à découvert. Les anciens parlent de certains habits de femmes immodestes, qui étoient si minces, & si transparens, que Varron les appelloit, *vitreas togas*.

Saint Clément d'Alexandrie (d) les regarde comme des effets d'un esprit qui n'est pas sain, je ne peux leur accorder le nom d'habits, dit-il, puisqu'ils ne servent point à couvrir la nudité.

SINDONES. Leurs chemises. L'Hébreu, *sedinim*, marque l'habit, qu'on portoit par-dessous la tunique. Samson (e) promit aux jeunes gens qui l'accompagnèrent durant la nôce, trente sindons, & autant d'habits à changer. La femme forte de Salomon (f) fait un sindon qu'elle vend aux Phéniciens. Les femmes Arabes qui sont de condition, portent deux chemises, dont celle de dessous est rayée de soye de couleur sur du coton; les

(a) Exod. XXXI. 4. 4. Reg. V. 23.

(b) Heb. חֲרִיטִים Chald. כחוריתא

(c) Isai. VIII. 1. גליון גליון קר

(d) Clem. Alex. Pædog. L. 2. c. 10. Τὰ γυναικῶν νεώτερα ταῦτα, καὶ διαφανῆ διαγυγῶντα ἕως διαφανῆ ἢ ἰσθηρῶν, εὐλογητὰ παρασκευάζονται τῶν ἀρχόντων καὶ βασιλέων περιστεργησάντων, ἢ γὰρ ἵτι σκεπῆ ἢ

ἀνεστῆσαντες ἱερὸν ἰδίῃ, καὶ ἡμέρα τῆς γυναικῶν ἀνοήτων καὶ διαφανῶν. Περιστεργησάντων γὰρ ἢ ταῦτα ἰδίῃ καὶ εὐνοῖαι, περιστεργῆσαι αὐτῶν ἐν γυναικῶν, καὶ περιστεργῆσαι αὐτῶν αὐτῶν ἰσθηρῶν καὶ ἰσθηρῶν, καὶ τοὺς τῶν ἀνοήτων τῆς γυναικῶν.

(e) Judic. XIV. 12.

(f) Proo. XXXI. 24.

manches en font fort vastes, & vont s'élargissant depuis le coude, jusqu'au poignet. Celles qui sont moins riches ne portent qu'une chemise de coton, qui descend jusqu'à terre, teinte de couleur turquine; les manches en font si larges, qu'elles les lient derrière le dos; les bras, & quasi tous les côtes demeurant à découvert. Voilà ce que dit le Pere Eugène Roger; mais Pietro Della Valle, (a) dit qu'elles portent une chemise blanche, très-déliée, & transparente, longue jusqu'aux pieds, & qu'elles mettent par-dessus le calçon.

VITTA S. *Leurs bandeaux.* Il y a beaucoup d'apparence que l'Hébreu, (b) signifie cette bande, ou cette écharpe qui couvre la coëffure des femmes Syriennes, & Arabes, lorsqu'elles sortent; c'est ordinairement une écharpe noire, qu'elles lient avec un ruban de soye de couleur. Le terme *hazeniphosh*, vient de *zanaph*, envelopper, tortiller. Le Caldéen l'entend des couronnes, (c) des bandeaux de tête, des rubans avec quoi on lioit les cheveux; *Vittas quibus crines ligantur*, dit saint Jérôme sur cet endroit.

THERISTRA. *Leurs habillemens légers qu'elles portent en Esté.* Cette description exprime assez la force du mot Grec, *theristra*; saint Jérôme dit que ce sont des manteaux, dont les femmes s'enveloppent lorsqu'elles sortent en public, pendant la chaleur de l'Esté. Le nom *hardidim*, qu'on lit dans l'Hébreu, (d) peut venir de *radad*, étendre, comme qui diroit un voile, ou un habit qui s'étend, qui est fort vaste. Le même verbe se prend pour *dominer*; & en ce sens, Forénius croit qu'il peut marquer le voile que les femmes mariées portoient sur leur tête en signe de soumission, & que saint Paul appelle *leur puissance*, (e) par antiphrase. Subtile, & singulière conjecture! Les Septante (f) traduisent: *Des habits d'Esté fermez*, ou abaissés. Des voiles qui couvrent le visage. La bizarrerie que nous voyons aujourd'hui dans les noms des habits dont se servent les femmes, & dans ceux dont elles usoient autrefois, doit nous persuader qu'il y a bien peu de fond à faire sur les éthymologies de ces termes, & que quand on n'a point d'autre voye que celle-là, pour parvenir à la connoissance de leurs ornemens, on est fort en danger de se tromper. Voilà pourtant où nous en sommes à l'égard de la plupart de ces choses. Mais il importe assez peu de savoir au juste la signification précisée de chaque mot, & l'Écriture ne semble nous avoir donné ce détail, que pour nous apprendre deux choses très-importantes; La première, que les ornemens superflus sont un très-grand mal dans un État; & la seconde, qu'ils sont

(a) *Epist.* 3 p. 176.

(b) העט בות

(c) הקטר א

(d) הרדידים

(e) 1. Cor. xi. 10. *Debet mulier potestatem habere super caput, propter Angelos.*

(f) Θίσις εν κερκόσωρα. Ou bien, κερκόσωρα.

24. *Et erit pro suavi odore, fator, & pro zona, funiculus, & pro crispanti crine, calvitium, & pro fascia pectorali, cilicium.*

24. Et leur parfum sera changé en puanteur; leur riche ceinture en une corde; leurs cheveux frisez en une tête nue, & sans cheveux; & leurs rubans qui leur serrent le sein, en un cilice.

COMMENTAIRE.

très-désagréables à Dieu, & très-capables d'attiter sa colère sur ceux, & celles qui les recherchent, & qui les aiment avec trop d'ardeur.

Y. 24. ERIT PRO SUAVI ODORE FOETOR. *Leur parfum sera changé en puanteur.* (a) Les Septante: (b) *Au lieu d'odeur agréable, elles seront réduites en poussière*, en pourriture. Tout le monde sait que les Juifs se font remarquer par tout, par la mauvaise odeur qui exhale de leurs corps. Il semble que ce soit une malédiction, & une suite de ce qui est dit ici. Ammien Marcellin (c) raconte que l'Empereur Marc Aurèle passant par la Judée, ne put souffrir la puanteur des Juifs; *Fœtentes Judæos*, Martial a fait une Epigramme sanglante contre Bassa, où il lui reproche de sentir toutes les mauvaises odeurs du monde, & en particulier, de puier comme les Juifs. (d)

*Quod jejunia Sabbathariorum,
Mæstorum quod anhelitus reorum,*

Mallet quàm quod oles, olerè, Bassa.

Pour se défaire de cette vilaine qualité, qui les faisoit haïr par tout, les Juifs se faisoient quelquefois baptiser. (e)

Abluitur Judæus odor baptismate divo.

On a beaucoup raisonné sur la cause de cette puanteur. Les uns, comme nous l'avons remarqué, l'attribuent à une malédiction du Ciel, qui a voulu imprimer cette tache ignominieuse sur une nation meurtrière du Fils de Dieu. D'autres l'ont attribué aux grands jeûnes des Hébreux, & ont appliqué à cela le Proverbe: (f) *Il sent le jeûne*. D'autres en ont cherché l'origine dans leur nourriture, dans leurs habits, dans leurs demeures, dans leur sang. Il est fort croyable que tout cela y contribue; car pour du miracle, je ne vois nulle raison d'y en rechercher: & du tems d'Isaïe la malédiction de Dieu venue en conséquence de la mort de JESUS-CHRIST, ne subsistoit point encore.

(a) תחת נשמתם

(b) *Et au lieu de suavis odoribus nostris.*

(c) Ammian lib. 2. *Cum Palestinum transiret, fatentium judæorum, & tumultuantium, sa-*

pe radio percitus.

(d) *Mart. lib. 4. Epig. 4.*

(e) *Fortunat. lib. 5. Carm.*

(f) *Nesciis jejun.*

Les Agaréniens, ou les Sarrazins, soit imagination, ou autre chose, portoient ordinairement leurs enfans à des Prêtres Catholiques, pour être baptisez, dans la pensée que ces enfans seroient possédez du Démon, ou qu'ils sentiroient mauvais comme des chiens, s'ils ne recevoient le baptême des Chrétiens. (a) Des Evêques Arméniens envoyez au Pape Eugène III. rapportèrent qu'il y avoit au voisinage de leurs terres, certains peuples qui venoient leur présenter des enfans pour être baptisez, dans la persuasion qu'aussi tôt qu'ils avoient été lavez des eaux du baptême, leur puanteur naturelle se dissipoit. (b) Ce n'étoit donc pas seulement les Juifs, qui s'apercevoient qu'ils sentoient mauvais, il y avoit d'autres peuples qui avoient le même malheur. Ces peuples n'éroient ni grands jeûneurs, ni maudits de Dieu, la cause de leur puanteur étoit donc toute entière dans leur sang, ou dans leur mauvaise nourriture, de même que celle des Juifs. Ainsi je pense que la mauvaise odeur dont il est parlé ici, & dont le Prophète menace les femmes Juives, n'est autre que celle des prisons, ou des demeures sales, & incommodes, où elles devoient être menées dans leur captivité; ou l'odeur dégoûtante que l'on contracte dans le deuil, dans la fatigue, dans la tristesse, dans la sueur, &c.

PRO ZONA FUNICULUS. *Leur riche ceinture, en une corde.* Au lieu de ces précieuses ceintures, dont leurs habits étoient si proprement ferrez, elles seront traînées en captivité comme des esclaves, & liées par le milieu du corps. L'Hébreu: (c) *Au lieu de ceinture, des habits déchirez, ou des haillons, de mauvais habits, tout en pièces.*

PRO CRISPANTI CRINE, CALVITIUM. *Leurs cheveux frisez, en une tête nue, & sans cheveux.* Soit que leurs cheveux dussent leur tomber par maladie, soit qu'elles se les dussent arracher dans l'excès de leur douleur, ou qu'elles se les dussent couper, comme il se pratiquoit quelquefois dans le deuil. Suétone (d) dit qu'après la mort de Gernanicus, quelques Princes étrangers, & alliez des Romains, se coupèrent la barbe, & firent raser les cheveux de leurs épouses, pour marquer la douleur qu'ils ressentoient de la perte de ce grand homme. Les Septante: (e) *Au lieu de ces ornemens d'or, dont vous couvriez votre tête, elle sera toute chauve, &c.* Le Caldéen: Au lieu de vos tresses de cheveux, votre tête sera tonduë, & chauve.

PRO FASCIA PECTORALI, CILICIUM. *Leurs rubans qui leur serrent le sein, en cilices.* Nous avons déjà dit un mot de ces rubans qui pendoient des deux côtes des épaules, à peu près comme une étole, &

(a) Vide Balsim. in Nemoan. Photii. tit. 13.

(b) Ortho Frising lib. 7.

(c) תחת חגורתם נקמה

(d) Sueton. in Caio. c. 5. Regulos quosdam bar-

bam possuisse. Et uxorum capitar asisse, ad iudicium maximi iustitiam.

(e) אולי תב נכספך תב ארפאלו תב ארפאלו, ארפאלו תב ארפאלו תב ארפאלו.

jetries. Les médailles frappées après la guerre des Juifs, en l'honneur de Vespasien, représentent la Judée, comme une femme assise, & éplorée sous un palmier, avec cette légende : JUDÆA CAPTA. Après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, Jérémie nous décrit cette ville dans la même posture : (a) *Quomodo sedet sola, civitas plena populo ! facta est quasi vidua, Domina gentium !*



CHAPITRE IV.

Rareté des hommes dans Juda. Bonheur qui succédera aux disgrâces de Jérusalem. Germe du Seigneur. Jérusalem lavée de ses souillures, & couverte pendant la nuit d'une nuée lumineuse, & pendant le jour d'une nuée sombre, & épaisse.

ÿ. 1. *ET apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Pater noster non nosmetipsos, & vestimentis nostris operiemur : tanquam modo invocaverit nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.*

ÿ. 1. **E**N ce tems-là sept femmes prendront un homme, & elles lui diront : Nous nous nourrirons nous-mêmes, & nous nous entretiendrons nous-mêmes d'habits : agrèz seulement que nous portions votre nom, & délivrez-nous de l'opprobre où nous sommes.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **A**PPREHENDENT SEPTEM MULIERES VIRUM UNUM. *Sept femmes prendront un homme.* C'est une suite des maux dont il a parlé au Chapitre précédent. Ceci est encore contre les femmes. Il a dit à la fin du Chapitre précédent, que les plus beaux hommes périront par l'épée, & que les guerriers seront tuez dans le combat ; il continuë : Le nombre des hommes sera tellement diminué, que les femmes ne trouveront plus à qui se marier ; & au lieu qu'autrefois les hommes recherchoient, & achetoient des femmes, qui ne les épousoient qu'à ces conditions onéreuses, de n'en pas prendre d'étrangères, (b) & de les nourrir, vêtir, & entretenir ; le tems viendra, dit Isaïe, que *sept femmes*, c'est-à-dire, plusieurs femmes viendront prier un seul homme, de les prendre en mariage toutes ensemble, ou bien, elles viendront se donner à lui à l'envi, & le prier chacune en particulier de la prendre, par

(a) Jerem. T. lxxv. 2. 1.

(b) Genes. xxxi. 30.

2. *In die illa, erit germen Domini in magnificentia, & gloria; & fructus terra sublimis, & exultatio his qui salvati fuerim in Israël.*

2. En ce tems-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence, & dans la gloire; le fruit de la terre sera élevé en honneur, & ceux qui auront été sauvez de la ruine d'Israël, seront comblez de joye.

COMMENTAIRE.

préférence aux autres. Nous ne vous demandons rien, diront-elles; nous nous nourrirons, nous nous entretiendrons d'habits; nous ne vous demandons que de devenir vos épouses, & de nous donner des enfans. *Invocetur nomen tuum super nos; aufer opprobrium nostrum.* Le célibat, & la stérilité étoient un opprobre dans Israël; Dieu promet aux Israélites la fécondité, comme une bénédiction: (a) *Non eris apud te sterilis utriusque sexus, tam in hominibus, quam in gregibus tuis.* Dans ces sortes de prédictions, on ne doit pas demander un accomplissement littéral: il suffit que l'état des affaires ait été tel que cela ait pu arriver. *Que votre nom soit appelé sur nous*, signifie, qu'on nous appelle vos épouses, que nous soyons à vous, recevez-nous sous votre protection.

ÿ. 2. *IN DIE ILLA, ERIT GERMEN DOMINI IN MAGNIFICENTIA.* En ce tems-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence. Isaïe après avoir dépeint les maux qui devoient tomber sur Juda, relève les glorieux avantages dont il jouira après ces tems de disgrâce. Il semble qu'à la lettre, il veut nous décrire ce qui arriva après le retour de la captivité; (b) mais il s'éleve plus haut, & nous décrit en termes pompeux le regne de JESUS-CHRIST dans l'Eglise. Ce Germe qui pousse dans la magnificence, n'est autre que JESUS-CHRIST, figuré dans la personne de Zorobabel, qui est aussi désigné sous ce nom dans Jérémie; (c) & dans Zacharie, (d) sous le nom d'orient; car dans le Texte original, c'est le même mot qui signifie l'un, & l'autre, l'orient, & le germe. Zorobabel à la lettre, étoit le germe, l'espérance, le rejetton de la famille de David après la captivité: mais il s'en faut bien qu'il ait possédé les grandes qualitez de ce Germe sublime, ni qu'il ait rempli les espérances que le Prophète donne à Israël, de la part de ce Rejetton magnifique.

FRUCTUS TERRÆ > BLIMIS. Le fruit de la terre sera élevé en honneur. JESUS-CHRIST a été élevé en gloire à proportion de ses humiliations; (e) & il a reçu un nom, qui est au-dessus de tout nom. Il a été élu

(a) Deut. vii. 14.

(b) *In Judai apud Jeron. hic. Præd. in Ezech. 111. Sanct. hic.*

(c) *Jerem. xxxiii. 5. Suscitabo David germen suum. Et xxxiii. 15. Etiam David germen*

justitia.

(d) *Zach. 111. 8. & vi. 12. Ecco vir oriens nomen ejus. יוֹשֵׁעַ מֵאוֹר*

(e) *Philipp. 111. 9.*

4. *Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, & sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus, in spiritu judicii, & spiritu ardoris.*

5. *Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, & ubi invocatus est, nubem per diem, & fumum & splendorem ignis flammantis in nocte: super omnem enim gloriam proteclio.*

4. Après que le Seigneur aura purifié les souillures des filles de Sion, & qu'il aura lavé Jérusalem du sang *impr* qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice, & par un esprit d'ardeur.

5. Alors le Seigneur fera paroître sur toute la montagne de Sion, & au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, & l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit: car il protégera de toutes parts le lieu de sa gloire.

COMMENTAIRE.

livre des vivans, ne signifie en cet endroit, que jouir de la vie, être conservé en vie. (a) Dieu est représenté comme un Prince qui tient un compte exact de tous ses sujets; il les efface de son rôle, à mesure qu'ils meurent. Ceux qui demeurent enregistrez, sont les vivans. Mais l'expression du Prophète insinué ceux que Dieu destine à la foi, qu'il écrit dans le livre de la vie, & de la prédestination, qu'il appelle pour cela à la vraie Religion; à qui il donne la grace, & la justification, & à qui il donne enfin la couronne de gloire. (b)

ÿ. 4. *SI ABLUERIT DOMINUS SORDES FILIARUM SION.* Après que le Seigneur aura purifié les souillures des filles de Sion. Tout cela arrivera, quand le Seigneur aura purifié Sion de toutes ses iniquitez, par le feu des afflictions, & qu'il aura purgé son peuple de tous ces esprits rebelles, & corrompus, par le glaive des Caldéens, par les maux d'une longue captivité, & par la vengeance sévère qu'il exercera contre eux; enfin par le feu qu'il allumera au milieu de son peuple; *In spiritu judicii, & spiritu ardoris.* Il livrera son peuple à l'épée, & ses villes aux flammes, pour punir les uns, & pour purifier les autres. Les Pères expliquent ceci du baptême de l'eau, & de celui du feu, ou du Saint-Esprit. (c)

ÿ. 5. *CREABIT DOMINUS SUPER OMNEM LOCUM MONTIS SION, NUBEM PER DIEM, ET FUMUM.* Alors le Seigneur fera paroître sur la montagne de Sion, une nuée obscure pendant le jour, & l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit, comme autrefois dans le désert, lorsqu'une nuée lumineuse pendant la nuit, & sombre durant le jour, couvroit le Tabernacle, & conduisoit le peuple d'Israël. (d) Ces

(a) Ezech. xlii. 9. *In consilio populi mei non erunt.* & in scriptura domus Israël non scribentur. Vide & Sauei. hic.

(b) Rom. viii. 30. *Quos autem predestinavit, hos & vocavit; & quos vocavit, hos & justificavit.*

vit: Quos autem justificavit, illos & glorificavit.

(c) Vide Euseb. hic. & Jeronym.

(d) Exod. xiv. 20.

CHAPITRE V.

Juda est comme une vigne qui ne produit que de mauvais fruits. Dieu l'abandonne. Invectives contre les désordres des Grands, & du peuple. Leur captivité, & leurs disgraces. Ennemis envoyez contre eux de l'extrémité du monde.

ψ. 1. *C*Antabo dilecto meo canticum
patruelis mei vineæ suæ. Vineæ
facta est dilecto meo, in cornu, filio olei.

ψ. 1. **J**E chanterai maintenant à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent sur sa vigne. Mon bien-aimé avoit une vigne sur un lieu élevé, gras & fertile.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **C**ANTABO DILECTO MEO CANTICUM PATRUE-
LIS MEI VINEÆ SUÆ. *Je chanterai à mon bien-aimé le Cantique de mon proche parent sur sa vigne ; ou le Cantique qu'il a composé au sujet de sa vigne. Les Hébreux avoient non seulement des Cantiques de joye, de triomphes, de nôces, de fêtes ; ils en avoient aussi de deuil, & de tristesse. On pleuroit par des lamentations, & par des Cantiques faits exprés, les disgraces, & les malheurs des grands hommes, des villes, & des peuples. Jérémie composa des Lamentations sur la mort de Josias, (a) & sur la ruine de Jérusalem. Ezéchiël en fit sur la chute des Rois de Tyr, (b) & d'Egypte. (c) Isaïe, après avoir exposé dans les Chapitres précédens, les crimes de Juda, & les châtimens dont Dieu les devoit punir, fait ici un Cantique qui contient comme la récapitulation de tout ce qu'il a dit, afin que le peuple le puisse retenir plus aisément. Par une espèce de fiction poétique, il suppose que celui qui a fait ce Cantique, est un de ses amis, ou de ses proches parens : cependant toute la suite de son discours montre bien que le maître de la vigne, est le Seigneur des armées, & que la vigne n'est autre que la maison d'Israël, & de Juda. ψ. 7. Vineæ autem Domini exercituum, domus Israël est. On peut traduire l'Hébreu (d) de ce premier verset : Je chanterai, ou je vais chanter à mon bien-aimé, le Cantique de mon bien-aimé sur sa vigne ; le bien-aimé avoit une vigne, &c. Le terme Hébreu, dod, signifie quelquefois un proche parent, un oncle*

(a) 2. Par. XXXV. 25.

(b) Ezech. XXVIII. 12.

(c) Ezech. XXXII. 1. & seq.

(d) אשרה נח לדידי שירת דודי לברכני
ברם היה לירידי בקרן בן שון

2. *Et sepovit eam, & lapides elegit ex illa, & plantavit eam electam, & edificavit turrim in medio ejus, & torcular extruxit in ea: & expellavit ut faceret uvas, & fecit labru/cas.*

2. Il l'environna d'une haie, il en ôta les pierres, & la planta d'un plant rare & excellent; il bâtit une tour au milieu, & il y fit un pressoir: il s'attendoit qu'elle porteroit de bons fruits, & elle n'en a porté que de sauvages.

COMMENTAIRE.

mais il est mis ici comme synonyme à *Jédid*, bien-aimé, comme il paroît par ce qui suit immédiatement. Les Septante: (a) *Je chanterai à mon bien-aimé, le Cantique de mon bien-aimé à ma vigne; ou sur ma vigne; mon bien-aimé avoit une vigne, &c.* Les Prophètes employent très-souvent cette similitude d'une vigne, en parlant du peuple d'Israël.

VINEA FACTA EST DILECTO MEO, IN CORNU FILIO OLEI. *Mon bien-aimé avoit une vigne sur un lieu élevé, gras, & fertile.* A la lettre: (b) *Sur une corne, ou sur un coin, fils de la graisse.* Symmaque: *Sur une corne au milieu des oliviers.* Les meilleurs plants de vigne dans la Palestine, sont sur des montagnes chargées d'oliviers, & de niguers. (c) On peut traduire le Texte par: *Une hauteur qui produit de l'huile, qui est chargée d'oliviers.*

ÿ. 2. SEPIVIT EAM, ET LAPIDES ELEGIT EX EA. *Il l'environna d'une haie, il en ôta les pierres.* Il y fit une muraille, & la mit à couvert des volours, & des bêtes sauvages. La haie, ou plutôt le mur dont il l'environna, est la Loi qu'il donna à Israël, & la protection dont il l'honora toujours. Il en ôte les pierres, comme on fait ordinairement dans les bonnes vignes. Les Auteurs qui ont écrit de l'agriculture, veulent qu'on ôte les pierres qui sont sur la face de la terre, parce qu'elles brûlent la vigne pendant l'Été, & qu'elles la gèlent pendant l'hiver, (d) *Lapides qui supersunt, hieme rigent, æstate fervescunt; idcirco satis, arbutis, & vitibus nocent.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu: (e) *Il la ferma, & l'environna de pierres.* Les Septante: (f) *Je l'ai fermée d'un mur, & je l'ai environnée d'un fossé.* Le ÿ. 5. qui est opposé à celui-ci, lit: *Je vais vous montrer ce que je ferai à ma vigne: j'ôterai sa fermeture, & elle sera en proie; je demolirai son mur, & elle sera foulée aux pieds.* Il désigne une même chose par les termes de *mur*, & de *fermeture*: il matque pat-là sa

(a) *Καὶ ἐπὶ τῆς ἐπαγγελίας αἴμα τῆ ἀγαπῆς μου τῶ ἀγαπῶμένῳ μου. Ἀγαπῶμι ἐπιπέσει τῶ ἐπαγγελίῳ, &c. Ita Edit. Rom. & Theodor. sed. Sym. Edit. vii. ἀγαπῶμι μου. Edit. Complut. τῶ ἀγαπῶμένῳ αἴμα.*

(b) בקרן בן חסן 70. Et τῶ κερῶν ὡς τῆς ὀφείας

(c) Doublan. c. 11.

(d) Pallad. lib. 1. de re Rust. tit. 6. & Columel. lib. 12. c. 3. *Saxa summâ parte terra, & vitæ & arbores laidunt: imâ parte refrigerant.*

(e) ויסקלתי ויבנותו ספיט, & lapidavit, seu lapidibus sepivit.

(f) *Ἐπεποιεσεν περιέβητα καὶ ἐπαγγέλων.*

protection, son secours, la présence de ses saints Anges. *Isai.* xxvi. 1. *Zach.* ii. 5. & ix. 8.

PLANTAVIT EAM ELECTAM. Il la planta d'un plant rare, & excellent. L'Hébreu : (a) Il la planta de *forek*. Les Hébreux disent que *forek* est une sorte de vigne excellente, qui produit des fruits en abondance, & dans toutes les saisons. (b) *Genus esse vitis optima, quod uberes fructus faciat, atque perpetuos*. Pline (c) parle d'une espèce de vigne qui porte trois fois l'année, & qui est chargée tout à la fois de fruits avancés, d'autres en fleurs, & d'autres en bourgeons. On en connoît quelques-unes en certains endroits, qui produisent leurs raisins deux fois chaque année. (d) Ce seroit apparemment ces vignes, que les Rabbins voudroient nous donner pour le plant de *forek*. D'autres croient que ce nom signifie une sorte de vigne particulière. Isaïe nous parle du plant de *forek*, de la ville de Jazer en Moab, (e) & nous connoissons une vallée de *Sorek*, d'où étoit Dalila, célèbre dans l'histoire de Samson. (f) Ce qui est bien certain, c'est que le vin de *forek* étoit un excellent vin. (g) Mais nous osons avancer que ce terme signifie moins la qualité, ou le plant, & le pays, que la couleur du vin. C'étoit du vin jaune, trouble, comme le sont les vins blancs de ces pays-là, & comme nous voyons les vins d'Espagne. *Sorek* est opposé à *Chamar*, qui signifie le vin rouge, ou noir, trouble & épais, comme sont les vins rouges de ces mêmes pays. L'écriture nous marque distinctement que *forek* signifie une couleur, puisqu'elle donne ce nom au lin crud, (h) & à des chevaux isabelles. (i) Dans le sens historique & littéral ces plants rares & exquis dont le Seigneur a rempli sa vigne, sont les Patriarches fondateurs de la nation d'Israël; c'est Abraham, Isaac, Jacob, Juda, Lévi, Moïse, Aaron, & les autres.

ÆDIFICAVIT TURRIM IN MEDIO EIUS. Il bâtit une tour au milieu. Ces sortes de tours bâties au milieu des vignes, avoient plusieurs usages. On y logeoit le vigneron, on y gardoit les instrumens des vendanges : on y plaçoit des gardes dans le tems que les raisins mouroient, pour en éloigner les voleurs, & les animaux ; on y faisoit un pressoir, & on y pratiquoit ces caves, ou ces cisternes souterraines, où les anciens conservoient leur vin, avant que de le mettre dans des cruches. L'Évangile parle aussi de ces maisons qu'on bâtissoit dans les vignes, (k) sous le nom de tours. Les Interprètes, & les Peres, (l) entendent ici le

(a) עֵשֶׂת שָׂרָק

(b) Hebrai apud Jeron. hic.

(c) Plin. lib. xxv. c. 27. *Vites quidem & triferae sunt, quas et id insanas vocant, quoniam in iis alia maturefcunt, alia turgescunt, alia florent.*

(d) Idem loc. cit. et lib. xviii. c. 22.

(e) Isa. xvi. 8.

(f) Judic. xvi. 4.

(g) Vide Genes. xlix. 11. Jerem. 11. 21.

(h) Isa. xix. 9. עֵשֶׂת שָׂרָקִים

(i) Zach. 1. 8. סוּסִים שָׂרָקִים וְלִבְנִים

(k) Mat. xxi. 33. Marc. xii. 1.

(l) Origen. Euseb. Jeronym. Beda. Euthym. alii

passim.

3. Nunc ergo, habitatores Jerusalem, & viri Juda, judicate inter me, & vineam meam.

3. Maintenant donc, vous habitans de Jérusalem, & vous hommes de Juda, soyez les juges entre moi, & ma vigne.

COMMENTAIRE.

Temple du Seigneur, bâti au milieu de la Judée; comme sous le nom de pressoir, ils entendent l'autel des holocaustes.

TORCULAR EXTRUXIT IN EA. Il y fit un pressoir. L'Hébreu à la lettre: (a) Il y a creusé un pressoir, ou plutôt, une citerne propre à conserver le vin. On montrera ailleurs que le vin étoit d'abord reçu dans ces caves souterraines, bien enduites de chaux, ou de plâtre. Le terme de creuser, (b) prouve la situation de ces réservoirs de vin, & ces expressions: regorger, (c) puiser, (d) se fendre, ou se rompre, qu'on joint au pressoir, montrent qu'il ne faut pas l'entendre dans le sens de nos pressoirs ordinaires. (e)

EXPECTAVIT UT FACERET UVAS, ET FECIT LABRUSCAS. Il s'attendoit qu'elle porteroit de bons fruits, & elle n'en a porté que de sauvages. Labrusca, signifie proprement la vigne sauvage, (f) dont le raisin ne parvient jamais à maturité, & qui n'est bon qu'à faire du verjus. Mais le mot Hébreu beuschim, (g) pris suivant son éthymologie, signifie des fruits de mauvaise odeur, ou de mauvais goût. Les Septante, (h) & Théodotion: j'ai attendu qu'elle produisît des raisins, & elle a produit des épines. Aquila: (i) De mauvais fruits, ou du vin odoriférant, dans lequel on laissoit exprés pourrir des fleurs, ou des herbes odorantes, qui lui donnoient un goût qui plaisoit à certains buveurs. Symmaque: (k) Des fruits imparfaits, qui n'étoient pas parvenus à leur maturité; de ces raisins qui agacent les dents, & qui ne sont bons à rien. Le Prophète semble avoir eu la même idée que Moïse, lorsqu'il dit: (l) Leur vigne est une vigne de Sodome, elle vient des faubourgs de Gomorrhe; leur raisin est un raisin de fiel, & d'une amertume mortelle; leur vin est un fiel de dragon, & un poison sans remède.

ÿ. 3. JUDICATE INTER ME, ET VINEAM MEAM. Soyez

(a) וְנָחַץ יִקַּח חֲצוֹב

(b) Psal. Matt. XXI. 33. Fodit in ea torcular.

(c) Joel. III. 13. Exuberant torcularia.

(d) Agg. II. 17. Cum intraveris ad torcular, ut exprimeretis, (Heb. Ut hauriveris) quinquaginta Lagenas. הֲשִׁיטָהּ יִלְשֵׁן

(e) Prov. III. 10. Pino torcularia redundant. Heb. surpent se. פָּרַעַץ

(f) Plin. I. XXI. c. 1. Labrusca cenanthen fert, sic dictam, qua à Græcis ampelos agrin dicitur. Virgil. Eclog. v. . . Aspice ut antrum

Sylvestris raris sparsit Labrusca rotamis.

(g) וְיִקַּח לְקִשְׁוֹת עֲנָבִים וְיִשַׁע נֹאשִׁים

(h) You ignou vñ waideney eufolde; n̄ iustitias aua. Das.

(i) Aqu. Σαρκοτ. Ieron. Fructus pessimos. Athen. I. 1. c. 23. ex Hermippo. Ές δὲ τῆς ἐπιπέδου δὲ σαρκώδους καλλιῆς

Οὗ τῆς ἀπὸ ἐρμῆτος ἐρμῆτος ἀπογῆδου

ὄζου τῆς, ἔξου δὲ ψίδου, ἔξου δὲ ἰαυῆδου, &c.

(k) Sym. Ἄτιλῶ

(l) Dent. XXXII. 32.

4. *Quid est quod debui ultra facere vinea mea, & non feci ei? An quod expellavi ut faceret uvas, & fecit labruscas?*

5. *Et nunc ostendam vobis, quid ego faciam vinea mea: auferam sepem ejus, & erit in direptionem: di-nam maceriam ejus, & erit in concalcationem.*

6. *Et ponam eam desertam: non putabitur, & non fodietur; & ascendent vepres & spina: & nubibus mandabo, ne pluant super eam imbrem.*

7. *Vinea enim Domini exercituum, domus Israël est; & vir Juda, germen ejus delectabile: & expellavi ut facerem iudicium, & ecce iniquitas; & justitiam, & ecce clamor.*

4. Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne, que je n'aye point fait? Est-ce que je lui ai fait tort d'attendre qu'elle portât de bons raisins, au lieu qu'elle n'en a produit que de mauvais?

5. Mais je vais vous montrer ce que je veux faire à ma vigne: J'en arracherai la haie, & elle sera exposée au pillage: je détruirai tous les murs qui la défendent, & elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai toute déserte, & elle ne sera ni taillée, ni labourée: les ronces & les épines la couvriront, & je commanderai aux nuées de ne pleuvoir plus sur elle.

7. La maison d'Israël est la vigne du Seigneur des armées; & les hommes de Juda étoient le plant auquel il prenoit ses délices: j'ai attendu qu'ils fissent des actions de droiture, & je ne vois qu'iniquité; & qu'ils portassent des fruits de justice, & je n'entens que les cris de ceux qui sont dans l'oppression.

COMMENTAIRE.

les juges entre moi, & ma vigne; entre moi, & vous-mêmes. Dans plusieurs endroits de l'Écriture, (a) Dieu prend son peuple à témoin de sa conduite envers lui: il se rabaisse en quelque sorte, jusqu'à vouloir agir avec lui d'égal à égal: Voyons qui de nous deux a tort. Ci-devant Chap. 1. 17. xli. 1.

ÿ. 4. AN QUOD EXPECTAVI UT FACERET UVAS. *Est-ce que je lui ai fait tort d'attendre qu'elle portât de bons fruits? &c.* L'Hébreu: *Que pouvois-je faire à ma vigne, que je ne lui aye pas fait? Pourquoi n'a-t-elle produit qu'un fruit gâté, pendant que j'en attendois de bons raisins?*

ÿ. 5. AUFERAM SEPEM. *J'en arracherai la haie.* Je me retirerai d'elle, je la priverai de ma protection, & je lui refuserai les secours qu'elle a si souvent méprisés. J'abandonnerai leur pays, leur ville, & leur Temple aux Caldéens. Voyez le ÿ. 2. Ceci s'explique admirablement de l'état où la Synagogue a été réduite, depuis la mort de JESUS-CHRIST, & l'établissement de l'Église.

ÿ. 6. ET PONAM EAM DESERTAM: NON PUTABITUR. *Je la rendrai toute déserte; elle ne sera ni taillée, ni labourée.* J'abandonnerai la Palestine, je la réduirai en solitude, elle ne sera ni habitée, ni cultivée

(a) Jerem. 11. 9. 29. Ezech. xx. 35. Isai. 1. 18. Osée 11. 2.

8. *Va qui conjungitis domum ad domum, & agrum agro copulatis, usque ad terminum loci; nunquid habitabitis vos soli in medio terra?*

9. *In auribus meis sunt haec, dicit Dominus exercituum: Nisi domus multa deserta fuerint, grandes, & pulchra, absque habitatori.*

8. Malheur à vous, qui joignez maison à maison, & qui ajoutez terres à terres, jusqu'à ce qu'enfin le lieu vous manque: ferez-vous donc les seuls qui habiterez sur la terre?

9. Ce que vous faites est venu à mes oreilles, dit le Seigneur des armées; & je jure que cette multitude de maisons, ces maisons si vastes & si embellies, seront toutes désertes, sans qu'un seul homme y habire.

COMMENTAIRE.

pendant tout le tems de la captivité de Babylone. Elle eut tout le loisir pendant ce tems de célébrer ses sabbats, comme parle l'Écriture. (a) *Tunc placebant terra sabbatha sua, cunctis diebus solitudinis suae.* Tel est aujourd'hui l'état des Juifs.

ÿ. 7. *VINEA DOMINI, DOMUS ISRAEL EST, La maison d'Israël est la vigne du Seigneur.* Cette similitude est très-commune dans l'Écriture. (b)

EXPECTAVI UT FACERET JUDICIUM, ET ECCE INIQUITAS: ET IUSTITIAM, ET ECCE CLAMOR. J'ai attendu qu'ils fissent des actions de droiture, & je ne vois qu'iniquité; & qu'ils portassent des fruits de justice, & je n'entens que les cris de ceux qui sont dans l'oppression. Il y a dans l'Hébreu une allusion qu'on ne peut remarquer dans les Versions. (c) *J'ai attendu le jugement, (misphat) & voilà la playe, (misphah): la justice, (zédakah) & voilà la clameur, (zaakah.)* Voilà des crimes, des violences, des injustices criantes; tout crie contre vous, & me demande vengeance, comme autrefois le sang d'Abel, qui croit de la terre; (d) & comme les cris des défordres de Sodome; (e) enfin comme le rugissement de ce lion, qui a élevé sa voix contre Dieu même. (f) *Facta est mihi hereditas mea quasi leo in sylva, dedit contra me vocem.*

ÿ. 8. *Vae qui agrum agro copulatis, usque ad terminum loci.* Malheur à vous qui joignez terres à terres, jusqu'à ce qu'enfin le lieu vous manque, (g) & que vous ne trouviez plus rien à acquérir; jusqu'à ce que vous possédiez tout. Les Septante: (h) *Malheur à*

(a) Levit. XXVI. 34.

(b) Psal. LXXIX. 9. Isai. I. 11. 13. Jerem. II. 21. XII. 10. Ezech. XVII. 6. XIX. 10. Joel. I. 7. Matt. XX I. & XXI. 28. &c.

(c) וְיָקוּ לְכַשֵּׁם וְהוֹנָה שִׁשָּׁם: לְדַקְרָה וְהוֹנָה וְהָקָרָה

(d) Genes. IV. 10. *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra.*

(e) Genes. XVIII. 20. *Clamor Sodomorum... multiplicatus est.*

(f) Jerem. XII. 8.

(g) Heb. וְשָׁקַד אֶפְסָה עַד וְשָׁקַד אֶפְסָה עַד Usque ad defectum loci.

(h) Καὶ ἀγροὶ πλεονέσθησαν ἰσχυρῶς, ἢ ὡς πλεονέσθη ἀφ' αὐτοῦ τῆς γῆς.

10. Decem enim jugera vinearum faci-
ent lagunculam unam ; & triginta
modii sementis facient modios tres.

10. Car alors dix arpens de vignes rempli-
ront à peine un petit vase de vin ; & trente
mesures de bled qu'on aura semées , n'en ren-
dront que trois.

COMMENTAIRE.

vous qui joignez héritage à héritage , pour enlever quelque chose à votre prochain. Malheur à la cupidité insatiable de l'homme , qui n'est jamais contente , qui ne croit jamais être assez au large , qu'elle n'ait réduit les autres à l'étroit , & qui craint toujours de manquer du nécessaire , si elle n'a du superflu.

ÿ. 9. IN AURIBUS MEIS SUNT HÆC, DICIT DOMINUS. NISI DOMUS MULTÆ DESERTÆ FUERINT. *Ce que vous faites est venu à mes oreilles , ou les cris perçans de ceux que vous opprimez , sont parvenus jusqu'à moi. Je jure que cette multitude de maisons sera déserte.* Autrement , selon l'Hébreu : (a) *Je jure en présence du Seigneur , à la lettre : à ses oreilles , que ce grand nombre de maisons , que vous avez bâties , ou acquises , seront abandonnées , & défolées.* Les Septante : (b) *Tout cela est venu jusqu'aux oreilles du Seigneur ; quand vous auriez une multitude de maisons , elle seront toutes désertes.* Il ne vous servira de rien d'en acheter un si grand nombre ; on vous enlèvera de votre pays , & vous serez contraint de les laisser toutes.

ÿ. 10. DECEM JUGERA VINEARUM. *Dix arpens de vigne.* L'Hébreu : (c) *Dix jougs , ou dix paires de vignes.* Autant de terrain que dix paires de bœufs en peuvent labourer en un jour , ou en une fois. (d) *Ce n'est pas à dire qu'en ce pays-là les vignes fussent attachées à des arbres , sous lesquels on pouvoit labourer , comme il se pratique en Italie.* Les vignes de la Palestine étoient cultivées comme les nôtres , basses , soutenuës d'échalats , & plantées sur les revers des montagnes ; c'est l'idée que l'Écriture nous en donne , ce qui est confirmé par saint Jérôme , & par nos voyageurs. Quelques-uns (e) traduisent : *Dix paires de paniers pleins de raisins.*

LAGUNCULAM UNAM. *Un petit vase de vin.* L'Hébreu : *Un bath de vin.* Cette mesure contenoit vingt-neuf pintes , chopine , demi-sétier , & un poisson , & un peu plus.

TRIGINTA MODII SEMENTIS FACIENT MODIOS TRES. *Trente mesures de bled qu'on aura semées ; n'en rendront que trois.*

(a) כִּי אֶשְׁוֹר יְהוָה צְבָאוֹת אִם לֹא בָתִּים
רְבִימִים לְשָׁמָּה
(b) 70. וְכֹל אֲשֶׁר עָשִׂיתֶם לִפְנֵי
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְכֹל אֲשֶׁר עָשִׂיתֶם
לְעַמְּכֶם

(c) כִּי עֶשְׂרֵת צְמִדֵי כֶרֶם
(d) Ita 70. וְכֹל אֲשֶׁר עָשִׂיתֶם לִפְנֵי
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְכֹל אֲשֶׁר עָשִׂיתֶם
לְעַמְּכֶם
(e) Forerius.

11. *Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem, et potandum usque ad vesperam, ut vino astuetis.*

11. Malheur à vous, qui vous levez dès le matin, pour vous plonger dans les excès de la rable, & pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que le vin vous échauffe par ses fumées.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu: (a) *La semence d'un chomer, fera un épha.* Le chomer contenoit dix bath, ou dix épha, & par conséquent deux cens quatre-vingt-dix-huit pintes, chopine, demi-setier, & un peu plus; & l'épha ne contenoit que vingt-neuf pintes, chopine, demi-setier, & un poillon.

ÿ. 11. *VÆ QUI CONSURGITIS MANE ADEBRIETATEM SECTANDAM.* Malheur à vous qui vous levez dès le matin, pour vous plonger dans les excès de table. Les Hébreux ne mangeoient guères avant midi, & encore leur principal repas ne se faisoit qu'au soir. Malheur au pays dont le Roi est un enfant, & dont les Princes mangent dès le matin, dit l'Écclésiaste. (b) L'Hébreu: (c) *Malheur à ceux qui se lèvent dès le matin pour le séchar, ou sicera.* Nous avons déjà parlé de cette boisson sur les Nombres, (d) & nous avons dit que ce pouvoit être une sorte de vin naturel. Saint Jérôme sur Isaïe, Chap. xxviii. soutient que c'est toute sorte de boisson enyvraute, soit qu'elle soit faite de grains, ou de fruits. Mais Théodoret, (e) & saint Chrysostome sur ce passage, nous apprennent que le sécar, ou sicera, est proprement le vin de palmiers, dont les Anciens ont beaucoup parlé, & dont tout l'Orient se servoit, au rapport de Pline. (f) On le faisoit de dattes de palmiers macérées dans l'eau, dont on tiroit ensuite le jus, qui portoit à la tête, & enyvroit aisément. Cette boisson est encore très-commune parmi les Orientaux; & comme les palmiers, & les dattes de la Judée étoient les meilleurs, & les plus renommés du Levant, il y a lieu de croire que le vin de palmier étoit fort commun dans ce pays. Le nom de séchar, que les Hébreux lui donnent, a beaucoup de rapport au nom de cariate, que les Grecs ont donné aux dattes, dont on fait le vin dont nous parlons. Caros, en Grec, signifie l'ivresse, & l'assoupissement, qui en est une suite; & séchar, en Hébreu, signifie la même chose: D'où vient qu'Aquila, & Symmaque l'ont rendu par l'ivresse. (g) Ainsi nous croyons qu'on peut s'en rapporter au témoignage de saint Chrysostome, & de Théodoret en cette matière. Ils étoient Syriens, &

(a) ורע חסר יעשה איפה

(b) Eccl. x. 16.

(c) הוה חסר יעשה איפה. Gen. 41. 22. ורע חסר יעשה איפה.

(d) Vide ad Num. vi. 3. & ad Levit. x. 9.

(e) Theodoret. hic. Euseb. in elucy. v. c. 2. & Chryso. hic.

(f) Plin. lib. xiv. c. 16. Primum à palmis quo Parthi & Indi utuntur, & oriens totus. Et lib. vi. 28. & lib. xliii. c. 4. Ab his cariosa maxime celebrantur, & cibo quidem, sed & succo uberrima. Ex quibus præcipua vima orientis, iniqua capiti, unde pomo nomen.

(g) Aqu. & Sym. Mivrosus. Theodoret. hic.

12. *Cithara, & lyra, & tympanum, & tibia, & vinum in conviviis vestris: & opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis.*

13. *Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam; & nobiles ejus interierunt fame, & multiendo ejus siti exaruit.*

14. *Propterea dilatavit infernus animum suum, & aperuit os suum absque ullo termino: & descendens fortes ejus, & populus ejus, & sublimes glorioseque ejus, ad eum.*

12. Le luth & la harpe, les flûtes & les tambours, & les vins les plus délicieux se trouvent dans vos festins: vous n'avez aucun égard à l'œuvre du Seigneur, & vous ne considérez point les ouvrages de ses mains.

13. C'est pour cela que mon peuple a été emmené captif, parce qu'il n'a point eu d'intelligence; que les plus grands d'Israël sont morts de faim, & que tout le reste du peuple a séché de soif.

14. C'est pour cela que l'enfer a étendu ses entrailles, & qu'il a ouvert sa gueule jusqu'à l'infini: & tout ce qu'il y a de puissant, d'illustre & de glorieux dans Israël, avec tout le peuple, y descendra en foule.

COMMENTAIRE.

savoient la juste signification de ces sortes de termes.

ÿ. 12. *OPUS DOMINI NON RESPICITIS.* Vous n'avez aucun égard à l'œuvre du Seigneur. Vous ne pensez point à ce que vous lui devez; vous n'avez aucune attention à son service. Ou plutôt: Vous ne pensez point aux maux dont il vous menace. *Opus Domini*, l'ouvrage du Seigneur, dans le stile des Prophètes, se prend quelquefois pour les châtimens qu'il exerce contre les méchans. Dans ce même Chapitre, ÿ. 19. *Qu'il se hâte, & que son œuvre vienne bien-tôt*: Qu'il fasse donc tomber sur nous ces maux, dont il nous menace depuis si long-tems. Et ailleurs: (a) *Voici le Seigneur qui va commencer son ouvrage: mais son ouvrage lui est étranger*; il ne s'y porte qu'avec répugnance; il ne châtie qu'avec douleur: *Ut operetur opus suum: peregrinum est opus ejus ab eo.* Dans un sens contraire, l'ouvrage se prend aussi pour la délivrance, & le salut que le Seigneur doit procurer à son peuple: (b) *Voici votre Sauveur qui vient; sa récompense est avec lui, & son ouvrage est devant lui.* Il est tout prêt à vous récompenser, & à vous combler de bénédictions, en vous rendant la liberté, &c.

ÿ. 13. *PROPTEREA CAPTIVUS DUCTUS EST POPULUS MEUS, QUIA NON HABUIT SCIENTIAM.* C'est pour cela que mon peuple a été emmené captif, parce qu'il n'a point eu d'intelligence. Isaïe prédit la captivité de Babylone, & il en parle comme d'une chose passée. Le peuple du Seigneur a manqué d'intelligence, & d'attention sur ce qui lui a été si souvent annoncé par les Prophètes; il n'a pas sçu profiter de leurs avis, ni se garantir du malheur qui le menaçoit. Les Septante: (c) *Parce qu'ils n'ont point connu le Seigneur.*

(a) *Isai.* xxviii. 21.

(b) *Isai.* xl. 10. & lxii. 11.

(c) *Dià tò mì òd'ou mèis tòs egypt.*

15. *Et incurvabitur homo; & humiliabitur vir, & oculi sublimium deprimentur.*

16. *Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio; & Deus sanctus sanctificabitur in justitia.*

17. *Et pascentur agni juxta ordinem suum, & deserta in ubertatem versa advena comedent.*

15. Tous les hommes seront forcez de plier; les grands seront humiliez, & les yeux des superbes seront abaiffez.

16. Le Seigneur des armées fera connoître sa grandeur dans son jugement; le Dieu saint signalera sa sainteté, en faisant éclater sa justice.

17. Alors les agneaux paîtront à leur ordinaire, & les étrangers viendront paître leurs troupeaux dans les déserts devenus fertiles.

COMMENTAIRE.

ÿ. 14. *DILATAVIT INFERNUS ANIMAM SUAM.* L'enfer a étendu ses entrailles, pour recevoir ce grand nombre d'impies, qui y sont descendus par l'épée, par la faim, & par la soif. Le tombeau est regardé comme un gouffre ouvert, qui ne dit jamais; (a) comme un animal vorace, & infatiable.

FORTES, ET POPULUS EIUS, ET SUBLIMIS, GLORIOSIQUE. Ce qu'il y a de puissant, d'illustre, & de glorieux dans Israël, avec tout le peuple. L'Hébreu: (b) La gloire du pays, sa multitude, ou son opulence, son élévation, ou son bruit, son éclat, son embarras, & sa joie y descendront. Les Septante: (c) Les glorieux, ou les illustres, les grands, les riches, & ceux qui sont dans la joie au milieu d'elle; au milieu de la terre, ou au milieu de Jérusalem. Cela fut vérifié pendant les dernières guerres de Nabuchodonosor contre Juda.

ÿ. 16. *DEUS SANCTUS SANCTIFICABITUR IN IUSTITIA.* Le Dieu saint signalera sa sainteté, en faisant éclater sa justice. Les Septante: (d) Le Dieu saint sera glorifié dans sa justice. Il fera voir à tout son peuple, & à toutes les nations du monde, qu'il est un Dieu saint, & qui a l'injustice en horreur, lorsqu'il exercera la sévérité de sa justice contre les crimes de Juda.

ÿ. 17. *PASCENTUR AGNI JUXTA ORDINEM SUUM, ET DESERTA IN UBERTATEM VERSA, ADVENÆ COMEDENT.* Les agneaux paîtront à leur ordinaire, & les étrangers viendront paître leurs troupeaux dans leurs déserts devenus fertiles. Il parle de l'état de la Palestine pendant la captivité de Babylone. Cette terre inculte, mais féconde, produira des pâturages en abondance, qui seront consumés par les troupeaux que les étrangers y amèneront. Les lieux auparavant cultivez, &

(a) Proverb. xxx. 15. 16. *Tris sunt infaturabilia... infernus, & os vulva, & terra, &c.*

(b) וירד הררה והטובה ושארנה ועלו בה

(c) Καταπύσσονται ἐν ἐσθλάῳ, & ἐν ποταμοῖς, &

ἐν ἄγρῳ, & ἐν ἄγρῳ, & ἐν ἄγρῳ, & ἐν ἄγρῳ

(d) ὁ θεὸς ἁγίος, ὁ θεὸς ἁγίος, ὁ θεὸς ἁγίος, ὁ θεὸς ἁγίος

ἐν ἄγρῳ.

18. *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, & quasi vinculum plaustrî peccatum.*

19. *Qui dicitis: Festinet; & citò veniat opus ejus, ut videamus: Et appropiet, & veniat consilium Sancti Israël, & sciemus illud.*

18. Malheur à vous, qui vous servez du mensonge comme de cordes, pour traîner une longue suite d'iniquitez : & qui tirez après vous le péché, comme les traits emportent le chariot.

19. Vous qui dites, en parlant de Dieu : Qu'il se hâte; que ce qu'il doit faire, arrive bien-tôt, afin que nous le voyions : Que les desseins du Saint d'Israël s'avancent, & s'accomplissent, afin que nous reconnoissions s'il est véritable.

COMMENTAIRE.

habitez seront en friche, & fourniront des pâturages aux bestiaux. Cela se vit en effet après le transport de Juda en Babylone. Les Animonites, les Moabites, les Samaritains, les Iduméens, les Arabes s'avancèrent dans le pays, & y vinrent amener leurs troupeaux. Les Iduméens, & les Ammonites s'établirent même dans plusieurs lieux qui avoient été autrefois à Israël, & à Juda. L'Hébreu : (a) *Les agneaux paîtront à leur ordinaire, ou le long de leur bercail, ou de leur parc; & les lieux déserts, & féconds seront mangés par des étrangers.* En changeant un petit trait dans une lettre, (b) on peut traduire : *Les agneaux paîtront à leur ordinaire, & les boucs brouteront dans les lieux déserts, & gras.* Les Septante : (c) *Ceux qui seront dispersés, paîtront comme des taureaux, & les agneaux consumeront les déserts de ceux qui seront emmenés captifs.*

ψ. 18. VÆ QUI TRAHITIS INIQUITATEM IN FUNICULO VANITATIS. Malheur à vous, qui vous servez du mensonge comme de cordes, pour traîner une longue suite d'iniquitez. Le reproche aux méchans de s'être comme liez au joug de l'iniquité, & de traîner ce funeste char, comme des bœufs liez à des cordes, qui ne font autre chose que le mensonge. Ou bien, (d) il les compare à des gens qui s'attirent les derniers malheurs par les cordes de leur vanité, de leur idolâtrie, de leur mensonge. L'iniquité dans l'Écriture, se prend souvent pour la peine, qui en est une suite. La première explication paroît plus simple. Il montre à la fois, & le malheureux état du pécheur, qui se fatigue à traîner le char de son iniquité; & son attachement opiniâtre, & insensé à ce laborieux, & funeste exercice : (e) *Lassati sumus in via iniquitatis, & perditionis.* Les

ורע כנשיהם כדברים וחרות כחיים
נרים יאכלו

(b) *נרים* Des boucs, au lieu de *נרים* Des étrangers. Peut-être aussi qu'il faudroit lire *בדברים* Dans leurs déserts, au lieu de *כדברים*, à leur ordinaire. Et alors le sens seroit aisé, & l'opposition seroit sensible entre les deux mem-

bres de la proposition.

(c) *Και διασπαρθησονται οι βοες, και τὰς αἰσας τὰς ἀνομιλιῶντων αἰσας φάγοιεν.*

Ils ont lû *נרים* pour *נרים*

(d) *Cyrril. Sancti. Cornel.*

(e) *Sap. v. 7.*

20. *Va qui dicitis malum bonum, & bonum malum; ponentes tenebras lucem, & lucem tenebras; ponentes amarum in dulce, & dulce in amarum.*

21. *Va qui sapientes estis in oculis vestris, & coram vobismetipsis prudentes.*

22. *Va qui potentes estis ad bibendum vinum, & viri fortes ad miscendam ebrietatem.*

20. Malheur à vous, qui dites que le mal est bien, & que le bien est mal; qui donnez aux ténèbres le nom de lumière, & à la lumière le nom de ténèbres; qui faites passer pour doux ce qui est amer, & pour amer ce qui est doux.

21. Malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux. & qui êtes prudens en vous-mêmes.

22. Malheur à vous, qui êtes puissans à boire le vin, & vaillans à vous enyvret.

COMMENTAIRE.

Septante: (a) *Malheur à vous, qui traînez les péchez, comme par une longue corde, & qui tirez l'iniquité par le lien d'une génisse.*

ψ. 19. *FESTINET, ET CITO VENIAT OPUS EJUS. Qu'il se hâte, & que ce qu'il doit faire, arrive bien-tôt.* Qu'il nous fasse voir ce dont il nous ménace depuis si long-tems. Ce sont les discours impies, & insolens des incrédules de Juda, qui regardoient tous les discours des Prophètes, comme des songes de visionnaires. On voit dans Jérémie, & dans Ezéchiel, & dans les autres Prophètes, de pareilles insolences des Juifs. (b)

ψ. 20. *VÆ QUI DICITIS MALUM BONUM. Malheur à vous, qui dites que le mal est bien, & que le bien est mal.* Ce reproche regarde principalement les Prêtres, les Juges, les Docteurs, les faux Prophètes, qui entretenoient le peuple dans leurs erreurs, par de mauvaises interprétations des Loix, & par d'indignes flatteries. Aquila: (c) *Malheur à ceux qui disent au méchant: Vous êtes bon; & au bon: Vous êtes méchant.*

ψ. 21. *VÆ QUI SAPIENTES ESTIS IN OCULIS VESTRIS. Malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux.* L'Hébreu, & les Septante lisent à la troisième personne: (d) *Malheur à ceux qui sont sages en eux-mêmes.* Malheur aux présumptueux, qui se font à eux-mêmes des règles de conduite; comme ces aveugles qui en conduisent d'autres, dont parle JESUS-CHRIST dans l'Evangile. (e) *Ne soyez point prudens à vos yeux, dit le Sage; (f) craignez le Seigneur, & éloignez-vous du mal.*

ψ. 22. *VIRI FORTES AD MISCENDAM EBRIETATEM.*

(a) *Ovay di tenebrâpni vâs amptias âc p'vay p'vay, & âc tenebrâ ipdels d'p'vayvâc vâs à op'vâc.*
(b) *Jerem. XVII. 15. Etzech. XII. 22. & seq. Isai. XXVIII. 10. & XXXIV. 13. Amos. V. 18.*

(c) *Aqu. apud Ieron. Va qui dicunt malo,*

bonus es; & bene, malus es.

(d) *O'vay di vep'vâc câ av'vâc.* וְהָיָה הַחֵסֶד כִּי
בְעֵינַיִךְ

(e) *Matt. XV. 14.*

(f) *Prov. XII. 5. 7.*

23. Qui justificatis impium pro munere-
ribus, & justitiam iusti auferitis ab eo.

24. Propter hoc, sicut devorat stipulam lingua ignis, & calor flamma excurrit; sic radix eorum quasi favilla erit, & germen eorum ut pulvis ascendet. Abjecerunt enim Legem Domini exercituum, & eloquium Sancti Israël blasphemerunt.

25. Ideo iratus est furor Domini in populum suum, & extendit manum suam super eum, & percussit eum; & conturbati sunt montes, & facta sunt morticina eorum quasi sterces in medio platearum. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

23. Qui pour des présens justifiez l'impie, & qui ravillez au juste sa propre justice.

24. C'est pourquoy comme la paille se consume au feu, & comme la flamme ardente la dévore; ainsi ils seront brûlez jusqu'à la racine, & leurs rejettons seront réduits en poudre; parce qu'ils ont foulé aux pieds la Loi du Seigneur des armées, & qu'ils ont blasphémé la parole du Saint d'Israël.

25. C'est pour cela que la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple, qu'il a étendu sa main sur lui, & qu'il l'a frappé de plâyes: que les montagnes ont été ébranlées, & que leurs corps morts ont été jettés comme de l'ordure au milieu des places publiques. Et néanmoins après tous ces maux, sa fureur n'est point encore appaisée, & son bras est toujours levé.

COMMENTAIRE.

Malheur à vous, qui êtes vaillans à vous ényvrer. L'Hébreu à la lettre: (a) *Qui êtes gens de force, pour mêler le sekar.* On a dit ci-devant, que c'étoit du vin de palmier. On ne buvoit guères de ces boissons enyvantes, sans y mêler de l'eau; d'où viennent ces expressions si communes chez les Hébreux, & chez les Grecs, *mêler le vin*, ou *mêler le sekar*, pour boire cès liqueurs. Anciennement chez les Perses, & chez les Grecs; & p'ût à Dieu qu'on ne vit pas la même chose en bien des endroits parmi nous: on faisoit des défis de débauche, on proposoit des prix à qui boiroit le mieux. Les Grecs avoient une fête singulière pour ces beaux combats d'ivrognerie. C'étoit celle des *Chœas*, ainsi nommée de la mesure que devoit boire celui qui remportoit le prix. (b) On y invitoit tous les buveurs au son de la trompette, & le prix étoit un outre, ou sac de cuir propre à mettre du vin. Voilà de ces hommes *vaillans à boire le vin*, dont parle ici Isaïe. Le jeune Cyrus se vançoit dans une Ambassade aux peuples de la Grèce, qu'il favoit mieux boire que son frere Artaxercés, qu'il buvoit davantage, & qu'il portoit mieux son vin. (c)

ÿ. 24. LINGUA IGNIS. *Le feu.* A la lettre: (d) *La langue du feu.* Sa flamme qui paroît en forme de langue. Le Saint-Esprit descendit sur les

(a) אנשי חיל לוסדך שכר

(b) Vide Aristophan. in Acharn. act. 4. scen. 4. & act. 5. scen. ult. Κουρτι λέγ' κατά τὰ πᾶ ἔστιν τὸν ἄνθρωπον

Μὴν ἐπὶ τῆς ἐπιθυμίας. Ὅς δ' αὖ ὁ ἀνὴρ

Πρωτὸς, ἀνὴρ κροσσῶν λέγειτο.

(c) Plutarch. in Ariax. Ὅσοι παύσιον πίνω, φέτω.

(d) שר לשון

26. *Et elevabit signum in nationibus
procul ; & sibilabit ad eum de finibus
terra, & ecce fissinus velociter veniet.*

26. Il élèvera son étendard pour faire venir un peuple très-éloigné : il l'appellera d'un coup de sifflet des extremités de la terre, & il accourra aussi-tôt avec une vitesse prodigieuse.

COMMENTAIRE.

Apôtres au jour de la Pentecôte, sous la figure de *langue de feu* ; (a) c'est-à-dire, de flammes. C'est un Hébraïsme. Les Auteurs Latins disent quelquefois par une semblable figure, que le feu léche les corps auxquels il s'attache. Horace : (b)

*Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
Vulcano, summum properabat lambere scctum.*

Et Virgile : (c)

*Tactuque innoxia molli
Lambere flamma comas.*

¶ 25. *IN HIS OMNIBUS NON EST AVERSUS FUROR EUS.* Après tous ces maux, sa fureur n'est point encore apaisée. Après la désolation de la Judée, après l'incendie de Jérusalem, & du Temple ; après le carnage, & le saccagement du peuple, la fureur du Seigneur n'est point encore apaisée, les restes de Juda seront emmenés captifs à Babylone, où ils boiront à longs traits le calice de sa colère. Ils gémiront long-tems sous le poids de la main de Dieu.

¶ 26. *ELEVABIT SIGNUM IN NATIONIBUS PROCL. Il élèvera son étendard, pour faire venir un peuple très-éloigné.* Comme un Monarque, qui veut marcher en personne à la tête de ses armées, & qui fait dresser son étendard, afin que tous ceux de ses sujets qui sont en état de le suivre, se tiennent prêts. Car telle est la coutume des Princes d'Orient. Quand une fois on a arboré l'étendard général, tout le monde est obligé de marcher suivant les ordres qu'il reçoit. Ou comme quand un Général doit livrer la bataille, & qu'il fait arborer le signal, pour en avertir son armée, ainsi qu'il se pratiquoit chez les Romains. (d) Il est aussi à remarquer que dans la Judée, & dans les pays voisins, lorsqu'il arrivoit quelque irruption subite des ennemis, ou quelque autre danger imprévu, on élevoit des signaux sur les montagnes, & sur les tours, afin d'avertir les peuples de la campagne, & que de lieu en lieu le bruit se répandant promptement

(a) *Ab. 11. 3.*

(b) *Horat. Satyr. l. 1. Sat. 5.*

(c) *Virgil. Æneid. 2.*

(d) *Cæsar de Bello Gall. l. 3. Cæzari non tempore omnia erant agenda, vexillum proponen-*

dum ; quod erat insigne, cum ad arma concurrere oporteret. Virgil.

Di belli signum Laurenti Turnus ab urbe extulit.

par tout le pays, chacun courût aux armes, & se rassembloit auprès du Général, ou du Prince. Nous verrons ci-après des preuves de cette pratique. (a)

SIBILABIT ADEUM DE FINIBUS TERRÆ. Il l'appellera d'un coup de sifflet des extrémités de la terre. Théodoret, (b) & saint Cyrille d'Alexandrie croyent que le Prophète fait allusion à la pratique des gardes des mouches à miel, qui les font sortir de leurs ruches, & les conduisent à la campagne au son du sifflet, & les ramènent de même, lorsque la nuit approche. Ce qu'on lit ci-après, fait beaucoup pour cette explication : Isaïe parlant à Achaz de ce qui devoit arriver à ses Etats de la part des Rois d'Egypte, & d'Assyrie, lui dit (c) que le Seigneur appellera en siffant la mouche qui est en Egypte, & l'abeille qui est dans l'Assyrie, & qu'elles viendront s'asseoir dans les vallons, sur les torrens, & sur les montagnes de Juda. Dans ce dernier lieu, le Prophète développe mieux la similitude, qu'il ne fait qu'effleurer par une simple allusion en cet endroit-ci.

Il désigne les Caldéens sous le nom d'un peuple qui vient de l'extrémité du monde ; (d) parce qu'en effet ils étoient bien éloignés du pays des Juifs, & parce qu'ils n'étoient point encore établis dans la puissance où on les vit depuis. Ils étoient alors dans un très-grand éloignement par rapport à tout ce qu'il prédisoit. L'empire des Assyriens subsistoit encore ; & celui des Caldéens ne commença proprement que sous Nabopolassar, qui en jeta les fondemens sous le regne de Josias, Roi de Juda. Jérémie parlant des Caldéens, les désigne en plus d'un lieu sous la même idée : (e) *Gens magna consurgit à finibus terra.* Et ailleurs : *Populus venit ab aquilone ; gens magna, & Reges multi consurgent à finibus terra.* Isaïe parlant d'Abraham, que le Seigneur tira de Caldée, dit qu'il le fit venir de l'extrémité de la terre : (f) *Apprehendi te ab extremis terra.* J'insiste un peu sur cet endroit, parce que quelques-uns ont crû que ce peuple dont parle Isaïe, ne pouvoit pas être les Caldéens, & que ce qu'il en disoit, ne convenoit qu'aux Romains.

ECCE FESTINUS VELOCITER VENIET. Il accourra aussi-tôt avec une vitesse prodigieuse. Nabuchodonosor est représenté dans Daniel, (g) dans Jérémie, (h) & dans Ezéchiel, (i) sous l'emblème d'une aigle, à cause de sa rapidité, & de sa force.

(a) *Isai.* XI. 12. XIII. 2. XVIII. 1. XIX. 17. XXXIII. 23. XLIX. 24. LXII. 10. *Jerem.* IV. 6. 1. 2. 11. 12. 17.

(b) *Cyriil. & Theod. hic.* Εἰ ἴδω γὰρ κῆρ ἐπὶ τοῖς πεδίοις αὐτῶν ἀνίστασθαι. Οὕτως τῶν σὺνθετῶν ἀνίστασθαι αἱ μέγαι, καὶ μέγαι, καὶ μέγαι, καὶ ἀνίστασθαι ἐκ ἀγρῶν, ἕκαστοι μὲν ἀνίστασθαι μυστῶν.

(c) *Isai.* VII. 18.

(d) *Lyran. Sanct. Hebræi.*

(e) *Jerem.* VI. 23. & L. 41.

(f) *Isai.* XLII. 9.

(g) *Dan.* VII. 4.

(h) *Jerem.* XLVIII. 40.

(i) *Ezech.* XVII. 3.

17. *Non est deficiens, neque laborans in eo; non dormitabit, neque dormiet; neque solvetur cingulum renum ejus, nec rumpeatur corrigia calcamenti ejus.*

18. *Sagitta ejus acuta, & omnes arcus ejus extenti. Ungula equorum ejus ut silex, & rota ejus quasi impetus tempestatis.*

19. *Rugitus ejus ut leonis; rugiet ut canis leonum: & frendet; & tenebit pradam, & amplexabitur, & non eruat qui eruat.*

17. Il ne sentira ni la lassitude, ni le travail; il ne dormira, ni ne fomellera point; il ne quittera jamais sa ceinture, & un seul cordon de ses fouliers ne se rompra dans sa marche.

18. Toutes ses flèches ont une pointe perçante, & tous ses arcs sont toujours bandez. La corne du pied de ses chevaux est dure comme les cailloux; & la rouë de ses charriots est rapide comme la tempête.

19. Il rugira comme un lion; il poussera des heurlemens terribles comme les lionceaux: il frémira; il se jettera sur sa proie, & il l'emportera, sans que personne la lui puisse ôter.

COMMENTAIRE.

ψ. 27. NON EST DEFICIENS, NEQUE LABORANS IN EO. *Il ne sentira ni la lassitude, ni le travail, &c.* Toute cette description convient admirablement aux Caldéens sous la conduite de Nabuchodonosor. Ce furent des troupes invincibles, & infatigables. On peut comparer à cette description celle que fait Ezéchiel des forces de ce Prince. (a) La ceinture dont Isaïe parle ici, & qui ne doit pas être déliée, est celle dont on se ceignoit, quand on alloit en voyage. Ils marcheront sans relâche, & ne se déchaufferont point. Leurs reins seront toujours ceints, & leurs fouliers toujours à leurs pieds.

ψ. 28. UNGULÆ EQUORUM EJUS UT SILEX. *La corne du pied de ses chevaux est dure comme les cailloux.* On ne ferroit point les chevaux en ce tems-là, & on avoit soin de durcir, & de conserver dure par artifice la corne du pied des chevaux. (b) D'où vient qu'Amos demande comme une chose impossible: (c) *Les chevaux pourront-ils courir dans des pierres?* Mais la corne des pieds des chevaux de l'armée Caldéenne résistera à tout.

ψ. 29. RUGITUS EJUS UT LEONIS. *Il rugira comme un lion.* Daniel (d) compare Nabuchodonosor à une lionne, qui a des aïles d'aigle; & Jérémie (e) le compare à un lion.

ψ. 30. LUX OBTENEBRATA EST IN CALIGINE EJUS. *Sans qu'il paroisse aucun rayon de lumière dans une obscurité si profonde.* L'Hébreu

(a) Ezech. xxvi. 7. 8. 9. & xxviii. 7. xxx. 11.

(b) Vide Xenophont. de Re equestri, & in Hipparchico.

(c) Amos vi. 13. Numquid currere queant in patris equi?

(d) Dan. vii. 4.

(e) Jerem. lv. 7.

30. Et sonabis super eum in die illa, sicut sonitus maris : aspiciemus in terram, & ecce tenebra tribulationis, & lux obtenebrata est in caligine ejus.

30. En ce jour-là, il se lancera sur Israël avec des cris semblables au bruissement des flots de la mer : nous regarderons sur la terre de tous côtez. & nous ne verrons que ténèbres, & qu'afflictions, sans qu'il paroisse aucun rayon de lumière dans une obscurité si profonde.

COMMENTAIRE.

se traduit assez diversement. (a) Par exemple : La lumière sera obscurcie dans son écoulement, ou dans sa ruine ; dans la ruine, dans la désolation de ce malheureux pays. Les Septante : (b) Dans leur indigence. Dans la misère où ils se verront réduits. Ils seront comme dans de profondes ténèbres. L'affliction est d'ordinaire représentée dans l'Écriture sous l'idée d'une nuit sombre, & ténébreuse. On en verra cent exemples dans les Livres des Prophètes.



CHAPITRE VI.

L'année de la mort du Roi Ozias, Isaïe voit la gloire du Seigneur. Ses lèvres sont purifiées, & il est envoyé annoncer au peuple son aveuglement, & ses derniers malheurs. Après quoi il prédit le rétablissement de Jérusalem, & le retour de Juda.

†. 1. **I**N anno quo mortuus est Rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum, & elevatum ; & ea qua sub ipso erant, replebant Templum.

†. 1. L'Année de la mort du Roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône sublime, & élevé ; & ce qui étoit au-dessous de lui, remplissoit le Temple.

COMMENTAIRE.

†. 1. **I**N ANNO QUO MORTUUS EST REX OZIAS. L'année de la mort du Roi Ozias. On forme plusieurs difficultez sur ce passage. Les uns croient que jusqu'à la mort d'Ozias, Isaïe n'avoit point encore prophétisé, & que voici sa première mission. (c) D'autres (d) soutien-

(a) ואור חשך בקרימיה

(b) Καὶ ἰδὼν οὐρανοῦ ἠγαλλεῖσθαι αὐτὸν ἄνευθε αὐτῶν.

(c) Vide Origen. Euseb. Cyrill. Chrysost. Iero-

nym. ad Damas. de hoc Capite ; Dionys. Cassi.

(d) Ca' dans hic. Testat. qu. 7.

nent que la mort d'Ozias en cet endroit, n'est pas sa mort naturelle ; mais sa mort civile, qui arriva, lorsqu'ayant voulu entrer dans le Temple, pour y offrir l'encens, & ayant été frappé de lèpre, il fut exclus du commerce du monde, & renfermé dans une maison séparée, (a) où il vécut jusqu'à sa mort ; Joathan son fils gouvernant pendant cet intervalle. D'autres (b) enfin prétendent qu'Isaïe avoit reçu le don de Prophétie quelque tems avant le péché, & l'entreprise d'Ozias, dont on vient de parler ; mais que s'étant tu dans cette occasion, & n'ayant pas élevé sa voix contre le Roi, Dieu l'en avoit privé, & ne lui avoit rendu cette grace qu'à la mort de ce Prince. Il y en a qui croyent que Dieu retira son Esprit de ses Prophètes pendant la vie d'Ozias, parce qu'on avoit laissé ce Prince dans Jérusalem, au lieu de le chasser de cette ville sainte, où étoit le Temple du Seigneur. Nous croyons que les cinq Chapitres précédens sont du commencement de Joathan, & de la dernière année d'Ozias, de même que celui-ci, sans déterminer s'ils sont de devant, ou d'après cette mort, puisque cela n'est point clairement exprimé dans le Texte, & qu'il ne sert de rien de le favoir.

VIDI DOMINUM SEDENTEM SUPER SOLIUM EXCELSUM, ET ELEVATUM ; ET EA QUÆ SUB IPSO ERANT, REPLEBANT TEMPLUM. *J'ai vu le Seigneur assis sur un trône sublime, & élevé ; & ce qui étoit sous lui, remplissoit le Temple.* Isaïe est transporté en esprit dans le Temple, & il y voit le Seigneur sous une forme sensible, comme un Monarque assis sur son trône, environné de Séraphins, & avec tout l'éclat de sa Majesté. Le Dieu d'Israël paroît dans le Sanctuaire, comme dans le lieu où il donnoit les marques les plus éclatantes de sa présence, & où il vouloit que les Israélites portassent leurs attentions, pour lui rendre leurs adorations. Le Prophète ne vit rien des yeux du corps, & ne fut pas même transporté réellement dans le Temple. C'est une simple vision prophétique. (c)

Le Seigneur étoit donc sur son trône, & ce qui étoit au-dessous de lui, remplissoit le Temple. C'est-à-dire, les tapis sur lesquels le trône étoit placé, couvroient tout le pavé du Sanctuaire ; ou même, les franges de ses habits ; (d) ou enfin, la gloire qui l'environnoit, (e) l'éclat du feu qui brilloit autour de lui, remplissoient tout le Temple. Tout le Sanctuaire, & le Saint même étoient tout brillans de clarté, & d'une lueur inaccessible aux mortels ; (f) de même qu'à la Dédicace du Temple de Salomon, (g) une

(a) 2. Par. xxvi.

(b) Vide infra ad §. 5.

(c) Aug. l. contra Adimant. c. 28.

(d) ושוליו סלואים את ההיכל

(e) Cald. ומויץ יקרה אתכל היכלא 70.

Καὶ ἠγάπησεν ἰσχυρῶς ἐξῆς αὐτοῦ.

(f) 1. Timot. vi. 16. Lucem habitat inaccessibleem.

(g) 3. Reg. viii. 10. 11. & 2. Par. vi. 1.

2. Seraphim stabant super illud : sex alæ uni, & sex alæ alteri. Duabus velabant faciem ejus, & duabus velabant pedes ejus, & duabus volabant.

2. Les Sérâphins étoient autour du trône : ils avoient chacun six aîles ; deux dont ils voiloient leur face, deux dont ils voiloient leurs pieds, & deux autres dont ils voloient.

COMMENTAIRE.

nuée majestueuse remplit le Temple ; en sorte que les Prêtres eux-mêmes n'osoient y entrer, parce que la gloire du Seigneur occupoit tout le dedans du Temple du Seigneur : *Impleverat enim gloria Domini Templum Domini.*

Quelques Anciens (a) ont crû que le Seigneur assis sur le trône, étoit le Père Eternel, & que les deux Sérâphins marquoient le Fils, & le Saint-Esprit : Sentiment que saint Jérôme n'approuve point. Il croit que celui qui paroît sur le trône, étoit le Fils de Dieu. Ce qui est assez bien marqué par saint Jean, qui dit qu'Isaïe proféta ce que nous lisons ici aux versets 9. & 10. (b) *Lorsqu'il vit la gloire du Fils unique, & qu'il lui rendit témoignage.* Et ce sentiment est presque universellement reçu chez les Pères, & les Commentateurs.

ÿ. 2. SERAPHIM STABANT SUPER ILLUD : SEX ALÆ UNI, ET SEX ALÆ ALTERI. Les Sérâphins étoient autour du trône : ils avoient chacun six aîles. L'Hébreu : (c) *Les Sérâphins étoient au-dessus de lui ; au-dessus du Seigneur, ou au-dessus du trône, & élevez en l'air.* Ce qui est confirmé par la suite, où il est dit que les Sérâphins voloient, & que l'un d'eux vola, & ayant pris un charbon sur l'Autel, en purifia les lèvres du Prophète. Les Septante lisent : (d) *Ils étoient autour de lui.* Ce qui n'est pas contraire à ce qu'on vient de dire. Ils pouvoient être élevez au-dessus de la terre, & placez autour du trône.

On dispute sur le nombre des Sérâphins qui parurent à Isaïe. Les uns (e) n'en reçoivent que deux ; d'autres, (f) quatre ; d'autres (g) y en mettent sans nombre. Ce qui est dit ici, que l'un avoit six aîles, & l'autre six, & qu'ils crioient l'un à l'autre, semble déterminer au nombre de deux. Le nom de Sérâphins ne se lit point ailleurs qu'en cet endroit, ni dans l'ancien, ni dans le nouveau Testament. Leur nom signifie brûlans, ou enflammez ; & l'on donne le même nom aux serpens aîlez, & brûlans, que le Seigneur envoya pour punir les Hébreux dans le désert. (h) Dans la distinction des neuf Chœurs des Anges, nous mettons les Sérâphins au pre-

(a) *Ieronym. ad Damasf. de hoc loco.*

(b) *Johan. XII. 40. 41.*

(c) *שֵׁרָפִיִּים עֹמְדִים מֵעַל לֵי*

(d) *Επισημας ἕλκας αὐτῶ.*

(e) *Origen. l. 1. Periarchon, c. 3. & Ierom.*

hic. Philastr. haref. 101. Bern. Ser. 3. de verbis

Isai. Basil. his. Adam. Liv. Sanct. Cornel. Men.

(f) *Prado in Ezechiel. Perer. in Apocalypf.*

17.

(g) *Fever. Arias Mont.*

(h) *Num. XXI. 6.*

3. Et c'amabans alter ad alterum, & dicebant : Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercituum, plena est omnis terra gloria ejus.

3. Ils se crioient l'un à l'autre, & ils disoient : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées, la terre est toute remplie de sa gloire.

COMMENTAIRE.

mier rang, au-dessus des Chérubins. Mais qui peut dire avec quelque certitude quelle est leur nature, quelles sont leurs fonctions, & quel est leur degré de gloire ?

SEX ALÆ UNI, ET SEX ALÆ ALTERI. DUABUS VELABANT FACIEM EJUS, ET DUABUS VELABANT PEDER EJUS, ET DUABUS VOLABANT. Ils avoient chacun six ailes ; deux dont ils voiloient leurs faces, deux dont ils voiloient leurs pieds, & deux autres dont ils voloient. A la lettre, il faudroit traduire : Deux dont ils voiloient sa face, deux dont ils voiloient ses pieds ; c'est-à-dire, les pieds du Seigneur assis dans son trône. C'est ainsi que l'a entendu saint Jérôme, (a) & quelques autres, qui ont crû que les ailes des Séraphins couvroient la face, & les pieds ; c'est-à-dire, les attributs de la Divinité, la profondeur de ses Jugemens, la sagesse de sa conduite, le mystère de l'Incarnation, &c. Mais le sentiment presqu'universel (b) est qu'ils cachoient leur propre face, & leurs pieds, par respect pour la Majesté de Dieu, ne pouvant supporter l'éclat de sa gloire, & n'osant paroître en sa présence que le visage couvert. Ils couvroient aussi leurs pieds, comme pour marque de leur soumission, & de leur crainte respectueuse, & pour exécuter avec plus de révérence les ordres de leur souverain Seigneur. Le Texte Hébreu (c) est équivoque, & peut également bien signifier qu'ils couvroient la face du Seigneur, ou la leur. Les Septante (d) ont conservé la même ambiguïté, n'ayant pas marqué si c'étoit leur propre face, ou celle de Dieu qu'ils cachoient. Mais le sens du discours a déterminé presque toutes les Interprètes à l'expliquer dans le dernier sens que nous avons rapporté. Il est bon de remarquer qu'aux ailes près, ces Séraphins avoient la figure humaine, & avoient beaucoup de rapport avec les Chérubins d'Ezéchiel, r. 4. 5. 6. Quelques anciens Exemplaires lisc. ont quatre ailes qui couvroient

(a) Ieron. Ep. 142. ad Damas. de exposit. hujus loci ; Damian. Ep. 6. Cyrill. hic. Ita Hugo, Titim. Menoc.

(b) Theodoret. hic. Ἐκάλωσαν γὰρ τὸ πρόσωπον, ὡς ἂν τῶν ἀγγέλων ἰδίῳ δυνάμει τῆς αἰῶνις ἀπεκρίθησαν ὅλας ; κατέκρυπον δὲ καὶ τὰς πόδας, ὡς διὰ τὴν τὴν ὁλοκλήν σμαρτῶν. ὡς τὸ διὰ τὴν ἰσχυρίαν, ὡς τὴν λειτουργίαν ἰσχυρόντων ἀποκαλύψαν. Ita Chrysof. tom. 1. Ser. 3. de in-

compreh. Dei nat. Liturgia Jacobi, & Ethiop. in Pref. Eufb. hic. Cald. Syr. Arab. Pag. Mont. Vat. Adam. Forer. Gros. Sanct. Cornel. alii passim.

(c) שש כנפים שש כנפים לאחד השתיים יכסה פניו וכשתים יכסה רגליו

(d) ἕξ πτέρυγες τῷ θεῷ, ὡς ἕξ πτέρυγες τῷ θεῷ, ὡς τὰς ἑξ ἑκατομῶν τῶν ἁγγέλων, τὰς δὲ ἑκατομῶν τῶν ἁγγέλων τὰς πόδας.

4. *Et commota sunt superliminaria cardinum à voce clamantis, & Domus repleta est fumo.*

4. Le dessus de la porte fut ébranlé par le retentissement de ce grand cri, & le Temple rempli de fumée.

COMMENTAIRE.

la face, & quatre qui couvroient les pieds. (a)

Ÿ. 3. CLAMABANT ALTER AD ALTERUM : SANCTUS, SANCTUS, SANCTUS. *Ils se crioient l'un à l'autre : Saints, Saint, Saint.* Cette répétition marquoit le mystère de la Trinité, disent les Peres; (b) & ces mots : *Le Seigneur le Dieu des armées*, désignoient l'unité de nature dans la pluralité des personnes; *Et la terre est toute remplie de sa gloire*, étoit comme une prophétie de l'Incarnation du Verbe, qui a fait éclatter par tout le monde d'une manière toute nouvelle, la gloire du Seigneur, relérrée en quelque sorte auparavant dans la Judée.

Ÿ. 4. COMMOTA SUNT SUPERLIMINARIA CARDINUM A VOCE CLAMANTIS. *Le dessus de la porte fut ébranlé par le retentissement de ce grand cri.* Les portes du Temple, comme sensibles à la voix des Séraphins, & frappées par la présence de la Majesté du Seigneur, s'ébranlent d'elles-mêmes, & s'empressent en s'élevant de donner entrée à ce Roi de gloire. Voyez *Amos* VIII. 3. & *Psal.* XXIII. 7. Cet ébranlement de la porte, marquoit la colère de Dieu; & le cri des Séraphins, qui publioient la sainteté inviolable du Seigneur dans son Temple, sembloit demander vengeance contre les sottillures, & les impiétés que les Juifs y avoient commises. Nous lisons dans *Amos*, (c) qu'au jour de la vengeance, les gonds, ou le dessus de la porte du Temple seront ébranlez. Et ailleurs, (d) Dieu ordonne qu'on frappe les gonds, en sorte que les linteaux de la porte en soient ébranlez, pour désigner que sa fureur étoit prête à éclatter contre les crimes de son peuple. Les Septante: (e) *Les seuils*, ou les linteaux supérieurs de la porte furent élevez au cri des Séraphins; pour marquer, disent saint Jérôme, & Théodoret, qu'à la mort du Sauveur, le voile du Temple devoit être rompu, & le mur de séparation, qui éloignoit les Juifs des Gentils, renversé; enfin que la porte feroit ouverte à tous Croyans, pour entrer dans le Ciel, par la voye de la Foi, & des Sacremens. Le Maître Juif qui enseignoit saint Jérôme, l'expliquoit de la captivité future de Babylone.

DOMUS REPLETA EST FUMO. *Es le Temple fut rempli de fumée;*

(a) *Ierem. ad Damosc.*

(b) *Athanas. de Incarnat. Verbi. Basil. l. 3. de Spiritu Sancto. Ieron. & Theodoret. hic. Gregor. l. 29. Moral. c. 16. Epiphani. Ancorat. alii passim.*

(c) *Amos VIII. 3.*

(d) *Ibid. ix. 1. Percute cardinem, & commoveantur superliminaria, &c.*

(e) 70. *Καὶ ἰστέθη τὰ ὑψηλότερα ἀπὸ τῆς φωνῆς τῶν σέραφίμων.* L'Heb. *תִּמְדַּר יְשִׁיבִי*

5. Et dixi: *Vae mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, & in medio populi pollutus labia habentis ego habito: & Regem, Dominum exercituum, vidi oculis meis.*

5. Alors je dis: Malheur à moi de ce que je me suis tû, parce que mes lèvres sont impures, & que j'habite au milieu d'un peuple qui a aussi les lèvres souillées; & que j'ai vu le Roi, le Seigneur des armées, de mes propres yeux.

COMMENTAIRE.

d'une nuée ténébreuse, qui déroboit aux yeux du Prophète la vûe trop distincte de cet éclat, & de cette majesté infinie, & qui lui laissoit la liberté de paroître en sa présence. Cette nuée étoit pareille à celle qui y parut dans la cérémonie de la Dédicace du Temple sous Salomon. (a)

¶ 5. ET DIXI: VAE MIHI, QUIA TACUI, QUIA VIR POLLUTUS LABIIS EGO SUM. *Alors je dis: Malheur à moi de ce que je me suis tû, parce que mes lèvres sont impures.* Y a-t'il du mal de s'être tû, ayant les lèvres souillées? N'y en auroit-il pas au contraire d'avoir parlé en cet état? Quelques-uns croient que le Prophète se reproche de s'être tû, & de n'avoir pas mêlé ses louanges à celles des Séraphins, lorsqu'il les entendit entonner: Saint, Saint, Saint. Mais n'avoit-il pas son excuse, en disant qu'il n'étoit pas digne d'ouvrir la bouche pour louer son Dieu, ayant les lèvres impures: (b) *Non est speciosa laus in ore peccatoris.* Ou bien, il se plaint de son malheur, d'avoir été obligé à garder le silence, n'ayant osé entonner: Saint, Saint, Saint, avec les Séraphins, à cause de l'impureté de ses lèvres. (c) D'autres (d) veulent qu'il ait offensé Dieu, par le silence qu'il garda, lorsqu'Ozias entreprit d'offrir l'encens dans le Temple du Seigneur, (e) ne l'en ayant pas repris, & ne l'ayant pas fait chasser de la ville, suivant la Loi, qui défend aux lépreux de demeurer dans l'enclos des villes. (f) On se contenta de le faire renfermer dans une maison séparée. (g) Mais quelle preuve a-t'on du silence d'Isaïe en cette rencontre, & de son obligation de parler? L'Écriture ne rend-elle pas un glorieux témoignage à la fermeté des Prêtres dans cette occasion? En quel endroit se plaint-elle qu'on n'en ait pas fait assez envers Ozias?

L'Hébreu reçoit plusieurs sens: (b) *Malheur à moi; car je suis réduit au silence, parce que je demeure au milieu d'un peuple souillé.* Ou bien: *Je suis perdu.* Que puis-je opposer à la colère de ce Dieu vengeur, & menaçant? Je demeure au milieu d'un peuple corrompu, & je suis moi-même un

(a) 3. Reg. VIII. 10. 11.

(b) Eccli. xv. 9.

(c) Jeronym. hic.

(d) Item Jeron. hic. Theodoret. Cyrill. Haimo, JanB. Men. Tir.

(e) 2. Par. XXVI. 16. 17.

(f) Levit. XIII. 46.

(g) 4. Reg. XV. 5. & 2. 1. Par. XXVI. 21. Fuit igitur Ozias Rex leprosus, usque ad diem mortis suae, & habitavit in domo separata, &c.

(h) אוי לי כי נדמתיו כי איש טמא שמתים אכני

homme

6. *Et volavit ad me unus de Seraphim, & in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de Altari.*

6. En même-tems, l'un des Séraphins vola vers moi, tenant en sa main un charbon de feu, qu'il avoit pris avec des pincettes de dessus l'Autel;

COMMENTAIRE.

homme dont la langue est souillée, & incapable de parler au Seigneur, au Dieu des armées. Autrement: Malheur à moi; je suis perdu; je suis immobile comme une pierre, taciturne comme une statue. Le silence se met souvent pour la ruine, la mort, la désolation; (a) mes lèvres sont souillées, & je demeure au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures. Outre cela j'ai vu de mes yeux le Seigneur, le Dieu des armées. On croyoit que quiconque avoit vu le Seigneur, ou un Ange, en mouroit infailliblement. (b) Isaïe avoit d'autant plus de sujet de craindre ce malheur, qu'il avoit les lèvres souillées, & qu'il demeurait au milieu d'un peuple impur. Quel moyen que je puisse survivre à un si fatal accident? Je suis perdu sans ressource. Je ne puis ni demander grâce, parce que mes lèvres sont souillées; ni employer les enfans de mon peuple, pour intercéder pour moi, puisqu'ils sont aussi impurs que moi. Le terme Hébreu qui signifie: *Je me suis vu*, se prend aussi pour: *Je suis détruit*, ruiné, abîmé.

Les Septante: (c) *Malheureux que je suis, parce que je suis dans la confession*, je suis percé de douleur, & de repentir. Le Caldéen: *Malheur à moi, parce que j'ai péché*. Enfin voici l'explication qui nous paroît la plus naturelle: *Malheur à moi! Je suis réduit à me taire, & mes lèvres sont impures, & je demeure au milieu d'un peuple souillé; parce que j'ai vu le Seigneur*. Depuis que vous m'avez manifesté votre gloire, ô mon Dieu, je me sens la langue en parâsée, je n'ai plus l'usage libre de la parole, je suis comme un muet au milieu de mon peuple. La vûe de votre Majesté m'a comme ôté la connoissance, & la parole. C'est ainsi que Moÿse, après l'apparition du Seigneur dans le buisson ardent, disoit: (d) *Je vous prie, Seigneur, d'en envoyer un autre; il y a quelque tems que je n'ai pas l'usage libre de la parole: Mais depuis que vous avez parlé à votre serviteur, je me sens une nouvelle difficulté de parler*. Isaïe fait ici la même confession, ou la même excuse au Seigneur. Nous avons les lèvres impures, mon peuple, & moi; ou, pour parler le langage de Moÿse: (e) *Nous sommes incirconcisés des lèvres*; nous sommes l'un à l'égard de l'autre, comme des gens d'un

(a) Exod. xv. 16. וְיָדַם כְּמַיִן 1. Reg. 11. 9. וְיָדַם כְּמַיִן בְּחַשְׁךְ דָּבָר Psal. xciii. 17. cviii. 29. Isai. xv. 1.

(b) Vide Genes. xvi. 13. Exod. xxxiii. 20.

Non vidēbis me homo & vixit, &c.

(c) ἢ ἄρατος ἐγώ, ἢτις σαρῶντι ὄμμα.

(d) Exod. 1v. 10.

(e) Exod. vi. 12. 30.

7. *Et tetigit os meum, & dixit: Ecce tetigit hoc labia tua; & auferetur iniquitas tua, & peccatum tuum mundabitur.*

7. Et m'en ayant touché la bouche, il me dit: Ce charbon a touché vos lèvres; vôtre iniquité sera effacée, & vous serez purifié de vôtre péché.

COMMENTAIRE.

langage inconnu, & barbare. Je ne suis plus capable de me faire entendre à lui. D'abord qu'il eut proféré ces paroles, un Séraphin vola à lui, & lui purifia la langue, & la bouche avec un charbon, ou une pierre brûlante. Après quoi le Prophète se présenta hardiment pour faire ce qu'il plairoit au Seigneur: *Ecce ego, mitte me.*

ÿ. 6. *IN MANU EIUS CALCULUS, QUEM FORCIPE TULERAT DE ALTARI.* Le Séraphin tenant en sa main un charbon de feu, qu'il avoit pris avec des pincettes de dessus l'Autel. Le Texte Latin porte à la lettre, un caillou, ou une pierre, au lieu d'un charbon. Aquila, Symmaque, & Théodotion avoient traduit de même. L'Hébreu (a) *rizphah*, signifie proprement une pierre rougie au feu. Les Arabes encore aujourd'hui appellent *ridphah* une pierre qu'ils chauffent dans le brasier, & sur laquelle ils cuisent leur viande, & leur pain. Ils appellent de même des pierres avec lesquelles ils se font des stigmates, après les avoir chauffées au feu. (b) Les Septante, (c) & plusieurs Interprètes l'expliquent d'un charbon ardent, ou même de l'*anthrax*, ou escarboucle. Ce charbon signifioit, selon les uns, (d) la parole de Dieu, que l'Ange mettoit comme un feu dans la bouche du Prophète. Selon d'autres, (e) il marquoit l'Eucharistie. Ceux-ci (f) l'expliquent de l'Incarnation du Verbe; & ceux-là, (g) de l'esprit de prophétie. Il est certain que son effet fut de purifier le Prophète de cette souillure, sur laquelle il fondeoit son excuse.

ÿ. 7. *ECCE TETIGIT HOC LABIA TUA; & AUFERETUR INIQUITAS TUA.* Ce charbon a touché vos lèvres; & vôtre iniquité sera effacée. Cette impureté qui souilloit vos lèvres, sera ôtée. Vous ne vous plaindrez plus que vous êtes incircconcis des lèvres. Vous parlerez librement de ma part à mon peuple. Les Hébreux donnent souvent le nom de péché à des infirmités, & à des maux sensibles, & corporels. Ils étoient accoutumés à juger que tous les défauts, même du corps, étoient des suites de nos crinices. D'où vient que les Apôtres demandent à J. C. en voyant l'Aveugle-né: (h) *Est-ce le péché de cet homme, ou celui de ses parents,*

(a) ובידו רצפה במלחקה לקח טעל המורה

(b) Boeth. de anim. part. 1. l. 2. c. 33.

(c) Καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ πνεύματι ἠ-ἔφη

(d) Basíl. hic. Ieron. ep. ad Damas. Hugo.

Haimo.

(e) Theodoret. hic.

(f) Cyrill. & Præp. in hunc loc. Damas. l.

4. c. 96. de fide orthodox.

(g) Irenæum. ep. 142. ad Damas. sanct.

(h) Joan. 1x. 2.

8. *Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam : & quis ibit nobis ? Et dixi : Ecce ego ; mitte me.*

9. *Et dixit : Vade , & dices populo huic : Audite audientes , & nolite intelligere ; & videte visionem , & nolite agnoscere.*

8. J'entendis ensuite le Seigneur qui dit : Qui enverrai-je ; & qui ira porter nos paroles ? Me voici, dis-je alors ; envoyez moi.

9. Le Seigneur me dit : Allez , & dites à ce peuple : Ecoutez ce que je vous dis , & ne le comprenez pas ; voyez ce que je vous fais voir , & ne le discernerez point.

COMMENTAIRE.

qui est cause qu'il est né aveugle ? Et la Loi de Moÿse veut qu'on se purifie de la lèpre, & des autres impuretez même naturelles, comme d'autant de véritables fautes. Cette opinion qu'il n'arrive point de maux, qu'en punition des iniquitez passées, est très-ancienne dans l'Orient. Les trois amis de Job la supposent dans tous leurs discours ; & Job la réfute dans tout son Livre. Elle est fréquente encore aujourd'hui parmi les Indiens. Le sentiment de la météphysique n'est fondé que sur cela.

Ÿ. 8. **QUIS IBIT NOBIS ? ET DIXI : ECCE EGO ; MITTE ME.** *Qui enverrai-je ; & qui ira porter nos paroles ? Me voici, dis-je alors ; envoyez-moi.* Le Prophète encouragé par les paroles de l'Ange, s'offre d'aller annoncer au peuple tout ce qu'il plairait à Dieu. Il ne parle plus ni de son insuffisance, ni de sa difficulté à parler. Les Anciens (a) ont tiré de ce passage : *Quis ibit nobis ?* une preuve de la Trinité. On remarque une manière de parler à peu près semblable dans la Génèse : (b) *Faisons l'homme à nôtre image , & à nôtre ressemblance.*

Ÿ. 9. **VADE , ET DICES POPULO HUIC : AUDITE AUDIENTES , ET NOLITE INTELLIGERE . . . (Ÿ. 10.) EXCÆCATOR POPULI HUIUS.** *Allez , & dites à ce peuple : Ecoutez ce que je vous dis , & ne le comprenez pas. (Ÿ. 10.) Aveuglez le cœur de ce peuple , rendez ses oreilles sourdes , &c.* Je vous envoie vers la maison de Juda ; vous leur parlerez de ma part : mais ils ne comprendront rien à vos discours. Vous les exhorterez à se convertir ; mais vous trouverez des cœurs endurcis , & des oreilles sourdes. Ou bien : Allez parler à ce peuple , & annoncez-leur de ma part , qu'ils ne comprendront rien à ce que vous leur direz ; ou plutôt , qu'ils ne voudront pas s'y appliquer , ni y donner leur attention ; déclarez-leur que leur cœur sera aveuglé , & leurs oreilles sourdes à ma parole. Il est ordinaire dans l'Ecriture de dire que les Prophètes font ce qu'ils annoncent. (c) *Ils endurcissent celui dont ils prédissent l'endurcissement. Ils détruisent (d) ce dont ils annoncent la destruction. Ils souil-*

(a) Ps. & Intersp. passim.

(b) Genes. 1. 26.

(c) Vide Aug. qu. 69. D. Thom. 1. parte. qu.

24. art. 3. & 3. parte. qu. 13. art. 2. Salmeron. pro'egom. 10. quinquagesima 2. Sanct. hcc.

(d) Jerem. 1. 10.

10. *Execa cor populi hujus, & aures ejus aggrava, & oculos ejus claudet; ne foris videat oculis suis, & auribus suis audiat, & corde suo intelligat, & convertatur, & sanem eum.*

10. Aveuglez le cœur de ce peuple, rendez ses oreilles sourdes, & fermez-lui les yeux; de peur que ses yeux ne voyent, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, & qu'il ne se convertisse à moi, & que je ne le guérissse.

COMMENTAIRE.

lent (a) ce qu'ils déclarent souillé. Ils sanctifient (b) ceux à qui ils ordonnent de se sanctifier. Quelques-uns (c) attribuent ces paroles à Isaïe, comme s'il prioit le Seigneur d'aveugler les Juifs, afin que les Apôtres aillent porter la lumière de l'Evangile aux Gentils. Mais l'opinion contraire est plus suivie. C'est Dieu qui parle à Isaïe, comme nous le venons d'expliquer.

Les Septante ont traduit : (d) *Allez, & dites à ce peuple : Vous entendrez, & vous ne comprendrez point ; . . . car le cœur de ce peuple est endurci, & leurs oreilles sont devenues sourdes. Ils ont fermé leurs yeux, de peur de voir ; & leurs oreilles, de peur d'écouter.* Les Ecrivains sacrés du nouveau Testament (e) ont souvent cité ces paroles, pour prouver l'endurcissement volontaire des Juifs ; & pour l'ordinaire, ils les citent suivant la Version des Septante, qui enferme bien moins de difficulté que celle de la Vulgate, laquelle est plus conforme à l'Hébreu. Quelques-uns (f) attribuent ces paroles à Isaïe, comme s'il prioit Dieu d'aveugler les Juifs, & de les rendre sourds à ses paroles. Mais la plupart (g) les attribuent à Dieu, qui prédit leur endurcissement ; & la suite demande ce sens : *De peur qu'il ne se convertisse à moi, & que je ne le guérissse.*

ÿ. 10. NE FORTE VIDEAT OCVLIS SUIS, . . . ET CONVERTATUR, ET SANEM EUM. *De peur que ses yeux ne voyent, & qu'il ne se convertisse, & que je ne le guérissse.* Dieu craint-il la conversion du pécheur ? Craint-il qu'il ne recoure à son Médecin, pour recevoir sa guérison ? S'il ne souhaitoit point qu'il revînt à lui, pourquoi lui envoyer son Prophète, pour l'y exhorter ? Et enverroit-il ce Prophète, sans faire accompagner sa mission, & sa prédication, des grâces nécessaires pour toucher les cœurs du peuple, & pour les attirer à lui ? N'y a-t'il pas dans tout cela de la contradiction ? Dieu tend-il des pièges à son peuple ? Mais

(a) Isaï. XLIII. 28.

(b) Exod. XIX. 10. Josue VII. 13. Joel. I. 14. II. 16. &c.

(c) Ieronym. Thom. Hugo. Haimo. Glossa.

(d) Περιθνησι & κλεισι τω λαω ταυ. και η ακουσι, & η μη εντινι. . . ιμα: ηδη γαρ η καρδια τω λαω τωυ, & ταυ ακουσι αυτων απλησ ηκουσι, &

ταυ ιεθαρμησ αυτων ιμαρνησι, μη ωντι ιμασι ταυ ιεθαρμησι, & ταυ ακουσι ακουσι, &c.

(e) Matt. XIII. 13. 14. 15. Marc. IV. 12. Luc. VIII. 10. Joan. XII. 39. Act. XXVIII. 36. Rom. XI. 8. 9.

(f) Ieron. S. Thom. Hugo. Haimo. Glossa.

(g) Cyril. Forcr. Adam. Santh. Corncl. alii passim.

13. *Et adhuc in ea decimatio; & convertetur, & eris in ostensionem sicut terebinthus, & sicut quercus qua expandit ramos suos; semen sanctum eris id quod steteris in ea.*

13. Elle offrira encore ses bîmes; elle se convertira, & elle paroîtra dans sa grandeur comme le térébinthe, & comme un chêne qui étend ses branches bien loin: & la race qu'elle produira, sera une race sainte.

COMMENTAIRE.

FLICABITUR QUÆ DERELICTA FUERAT. *Le Seigneur bannira les hommes loin de leur pays. Après cela, celle qui avoit été délaissée, se multipliera.* Jérusalem se rétablira, après que cette race de rebelles aura été ou détruite, ou dissipée. Le Seigneur purgera Juda de ce mauvais levain, & se formera un peuple nouveau, & plus docile. C'est ce qui s'exécuta imparfaitement au retour de la captivité de Babylone. Mais on en vit le parfait accomplissement après la venue de JESUS-CHRIST, & dans l'Eglise Chrétienne.

ÿ. 13. ET ADHUC IN EA DECIMATIO. *Elle offrira encore ses dixmes.* Le pays de Juda, après avoir été long-tems sans habitans, & inculte, sera cultivé de nouveau, & on en offrira les dixmes comme auparavant, au Temple du Seigneur. (a) Ezéchiel dit la même chose presque en mêmes termes: (b) *Après que je vous aurai tirez de la captivité, je vous recevrai en odeur de suavité, je vous demanderai vos prémices, & vos dixmes, & vous m'offrirez ce que vous m'aurez consacré.* Les Interprètes se sont fort fatiguez sur ce terme *decimatio*. Les uns (c) l'ont expliqué de dix Princes de Juda, qui devoient encore regner depuis Ozias jusqu'à Sédécias, avant la ruine de Jérusalem. D'autres (d) ont dit que les Juifs qui échapperoient aux maux qu'on leur a prédits, se multiplieroient; mais qu'ils n'arriveroient jamais à la dixième partie de ceux, qui étoient péris dans les guerres précédentes; & que cette dixième partie, qui sembleroit être échappée du danger, seroit encore exposée à de nouvelles calamitez, qui les réduiroient presque à rien. D'autres: (e) Le Seigneur abandonnera Israël à son cœur réprouvé, & il le livrera à ses ennemis, qui l'extermineront; mais il s'en réservera une dixième partie, qui se convertira au Christianisme. D'autres: La Judée sera désolée dix fois, c'est-à-dire, plusieurs fois. On peut compter dix désolations, à commencer par celle de Salmassar, qui emmena les dix tribus en captivité. (f) D'autres: Ils se multiplieront dix fois au double. Enfin: Il y aura encore de la dixme dans l'

(a) *Litan.*

(b) *Ezech. xx. 40.*

(c) *112 Patak. Cassal. Galv. Rabb.*

(d) *Ieron. isa serm. Cyrill. S. Thom. Frecep.*

Chald.

(e) *11a Basil. Arias. Ofer. Adam. & Alcazar. in Apocal.*

(f) *Vide Cornet. à Lapide bib.*

raël. Il y aura des restes. Le peuple ne sera pas exterminé sans ressource. Voyez ci-devant, 1. 9. IV. 3.

ET CONVERTETUR, ET ERIT IN OSTENSIONEM, SICUT TEREBINTHUS, &c. Elle se convertira, & elle paroitra encore dans sa grandeur, comme le térébinthe. Jérusalem se convertira au Seigneur, & elle s'élévera comme un grand arbre, qu'on montrera avec admiration. L'Hébreu: (a) Elle reviendra de captivité, & elle sera brûlée comme un térébinthe, ou comme un chêne. Les Septante: (b) Elle sera de nouveau ravagée comme un térébinthe, & comme un chêne. Après le retour de Babylone, la nation Juive ne sera pas exemte de maux, ni entièrement convertie. Elle essuyera encore beaucoup d'autres épreuves. La Judée sera défolée, & par Antiochus Epiphane, & par les Romains. Les Juifs du tems de JESUS-CHRIST, aussi endurcis que leurs peres, feront mourir l'Auteur de la vie, & s'attireront une perte entière. Il n'y en aura qu'un très-petit nombre de sauvez, qui seront comme une semence sainte que Dieu se réserve: *Semen sanctum erit id quod steterit in ea.*

Je voudrois traduire ainsi l'Hébreu: (c) Elle sera comme un térébinthe, (ou comme un orme), & comme un chêne que l'on met au feu, & dont les rejettons poussent de leur tronc. Les rejettons de cette souche seront une race sainte. C'est une continuation du bonheur de Jérusalem après son retour au Seigneur. Elle a été comme un arbre dont on a coupé, & brûlé les branches. Il en poussera de toutes nouvelles, qui produiront un fruit nouveau, & un germe de sainteté. Les Septante: (d) Comme un térébinthe, & comme un gland qui est détaché de son enveloppe. Ce qui suit: La colonne de son fondement est une race sainte n'est pas des Septante; mais de Théodotion, comme le remarquent saint Basile, & saint Jérôme. Le Caldéen: *Ils seront comme un térébinthe, & comme un chêne, dont les feuilles sont tombées.* Ces arbres paroissent morts, & secs; mais ils conservent au dedans un suc qui les fait repousser. Ainsi les Israélites captifs retourneront dans leur pays, parce que leur souche est un rejetton de sainteté. Il y en a (e) qui traduisent: *Comme le chêne qui est à la porte Schaléches.* Voyez 1. Par. xxvi. 16. C'est celle qui alloit du Palais des Rois au Temple. On veut que le long de cette allée il y ait eu de fort beaux arbres plantcz. Mais il faut beaucoup

(a) וְשָׁבָה וְהָיְתָה לְבֵנָה כְּאֵלֶּה וְכֵאלֶּהָ אֲשֶׁר בְּשֵׁלֶתָהּ

(b) Ἐπι πάλιν ἔσται ἡς τερεβίνθου, ὡς περὶ ἐλάτης. ἢ ὡς βάλανου, ὅταν ἐκπίπῃ ἐκ τῆς ὄψης αὐτῆς. Ἰωάννου ἀγίου τὸ ἐξέλασμα αὐτῆς.

(c) כֵּאלֶּה אֲשֶׁר בְּשֵׁלֶתָהּ כֵּאלֶּהָ כֵּאלֶּהָ קִדְשׁ מִצְנַתָּהּ רֵשֶׁתָּהּ מִשְׁלֵתָהּ אוֹרֵךְ מִצְנַתָּהּ. Vide Isai. xvi. 3. & xxvii. 3. & xxvii. 7. Et j'explique מִצְנַתָּהּ d'une souche, ou d'un tronc

d'un arbre. Voyez la Concorde de Calasius sous יצב

(d) Voyez le passage plus haut. Sym. apud Theodoret. Ἐπι τῆς καταστροφῆς, ὡς ἐπεὶ. ἢ ὡς βάλανου, ὅταν ἀποκλιπῆται τὰ φύλλα ἰσχυρῶς μένει. Erit in depassionem sicut quercus, & sicut balanus, qua amissa foliis sola stat.

(e) Vat. Jun. Pif. Anglis.

donner aux conjectures, pour tirer quelque jour d'un passage aussi obscur que l'est celui qu'on cite des Paralipomènes.



CHAPITRE VII.

Les Rois de Syrie, & d'Israël sont contraints de lever le siège de Jérusalem. Isaïe prédit à Achaz la perte de ces deux Princes. Promesse de la naissance d'Emmanuel, qui doit naître d'une Vierge. Les peuples qui sont au voisinage de l'Égypte, & le Roi d'Assyrie viendront contre Juda. Le pays sera réduit en solitude.

†. 1. *ET factum est in diebus Achaz, filii Joathan, filii Ozia Regis Jude, ascendit Rasin Rex Syria, & Phacee filius Romelia Rex Israël, in Jerusalem ad praliandum contra eam: & non poterunt debellare eam.*

†. 1. **A**U tems d'Achaz fils de Joathan, fils d'Ozias Roi de Juda, Rasin Roi de Syrie, & Phacée fils de Romélie Roi d'Israël, vinrent assiéger Jérusalem, & ils ne la purent prendre.

COMMENTAIRE

†. 1. **F**ACTUM EST IN DIEBUS ACHAZ. *Au tems d'Achaz,* fils de Joathan. Cette prophétie est postérieure à la précédente de dix-sept ans, (a) puisque celle-ci est du commencement d'Achaz, & que celle du Chapitre précédent est de la dernière année d'Ozias. Or entre Achaz, & Ozias, il y a tout le regne de Joathan, qui fut de seize ans. Sur la fin du regne de Joathan, les Rois de Damas, & de Samarie commencèrent à venir dans les terres de Juda. (b) Nous ne savons pas quelle fut la première origine de cette guerre; mais nous en allons voir la suite en cet endroit.

ASCENDIT RASIN, REX SYRIÆ, ET PHACEE, FILIUS ROMELIÆ, REX ISRAEL, AD JERUSALEM, &c. Rasin, Roi de Syrie, & Phacée, fils de Romélie, Roi d'Israël, vinrent assiéger Jérusalem, & ils ne la purent prendre. Au commencement du regne d'Achaz, les Rois de Syrie, & d'Israël vinrent assiéger Jérusalem; mais ils furent obligés de lever le siège. L'année suivante, ils revinrent séparément dans le pays de Juda, & y commirent les ravages que nous allons voir.

(a) Au du Monde 3162.

(b) 4. Reg. xv. 37.

1. *Et nuntiaverunt domui David, dicentes: Requievit Syria super Ephraim, & commotum est cor ejus, & cor populi, sicut movetur ligna sylvarum à facie venti.*

3. *Es dixit Dominus ad Isaïam: Egredere in occursum Achaz, tu, & qui delictus est Isasub filius tuus, ad extremum aquaeductus piscine superioris, in via Agris fulonis.*

2. Et la maison de David ayant appris que la Syrie s'étoit jointe avec Ephraïm, pour la combattre, le cœur d'Achaz, & le cœur de son peuple fut saisi, & trembla de crainte, comme les arbres des forêts tremblent, lorsqu'ils sont agitez des vents.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe: Allez au-devant d'Achaz, vous & Isasub votre fils qui vous est resté, au bout du canal de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du foulon,

COMMENTAIRE.

¶ 2. NUNTIAYERUNT DOMUI DAVID, DICENTES: REQUIEVIT SYRIA SUPER EPHRAÏM. *La maison de David ayant appris que la Syrie s'étoit jointe avec Ephraïm, pour la combattre.* Le bruit se repandit dans le Royaume de Juda, que les deux Rois qui avoient assiégé Jérusalem l'année précédente, alloient réunir leurs forces, pour faire de nouveau une irruption dans ce Royaume. Ephraïm est mis pour le Royaume des dix tribus. L'Hébreu: (a) *Aram s'est reposé sur Ephraïm.* Les Septante: (b) *Aram, ou la Syrie, s'est accordée avec Ephraïm.* Autrement: (c) *La Syrie est campée dans Ephraïm.* L'armée de Syrie s'est déjà avancée jusques dans les terres d'Ephtaim, & les deux Rois sont prêts à entrer dans les terres de Juda. Cette nouvelle causa une étrange consternation dans tout le pays, & le cœur d'Achaz, & de tous son peuple en fut ému, comme la feuille sur l'arbre.

Ce fut dans cette fâcheuse circonstance, qu'Isaïe eut ordre d'aller annoncer à Achaz, que les efforts de ces deux Rois n'auroient point l'effet qu'il appréhendoit, & que dans deux, ou trois ans ces deux rizons fumans seroient éteints. Cependant les ennemis ne laissent pas de venir dans le pays. Ils partagent leurs troupes. Rasin se répandit dans les terres de Juda, & après y avoir fait un grand butin, se retira à Damaz. Phacéc, Roi d'Israël, livra la bataille à Achaz, & la gagna. Il tua cent vingt mille hommes qui portoient les armes, & prit deux cens mille personnes du peuple, tant hommes, que femmes, & enfans, (d) & les emmena à Samarie avec de très-riches dépouilles. Mais un Prophète nommé Oded, qui étoit à Samarie, vint au-devant d'eux, & obtint par ses remontrances qu'on rendit le butin, & qu'on ramenât les captifs à Jéricho. Voilà quel fut le succès de cette seconde campagne, au commencement de laquelle Isaïe parla à Achaz.

(a) נחם ארם על שפראים

(b) ארם וסוריה נחמה עם שפראים

(c) Vide infra v. 19. ונחם

(d) 2. Par. XXVIII.

4. Et dites ad eum : *Vide ut sileas* : noli timere, & cor tuum ne formidet à duabus caudis titionum fumigantium istorum : in ira furoris Rafin Regis Syria, & filii Romelia :

4. Et dites lui : Demeurez dans le silence ; ne craignez point, & que vôtre cœur ne se trouble point devant ces deux bouts de tisons fumans : ne craignez point la colère, & la fureur de Rafin Roi de Syrie, & du fils de Romélie :

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. EGREDERE IN OCCURSUM ACHAZ, TU, ET QUI DERELICTUS EST JASUB, FILIUS TUUS. *Allez au-devant d'Achaz, vous, & Jasub vôtre fils, qui vous est resté ;* ou plutôt, (a) vous, & Séar-Jasub vôtre fils. Le nom de Séar-Jasub, signifie : *Le reste reviendra ;* ou, *celui qui restera, se convertira.* Ce nom étoit mystérieux ; & autant qu'on en peut juger, Dieu l'avoit fait donner à cet enfant, pour preuve que le peuple qui devoit être mené captif à Babylone, en reviendroit ; ou plutôt, que Juda seroit délivré de l'oppression présente, & de la guerre que lui faisoient les Rois d'Israël, & de Syrie ; & que les restes du peuple se convertiroient au Seigneur sous le regne d'Ezéchias. Voyez ci-après Chap. x. 22. C'est le vrai sens de ce passage.

AD EXTREMUM AQUÆDUCTUS PISCINÆ SUPERIORIS, IN VIA AGRI FULLONIS. *Au bout du canal de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du foulon.* Cette piscine supérieure étoit remplie des eaux de la fontaine de Sioë, qui formoit le ruisseau du Rogel, ou du foulon, ou des blanchisseurs. Elle étoit au pied des murs de Jérusalem, du côté de l'Orient. C'est au même endroit que l'impie *Rabfacés* se vint poster, pour menacer les Juifs sous le regne d'Ezéchias. (b)

ÿ. 4. VIDE UT SILEAS : NOLI TIMERE A DUABUS CAUDIS TITIONUM FUMIGANTIUM ISTORUM. *Demeurez dans le silence : ne craignez point devant ces deux bouts de tisons fumans.* C'est ainsi qu'il appelle par dérision les deux Princes liguez contre Achaz, Rafin, Roi de Syrie, & Phacéc, Roi d'Israël. *Demeurez dans le silence.* Tranquillisez-vous ; ne vous donnez aucune inquiétude ; ne vous découragez point ; confiez-vous seulement au Seigneur, & il vous garantira de ce danger. On a déjà vu que les empressemens d'Achaz furent fort inutiles, & que son peu de foi fut puni par les avantages que les deux Rois remportèrent sur lui. Mais malgré la malice d'Achaz, Dieu ne permit point que les ennemis de Juda vinsent entièrement à bout de leur dessein. Il sçut mettre des bornes à leurs victoires, & arrêter leurs progrès. Ils ne butoient à rien moins qu'à détrôner Achaz. (c) Mais Achaz leur suscita des

(a) וְאַתָּה וְרַאֲשֵׁי יִשְׂרָאֵל כִּכְרָךְ
אֲנִי וְרַאֲשֵׁי יִשְׂרָאֵל כִּכְרָךְ

(b) Vide 4. Reg. xviii. 17. & Isai. xxxv. 2.

(c) Ci-après ÿ. 6.

5. *Ed quòd confilium i-vie-it contra te Syria in malum, Ephraïm, & filius Romelia, dicentes :*

6. *Ascendamus ad Judam, & suscitemus eum, & avellamus eum ad nos, & ponamus Regem in medio ejus filium Tabéel.*

7. *Hæc dicit Dominus Deus : Non stabit, & non erit istud.*

8. *Sed caput Syria Damascus : & caput Damasci Rasin : & alib sexaginta & quinque anni, & desinet Ephraïm esse populus :*

5. Parec que la Syrie, Ephraïm, & le fils de Romélie ont conspiré ensemble pour vous perdre, en disant :

6. Allons contre Juda, faisons-lui la guerre, rendons-nous-en les maîtres, & établissons pour Roi le fils de Tabéel.

7. Mais voiei ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Ce dessein ne subsistera pas, & leurs pensées n'auront point d'effet.

8. Mais & Damas, qui est la capitale de Syrie, & Rasin qui regne dans Damas, & Ephraïm périra, & cessera d'être au rang des peuples, dans soixante & cinq ans.

COMMENTAIRE.

ennemis, qui les obligèrent bien-tôt à penser à se défendre. Il appella à son secours les Rois d'Égypte, & d'Assyrie. (a)

¶ 6. *EVELLAMUSEUM AD NOS, ET PONAMUS REGEM IN MEDIO EJUS FILIUM TABEEL.* *Rendons-nous-en les maîtres, & établissons-y pour Roi le fils de Tabéel.* A la lettre : (b) *Arrachons-le, brisons-le, déchirons-le, tirons-le violemment à nous, & établissons pour Roi au milieu d'elle le fils de Tabéel.* On ne connoît pas qui étoit ce fils de Tabéel. Il semble que par mépris ils ne daignent pas le nommer par son nom. Le Caldéen : *Etablissons pour Roi qui il nous plaira.*

¶ 7. *NON STABIT, ET NON ERIT ISTUD.* *Ce dessein ne subsistera point, & leurs pensées n'auront point d'effet.* Quelques-uns joignent ces paroles à ce qui suit : *Non stabit Caput Syria Damascus, & Caput Damasci Rasin.* Damas, Capitale de Syrie, & Rasin, Roi de Damas, ne subsisteront point. Mais la construction de l'Original ne peut souffrir ce sens, à cause de la particule *ki*, qui est au commencement du verset suivant : *Mais Damas, &c.*

¶ 8. *SED CAPUT SYRIÆ DAMASCUS, ET CAPUT DAMASCI RASIN.* *Mais & Damas, qui est la Capitale de Syrie, & Rasin, qui regne dans Damas, périront.* Ou : Cela même dont ils vous menacent, arrivera à Damas, Capitale de Syrie, & à Rasin, Roi de Damas. Quant à Ephraïm, dans soixante & cinq ans il ne sera plus au rang des peuples :
 ¶ 9. *ADHUC SEXAGINTA & QUINQUE ANNI, & DESINET EPHRAÏM ESSE POPULUS.* Ou bien : Dans soixante & cinq ans Damas ne sera plus Capitale de Syrie.

(a) *Infra* §. 17. 18.

(b) נבקענו עלינו ונפליד סלך בחוכה

אם בן טבאל

9. *Et caput Ephraim Samaria, & caput Samarie filius Romelia. Si non credideritis, non permanebitis.*

9. Samarie sera la capitale d'Ephraïm, & le fils de Romélie regnera dans Samarie. Si vous n'avez une ferme foi, vous ne persévèrerez point.

COMMENTAIRE.

Rasin ne sera plus Roi de Damas, Ephraïm ne sera plus au rang des peuples; Samarie ne sera plus Capitale d'Ephraïm, & le fils de Romélie ne sera plus Roi de Samarie. C'est ainsi qu'il faut joindre les versets 8. & 9.

ADHUC SEXAGINTA ET QUINQUE ANNI, ET DESINET EPHRAIM ESSE POPULUS. *Dans soixante & cinq ans, Ephraïm cessera d'être au rang des peuples.* On ne parlera plus d'Ephraïm comme d'un peuple, & d'un Etat subsistant. Les dix tribus seront emmenées captives, Samarie sera ruinée, le Royaume d'Israël sera détruit. Il en arrivera avant à Damas. Mais quand cela arrivera-t'il? Dans soixante & cinq ans. C'est ce nombre d'années qui embarrasse ici; car depuis le commencement d'Achaz, jusqu'à la prise de Samarie par Salmanasar, & le transport des dix tribus au-delà de l'Euphrate, on ne compte que vingt-un an; (a) puis-que cette prophétie est de la seconde année d'Achaz.

Pour résoudre cette difficulté, Ussérius veut que ces soixante & cinq années finissent à la venue des Chuthéens dans le pays de Samarie, en l'an 327. Depuis le commencement d'Achaz en 322. jusqu'en cette année, il y a justement soixante & cinq ans. Louïs Cappel, & Grotius (b) croient qu'il y a faute dans le Texte, & qu'au lieu de soixante & cinq, il faut lire six, & cinq, c'est-à-dire, onze ans. Mais il est certain que depuis le commencement d'Achaz, jusqu'à la ruine des Royaumes de Samarie, & de Damas, il y a plus de onze ans. La plupart des Rabbins, & des Commentateurs (c) prennent ces soixante & cinq ans, du commencement de la prophétie d'Amos contre le Royaume de Samarie. (d) Or Amos commença à prophétiser deux ans avant le tremblement de terre, arrivé lorsqu'Ozias entreprit d'offrir l'encens la vingt-cinquième année de son règne; & de-là jusqu'à la prise de Samarie, il y a soixante & cinq ans; que l'on compte de cette sorte: Vingt-sept ans d'Ozias; Joathan regna seize ans; Achaz seize ans; Samarie fut prise la sixième année d'Ezéchias. Voilà soixante & cinq ans. Mais la première solution nous paroît la meilleure. Téglathphalassar commença, Salmanasar continua, Assaraddon acheva la ruine de ces deux Etats de Samarie, & de Syrie.

ÿ. 9. *SI NON CREDIDERITIS, NON PERMANEBITIS. Si*

(a) Achaz commença à regner en 322. Cette Prophétie est de l'an 323. La prise de Samarie est de l'an 328.

(b) Lud. Cappel. critic. p. 497. Grot. hic.

(c) Hebrai apud Euseb. Kimchi. Rabb. Sal. Abenez. Abarban. Ieron. Vat. Euxterf. alii passim.

(d) Amos. I. 5. III. 11. 12. VII. 11. 17.

10. Et adjectis Dominus loqui ad Achaz, dicitur:

11. Pete tibi signum à Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra.

12. Et dixit Achaz: Non petam, & non tentabo Dominum.

10. Le Seigneur continuant de parler à Achaz, lui dit :

11. Demandez au Seigneur vôtre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du Ciel.

12. Achaz répondit : Je ne demanderai point de prodige, & je ne tenterai point le Seigneur.

COMMENTAIRE.

vous n'avez une ferme foi, vous ne persévérerez point. Il parle à Achaz. Si vous doutez de la vérité de mes promesses, vous n'en verrez point l'exécution. Ou plutôt, selon l'Hébreu : (a) *Si vous ne croyez point, à cause que vous n'êtes point fidèles* ; ou, car je fais que vous êtes incredules ; le Seigneur veut bien vous donner des signes. (ψ. 10.) *Et le Seigneur ajouta, en parlant à Achaz: Demandez un signe, & un prodige, &c.* Autrement : (b) *Ne croyez-vous pas, parce que vous n'êtes point confirmé, & assuré par des preuves surnaturelles ?* Le Seigneur veut bien avoir cet égard à vôtre foiblesse ; il vous donnera un miracle. Les Septante : (c) *Que si vous ne croyez point, & que vous ne compreniez point* la possibilité de ce que je vous dis, &c. Théodotion : (d) *Si vous ne croyez point, vous ne sîrez point crû* ; ou, si vous ne croyez point, on ne vous confiera rien ; on n'aura aucune confiance, aucune créance en vous. Dieu vous abandonnera à vôtre incredulité. Je voudrois traduire l'Hébreu de cette forte : *Si vous ne croyez point ce que je dis ; & parce qu'en effet vous ne le croyez point ;* le Seigneur veut convaincre vôtre incredulité par des miracles.

ψ. 11. PETE TIBI SIGNUM A DOMINO DEO TUO, IN PROFUNDUM INFERNI, SIVE IN EXCELSUM SUPRA. Demandez au Seigneur vôtre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du Ciel. Demandez que la terre s'ouvre, comme elle fit pour engloutir les rebelles dans le désert ; (e) ou que les astres retardent leur course, comme il arriva sous Josué ; (f) ou que le tonnerre, & la tempête se fassent entendre tout-à-coup, comme sous Samuël ; (g) ou que le feu descende du Ciel, comme sous Elie. (h) L'Hébreu : (i) *Demandez, un prodige au Seigneur vôtre Dieu ; rabaissez vôtre demande, creusez-la, approfondissez-la,)* ou *élevez-la en haut.* Demandez les cho-

(a) כִּי לֹא תִאֱמָר כִּי לֹא תִאֱמָר

(b) Grotius.

(c) *Vni iâ pñ wiciorari, iâi pñ wicior.* Theodor. *Godi pñ wicior.*

(d) Theodotion. *Eâr pñ wiciorari, iâi pñ wiciorari.*

(e) Num. XVI. 12. 29. 30.

(f) Josue X. 12.

(g) 1. Reg. XII. 17. 18.

(h) 4. Reg. 1. 10. & seq.

(i) שָׂמַל לְךָ אֶת מַעַסְיָהּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ תַּעֲבֹב
 תְּהַלֵּל אֶת הַגִּבּוֹרִים לְמַעַן תִּשְׁמַע
 תְּהַלֵּל אֶת הַגִּבּוֹרִים לְמַעַן תִּשְׁמַע
 Theodor. *Edomus iis qñt q̄ iâi wicior* Num. XXX.
 Actuum. . . iis pñq̄ q̄ iis iâi.

13. *Et dixit: Audite ergo, domus David: Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis & Deo meo?*

14. *Propter hoc, dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen eius Emmanuel.*

13. Et Isaïe dit: Ecoutez donc, maison de David: Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu?

14. C'est pourquoi, le Seigneur vous donnera lui-même un prodige. Une Vierge concevra, & elle enfantera un fils, qui sera appelé EMMANUEL.

COMMENTAIRE.

ses les plus mal-aisées, les plus élevées, ou les plus basses; ne craignez point de mettre à bout la puissance du Seigneur; il est au-dessus de toutes les difficultés.

ÿ. 12. *NON PETAM, ET NON TENTABO DOMINUM. Je ne demanderai point de prodige, & je ne tenterai point le Seigneur.* Est-ce modestie? Est-ce respect? Ou est-ce incrédulité, & hypocrisie? La plupart (a) condamnent Achaz, & prétendent que par une piété feinte, il ne veut pas demander un miracle, sous prétexte de ne pas tenter Dieu: mais que la vraie raison de son refus étoit qu'il craignoit, qu'à la vûe d'un miracle, il ne fût forcé de quitter son impiété, qui l'avoit rendu insupportable non-seulement aux hommes, mais encore à Dieu. *Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis & Deo meo?*

ÿ. 14. *ECCE VIRGO CONCIPIET, ET PARIET FILIUM, ET VOCABITUR NOMEN EIUS EMMANUEL.* Une vierge concevra, & elle enfantera un fils, qui sera appelé Emmanuel. Voici le prodige que le Seigneur donne à la maison de David. Il lui promet la naissance d'un fils, qui sortira d'une vierge, & qui sera appelé Emmanuel; c'est-à-dire, *Le Seigneur est avec nous.* Ce Prince né d'une vierge, est JESUS-CHRIST né de la Vierge Marie. Nous nous étendrons sur ce sujet dans la Dissertation que nous avons faite exprès, pour n'être pas trop diffus dans le Commentaire. On remarquera seulement ici que ce verbe, *il sera appelé*, ou, selon l'Hébreu, (b) *vous l'appellerez Emmanuel*, ne demande pas nécessairement qu'il ait porté ce nom parmi les hommes: mais il suffit qu'il en ait rempli toute la valeur, & qu'il ait été véritablement *Dieu avec nous.* Etre appelé, se met très-souvent pour être simplement. Par exemple, Isaïe dit ci-après, (c) que ce même Prince sera appelé *Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Prince de paix, Pere du siècle futur, &c.* Et ailleurs, (d) que Jérusalem sera appelée, *La Cité du Juste.* Et Jérémie (e) assure que

(a) Jeron. Cyrill. Basil. Rupert. alii Recent.

(b) ילדת בן וקראת שמו עמנואל

(c) Isai. ix. 6.

(d) Isai. i. 26.

(e) Jeron. lxxi. 17.

15. *Butyrum & mel comedet, ut sciat
reprobare malum, & eligere bonum.*

15. Il mangera le beurre, & le miel, en
sorte qu'il sache rejeter le mal, & choisir le
bien.

COMMENTAIRE.

la même ville sera nommée, c'est-à-dire, qu'elle sera, *le trône du Seigneur.*

On doit aussi faire attention que le Prophète nous représente ici comme deux personnages sous le nom d'Emmanuel. Le premier, est le Messie, né d'une Vierge, qui porte la Royauté sur son épaule, & qui est appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Pere du siècle futur, l'Prince de paix, dont l'empire sera multiplié, & qui regnera éternellement en paix; qui s'assiera sur le trône de David, pour l'affermir dans la droiture, & dans l'équité, depuis le tems présent, jusqu'à l'éternité. (a) Toutes qualitez qui ne conviennent littérale. ment qu'à JESUS-CHRIST, Fils de Marie, vrai Emmanuel, ou Dieu avec nous. La seconde personne désignée sous ce nom, & fort différente de la première, est un enfant, qui est comme le gage, & l'assurance de la présence du Seigneur avec la maison de Juda. Avant que cet enfant sache discerner le bien du mal, & qu'il soit sorti hors de l'enfance, (b) le pays de Juda sera délivré de l'oppression, & de la guerre que lui faisoient alors les Rois de Syrie, & d'Israël. Cet enfant figuratif du vrai Emmanuel, ne peut être Ezéchias, puisque ce Prince avoit alors neuf, ou dix ans, ayant succédé à son pere, qui ne regna que seize ans, âgé de vingt-cinq ans. (c) C'est plutôt le fils d'Isaïe lui-même, dont il est parlé au commencement du Chap. VIII. 4. & auquel il donna le nom de: *Hâtez-vous de dépouiller.* (d) De toutes les qualitez que l'Ecriture donne ici au vrai Emmanuel, il n'y en a qu'une seule qui convienne au fils d'Isaïe; c'est qu'avant qu'il eût atteint l'âge de discrétion, (e) le pays devoit être délivré de ses deux ennemis.

Ÿ. 15. BUTYRUM, ET MEL COMEDET, UT SCIAT REPROBARE MALUM, ET ELIGERE BONUM. *Il mangera le beurre, & le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal, & choisir le bien.* Ou p'û ôc: (f) *Il mangera la crème du lait, & le miel, jusqu'à ce qu'il sache discerner entre le bien, & le mal.* Ou, suivant les Septante: (g) *Il mangera le beurre, & le miel, avant qu'il sache préférer le mal, ou choisir le bien.* En un mot, on le pourrita comme les autres enfans; il sera nourri à l'ordinaire de lait, &

(a) *Isai. IX. 5. 6.*

(b) *Isai. VII. 15. 16.*

(c) 4. *Reg. XVII. 2.*

(d) *Vidi Sancti. hic. n. 56. Idem in cap. XVII.*
Ÿ. 13. n. 3. & *Isaem. ad cap. VIII. Ÿ. 28.*

(e) *Isai. VIII. 16. & VIII. 4.*

(f) *מסמה ודבש יאכל לדעתו כמס ברע וברור כשר*

(g) *בש ודבש יאכל לפניו עד שיבין בין הרע לטוב*

16. *Quia antequam sciat puer reprobare malum, & eligere bonum, derelinquetur terra quam tu detestaris, à facie duorum Regum suorum.*

16. Car avant que l'enfant sache rejeter le mal, & choisir le bien, ce pays que vous détestez, sera délivré de ses deux Rois.

COMMENTAIRE.

de miel, jusqu'à ce qu'il ait trois, ou quatre ans ; car pour l'ordinaire les enfans étoient trois ans à la mammelle. (a) Diodore de Sicile (b) assûre que Jupiter fut nourri par les Nymphes, qui lui donnèrent du lait, & du miel. Elles lui firent têter la chèvre Amalthée, & les abeilles vinrent dans la caverne du mont Ida, pour lui fournir du miel. Didyme cité par Lactance, (c) nous apprend que Melissée, Roi de Crète, eut deux filles ; l'une, nommée Amalthée ; & l'autre, Mélissâ, qui nourrirent Jupiter de lait de chèvre, & de miel ; & que de-là est venue la fable que nous venons de toucher des abeilles d'Ida, & de la chèvre Amalthée. Homère raconte que Venus nourrit les filles orphelines de Pandate avec du fromage, du miel, & du vin doux. Enfin la coutume de nourrir les enfans avec du lait, & du miel, étoit si générale, que dans l'Eglise Chrétienne on en donnoit aux nouveaux baptisez, (d) pour désigner par-là l'enfance spirituelle où ils entroient, & l'innocence, dont ils recevoient le Sacrement.

Y. 16. ANTEQUAM SCIAT PUER REPROBARE MALUM, ET ELIGERE BONUM, DERELINQUETUR TERRA QUAM TU DETESTARIS, A FACIE DUORUM REGUM SUORUM. *Avant que l'enfant sache rejeter le mal, & choisir le bien, ce pays que vous détestez, sera délivré de ses deux Rois.* On ne peut entendre ceci à la lettre de JESUS-CHRIST, vrai Emmanuel. Les deux Rois dont le Prophète parle, ne sont autres que Rasin, & Phacée. Le pays de Juda en fut délivré avant que l'Emmanuel figuratif fût arrivé à l'âge de discrétion. Voici comme la chose se passa. Achaz fatigué des guerres continuelles que lui faisoient les Rois de Syrie, & d'Israël, envoya demander du secours à Téglathphalassar, Roi d'Assyrie. Il lui offrit, pour l'engager à le secourir, tout l'or, & l'argent qu'il trouva dans le Temple, & ce qu'il y en avoit dans les trésors de son Palais. Téglathphalassar marcha contre Rasin, Roi de Syrie, prit Damas, tua Rasin, détruisit son Royaume, & transporta son peuple au pays de Kir. (e) Il s'avança ensuite dans le pays d'Israël, enleva les tribus de Ruben, de Gad, & de Manassé, avec tout le peuple de la Galilée, & la tribu de Nephtali, & les transporta au delà de l'Euphra-

(a) 2. Macc. vii. 27.

(b) Diodor. Sicul. l. 5. p. 232. *Αἰὼν δὲ μὲν ἐκ γάλακτος καὶ μέλιτος ἐτρέφετο Ἰουδαίων, καὶ τῆς ἀργύρης τῆς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ τῆς ἐν τοῖς θησαυροῖς.*

(c) *De vita et moribus, &c.*

(d) L'Épist. l. 2. de falsa Relig. c. 22.

(e) Tertul. de corona militis c. 3. &c.

(f) 4. Reg. xvi. 7. 8. 9. *Confer Amos 1. 4. 5.*

17. *Adducet Dominus super te, & super populum tuum, & super domum patris tui, dies qui non venerunt a diebus separationis Ephraïm à Juda, cum Rege Assyriorum.*

17. Et le Seigneur fera venir sur vous, sur votre peuple, & sur la maison de votre pere, des tems *si malheureux* par les armes du Roi des Assyriens, qu'on n'en aura jamais vû de semblables, depuis la séparation d'Ephraïm, d'avec Juda.

COMMENTAIRE.

te. (a) Tout cela arriva en l'an 3264. un an après la prédiction d'Isaïe. L'an 3265. Phacée, Roi d'Israël, fut mis à mort par Osée, qui lui succéda. Ainsi Achaz fut véritablement délivré de *ces deux queues de sifon fumantes*, avant que le fils dont parloit le Prophète, fût en âge de discerner le bien du mal, & la vérification prompte, & sensible de la prophétie dans cet événement, dont il fut témoin, lui répondoit infailliblement de tout le reste de la prédiction, qui regardoit la naissance du Messie, qui devoit naître d'une Vierge.

Au lieu de ces termes : *Le pays que vous détestez, sera délégué*, on peut traduire l'Hébreu : (b) *La terre que vous regardez avec dégoût, av. c peine; avec chagrin, sera abandonnée de ses deux Rois.* Ce qu'on peut entendre, ou de la Judée, que le Roi ne pouvoit alors envisager qu'avec douleur, la voyant désolée, & en proie à ses ennemis; ou plutôt de la terre de Syrie, & de celle d'Israël, qu'Achaz regardoit avec horreur, comme un pays ennemi, & la source de ses maux. La terre de Juda fut abandonnée, & laissée en repos, par la ruine, & par la mort de ces deux Princes; & leur propre pays fut délaissé, & déstitué de leurs Rois, qui furent mis à mort; il fut exposé aux ravages des Assyriens. Ce second sens est le plus naturel. Les Septante : (c) *Cette terre que vous craignez, sera abandonnée des deux Rois.*

ÿ. 17. ADDUCET DOMINUS SUPER TE, ET SUPER POPULUM TUUM... DIES QUI NON VENERUNT A DIEBUS SEPARATIONIS EPHRAÏM A JUDA, CUM REGE ASSYRIORUM. *Et le Seigneur fera venir sur vous, & sur votre peuple, des tems si malheureux; par les armes du Roi des Assyriens, qu'on n'en aura jamais vû de semblables, depuis la séparation d'Ephraïm d'avec Juda.* Les Septante mettent ici la particule *Mais*, (d) qui fait sentir l'opposition de ce verset au précédent. Voilà pour ce qui regarde les Royaumes de Syrie, & d'Israël. Mais ne croyez pas que le Seigneur ait oublié vos iniquitez. S'il vous

[a] 4. Reg. xv. 29. 1. Par. v. 26.

[b] הַיּוֹם הַזֶּה חָדַשְׁתָּ אֶשֶׁר אָתָּה קָץ מִפְּנֵי שָׂנִי מִלְכִּיָּהּ

[c] καὶ καταλειφθήσεται ἡ γῆ ἡ σὺ φοβῆσαι αὐτῶν

עָשׂוּתָם יָבֹא אֵלַי בְּיָמַי

[d] ἀλλὰ ἐν ἡμέραις ἐμοῖς καὶ ἐμοῖς, &c. Heb. יבוא ימיה

18. *Erit in die illa, sibilabit Dominus musca, quæ est in extremo fluminum Ægypti, & api, quæ est in terra Assur;*

19. *Et venient, & requiescent omnes in torrentibus vallium, & in cavernis petrarum, & in omnibus fructibus, & in universis foraminibus.*

18. En ce tems-là, le Seigneur appellera comme d'un coup de sifflet, la mouche qui est à l'extrémité des fleuves de l'Égypte, & l'abeille qui est au pays d'Assur;

19. Et elles viendront toutes se reposer dans les torrens des vallées, & dans les creux des rochers, sur tous les arbrisseaux, & dans tous les trous.

COMMENTAIRE.

délivre de Phacée, & de Rafin, vos deux ennemis, il vous livrera au Roi des Assyriens, qui vous fera souffrir ce que Juda n'a point encore souffert, depuis sa séparation d'avec Israël. Il semble que dès-lors Achaz avoit pris la résolution de s'adresser au Roi d'Assyrie, pour se garantir des deux Princes qui avoient résolu de le détrôner, & de le perdre; & que pour le punir de la vaine confiance qu'il avoit mise dans le secours des hommes, au lieu de recourir à Dieu, Isaïe lui dénonce les plus grands maux de la part de celui, qui devoit être l'instrument de sa délivrance. Téglathphalasar après avoir réduit la Syrie, & le pays d'Israël, prétendit qu'Achaz devoit lui demeurer assujéti, & tributaire. (a) Il entra dans les terres de Juda, & les ravagea, sans y trouver de résistance. Achaz fut obligé de dépouiller la Maison du Seigneur, & les Palais du Roi, & des Princes, pour lui faire de l'argent; & tout cela ne lui servit de rien. D'un autre côté, les Iduméens, & les Philistins se jetterent dans son pays, & y commirent d'extrêmes désordres. (b) Voilà comment fut vérifiée la prédiction d'Isaïe.

ÿ. 18. *SIBILABIT DOMINUS MUSCÆ, QUÆ EST IN EXTREMO FLUMINUM ÆGYPTI, ET API QUÆ EST IN TERRA ASSUR; ET VENIENT, ET REQUIESCENT IN TORRENTIBUS VALLIUM.* En ce tems-là, le Seigneur appellera comme d'un coup de sifflet, la mouche qui est à l'extrémité des fleuves de l'Égypte, & l'abeille qui est au pays d'Assur; & elles viendront toutes se reposer dans les torrens des vallées. On a déjà vû ci-devant (c) une allusion pareille, tirée de la coutume des gardes des mouches à miel, qui mènent à la campagne, & ramènent au rucher leurs abeilles au son du sifflet, ou de la flûte. L'on a vû aussi comment l'abeille d'Assyrie, ou Téglathphalasar avec son armée,

(a) 2. Par. XXVIII. 20. 21. *Adduxit contra eum Teglophalassar Regem Assyriorum, qui & affixit eum, & nulla resistente vastavit Ierusalem Achaz, spoliata domo Domini, & domo Regum ac Principum, dedit Regi Assyriorum munera: & amen nihil illi profuit.*

(b) 1. Par. XXVIII. 17. 18. *Veneruntque Idumæi, & percussiverunt multos ex Juda, & cooperunt prædam magnam. Philistin quoque dispersi sunt per urbes campervæ, & ad meridiam Judæ, &c.*

(c) Isai. v. 26.

21. *Et erit in die illa: Nutriet homo vaccam bouum, & duas oves.*

22. *Et pro ubertate lactis comedet butyrum; butyrum enim, & mel manducabit omnis qui reliquus fuerit in medio terra.*

23. *Et erit in die illa: Omnis locus ubi fuerint mille vites, mille argenteis; in spinas, & in vepres erunt.*

21. En ce tems-là, un homme qui n'aura qu'une vache, & deux brébis,

22. En tirera tant de lait, qu'il se nourrira de beurre: & quiconque sera demeuré sur la terre, y mangera le beurre, & le miel.

23. Il viendra un tems auquel dans tous les lieux où l'on avoit vendu mille pieds de vigne, mille pièces d'argent, il ne croîtra que des ronces, & des épines.

COMMENTAIRE.

les réduiront les Assyriens; par les ravages qu'ils causeront dans leur pays.

Les Assyriens, Téglyphalassar, Saimanasar, Sennachérib, Nabuchodonosor, sont ces cizeaux dont le Seigneur se sert pour raser son peuple. Ils sont empruntez, ou louëz, parce qu'Achaz fait venir Téglyphalassar à grands frais pour opprimer ses ennemis. Mais ces cizeaux ne se contenteront pas de couper Damas, & Samarie, Phacée, & Rafin; Dieu s'en servira aussi contre Juda, & pour couper le poil d'Achaz. Cette expression, dont on ne doit point demander l'exécution littérale, peut marquer le deuil, la confusion, la consternation où sera réduit tout ce pays. (a) Saint Jérôme, & Théodoret (b) l'expliquent du découragement, & de la lâcheté des Juifs. Ils seront sans poil comme des femmes; on insultera à leur foiblesse, & à leur peu de courage. Les Septante: *Le Seigneur coupera avec un rasoir yvre.* Cet instrument coupera indifféremment tout ce qu'il rencontrera, sans nulle considération.

ψ. 21. NUTRIET HOMO VACCAM BOUUM... (ψ. 22.) ET PRÆ UBERTATE LACTIS COMEDET BUTYRUM. *En ce tems-là, un homme qui n'aura qu'une vache, & deux brebis, en tirera tant de lait, qu'il se nourrira de beurre.* La fin de ce Chapitre est assez mal-aisée, parce qu'elle paroît contraire à ce qui précède, & en quelque sorte contraire à elle-même. Le Prophète dans les versets 21. & 22. promet une telle abondance de pâturage, qu'une seule vache, & deux brébis suffiront pour donner du lait, & du beurre abondamment à ceux qui les nourriront. Au verset 23. & 24. il nous dépeint tout le pays en friche, & chargé d'épines. Enfin au verset 25. il nous dit que les montagnes auparavant cultivées ne seront point hérissées d'épines, mais qu'on y verra de bons pâturages. Comment accorder tout cela?

(a) 2. Reg. x. 4. Isai. xv. 2. Omnis barba radetur. Jerem. XLVIII. 37.

(b) Ieron. hic. Theodoret. Ἀπίων ἢ ἴσ' ἢ ἠδ'.

γυνὴ ἢ τὸ ἰσχυρῶν; ἢ τὸ ἴσ' ἢ τὸ ἠδ' ἢ τὸ ἰσχυρῶν ἢ τὸ ἠδ' ἢ τὸ ἰσχυρῶν.

24. *Cum sagittis, & arcu ingredientur illuc: vepres enim, & spina erunt in universa terra.*

25. *Et omnes montes, qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum, & veprium, & erit in pascua bovis, & conculsationem pecoris.*

24. On n'y entrera qu'avec l'arc, & les flèches : parce que les ronces, & les épines courvront tout ce terrain.

25. Et toutes les montagnes qui auront été sarclées, & cultivées, ne craindront point les ronces, & les épines ; mais elles serviront de pâturages aux bœufs, & les troupeaux y viendront en foule.

COMMENTAIRE.

Voici comme nous traduisons : (*ÿ. 21.*) *En ce jour-là, celui qui aura une vache du troupeau, & deux brebis, en tirera tant de lait, qu'il se nourrira de beurre, ou de crème ; en sorte que tous ceux qui seront restés dans le pays, se nourriront de beurre, & de miel.* Cette abondance n'est point tant un bonheur que l'on vous promette, qu'une preuve de la solitude où sera réduite toute la campagne, & de la petite quantité de bétail qui sera restée dans le pays. Le peu qu'il y en aura, paîtra si graslement, & si au large, qu'il rendra du lait extraordinairement. (*ÿ. 23.*) *En ce jour-là, un canton de vigne, qui semoit mille pièces, ou mille arpens de vigne, qui rapportoient chacune la valeur de mille sicles ; (a) c'étoit le prix des plus excellentes vignes ; (b) ce canton sera réduit en friche ; il n'y croîtra que des haliers, & des épines. (ÿ. 24.) On y ira à la chasse avec l'arc, & les flèches, parce que tout ce terrain sera couvert de ronces. (ÿ. 25.) Mais toutes les montagnes que l'on cultivoit avec le hoyau, ou avec la bêche, & où la terreur des ronces, & des épines ne venoit point ; (c) ces montagnes serviront de pâturages aux bœufs, & les troupeaux y viendront en foule.* Par cette traduction, toute la difficulté disparaît. Isaïe distingue deux sortes de montagnes. Les unes couvertes de vignes, & d'autres arbres, qui sont bien-tôt réduites en friche, & chargées de haliers, dès qu'on cesse de les cultiver. Les autres sont les montagnes que l'on laboure avec le hoyau, ou avec la bêche, & qui sont sans arbres, & sans arbrisseaux. Ces montagnes, quoi qu'on ne les cultive point, ne produisent naturellement ni épines, ni ronces ; mais seulement des herbes en abondance ; & si elles n'apportent point d'autre profit, elles fournissent au moins d'excellente pâture aux animaux. Tout cela devoit arriver sous le regne d'Achaz, depuis qu'il eut acheté la paix de Téglathalassar, & que son pays fut tranquille, mais presque désert, pauvre, & peu habité,

(a) Les mille sicles font environ 1622. livres.

(b) *Cant. VIII. 2. Vinea fuit pacifico: vir affert pro eo en mille argenteos.*

(c) *Hebr. ÿ. 25. וכל ההרים אשר במעדר אשר לא תבוא שמה יראת שמיר ונו לא תבוא שמה, & erit in pascua bovis, & conculsationem pecoris.*

יראת שמיר אשר Ces sortes de manières de parler sont communes ; on est souvent obligé de suppléer אשר dans le Texte ; & en cet endroit-ci, on ne peut guères l'expliquer clairement sans cela.

à cause de l'épuisement où l'avoient réduit les guerres précédentes. La nourriture dont parle le Prophète, montre assez leur pauvreté. Peu de bétail, point de froment : ni pain, ni vin, ni huile ; mais seulement du lait, du beurre, & du miel sauvage.



CHAPITRE VIII.

Prédiction de la naissance d'un fils à Isaïe, qui devoit porter le nom de hâtez-vous de dépouiller, & qui devoit être la figure de la destruction des Royaumes d'Israël, & de Syrie. Le Roi d'Assyrie, comme un fleuve, inondera tout le pays d'Israël, & de Juda. Dieu veut que ses prédictions demeurent dans le secret entre Isaïe, & ses Disciples.

†. 1. *ET dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem, & scribe in eo stylo hominis : Velociter spolia detrahe, citò pradare.* †. 1. *LE Seigneur me dit : Prenez un grand livre, & écrivez-y en des caractères connus, & lisibles : Hâtez vous de prendre les dépouilles, prenez vite le butin.*

COMMENTAIRE.

†. 1. **D**IXIT DOMINUS AD ME : SUME TIBI LIBRUM GRANDEM, ET SCRIBE IN EO STILO HOMINIS : VELOCITER SPOLIA DETRAHE. *Le Seigneur me dit : Prenez un grand Livre, & écrivez-y en des caractères connus, & lisibles : Hâtez-vous de prendre les dépouilles.* L'Hébreu à la lettre : (a) *Prenez un grand rouleau, & écrivez sur lui avec un filet d'homme : Pour se hâter de dépouiller : Chafsh bas ou : Prenez vite le butin.* L'enfant qui est le symbole du pillage qu'on doit bien-tôt faire, s'appellera *Chafsh-bas*, ou, *Hâtez-vous de prendre le butin.* Les Septante : (b) *Prenez un Livre grand, & neuf, & écrivez-y d'un filet d'homme : Que l'on fasse promptement le pillage du butin.* Le Cadécén : *Ecrivez-y d'une écriture claire : Hâtez-vous de ravager.*

Cette expression, *un filet d'homme*, est fort extraordinaire. Un homme écrira-t'il sur un rouleau avec un autre instrument que ce qui dont les hommes se servent ordinairement ? Dirions-nous à un Écrivain de nous mar-

(a) קח לך גרילון גדול וכתב עליו בחרט אדם לכתוב עליו חש בן אדם. *ut scribas in eo stilo hominis, & scribas in eo stilo hominis.*
 (b) אָנְשֵׁי אִישׁוֹת וְיָמֵי אִישׁוֹת וְיָמֵי אִישׁוֹת וְיָמֵי אִישׁוֹת. *ut scribas in eo stilo hominis, & scribas in eo stilo hominis.*

2. *Et adhibui mihi testes fideles, Uriam sacerdotem, & Zachariam filium Barachia:*

1. Et je pris des témoins fidelles, Urie Sacrificateur, & Zacharie fils de Barachie :

COMMENTAIRE.

quer quelque chose sur un morceau de vélin, avec une plume d'homme ? De plus, on n'écrivoit point sur les rouleaux de vélin avec le stilet, ou le burin ; mais avec le roseau, *calamus*. Enfin la signification de l'Hébreu *ché-reth*, qu'on traduit par *un stilet*, ou un burin, est fort incertaine en ce sens. Des quatre passages où ce terme se trouve dans la Bible, il y en a trois, où il signifie simplement une bourse, ou un pan d'habit. (a) La plupart l'expliquent non du stilet matériel ; mais du stilet, de la forme de l'écriture, de la manière d'écrire. Ecrivez d'une manière lisible ; & intelligible ; & non pas d'un stilet énigmatique, ni en figures hiéroglyphiques. Enoncez clairement, & distinctement ce qui arrivera, comme si vous racontiez un fait ordinaire, dans des termes exprés, & sans équivoque. C'est l'explication qui paroît la plus naturelle. Quelquefois les Prophètes s'exprimoient d'une manière fort obscure. Ils ne marquoient pas toujours les dates de leurs prophéties. Ici tout est clair, & bien marqué.

Le fils d'Isaïe qui devoit s'appeler *Chasch-bus*, étoit un signe de la promesse de défolation des Royaumes de Syrie, & d'Israël. (b) Dans un sens plus relevé, il désignoit JESUS-CHRIST, (c) qui devoit vaincre, & dépotuiller par sa propre vertu les ennemis de Juda ; je veux dire, les Payens, désignez par le Royaume de Syrie ; & les Juifs endurcis, & incrédules, désignez par le Royaume d'Israël. La guerre présente que Rasin, & Phacéc faisoient au Royaume d'Achaz, étoit un symbole de celle que l'impunité, l'incrédulité, l'idolâtrie devoient faire à JESUS-CHRIST, & à son Église. La réalité de cette première guerre, & de la délivrance d'Achaz, étoit une preuve, & un gage certain de la victoire de JESUS-CHRIST contre les ennemis dont on vient de parler.

¶ 2. ADHIBUI MIHI TESTES FIDELES, URIAM SACERDOTE M, ET ZACHARIAM, FILIUM BARACHIAE. *Je pris des témoins fidèles, Urie Sacrificateur, & Zacharie, fils de Barachie.* Pour donner à mon Ecriture toute la certitude possible, & de peur qu'on ne m'accusât d'avoir fait ma prophétie après coup, ou qu'on ne me chicanât sur le sens de mes paroles, je pris deux témoins dignes de foi ; j'écrivis en leur

(a) Vide Exod xxxii. 4. 4. Reg. v. 23. Isai. 111. 22.

(b) Vide Chrysost. D. Thom Richard Victorin. l. 1. de Emmanuele. S. xt. Sen. Vat. Clar. Forer Montan. alias.

(c) Euseb. Basl. Cyrill. Ieron. Procop. Rupert. Epiphani. haref. 78. Aug. lib. 17. de civit. c. ult. l'entendent comme une suite de la Prophétie d'Emmanuel ; ou du Messie.

4. Quia antequam scias puer vocare patrem suum, & matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, & spolia Samariae, coram Rege Assyriorum.

5. Et adiecit Dominus loqui ad me adhibens, dicens :

6. Pro eo quod abiecit populus iste aquas Siloë, quæ vadunt cum silentio, & assumpsit magis Rasin, & filium Romeliæ :

4. Parce qu'avant que l'enfant sache nommer son pere, & sa mere, la puissance de Damas sera renversée, & les dépouilles de Samarie seront enlevées par le Roi des Assyriens.

5. Le Seigneur me parla encore, & me dit :

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloë qui coulent paisiblement, & en silence, & qu'il a mieux aimé s'appuyer sur Rasin, & sur le fils de Romelie,

COMMENTAIRE.

être nommé : *Hâtez-vous de dépouiller*, & qui devoit être le gage des promesses du Seigneur. (a)

ÿ. 4. ANTEQUAM SCIAT PUER VOCARE PATREM SUUM, ET MATREM SUAM, AUFERETUR FORTITUDO DAMASCI, ET SPOLIA SAMARIÆ, CORAM REGE ASSYRIORUM. Avant que l'enfant sache nommer son pere, & sa mere, la puissance de Damas sera renversée, & les dépouilles de Samarie seront enlevées par le Roi d'Assyrie. Jamais prophétie ne fut plus claire, ni plus expresse. Les choses y sont désignées par leurs propres noms. Le tems en est bien marqué. La naissance d'un fils y est prédite, écrite, & signée en présence de témoins. Le Paganisme peut-il nous opposer un seul oracle de la force, & de l'évidence de celui-ci ? Téglatphalassar vint au secours d'Achaz, la troisième année du regne de ce Roi de Juda, un an après la prophétie d'Isaïe. Cette même année il terrassa la puissance de Damas, & ruina cette ancienne Monarchie, par la mort de Rasin, & par le transport de son peuple au pays de Kir. La même année, il enleva les dépouilles de Samarie. Le Prophète ne dit pas qu'il renversera la puissance de Samarie; ce Royaume subsista encore quelques années: mais il enleva les dépouilles, & emmena en captivité quatre tribus, sçavoir, Nephthali, Ruben, Gad, & Manassé. (b) Tout ceci s'explique aisément dans le sens spirituel, des victoires de JESUS-CHRIST contre le monde, & le Démon.

ÿ. 6. PRO EO QUOD ABIECIT POPULUS ISTE AQUAS SILOE, QUÆ VADUNT CUM SILENTIO, ET ASSUMPSIT MAGIS RASIN, ET FILIUM ROMELIÆ; ... (ÿ. 7.) ADDUCET DOMINUS SUPER EOS AQUAS FLUMINIS. Puisque ce peuple a rejeté les eaux de Siloë, qui coulent paisiblement, & en silence, &

(a) Vide Chr. s. s. in Isai c. viii. p. 761. Edit. Morel. Rabb. S. et S. a. Str. h. hic. & alias apud eundem. S. Thom. apud Livon. La plupart des Pères l'entendent de la sainte Vierge. Enseb. Cyrill.

Basil. Iren. Procop. Epiph. alii.

(b) Vide 4. Reg. xvi. 9. 10. & 1. Par. v. 26. & Vsser. ad an. M. 3264.

qu'il a mieux aimé s'appuyer sur Raſin, & ſur le fils de Romélie, le Seigneur fera fondre ſur lui le Roi des Aſſyriens, comme les eaux du fleuve, ou de l'Euphrate, deſigné d'ordinaire tous le nom de fleuve ſimplement. Ce peuple qui a rejeté les eaux de Siloé, eſt viſiblement celui de Juda, puiſque c'eſt ſur lui que tombe le châtement dont parle ici le Prophète. (7. 8.) Ce fleuve inondera tous Juûa, ſans qu'il en ait juſqu'au col.

Mais comment le peuple de Juda a-t'il abandonné les eaux de Siloé, pour recourir à Raſin, & à Phacéc; ou, ſelon l'Hébreu, pour ſe réſourir dans ces deux Princes? Quelle eſt cette eau de Siloé? On croit (a) que c'eſt le ſecours de la maiſon de David, dans lequel le peuple de Juda ne vouloit plus mettre ſa confiance, après les diſgraces arrivées au Royaume depuis le regne d'Achaz. Juda crut devoir ſ'accommoder au tems, & ſe rachetter de la vexation, en payant le tribut aux Rois de Syrie, & d'Iſraël, ou en recevant pour Roi Tabéel, que ces Princes leur vouloient donner, ci-devant, Chap. vii. 6. Achaz n'étant plus en état de protéger Juda, ni de réſiſter à de ſi puisſans ennemis, fut forcé d'avoir recours aux Aſſyriens, pour ne pas tomber dans l'abandonnement, ou dans l'aſſujettiſſement à ſes ennemis. Il aime mieux être tributaire de Téglathphalaſſar, (b) que de céder à ces Princes, qui avoient comploté de le perdre, & de le détrôner. (c) En cela, le peuple, & le Roi offenſèrent également le Seigneur. Le peuple, en abandonnant ſon Roi légitime, malgré ſes promeſſes que Dieu avoit faites à ſa famille, de lui conſerver pour toujours le Royaume de Juda; & Achaz, en ce qu'au lieu de recourir à la protection toute-puiſſante de Dieu, il mit ſa confiance dans le bras d'un Infidèle, qui ne le garantit pour un moment de l'oppreſſion de ſes voiſins, que pour l'opprimer d'une manière plus violente. Juda changea un Maître doux, & paſſible, en un Tyran dur, & impitoyable. Au lieu des eaux de Siloé, il ſe vit inondé du fleuve de l'Euphrate. Au lieu d'Achaz, il eut Téglathphalaſſar pour Dominateur; car depuis Achaz, les Rois d'Aſſyrie prétendirent être les maîtres de la Judée.

Saint Jérôme (d) nous décrit la fontaine de Siloé, comme une eau qui fort avec impétuoſité, & avec bruit à certaines heures, & à certains jours du creux des rochers. Ce n'eſt point une fontaine qui donne ſes eaux continuellement. Elles ne coulent que par reprifes. Mais ſaint Jérôme parle de cette fontaine, comme elle étoit de ſon tems. L'Ecriture dit ici, que ces

(a) Cyill. Procop. Forer. Vat. Sanct. Græc. Cornel. alii.

(b) 4. Reg. xvi. 7. Miſit ad Teglatphalaſſar dicens: ſervus tuus, & filius tuus ego ſum, &c.

(c) Iſa. vii. 6. Ascendamus ad Judam, & ſuſcitemus eum, & evellamus eum ad nos, & ponamus Regem in medio ejus filium Tabéel.

(d) Ieron. hic. Siloë fontem eſſe ad radices montis Sion, qui non jugibus aquis, ſed incertis horis, diebusque ebulliat, & per terrarum concava, & intra ſaxi durissimi cum magne ſentis veniat, ambulare non poſſumus: nos præſertim, qui in hac habitamus provincia.

7. Propter hoc, ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes & multas, Regem Assyriorum, & omnem gloriam ejus: & ascendet super omnes rivos ejus, & fluet super universas ripas ejus.

8. Et ibit per Judam inundans, & transiens usque ad collum veniet. Et erit extensio alarum ejus, implens latitudinem terræ tuæ, ô Emmanuel.

7. Le Seigneur fera fondre sur lui le Roi des Assyriens avec toute sa gloire, comme de grandes, & de violentes eaux d'un fleuve rapide; il s'élévera de tous côtez au-dessus de son lit; il ira par-dessus tous ses bords,

8. Et inondant tous le pays, il se répandra dans la Judée jusqu'à ce qu'elle ait de l'eau jusqu'au cou. Il étendra ses ailes, & il en couvrira toute l'étendue de vôtre terre, ô Emmanuel.

COMMENTAIRE.

eaux coulent avec silence: *Qua vadunt cum silentio*; ou, suivant l'Hébreu: (a) *Qui vont lentement*, doucement, paisiblement. Elles sortoient de leur source tranquillement, & couloient dans leur ruisseau avec lenteur, avant que les diverses démolitions de Jérusalem eussent ramassé des terres, & des ruines autour de la source, qui en absorbent les eaux, & qui les empêchent de couler aisément. Joseph en parle encore de son tems, comme d'une fontaine fort abondante. (b)

ÿ. 7. ASCENDET SUPER OMNES RIVOS EJUS, ET FLUET SUPER UNIVERSAS RIPAS EIUS. Il s'élévera de tous côtez au-dessus de son lit, & il ira par dessus tous ses bords. C'est la description de l'Euphrate débordé, qui se répand sur tout Juda. Ce grand fleuve rompra toutes ses digues, & se hauffera par-dessus tous ses bords, & inondera Juda jusqu'au cou: *Transiens usque ad collum veniet*. Téglatphalassar, après avoir renversé le Royaume de Damas, & ravagé celui de Samarie, s'avantça dans celui de Juda, & y fit des dégâts terribles. (c) Après lui, Sennachérib y vint encore sous le regne d'Ezéchias, avec une armée formidable; & il semble par la suite, que c'est principalement à cette dernière guerre que le Prophète fait ici attention.

ÿ. 8. ERIT EXTENSIO ALARUM EIUS, IMPLENS LATITUDINEM TERRÆ TUÆ, Ô EMMANUEL. Il étendra ses ailes, & il en couvrira toute l'étendue de vôtre terre, ô Emmanuel. Il quitte l'allégorie d'un fleuve débordé, & parle d'une manière plus simple de la venue des aïes Assyriennes sur le pays de Juda. Les ailes marquent les escadrons, même chez les Romains, & dans nôtre Langue. Les Septante: (d) *Et son*

(a) אַתּ כִּי הַשְׁלֹחַ הַהַלְכִים לֵאמֹר

(b) Joseph. lib. 6. de Bello c. 6. Ἰσὶ: ἔσ' ἐν τῷ ποταμῷ, ὅτε καὶ οὐκ ἔστιν ὕδατος ἐπιπλοῦτος, οὐδὲ πῶλλον ὑπερῆκεν αὐτῶν.

(c) Vide 4. Reg. xvi. 10. & seq. & 2. Par. xxviii. 20. Teglathphalassar qui & assisit emm-

(Achoz), & nullo resistente vastavit. Et Isai. vii. 17. 18. 19.

(d) Ἐστὶν ἡ μαχητικὴ ἀΐς, ἡ δὲ μαχητικὴ τὴν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡ δὲ ἰσχυρὴ τὴν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡ δὲ ἰσχυρὴ τὴν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡ δὲ ἰσχυρὴ τὴν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ.

9. *Congregamini, populi, & vincimini, & audite, universa procul terra: confortamini, & vincimini, accingite vos & vincimini:*

10. *Inite consilium, & dissipabitur: loquimini verbum, & non fiet: quia nobiscum Deus.*

9. Assemblez-vous, peuples, & soyez vaincus: peuples éloignez, peuples de toute la terre, écoutez: réunissez vos forces, & soyez vaincus: prenez vos armes, & soyez vaincus:

10. Formez des desseins, & ils seront dissipés: donnez des ordres, & ils ne s'exécuteront point; parce que Dieu est avec nous.

COMMENTAIRE.

camp remplira toute l'étendue de votre terre. Dieu est avec nous. Le Caldéen: Le peuple de son armée remplira la plénitude de votre terre, ô Emmanuel. Il appelle la terre de Juda, la terre d'Emmanuel; parce que le Messie, le vrai Emmanuel, devoit naître dans cette terre, sortir de Juda, & posséder le trône de David. JESUS-CHRIST étoit véritablement le maître de la Judée: mais celui qui étoit le symbole, & le gage de la venue du Messie, étant né d'Isaïe, & dans la tribu de Juda, on pouvoit dire aussi en un sens que ce pays étoit son pays; & cela avec d'autant plus de fondement, que cet enfant étoit proposé comme le signe de tout ce qui devoit arriver dans Juda.

ψ. 9. *CONGREGAMINI, POPULI, ET VINCIMINI. Assemblez-vous, peuples, & soyez vaincus.* Dieu commande avec autorité à la guerre, & à la victoire; il assemble les peuples, & les dissipe; il donne, & ôte la victoire comme il veut. Peuples Assytiens, nations étrangères, marchez; assemblez-vous dans la Judée; c'est-là où est marqué le lieu de votre défaite. Téglathphalassar y viendra; mais il ne fera que passer. Sennachérib y rassemblera une armée nombreuse; il menacera de tout perdre, & de passer tout au fil de l'épée; il blasphémera contre le Seigneur, & parlera contre son Temple avec insolence: (a) mais il y périra avec ses troupes. Plus elles seront nombreuses, plus la perte en sera remarquable: *Congregamini, & vincimini.* Il formera des desseins superbes; il menacera; il se vantera de la force de ses armées; mais le Seigneur dissipera ses desseins; il ruinera ses forces; il le fera périr lui-même misérablement. (ψ. 10.) *Inite consilium, & dissipabitur; loquimini verbum, & non fiet.* Tout cela, parce que le Seigneur est avec nous, & que nous avons Emmanuel: *Quia nobiscum Deus;* ou, suivant l'Hébreu: *Quia Emmanuel.* Nous possédons un gage assuré de la protection toute-puissante du Seigneur, dans le fils dont je vous prédis la naissance. L'Ange du Seigneur fit mourir en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée des Assyriens. (b)

(a) 4. Reg. XVIII. 19. 20.

(b) 4. Reg. XIX. 35.

15. *Et offendens ex eis plurimi, & cadent, & conterentur, irretientur, & sapientur.*

16. *Liga testimonium, signa legem in discipulis meis.*

17. *Et expectabo Dominum, qui abscondit faciem suam à domo Jacob, & praestolabor eum.*

15. Plusieurs d'entr'eux se heurteront contre cette pierre; ils tomberont, & se briseront; ils s'engageront dans le filet, & y seront pris.

16. Que ce que je vous déclare, demeure secret; tenez ma Loi scëllée, & comme cachée parmi mes Disciples.

17. J'attendrai donc le Seigneur qui cache son visage à la maison de Jacob, & je demeurerai dans cette attente.

COMMENTAIRE.

connoître pour le seul Libérateur de Juda; enfin de sanctifier son nom par une vie sainte, & par une sincère conversion. (3. 13) *Dominum exercituum ipsum sanctificate.* Ne craignez que lui; impniez les vaines menaces de vos ennemis: *Ipse pavor vester, & ipse terror vester.*

¶ 14. *ERIT VOBIS IN SANCTIFICATIONEM; IN LAPIDEM AUTEM OFFENSIONIS. DUABUS DOMIBUS ISRAEL.* Il deviendra votre sanctification; mais il deviendra une pierre d'achoppement pour les deux maisons d'Israël. Ceux d'entre vous qui suivent le conseil que je leur donne, trouveront dans le Seigneur leur gloire, leur force, leur sanctification; mais ceux qui s'opimaciteront dans l'esprit de conspiration, & de révolte contre leur Roi légitime, trouveront le Seigneur dans leur chemin; il sera pour eux une pierre contre laquelle ils trébucheront. Achaz forcé par la violence de ses ennemis, & par l'infidélité de ses sujets, se jettera entre les mains de Tégathphalasar Roi d'Assyrie, qui ravagera le Royaume d'Israël, & en emmènera trois, ou quatre tribus en captivité. Mais il viendra dans le Royaume de Juda, & y commettra toute sorte de violences, l'assujétira, & le dépossèdera. Ainsi les deux maisons d'Israël, ou les deux Royaumes, celui de Juda, & celui des dix tribus, trouveront également leur malheur, & leur perte dans la guerre que vous allez attirer dans le pays. C'est ce que l'événement ne justifia que trop, comme on le voit par l'Histoire.

¶ 16. *LIGA TESTIMONIUM; SIGNA LEGEM IN DISCIPULIS MEIS.* Quo ce que je vous déclare, demeure secret; tenez ma Loi scëllée, & comme cachée parmi mes Disciples; ou parmi vos Disciples, qui écoutent ma parole, & qui ont créance à mes menaces, & à mes promesses. Ecrivez, & scëllez tout ce que je vous viens de dire touchant la naissance de votre fils, & le malheur des deux Royaumes; afin qu'après l'événement, les incrédules soient forcés d'avouer la vérité de mes paroles. Autre fois, quand on écrivait quelque chose sur des tablettes, & qu'on le vouloit tenir secret, on les enveloppoit de lin, & on appliquoit le sceau par-dessus. C'est à quoi Isaïe fait allusion: *Liez ce que je vous dis, & mettez-y le sceau.*

18. *Ecce ego & pueri mei, quos dedit mihi Dominus in signum, & in portentum Israël à Domino exercituum, qui habitat in montibus Sion.*

19. *Et cum dixerint ad vos: Quarite à py bonibus, & à divinis, qui studeant in incantationibus suis: Numquid non populus à Deo suo requirit? Pro vivis à mortuis?*

18 Me voici moi, & les enfans que le Seigneur m'a donnez, pour être par l'ordre du Seigneur des armées qui habite sur la montagne de Sion, un prodige, & un signe dans Israël.

19. Et lorsqu'ils vous diront: Consultez les magiciens, & les devins qui font un crissement dans leurs enchantemens, répandez-leur. Chaque peuple ne consulte-t'il pas son Dieu? & n'a-t'on parler aux morts de ce qui regarde les vivans?

COMMENTAIRE.

ÿ. 17. **EXPECTABO DOMINUM, QUI ABSCONDIT FACIEM SUAM A JACOB.** *J'attendrai le Seigneur, qui cache son visage à la maison de Jacob.* J'attendrai tranquillement, moi, & mes Disciples, l'événement de ce que je viens de prédire, j'attendrai l'accomplissement des paroles du Seigneur irrité contre Jacob, à cause de ses iniquitez. Il a détourné d'eux son visage, & il permettra leur perte entière. Je vois bien que leur mal est incurable, & leur perte résoluë.

ÿ. 18. **ECCE EGO, ET PUERI MEI, QUOS DEDIT MIHI DOMINUS IN SIGNUM, ET IN PORTENTUM ISRAEL, A DOMINO EXERCITUM.** *Me voici, moi, & les enfans que le Seigneur m'a donnez, pour être par l'ordre du Seigneur des armées, un prodige, & un signe dans Israël.* La Religion des Juifs avoit des prophéties, & des prodiges de plus d'une sorte. Non-seulement les écrits, & les discours des hommes inspirez étoient des signes, & des instructions; les personnes mêmes des Prophètes, leur famille, leurs enfans, & quelquefois leurs épouses, étoient des prophéties vivantes, & des exemples pûés le peuple. La femme, & les enfans d'Osée (a) furent des signes, & des instructions pour Israël. Les deux fils d'Isaïe; le premier, nommé (b) *Séar-iasub*, *Le reste reviendra*; & le second, *Chafsch-bas*, (c) *L'épouillez vite*, étoient aussi des présages dans Juda. Le prophète lui-même marchant nud, & déchaud, (d) fut une prophétie sensible de ce qui devoit arriver à l'Egypte. Jérémie, & Ezéchiel nous fournissent encore divers exemples de cette pratique. Enfin c'est une règle générale que le Seigneur s'est manifesté dans les discours, & dans la personne des Prophètes: (e) *In manu Prophetarum assimilatus sum.* C'est ce que veut dire ici Isaïe. Me voilà donc à présent, moi, & mes enfans, devenu un prodige, & une prophétie dans Israël.

(a) *Osee* 1. 2. 3. 9.

(b) *Isai.* viii. 3. 4.

(c) *Isai.* viii. 1.

(d) *Idem* xx. 2.

(e) *Osee* xii. 10. *Vide* *teron. hic.*

20. *Ad legem magis, & ad testimonium. Quod si non dixerint juxta verbum hoc, non eris eis matutina lux.*

20. C'est plutôt à la Loi de Dieu qu'il faut recourir, & au témoignage qu'il rend de lui-même. Que s'ils ne parlent point de cette sorte, la lumière du matin ne luira point pour eux.

COMMENTAIRE.

Dieu a bien voulu fixer le tems de ses châtimens, & de son secours, par la naissance, & l'âge de mes fils; comme il s'est servi de mon organe, pour annoncer ses vérités à son peuple.

ÿ. 19. *CUM DIXERINT AD VOS: QUERITE A PYTHONIBUS, ET A DIVINIS, QUI STRIDENT IN INCANTATIONIBUS SUIIS. Lorsqu'ils vous disent: Consultez les Magiciens, & les Devins, qui font un crissement dans leurs enchantemens.* Le verbe *strident*, signifie un bruit, pareil à celui du fer chaud qu'on plonge dans l'eau, ou d'une porte mal graissée, ou d'une scie qu'on lince. Les Profanes, qui parlent du bruit que font les Magiciennes, & les ombres qu'elles évoquent par leurs enchantemens, se servent du même terme, ou d'autres de signification pareille. (a) Voici ce que le Seigneur ordonne à son Prophète, & à ses enfans, & à ses Disciples. Lorsque l'on vous invitera d'aller à l'Enchanteur, ou à la Magicienne, vous répondrez: Chaque peuple ne consulte-t'il pas son Dieu? Va-t'on demander aux morts ce qui regarde les vivans? Allons plutôt consulter la Loi du Seigneur, & sa parole dans ses Prophètes: *Numquid non populus à Deo suo requirit visionem? Pro vivis, à mortuis? Ad Legem magis, & ad testimonium.* Les Septante: (b) *Interrogez les Devins, & ceux qui parlent du fond de la terre; ceux qui disent des choses vaines; ceux qui parlent de leur ventre. Chaque Nation ne consulte-t'elle pas son Dieu? Pourquoi consulte-t'on les morts pour les vivans? Car il a donné sa Loi pour un secours; il nous a donné le secours de sa Loi, qui nous tient lieu de toutes les divinations, & qui nous défend les sortilèges. Allons plutôt aux Prophètes, qui sont animez de son Esprit.*

ÿ. 20. *AD LEGEM MAGIS, ET TESTIMONIUM. C'est plutôt à la Loi, & au témoignage qu'il faut recourir; à cette Loi, & à ce témoignage, (c) dont il est parlé au ÿ. 16. aux prédictions qu'Isaïe a proférées de la part du Seigneur. C'est-là, où vous trouverez tout ce qui doit vous arriver durant cette guerre, & à quoi tout ceci se terminera. En vain vous adres-*

(a) Horat. *liv. 2. satyr. viiij.*

Quo pacto illi vna loquenter

Umbra cum serena resonans teste & aturum.

(b) *Ζητούντες τὰς ὑγυγιαινοῦσας, ἢ τὰς ἀπὸ τῆς γῆς φωνίαν, ἢ τὰς μαθηματίας, ἢ οὐ τῆς πνε-*

ύματος φωνίαν, ἢ τὸν ἄνεμον ὡς τὸ αὐτὸ ἀκούοντες; οὐκ ἐκζητούντες κατὰ τὴν ζωὴν τὰς ἀνάγκας; ἢ κατὰ τὰς ἀφ᾽ ἑαυτῶν ἐλπίδας.

(c) *לחור וּלְתַעֲבֹד*

scrivez-vous

21. *Et transibit per eam, corruet, & esuriet: & cum esurierit, irascetur, & maledicet Regi suo, & Deo suo: & suscipiet iurium.*

21. Ils seront vagabonds sur la terre, ils tomberont, ils souffriront la faim: & dans cette faim, ils se mettront en colère, ils maudiront leur Roi, & leur Dieu; ils jetteront leurs yeux *canô*: au Ciel,

COMMENTAIRE.

seriez-vous aux Devins pour l'apprendre; ils ne sont point capables de vous en instruire: mais il est bien marqué dans le Livre que je vous ai lû, & que j'ai scellé par l'ordre du Seigneur. Ou en général: Pourquoi vous attacher aux Magiciens, & aux Devins? Recourez à la Loi du Seigneur, & à ses Prophètes. C'est-là, où vous trouverez des règles certaines de conduite, & des explications non douteuses de sa volonté. Comparez à ceci le Chap. xxxiv. 8. de l'Écclésiastique.

QUOD SI NON DIXERINT IUXTA VERBUM HOC, NON ERIT MATUTINA LUX. *Que s'ils ne parlent point de cette sorte, la lumière du matin ne luira point pour eux.* Ils seront plongez dans des ténèbres affreuses d'un malheur sans remède. La nuit, & les ténèbres marquent l'affliction, & les disgrâces; la lumière signifie la joye, & la prospérité; & la lumière du matin, l'espérance d'une condition plus heureuse. Ils seront abandonnez à leur mauvaise fortune, sans aucune espérance d'en sortir: ils ne verront pas le lendemain.

ÿ. 21. ET TRANSIBIT PER EAM, ET CORRUE. *Ils seront vagabonds sur la terre; ils tomberont.* L'Hébreu: (a) *Et il passera dans elle* (dans la terre) *enduvant, & famélique.* Il vivra malheureux, & indigent. Les Septante: (b) *Une faim malheureuse tombera sur eux.* Ceci regarde les incrédules de Juda, & d'Israël. Autrement: *Ils violeront la Loi, malheureux, & épuisez de faim.*

MALEDICET REGI SUO, ET DEO SUO. *Ils maudiront leur Roi, & leur Dieu.* Dans l'excès de leur rage, & de leur désespoir, lorsqu'ils se verront accablés des malheurs qu'ils se sont attirés par leurs crimes, & dont ils auroient pû se garantir par une humble soumission aux paroles du Seigneur; ils ne trouveront dans leur Roi que dureté pour les accabler, & que foiblesse pour les défendre; & dans leur Dieu, que fureur pour les punir, & que mépris pour leurs plaintes. Ou plutôt: *Ils maudiront leurs Rois, & leurs Princes,* leurs Chefs, qui les ont engagés dans ces malheurs. Ou même: Ils maudiront leur Roi, & leurs Idoles. L'Hébreu (c) *Elohim* se prend pour des Princes, & pour des faux Dieux.

(a) ועבר בה כקסא ורעב
(b) אין יום אף שנים נאמרו

(c) וקל כמלכו ובאלהיו

21. Et ad terram intuebitur, & ecce
tribulatio, & tenebra, dissolutio, & an-
gustia, & caligo persequens, & non
poteris avolare de angustia sua.

21. Et tantôt sur la terre, & ils ne verront
par tout qu'affliction, que ténèbres, qu'abat-
tement, & que serrement de cœur, & qu'une
nuit sombre qui les persécutera, sans qu'ils
puissent s'échapper de cet abîme de maux.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 21. ET NON POTERIT AVOLARE DE ANGUSTIA SUA.
Sans qu'ils puissent s'échapper de cet abîme de maux. L'Hébreu : (a) Celle
qui est dans la douleur, ne pourra s'envoler. Ou bien, en le joignant à ce
qui précède : Il regardera le Ciel, il considérera la terre, & il n'y verra
que douleur, que ténèbres, qu'obscurité qui l'enveloppera, qu'une nuit qui le
poursuivra ; car il n'y aura pas moyen d'éviter, ou de s'envoler de cette
obscurité qui les resserrera. Il est mal-aisé de faire sentir dans nôtre Langue
l'élégante allusion qu'il y a entre le terme *Menph*, qui signifie l'*obscurité*, &
Muaph, qui signifie, qui s'envole.

(a) כי לא כועף לאשר כועף לה Il a
mis au Ÿ. précédent כועף & כועף Parmi les
maux dont il les a menacés ; il y a un jeu de
mots sur כועף qui signifie ténèbres au Ÿ. 21.

& s'envoler, au Ÿ. 21. Comme s'il y avoit
וְלֹא כוּעַף לְכוּעַף אֲשֶׁר כוּעַף לֵה Et non est
avolatio obscuritatis quæ sum premis.



CHAPITRE IX.

*Prophétie de la naissance du Messie , & de la prédication de
JESUS-CHRIST dans la Galilée. Délivrance de Juda.
Malheur du Royaume d'Israël.*

¶. I. *PRIMO TEMPORE ALLEVIATA EST TERRA ZABULON, & TERRA NEPHTHALI; ET NOVISSIMO AGGRAVATA EST VIA MARIS, TRANS JORDANEM GALILÆÆ GENTIUM.*

¶. I. **A**U commencement, Dieu a soulagé la terre de Zabulon, & la terre de Nephthali : & à la fin, sa main s'est appesantie sur la Galilée des nations, sur le chemin de la mer, au-delà du Jourdain.

COMMENTAIRE.

¶. I. **P**RIMO TEMPORE ALLEVIATA EST TERRA ZABULON, ET TERRA NEPHTHALI; ET NOVISSIMO AGGRAVATA EST VIA MARIS, TRANS JORDANEM GALILÆÆ GENTIUM. *Au commencement, Dieu a soulagé la terre de Zabulon, & la terre de Nephthali; & à la fin sa main s'est appesantie sur la Galilée des nations, sur le chemin de la mer au-delà du Jourdain.* Les anciens Juifs qui croyoient en JESUS-CHRIST, expliquoient ainsi ce passage, au rapport de saint Jérôme : (a) Les tribus de Zabulon, & de Nephthali, & la Galilée des Gentils furent les premières prises par les Assyriens, & emmenées en captivité. Ce furent aussi les premières, qui au tems de JESUS-CHRIST, reçurent la lumière de l'Evangile, & qui la répandirent dans toutes les nations, par le moyen des Apôtres, qui étoient presque tous Galiléens. Les tribus de Zabulon, & de Nephthali furent les premières qui secouèrent le joug des traditions des Scribes, & des erreurs des Pharisiens, en croyant en JESUS-CHRIST. Enfin l'Apôtre saint Paul, qui fut le dernier de tous, porta la foi de JESUS-CHRIST parmi les nations, & au-delà des mers. Tous les Interprètes Chrétiens conviennent que ceci regarde le tems de l'Evangile; & saint Matthieu (b) nous y détermine, lorsqu'il applique ce passage à la demeure que JESUS-CHRIST fit dans la Galilée : *Afin, dir-il, que cette parole d'Isaïe s'accomplît : La terre de Zabulon, & la terre de Nephthali, le chemin de la mer au-delà du Jourdain de la Galilée des Gentils, le peuple qui étoit dans les ténèbres, vit une grande lumière.*

(a) Jeron. hic.

| (b) Matt. 23. 13.

2. *Populus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam: hab. sanibus in regione umbrae mortis, lux orta est eis.*

2. Le peuple qui marchoit dans les ténèbres, a vû une grande lumière: & le jour s'est levé pour ceux qui habitoient dans la région de l'ombre de la mort.

COMMENTAIRE.

On peut aussi, selon l'Hébreu, considérer ceci comme une continuation des menaces que le Prophète fait aux impies, & aux incrédules: Ils se trouveront dans une affreuse consternation, dont ils ne pourront se garantir. (a) *D'abord la terre de Zabulon, & de Nephtali a été déchargée*; elle a été traitée doucement par Téglathphalassar, en comparaison de ce qu'il a ensuite fait souffrir aux autres tribus: *après cela le chemin de la mer de Génésaret, le pays de de-là le Jourdain, & la Galilée des Gentils, ont été accablés.* La main du vainqueur s'est appesantie sur eux. C'est sur eux qu'est tombé tout le poids de la guerre. (b) Téglathphalassar après avoir ravagé toute la Syrie, si lé, & ruiné Damas, vint tomber sur les tribus de Zabulon, & de Nephtali; il les saccagea, & en transporta les habitans au-delà du Jourdain. Mais ces maux ne furent rien en comparaison de ce qu'il fit le long de la mer de Tibériade, *via maris*, (c) aux tribus de Ruben, & de Gad, & à la demie tribu de Manassé, qui demeuroient au-delà du Jourdain, *trans Jordanem*; & à la Galilée des Gentils, *Galilea Gentium*, qui étoit aussi au-delà du Jourdain, au midi de la mer de Tibériade. Il accabla de maux ces peuples, les réduisit en captivité, & les emmena au-delà de l'Euphrate. Tout ceci arriva un an après la prédiction d'Isaïe. Voyez 2. Par. v. 26.

Les Septante: (d) *Buvez premièrement cela; buvez vite, faites vite, terre de Zabulon, & terre de Nephtali, & les autres qui sont sur la mer, & au-delà du Jourdain, la Galilée des Gentils. Buvez vite le calice de la colère du Seigneur; vous en ferez les premiers enyvrez.* C'est ce qu'on vit sous Téglathphalassar, comme nous l'avons dit.

ψ. 2. *POPULUS QUI AMBULABAT IN TENEBRIS, VIDIT LUCEM MAGNAM.* Le peuple qui marchoit dans les ténèbres, a vû une grande lumière. Lorsque JESUS-CHRIST commença à paroître dans les environs de la mer de Tibériade, après avoir quitté Nazareth, les peuples de ce pays virent tout d'un coup paroître ce nouveau Soleil, au milieu des ténèbres dont ils étoient environnez, étant éloignez du Temple, destituez de Prophètes, & habitant un canton, d'où l'on ne croyoit pas qu'il s'en

(a) כַּעַשׂ הַרְאֵשֶׁת הַקֵּל אֶרְצָם וְכֹלֵן וְאֶרְצָם
נִפְתָּלִי: וְהָאֲחֵרוֹן חֲכִידֵי דֶרֶךְ הַיָּם עִבְרָה

(b) יִרְדָּן גְּבֻלַת הַגּוֹתִים
(c) Ita Thom. Hugo. Vatab. Adam. Jansen.
Concord. Evangel. c. 25. Hebraei passim.

(c) Adrichom p. 115. Theatr. terra sancta.

(d) Τὴν γὰρ ἑρμηνείαν τῆς ὕμνης, τὰς δὲ ἑρμηνείας, ἡ ἑρμηνεία
Ζαβουλὸν, καὶ τὴν ἑρμηνείαν, καὶ τὴν ἑρμηνείαν τῆς ἑρμηνείας, καὶ τὴν ἑρμηνείαν τῆς ἑρμηνείας.

3. *Multipliasti gentem, & non magnificasti lætitiã. Latibuntur coram te, sicut qui letantur in messe: sicut exultant victores capti prædã, quando dividunt spolia.*

3. Vous avez multiplié le peuple, & vous n'avez point augmenté la joye. Ils se réjouiront en vôtre présence, comme on se réjouit pendant la moisson: & comme les victorieux se réjouissent, lorsqu'ils ont pillé les ennemis, & qu'ils partagent le butin.

COMMENTAIRE.

pût élever: (a) *A Galilæa Propheta non surgit*, disoient les Juifs à Nicodème. Mais pour continuer le sens historique que nous avons commencé, on peut dire qu'en même-tems que Téglaathphalassar entra dans le Royaume d'Israël, & exerça contre les tribus de Zabulon, de Nephthali, de Ruben, de Gad, & de Manassé, les maux dont on a parlé, le Royaume de Juda, qui jusqu'alors avoit été comme dans les ténèbres d'une nuit obscure, commença à voir la lumière. Il conçut l'espérance de voir bien-tôt la fin de ses maux, & de ses inquiétudes. Le Prophète parle de tout ceci, comme d'un événement passé, quoiqu'il fût encore assez éloigné, & qu'alors il n'y eût pas la moindre apparence de cet heureux changement. D'autres (b) l'entendent de la délivrance miraculeuse des Juifs sous le regne d'Ezéchiã, attaqué par Sennachérib; & la fuite est fort favorable à cette explication. En effet la joye que les Juifs reçurent de se voir délivrez de la crainte de Rasin, & de Phacée par Téglaathphalassar, fut si courte, & fut suivie de tant de malheurs de la part de ce même Prince, qu'on ne peut naturellement expliquer de ce tems-là, tout ce que nous lisons ici d'avantageux pour les Juifs.

IN REGIONE UMBRÆ MORTIS. *Dans la région de l'ombre de la mort.* Dans le tombeau, où regne une obscurité éternelle. L'obscurité, ou les ténèbres de la mort, marquent des ténèbres mortelles, capables de causer la mort; ou plutôt, pareilles à celles où sont réduits les morts dans leur tombeau, dans ces tristes lieux, où l'on concevoit les ames dans l'autre vie: (c)

Umbræque silentes

Et Chaos, & Phlegeton, loca nocte silentia latè.

Ÿ. 3. *MULTIPLICASTI GENTEM; ET NON MAGNIFICASTI LÆTITIã. Vous avez multiplié le peuple; mais vous n'avez point augmenté la joye.* Sennachérib a rassemblé une armée formidable: (d) mais plus ses troupes seront nombreuses, plus sa perte sera grande. Il sera obligé de se sauver presque seul dans son Royaume, après avoir perdu

(a) Joan. vii. 52.

(b) Jacq. G. ind. Concord. Evang. c. 21. D. Thom. Hugo. Liv. Adam. in Ÿ. 3. Grot. hic.

(c) Virgil. Æneid. vi.

(d) Ita D. Thom. Adam. Hugo. hic. Liv. lib. Differentiarum. Grot. hic.

4. Jugum enim oneris ejus, & virgam humeri ejus, & sceptrum exaltoris ejus superasti, sicut in die Madian.

4. Car vous avez brisé le joug qui accabloit vôtre peuple, la verge qui le frappoit, & le bâton de l'exacteur, comme vous fîtes autrefois, à la journée de Madian :

COMMENTAIRE.

toute son armée par le glaive de l'Ange exterminateur. Les Hébreux lisent : (a) *Vous avez multiplié la nation ; vous lui avez augmenté sa joye.* Le peuple Juif sous Ezéchias s'est extraordinairement multiplié ; vous l'avez comblé de prospérité, & de faveurs proportionnées à son grand nombre. D'autres sans toucher au Texte, qui porte une négation, traduisent : *Vous avez multiplié la nation ; ne multipliez-vous pas aussi sa joye ?* Après la perte des ennemis de Juda, après la défaite de Sennachérib, le peuple du Seigneur augmenté en nombre, & jouissant d'une paix profonde, & d'une heureuse prospérité sous le regne du pieux Ezéchias, ce peuple ne sçra-t'il pas comblé d'une joye proportionnée à son grand nombre ?

Ce regne heureux, mais traversé dans ses commencemens, n'est-il pas une vraie image de l'Eglise de JESUS-CHRIST persécutée dans son origine ; mais enfin victorieuse, & multipliée à l'infini ? Mais cette admirable fécondité, cette multiplication si prodigieuse, n'a-t'elle pas été en quelque manière défavorable à l'Eglise, par le relâchement qu'elle a apporté dans les mœurs de ses enfans, & dans sa discipline ? En ce sens, il est vrai de dire : *Vous avez multiplié son peuple ; mais non pas sa joye.* La trop grande multitude de poissons que saint Pierre prit dans sa pêche, faillit à faire submerger sa nacelle. (b) Symmaque traduit : (c) *Vous avez multiplié la nation que vous n'avez point élevée. Ils ont été remplis de joye comme ceux qui se réjouissent dans la moisson.* Vous avez multiplié les Assyriens ; vous les avez rassemblés en grand nombre dans la Judée ; mais vous ne les avez point élevés ; (d) ils n'ont point eu les avantages qu'ils s'étoient promis. Vôtre peuple dans la joye ramassera leurs dépouilles après leur défaite, comme on recueille une abondante moisson.

LÆTABUNTUR CORAM TE, SICUT QUI LÆTANTUR IN MESSË. *Ils se réjouiront en vôtre présence, comme on se réjouit pendant la moisson.* Vôtre peuple, Seigneur, viendra vous rendre grâces dans vôtre Temple d'une victoire si insperée, & si importante. Ils seront comblés de joye, en parrageant les dépouilles de ces fiers ennemis, comme des moissonneurs qui recueillent une abondante moisson.

ÿ. 4. JUGUM ENIM ONERIS EIJUS, ET VIRGAM HUMERI

(a) הרבות הגוי לא (Heb) הגדלת השמחה
(b) Ita Thom. Lyr. Hugo Adam.
(c) & c. v. 7.

(d) Sym. Ἐπλάσθησας τὸ ἔθνος, ὡς ἐν ἡμερῶν
μου. Ἐπὶ ἐστὶν αὐτοῦσαν εὐφρανῶσαν οὐ, ὡς ἐπὶ
ἐνὸν οὐ ἡμερῶν.

5. *Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, & vestimentum mixtum sanguine, erit in combustionem, & cibus ignis.*

5. Et toutes les dépouilles remportées avec violence, & dans le tumulte, & les vêtements souillés de sang seront mis au feu, & deviendront la pâture de la flamme.

COMMENTAIRE.

EIUS, ET SCEPTRUM EXACTORIS EIUS SUPERASTI, SICUT IN DIE MADIAN. *Car vous avez brisé le joug qui accabloit votre peuple, la verge qui le frappoit, & le bâton de l'exacteur, comme vous fîtes autrefois à la journée de Madian, lorsque Gédéon défit d'une façon si miraculeuse toute l'armée des Madianites, qui opprimoient votre peuple. (a)* Le Prophète employe différens tours, pour exprimer l'oppression où étoit Juda sous les Rois d'Assyrie; car on a déjà remarqué, & l'Écriture le marque en plus d'un endroit d'une manière assez positive, (b) que depuis Tégathphalassar, les Rois Assyriens prétendirent que les Rois de Juda leur étoient assujettis, & tributaires. *Le bâton de l'exacteur, marque les violences qu'exerçoient dans le pays, ceux qui étoient préposés pour lever le tribut qu'on payoit au Roi d'Assyrie. Ezéchias se lassa de ces vexations, & se souleva contre Sennachérib. C'est ce qui attira la guerre dont le Prophète parle ici, & dont le succès fut si avantageux au Roi de Juda, qu'il remit ses Etats dans une entière liberté. (c)*

ÿ. 5. OMNIS VIOLENTA PRÆDATIO CUM TUMULTU, ET VESTIMENTUM MIXTUM SANGUINE, ERIT IN COMBUSTIONEM, ET CIBUS IGNIS. *Et toutes les dépouilles remportées avec violence, & dans le tumulte, & les vêtements souillés de sang, seront mis au feu, & deviendront la pâture de la flamme. L'Hébreu: (d) Parce que toute l'action du combat a été faite dans le tumulte, & que les habits sont trempés dans le sang, ils seront livrés aux flammes, pour servir de pâture au feu.* Il semble vouloir dire que l'Ange exterminateur, qui fit périr toute l'armée de Sennachérib, répandit au milieu d'elle un trouble subit, & une confusion si étrange, que chacun tira l'épée contre son compagnon, & qu'ils se percèrent l'un l'autre, sans se connoître; de manière que leurs habits s'écrant trouvez tout percés, & tout ensanglantés, on n'en put faire aucun profit; mais on les mit au feu. On peut voir nôtre Dissertation sur la défaite de l'armée de Sennachérib.

(a) Judic. vii.

(b) 4. Reg. xviii. 7. 14. & 1. Par. xxviii.

11.

(c) Thym. Lyran. Adam. alii.

(d) כי כל סגן סגן כרעש ודסלה סגללה

בדסיים והיתה לשרפה סאכלת אש Les Septante sont obscurs. *Οτι πάσα εσθλη ενουρηγησεν δδου εν ιματίων εν τή πατα Μαγρε ανουρησεν, εν δειδουεν εν τή ενουρησεν.*

6. PARVULUS ENIM NATUS EST NOBIS ; & FILIUS DATUS EST NOBIS , & factus est principatus super humerum ejus : & vocabitur nomen ejus , Admirabilis , consiliarius , Deus , fortis , pater futuri factus , Princeps pacis.

6. CAR UN PETIT ENFANT nous est né , & un fils nous a été donné. Il portera sur son épaule la marque de sa principauté , & il sera appelé l'Admirable , le Conseiller , Dieu , le Fort , le Pere du siècle futur , le Prince de la paix.

COMMENTAIRE.

¶ 6. PARVULUS ENIM NATUS EST NOBIS , ET FILIUS DATUS EST NOBIS. Car un petit Enfant nous est né , & un fils nous a été donné , pour gage , & pour assurance de ces victoires. Le succès présent , sensible , & reel , que le Seigneur nous a accordé contre nos ennemis ; & la naissance de cet enfant qui en étoit le gage , nous répondent d'autres succès plus importants , & de la naissance future d'un autre fils d'une nature , d'une dignité , d'un pouvoir infiniment au dessus de l'homme. C'est la naissance de JESU-CHRIST , vrai Messie , vrai Dieu , vrai Libérateur , vrai Dominateur , non-seulement d'Israël , & de Juda , mais de tout le genre humain. C'est à lui que se rapporte nécessairement dans le sens direct , premier & littéral , tout ce qui est dit ci-après de cet Enfant nouveau-né.

FACTUS EST PRINCIPATUS SUPER HUMERUM EIUS. Il porte sur son épaule la marque de sa Principauté ; ou plus simplement : Il a pris sur lui-même le poids du gouvernement ; il l'a pris sur ses épaules , comme une charge qui n'est point au-dessus de ses forces , tout enfant qu'il paroisse ; c'est la Sagesse éternelle , la justice , la vérité , la force du Pere , en qui réside la plénitude de l'Esprit de conseil , de force , de droiture. Théodotion , & Symmaque traduisent : (a) Son instruction sera sur son épaule. Il a bien voulu se charger du poids de nos iniquitez , & en porter sur lui-même la peine , & le châtiment , pour nous reconcilier à son Pere Eternel , *Disciplina pacis nostræ super eum* , dit ailleurs Isaïe. (b) Tertullien , (c) & les autres Peres , l'expliquent de la Croix que le Sauveur a portée sur ses épaules , comme la marque de sa Royauté. L'Hébreu : (d) L'empire sera sur son épaule. Il portera les marques de la souveraine autorité , il portera le sceptre sur son épaule. Les Princes , & les Grands portoient sur leurs épaules les marques de leur dignité , comme nous le verrons ailleurs. (e)

VOCABITUR NOMEN EIUS ADMIRABILIS , CONSI-

(a) כאן יענין א' מודעין ליה כי אפס אלו.

(b) Isai. LIII. 5.

(c) Tertull. contra Judæos , & alii. Vide à Castro hic.

(d) והיו חסר על שקמו Aqu. Μετρη-

Μετρηται : αβι : principatus.

(e) Vide ad Isai. XXII. 22.

LIARIUS, DEUS, FORTIS, &c. Il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le fort. JESUS-CHRIST a parfaitement rempli cette idée, & possédé toutes ces qualitez dans un degré sur-éminent. Il est Admirable dans sa Naissance éternelle, dans son Incarnation, dans sa Naissance temporelle, dans toutes ses divines opérations; il est le divin Conseiller, l'Auteur de tout conseil salutaire, & de toute résolution sainte & parfaite; il nous instruit par sa lumière, il nous éclaire par sa vérité, il nous fait aimer efficacement le bien, & la justice par l'attrait de sa grace; en un mot, il nous donne le vouloir, & le faire. (a) Le nom de Dieu lui appartient de droit: (b) *Non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo*. Il est égal, & consubstantiel au Pere; il regne dans tous les siècles, & mérite les adorations des Anges, & des hommes; tout genouil fléchit dans le Ciel, sur la terre, & dans les enfers, pour rendre hommage à son nom. (c)

Il est le Fort par essence, la source de toute vertu; sans lui toute la force des hommes n'est qu'impuissance, & leur sagesse n'est que folie. C'est par lui que les Rois dominent, & que les Puissans manient le sceptre. (d) Toute puissance lui est donnée dans le Ciel, & dans la terre. Il est le véritable Dieu des armées, & le dispensateur des Empires, & des Couronnes. Comme Adam a été le pere du siècle présent, dit Théodoret, JESUS-CHRIST est le Pere du siècle futur. Il a réparé la disgrâce du genre humain, & au lieu de la sentence de mort qui nous enveloppoit tous dans une condamnation commune, il nous a appellez à la vie, & nous a écrits dans le Livre de l'adoption; en sorte que nous sommes appellez, & que nous sommes véritablement les enfans de Dieu, & que nous osons appeler Dieu nôtre Pere. (e) Il nous procure une vie nouvelle, & après les jours malheureux de ce pèlerinage si court, il nous donne un bonheur éternel dans le Ciel. Enfin JESUS-CHRIST est le Prince de paix, le Roi pacifique, le vrai Salomon, qui nous donne la vraie, & solide, la paix du cœur, (f) la paix avec Dieu.

Les Septante de l'Edirion de Complane: (g) *Il sera appelé Ange du grand Conseil, Admirable, Conseiller, Dieu fort, Puissant, Prince de paix, Pere du siècle futur. J'amènerai la paix, & sa santé sur les Princes*. On lit les mêmes mots dans saint Irenée, (h) dans la Démonstration évangélique d'Eusébe de Césarée; (i) mais dans son Commentaire sur Isaïe, il est tout

(a) Philipp. 11. 13. *Drus est enim qui operatur in vobis & velle, & perficere, pro bona voluntate.*

(b) Philipp. 11. 6.

(c) Philip. 11. 10.

(d) Prov. VIII. 16.

(e) Rom. VIII. 15. Gal. IV. 6.

(f) Joan. XIV. 27.

(g) Μεγάλης Βουλῆς ἀγγελος, θεοκρατικός, ὑπερδυνατός, ἁγίος ἰσχυρός, ἰσχυρότατος, ἀπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος καὶ ἰσχυροτάτος κύριος, ὁ καὶ τῶν ἁγίων ἰσχυρὸς πατήρ, ὁ ἀγαθὸς ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ.

(h) Irenæ. lib. 4. c. 33. nov. edit. advers. hæres.

(i) Euseb. Demonst. lib. 7. c. 0.

semblable à l'Édition Romaine, que nous allons rapporter. On les lit aussi dans l'Épître de saint Ignace à ceux d'Antioche, & dans plusieurs anciens Manuscrits des Septante. (a) Mais l'Édition Romaine (b) est beaucoup plus courte. Elle porte simplement : *il s'appellera l'Ange du grand Conseil ; car je ferai venir la paix, & sa santé sur les Princes.* Saint Basile, saint Cyrille, Théodoret, Procope, saint Jérôme dans leurs Commentaires sur cet endroit, n'en lisent pas davantage, non plus que saint Ambroise sur saint Luc, (c) ni saint Cyprien dans son second Livre des témoignages contre les Juifs ; ni enfin l'Église dans l'Introite de la troisième Messe de Noël. Aquila avoit traduit : (d) *Son nom sera l'Admirable, le Conseiller, le Fort, le Puissant, le Pere du futur, le Prince de paix.* Symmaque : (e) *Son nom sera un paradoxe, un Homme de Conseil, le Fort, le Puissant, le Pere du siècle, le Prince de paix.* Théodotion à peu près de même : (f)

Ces Interprètes ont affecté malicieusement de ne pas mettre le mot de Dieu, parmi les qualitez de celui dont il est parlé ici, quoique dans l'Hébreu on lise *El*, qui signifie incontestablement Dieu ; ils ont mis en sa place, *Le Fort*, sous prétexte que *El* a peut-être quelquefois cette signification. Mais l'Auteur sacré auroit-il mis ensemble deux mots qui signifient la même chose, *le Fort, le Puissant* ? D'ailleurs il est très-incertain qu'*El* au singulier, signifie simplement le Fort, & il ne le signifie certainement jamais, lorsqu'il est joint comme ici, à un adjectif, & à *Gibbor*, qui est une épithète ordinaire à Dieu. *Le Dieu puissant*, ou le Dieu, le Puissant, *El-Gibbor*.

À l'égard des Septante, il est mal-aisé de comprendre la raison de cette variété qu'on remarque dans leurs Exemplaires. Saint Jérôme (g) a crû qu'effrayez par la majesté des noms que l'Écriture donne à cet enfant, ils n'avoient osé marquer expressément qu'il seroit appelé Dieu, & avoient supprimé ces autres qualitez, se contentant de l'appeler *Ange du grand Conseil*, non qui ne se lit pas dans l'Hébreu. Mais cette raison tombe d'elle-même, si dans plusieurs anciens Exemplaires on le lisoit autrefois, comme on le lit encore dans plusieurs Petes. Sera-ce donc la malice des Juifs, ou la négligence de nos Copistes, ou l'impiété des Hérétiques, qu'on accusera de nous avoir dérobé ce passage ? Si ce sont les Juifs, pourquoi

(a) Vide *Novum* um hic.

(b) Edit. Rom. καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μη γάρ τις βουλὴ ἀγγελοῦ, αὐτὸ γὰρ ἰσχυρὸς ἰσὶ τοῖς ἀρχαῖς, & ἰσχυρὸς αὐτῷ

(c) Ambros. in Luc. l. 3. p. 1316. nov. edit.

(d) Aquil. apud Euseb. καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ θειοφανὴς, ἐμβουλῶν, ἰσχυρὸς, δυνατὸς, μακρὸς τῶν αἰώνων ἰσχυρῶν. Ambros. loc. cit. ex Aquila. Potabitur nomen ejus admirabilis, consiliarius, Deus, fortis, potens, pater saeculi, Princeps pacis.

(e) Sym. καὶ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ παρὰ

θεοφανὴς, ἐμβουλῶν, ἰσχυρὸς, δυνατὸς, μακρὸς τῶν αἰώνων, ἰσχυρῶν.

(f) Theodor. καὶ ἐκλήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ θειοφανὴς, ἐμβουλῶν, ἰσχυρὸς, δυνατὸς, μακρὸς τῶν αἰώνων, ἰσχυρῶν.

(g) Jeron. hic. Quod nominum majestate perterritus xxx. Rer non esse ausus de puero dicere, quod aperte Deus appellandus sit, & interea, sed pro his sex nominibus posuisse, quod in Hebraeo non habetur: magnus consiliis Angelum, & addidit pacem super Principes, & sanitatem ejus.

7. *Multiplicabitur ejus imperium, & pacis non erit finis. Super solum David, & super regnum ejus sedebit: ut confirmet illud, & corroboret in sempiternum. Zelus Domini exercituum faciet hoc.*

7. Son empire s'étendra de plus en plus, & la paix qu'il établira n'aura point de fin: il s'affaîra sur le trône de David, & il possèdera son Royaume pour l'affermir, & le fortifier dans l'équité, & dans la justice, depuis ce tems, jusqu'à jamais: le zèle du Seigneur des armées fera ce que je dis.

COMMENTAIRE.

l'ont-ils conservé dans leurs Bibles Hébraïques? Quand est-ce que les Hérétiques nous ont fait difficulté sur ce passage? Quelle apparence que les Copistes n'ayent manqué d'attention, que dans un endroit de cette importance?

Grotius traduit: *Es vocabis (cum quisque) Admirabilem, Consultatorem Dei fortis*. On l'appellera l'Admirable, qui consulte en toutes choses le Dieu fort; parce qu'Ézéchias, qu'il entend ici sous le nom de cet admirable Enfant, devoit consulter Dieu en toutes choses par ses Prophètes: Fort différent en cela de son pere Achaz, qui n'avoit eu ni respect pour le Seigneur, ni déférence pour ses Prophètes. Mais la foi de Grotius sur la Divinité de JÉSUS-CHRIST, a toujours été fort problématique; & on s'étonne que ce grand Homme, qui dans quelqu'endroit (a) avoué que les Sectateurs de Socin ne méritent pas le nom de Chrétiens, ait affecté lui-même en tant d'occasions de détourner les prophéties, que jusqu'ici, & les Catholiques, & les Protestans avoient uniformément expliquées de JÉSUS-CHRIST. Quant à ce verset, Grotius y pensoit-il, en nous ravissant un passage, que nos plus grands ennemis; je dis les Juifs, & les Sociniens, (b) qui ne reconnoissent point la Divinité de JÉSUS-CHRIST, ont expliqué de Dieu, forcez par l'évidence des paroles, & par une tradition constante, qui a toujours séparé l'épithète de Conseiller, de celle de Dieu? De plus ne savoit-il pas que l'Hébreu *Joeez*, (c) ne signifie jamais celui qui consulte; mais le Conseiller, celui qui donne conseil? Et en ce sens, qui peut être le Conseiller de Dieu? (d) *Quis adjuvit Spiritum Domini, aut quis Consiliarius ejus fuit, & ostendit illi?* Mais comment appliquer à Ézéchias tous les noms qui sont marquez ici; & comment peut-on dire d'un jeune homme, âgé au moins de dix ans: *Un petit enfant nous est né; un fils nous a été donné?* comment est-il vrai de dire que sous son regne on jouit d'une paix qui n'eut point de fin; qu'il est le pere du siècle futur; que son regne fera établi depuis le tems jusqu'à jamais? Ne fait-on pas les troubles de son

(a) *Ep. ad Velleum.*
(b) *Vide Version. Anglic. & Calov. adversus*
hanc Grotii explicationem.

(c) *עֲזָרָה מִן*
(d) *Isai. XL. 13. 14. Rom. XI. 14.*

8. *Verbum misit Dominus in Jacob, & ceci tū in Israël.*
 9. *Et sciet omnis populus Ephraïm, & habitantes Samaritans, in superbia, & magnitudine cordis dicentes :*

8. Le Seigneur a envoyé sa parole à Jacob ; & elle a été vérifiée dans Israël.
 9. Tout le peuple le saura, Ephraïm, & les habitans de Samarie, qui disent dans l'orgueil, & dans l'élevation de leur cœur :

COMMENTAIRE.

regne, quand il n'y auroit que l'affaire de Sennachérib ? Ne fait-on pas qu'il ne consulta pas le Seigneur, par exemple, dans l'Ambassade qu'il reçut du Roi de Babyone ; & qu'il ne fut point heureux en enfans, ayant eu pour successeur Manassé, un des plus méchans Princes qui ayent jamais régné dans Juda ?

ÿ. 7. **MULTIPLICABITUR EJUS IMPERIUM, ET PACIS NON ERIT FINIS.** *Son Empire s'étendra de plus en plus, & la paix qu'il établira, n'aura point de fin.* L'Eglise de JESUS-CHRIST répanduë par tout le monde, & la paix qu'il nous a procurée, en nous réconciliant avec Dieu son Pere, justifient clairement cette prédiction. Le Prophète ajoute, que l'Enfant qui nous est né, *s'assiera sur le trône de David, . . . pour l'affermir depuis ce tems, jusqu'à jamais.* Expressions qu'on ne peut entendre que du même JESUS-CHRIST, regnant dans l'Eglise, regnant dans nos cœurs, regnant éternellement dans le Ciel. On ne peut l'expliquer que de cet Empire éternel que le Pere lui a donné, en le faisant asséoir à sa droite, & en abattant tous ses ennemis aux pieds de son trône. (a)

ZELUS DOMINI EXERCITUUM FACIET HOC. *Le zèle du Seigneur des armées fera ce que je dis.* Le zèle du Seigneur pour sa propre gloire, & pour nôtre salut, nous donnera ce Prince si parfait, nous procurera cette paix si désirée, nous fera voir cet Empire si étendu, si florissant, si tranquille.

ÿ. 8. **VERBUM MISIT DOMINUS IN JACOB, ET CECIDIT IN ISRAEL.** *Le Seigneur a envoyé sa parole à Jacob, & elle a été vérifiée dans Israël.* Ou plutôt : (b) *Et elle est tombée sur Israël ;* comme lorsqu'un Archer habile envoye sa flèche, & la fait tomber où il veut. Cette parole envoyée à Jacob, est la prophétie que nous allons voir. Elle est tombée dans Israël, & ils en ont senti les effets. Ils l'ont comprise par l'événement. (ÿ. 9.) *Et sciet omnis populus Ephraïm.* Comparez **Is. LV. II. Verbum meum quod egredietur de ore meo, non reuertetur ad me vacuum, &c.** Les Septante : (c) *Le Seigneur a envoyé la mort contre Jacob, & elle est venue à Israël.* Cè sens n'a rien de contraire à ce qui suit. La prophétie est fâcheu-

(a) *Psal. CIX. 1. Heb. XII. 2. Psal. XLIV.*

7. דבר שלח אדני ביעקב ונפל בישראל

(c) *Θείων εντολών αἴματι ἐπὶ Ἰακώβ, ἢ ἐπί τῃ Ἰσραήλ.*

10. Lateres ceciderunt, sed quadris lapidebus ædificabimus: sycomoras succiderunt, sed cedros immuabimus.

11. Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum, & inimicos ejus in tumultum vertet:

10. Les maisons de brique sont tombées, mais nous en bâtirons de pierres de taille: ils ont coupé des sycomores, mais nous remettrons des cédres en leur place.

11. Le Seigneur suscitera contre Israël les ennemis mêmes de Rasin, & il fera venir en foule tous ses ennemis:

COMMENTAIRE.

fe, & pleine de menaces. Le même terme Hébreu (*a*) qui signifie *la parole*, signifie aussi *la mort*, suivant une autre manière de lire.

¶ 10. LATERES CECIDERUNT; SED QUADRIS ÆDIFICABIMUS. *Les maisons de briques sont tombées; mais nous en bâtirons de pierres de taille.* Ce fut après la retraite de Téglaathphalassar que les Israélites de Samarie se voyant un peu tranquilles, sous le regne d'Osée, se flattoient d'un prompt rétablissement de leurs affaires. Ce qu'ils disent ici, sent le proverbe. Si les Assyriens nous ont abattu des maisons de briques, nous en rebâtirons de pierres de taille; & s'ils ont coupé nos sycomores, nous planterons des cédres en leur place. Ou plutôt: (*b*) Nos sycomores sont coupez; nous y remettrons du cédre: ils ont abattu nos toits de sycomores; nous les rebâtirons de cédre. Le sycomote est commun dans la Palestine, dit Théodoret, & on en couvre ordinairement les maisons. Les Septante: (*c*) *Nos briques sont tombées; mais venez, taillons-nous des pierres; coupons des sycomores, & des cédres, & bâtissons-nous une tour.*

¶ 11. ELEVABIT DOMINUS HOSTES RASIN SUPER EUM. *Le Seigneur suscitera contre Israël les ennemis de Rasin.* Les Assyriens qui ont fait mourir Rasin, qui ont détruit sa Monarchie, & emmené son peuple en captivité, (*d*) viendront aussi contre Israël. Téglaathphalassar tombera sur Phacée, après avoir détruit Damas. Salmanasar son successeur assiégera, & prendra Samarie, renverfera le Royaume d'Israël, & transporterà le peuple au-delà de l'Euphrate.

ET INIMICOS EJUS IN TUMULTUM VERTET. *Il fera venir en foule sous ses ennemis; il lui en suscitera de tous côtés.* A la lettre: (*e*) *Il les fera venir par trompes; ou, il les mêlera l'un avec l'autre; ils entreront pêle mêle dans les Etats d'Israël.* Les Septante sont fort différens de l'Hébreu dans tout ce verset: (*f*) *Le Seigneur brisera sous ceux qui s'élèvent contre la montagne de Sion, contre lui; & il dissipera sous ses ennemis.*

(a) דָּבָר Dabar, la parole. דָּבַר, la mort.

(b) שִׁבְעָה בְּרֵיבֵי וְאַרְבָּעֵי בְּרֵיבֵי

(c) Πλάτουμεν οὐκ ὀνομασται, ἀλλὰ διὰ τὸ κατασκευάζειν ἑαυτοὺς, καὶ κατασκευάζειν οὐνοὺς, καὶ κατασκευάζειν οὐρανοὺς, καὶ κατασκευάζειν οὐρανοὺς.

(d) 4. Reg. xvi. 9.

(e) וְאֵת יִשְׂרָאֵל יִשְׁבְּרֶה

(f) ἡ οὐκ ἴσμεν ἢ οὐκ εἶμεν τὰς ἐπινοήσεις τοῦ ἱεροῦ. Σὺ δὲ, καὶ οὐκ εἶμεν, καὶ τὸν ἱεροῦ καὶ οὐκ εἶμεν.

12. *Syriam ab oriente, & Philisthiim ab occidente: & devorabunt Israël toto ore. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extensa:*

13. *Et populus non est reversus ad percutientem se, & Dominum exercituum non inquisierunt.*

14. *Et disperdet Dominus ab Israël caput & caudam, incurvantem, & refranantem, die una.*

15. *Longævus, & honorabilis ipse est caput: & Propheta docens mendacium, ipse est cauda.*

12. Les Syriens du côté d'orient, & les Philistins du côté d'occident: & ils s'acharnent avec toute leur rage sur Israël pour le dévorer. Après tous ces maux, sa fureur n'est point encore apaisée, & son bras est toujours levé:

13. Le peuple n'est point retourné vers celui qui le frappoit, & ils n'ont point recherché le Dieu des armées.

14. Le Seigneur retranchera dans un même jour la tête, & la queue, celui qui plie, & celui qui fausse.

15. Le vieillard, & celui qui est établi en dignité, sont la tête; & le Prophète qui enseigne le mensonge, en est la queue.

COMMENTAIRE.

Quelques Exemplaires lisent: *Il dissipera les ennemis de Juda.*

¶ 12. SYRIAM AB ORIENTE, ET PHILISTHIIM AB OCCIDENTE. *Les Syriens du côté de l'orient, & les Philistins du côté de l'occident.* Ces peuples viendront fondre sur le Royaume d'Israël. On ne doute pas que cela n'ait été accompli dans les derniers tems de ce malheureux Royaume. Mais les Livres des Rois ne nous ont point conservé le détail de ces circonstances. Ils nous disent seulement (a) que le Seigneur les livra entre les mains de leurs ennemis, qui les pillèrent, jusqu'à ce qu'enfin il les rejetta entièrement de devant sa face. Les Septante: (b) *La Syrie du côté de l'orient, & les Grecs du côté du couchant.*

IN OMNIBUS HIS NON EST AVERSUS FUROR EJUS. *Après tous ces maux, sa fureur n'est point encore apaisée.* Tout cela n'est qu'un prélude du dernier malheur qui doit les accabler. Après avoir été longtemps la proie de ses ennemis, le Royaume d'Israël fut enfin entièrement détruit, & le peuple réduit en captivité. Tout cela parce que le peuple n'est pas rentré en lui-même: *Non est reversus ad percutientem se.*

¶ 14. DISPERDET DOMINUS AB ISRAEL CAPUT, ET CAUDAM; INCURVANTEM, ET REFRANANTEM, DIE UNA. *Le Seigneur retranchera dans un même jour la tête, & la queue; celui qui plie, & celui qui fausse; celui qui fait plier, & obéir les peuples, & celui qui les corrompt, & leur fait prendre une mauvaise route; les faux Prophètes, les séducteurs, &c. L'Hébreu: (c) *Le Seigneur exterminera en un jour la**

(a) 4. Reg. xvii. 20.

(b) Συρία ἀπὸ ὀρίων ἀνατολῶν, καὶ γὰρ Ἰσραὴλ ἀπὸ ὀρίων ἀνατολῶν.

(c) יכרת יהוה מישראל ראש חנב כנחיה ואגמון ביום אחד

16. *Es erunt qui beatificant populum istum, seducentes : & qui beatificantur, præcipitati.*

17. *Propter hoc, super adolescentulis ejus non latibit Dominus : & pupillarum ejus, & viduarum non miserebitur : quia omnis hypocrita est nequam, & universum os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus exstenta.*

16. Alors ceux qui appellent ce peuple heureux, se trouveront être des séducteurs ; & ceux qu'on flatte de ce bonheur, se trouveront avoir été conduits dans le précipice.

17. C'est pourquoy, le Seigneur n'aura point de complaisance pour les jeunes gens d'Israël : il n'aura point de compassion des orphelins, & des veuves ; parce qu'ils sont tous des hypocrites, & des méchans, & que leur bouche ne s'ouvre que pour dire des folies. Après tous ces maux, la fureur n'est point encore appaisée, & son bras est toujours levé.

COMMENTAIRE.

tête, & la queue ; la branche, & le jonc. La tête marque les Princes, les Chefs du peuple, les Magistrats, les Prêtres ; la queue, le peuple, les sujets, les disciples. La branche, ou le rameau fort, & qui résiste au vent, est la même chose que la tête ; le jonc, ou celui qui cède, qui plie, qui tourne au gré du vent, signifie le peuple. Ces expressions sont proverbiales. Le Seigneur exterminera tout Israël ; grands, & petits, sans exception. (a) Le Caldéen : Il fera périr en un jour le Prince, & le Gouverneur ; le Dominateur, & le Serrape. Le Prophète s'explique lui-même au verset suivant : *Le vieillard, & celui qui est établi en dignité, est la tête ; & le Prophète qui enseigne le mensonge, est la queue.* L'Hébreu à la lettre : (b) *Le vieillard, & celui qui a le visage élevé, est la tête, &c.* Voyez ci-devant 111. 3. Les Septante : (c) *Le vieillard, & ceux qui admirent les visages,* (qui font acception des personnes,) *voilà le commencement.* C'est par-là que je commencerai à exterminer. Ou bien : Ce sont ceux-là qui sont en autorité, & qui sont désignez sous le nom de tête.

ÿ. 16. ERUNT QUI BEATIFICANT POPULUM ISTUM, SEDUCENTES ; ET QUI BEATIFICANTUR, PRÆCIPITATI. *Ceux qui appellent ce peuple heureux, se trouveront être des séducteurs ; & ceux qu'on flatte de ce bonheur, se trouveront avoir été conduits dans le précipice.* Ceux des faux Prophètes d'Israël, qui ne promettent que des prospérités à ce peuple, seront enfin reconnus pour ce qu'ils sont, pour des séducteurs, qui cherchent à les tromper ; & ce peuple qui s'est laissé séduire par ces fausses promesses, se trouvera tout d'un coup dans un précipice, d'où il ne pourra sortir. Les Septante : (d) *Ceux qui appellent ce peuple heu-*

(a) Καὶ ἀπειθεὶς πόντος ἀπὸ τρυφῆς ἀσφαλῆς, ἢ ὄψιν, μέγας ἢ μικρὸν ἢ μὴ ἔσται.

(b) כִּן וְנִשְׂאָה וְזָקֵן
(c) Πρεσβύτερος ἢ τὸν τὰ προσώπων θαυμάσιος, ἢ ἄλλο ἢ ἄλλο. ὄψιν. Πρεσβύτερος ἢ ἀδίκουτος. ἔσται

& venerabilem.

(d) Καὶ ἐπιτίθει ἐπὶ μακαροφάνειας τὸν λαὸν τῆς ἀδικίας, ἢ μακαροφάνειας τῆς ἀδικίας. Heb. וְהָיוּ מְאֻשְׁרֵי הָעָם הַזֶּה כְּתוֹעִים וּמְאֻשְׁרֵי כְּבֹלְעֵים

18. *Succensa est enim quasi ignis im-
pie a. , veprem, & spinam vorabit : &
succendetur in densitate saltus, & con-
volvetur superbia fumi.*

18. Car l'impïété s'est allumée comme un
feu ; elle dévorera les ronces, & les épines ;
elle s'embrasera comme dans l'épaisseur d'une
forêt, & elle poussera en haut des tourbil-
lons de fumée.

COMMENTAIRE.

*reux, seront des séducteurs ; ils ne séduisent que pour les engloisir, & pour
les consumer. Ce sont des Prophètes qui cherchent leurs intérêts aux dé-
pens d'un peuple ignorant qu'ils séduisent.*

ÿ. 17. SUPER ADOLESCENTULIS EIUS NON LÆTABITUR
DOMINUS ; ET PUPILLORUM EIUS NON MISEREBITUR.
*Le Seigneur n'aura point de complaisance pour les jeunes gens d'Israël ; & il
n'aura point de compassion des orphelins, & des veuves. La perte entière
d'Israël est résolue ; rien ne sera capable d'arrêter la fureur du Seigneur.
Les jeunes gens, qui sont si aimables, ne l'attendront point ; il ne les re-
gardera ni avec complaisance, ni avec pitié. Les veuves, & les orphelins,
dont la condition est si capable d'inspirer de la compassion, ne le touche-
ront point ; il ne voit dans eux tous que des motifs de haine, & des sujets
de vengeance. Il n'y a qu'hypocrisie, que malice, que folie ; Omnis hypo-
crista est, & nequam, & universum os locutum est stultitiam. Les Septante :
(a) Ils sont tous prévaricateurs, & méchants, & toute bouche profère l'injusti-
ce. L'Hébreu porte à la lettre : (b) Toute bouche parle la folie ; le Caldéen,
profère le mensonge. La folie se met très-souvent dans le stile de l'Écriture,
pour le péché. (c)*

ÿ. 18. SUCCENSA EST ENIM QUASI IGNIS IMPIETAS ;
VEPREM, ET SPINAM VORABIT ; ET SUCCENDETUR IN
DENSITATE SALTUS, ET CONVOLVETUR IN SUPERBIA
FUMI. *L'impïété s'est allumée comme un feu ; elle dévorera les ronces, & les
épines ; elle s'embrasera comme dans l'épaisseur d'une forêt, & elle poussera en
haut comme des tourbillons de fumée ; à la lettre, l'orgueil de la fumée. L'im-
piété des dix tribus sera comme un feu qui s'allumera au milieu d'elles, sa
flamme consumera non-seulement le menu peuple, représenté ici sous le
nom des ronces, & des épines ; elle se répandra dans le plus épais de la fo-
rêt ; elle s'attachera aux plus grands arbres, aux Rois, aux Princes, aux
Grands du Royaume, sans que personne en soit garanti ; & la fumée de cet
incendie s'éleva si haut, qu'on la verra de toutes parts. La chute du
Royaume d'Israël sera vûë, & publiée de tous côtez, comme un effet ter-*

(a) *Öri w'dit' a'pau, w' mawep, w' wā' e'pau*
malū' a'dim.

(b) *בבל פה דבר בבלה.*

(c) *Judic. XIX. 21. & 1. Reg. XIII. 12. Num.*
XII. 11. & 1. Reg. XIII. 13. & passim.

19. *In ira Domini exercituum conturbata est terra, & eris populus quasi esca ignis: vir fratri suo non parcet.*

20. *Et declinabit ad dexteram, & esuriat: & comedet ad sinistram, & non saturabitur: unusquisque carnem brachii sui vorabit. Manasses Ephraim, & Ephraim Manassen, simul ipsi contra Judam:*

21. *In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.*

19. Toute la terre sera dans l'effroi par la colère du Dieu des armées; le peuple deviendra comme la pâture du feu; le frere n'épargnera point son frere.

20. Il ira à droit, & la faim le tourmentera: il ira à gauche, & ce qu'il aura mangé ne le rassiera point: chacun dévorera la chair de son bras. Manassé dévorera Ephraïm, & Ephraïm Manassé; & l'un & l'autre se soulèveront contre Juda.

21. Après tous ces maux, sa fureur n'est point encore apaisée, & son bras est toujours levé.

COMMENTAIRE.

rible de la vengeance du Seigneur. Le peuple d'Israël est comparé à une épaisse forêt dans plus d'un endroit des Livres saints. Jérémie (a) menace de la part du Seigneur, de mettre le feu dans cette forêt, & de brûler tous les environs. Ezéchiel (b) fait les mêmes menaces contre la forêt du midi, c'est-à-dire, contre Juda. L'armée de Sennachérib est aussi comparée à une forêt, Isaïe x. 18. 33. 34. Comparez aussi le Pseaume LVII. 10. *Priusquam intelligerens spina vestra thammum, sicut viventes, sic in ira absorbet eos.*

ŷ. 19. VIR FRATRI SUO NON PARCET. *Le frere n'épargnera point son frere.* On verra des divisions domestiques, qui armeront le frere contre le frere. Michée, (c) qui vivoit en même-tems qu'Isaïe, se sert d'une pareille expression, pour marquer l'état de la dernière désolation de Juda. Nous savons par l'Histoire, que la ruine du Royaume de Samarie fut précédée de guerres, & de divisions domestiques. (d)

ŷ. 20. UNUSQUISQUE CARNEM BRACHII SUI VORABIT. *Chacun dévorera la chair de son bras.* Expression proverbiale, & hyperbolique, pour marquer une faim enragée, qui porte jusqu'à se déchirer, & à manger sa propre chair, ou pour marquer simplement la fureur, & le transport d'une colère qui ne se possède plus, lorsqu'on se mord les doigts, & qu'on se déchire les bras; ou bien, pour désigner l'avidité avec laquelle chacun ravira à ses freres, à ses proches, à ses enfans, de quoi se nourrir. C'est peut-être à ces prédications que Joseph (e) faisoit attention, lorsqu'il disoit qu'il y avoit une ancienne prophétie dans sa nation, qui

(a) Jerem. XXI. 14.

(b) Ezech. XX. 46. Vide Isaï. 11. 23. & si luter. x. 18.

(c) Mich. VII. 2. 6.

(d) Vide 4. Reg. XV. ver totum.

(e) Joseph. de bello Jud. lib. 7. Τότε τις εὐνοίας ἀλλοτρίων ἀγαθῶν, ἢ αὐτῶν ἐπιβουλήν οὐκ ἔδειξε.

portoit que quand on verroit les Juifs armez les uns contre les autres, c'étoit un présage assuré de leur ruine prochaine. Il en fait l'application à ce qui arriva peu de tems avant la prise de Jérusalem par les Romains. Nous ne voyons pas distinctement par l'Histoire des Livres des Rois, qu'au tems de la ruine de Samarie par Salmanatar, il y ait eu des divisions domestiques dans Israël; ni que Juda ait été en guerre contre les autres tribus. Mais les Prophètes ont marqué en plus d'un endroit ces divisions; & l'histoire de la ruine de Samarie n'est racontée qu'en passant, & en gros dans les Livres des Rois. Les Paralipomènes n'en font nulle mention.



CHAPITRE X.

Continuation des invectives, & des menaces contre Israël. Dénonciations des malheurs d'Assur, qui a abusé du pouvoir que Dieu lui a mis en main. Les restes de Jacob se convertiront au Seigneur.

¶. 1. *VÆ qui condunt leges iniquas: & scribentes injusitiam scripserunt:*

2. *De opprimerent in judicio pauperes, & vim facerent causa humilium populi mei: ut essent vidua pro la corum, & pupillos diriperent.*

3. *Quid facietis in die visitationis, & calamitatis de longe venientis? A cuius confugietis auxilium? & ubi derelinquetis gloriam vestram,*

¶. 1. **M**alheur à ceux qui établissent des loix d'iniquité, & qui font des ordonnances injustes,

2. Pour opprimer les pauvres dans le jugement, pour accabler l'innocence des plus foibles de mon peuple par la violence; pour dévoter la veuve comme leur proie, & pour mettre au pillage le bien des pupiles.

3. Que ferez-vous au jour que Dieu vous visitera, au jour de l'affliction qui viendra de loin contre sur vous? A qui aurez-vous recours, & où laisserez-vous votre gloire,

COMMENTAIRE.

¶. 1. **VÆ QUI CONDUNT LEGES INIQUAS.** *Malheur à ceux qui établissent des Loix d'iniquité.* C'est la suite de ce qu'il a dit à la fin du Chapitre précédent (a) Après tous les maux dont le Seigneur, a châtié Israël, sa colère n'est point encore apaisée, & son bras est encore levé, & prêt à frapper; parce que les Grands, & les Princes

(a) *Liv. Sam. alii apud Ierem.*

4. Ne incurvemini sub vinculo, & cum interfectis cadatis ? Super omnibus his non est averfus furor ejus, sed. adduc manus ejus extenta.

5. Va Affur ; virga furoris mei, & baculus ipse est : in manu eorum indignatio mea.

4. Pour n'être pas accablés sous le poids des chaînes, pour ne tomber pas sous l'épée ? Après tous ces maux, sa fureur n'est point encore apaisée, & son bras est toujours levé.

5. Malheur à Affur ; c'est lui qui est la verge, & le bâton de ma fureur ; j'ai rendu sa main l'instrument de ma colère.

COMMENTAIRE.

font des Loix, & des Ordonnances injustes, pour opprimer le pauvre, & l'innocent.

ÿ. 3. QUID FACIETIS IN DIE VISITATIONIS, ET CALAMITATIS DE LONGE VENIENTIS ? *Que ferez-vous au jour que Dieu vous visitera, au jour de l'affliction qui viendra de loin ?* Lorsque vous verrez des armées nombreuses, & venues de si loin, pour venger les injures que vous avez faites au Seigneur votre Dieu, en abandonnant son culte, pour vous abandonner à l'idolâtrie. *La visite du Seigneur*, est le tems de sa vengeance. (a) *Le mal qui vient de loin*, est l'armée de Salmanasar, qui vint de Ninive assiéger Samarie, & renverser le Royaume d'Israël.

AD CUIUS CONFUGIETIS AUXILIUM, ET UBI DERELINQUETIS GLORIAM VESTRAM ? *A qui aurez-vous recours, & où laisserez-vous votre gloire ?* Qui sera votre défenseur dans cette extrémité, & à qui consierez-vous la garde de vos fausses Divinités, en qui jusqu'ici vous avez mis votre gloire ? Où refugierez-vous vos vœux d'or ? Comment les mettrez-vous à couvert des insultes de vos ennemis ? (b) Autrement : A qui aurez-vous recours, pour vous défendre, & pour conserver votre gloire, cet éclat, cette magnificence, cette vanité, dont vous vous êtes flattés jusqu'ici ? Voyez au Chap. précédent, versets 8. 9. quelle étoit la hauteur, & l'enflure des Israélites.

ÿ. 4. NE INCURVEMINI SUB VINCULO, ET CUM INTERFECTIS CADATIS. *Pour n'être pas accablés sous le poids des chaînes, & pour ne tomber pas sous l'épée.* Afin de n'avoir pas la douleur, & la confusion d'être enchaînés comme de malheureux esclaves, pour être conduits en captivité ; ou afin d'éviter une mort cruelle par le glaive des Assyriens. Les Septante : (c) *De peur de tomber dans la captivité ; & ils tomberont sous les morts.*

(a) Theodor. Ἐπίπετο ἰσχυροῦς ἰσχυροῦν τῶν τοῦ ἰσχυροῦσιν ἐκείνῳ γὰρ τὸν τῶ Θεοῦ παρρησιασθέντων κατὰ, ἵνα τὸν τῶσδε ἰσχυροῦσιν ἰσχυροῦσιν.

(b) Comparez Osée VIII. 5. 6. X. 5. 6.

(c) Τῶ μὲ ἰσχυροῦσιν ἐκείνῳ γὰρ, καὶ ἰσχυροῦσιν ἀσχυροῦσιν κεραιῶσιν.

6. *Ad gentem fallacem mittam eum, & contra populum furoris mei mandabo illi, ut auferat spolia, & diripiat pradam, & ponat illum in concubationem quasi in unum platearum.*

7. *Ipse autem non sic arbitrabitur, & cor ejus non ita existimabit: sed ad conterendum erit cor ejus, & ad interuersionem gentium non paucavim.*

8. *Dicet enim: Numquid non Principes mei simul Reges sunt?*

6. Je l'envoyai contre une nation perfide, & je lui commanderai d'aller contre un peuple que je regarde dans ma fureur, afin qu'il en remporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, & qu'il le foule aux pieds, comme la boue qui est dans les rues.

7. Mais Assur n'aura pas ce sentiment, il ne fera pas dans cette pensée; & son cœur ne respirera que les ravages, & la destruction de beaucoup de peuples.

8. Car il dira: Les Princes qui me servent ne font-ils pas autant de Rois?

COMMENTAIRE.

Ÿ. 5. *VÆ ASSUR, VIRGA FURORIS MEI... AD GENTEM FALLACEM MITTAM EUM.* Malheur à Assur; c'est lui qui est la verge de ma fureur. Je l'envoyai contre une nation perfide. On peut traduire d'une façon qui paroît plus liée à ce qui suit: (a) Venez, ô Assur, la verge, & le bâton de ma fureur, l'exécuteur de ma vengeance. Je l'envoyai contre une nation hypocrite, trompeuse; qui se dit mon peuple, & qui viole impunément mes Loix; qui n'appelle son Dieu, & qui partage son culte entre moi, & les Idoles. L'Hebreu *hûi*, qui signifie ordinairement hélas! se prend aussi comme un terme propre à exciter, à exhorter, à appeler de loin. (b) Ceci s'adresse à Salmanasar, ou à Sennachérib, qui devoient venir contre Juda, comme toute la suite le fait voir, (c)

Ÿ. 7. *IPSE AUTEM NON SIC ARBITRABITUR... SED AD CONTERENDUM ERIT COR EJUS.* Mais Assur n'aura pas ce sentiment, & son cœur ne respirera que les ravages. Sennachérib ne comprendra pas que c'est moi qui l'ai revêtu de tout son pouvoir, & qui lui ai mis en main la verge pour châtier mes enfans rebelles. Il s'évanouira dans ses pensées, & se persuadera que c'est par la force de son bras, & sans mon secours, qu'il a fait tant de conquêtes, & qu'il s'est élevé à un si haut degré de gloire. Nous allons voir jusqu'à quel point il s'étoit oublié.

Ÿ. 8. *NUMQUID NON PRINCIPES MEI SIMUL REGES SUNT?* Les Princes qui me servent, ne sont-ils pas autant de Rois? Les Officiers de ma Cour n'ont-ils pas autrefois gouverné des Royaumes, & ne les ai-je pas réduits par ma puissance à me rendre les plus bas services, & à vivre dans ma Cour, comme les Officiers de ma maison? C'est ainsi

(a) הוּי אֲשֶׁר שָׁבַט אִמִּי בְנֵי חֲנַף אֲשֶׁר לְחַוּוֹ
(b) Vide Isai. Lv. 1. & Zach. 11. 6. 7. & Vas.

hic. Forer. Vatab. Anglic. Ludov. Dieu. Heus Assur.

(c) Bafil. Cyril. Euseb. Ieronym. alii.

9. Numquid non ut Charchamis, sic Calano; & ut Arphad, sic Emath; numquid non ut Damascus, sic Samaria?

9. Ne mesuis-je pas assujetti Calane comme Charchamis; Emath comme Arphad; Samarie comme Damas?

COMMENTAIRE.

qu'Adonibéséch (a) long-tems auparavant, avoit dans sa Cour soixante & dix Rois, qui mangeoient sous sa table, & auxquels il avoit coupé les pouces des pieds, & des mains. Nabuchonosor avoit de même dans son Palais un nombre de Princes, dont il avoit triomphé, & dont il se joüoit (b)

ÿ. 9. NUMQUID SICUT CHARCHAMIS, SIC CALANO; ET UT ARPHAD, SIC EMATH? Ne me suis-je pas assujetti Calané, comme Charchamis; Emath, comme Arphad; Samarie, comme Damas? Où est la ville qui m'aït résisté? N'ai-je pas pris les places les plus célèbres, & les plus fortes? Isâie prédit ici en substance les discours insolens que devoit tenir Rablacé envoyé du Roi d'Assyrie, & rapportez dans le Ch. XIX. du quatrième des Rois. (c) Les Dieux des divers peuples que j'ai assujettis, ont-ils eu le pouvoir de les garantir des mains de mes peres? Où est à présent Gozan, Havan, Réséph, les Enfants d'Eden, qui étoient à Thalsassar? Où sont les Rois d'Emath, d'Arphad, de Sépharvaim, d'Ana, & d'Avâ? Sennachérib rainassé tout ce que ses ancêtres & lui ont fait de plus glorieux en fait d'armes, & de conquêtes, pour s'élever à ses propres yeux, sans aucune attention au souverain Seigneur, qui l'avoit suscité pour faire paroître en lui sa juste sévérité contre les méchans.

Calané est une ville très-ancienne, bâtie par le fameux Nemrod, peu de tems après le déluge; (d) c'est à ce qu'on prétend la ville de Crésiphon sur l'Euphrate. (e)

Emath, est Emése sur l'Oronte, comme on l'a montré en plus d'une occasion. (f)

Charchamis, ou Carchemise, autrement Cercusum, sur l'Euphrate. Cette ville étoit fameuse dans ces tems-là, & Néchao, Roi d'Egypte, alla l'attaquer sous le regne de Josias, Roi de Juda. (g) Elle est située sur la pointe que forme le Chaboras, en tombant dans l'Euphrate. (h)

Arphad, est, à ce qu'on prétend, l'isle, & la ville d'Arad, dans la Méditerranée, près les côtes de Syrie. Je me défie un peu de ce sentiment; par-

(a) Jsaïe 1. 7.

(b) Habac. 1. 10. *Ipse de Regibus triumphabit, & tyranni ridiculi ejus erunt.*

(c) 4. Reg. 11. 12. 13.

(d) Genes. x. 10.

(e) Voyez notre Commentaire sur cet endroit de la Génèse, pag. 284.

(f) Voyez principalement nos Remarques sur la Géographie de Josué.

(g) 2. Par. XXXV. 20. & Jerem. XLVI. 2.

(h) Ammian. Marcell. lib. 23. c. 31. *Cercusum, . . . cuius moenia Abora, & Euphrates ambiunt flumina, velut spatium insulare pingent.* Vide & Procop. Belli Pers. lib. 2. c. 6.

10. *Quomodo invenit manus mea regna idolis, sic & simulachra eorum de Jersusalem, & de Samaria.*

11. *Numquid non sicut feci Samaria, & idolis ejus, sic faciam Jersusalem, & simulachris ejus?*

10. Comme mon bras a détruit les Royaumes qui adorent les idoles, ainsi j'emporterai les statues qu'on adore dans Jérusalem, & dans Samarie.

11. Qui m'empêchera de traiter Jérusalem, avec les Dieux qu'elle révère, comme j'ai traité Samarie avec ses idoles?

COMMENTAIRE.

ce qu'ordinairement l'Écriture joint Arphad, & Emath, comme deux villes assez voisines; quoi qu'entre Arad, & Emèse, il y ait une distance très-considérable. Ainsi je préférerois l'opinion qui prend *Arphad*, pour *Raphana*. Voyez Jérém. xliix. 23.

Samarie, & Damas sont connus. Ni Samarie, ni Damas n'étoient pas encore aux Rois d'Assyrie; Tégathphalassar ne s'en rendit maître que l'année suivante. Mais le Prophète ayant auparavant prédit la prise, & la ruine de ces deux villes, il est tout naturel qu'il en parle, comme si elles étoient déjà réellement aux ennemis.

Les Seprante: (a) *N'ai-je pas pris le pays qui est au-dessus de Babylone, & Chalané, où la tour fut bâtie? J'ai pris aussi l'Arabie, Damas, & Samarie.* Ils supposent que *Charchemise* signifie le pays qui est au-dessus de Babylone. ce qui n'est pas dans l'exacte vérité. Ils avancent aussi que ce fut à *Calané* que la fameuse tour de Babel fut bâtie; ce qui n'est nullement certain. L'Hébreu ne parle pas de l'Arabie. Il y a assez d'apparence que Sennachérib prit, & désola Damas, ainsi que nous le montrerons sur le Chap. xvii. 1. d'Isaïe.

ψ. 10. QUOMODO INVENIT MANUS MEA REGNA IDOLI, SIC ET SIMULACRA EORUM DE JERUSALEM. *Comme mon bras a détruit les Royaumes qui adorent les Idoles, ainsi j'emporterai les statues qu'on adore dans Jérusalem.* Ce discours a un rapport sensible avec ce que dit Rabfacés de la part de Sennachérib: (b) *Gardez-vous bien d'écouter Ezéchias, qui vous flatte du secours du Seigneur. Les autres peuples que j'ai soumis, ont-ils pu être garantis de mes mains par les Dieux qu'ils adoroient? Où est le Dieu d'Emath, & d'Arphad? Où est le Dieu de Sépharvaïm, d'Ana, & d'Avu?* Cet impie mettoit le Seigneur en parallèle avec ces vaines Divinités des Nations, & il croyoit qu'il n'y avoit nulle différence entre vaincre le Dieu des Juifs, & les faux Dieux des Idolâtres. Il supposoit faussement que l'on adoroit les Idoles à Jérusalem, comme on en adoroit à Samarie, & dans les autres Etats voisins. Au reste ce n'est pas Senna-

(a) Οὐκ ἔλαβον τὸν τόπον τῆς ἰσθμῆς Βαβυλῶνος, καὶ Χαλάνης, οὗ ἐκτίσθη ἡ πύργος. — Καὶ Ἀραβίαν, καὶ Δαμασκόν, καὶ Σαμαρείαν.
 (b) 4. Reg. XVII. 32. 33. 34.

12. Et erit, cum impleverit Dominus omnia opera sua in monte Sion, & in Jerusalem: visitabo super fructum magnifici cordis Regis Assur, & super gloriam altitudinis oculorum ejus.

13. Dixit enim: In fortitudine manûs meæ fregi, & in sapientia mea intellexi: & absumi terminos populorum, & Principes eorum depravatus sum, & detraxi quasi posens in sublimi residens:

12. Mais lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion, & dans Jérusalem: je visiterai, dit-il, cette fierté du cœur insolent du Roi d'Assur, & cette gloire de ses yeux altiers.

13. Car il a dit en lui-même: C'est par la force de mon bras que j'ai fait ces grandes choses, & c'est ma propre sagesse qui m'a éclairé: j'ai changé les anciennes bornes des peuples, j'ai pillé les trésors des Princes, & comme un conquérant, j'ai arraché les Rois de leurs trônes.

COMMENTAIRE.

chérîb qui avoit ruiné Samarie; mais Salmanasar son prédécesseur.

¶ 12. CUM IMPLEVERIT DOMINUS OMNIA OPERA SUA IN MONTE SION: VISITABO SUPER FRUCTUM MAGNIFICI CORDIS REGIS ASSUR. Lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion: je visiterai, dit-il, les œuvres du cœur insolent du Roi d'Assur. I eglathphalassar, Salmanasar, & Sennachérib exécuteront les volontez de Dieu sur Jérusalem. Ils exerceront sur Juda la vengeance du Tout-puissant, jusqu'au point qu'il voudra le leur permettre; après quoi, leur tour viendra. Dieu vouloit éprouver la fidélité d'Ezéchias, & humilier son peuple sous sa main puissante. Sennachérib jeta la terreur dans tout le pays, & le Roi de Juda fut obligé de ramasser tout l'argent qui étoit dans ses trésors, & ce qu'il y en avoit dans les trésors du Temple, pour contenter l'avidité de ce Prince. (a) Mais enfin le Seigneur fit éclater sa colère contre le Roi d'Assyrie, qui avoit plutôt cherché à contenter sa passion, sa cruauté, & son avarice, qu'à exercer avec crainte, & tremblement, le redoutable emploi de sclave de Dieu.

SUPER FRUCTUM MAGNIFICI REGIS ASSUR, ET SUPER GLORIAM ALTITUDINIS OCULORUM EIUS. Je visiterai, (ou je punirai,) les œuvres, (ou le fruit,) du cœur insolent du Roi d'Assur, & cette gloire de ses yeux altiers. (b) Les Septante: (c) Le Seigneur fera tomber sur l'esprit altier, sur le Roi des Assyriens, & sur l'élevation de la gloire de ses yeux. Il faut suppléer: Il fera tomber son sort malheureux, & les effets de sa vengeance. Il le punira suivant ses œuvres, suivant son fruit. Hébr.

(a) Reg. XVIII. 17.

(b) אקד על פרי גדל לבב סלך אשור ועל תפארת רוב עיניו

(c) Καὶ ἰαλὴν αὐτῷ τὰς οὐκ ἀγαθὰς, αὐτῷ τὰς ἀγαθὰς τὰς κακοῦναι, καὶ αὐτῷ τὸ ὑπερῶς εἶναι δόξαν τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.

14. Et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum: & sicut colliguntur ova, que derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi: & non fuit qui moveret pennam, & aperiret os, & ganniret.

15. Numquid gloriabitur securis contra eum, qui fecit: in ea? an: exaltabitur terra contra eum, à quo irabitur? quomodo si elevatur virga contra elevatorem se, & exaltetur baculus, qui utique lignum est.

14. Les peuples les plus redoutables ont été pour moi, comme un nid de petits oiseaux, qui s'est trouvé sous ma main: j'ai réuni sous ma puissance tous les peuples de la terre, comme on ramasse quelques œufs que la mere a abandonné: & il ne s'est trouvé personne qui oût seulement remué l'aile, ou ouvert la bouche, ou faite le moindre son.

15. La cognée se glorifie-t-elle contre celui qui s'en sert? La scie se soulève-t-elle contre la main qui l'emploie? C'est comme si la verge s'élevoit contre celui qui la leve, & si le bâton se glorifioit, quoique ce ne soit que du bois.

COMMENTAIRE.

ÿ. 13. ABSTULI TERMINOS POPULORUM, ET PRINCIPES EORUM DEPRÆDATUS SUM, ET DETRAXI QUASI POTENS IN SUBLIMI RESIDENTES. J'ai changé les anciennes bornes des peuples, j'ai pillé les trésors des Princes, & comme un Conquérant, j'ai arraché les Rois de leurs trônes. L'Hebreu: (a) J'ai arraché les limites des peuples, j'ai ravagé leurs trésors, (ou leurs magasins,) & j'ai fait desirer ceux qui demouroient comme dans le fort. Autrement: J'ai enlevé les bornes qui séparoient les Provinces, j'ai ravagé leurs lits, leurs demeures, leurs parcs, & j'ai fait descendre ceux qui demouroient en repos comme des Héros. Les Septante: (b) J'arracherai les bornes des peuples, & je ravagerai leur force, & je gagnerai par la persuasion les villes habitées.

ÿ. 14. INVENIT QUASI NIDUM MANUS MEA FORTITUDINEM POPULORUM. Les peuples les plus redoutables ont été pour moi, comme un nid de petits oiseaux, qui s'est trouvé sous ma main. Digne redomantade de la vanité de Sennachérib. Le Prophete lui fait tenir des discours proportionnez à l'orgueil dont il étoit rempli. Les Septante traduisent par le futur: Je prendrai tout le monde habité, comme on prend un nid avec la main. Quelques Anciens ont eût ces paroles comme si Dieu lui-même les avoit dites; (c) & en effet Dieu s'exprime quelquefois à peu près de même que fait ici Sennachérib: (d) Quand vous mettriez votre nid entre les astres, je saurai vous en arracher. Et ailleurs: (e) Quand vôtre

(a) אסיר נכולות עמים ותמידותיהם אסיר נכולות עמים ותמידותיהם S. Je tiens à lui שישתי ואמריו כחבור יושביו S. Je tiens à lui שישתי ואמריו כחבור יושביו des bornes, & par mé aphoré, des Princes. Voyez Isai. xiv. 9. Zach. x. 3. au lieu עתידות

(b) Ἀρραῶν ὄρα τῶν ἰσθμῶν, ἢ τῶν ἰσθμῶν αὐτῶν ὄρα

ἰσθμῶν, ἢ τῶν ἰσθμῶν αὐτῶν κατακαύσας.

(c) Tertull. L. 2. c. 25. contra Marcion. & c. 18. advers. Praxeam.

(d) Abdas 4.

(e) Item. xxiv. 27.

17. *Et erit lumen Israël in igne, & Sanctus ejus in flamma: & succendatur, & devorabitur spina ejus, & vepres in die una.*

18. *Et gloria saltus ejus, & carmeli ejus, ab anima usque ad carnem consumetur, & erit terrore profugus.*

19. *Et reliquia ligni saltus ejus pro paucitate numerabuntur, & puer scribet eos.*

17. La lumière d'Israël sera le feu, & le Saint d'Israël sera la flamme, qui embrasera, & dévorera en un même jour les épines, & les ronces d'Assur.

18. La gloire de ses forêts, & de ses champs délicieux, sera consumée; tout péri-ra depuis l'ame, jusqu'au corps; ils seroit fugitifs dans la frayeur qui les saisira.

19. Et il restera si peu de grands arbres de la forêt, qu'on les compteroit sans peine, & qu'un enfant en feroit le dénombrement.

COMMENTAIRE.

y prendra, & consumera les uns, & les autres. (a) Les Septante donnent ce sens à tout le verset: (b) *Le Seigneur des armées enverra contre votre honneur la confusion, & un feu consumant s'allumera dans votre gloire.* Au lieu de l'estime, & de la réputation que vous cherchiez, vous serez chargé de honte, & toute votre gloire s'en ira en fumée.

ÿ. 17. ERIT LUMEN ISRAEL IN IGNE, ET SANCTUS EIVS IN FLAMMAM. *La lumière d'Israël sera le feu, & le Saint d'Israël sera la flamme* qui consumera l'armée de Sennachérib. Ses soldats seront comme des épines, & des ronces où le feu a pris, il ne s'éteindra point qu'elles ne soient consumées. Lui-même, & ses Officiers seront comme la forêt du Carmel; la flamme ne les épargnera pas; elle les consumera depuis l'écorce jusqu'au cœur; ou, suivant l'Hébreu à la lettre: (c) *Ab anima usque ad carnem consumetur.*

ET ERIT TERRORE PROFUGUS. *Ils seront fugitifs dans la frayeur qui les saisira.* Les Septante: (d) *Et celui qui fuira sera comme quand on fuit du milieu des flammes.* Il le joint à ce qui fuit. L'Hébreu: (e) *Et il sera comme la poussière qui tombe d'un bois pourri;* ou, *comme un Porte-en-seigne, qui manque de cœur, & qui inspire par sa lâcheté le découragement à toute l'armée.* Le Caldéen traduit dans le sens de la Vulgate. Sennachérib se sauva presque seul dans son pays, où il fut mis à mort par ses propres fils.

ÿ. 19. PUER SCRIBET EOS. *Un enfant en fera le dénombrement,* tant il en restera peu. Les Hébreux, comme on l'a déjà dit, n'en laissent que dix. L'Écriture pour dire un petit nombre, dit ordinairement, des

(a) Comparez Isai IX. 18.

(b) Ἄνω ἀνερίθι κέρως σαβασὶ ἐν τῷ εἶ
 τῶν ἀνθρώπων, ὃ ἐστὶν τῷ εἶδός σου καὶ ἀνθρώπων
 καὶ ἀνθρώπων.

(c) סנכס ועד כשר יכלה

(d) Καὶ ἴσως ἂ φεύγῃς αὐτὸς ἂ φεύγῃς ἀπὸ φεύ-
 γῆς κακοῦργῶν.

(e) ויהי כספס נסס

20. *Et eris in die illa: non adicies residuum Israël, & hi qui fugerint de domo Jacob, inmitti super eos qui percussit eos: sed inmittetur super Dominum Sanctum Israël in veritate.*

21. *Reliquia convertentur, reliquia, inquam, Jacob ad Deum fortem.*

22. *Si enim fuerit populus tuus Israël quasi arena maris, reliquia convertentur ex eo: consummatio abbreviata inundabit justitiam.*

20. En ce tems-là ceux qui seront restez d'Israël, & ceux de la maison de Jacob qui se seront sauvez, ne s'appuyeron plus sur celui qui les fraploit; mais ils s'appuyeron sincèrement sur le Seigneur, le Saint d'Israël.

21. Les restes se convertiront, les restes, dis-je, de Jacob se convertiront au Dieu fort.

22. Car quand vòtre peuple, ô Israël, seroit aussi nombreux que sont les sables de la mer, les restes se convertiront à Dieu; & la justice se répandra comme une inondation d'eaux sur ce peu qui en sera resté.

COMMENTAIRE.

gens de nombre, qu'on compte aisément. *Nous sommes gens de nombre*, disoit Jacob à ses fils, après le meurtre des Sichimites. (a) *Vous serez dispersés parmi les nations, & vous serez gens de nombre au milieu des étrangers*, disoit Moÿse. (b)

ÿ. 20. NON ADICIET RESIDUUM ISRAEL INNITI SUPER EO QUI PERCUTIT EOS. *Ceux qui seront restez d'Israël, ne s'appuyeron plus sur celui qui les fraploit.* Ceux qui survivron à tous ces maux, ne seront plus assez mal-avidez pour s'appuyer sur l'Assyrien, dont ils ont été si maltraitez. Ils comprendront alors la faute qu'ils ont faite de quitter le Seigneur, pour s'attacher à de si mauvais protecteurs. On ne peut pas entendre Israël en cet endroit, comme distingué de Juda. Dés la sixième année d'Ezéchias, & huit ans avant l'arrivée de Sennachérib dans le pays de Juda, Salmanasar avoit pris Samarie, & transporté les Israélites au-delà de l'Euphrate. Il faut donc expliquer ici *Israël* du peuple de Juda, de Benjamin, & de quelques restes d'Israélites qui s'étoient jettez dans les Etats d'Ezéchias, qui comprirent, après la défaite de Sennachérib, combien ils avoient eu tort de fonder leur espérance sur le Roi des Assyriens; & cela par deux raisons. La première, à cause des maux qui leur en étoient arrivez; & la seconde, à cause de l'impuissance de ces Princes, dès que le Seigneur étoit favorable à son peuple. Depuis le transport des Israélites des dix tribus au-delà de l'Euphrate, les Auteurs sacrez ne font plus la distinction d'Israël, & de Juda; on dit indifféremment l'un, ou l'autre, Israël, ou Juda. Isaïe écrivoit ceci avant la ruine de Samarie; mais il parloit du tems qui suivit cette désolation.

ÿ. 22. SI FUERIT POPULUS TUUS ISRAEL QUASI ARENA

(a) Voyez Genes xxxiv. 30.

(b) Deut. iv. 27. Voyez aussi 1. Par. xvi. 19.

Ærom. xliv. 25. Psal. civ. 22.

23. Consummationem enim, & abbreviationem Dominus Deus exercituum facies in medio omnis terra.

1. Car le Seigneur, le Dieu des armées fera un grand retranchement au milieu de toute la terre, & il réduira son peuple à un petit nombre.

COMMENTAIRE.

MARIS, RELIQUIÆ CONVERTENTUR EX EO. *Quand vôtre peuple, ô Israël, seroit aussi nombreux que le sont les sables de la mer, les restes se convertiroient à Dieu.* Il a dit au verset précédent que le peuple échappe de tant de maux, se convertira sincèrement au Seigneur; il ajoute ici: Oûi, ils se convertiroient tous, fussent-ils aussi nombreux que les grains de sable de la mer. Ou plutôt: Quand vôtre peuple, ô Achaz, seroit aussi nombreux que le sable de la mer, il sera réduit à un petit nombre, & se convertira enfin au Seigneur. (a) Il fait allusion à *Sear-Jasub*, dont il a parlé au Chap. VII. 3.

C'est ce qui arriva sous Ezéchias. Voici l'éloge que l'Ecriture lui donne: (b) *Il fit le bien en la présence du Seigneur, comme avoit fait David son pere; il renversa les lieux hauts, brisa les statues, coupa les bois sacrés, aux idoles; il mit en pièces le serpent d'airain que Moÿse avoit fait, & que les Israélites avoient adoré jusqu'alors. Il mit sa confiance au Dieu d'Israël; en sorte que ni devant, ni après lui, il n'y eut aucun Roi de Juda qui l'égalât, &c.* Sous son regne, les enfans d'Israël, c'est-à-dire, les restes des tribus de Juda, & d'Israël, qui avoient échappé à l'épée, & aux mains des Assyriens, revinrent au Seigneur, & recommencèrent à faire ses Fêtes, & à observer ses Ordonnances. (c)

Saint Paul dans l'Épître aux Romains, (d) applique cet endroit aux Juifs du tems de JESUS-CHRIST. Quand vôtre nombre seroit aussi grand que celui des grains de sable de la mer, il n'y en aura cependant que quelques restes qui se convertiront, & qui se sauveront. Il lit ici avec les Septante: (e) *Quand le peuple d'Israël seroit comme le sable de la mer, leur reste sera sauvé; car c'est une parole abrégée, & définie dans la justice, parce que le Seigneur fera une parole abrégée.* En effet ce peuple foible, exténué, sauvé des mains de l'ennemi, qui se convertit au Seigneur sous Ezéchias, n'étoit qu'une figure du petit nombre de Juifs qui ont crû en JESUS-CHRIST.

CONSUMMATIO ABBREVIATA INUNDABIT JUSTITIAM. (ÿ. 23.) CONSUMMATIONEM ENIM, ET ABBREVIATA

(a) Vide Ieronym. Cyril. Cornel.

(b) 4. Reg. XVIII. 3. 4. & seq.

(c) 3. Par. XXXI. 1. & XXX. 11.

(d) Rom. IX. 17.

(e) Καὶ τὰς γένηται ὡς ἅλιος ἰσχυρὸς ὡς ἡ ἀμμοῦ τῆς θαλάσσης, καὶ καταλείψει αὐτὸν σωθῆναι, λέγει γὰρ συντελεῖν, καὶ συντελεῖται ὡς δικαιοσύνη; καὶ λέγει συντελεσθήσεται καὶ αὐτὸ καὶ δοθήσεται σωθῆναι.

24. *Propter hoc, hac dicit Dominus Deus exercituum: Noli timere populum mens habitator Sion, ab Assur: in virga percussit te, & baculum suum levabit super te in via Ægypti.*

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées: Mon peuple, qui habitez dans Sion, ne craignez point Assur: il vous frappera avec sa verge, & il lèvera le bâton sur vous, comme les Egyptiens ont fait autrefois.

COMMENTAIRE.

TIONEM DOMINUS FACIET IN MEDIO OMNIS TERRÆ.

La justice se répandra comme une inondation d'eaux sur ce peu qui en restera. (ÿ. 23.) Car le Seigneur fera un grand retranchement au milieu de la terre; il réduira son peuple à un petit nombre. L'Hebreu: (a) Il y aura une désolation résoluë, une justice qui inondera: Car le Seigneur fera une désolation, & une perte résoluë au milieu de toute la terre. Il paroît par tous les endroits où se trouvent les termes que nous traduisons ici par *désolation*, ou *perte*, ou *consumation résoluë*, déterminée, décidée, (b) qu'ils signifient une ruine entière. Le nom d'*inondation*, qui se lit avec celui de justice, marque la même chose. Nahum joint ensemble la *consumation*, & l'*inondation*, en parlant de la destruction de Ninive: (c) Il détruira ce lieu-là par un déluge qui l'inondera; il le détruira, & il n'en fera pas à deux fois: *In diluvio præseunte consumationem faciet loci ejus... Consumationem faciet, & non confurget duplex tribulatio.*

L'Apôtre saint Paul entend aussi ce passage de la justice vindicative du Seigneur, qui rejette les incrédules d'Israël, à cause de leur obstination, & de leur infidélité, & qui n'en choisit qu'un petit nombre, qu'il appelle à la Foi, & à la connoissance de l'Évangile. Les Israélites qui se convertirent au Seigneur au tems d'Ezéchias, après la ruine entière de Samarie, & après l'inondation de maux que la justice de Dieu fit passer sur le Royaume d'Israël, étoient un gage de la conversion des Juifs qui devoient croire en JESUS-CHRIST, après la ruine de Jérusalem par les Romains.

ÿ. 24. BACULUM SUUM LEVABIT SUPER TE IN VIA ÆGYPTI. Assur lèvera le bâton sur vous, comme les Egyptiens ont fait autrefois. Il vous menacera, & viendra pour vous perdre, comme firent autrefois les Egyptiens, lorsque vous sortîtes de l'Égypte; mais ce sera avec aussi peu de succès. Comme les Egyptiens furent submergés dans la Mer Rouge; ainsi Sennachérib perdra toutes ses troupes en une seule nuit; & s'il survit à sa disgrâce, ce ne sera que pour en porter la confusion, &

(a) כלין חרוץ שספ צדקה כי כלה ונחרצה
אדוני עשה בקרב כל הארץ

(b) ובשכף עבר כלה יעשה 9
(c) ונבשכף עבר כלה יעשה 9

22. Jerem. IV. 27. V. 10. 18. XXX. 11. XLVI. 18.
Ezech. XI. 11. XX. 17. Dan. IX. 27. Saphon. 1. 18.

(c) Nahum. 1. 8. 9

25. *Adhuc enim paululum modicumque, & consummabitur indignatio & furor meus super scelus eorum.*

26. *Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb, & virgam suam super mare, & levabit eam in via Ægypti.*

25. Mais encore un peu, encore un moment, & je m'en vais punir leurs crimes dans toute l'étendue de mon indignation, & de ma fureur.

26. Et le Seigneur des armées lèvera sa main sur lui pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian à la pierre d'Oreb, & comme il leva sa verge sur la mer Rouge; ainsi il élèvera sa verge sur Sennachérib dans le chemin de l'Égypte.

COMMENTAIRE.

la douleur. Mais j'aime mieux entendre le Texte tout simplement à la lettre : (a) *Il lèvera le bâton sur vous dans le chemin de l'Égypte.* Il vous menacera de loin. Lorsqu'il reviendra de l'Égypte, il vous enverra Rabfacés, pour vous intimider, & pour vous faire des propositions outrées, & insolentes : mais ne le craignez point ; il ne fera jamais en état de vous faire du mal. Il étoit à Lachis, lorsqu'il envoya Rabfacés. (b) Il s'avança ensuite vers Lobna ; (c) & c'est-là qu'il apprit que Tharaca, Roi d'Éthiopie, venoit pour le combattre. Alors il marcha contre lui. On dit qu'il s'avança jusqu'à Péluse. (d) Avant que de partir, il envoya une seconde fois Rabfacés avec des ordres menaçans contre Ezéchias. (e) Ainsi il est vrai au pied de la lettre que Sennachérib leva le bâton, & menaça Juda de dessus le chemin de l'Égypte.

Ÿ. 25. **ADHUC PAULULUM, MODICUMQUE, ET CONSUMMABITUR INDIGNATIO MEA.** *Encore un moment, & je m'en vais punir leurs crimes dans toute l'étendue de mon indignation.* Depuis le commencement d'Achaz, où nous supposons qu'arriva cette prédiction, jusqu'à la perte de l'armée de Sennachérib, il y a environ vingt-huit ans. C'est peut-être cet espace de tems qu'il appelle un moment : (f) Mille ans devant Dieu, ne sont qu'un jour, dit le Psalmiste. Ou bien ces mots : *Adhuc paululum, modicumque*, ont rapport à ce qui précède. Il vous menacera de dessus le chemin de l'Égypte : mais ne craignez rien ; dans un moment, dans une nuit j'exterminerai toute son armée. L'armée de Sennachérib fut défaité dans ce même voyage.

Ÿ. 26. **SUSCITABIT SUPER EUM DOMINUS EXERCITUM FLAGELLUM, JUXTA PLAGAM MADIAN IN PETRA OREB.** *Le Seigneur des armées lèvera sa main sur lui, (sur Sennachérib,)*

(a) וספרו ישא עליך בדרך מצרים

(b) 4. Reg. xviii. 17.

(c) 4. Reg. xix. 8. 9.

(d) Herodot. lib. 2. c. 142.

(e) 4. Reg. xix. 9.

(f) Psal. lxxxix. 4.

27. Et erit in die illa: Auferetur enus
ejus de humero tuo, & jugum ejus de col-
lo tuo, & computresces jugum à facie
olei.

27. En ce tems-là, on vous ôtera le fardeau
d'Assur qui vous chargeoit les épaules, & son
joug qui vous accabloit le cou; & ce joug
pourrira faute d'huile.

COMMENTAIRE.

pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian à la pierre d'Oreb, lorsque Gédéon fit mourir le Roi de Madian près du rocher d'Oreb. (a) Et de même que le Seigneur ordonna à Moïse d'élever sa verge sur la Mer Rouge, pour en séparer les eaux, & ensuite pour les faire retourner sur les Egyptiens; ainsi Dieu élèvera sa verge sur Sennachérib dans le chemin d'Egypte. L'armée de ce Prince superbe y périra. Il a élevé le bâton contre vous; (y. 24.) Et moi je leverai à mon tour mon bâton contre lui. Je le frapperai sur le chemin de l'Egypte, au même lieu où il a osé donner ses ordres impies contre vous. C'est une fausse persuasion de croire que l'armée de Sennachérib soit périée devant Jérusalem. Tout ceci montre le contraire. (b)

¶ 27. AUFERETUR JUGUM EIUS DE COLLO TUA, ET COMPUTRESCET JUGUM A FACIE OLEI. On vous ôtera le joug d'Assur qui vous accabloit le cou, & le joug pourrira faute d'huile. Depuis la fuite de Sennachérib, la Judée se trouva déchargée des tributs, & des autres charges qu'on étoit obligé de payer à ce Prince. Alors le joug qu'il avoit mis sur la tête de Juda, n'étant plus humecté par l'huile; ou plutôt, les liens qui tenoient ce joug attaché à la tête du peuple, étant desséchés, & usés, se rompirent d'eux-mêmes, & les Israélites furent entièrement affranchis de cette servitude. Symmaque l'avoit expliqué dans ce sens; (c) & l'on a plusieurs expressions pareilles dans l'Ecriture, où à cause se prend pour le défaut. Par exemple: (d) *Ma chair est changée à cause de l'huile*; c'est-à-dire, parce que je ne me suis point parfumé, & frotté d'huile.

D'autres traduisent: *Le joug sera pourri par l'abondance de l'huile*. C'est une hyperbole, pour marquer un regne doux, une domination paisible, un gouvernement facile, où le peuple est dans l'abondance de tous biens, où il regorge en quelque sorte; en sorte que le joug de l'assujettissement bien loin de lui être onereux, lui est agréable. Il ne s'aperçoit pas de sa servitude; son joug est comme pourri dans l'huile, à force d'être graissé, doux, maniable. Ce sens est le plus suivi. Les Septante: (e) *Le joug sera pourri de dessus leurs épaules*. Le Caldéen: *Les peuples seront détruits devant*

(a) Judic. vii. 15. Interfecit Oreb in petra
Oreb.

(b) Voyez le Commentaire sur 4. Reg. xix. 9.

(c) Ita Sym. Υἱὸ ἀναψύχας. Ita Apollinar.

S. AN. B.

(d) Psal. cviii. 24.

(e) Καὶ ἡ ἀναψύχασθαι αὐτοῦ ἐν ἔλαιον αὐτῶν τῶν ἔθνων
דבר על מבני שן.

28. *Veniet in Aiath, transibit in Magron: apud Machmas commendabit vas sua.*

29. *Transferunt cursim, Gaba sedes nostras obstupuit Rama, Gabaath Saulis fugit.*

30. *Hinni voce tua filia Gallim, attende Laïsa, paupercula Anathoth.*

28. Il viendra à Aiath, il passera par Magron; il laissera son bagage à Machmas.

29. Ils passeront comme un éclair, ils camperont à Gaba; Rama sera dans l'épouvante; Gabaath ville de Saül prendra la fuite.

30. Fille de Gallim, faites retentir votre voix, qu'elle se fasse entendre jusqu'à Laïsa, & jusqu'à la foible ville d'Anathoth.

COMMENTAIRE.

le Christ. En considération des mérites d'Ezéchias, & d'Isaïe, (a) qui sont les Oints du Seigneur, Sennachérib sera détruit, & son armée mise à mort. Tout cela s'entend dans un sens plus élevé, & d'une manière plus parfaite, de la victoire que JESUS-CHRIST a remportée sur l'erreur, le péché, & le Démon. Il a brisé le joug dont nous étions accablés.

¶ 28. VENIET IN AIATH; TRANSIBIT IN MAGRON, &c. Il viendra à Aiath; il passera à Magron; il laissera son bagage à Machmas. Le Prophète nous met sous les yeux la venue du Roi Sennachérib. Voilà son armée qui avance du Septentrion vers Jérusalem; il viendra à Aiath. Je crois que c'est la même que Hai, célèbre dans Josué. (b) Magron étoit toute voisine de Gabaa, puisque Saül demouroit à l'extrémité de Gabaa sous un grenadier, près de Magron. (c) Machmas étoit aussi aux environs de Hai, & de Béthel, & de Gabaa, comme on le voit par le premier Livre des Rois. (d)

¶ 29. TRANSIERUNT CURSIM; GABA SEDES NOSTRA. Ils passeront comme un éclair; ils camperont à Gaba. L'Hébreu: (e) Ils ont passé le passage, ou le gué; Gaba est notre demeure. Nous y passerons la nuit, ont-ils dit. Ou bien: Ils ont passé les défilés des montagnes; ils concheront. Les Septante: (f) Il passera la vallée, & il viendra à Anai. Ou bien: Ils ont passé le gué du Jourdain; ils viendront coucher à Gaba.

OBSTUPUIT RAMA; GABAATH SAULIS FUGIT. Rama sera dans l'épouvante; Gabaath, ville de Saül, prendra la fuite. Rama étoit un nom commun à plusieurs villes de la Judée. Celle-ci étoit près de Gabaa, à cinq lieux de Jérusalem, vers le Septentrion. Gabaath, ville où demouroit Saül, est la même que Gaba, marquée immédiatement auparavant, à deux lieux de Jérusalem.

(a) Vide 2. Par. xxxii. 20.

(b) Josue vii. 2. & seq. הַיָּי הִic autem עֵית

70. אַיָּי.

(c) 1. Reg. xiv. 2.

(d) 1. Reg. xiii. 5.

(e) עֵבְרוּ עֵבְרָה בְּכַף מְרוֹן לַיָּו

(f) 70. Περσέσσεντες φάσιν ἔγγυς εἶναι τὴν ἑσπέρην.

31. *Migravit Medemena: habitatores Gabim confortamini.*

32. *Adhuc dies est, ut in Nobestetur: agitabit manum suam super montem filia Sion, collem Jerusalem.*

31. Médéména s'est enfuyé : vous, habitans de Gabim, rassûrez-vous.

32. Il est encore grand jour pour venir à Nobé : il menacera de la main la montagne de Sion, & la colline de Jérusalem.

COMMENTAIRE.

¶ 30. HINNI, FILIA GALLIM. *Fille de Gallim, faites retentir votre voix.* On ne fait pas exactement la situation de *Gallim*, à moins que ce ne soit la même que *Galgal*, près de Jéricho. Le voisinage de *Laisa*, ou *Lais*, près de Béthel, & d'*Anathoth*, pourroit favoriser cette conjecture. *Laisa* est apparemment la même que *Lésém*, près de Béthel, ou Bethel même. *Anathoth*, patrie de Jérémie, étoit fort près de Jérusalem, du côté du Septentrion. On peut traduire l'Hébreu : (a) *Faites hennir votre voix, fille de Gallim; faites entendre vos cris jusqu'à Lais, pauvre ville d'Anathoth.*

¶ 31. MIGRAVIT MEDEMENA: HABITATORES GABIM, CONFORTAMINI. *Médéména s'est enfuyé; vous, habitans de Gabim, rassûrez-vous.* On ignore la véritable situation de Médéména, & de Gabim. L'Hébreu (b) se peut rendre ainsi, en le joignant à ce qui précède : *Pauvre ville d'Anathoth, fuyez à Médéména: habitans des hauteurs, sauvez-vous.* Ce sens paroît fort bon. Médéména, ou Madiména, étoit au voisinage de Sicéleg, dans la partie la plus méridionale de la Judée. Comparez Jofué xv. 14. & 1. Par. II. 49. On pourroit aussi traduire : *Médéména, fuyez: Gabim, sauvez-vous.* (c)

¶ 32. ADHUC DIES EST, UT IN NOBESTETUR. *Il est encore grand jour pour venir à Nobé.* Rien ne l'empêche de venir jusqu'à Nobé. Ou bien: *Il ne lui faut plus qu'un jour pour arriver à Nobé*, ville sacerdotale, fort voisine de Jérusalem. Benjamin ne la met qu'à trois parasanges de Gabaath de Saül. Or celle-ci n'étoit qu'à vingt, ou trente stades, c'est-à-dire, quatre mille, de Jérusalem. (d) Nobé n'en pouvoit donc être qu'à quinze, ou seize mille, c'est-à-dire, environ à quatre lieus. Les villes dont il a parié auparavant, étoient plus voisines de Jérusalem; aussi il ne dit pas que Sennachérib y fut encore arrivé: mais elles avoient pris la fuite, ou elles étoient tombées dans la consternation, à la nouvelle de l'approche de l'ennemi. On voit par les Livres des Rois, que Sennachérib ne

(a) צהלי קורך בת גליים הקשיבו לישא
 תנחום ענין 70. Χρησιμότερον φαίνεται ἢ δὲ γὰρ
 ἄλλοις; ἐπιμαρτυροῦνται, ἵνα ἀποδείξωσιν ὅτι
 (b) נדרה מדכנה ישיבי הנביא העירו

(c) Voyez Esai. IX. 19. Jerem. IV. 6.
 VI. 1. Anglic.
 (d) Vide Joseph. Antiq. l. 5. c. 2. & de Belle
 l. 5. c. 6.

devant, v. 18. Les Princes, & les Chefs tomberont, & seront consumez comme les autres. *Libanus cum excelsis cadet.* Les cédres du Liban n'en seront pas garantis. L'Empire d'Assyrie succombera, & périra bien-tôt.



CHAPITRE XI.

Prophétie de la naissance du Messie. Plénitude de l'esprit dont il sera rempli ; sa justice, sa gloire. Conversion des Gentils. Retour des Israélites des divers pays où ils avoient été dispersés ; victoire qu'ils remporteront sur leurs ennemis.

v. 1. *E*T egredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet. | v. 1. I L fortira un rejetton de la racine de Jesse, & une fleur naîtra de sa racine.

CÔMMENTAIRE.

v. 1. **E**GREDIETUR VIRGA DE RADICE JESSE, ET FLOS DE RADICE EJUS ASCENDET. *Il sortira un rejetton de la racine de Jesse, & une fleur naîtra de sa racine.* L'Hébreu : (a) Il fortira un rejetton du tronc, (b) ou de la souche de Jesse ; & une fleur, ou une branche, un rejetton (c) *fructifiera de ses racines.* Le Prophète a conclu le Chap. x. en menaçant les Assyriens ; sous l'allégorie d'une grande forêt, & de cédres élevez, d'un incendie général qui les abattra, & les réduira en cendres ; ici il continué dans la même allégorie. Il compare le Royaume de Juda à un arbre affoibli, & presque abattu, du tronc, ou de la racine duquel sortira un rejetton, qui sera la ressource de David. Ce rejetton est JESUS-CHRIST, le Salut du monde, le Fils unique du Pere, vrai Dieu, & vrai homme. La plupart des Juifs conviennent avec nous dans l'application de cette prophétie à la personne du Messie ; (d) mais avec cette différence essentielle, que nous avons reconnu le Messie en la personne de JESUS-CHRIST ; au lieu que les Juifs sont encore dans la vaine attente d'un Libérateur futur, s'aveuglant volontairement sur les qualitez ado-

(a) וְיֵצֵא חֹטֵר מִבְּנוֹת יֵשׁוּעַ וְנֶצֶר מִשְׁרֵשׁוֹ יֵצֵא
(b) 70. Ἐκ τῆς ρίζης. Alii nempc Aqu. Sym.
Theod. Ἀπὸ τῆς Ἀ τρυφῆς.
(c) 70. Ἐκ τῆς ῥίζης. Reliqui germen.

(d) Chaldæi hic. Egredietur Rex de filijs Jesse,
& Christus de filijs filiorum ejus innotuit He-
bræi apud Ieron. hic, & in cap. x. v. 33. Kirubi ;
Rob. Salem. Abarbanel. Patres Græci & Latini
passim.

2. *Et requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientie, & intellectus, spiritus consilii, & fortitudinis, spiritus scientie, & pietatis.*

2. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui; l'esprit de sagesse, & d'intelligence, l'Esprit de conseil, & de force, l'esprit de sciences & de piété,

COMMENTAIRE.

Quelques anciens Chrétiens judaïzans, (a) & même quelques Peres (b) ont expliqué une partie de cette prophétie du prétendu regne de J. C. sur la terre. Ils ont prétendu qu'on verra alors l'exécution littérale de ce qui est dit ici du loup, & de l'agouti, du leopard, & du chevreau, qui demeureront ensemble; & du retour des Juifs à la Foi, & à la Religion de JESUS-CHRIST. Mais cette opinion est abandonnée il y a long-tems, avec les visions des Millénaires. Il n'y a sur ceci qu'un seul sentiment approuvé dans l'Eglise; c'est celui qui entend par le rejetton de la souche de Jhésé, la sainte Vierge; & par la fleur qui naît de sa racine, JESUS-CHRIST; (c) ou bien, qui explique l'un & l'autre de JESUS-CHRIST, dont la venue est exprimée en deux manières, qui reviennent au même sens. Et voici comment on peut joindre ce Chapitre au précédent: Sennachérib, & son armée, comme une épaisse forêt, seront livrez aux flammes, sans que personne soit épargné. Le grand comme le petit seront abattus, & consumez par le feu. Mais il n'en sera pas de même de la maison de David, qui paroît aujourd'hui si affoiblie, & si abattue. Elle est comme un arbre coupé jusqu'à la racine; il n'en reste que le tronc, & quelques restes de racines: mais ce tronc poussera un rejetton, qui fleurira, & qui s'élévera plus haut qu'aucun Monarque n'ait jamais fait. Dieu le comblera de toutes ses faveurs, & il relèvera tout l'éclat de la maison de David.

¶ 2. *REQUIESCET SUPER EUM SPIRITUS DOMINI, L'Esprit du Seigneur se reposera sur lui; il y demeurera d'une manière stable, & permanente; il se communiquera à JESUS-CHRIST dans toute sa plénitude; il le remplira de tous ses dons avec une effusion surabondante, dans le moment de son Incarnation, & dans tous les instans de sa vie toute divine. Dieu voulut nous donner une preuve sensible de cette effusion de l'Esprit saint sur JESUS-CHRIST, lorsque dans son Baptême le Ciel s'ouvrit, & qu'on vit le Saint-Esprit descendre sur lui en forme de colombe. (d) On entendit alors ces paroles, selon l'Evangile des Nazaréens: (e) Mon Fils, je vous attendois dans tous les Prophètes, pour me re-*

(a) Judaizantes apud Ieronym. hic. ad ¶ 6.

(b) Laïant. l. 7. instit. 24. & pseudo Sybilla apud eundem.

(c) Ita Theodoret. & Ieros. hic. & alii PP. passim. Vide, si lubet, Leon. Coste.

(d) Joan. xxxiii. 33.

(e) Apud Ieronym. hic. Cum ascendisset Dominus de aqua, descendit sicut omnis spiritus in sanctorum & requiescit super eum, & dixit illi, fili mi, in omnibus prophetis expectabam te ut veniret, & requiescerem in te. Tu es enim requies mea, tu es filius meus primogenitus qui regnas in sempiternum.

3. *Et replebit eum spiritus timoris Domini. Non secundum visionem oculorum judicabit, neque secundum auritum aurium arguet :*

4. *Sed judicabit in justitia pauperes, & arguet in aequitate pro mansuetis terra: & percussit terram vi yā oris sui, spiritu labiorum suorum interficiet impium.*

3. Et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux; & il ne condamnera point sur un oïi dire :

4. Mais il jugera les pauvres dans la justice, & il se déclarera le juste vainqueur des humbles qu'on opprime sur la terre: il frappera la terre par la verge de sa bouche, & il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres.

COMMENTAIRE.

poser en vous; car vous êtes mon lieu de repos, vous êtes mon Fils aîné, qui regnez éternellement. Enfin c'est de la piénitude de JESUS-CHRIST dont nous avons tous reçu le Saint-Esprit: (a) *De plenitudine ejus nos omnes accepimus.*

SPIRITUS SAPIENTIÆ, ET INTELLECTUS. L'esprit de sagesse, & d'intelligence, &c. L'écriture nous désigne ici sept dons du Saint-Esprit; sçavoir, 1°. l'esprit de sagesse; 2°. l'esprit d'intelligence; 3°. l'esprit de conseil; 4°. l'esprit de force; 5°. l'esprit de science; 6°. l'esprit de piété; 7°. l'esprit de crainte du Seigneur. Ce nombre de sept dons est consacré, & dans le langage des Peres, & dans l'usage de l'Eglise. Il est pourtant vrai que comme toutes les vertus, & les habitudes saintes sont des effets, & des dons du Saint-Esprit, on n'a jamais prétendu les borner précisément au nombre de sept; & d'ailleurs on n'en compte que six dans le Texte Hébreu; car *la crainte du Seigneur* y est répétée deux fois. La première fois les Septante, & saint Jérôme l'ont traduite par *piété.* (b)

ÿ. 3. **REPLEBIT EUM SPIRITUS TIMORIS DOMINI.** Il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. L'Hébreu: (c) *Sa respiration sera dans la crainte du Seigneur.* Sa joye, sa consolation, sa vie sera dans la crainte du Seigneur. On ne peut marquer d'une manière plus forte qu'on est pénétré d'amour, ou de crainte de Dieu, qu'en disant qu'on ne respire que cela. Autrement: *Son odeur sera la crainte du Seigneur.* Il inspirera cette crainte par sa seule présence, comme un parfum qui répand son odeur par tout où il est; comme saint Paul, qui étoit la bonne odeur de JESUS-CHRIST en tout lieu: (d) *Christi bonus odor sumus in omni loco.* Ou bien: *La crainte du Seigneur sera son parfum.* Il s'en remplira; il la goûtera avec plaisir.

ÿ. 4. **SPIRITU LABIORUM SUORUM INTERFICIET IM-**

(a) *Joan. 1. 16.*

(b) *Sept. יראת יהוה 70. Πνεύμα σοφίας.*

(c) *הריחו ביראת יהוה*

(d) *1. Cor. 11. 15.*

5. *Erit iustitia cingulum lumborum ejus: & fides cinctorum renum ejus.*
 6. *Habitabit lupus cum agno: & pardus cum hædo accubabit: vitulus, & leo, & ovis simul morabuntur, & puer parvulus minabit eos.*

5. La justice sera la ceinture de ses reins, & la foi le baudrier dont il sera toujours ceint.
 6. Le loup habitera avec l'agneau: le léopard se couchera auprès du chévreau: le veau, le lion, & la brebi demeureroient ensemble, & un petit enfant les conduira tous.

COMMENTAIRE.

P I U M. *Il suera l'impie par le souffle de ses lèvres.* Saint Paul (a) nous apprend que ce passage regarde la perte de l'Antechrist, que le Sauveur doit tuer par le souffle de sa bouche, & qu'il doit détruire par l'éclat de son second avènement. On peut dire aussi en un autre sens, que JESUS-CHRIST dans sa prédication, & par ses paroles divines, a mis à mort tous les impies, & leur Chef le Démon, en fournissant aux Apôtres, & aux Fidèles des armes pour détruire leur empire, & pour résister à leurs attaques.

ÿ. 5. ERIT FIDES CINCTORUM RENUM EJUS. *La foi sera le baudrier dont il sera ceint.* La justice, & la foi ne le quitteront non plus que le guertier quitte son baudrier. On verra briller dans toute sa conduite la justice, & l'équité, la bonne foi, & la vérité: Juste dans toutes ses actions, fidèle dans ses promesses, véritable dans ses paroles. JESUS-CHRIST est la vérité essentielle: *Ego sum veritas*; il est le modèle, & la source de la vraie justice.

ÿ. 6. HABITABIT LUPUS CUM AGNO. *Le loup habitera avec l'agneau.* Quelques Anciens (b) ont crû que ceci s'accomplira à la lettre à la fin du monde, lorsque le Sauveur paroîtra pour juger les hommes. Alors on verra, selon ces Auteurs, le vrai siècle de Saturne, (c) où les animaux vivoient ensemble sans ferocité, sans malice, & sans venin, & où la terre produisoit d'elle-même toutes sortes de biens avec une heureuse profusion. Mais les plus sensez rejettent ces rêveries, & prennent tout ceci dans un sens figuré. Sous le regne de JESUS-CHRIST on vit des peuples aussi farouches que des loups, que des lions, que des léopards, changer toute leur ferocité en une douceur d'agneau; on les vit dans l'Eglise vivre dans une simplicité, dans une innocence, dans une modestie dignes des vrais Disciples de JESUS-CHRIST. Des peuples auparavant brutaux, & intraitables, se soumirent aux Pasteurs avec une docilité étonnante: *Puer minabit eos.* Un enfant menoit véritablement des lions, & des animaux sauvages, lorsque les Apôtres, & les Evêques leurs successeurs commandoient avec autorité aux Grands, aux Princes, aux Empereurs mé-

(a) 2. Thessal. 2. 8. *Tunc revelabitur illi iniquus quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, & destruet illustratione adventus sui.*

(b) *Judaizantes apud Jeron. & ex nostris quædam, ut millenarii. LaBant. l. 7. c. 24.*

(c) Ovid. *Metamorph. 2.*

7. *Vitulus, & ursus pascuntur: simul requiescent catus eorum: & leo quasi bos comedet paleas.*

8. *Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis: & in caverna reguli, qui ablatus fuerit, manum suam mittet:*

9. *Non nocent, & non occidunt in universo monte sancto meo, quia repleta est terra scientia Domini, sicut aqua maris operientes.*

7. Le veau, & l'ours iront dans les mêmes pâturages: leurs petits se reposeroient les uns avec les autres: & le lion mangera la paille comme le bœuf.

8. L'enfant qui sera encore à la mamelle, se jouera sur le trou de l'aspic: & celui qui aura été sévré, portera sa main dans la caverne du basilic.

9. Ils ne nuiront point, & ils ne tuent point sur toute ma montagne sainte: parce que la terre est remplie de la connoissance du Seigneur, comme la mer des eaux dont elle est couverte.

COMMENTAIRE.

mes, & aux nations entières; & qu'armez du nom seul, & de l'autorité de JESUS-CHRIST, ils faisoient plier toutes les Puissances de la terre sous l'obéissance des Loix de l'Eglise.

On voit ici le verbe *minare*, pour conduire, de même qu'en plusieurs autres endroits de la Vulgate. Il se trouve aussi dans de très-bons Auteurs Latins, comme dans Festus, (a) dans un Fragment d'Arélius Fuscus, cité dans Sénèque, (b) dans l'Interprète de Juvénal, (c) & dans plusieurs autres.

ÿ. 8. *DELECTABITUR INFANS AB UBERE SUPER FORAMINE ASPIDIS.* L'enfant qui sera encore à la mamelle, se jouera sur le trou de l'aspic. Les Apôtres sans forces, sans armes, sans sciences humaines, sans nom, sans richesses, sans qualitez, se présentent devant les tribunaux des Prêtres des Juifs, des Gouverneurs Romains, des Juges de l'Acroëpage, devant le Senat, devant les Empereurs, devant les Savans, & devant les Philosophes; & armez de leur foi, & du nom de JESUS-CHRIST, ils ébranlent, ils effrayent, ils convertissent ceux à qui ils parlent. Si la violence des Grands de la terre leur fait perdre la vie, leur sang prêche après leur mort, & inspire à leurs Disciples une intrépidité, & une ardeur pareille à la leur.

IN CAVERNA REGULI. Sur la caverne du basilic. J'ai parlé assez au long de ce serpent sur le Pseaume xc. 13.

ÿ. 9. *NON OCCIDENT IN UNIVERSO MONTE SANCTO MEO.* Ils ne tuent point sur toute ma montagne sainte. Ceux qui étoient

(a) Festus. *Agones, equos & gentes, id est, minantes: & agere, modo significat anse se pellere, id est minare.*

(b) Sixae. *Centrou. lib. 2. centrou. 1. Minan-*

tes pecora sua. Male in editis, mirantes decora sua.

(c) *Interp. ad Jovon. Ser. 6. Hanc (10) in tantum percussa est Juno, ut per omnem mundum com minaret.*

10. *In die illa, radix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, & erit sepulchrum ejus gloriosum.*

10. En ce jour-là, le rejeton de Jesse sera exposé comme un étendard devant tous les peuples; les nations viendront lui offrir leurs prières, & son sépulcre sera glorieux.

COMMENTAIRE.

autrefois aussi dangereux que des aspics, & aussi venimeux que des vipères; les Philosophes Payens, les Magiciens, les Prêtres des Idoles, les persécuteurs une fois convertis en JESUS-CHRIST, au lieu de l'odeur de mort qu'ils rendoient auparavant, n'exhaleront qu'une odeur de vie pour tous ceux qui vivent dans l'Eglise de JESUS-CHRIST. Ils l'édifieront autant par leur bonne vie, qu'ils se sont auparavant efforcés de le détruire par leurs discours, par leurs écrits, ou par leurs persécutions. Comparez Osée 21. 18.

¶ 10. IN DIE ILLA, RADIX JESSE, QUI STAT IN SIGNUM POPULORUM, IPSUM GENTES DEPRECABUNTUR. *En ce jour-là, le rejeton de Jesse sera exposé comme un étendard devant tous les peuples.* La Croix de JESUS-CHRIST fut comme un signal, autour duquel tous les peuples du monde se sont rassemblés. Depuis que les Apôtres commencèrent à prêcher l'Evangile aux Gentils, on vit ces nations auparavant plongées dans de profondes ténèbres, accourir au brillant éclat de ce signal élevé pour leur salut. Les Juifs, & les Gentils se réunirent sous les étendards de JESUS-CHRIST.

IPSUM GENTES DEPRECABUNTUR, ET ERIT SEPULCHRUM EJUS GLORIOSUM. *Les nations viendront lui offrir leurs prières, & son sépulcre sera glorieux.* Les nations sont venues en foule dans l'Eglise, pour y reconnoître, & y adorer JESUS-CHRIST. Tous les Fidèles ont toujours eu un respect profond pour son tombeau. Les étrangers mêmes, qui n'ont pas le bonheur d'être à JESUS-CHRIST, ont de tout temps regardé ce sacré Sepulchre comme un lieu vénérable. Un Empereur Payen (a) pour le déshonorer, & pour empêcher que les Chrétiens ne s'y rendissent pour y faire leurs dévotions, y fit autrefois placer une infame Divinité: mais cela ne servit qu'à le rendre plus glorieux dans la suite, par l'application que les Princes, & les autres Empereurs Chrétiens ont apportée à l'envie à l'orner, & le combler de présents magnifiques. On sait quel a été le zèle des Princes de l'Europe pour le tirer des mains des Infidèles, & avec quel éclat tout l'Occident s'est mis en armes, & a passé les mers, pour venger l'honneur de ce saint Lieu.

L'Hébreu, les Septante, & les anciens Interprètes (b) portent: *Et son*

(a) Euseb. de vit. Constant. l. III. c. 26.

(b) וְהָיָה סֶפֶלְכְּרוֹ מְגִלָּה כְּכָר [navis dñi vltm. Ita Aqu. Sym. Theodat.]

11. *Et erit in die illa : Adjiciet Dominus secundò manum suam ad possidendum residuum populi sui, quod relinquetur ab Assyriis, & ab Egypto, & à Phœvos, & ab Æthiopia, & ab Ælam, & à Sennaar, & ab Emath, & ab insulis maris.*

11. Alors le Seigneur étendra encore sa main pour posséder les restes de son peuple, qui seront échappés à la violence des Assyriens, de l'Égypte, de Phétyros, de l'Éthiopie, d'Élam, de Sennaar, d'Emath, & des îles de la mer.

COMMENTAIRE.

repos sera glorieux, ou, sa mort sera glorieuse : Erit mors ejus gloriosa, dit saint Jérôme. Ce Saint n'ignoroit pas la force du mot Hébreu ; il nous en avertit lui-même : mais il a crû avec raison que le repos en cet endroit, signifioit le sombeau, & qu'il pouvoit le mettre dans sa traduction : Nos autem ut manifestum legenti sensum faceremus, pro dormitione, & requie, altero verbo, sed eodem sensu, sepulchrum vertimus. Si l'on veut concevoir le nom de *repos*, on peut l'entendre de l'Eglise Chrétienne, qui est le lieu de repos, & la maison de JÉSUS-CHRIST, toute environnée de gloire, & toute comblée de grâces, & de lumières. Le Caldéen : Le lieu de sa demeure sera glorieux.

¶ II. ADJICIET DOMINUS SECUNDO MANUM SUAM AD POSSIDENDUM (a) RESIDUUM POPULI SUI. *Le Seigneur étendra encore sa main pour posséder le reste de son peuple.* Quoique le Seigneur ait rejeté Israël, comme un enfant prodigue, & désoberissant, il n'a pas laissé d'en prendre une partie par un choix particulier, & de l'appeler à l'Évangile. C'est ce que saint Paul nous apprend en plus d'un endroit, (b) & ce dont nous voyons des preuves dans les Actes des Apôtres, (c) & dans l'Histoire de l'Eglise, où l'on nous raconte diverses conversions des Juifs. Mais par ces paroles, le Prophète veut aussi marquer le retour des Israélites de leur captivité. Il dit que *le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour les délivrer* ; c'est-à-dire, qu'après la délivrance qu'il leur a procurée, en faisant périr l'armée de Sennachérib, il leur en procurera une seconde, en les tirant des divers pays où ils ont été obligés de se sauver en différentes occasions ; & particulièrement de la grande Captivité de Babylone. Ezéchias dans les Paralipomènes, (d) reconnoît qu'il y avoit plusieurs Juifs menez en captivité dans différens endroits, dès le tems d'Achaz son pere. Ezéchias en rassembla quelques-uns. Mais Isaïe parle ici d'une délivrance bien plus importante : *Adjiciet Dominus secundo manum suam, &c.*

(a) Heb. מִן הַיָּמִין אֶת הַיָּמִין. Sym. & 70. טוֹ הַיָּמִין.

(b) Rom. xi. 2. 4. 7. 8. 15. & III. 3.

(c) Act. II. 41. & IV. 4. & XXI. 20. 21.

(d) 2. Par. XXIX. 9. Filii nostri & filia nostra, & conjuges captiva ducta sunt.

11. Et levabit signum in nationes, & congregabit profugos Israël, & dispersos Juda colliget à quatuor plagis terra.

12. Et auferetur zelus Ephraïm, & hostes Juda peribunt: Ephraïm non amabitur. In lam, & Judas non pugnabit contra Ephraïm.

12. Il lèvera son étendard parmi les nations, il réunira les fugitifs d'Israël, & il rassemblera des quatre coins de la terre ceux de Juda qui avoient été dispersés.

13. La jalousie d'Ephraïm sera détruite, & les ennemis de Juda périront. Ephraïm ne sera plus envieux de Juda, & Juda ne combattra plus contre Ephraïm.

COMMENTAIRE.

AB ASSYRIIS, ET AB ÆGYPTO, ET A PHETROS, ET AB ÆTHIOPIA, ET AB ÆLAM, &c. *Des Assyriens, de l'Égypte, de Phetros, de l'Éthiopie, d'Elam, &c.* Les Syriens, les Idumécens, les Philistins, les Assyriens, qui avoient ravagé la Judée du tems d'Achaz, en avoient enlevé plusieurs captifs, ainsi qu'on le vient de montrer, & les avoient vendus dans des pays étrangers. Il en revint sans doute un grand nombre sous l'heureux regne d'Ezéchias: mais tout cela n'étoit que comme un prélude de la grande délivrance de la Captivité de Babylone, que le Prophète prédit en tant d'endroits, & qu'il avoit principalement en vûe dans cet endroit-ci.

Phetros dont parle Isaïe, est un canton de l'Égypte, nommé ailleurs *Phathurés*, ou *Patros*. (a) Piine l'appello *Phaturités*. (b) Il étoit dans la Thébaïde. C'est de-là qu'étoient les *Phetrusim*, marquez dans Moïse. (c) Néchao avoit enmené plusieurs captifs en Égypte. Un bien plus grand nombre s'y étoit retiré, comme dans un exil volontaire, après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. 4. Reg. xxv. 26. & Jerem. xliiii. xlii. *Elam*, le pays des Elamites, ou l'Elymaïde, est assez connu. *Senaar* est célèbre par la tour de Babel, que l'on bâtit dans ce pays. (d) *Emath* est la Capitale de la Syrie de Soba. C'est la fameuse Eméle. *Les Isles de la Mer*, sont les Isles de la Méditerranée, & généralement tous les pays qui sont au-delà des mers, & séparent du continent de la Palestine. Il y avoit des Juifs dans tous ces pays-là, (e) & il en revint à diverses reprises un grand nombre dans la Palestine, depuis les regnes de Cyrus, de Darius fils d'Hystaspes, & d'Alexandre le Grand.

Y. 13. AUFERETUR ZELUS EPHRAÏM, ET HOSTES JUDA PERIBUNT. *La jalousie d'Ephraïm sera détruite, & les ennemis de Juda périront.* Depuis la séparation des Royaumes de Juda, & d'Israël, il y avoit toujours eu une antipathie, & une jalousie violente entre les deux Royau-

(a) Vide Jerem. xliv. i. & xxix. 16.

(b) Plin. lib. 5. c. 9.

(c) Genes. x. 14.

(d) Genes. xi. 2.

(e) Zach. x. 11. & viii. 7. Et ci-après 7. 15. 16.

14. *Et volabunt in humeros Philistiim per mare, simul prædabuntur filios orientis. Idumæa & Moab præceptum manuum eorum, & filii Ammon obediens erunt.*

14. Ils voleront sur les épaules des Philistins, du côté de la mer ; ils pilleront ensemble les peuples de l'orient. L'Idumée, & Moab se soumettront à leurs loix, & les enfans d'Ammon leur obéiront.

COMMENTAIRE.

mes. Mais depuis le retour de la Captivité, Israëïl, & Juda se réunirent si parfaitement, qu'on ne vit plus entre eux ni division, ni inimitié. Juda fut seul dominant, & Israëïl même ne fut plus connu que sous le nom de Juifs. Sous le regne d'Ezéchias, on vit un commencement de réunion, par le grand nombre d'Israëïlites qui revinrent dans Juda, & qui rentrèrent dans la Religion de leurs peres. (a) Cela ne fut parfait que depuis la Captivité de Babylone.

Ÿ. 14. VOLABUNT IN HUMEROS PHILISTHIIM PER MARE. *Ils voleront sur les épaules des Philistins du côté de la mer ;* ou plutôt, *du côté de l'occident.* Ou bien : *Ils voleront sur les côtes, ou sur les frontières (b) des Philistins, qui étoient à l'occident de la tribu de Juda, & sur la Mer Méditerranée.* C'est ce qui s'exécuta à la lettre sous Ezéchias, qui attaqua les Philistins, & qui réduisit à son obéissance les principales villes de leur pays. (c) Les Maccabées, après la Captivité, leur firent aussi la guerre avec succès. (d) Les Septante : (e) *Ils voleront dans les navires des étrangers, ou des Philistins.* Ils se faisoient de leurs flottes ; ou, ils les iront attaquer avec des flottes. Nous ne trouvons pas dans l'Histoire de quoi vérifier ceci à la lettre. On ne lit pas que les Juifs aient jamais eu d'armée navale. Mais depuis les Maccabées, ils purent se servir de vaisseaux pour attaquer les Philistins. Simon Maccabée (f) fit représenter sur le tombeau de ses freres à Modin des armes, & des vaisseaux en sculpture, comme pour marquer qu'ils s'étoient également distingués par leur valeur sur mer, & sur terre.

SIMUL PRÆDABUNTUR FILIOS ORIENTIS. *Ils pilleront ensemble les peuples d'Orient ;* les Arabes Scénites, les Moabites, les Ammonites ; tous peuples à l'orient de la Palestine, & voisins des Juifs. Ils furent attaquez, & battus par les Maccabées en différentes rencontres. (g) Nous n'avons point de preuves positives qu'Ezéchias les ait attaquez. Mais la chose paroît fort probable. Voyez Isaïe xv. xvi.

(a) 2. Par. xxx. 1. 10. 11. 18. xxxii. 1.

(b) Voyez Ezéch. xxv. 9. ou *humerus*, & *finis* signifient la même chose.

(c) 4. Reg. xviii. 8.

(d) 1. Macc. v. 68. x. 83. xiii. 43. &c.

(e) *Καὶ πηραῖσεντο ἐν ναυσὶ ἀνεπίστοις.*

Heb. *רמפו כנחה פלישתי*

(f) 1. Macc. xiii. 29. *Ils circumposuit columnas magnas, & super columnas arma : & juxta arma, naves sculptas.*

(g) 1. Macc. v. 6. & seq. 24. 25. & seq.

15. Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti, & levabit manum suam super flumen, in fortitudine spiritus sui: & percussit eum in septem rivois, ita ut transeat per eum calcanti.

15. Le Seigneur rendra déserte la langue de la mer d'Égypte, il élèvera sa main sur le fleuve, il l'agitiera par son soufflé puissant; il le frappera dans ses sept bras, en sorte qu'on le pourra passer tout chauffé.

COMMENTAIRE.

IDUMÆA, ET MOAB PRÆCEPTUM MANUS EORUM. *L'Idumée, & Moab se soumettront à leurs Loix.* Judas Maccabée fit la guerre avec succès aux Iduméens. (a) Hircan, un de ses successeurs, les assujettit à la domination des Juifs, & les contraignit de recevoir la Circoncision, & les Loix des Juifs, s'ils n'aimoient mieux quitter leur pays. (b)

ÿ. 15. DESOLABIT DOMINUS LINGUAM MARIS ÆGYPTI. *Le Seigneur rendra déserte la langue de la mer d'Égypte.* L'Hébreu à la lettre: (c) *Le Seigneur soumettra à l'anathème, désolera, exterminera entièrement la langue de la mer d'Égypte.* On entend sous le nom de *langue de la mer*, un golphe, où les eaux de la mer s'avancent dans le continent. C'est ainsi qu'on a vu dans Josué, (d) *la langue de la mer salée*, c'est-à-dire, la pointe de la mer morte, qui s'avance vers l'Idumée. Ainsi la langue de la mer d'Égypte, est cette partie de la Méditerranée qui arrose les côtes de l'Égypte, & principalement vers Péluse, où elle s'avance un peu dans le continent. Peut-être qu'il veut marquer les embouchures du Nil, qui sont nommez *la mer d'Égypte*, à cause de leur étendue, & de la grande quantité de leurs eaux. (e) Sennachérib fit de grands ravages dans l'Égypte; & il se vante dans les Livres des Rois, d'avoir desséché les eaux de ce fleuve. (f) Les côtes qui sont baignées par cette langue de mer, furent aussi ravagées en différens tems, depuis le retour de la Captivité. Cambyse entra dans ce pays, & y commit des ravages infinis. Alexandre le Grand en fit aussi la conquête. Antiochus le Grand s'avança jusques près de Raphia, & après lui, Antiochus Epiphane son fils, réduisit presque toute l'Égypte sous son obéissance. Ce fut peut-être durant ces guerres qu'on vit l'accomplissement de ce que dit ici Isaïe. Comparez à ceci le Chap. XIX. 4. 5. 6. 7. où sont contenues les menaces du Seigneur contre l'Égypte.

Mais il vaut mieux expliquer ce verset, & le suivant, du retour des Hébreux de la captivité où ils étoient dans l'Égypte; ci-devant, ÿ. 11. Alors le Seigneur renouvellera les merveilles qu'il fit autrefois en faveur de leurs peres, en les tirant de l'Égypte. Il dessécha la Mer Rouge, & leur

(a) 1. Macc. v. 3.

(b) Joseph. Antiq. l. 13. c. 17. Ἐπιτέθεικε δὲ τὴν εὐνοίαν αὐτῶν ἐν τῇ χάριτι, ἵνα οὐκ ἐπιτίθειεν αὐτῶν τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ τὴν εὐνοίαν αὐτῶν ἐπιτίθειεν αὐτῶν.

(c) החרים יתור את לשון ים ספרים

70 Ἐρημώσω. Αἰλί, ἀναδραμάσω.

(d) Josue xv. 2.

(e) Vide Cyrill. hic.

(f) 4. Reg. XIX. 24. Confer Isai. XIX. 5. 6. 7.

16. *Et eris via residuo populo meo, qui relinquetur ab Assyriis, sicut fuit Israël in die illa, qua ascendis de terra Ægypti.*

16. Et le reste de mon peuple qui sera échappé des mains des Assyriens, trouvera un chemin, pour s'en retourner, comme Israël en trouva un, lorsqu'il sortit de l'Égypte.

COMMENTAIRE.

ouvrit un chemin au travers de ses eaux. Ici il en fera de même; il desséchera la même Mer : *Linguam Maris Ægypti*. La figure de la Mer Rouge ressemble fort à une langue; ou bien, il desséchera les embouchures du Nil dans la Méditerranée, afin que les Hébreux qui sont au-delà de ce fleuve, ne trouvent aucun obstacle à leur retour. Isaïe ajoute : *Que le Seigneur élève sa main sur le fleuve, & qu'il le frappera par son souffle, & desséchera ses sept ruisseaux.* C'est-à-dire, qu'il fera lever un vent impétueux, & violent, qui mettra à sec les sept bras que le Nil forme dans la basse Égypte; *Septemplex ostia Nili*; & qu'ainsi son peuple trouvera un chemin aisé, & ouvert pour revenir dans son pays. C'est ce qui est bien marqué au *ψ*. 16. On peut comparer à ce passage *Isai. L. 3. Zach. x. 10. 11. Psal. LXV. 4. & 4. Esdr. XIII. 41.* pour se persuader que c'est le vrai sens de ce Texte.

ψ. 16. ERIT VIA RESIDUO POPULO MEO, QUI RELINQUETUR AB ASSYRIIS, SICUT FUIT ISRAËLI, &c. *Le reste de mon peuple qui sera échappé des Assyriens, trouvera un chemin pour s'en retourner, comme Israël en trouva un, lorsqu'il sortit de l'Égypte.* L'Hébreu : (a) *Le reste de son peuple aura un chemin pavé, une levée, une chaussée, un chemin préparé pour sortir de l'Assyrie, de même qu'Israël en trouva un préparé au travers de la Mer Rouge, & du désert, après sa sortie de l'Égypte. Ou bien : Il trouvera un chemin ouvert, & facile au travers de l'Euphrate, comme il en trouva un au travers de la Mer Rouge, dans sa sortie de l'Égypte. Il a parlé dans le *ψ*. précédent du retour des Hébreux qui étoient captifs, ou exilés en Égypte sous les regnes des Rois d'Assyrie; il parle ici de la délivrance de ceux qui étoient au-delà de l'Euphrate, & à Babylone. On ne doit point exiger que l'on montre l'accomplissement littéral, & rigoureux de cette promesse; il suffit pour la vérifier, que Dieu ait levé les principaux obstacles, qui auroient pû les retarder dans leur retour. Voyez les mêmes promesses dans Zacharie x. 10. 11. *Educam eos de terra Ægypti, & de Assyriis congregabo eos... Es percussies in mari fluctus, & confundentur omnia profunda fluminis.**

(a) ויהיה סמלה לשאר עמו

CHAPITRE XII.

Cantique d'actions de grâces , pour la délivrance des Juifs.

†. 1. *ET* dices in die illa : *Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus, & consolatus es me.*

†. 1. *EN* ce jour-là, vous chanterez ce cantique : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous vous êtes mis en colère contre moi : vôtre fureur s'est apaisée, & vous m'avez consolé.

COMMENTAIRE.

†. 1. **C**ONFITEBOR TIBI, DOMINE, QUONIAM IRATUS ES MIHI : CONVERSUS EST FUROR TUUS, ET CONSOLATUS ES ME. *Je vous rends grâces, Seigneur, parce que vous vous êtes mis en colère contre moi ; vôtre fureur s'est apaisée, & vous m'avez consolé.* Il est très-ordinaire aux Prophètes, après avoir prédit quelque chose d'avantageux, de finir leurs prophéties par un cantique d'actions de grâces ; & après avoir annoncé des événemens tristes, & fâcheux, de composer un Cantique de deuil. C'est ce que nous voyons après presque toutes les prophéties considérables. Isaïe ayant prédit dans le Chap. précédent la venue du Sauveur, & le retour d'Israël, met dans la bouche du peuple le Cantique que nous lisons ici. De même qu'après le passage de la Mer Rouge, vous chantâtes : *Cantemus Domino gloriosè, &c.* Ainsi après le passage du Nil, & de l'Euphrate, à vôtre retour de l'Égypte, & de Babylone, vous chanterez ce Cantique, *Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi.*

Le peuple ne rend pas grâces de ce que le Seigneur s'est mis en colère contre Israël : ce seroit une espèce d'insulte contre Dieu, & d'approbation pour le péché, qui l'a irrité ; mais il le remercie de n'avoir pas conservé son ressentiment, & de s'être souvenu de sa miséricorde envers son peuple. Je vous rends grâces, ô mon Dieu, de ce qu'après tant de justes sujets d'indignation, que nous vous avons donnés, vous n'avez pas laissé de nous regarder enfin d'un œil de complaisance, & de miséricorde. Quelques-uns traduisent : *Je vous bénirai, Seigneur, quoique vous soyez irrité contre moi ; vôtre colère s'est apaisée, & vous m'avez consolé.* C'est à peu-près dans le même esprit que Job disoit : (a) *Quand Dieu me tueroit,*

(a) Job. XIII. 25.

2. *Ecce Deus saluator meus: fiduciam agam, & non timebo: quia fortitudo mea, & laus mea Dominus, & factus est mihi in salutem.*

3. *Haurietis aquas in gaudio de fontibus saluatoris:*

4. *Et dicetis in die illa: Confitemini Domino, & invocate nomen eius: notas facite in populis adinventiones eius: mementote quoniam excelsum est nomen eius.*

2. Je sai que mon Dieu est mon Sauveur : j'agirai avec confiance, & je ne craindrai point; parce que le Seigneur est ma force, & ma gloire, & qu'il est devenu mon salut.

3. Vous puiserez avec joye des eaux des fontaines du Sauveur :

4. Et vous direz en ce jour-là : Chantez les louanges du Seigneur, & invoquez son nom; publiez ses ouvrages parmi les peuples; souvenez-vous que son nom est grand.

COMMENTAIRE.

je ne laisserois pas d'espérer en lui. Parce que, se met quelquefois pour, quoique. (a) Mais la première explication paroît meilleure.

ÿ. 2. ECCE DEUS SALVATOR MEUS. C'est Dieu qui est mon Sauveur. Il fait allusion à Exod. xv. 2. *Fortitudo mea, & laus mea Dominus, & factus est mihi in salutem.*

ÿ. 3. HAURIETIS AQUAS IN GAUDIO DE FONTIBUS SALVATORIS. Vous puiserez avec joye des eaux des fontaines du Sauveur. Au lieu de ces eaux que vos peres ont puisées dans le désert, lorsque Moÿse frappa le rocher, & en tira une source, vous boirez les eaux du Sauveur. Ce Sauveur, est celui dont il est parlé au Chap. précédent; c'est ce Rejetton de la racine de Jessé, dont il nous a fait de si magnifiques éloges. Les fontaines qu'il nous ouvre, sont sa doctrine sainte, (b) les Sacrements, d'où découlent les graces sur ceux qui s'en approchent dignement, & qui éloignent les mauvaises dispositions, qui peuvent en arrêter le cours. JESUS-CHRIST nous dit lui-même qu'il est la source des eaux vives: (c) *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive: si quelqu'un croit en moi, des fleuves d'eaux vives sortiront de son ventre, comme dit l'Écriture.* Et ailleurs: (d) *Celui qui boit de l'eau ordinaire, aura encore soif: mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif: & l'eau que je lui donnerai, sera pour lui une fontaine qui jaillira à la vie éternelle.* L'eau que Moÿse tira du rocher dans le désert, n'étoit qu'une légère figure de celle que le Sauveur nous donne. La première étoit une eau matérielle, dont tout l'effet n'alloit qu'à étancher la soif d'un peuple altéré. Celle-ci a son effet sur l'ame, & sur le cœur. C'est JESUS-CHRIST lui-même qui se donne, qui se communique, & qui nous remplit: (e) *Petra autem erat Christus.*

(a) Vide Jerem. vii. 10. Genes. viii. 21. Psal. lxxvii. 19. 20.

(b) Ita PP. Euseb. Cyrill. Ieron. Procop. alii.

(c) Joan. vii. 38.

(d) Joan. iv. 13. 14.

(e) I. Cor. x. 4.

5. *Cantate Domino quoniam magnificentè fecit : annunciate hoc in universa terra.*

5. Chantez des *lyans* au Seigneur , parce qu'il a fait des choses magnifiques : annoncez sa grandeur dans toute la terre.

6. *Exulta, & lauda, habitatio Sion : quia magnus in medio tui sanctus Israël.*

6. Maison de Sion, treuillez de joye , & bénissez Dieu ; parce que le Grand , le Saint d'Israël , est au milieu de vous.

COMMENTAIRE.

ÿ. 4. NOTAS FACITE IN POPULIS AD INVENTIONES EIU S. Publiez ses ouvrages, ou ses desseins parmi les peuples. C'est une prophétie de la vocation des Gentils. Ils ont connu les ouvrages du Seigneur, & ont rendu gloire, & hommage à sa puissance souveraine. Ils ont couru avec avidité aux eaux du Sauveur, pendant que les Juifs eux-mêmes, de qui ils ont reçu les saintes Ecritures, sont demeurez secs, & altérez près de la fontaine, sans vouloir s'en approcher pour y puiser. Ceci paroît imité des Pseaumes xcvi. 2. 3. & xcviij. 2. 3. 4. & civ. i. ou ces Pseaumes eux-mêmes sont imitez d'ici.

ÿ. 6. QUITA MAGNUS IN MEDIO TUI. Parce que le Grand, le Saint d'Israël est au milieu de vous. Le Sauveur du monde JESUS-CHRIST a paru au milieu de son peuple; il a prêché dans Sion, & dans le Temple de son Pere Eternel; il a été au milieu d'eux, & ils ne l'ont point reconnu: (a) *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis.* Les siens ne l'ont point voulu recevoir: (b) *Et sui eum non receperunt.* Il semble faire allusion au nom d'Emmanuel, qui signifie, Le Seigneur est avec nous. *Isai.* viij. 14.

(a) *Jean* i. 26.

(b) *Jean* i. 31.





CHAPITRE XIII.

Désolation de Babylone par les Médes.

ψ. 1. *O Nus Babylonis, quod vidit* | ψ. 1. *P*rophétie contre Babylone, qui a été révélée à Isaïe fils d'Amos.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **O**NUS BABYLONIS. *Prophétie contre Babylone.* Ce Chapitre, & les suivans, jusqu'au xx. font de la dernière année d'Achaz, & de la première année d'Ézéchias. Cette date est marquée au Chap. xiv. 28. & la ruine du Royaume d'Israël, qui arriva l'an sixième d'Ézéchias, est clairement désignée au Chap. xvii. Les malheurs de Babylone que nous lisons ici, ne furent pas exécutez dans un même tems, ni dans une seule conjoncture. Nous croyons que Darius le Méde, qui prit la ville sur Balthasar, commença l'accomplissement de cette prophétie. Xénophon (a) dit que Cyrus ayant pris Babylone, étant à la tête de l'armée de son oncle Cyaxares, que nous croyons être le même que Darius le Méde, ordonna aux Babyloniens de cultiver les terres, de payer les tributs, de respecter les Perses comme leurs Maîtres; & qu'il leur laissa une forte garnison, pour les contenir dans le devoir. Bérosc (b) raconte que Cyrus s'étant rendu maître de cette ville, apparemment après Darius son oncle, donna ordre qu'on en démolit les murailles extérieures, parce que la ville lui parut trop forte. Après Cyrus, Darius fils d'Hystaspes, (c) prit encore Babylone, en fit abattre les portes, & les murailles, & châtia rigoureusement cette ville insolente. Alexandre le Grand avoit conçu le dessein de la rétablir dans son ancienne splendeur: mais ayant été prévenu par la mort, ses successeurs la négligèrent; (d) en sorte que ce que les Perses avoient épargné, fut bien-tôt détruit par le tems; sur tout depuis que Séleucus Nicanor eut bâti Séleucie sur le Tigre. Le voisinage de cette dernière ville dépeupla insensiblement Babylone: *In solitudinem rediit exhausta vicinitate Seleucia, ob id condita à Nicanore.* (e) De forte qu'à peine connoit-on

(a) Xénophon. lib. 7. *Cyropad.* p. 214.
 (b) Beros. apud Joseph. lib. contra Apion. p. 1045. *Kύρῳ δὲ Βαβυλῶνα καταλαύσας, ἔστη ἐπιτάχων τὰ ἔξω τῆς πόλεως τείχη καταστάνους, διὰ τὸ πλεονεξίᾳ περιουσιαστικῆς, ἢ δυνατοῦτος φου-*

τοι τὴν πόλιν.
 (c) Herodot. l. 3. c. ult. *Σέλευς τὸ τῆς Ἰσθμίου, ἢ τῆς πόλεως πόλιος ἀπέλασεν.*
 (d) Strabo. lib. 16. p. 58.
 (e) Plin. lib. vi. c. 27.

2. *Super montem caliginosum leva signum, exalta vocem, eleva manum, & ingrediantur portas duces.*

1. Levez l'étendart sur la montagne couverte de nuages, haufiez la voix, étendez la main, & que les Princes entrent dans la ville.

COMMENTAIRE.

aujourd'hui le lieu où étoit autrefois cette célèbre ville. Ainsi s'accomplissent insensiblement, & à la longue les prophéties d'Isaïe, & des autres Prophètes. Comparez Isaïe XIV. XXI. XLV. XLVI. XLVII. XLVIII. Jérem. L. LI. Ezech. XXI. 30. 31. 32. Habac. 11.

ÿ. 2. SUPER MONTEM CALIGINOSUM LEVATE SIGNUM. *Levez l'étendart sur la montagne couverte de nuages.* Rassemblez les troupes qui doivent composer l'armée de Darius le Méde. La Médie est un pays de montagnes. Elevez des signaux sur les plus hautes montagnes, afin que les peuples accourent, & viennent se ranger sous les étendards de ce Prince. (a) Cette coutume d'élever un signal sur les montagnes, pour ramasser les peuples des Provinces, est marquée en plusieurs endroits de Jérémie, & d'Isaïe. (b) Il y avoit un grand arbre planté exprès sur le lieu le plus éminent d'une montagne, au haut duquel on élevoit un drapeau par le moyen d'une poulie, & des cordes : (c) *Quasi malus in vertice montis, & quasi signum super collem.* Elevez le signal sur Béthacâr, & sonnez de la trompette à Thécué, dit Jérémie ; (d) parce que l'ennemi a paru du côté du septentrion. *Vos cordages sont relâchez, & ils n'auront pas la force d'élever le signal,* dit Isaïe ; (e) *votre mats ne vous servira de rien pour élever vos drapeaux.* Frontin (f) nous apprend que les Arabes avoient coutume d'avertir de la venue des ennemis par des feux la nuit, & par la fumée le jour ; & Végèce (g) parlant des divers signaux dont on se servoit dans la guerre, pour avertir les troupes trop éloignées, & lorsqu'on ne pouvoit pas leur envoyer assez promptement des avis, n'oublie pas le feu qu'on allumoit pour cela, & la fumée qu'on faisoit le jour.

La montagne couverte de nuages, ou la montagne escarpée, (b) peut signifier en général une très-haute montagne ; ou plutôt, les montagnes de Médie, d'où Darius le Méde devoit venir, & où il devoit rassembler ses troupes. Plusieurs (i) l'expliquent de Babylone elle-même : mais le nom de montagne ne lui peut convenir, puisqu'elle étoit dans une plaine.

EXALTATE VOCEM, LEVATE MANUM, ET INGREDIAN-
TUR PORTAS DUCES. *Haufiez la voix, étendez la main, & que les*

(a) Voyez Xenophon. *Cyropad.* lib. 1. 3. 4.

(b) Isaï. V. 26. XI. 17. XLIX. 22. Jérem. IV. 6.

VI. 1.

(c) Isaï. XXX. 17.

(d) Jérem. VI. 1.

(e) Isaï. XXXIII. 23.

(f) Frontin *Stratagem.* lib. 2.

(g) Végét. lib. 3. c. 5.

(h) מַשָּׁבֵט עַל הַר מְשֻׁבָּט אֲלֵינוּ אֲלֵינוּ אֲלֵינוּ אֲלֵינוּ

מִשְׁבָּט

(i) Cheld. Ieren. alii apud Theodoret. plerique recentior. Saub. Cornel.

3. *Ego mandavi sanctificatis meis, & vocavi fortes meos in ira mea, exultantes in gloria mea.*

4. *Vox multitudinis in montibus, quasi populorum frequentium: vox sonitus Regum, gentium congregatarum: Dominus exercituum præcepit militia belli.*

3. J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai consacré à cet ouvrage; j'ai fait venir mes guerriers, qui sont les ministres de ma fureur, & qui travaillent avec joye pour ma gloire.

4. Déjà les montagnes retentissent des cris différens comme d'un grand nombre de personnes, & de voix confuses de plusieurs Rois, & de plusieurs nations réunies ensemble.

COMMENTAIRE.

Princes entrent dans la ville. Tout cela marque l'action d'un homme qui rassemble des troupes, & qui leur fait signe de la voix, & de la main. Que les Chefs des troupes répandus à la campagne, & dans les villages, se mettent à la tête de leurs brigades, & qu'ils entrent dans la ville capitale, pour recevoir les ordres du Général. C'est le Seigneur qui se déclare Général de cette armée, & Auteur de cette entreprise: *Dominus exercituum præcepit militia belli.* ψ. 4. L'Hébreu se peut traduire: (a) *Elevez la voix vers eux*, (appelez les à haute voix,) *agitez la main*, comme un homme qui appelle de loin, & qui fait signe de venir avec la main; *qu'ils entrent dans les portes des Princes*; que les peuples, & les soldats se rendent chez les Chefs, & chez les Princes pour recevoir leurs ordres. Les Septante: (b) *Elevez leur votre voix; ne craignez point; existez-les par le signal de votre main; ouvrez, ô Princes.* Symmaque: *Remuez la main, & qu'ils sortent des portes.*

ψ. 3. *EGO MANDAVI SANCTIFICATIS MEIS. J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai consacré, à cet ouvrage.* C'est le Seigneur qui parle. Il appelle ses consacré, ou ses sanctifiez, les Médes, (c) qu'il a destinez à l'exécution de sa vengeance contre Babylone. Dans le stile des Hébreux, (d) *sanctifier*, signifie très-souvent *préparer*, disposer. Les Septante: (e) *Je leur ordonne, & je les fais venir.*

VOCAVI FORTES MEOS IN IRA MEA, EXULTANTES IN GLORIA MEA. J'ai fait venir mes guerriers, qui sont les ministres de ma fureur, & qui travaillent avec joye pour ma gloire. Les Septante: (f) *Ces géans viennent accomplir ma fureur; ils se réjouissent, & se glorifient.* On

(a) הרימו קול להם הניפו יד ויבאו תהי

(b) Ὑψώσατε τὴν φωνὴν αὐτοῖς, καὶ κινήσατε τὴν χεῖρα, ἀναίσατε ἐν ἀγγελίᾳ. Sym. Κατανοήσατε τὴν φωνὴν, καὶ ἐκινήσατε τὴν χεῖρα.

(c) Ieron. Theodoret. Ita & recentiores.

(d) צִוִּיתִי לְמַקְדְּשֵׁי אֱלֹהִים Vide Exod. XIX. 10.

14. 22. Num. XI. 15. Psal. III. 5. VII. 13. Jerem. VI. 4. XII. 22. LI. 27. 28. Joel I. 14. 122. 14. Mich. III. 5. Saph. I. 7.

(e) Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπιτάσσω, καὶ ἔρχονται αὐτοὶ ἐπ' ἐμὴν.

(f) Ἰδοὺ οἱ ἄγγελοι ἀναρῶντες τὰς θυγατέρας μου, καὶ ἠγαθήσονται.

5. *Venientibus de terra procul, à summitate cali: Dominus, & vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram.*

6. *Ululate, quia prope est dies Domini: quasi vassitas à Domino veniet.*

5. Le Seigneur des armées a commandé toutes ses troupes, il les a fait venir de toutes les plus reculées, & de l'extrémité du monde: le Seigneur est tout prêt; il fait marcher avec lui les instrumens de sa fureur, pour exterminer tout le pays.

6. Pouffez des cris, & des hurlemens, parce que le jour du Seigneur est proche; le Tout-puissant viendra pour tout perdre.

COMMENTAIRE.

peut traduire l'Hébreu: (a) *J'ai appelé mes guerriers pour exercer ma colère; ces héros qui sont fiers de ma gloire, qui se rendent avec complaisance à quel Prince ils appartiennent, & qui se glorifient d'être à moi.*

ÿ. 4. *VOX SONITUS REGUM. Plusieurs Rois, & plusieurs nations réunies ensemble.* Darius le Méde se qualifie Roi des Médes, & des Perfes dans Daniel. (b) Il avoit dans son armée plusieurs Princes, & plusieurs nations diverses; les Médes, les Perfes, les Arméniens, les Hircaniens, les Caldéens, &c. L'Hébreu: (c) *J'entens la voix, & le bruit des Royaumes, des nations assemblées.*

ÿ. 5. *DOMINUS EXERCITUUM PRÆCEPIT MILITARIÆ BELLI.* Le Seigneur des armées a commandé toutes ses troupes. L'Hébreu: (d) *Il fait la revue de l'armée guerrière.* C'est lui qui prend le commandement de cette armée; il se met à la tête de ces troupes; il les a ramassées des pays les plus éloignés, de l'extrémité des Cieux: *Venientibus à terrâ procul, de summitate Cali;* des pays situés à l'extrémité de nôtre hémisphère, & où le Ciel semble toucher à la terre: *A summitate Cali.* Les Septantes: (e) *Depuis l'extrémité des fondemens du Ciel.* L'écriture exprime souvent sous ce nom les pays de de-là l'Euphrate.

ÿ. 6. *ULULATE, QUIA PROPE EST DIES DOMINI.* Pouffez des cris, & des hurlemens, parce que le jour du Seigneur est proche. Il parle à ceux de Babylone. *Le jour du Seigneur est le remède de la vengeance.* (f) Depuis la première année d'Ezéchias, jusqu'à la mort de Balthasar, après laquelle Darius le Méde prit Babylone, il y a cent soixante & douze ans. Le Prophète est transporté en esprit au tems de ces malheurs; il les voit comme présens; il est comme témoin des préparatifs de guerre du Seigneur; il menace Babylone d'un mal qu'il envisage comme prêt à tomber sur elle: *Prope est dies Domini.*

(a) קראתי נבדרי לאפי עליזי בארתי

(b) Day vi 12.

(c) קול שאון מכלות נביים

(d) יתור צבאות ספר צבא מלחמה

Κόσμος ἡγεμονίας ἐπιταλάσκει ἕνα ἰσχυρότερον.

(e) ספצי חסמים 70. Ἀπὸ οὐρα Σητερίας ἕως οὐρα.

(f) Isai. 31. 12. x. 3. xliii. 9. vxxiv. 2.

7. *Propter hoc, omnes manus diffusiventur, & omne cor hominis conturbabit,*

8. *Et conteretur. Torsiones, & dolores veniunt: quasi parturientes, dolebunt: unusquisque ad proximum suum stupebit, facies combusta vultus eorum.*

7. C'est pourquoi tous les bras seront languissans, & tous les cœurs se fondront comme la cire; ils seront brûlés.

8. Ils seront agitez de convulsions, & de douleurs; ils souffriront des maux comme une femme qui est en travail: ils se regarderont l'un l'autre avec étonnement. & leurs visages seront comme brûlés par le feu.

COMMENTAIRE.

QUASI VASTITAS A DOMINO VENIET. *Le Tout-puissant viendra pour tout perdre.* Le malheur qui vous menace, sera un coup du Tout-puissant. Attendez-vous à des maux proportionnez à sa force, à la grandeur de sa colère. L'Hébreu: (a) *Il vous viendra comme une destruction du Destructeur.* Il y a dans l'Original une allusion entre *sod*, destruction, ravage, désolation, & *Sadaï*, qui est un nom de Dieu, dérivé d'une racine qui signifie ravager, détruire.

ÿ. 8. **QUASI PARTURIENS DOLEBUNT; UNUSQUISQUE AD PROXIMUM SUUM STUPEBIT.** *Ils souffriront des maux comme une femme qui est en travail; ils se regarderont l'un l'autre avec étonnement.* Des douleurs aiguës, subites, & inévitables, comme celles d'une femme qui est en travail. Ils seront comme des gens de concertez, étourdis, qui ne savent quel parti prendre, & qui se regardent l'un l'autre avec surprise, n'ayant pas prévu le mal qui leur arrive, & n'étant point en état de s'en garantir. Dans ces occasions, chacun pense qu'un autre en fait plus, & voit plus clair que lui-même: (b) *Naturale est enim ut imminibus malis alios sapere plus putemus.*

FACIES COMBUSTÆ VULTUS EORUM. *Leurs visages seront comme brûlés par le feu;* noirs, livides, haves, enflammez, par la douleur, la confusion, & le désespoir. Un autre Prophète veut dire apparemment la même chose en d'autres termes, lorsque dépeignant la consternation de ceux de Ninive, il dit: (c) *Facies omnium eorum ut nigredo ollæ.* Leurs visages sont comme une chaudière noircie par le feu. Et Joël (d) parlant de la frayeur que causera dans la Judée une nuée de sauterelles, qu'il décrit comme une armée redoutable: Tous les peuples en seront tourmentez, & leurs visages seront réduits à l'état d'une marmite: *A facie ejus cruciabitur populi; omnes vultus redigentur in ollam.* L'Hébreu en cet endroit: (e) *Leurs visages sont des visages de flammes.* Quelques Rabbins: *Leurs faces*

(a) כשד יבא יכא

(b) *Jerem. hic.*

(c) *Nahum. 11. 10.*

(d) *Joël 11. 6.*

(e) פני להבים פניהם

16. *Infantes eorum allidentur in oculis eorum : diripien:ur domus eorum , & uxores eorum violabuntur.*

17. *Ece ego suscitabo super eos Medos , qui argentum non quarant , nec aurum velint :*

18. *Sed sagittis parvulos interficiens : & lactantibus ueris non miserebuntur , & super filios non parcet oculus eorum.*

19. *Et erit Babylon illa gloriosa in Regnis , inclita supe b'ia Chaldaeorum , sicut subvertit Dominus Sodomam , & Gomorrhæm.*

16. Leurs enfans seront écrasés contre la terre, à leurs yeux : leurs maisons seront pillées, & leurs femmes seront violées.

17. Je vais susciter contre eux les Médes, qui ne chercheront point d'argent, & qui ne se mettront point en peine de l'or :

18. Mais ils perceront les petits enfans de leurs flèches, ils n'auront point de compassion de ceux qui sont encore dans les entrailles de leurs meres, & ils n'épargneront point ceux qui ne font que de naître.

19. Cette grande Babylone, cette Reine entre les Royaumes du monde, qui avoit porté dans un si grand éclat l'orgueil des Chaldéens, sera détruite, comme le Seigneur renversa Sodome, & Gomorre.

COMMENTAIRE.

l'épée. Ceux qui seront assez hardis pour s'opposer au victorieux, périront. Toutes les troupes que Balthazar amassera dans Babylone pour sa défense, seront passées au fil de l'épée,

ÿ. 16. INFANTES EORUM ALLIDENTUR. *Leurs enfans seront froissés contre terre.* Comparez le Pseaume (a) *Beatus qui tenebit , & allidet parvulos suos ad petram.*

ÿ. 17. SUSCITABO SUPER EOS MEDOS , QUI ARGENTUM NON QUÆRANT , NEC AURUM VELINT. *Je vais susciter contre eux les Médes, qui ne chercheront point l'argent, & qui ne se mettront point en peine de l'or.* Ils ne respireront que le sang, & le carnage. En vain vous leur offrirez de l'argent, & de l'or, pour conserver votre vie, & pour vous garantir de leur fureur. C'est un peuple barbare, qui méprise les richesses, & qui en ignore le prix. Les Prophètes Ezéchiël, (b) & Sophonie (c) annonçant les malheurs qui devoient arriver aux Juifs de la part des Caldéens, leur déclarent qu'alors ni leur or, ni leur argent ne leur servira de rien : *Argentum eorum , & aurum eorum non poteris liberare eos in die ira Domini.* Les Médes s'étoient mis en liberté environ vingt ans auparavant la mort d'Achaz, où nous fixons cette prophétie. (d)

ÿ. 19. ERIT BABYLON ILLA GLORIOSA . . . SICUT SUBVERTIT DOMINUS SODOMAM. *Cette grande Babylone sera détruite, comme le Seigneur renversa Sodome.* Ce ne fut ni sous Darius le Mé-

(a) Psl. cxxxvi. 9.
(b) Ezech. vii. 19.

(c) Sophon. i. 18.
(d) Isai. xiv. 28.

20. *Non habitabitur usque ad generationem & generationem : nec ponet ibi tentoria Arabs, nec pastores requiescent ibi.*

20. Elle ne sera plus jamais habitée, & elle ne se rebâtera point dans la suite de tous les siècles : les Arabes n'y dresseront pas même leurs tentes, & les pasteurs n'y viendront point pour s'y reposer.

COMMENTAIRE.

de, ni sous Cyrus, ni sous Darius fils d'Hystafpe, ni même sous Alexandre le Grand, que Babylone fut réduite en cet état, ce ne fut que sur la fin de l'Empire des Macédoniens qu'elle tomba. Strabon (a) assûre que de son tems elle étoit presque entièrement déserte, en sorte qu'on pouvoit fort bien dire d'elle, ce qu'un ancien Poëte avoit dit de Mégalopolis, ville autrefois fort considérable d'Arcadie, qu'elle n'étoit plus qu'un vaste désert. Diodore de Sicile, qui vivoit au même siècle, reconnoît qu'il n'y en avoit qu'une petite partie d'habitée. (b) Pausanias dit qu'elle n'avoit plus rien que de vastes murailles. (c) Théodoret remarque que de son tems elle n'étoit plus habitée que de quelques Juifs. Eusèbe sur cet endroit-ci, dit qu'elle est entièrement déserte, comme le témoignent ceux qui viennent de ces quartiers-là. Saint Jérôme (d) raconte, sur le rapport d'un Religieux Elamite, qui demouroit à Jérusalem, que les Rois de Perse avoient fait un Parc de Babylone, & qu'ils nourrissoient dans l'enceinte de ses murs un grand nombre d'animaux sauvages pour la chasse. Benjamin de Tudèle (e) assûre qu'il la trouva entièrement ruinée, & qu'on y voit encore des ruines de l'ancien Palais de Nabuchodonosor, dont on ne peut approcher, à cause d'un nombre infini de serpens, & d'animaux venimeux qui y font leur demeure. En sorte qu'il y a plusieurs siècles que les prophéties sont pleinement accomplies à l'égard de cette fameuse ville. Elle est réduite en l'état de Sodome, & elle est absolument déserte : *Non habitabitur usque ad generationem, & generationem.* §. 20.

§. 20. NON PONET IBI TENTORIA ARABS. Les Arabes n'y dresseront pas même leurs tentes. Les Bédouïns, ou Arabes Scénites, n'ont point de demeure fixe ; ils vont de lieu en lieu, sans autre maison que des tentes ; & sans autre ville que les lieux où ils rencontrent de l'eau, & du pâturage pour leurs bestiaux. Les environs de Babylone seront tellement déserts, dit Isaïe, le terrain en sera tellement impraticable, que ces peuples toujours errans, & vagabonds, ne pourront pas même y planter leurs tentes pour un tems. Ils n'y trouveront ni abri, ni pâturage. Théodoret

(a) Strabo. lib. 16. 11' *Ἐν Βαβυλῶν ἵσταντο* ;

(b) Diodor. lib. 2. Biblioth. c. 9.

(c) Pausan. Arcadic. c. 33.

(d) Ieronym. ad Isai. §. ult. c. XIII. & XIV.

21.

(e) Itinerar. p. 70.

21. *Sed requiescent ibi bestia; & replebuntur domus eorum draconibus: & habitabunt ibi struthiones, & pilosi salubunt ibi:*

21. Mais les bêtes sauvages s'y retireront. Ses maisons seront remplies de dragons, les autruches y viendront habiter, & les satyres y feront leurs danses:

COMMENTAIRE.

croit que le Prophète menace Babylone de la réduire dans un si fâcheux état, que les Marchands Arabes n'iront plus chez elle pour y trafiquer.

Ÿ. 21. SED REQUIESCANT IBI BESTIÆ; ET REPLEBUNTUR DOMUS EORUM DRACONIBUS. *Les bêtes sauvages s'y retireront; & ses maisons seront remplies de dragons.* L'Hébreu: (a) *Les ziiim y demeureront; & les ochim rempliront ses maisons.* Le premier terme signifie, dit-on, (b) *des chats sauvages*; ou, selon d'autres, *des singes*. La plupart suivent les Septante, & la Vulgate, qui l'expliquent en general des animaux sauvages, & farouches. Le second terme, *ochim*, est traduit par les Septante, (c) *un écho*; par d'autres, des animaux dangereux, ou lugubres: Tout cela au hazard. Symmaque, & Théodotion, (d) *des voix*; ce qui revient aux Septante, qui l'entendent des bruits, ou des échos qui retentissent pour l'ordinaire dans des bâtimens inhabitez.

Mais aucune de ces Traductions ne nous contente. Voici comme nous expliquons ce Texte: *Les pêcheurs y demeureront; & ses maisons seront remplies de roseaux.* On s'est imaginé que Babylone avoit été réduite en une solitude sèche, & stérile; c'est tout le contraire; elle a été réduite, comme le dit ici Isaïe, au même état que Sodome, & Gomorrhe; son territoire a été noyé sous les eaux. (e) Babylone étoit bâtie dans un endroit fort bas, & fort aquatique. C'est Abidène qui nous l'apprend. (f) Il dit que Bélus, Fondateur de Babylone, rassembla les peuples de la Babylonie, & leur bâtit la ville de Babylone, dans un lieu nommé auparavant la mer, à cause des eaux dont il étoit inondé. Isaïe (g) appelle Babylone le désert de la mer; & Jérémie la menace de rendre sa mer déserte. (h) Enfin Isaïe dans un autre endroit, en parle d'une manière qui donne beaucoup de jour à celui-ci: (i) *Voilà la terre des Caldéens*, dit-il; *il n'y eut jamais de peuple pareil. Assur l'a fondée pour les Ziiim.* Ces Ziiim sont les peuples dont

(a) וְיָשְׁבוּ בָּהֶן חַיִּים וְיִמְלְאוּ בָּתֵּיהֶן דְּרָקִים

(b) Chald. חֲסִים *Bochart. de animal. sacr. parte 1. l. 3. 24.*

(c) Καὶ ἀνασκύψουσι ἐν αὐτῇ θύρα, καὶ ἐπιπλασθήσουσι αἱ ἰσθμοὶ ἧς

(d) Qarūn. *Vide Boch. de animal. parte 1. l. 3. e. 25.*

(e) *Vide Isaï. xiv. 23. & 70. & Theodoret. in eum locum.*

(f) *Abyden. apud Euseb. Præp. lib. 9. 41. Vide & Jerem. l. li.*

(g) *Isaï. xxi. 1.*

(h) *Jerem. li. 36.*

(i) *Isaï. xxiii. 13.*

le même Prophète parle ici. Babylone sera réduite au même état où elle étoit autrefois. Ce sera la demeure d'un peuple de Pécheurs, de Matelots, de gens dont tout le commerce sera d'aller sur les eaux.

Les *Ziim* sont nommez habitans des isles. Les *Ziim* y renconteront des isles, dit Isaïe. (a) Jérémie: Les *Ziim* habiseront les isles. (b) Le Psalmiste (c) parlant de Salomon, ou du Messie, dit que les *Ziim* viendront se professer en sa présence. Et ailleurs: (d) Vous avez brisé la tête du grand poisson, & vous l'avez donné à manger au peuple des *Ziim*. Enfin Daniel (e) dit que les Légats Romains vinrent en Egypte avec des Matelots Macédoniens, avec des *Ziim* de Céschim. Tout le monde sait que l'Euphrate passoit au travers de Babylone, & que pour la prendre, Cyrus fut obligé de couper ce fleuve, & de jeter les eaux dans les déserts voisins. (f) Mais on ne put jamais fermer ces ouvertures, à cause de la terre qui est mouvante, & légère. Alexandre le Grand y fit travailler, de peur que toute l'eau de l'Euphrate ne se perdit dans les déserts. (g) Ses travaux furent inutiles. Dans la suite des tems, le fleuve ayant rompu ses digues, se répandit dans tout le terrain de Babylone; en sorte que l'Euphrate aujourd'hui se perd entièrement, avant que d'arriver au Golphe Persique. Et dès le tems d'Alexandre, les eaux avoient gagné bien du terrain, puisque les tombeaux des anciens Rois de Babylone étoient déjà inondez, & que le diadème de ce Prince étant emporté par le vent, s'attacha à des roseaux qui étoient crûs sur un de ces tombeaux. (h)

Quant au terme *achim*, dont la signification est si inconnue aux Interprètes, il marque apparemment des joncs, des roseaux. Il dérive d'*achu*, qui signifie sans difficulté un lieu où il vient des joncs; ou même une prairie, un lieu arrosé d'eau. Moïse se sert de ce terme dans le récit du songe de Pharaon: (i) Les bœufs gras païssoient dans la prairie. Et Job: (k) Le jonc croîtra-t'il sans eau? L'Auteur de l'Ecclésiastique se sert du mot *aché* en Grec, pour signifier un jonc qui croît sur le bord de l'eau, & qu'on arrache avant les autres foins. (l) Les Septante, & Théodoret se servent du même terme ci-après, Chap. xix. 6. pour désigner les joncs de l'Egypte.

HABITABUNT IBI STRUTHIONES, ET PILOSI SALTABUNT IBI. Les autruches y viendront habiter, & les satyres y feront leurs

(a) *Isai.* xxxiv. 14. פְּנֵשׁוּ צִיִּים אֶת אִיִּים

(b) *Jerem.* l. 39. יִשְׁבוּ צִיִּים אֶת אִיִּים

(c) *Psal.* lxxi. 9. יִכְרַעוּ לְפָנָיו צִיִּים *Vulg.*

70. *Æthiops.*

(d) *Psal.* lxxxi. 14. *Æthiops.* לָעַם לְצִיִּים

70. *¶ Vulg.*

(e) *Dan.* xi. 30. וְבָאוּ בָרִים צִיִּים כְּתִים

(f) *Xenophon. Infit. Cyri. lib. 7. Herodot. l.*

1. c. 190. 191.

(g) *Strabo. lib. 16 p. 741. Arrian. lib. 7.*

(h) *Appian. Syriac. p. 114. edit. Græco-Lat.*

(i) *Genes. xli. 2. 18. תְּרַעֲבוּ בְּאֶחָד פִּסְעֵ-*

bantur in locis palustribus. 70. In Achi.

(k) *Job. viii. 11. יִשְׁנָא אִתּוֹ כְּלֵי טִים*

(l) *Eccli. xl. 16. אֲצִי, (vel אֲצֵה,) יַעַי מַאֲלֵה*

ἄλας ἢ χίλις ὠλίαν, ἡ ἐπὶ μαλίσ χέρου οὐ-

τιλίσταν.

21. *Respondabunt ibi ulula in aedibus ejus, & sirenes in delubris voluptatis.*

21. Les hiboux hurleront à l'envi l'un de l'autre dans ses maisons *(superbes)*, & les cruelles sirènes habiteront dans ses palais de délices.

COMMENTAIRE.

ble avoir donné lieu à la fable, qui veut qu'ils meurent en chantant, & qu'ils fassent leur propre deuil par leurs chants tristes, & lugubres.

Le terme Hébreu *schirim*, que l'Auteur de la Vulgate a traduit par *pilosi*, *des velus*, & les Septante par *des démons*, & qu'on entend ordinairement des boucs, des satyres, ou des démons, signifie ici proprement des boucs, ou des chèvresuils. Ces animaux bondiront sur les bords des marais où Babylone sera abîmée. Isaïe parlant ailleurs de l'état futur de Babylone après sa chute, (a) dit que *les boucs crieront l'un à l'autre*. Ils se répondront, comme il leur est ordinaire, lorsque l'un est dans une île, ou sur un bord, & l'autre sur un autre rivage de la même eau.

ψ. 22. RESPONDERUNT IBI ULULÆ IN AEDIBUS EIUS. *Les hiboux hurleront à l'envi l'un de l'autre dans ses maisons superbes*. Les Septante ont traduit par *onocentaure*, composé de l'homme, & de l'asne, le mot Hébreu (b) *iim*, que saint Jérôme a traduit par un *hibou*. D'autres l'entendent des chats; (c) d'autres, *des hyènes*. Bochart (d) croit que c'est une sorte de loup fort commun en Arabie. Ils sont de couleur tirant sur le jaune, & moins gros que les loups ordinaires. Ils vont en bandes, & ils se répondent les uns aux autres par leurs hurlemens. On leur donne le nom de *filz d'Arvi*, qui a quelque rapport avec l'Hébreu *iim*. Mais saint Jérôme a mieux aimé l'entendre d'un oiseau. On en connoît un nommé *aiab*, dans Moïse, (e) & dans Job. (f) Mais on doute si c'est le vautour, ou la pie. Il paroît par Job, que cet oiseau avoit la vûe fort perçante. Ce qui ne convient guères au hibou.

ET SIRENES IN DOMIBUS VOLUPTATIS. *Les sirènes habiteront dans ses palais de délices*. Tout le monde fait ce qu'on dit des sirènes. C'étoit des filles avec des aîles, & des pieds d'oiseau, dont la voix mélodieuse avoit été fatale à plusieurs Voyageurs. L'Hébreu (g) *shannim*, signifie sûrement un serpent, un grand poisson, un monstre marin. En examinant tous les passages où il se trouve, on remarque 1°. Que c'est un grand poisson, & qui jette de grands cris. (b) 2°. Que les peuples mari-

(a) *Isai.* XXXIV. 14.

(b) *□□□□* 70. *Onocentaure.*

(c) *Chald.* *□□□□* *Catulin.*

(d) *Boch. de animal. sacr. parte 1. l. 3. c. 12.*

(e) *Levit.* 22. 14. & *Deut.* XIV. 13.

(f) *Job.* XXXVII. 7.

(g) *□□□□* *בְּהַיָּוִי עֵבֶד* *Ercilii. Novus.*

serpens *□□□□* *in velle vultu dillat.*

(b) *Job.* XXX. 19. *Mish.* 1. 8.

2. *Et tenebunt eos populi, & adducent eos in locum suum: & possidebunt eos domus Israël super terram Domini in servos & ancillas: & erunt capientes eos qui se ceperant: & subjicient exactores suos.*

3. *Et erit in die illa: cum requiem dederis tibi Deus à labore tuo, & à consensione tua, & à servitute dura, quam à servisti:*

2. Les peuples les prendront, & les introduiront dans leur país; & la maison d'Israël aura ces peuples pour serviteurs, & pour servantes dans la terre du Seigneur: ceux qui les avoient pris, seront leurs captifs, & ils s'assujettiront ceux qui les avoient dominez avec tant d'empire.

3. En ce tems-là, lorsque le Seigneur aura terminé vos travaux, votre opprellion, & cette servitude sous laquelle vous gémissiez auparavant;

COMMENTAIRE.

ELIGET ADHUC DE ISRAEL, ET REQUIESCERE EOS FACIET SUPER HUMUM SUAM. *Il se réservera dans Israël des hommes choisis, & il les fera reposer dans leur terre.* Il les choisira de nouveau du milieu des nations, ou il les a dispersés, & les ramènera dans leurs anciens héritages. Tout cela fut exécuté après le regne de Cyrus. Non-seulement Juda, mais aussi Israël revint; quoique non pas tout à la fois, ni en même tems. Voyez nôtre Dissertation sur ce sujet à la tête d'Ézéchiel.

ADIUNGETUR ADVENA AD EOS. *Des étrangers s'attacheront à eux.* Plusieurs Payens de de-là l'Euphrate se convertirent au Seigneur, principalement sous le regne d'Assuerus, & d'Esther. (a) Plusieurs autres se joignirent aux Juifs, & demeurèrent avec eux dans la Palestine, sur tout depuis les Maccabées. Toute l'Idumée reçut la Circoncision sous le gouvernement d'Hircan. (b)

¶ 2. **TENEBUNT EOS POPULI, ET ADDUCENT AD LOCUM SUUM.** *Les peuples les prendront, & les introduiront dans leur pays.* Lorsque Cyrus renvoya les Juifs, il leur donna, à ce qu'on croit, une escorte pour les conduire. Lorsque Artaxercès renvoya Esdras, celui-ci n'osa lui en demander, de peur qu'il ne parût qu'il se defioit du secours de son Dieu. (c) Néhémie reçut des Lettres du même Prince, adressées aux Gouverneurs de de-là l'Euphrate, par lesquelles il leur enjoignoit de faire conduire avec main forte Néhémie jusques dans les terres de Juda. (d) L'Auteur du troisième Livre d'Esdras (e) raconte que le Roi Darius écrivit à tous les Officiers, & aux Gouverneurs des Provinces, de donner escorte aux Juifs qui s'en retournoient dans leur pays; & qu'il envoya avec eux mille cavaliers pour les accompagner.

(a) Esth. viii. 17. *In tantum ut plures alienius gentis & scilicet, eorum religioni, & ceremoniis jungerentur. Grandis enim cunctos Judaei nominis terror inuenerat.*

(b) Eseph. Antiq. lib. xiii. c. 17.

(c) 1. Esdr. viii. 22.

(d) 2. Esdr. ii. 7.

(e) 3. Esdr. iv. 47. & v. 2.

4. *Sumes parabolan istam contra Regem Babylonis, & dices: Quomodo cessavit exaltor, quievit tribunus?*

4. Vous userez de ces discours figurez contre le Roi de Babylone, & vous direz: Qu'est devenu ce maître impitoyable, comment le tribut a-t'il cessé?

COMMENTAIRE.

POSSIDEBIT EOS DOMUS ISRAEL IN SERVOS, ET ANCILLAS. *La maison d'Israël aura ces peuples pour serviteurs, & pour servantes.* Les Hébreux durant leur séjour au-delà de l'Euphrate, achetèrent plusieurs esclaves Caldéens de l'un, & de l'autre sexe, qu'ils ramenèrent dans leur pays: Car il ne faut pas s'imaginer que dans cette terre étrangère ils fussent réduits en esclavage sous des Maîtres Caldéens. Ils ne différoient en rien des autres sujets des Rois du pays. On leur assigna des terres pour les cultiver; ils en payoient le tribut au Roi; & du reste, ils en faisoient leur profit. Plusieurs y acquirent du bien considérablement par leur industrie, & par leurs travaux. Il y en eut un grand nombre, qui ne jugèrent pas à propos de quitter leur établissement, pour retourner dans leur pays, où ils ne pouvoient espérer mieux, y étant également sujets, & tributaires aux Rois de Perse. Il paroît par Esdras, & par Néhémie, que ceux qui revinrent en Judée, avoient grand nombre d'esclaves, (a) qui étoient des étrangers, selon toutes les apparences, puisqu'on les compte séparément des Israélites: ceux-ci ne perdoient jamais leur liberté pour toujours, à moins qu'ils n'y renonçassent volontairement. (b)

ERUNT CAPIENTES EOS QUI SE CEPERANT, ET SUBICIENT EXACTORES SUOS. *Ceux qui les avoient pris, seront leurs captifs, & ils s'affujettiront ceux qui les avoient dominez.* On put voir l'exécution de ces promesses après la mort d'Holofernes, & après celle de Cambyse, arrivées dans la Judée; & après la décadence de l'Empire des Assyriens, & des Caldéens. Alors les Juifs purent acheter, ou même prendre quelques esclaves de ces nations; principalement depuis qu'Alexandre le Grand eut reçu des Juifs dans ses armées, (c) qui renversèrent la Monarchie des Perses. Car, comme on l'a déjà remarqué, cette prophétie n'a eu son entier accomplissement que dans une suite de plusieurs siècles. On peut voir Jérém. xxx. 16. & xxv. 14. où se trouvent à peu près les mêmes promesses. C'est sous les Maccabées principalement qu'on vit l'exécution de ces promesses. Ils gagnèrent plusieurs batailles, & prirent grand nombre de prisonniers.

(a) 1. Esdr. 11. 65. *Exceptis servis eorum & ancillis, qui erant septem millia trecenti triginta septem.*

(b) Exod. xxi. 6.

(c) *Joseph. Antiq. lib. xi. c. 8. Ἐγένετο αὐτῷ ἀπὸ λαῶν ἐργαζομένων πρὸς τὰς πόλεις Ἰερουσαλὴμ, & παρὰ ταῦτα ἐγένετο, ἵνα μὴ εἶεν ἐκείνη, ὡς αὐτοὶ τοῦ εἶναι αὐτῶν ἐργαζομένων ἑαυτῶν.*

5. *Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium.*

6. *Cedentem populos in indignatione, plagâ insanabili, subjectionem in furoribus, persequentem crudeliter.*

7. *Conquievit & siluit omnis terra, gavisâ est, & exultavit :*

8. *Abietes quoque latata sunt super te, & cedri Libani: ex quo dormisti, non ascendet qui succidas nos.*

5. Le Seigneur a brisé le bâton des impies, la verge de ces *fiers* dominateurs,

6. Qui dans son indignation frappoit les peuples d'une foy incurable, qui s'assujettissoit les nations dans sa fureur, & qui les persécutoit cruellement.

7. Toute la terre est maintenant dans le repos, & dans le silence; elle est dans la joye, & dans l'allégresse :

8. Les sapins mêmes, & les cèdres du Liban, se sont réjouis de ta perte: depuis que tu es mort, *di-ent-ils*, il ne vient plus personne qui nous coupe, & qui nous abatte.

COMMENTAIRE.

¶ 4. SUMES PARABOLAM ISTAM CONTRA REGEM BABYLONIS, ET DICES: QUOMODO CESSAVIT EXACTOR? Vous userez de ces discours figurez contre le Roi de Babylone, & vous direz: *Qu'est devenu l'exacteur?* Les Prophètes ne manquent guères après leurs prophéties, d'y joindre un Cantique d'actions de grâces, ou de détail, suivant la nature de la chose prédite. (a) Après avoir annoncé la ruine du Roi de Babylone, Isaïe met dans la bouche des Hébreux cette hymne de louanges, pour célébrer le bonheur de leur affranchissement. Le nom de *parabole* (b) en cet endroit, signifie un Cantique de détail, exprimé en termes figurez, & poétiques. Les Septante: (c) *Vous prendrez un chant lugubre*, une lamentation.

¶ 6. SUBJICIENTEM IN FURORE GENTES, PERSEQUENTEM CRUDELITER. *Qui s'assujettissoit les nations dans sa fureur, & qui les persécutoit cruellement.* L'Hébreu: (d) *Qui domine sur les nations dans sa colère, & qui les persécute sans pitié.* Les Rabbins lisent au passif: *Qui est persécuté sans quartier.* Mais cette leçon est visiblement mauvaise. Les Septante: (e) *Qui frappe la nation d'une playe de colère, qui ne pardonne pas.*

¶ 7. SILUIT OMNIS TERRA. *Toute la terre est dans le silence.* Après la mort de ces Maîtres violens, & turbulens, les peuples sont dans le repos. (f) Le regne de Darius le Méde, & celui de Cyrus furent fort paisibles pour les peuples. *Toute la terre* est mise pour tout l'Empire des

(a) Vide sup. c. XII. & XXVI. I. Jerem. Thren. Ezech. XXVII. I. XXXII. 2.

(b) וְנִשְׂאָת הַפָּרָבֹלָה

(c) καὶ λυγρὸν τὸ ἐπιθῆναι.

(d) כִּי בְאֵף נִימִים יִדְרֹג בְּכִי הַשָּׁן

(e) γο. Πάσις ἰδιόθεν πληγὴ θανάτου, ἢ ἐκ ἰσχύου αὐτοῦ. Alius: Ἐξ ἀνάγκης.

(f) Comparez 1. Macc. 1. 3. *Siluit terra in conspectu ejus (Alexandri.)*

9. *Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui, suscitavit tibi gigantes. Omnes principes terra surrexerunt de solis suis, omnes principes nationum.*

10. *Universi respondebunt, & dicent tibi: Et tu vulneratus es sicut & nos, nostri similis effectus es.*

11. *Detrahta est ad infernos superbia tua, concidit cadaver tuum: subter se sternetur tima, & operimentum tuum erunt vermes.*

9. L'enfer même s'est vu tout en trouble à ton arrivée; il a fait lever les géans à cause de toi. Tous les Princes de la terre, & tous les Rois des nations sont descendus de leur trône.

10. Ils t'adresseront tous leur parole pour te dire: Tu as donc été percé de playes aussi-bien que nous, & tu es devenu semblable à nous.

11. Ton orgueil a été précipité dans les enfers; ton corps mort est tombé par terre; ta couche fera la pourriture, & ta couverture seront les vers.

COMMENTAIRE.

Caldéens, & pour les pays voisins, qui étoient dans de continuelles allarmes, à cause de l'ambition démesurée de ces Princes.

ÿ. 8. *ABIETES QUOQUE LÆTATÆ SUNT, ET CEDRI LIBANI.* Les sapins mêmes, & les cédres du Liban se sont réjouis de ta perte. Non-seulement les peuples, mais aussi les Princes, & les Rois, désignent sous le nom de cédres du Liban, (a) se sont réjouis au jour de la chute de Balthazar. Ils ne craignent plus qu'on les vienne couper: *Non ascendes qui succidas nos*; nul tyran qui fasse la conquête de notre pays, & qui nous abatte, comme Nabuchodonosor a terrassé les Rois de Juda, de Tyr, de l'Egypte, & tant d'autres.

ÿ. 9. *INFERNUS SUBTER TE CONTURBATUS EST.* L'enfer s'est vu tout en trouble à ton arrivée. C'est une prosopopée, (b) ou une ironie piquante contre le Roi de Caldée. Aussi-tôt que vous êtes arrivé dans le lieu où reposent les morts, tous ceux qui s'y sont trouvez, se sont mis en mouvement, & se sont empressez pour recevoir une ombre de votre conséquence. Ils se sont levez de leurs trônes pour aller vous faire honneur à votre arrivée: *Suscitavit tibi gigantes*. Ces fameux géans, ces héros, ces anciens preux, qui ont rempli le monde de la réputation de leur valeur, sont accourus au devant de vous. On peut voir dans Ezéchiel (c) de pareilles descriptions, en parlant de la mort des Rois de Tyr, & d'Egypte.

ÿ. 10. *ET TU VULNERATUS ES, SICUT ET NOS.* Tu as donc été percé de playes, aussi-bien que nous. Tu as enfin succombé à la mort, comme nous; te voici des nôtres. Balthazar fut mis à mort la même nuit

(a) Theodor. Euf. b. Ieron. Gret. SanB. alii.
(b) Ieron. Theodor. Euf. b.

(c) Ezéch. XXXI. 17. 18. XXXII. 19. & 29.

11. *Quomodo cecidisti de caelo, Lucifer, qui mane oriebaris? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes?* 12. Comment es-tu tombé du Ciel, Lucifer, qui paroissais si brillant au point du jour? Comment as-tu été renversé sur la terre, toi qui frappois de playes les nations?

COMMENTAIRE.

qu'il profana les vases sacrez du Temple du Seigneur. (a)

¶ II. SUBTER TE STERNETUR TINEA, ET OPERIMENTUM TUUM ERUNT VERMES. *Ta couche sera la pourriture, & ta couverture seront les vers.* On va te préparer ici un lit proportionné à ta dignité. Les vers te serviront de lit, & les vermissieux de couverture. (b) Voilà où reposera celui qui faisoit trembler toute l'Asie. Il y a beaucoup d'apparence que Balthazar ayant été mis à mort, comme on l'a dit, ne reçut point les honneurs de la sépulture, & qu'il n'eut que le tombeau des *asnes*: Car d'ailleurs les Caldéens, ou les Babyloniens avoient grand soin d'embaumer les corps, & de les conserver proprement dans de riches tombeaux. (c)

¶ 12. QUOMODO CECIDISTI DE COELO, LUCIFER, QUI MANE ORIEBARIS? *Comment es-tu tombé du Ciel, Lucifer, qui paroissais si brillant au point du jour?* L'Hébreu: (d) *Comment êtes-vous tombé du Ciel, Hélel, fils de l'aurore?* Les Septante: (e) *Comment est-elle tombée du Ciel l'étoile du matin, qui se levait le matin?* C'est une continuation des plaintes de ces Heros, & de ces Princes, à l'arrivée du Roi de Babylone. Comment êtes-vous déchû de votre grandeur, & de l'élevation de ce trône, où vous brilliez comme l'étoile du matin? C'est ainsi que plusieurs Peres, (f) & la plupart des Interprètes (g) l'expliquent; les uns l'entendant de Nabuchodonosor; les autres de Balthazar; & les autres de Sennachérib, chacun selon son hypothèse. Mais le plus grand nombre des anciens Peres (h) entend ici sous le nom de *Lucifer*, le Démon, qui par une présomption criminelle, ayant voulu devenir semblable au Très-Haut, & placer son trône sur la montagne du Testament, en a été renversé. On ne peut disconvenir que tout ce qui est dit ici de Lucifer, ne convienne à cet Ange rébelle. Le Sauveur semble même faire allusion à ce passage, lorsqu'il dit: (i) *J'ai vu Sathan qui tomboit du Ciel comme un éclair.*

(a) Dan. v. 3.

(b) חזיק יצא רמה וכסוף תולעה

(c) Herodot. lib. 1. c. 198. Strabo. lib. 16.

(d) אין נפלה שסיים חילל בן שחר

(e) Πως ήλθεν ές τήν γήν ή σελήνη ή τής πρωίης, ή ημης

(f) Ita Teren. Cyrill. B. fl. hic. Aug. lib. 3. de

Doctr. Christi. c. 37. Chrysof. Eclog. de superbia, homil. 16.

(g) D. Thom. Haimo. Dionys. Santh. Cornel. Graec. V. s. lib. Sa. Chald. &c.

(h) Origen. l. 1. Periarcho. c. 5. & l. 4. c. 2.

Euseb. in Psal. LXXXI. Athanas. plurib. in locis.

Greg. Mag. Sapient. Tertull. l. 5. advers. Marcion. cap. 11. & 27. Ambros. in Psal. 118. Theodor. hic. Isid. Pelf. lib. 1. ep. 35. Bernard.

form. 3. in vision. Isai. & alii.

(i) Luc. x. 18.

13. Qui dicebas in corde tuo : in caelum conscendam , super astra Dei exaltabo solium meum , sedebo in monte testamenti , in lateribus Aquilonis.

13. Qui disois en ton cœur : Je monterai au Ciel , j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu , je m'affèrai sur la montagne de l'alliance , aux côtes de l'Aquilon.

COMMENTAIRE.

Eusèbe sur cet endroit , (a) conjecture qu'il s'agit de la vertu préposée à l'empire des Caldéens , de l'Ange gardien de cet état. On fait que les anciens en donnoient à toutes les Monarchies , & Daniel (b) est assez favorable à cette opinion. Cette vertu rutélaire de Babylone au lieu de conduire cet empire dans la justice , & dans la vérité , le corrompt apparemment , & entreprit de s'y faire adorer. Elle y réussit , & Dieu irrité , lui ôta ce gouvernement , & la reléqua dans l'enfer avec les Réphaims , ou les Géans , ce sont d'autres vertus , qui comme elle avoient abusé de leur pouvoir , & s'étoient arrogé les honneurs divins. Lorsque JESUS-CHRIST descendit aux enfers , les mêmes esprits , qui viennent ici au devant de Lucifer , vinrent aussi au-devant de JESUS-CHRIST , croyant peut-être que c'étoit l'une de leurs semblables qui étoit réduite à leur état commun. (c) Ce sentiment est fort singulier , & n'a point eu de sectateurs que je sache. Les Payens n'ont pas entièrement ignoré la chute du Démon. Homère (d) en avoit quelque idée , lorsqu'il a dit que le Démon de la discorde a été précipité du Ciel , par Jupiter , & qu'il exerce sa fureur dans le malheureux séjour des hommes. Jérémie (e) parlant de la prise de Jérusalem , dit que la fille de Sion est tombée du Ciel.

Y. 13. IN COELUM CONSCENDAM , SUPER ASTRA DEI EXALTABO SOLIUM MEUM , ET SEDEBO IN MONTE TESTAMENTI , IN LATERIBUS AQUILONIS. Je monterai au Ciel , j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu , je m'affèrai sur la montagne de l'alliance , aux côtes de l'Aquilon. Les Rois d'Assyrie , & de Caldée , & ceux de Perse , étoient regardez par leurs peuples , comme ayant de Divinité ; ils exigeoient d'eux des respects , & des hommages qui ne sont dûs qu'à Dieu. On voit dans les discours insolens de Rabiacés , (f) avec quelle hauteur ces Princes superbes traitoient les Divinité des autres peuples. Ils se regardoient comme beaucoup au-dessus des Dieux des nations. En cela ils n'auroient pas eu autrement tort , s'ils ne les eussent pas regardez comme des Divinité ; car le dernier des hommes vivans , vaut mieux que cent Jupiters morts.

(a) Eusèb. hic. Vide & in Isai. xxiv. 22.

(b) Dan. x. 13. 20.

(c) Eusèb. Demonstr. Evang. lib. x. c. ult.

(d) Homér. Iliad. xix.

(e) Jerem. Thren. 11. 1.

(f) 4. Reg. xviii. 33.

20. *Non habebis consortium, neque cum eis in sepultura: tu enim terram tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti: non vocabitur in aeternum semen pestiferorum.*

20. Tu n'auras pas même, comme l'un d'eux, cette *mi,érable* sépulture; parce que tu as ruiné ton Roy, *same*, tu as fait périr ton peuple. La race des scélérats me sera pas connue long-tems *sur la terre*.

COMMENTAIRE.

sa maladie, dans laquelle il fut sept ans comme une bête feroce; Evil-mérodach fit tirer son pere du tombeau, & le fit traîner à la vûe de tout le monde, afin que personne ne doutât de sa mort. Voilà comme le raconte saint Jérôme après les Juifs. D'autres (a) assûrent qu'il fit couper le corps de son pere en trois cens morceaux, qu'il donna à autant de corbeaux, de peur qu'il ne ressuscitât.

Mais laissons ces fables. Comme les Anciens entéroient ordinairement les morts avec des richesses proportionnées à leur qualité, les soldats ne manquoient pas dans les guerres qu'ils faisoient dans un pays, de violer les tombeaux, & d'y chercher les trésors qui y étoient cachez. C'est par un pareil accident que le corps de Cyrus fut renversé, & brisé, & son tombeau pillé par des soldats. (b) L'Histoire ne nous a pas conservé en particulier la manière dont les tombeaux des Rois de Caldée ont été ravagez; mais si les Perles n'épargnèrent pas celui de Bêlus, (c) qui étoit une Divinité du pays, & dont le corps reposoit dans le plus magnifique mausolée qui fût au monde; on peut bien croire qu'ils n'eurent pas plus de respect pour les sépultures des autres Rois. Enfin nous savons que du tems d'Alexandre le Grand, plusieurs tombeaux des anciens Rois de Babylone étoient noyez dans les eaux de l'Euphrate, (d) & ne servoient de retraite qu'aux insectes, & aux poissons. Les Septante: (e) *Pour vous, vous avez été jetté dans les montagnes, comme un mort souillé; vous avez été abandonné sans sépulture comme un misérable, sans nom, & sans distinction.*

QUASI STIRPS INUTILIS, POLLUTUS, ET OBVOLUTUS CUM HIS QUI OCCISI SUNT GLADIO. *Comme un tronc inutile, sans souillé, tu as été enveloppé dans la soule de ceux qui ont été tuez par l'épée.* Tu as été jetté comme un bois stérile, sans postérité, & sans enfans. (f) Ou plutôt selon l'Hébreu: (g) *Comme une plante abominable, dangereuse, venimeuse, puante, qu'on arrache dès qu'on la voit dans son champ, ou dans son jardin; (h) & comme ces habits des hommes tuez à la*

(a) *Haimo. Hugo. alii plures.*

(b) *Arrian. lib. 6. ad finem, & Strabo. lib. 15. p. 730.*

(c) *Strabo. lib. 16. p. 738. Arrian. lib. 7. Diador. lib. 17.*

(d) *Arrian. de expedit. Alex. lib. 7. Strab. l. 16. Appian. Syriac. p. 124.*

(e) *Σὺ δὲ ἵσθησὶ ἐν τοῖς ἶστροις, ὡς νεκροὶ ἱδελουκῆσθαι πρὸς τὰς ἀλάστας οὐρανίου.*

(f) *Isai. LVII. 3. Non dicis eunuchus: Ego lignum aridum.*

(g) *ככצר נתעב*

(h) *לכש הרגנא כשענא חרב*

21. *Præparato filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum : non confurgens , nec hereditabunt terram , neque implebunt faciem orbis civitatum.*

22. *Et confurgam super eos , dicit Dominus exercituum : & perdam Babylonis nomen , & reliquias , & germen , & progeniem , dicit Dominus.*

21. Préparez ses enfans à une mort violente , à cause de l'iniquité de leurs peres : ils ne s'éleveront point , ils ne seront point les héritiers du Royaume de leur pere , & ils ne rempliront point de villes la face du monde.

22. Je m'élèverai contr'eux , dit le Seigneur des armées , je perdrai le nom de Babylone , j'en exterminerai les rejettons , les descendans , & toute la race , dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

guerre , & percez de coups , & ensanglantez , dont on ne peut faire aucun profit , & qu'on jette au feu. (a) Les Septante : (b) *Comme un mors souillé , qui est en horreur , au milieu d'une foule de mors tuez par l'épée.* Aquila : *Comme une charogne.* Symmaque : *Comme un avorton.* Théodotion : *Comme un rejetton.*

ÿ. 20. TERRAM TUAM DISPERDIDISTI ; TU POPULUM TUUM OCCIDISTI. *Tu as ruiné ton Royaume ; tu as fait périr ton peuple.* Les Septante : (c) *Vous avez perdu ma terre , & vous avez tué mon peuple.* C'est la même chose au fond. Je vous avois livré mon peuple ; il étoit devenu le vôtre ; mais vous l'avez traité cruellement. Au lieu d'être pasteur , vous avez été un boureux.

NON VOCABITUR IN ÆTERNUM SEMEN PESSIMORUM. *La race des méchans ne sera pas connue long-tems sur la terre.* A la lettre : *Elle ne sera point appelée éternellement ;* on n'en parlera pas toujours ; bientôt elle périra. La race de Nabuchodonosor ne subsista , pour ainsi dire , qu'un moment. Evilmérôdach , & Balthazar ne regnèrent que peu d'années , & périrent tous deux sans laisser d'héritiers. Ce grand nom de Nabuchodonosor fut comme étouffé , & sa mémoire ensevelie avec lui ; & cette formidable Monarchie qu'il avoit fondée sur les débris de tant d'autres Royaumes , passa bien-tôt à d'autres mains.

ÿ. 21. PRÆPARATE FILIOS EIUS OCCISIONI , IN INIQUITATE PATRUM EORUM. *Préparez ses enfans à une mort violente , à cause de l'iniquité de leurs peres.* Prophète , annoncez la mort de ses enfans ; ils seront mis à mort à cause de l'iniquité de leur pere. L'Écriture dit souvent que les Prophètes font ce qu'ils prédissent , (d) ou ce qu'ils ordonnent. Nous ne savons si Balthazar avoit des enfans , lorsqu'il fut mis

(a) Isai. ix. 5. *Vestimentum mistum sanguine erit in combustionem.*

(b) *Et vixit in diebus suis & non hereditabitur terra.*

(c) *Τὴν γῆν μου ἀπέσπασαν , καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτανον.* Heb. ארצך שחת עסק הרגת.

(d) Isai. vi. 10. Jerem. xi. 18. & passim.

23. Et ponam eam in possessionem ericiorum, & in paludes aquarum, & scopabam in scopis terens, dicit Dominus exercituum.

24. Juravit Dominus exercituum, dicens : Si non, ut putavi, ita erit : & quomodo mentis traivi,

23. Je la rendrai la demeure des hérissons, je la réduirai à des marais d'eaux bourbeuses, je la nettoierai, & j'en raclerai les ordures, dit le Seigneur des armées.

24. Le Seigneur des armées a fait ce serment : Je jure que ce que j'ai pensé, arrivera, & que ce que j'ai pensé dans mon esprit, s'exécutera,

COMMENTAIRE.

à mort : mais s'il en avoit, il y a toute apparence qu'ils étoient fort jeunes ; & qu'ils furent mis à mort avec lui. Si l'on entend ceci de Nabuchodonosor, il fera plus aisè d'en faire voir l'accomplissement. Evilmérôdach ne put pas regner long-tems ; & Bérofe dit qu'il fut tué par Nériglissor, son beaufrere, (a) après deux ans de regne. Balthazar mourut aussi d'une mort violente, comme nous l'apprend Daniel, (b) n'ayant regné que fort peu de tems.

ÿ. 22. PERDAM BABYLONIS NOMEN. Je perdrai le nom de Babylone. Il n'en sera plus parlé comme de la première ville du monde, ni comme de la Capitale de la première Monarchie de l'univers. Elle déchêera petit-à-petit ; & enfin on n'en parlera que comme des choses qui ne subsistent plus. Si son nom subsiste, ce ne sera qu'à la honte, & pour apprendre à la postérité qu'elle a autrefois mérité par ses crimes d'être traitée comme Sodome, & de passer en proverbe pour une ville corrompue, & déréglée, (c) qui est devenue un monument éternel de la colère de Dieu.

ÿ. 23. PONAM EAM IN POSSESSIONEM ERICIORUM. Je la rendrai la demeure des hérissons. Le terme Hébreu *kippod*, (d) que saint Jérôme, & les Septante (e) ont rendu par un hérisson, est du nombre de ceux dont la signification est très-équivoque. Si l'on conserve le nom de l'hérisson, il faut l'entendre de l'hérisson marin, & aquatique ; car toute la fuite montre que le pays où étoit située Babylone, fut inondé, & devint comme un grand marais. D'autres (f) l'expliquent d'un oiseau de mer, ou d'étang, comme une aigle marine, un vautour, un héron, un merle d'eau, un plongeon ; d'autres, d'une loutre, d'un bièvre, ou d'un castor. En deux autres passages, (g) on le trouve avec le pélican, qui est

(a) Berof. apud Joseph. lib. 2. contra Apion. p. 1041.

(b) Dan. v. 30.

(c) 1. Petr. v. 13. Apoc. xiv. 8. xvi. 19. xviii.

z.

(d) ושמתיה למורש קמד

(e) Θέρπων εν Βαβυλωνία Ἴρακος, ὡς κατωτέρω ἰκίουσιν

(f) Vide Boet. de animal. sacr. parte 2. lib. 36.

c. 36.

(g) 1/ai. xxxiv. 11. & Sophon. ii. 14.

25. Sic eveniet : *Ut conteram Assyrium in terra mea, & in montibus meis conculem eum : & auferetur ab eis jugum ejus, & onus illius ab humero eorum solvetur.*

25. Je perdrai l'Assyrien dans ma terre, je le foul.rai aux pieds sur mes montagnes ; & Israël secouera le joug qu'on lui avoit imposé, & se déchargera des fardeaux dont on l'accabloit.

COMMENTAIRE.

un oiseau aquatique. Le nom de *kippod* vient d'une racine, qui signifie couper, trancher. Ce qui convient fort bien au castor, & au bièvre, qui coupent avec les dents les racines des saules, & des autres arbres qui croissent le long des eaux. (a) Si l'on veut l'entendre des canards, il sera aisé de justifier qu'il est peu d'animaux plus voraces, & plus avides. On assure qu'ils s'attachent à ce qu'ils ont mordu, avec tant d'opiniâtreté, qu'ils se cassent plutôt le col, que de quitter ce qu'ils ont entrepris d'arracher. (b)

PONAM EAM IN PALUDES AQUARUM, ET SCOPABO EAM IN SCOPA TERENS. *Je la réduirai en des marais d'eaux boueuses, je la nettoierai, & j'en raiurai les ordures.* A la lettre : *Je la balayerai avec le balais, en la frottant jusqu'à l'user, comme un vase dont on veut arracher toute la rouille, ou comme un plancher que l'on frotte, & que l'on ratisse.* L'Hébreu : (c) *Je la balayerai du balay de destruction.* Les Septante : (d) *Elle sera réduite au néant, & je la réduirai en un abîme de boue pour la perdre.* Tout cela se rapporte à ce que nous avons remarqué sur les versets 21. 22. du Chap. XIII. touchant l'état du certain de Babylone après sa chute.

ÿ. 24. JURAVIT DOMINUS, SI NON UT PUTAVI, ITA ERIT... (ÿ. 25.) UT CONTERAM ASSYRIUM IN TERRA MEA. *Je jure que ce que j'ai pensé arrivera. Je perdrai l'Assyrien dans ma terre.* Le Prophète revient à son premier dessein, à la ruine de Sennachérib, (e) & de son armée, dont l'impétuosité de l'Esprit saint qui l'animoit, l'avoit éloigné, pour lui faire prédire la ruine de Babylone, & de ses Rois. Cette digression n'est point inutile au sujet dont il s'agit. L'événement prompt, & sensible de la perte de l'armée de Sennachérib, qui devoit arriver dans les montagnes de Judée, étoit une preuve de cette autre prophétie plus éloignée de la ruine des Rois de Babylone. Grotius explique tout ce qui précède, aussi-bien que cet endroit, de Sennachérib. On pourroit aussi fort bien l'entendre de la mort de Caubyces, qui périt dans

(a) Plin lib. c. 30. Animal horrendi moris, arbores juxta flumina ut ferro cadit.

(b) Plin lib. x. c. 59. Nec minus aviditas (moritur) : nunc satietate nimia, nunc summet vii quando apprehensa radice, morsu saepe coman-

tes avellere, ante cella sua abrumpanc.

(c) וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁעוּ מִיָּדָיו

(d) וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁעוּ מִיָּדָיו, וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁעוּ מִיָּדָיו

(e) Theodor. l'etop. 800.

26. *Hoc consilium, quod cogitavi super omnem terram, & hac est manus extenta super universas gentes.*

27. *Dominus enim exercituum decrevis : & quis poterit infirmare ? & manus ejus extenta : & quis avertet eam ?*

28. *In anno, quo mortuus est Rex Achaz, factum est onus istud.*

29. *Ne lateris, Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui : de radiet enim colubri egredietur regulus, & semen ejus absorbens volucrum.*

26. C'est-là le dessein que j'ai formé sur toute la terre ; c'est pour cela que j'ai étendu mon bras sur toutes les nations.

27. Car c'est le Seigneur des armées qui l'a ordonné ; qui pourra s'y opposer ? Il a étendu son bras ; qui pourra le détourner ?

28. Cette prophétie fut prononcée l'année de la mort du Roi Achaz.

29. Ne te réjouis point, terre de Palestine, de ce que la verge de celui qui te frapport, a été brisée : car de la race du serpent il sortira un basilic, & ce qui en naîtra, dévorera les oiseaux.

COMMENTAIRE.

les montagnes de Judée, comme on l'a montré au long sur Ezéchiel ; (a) ou de la ruine de l'armée d'Holofernes, qui périt à Bétulie dans les montagnes de Judée.

ÿ. 25. *AUFERETUR AB EIS JUGUM EIUS.* Israël seconéra le joug qu'on lui avoit imposé. A la défaite de Sennachérib, Ezéchias se trouva affranchi du joug des Assyriens ; & après la mort de Cambyse, Israël se vit dégagé de l'oppression de ce Prince violent. Darius fils d'Hystaspes, qui lui succéda, leur fut fort favorable, & leur rendit la liberté de rétablir le Temple, (b) dont Cambyse avoit arrêté la construction.

ÿ. 28. *IN ANNO QUO MORTUUS EST REX ACHAZ, FACTUM EST ONUS ISTUD.* Cette prophétie fut prononcée l'année de la mort du Roi Achaz. On croit que tant la prophétie précédente, que celles qui suivent, furent prononcées l'année de la mort du Roi Achaz, c'est-à-dire, au commencement du règne d'Ezéchias : Car Isaïe n'auroit pas marqué cette époque, si Achaz n'eût pas encore été mort. Le verset suivant insinué que ce fut immédiatement après cette mort.

ÿ. 29. *NE LATERIS, PHILISTHÆA OMNIS TU, QUONIAM COMMUNATA EST VIRGA PERCUSSORIS TUI.* Ne te réjouis point, terre de Palestine, de ce que la verge de celui qui te frappe, a été brisée. Ne te réjouis point de la mort d'Achaz, qui te faisoit la guerre ; il a un fils, & un successeur qui te domtera, & t'assujettira. Les Philistins au commencement du règne d'Achaz, profitant des disgrâces, & du dérangement où étoient les affaires de Juda, se jetterent sur ses terres, & y prirent plusieurs places : (c) mais après qu'Achaz fut délivré

(a) *Ezech. xxxviii. xxxix.* Voyez aussi la Dissertation sur Gog, & Magog.

(b) *1. Esdr. vi. 2. 3. & sequ.*
(c) *2. Par. xxviii. 18. 19.*

30. *Et pascetur primogeniti pauperum, & pauperis fiducialiter requiescent: & inervire faciam in fame radicem suam, & reliquias tuas interficiam.*

30. Ceux qui étoient réduits à la dernière indigence, seront nourris; & les pauvres se reposeront avec confiance; je vous sécherai jusqu'à la racine par la faim que je vous enverrai: & je perdrai tout ce qui restera de vous.

COMMENTAIRE.

de ses plus pressans ennemis, il y a beaucoup d'apparence qu'il fit la guerre aux Philistins, & qu'il leur reprit les villes qu'ils avoient usurpées sur lui au commencement de son regne. C'est ce qu'Isaïe insinuë, en appelant ce Prince la verge des Philistins, *virga percussoris tui*, ou *virga percussions te*, suivant l'Hébreu. (a)

DE RADICE COLUBRI EGREDIETUR REGIUS. *De la racine du serpent il sortira un basilic.* Achaz fut comme un serpent qui vous attaqua à la dérobée, & avec quelque espèce de crainte, & de défiance; mais Ezéchias sera comme un basilic qui vous tuëra de son regard, & de son souffle, ou de son sifflement; (b) car telle est la nature du basilic, selon les anciens Naturalistes. Les Modernes ne conviennent pas de cette vertu si extraordinaire. Mais il suffit qu'on la lui ait attribuée anciennement. On voit dans les Livres des Rois les avantages qu'Ezéchias remporta sur les Philistins: (c) *ipse percussit Philisthaos usque ad Gazam, & omnes terminos eorum.*

ET SEMENEIUS ABSORBENS VOLUCREM. *Ce qui en naîtra, engloutira les oiseaux.* Ce qui sortira du serpent, ou du basilic, sera encore plus dangereux que ni l'un, ni l'autre. Non-seulement il mordra, & il tuëra de son haleine les choses dont il s'approchera, soit homme, ou plante; il tuëra même les oiseaux qui sont dans l'air. Il faut avouer que nos Naturalistes n'ont point attribué cette vertu au basilic; mais aussi l'Hébreu met seulement: (d) *De la racine du serpent sortira le zépha*, (l'aspic, ou la vipère, ou le basilic; car on ne fait pas précisément ce que ce terme signifie,) & *son fruit sera un serpent volant.* Les anciens, & les nouveaux Philosophes (e) savent qu'il y a dans l'Arabie, & dans l'Afrique, certains serpens volans, dont la morsure est très-dangereuse. C'est de ces sortes de serpens dont il est parlé dans le Livre des Nombres; (f) & Moÿse en érigea un semblable de bronze dans le désert, pour guérir par sa vûë ceux des

(a) ססס סכך

(b) Vide *Ælian. lib. 2. c. 5. & 7. Plin. l. 8.*

c. 21.

(c) 4-*Reg. xviii. 8.*

(d) ישרש נחש יצא צמח ופריו שרף מעופף

(e) *Cicero. de natur. Deer. lib. 1. Lucan. lib. 6. Mela. lib. 3. c. 9. Ælian. l. 2. c. 38.*(f) *Num. xxi. 9.*

CHAPITRE XV.

Prédiction de la ruine de Moab.

†. 1. *O* Nus Moab. Quia nocte vastata est Ar, Moab conticuit : quia nocte vastatus est murus, Moab conticuit.

†. 1. *P*rophétie contre Moab. Depuis qu'Ar a été saccagée pendant la nuit, Moab est demeuré dans le silence : depuis que le mur a été détruit, Moab s'est rû.

COMMENTAIRE.

†. 1. *O* NUS MOAB. *Prophétie contre Moab.* Isaïe (a) nous apprend que l'exécution de ses menaces contre Moab se verra précisément dans trois ans, du tems auquel il parloit, qui étoit, comme il l'a dit ci-devant, (b) l'année de la mort d'Achaz, ou la première année d'Ezéchias. C'est ainsi que la plupart des Commentateurs fixent le tems de cette prophétie. On croit que Salmanasar ayant appris la révolte d'Osée, Roi d'Israël, (c) la troisième année d'Ezéchias, marcha contre lui ; & pour ne rien laisser derrière lui, qui pût l'incommoder dans la guerre qu'il alloit entreprendre contre le Roi d'Israël, & contre celui d'Egypte, avec lequel Osée s'étoit ligué, (d) il se saisit en passant du Royaume de Moab, que Teglatphalassar avoit épargné, lorsqu'il enleva les trois tribus d'Israël, qui étoient au-delà du Jourdain, & qu'il les transporta au-delà de l'Euphrate. C'est, dit-on, cette guerre contre Moab qui est décrite ici par Isaïe.

L'Histoire des Rois ne nous en parle pas. Elle nous décrit seulement celle que ce Prince fit contre Samarie l'année suivante. Amos (e) avoit apparemment en vûe cette même guerre contre Moab, & Ammon, dans ses Chapitres premier, & second. Isaïe nous en dépeint ici les effets assez au long ; mais Amos nous en découvre les causes. Ammon avoit exercé des cruautés inouïes contre les Israélites de de-là le Jourdain, & Moab contre les Numéens. Jérémie, (f) Ezéchiël, (g) & Sophonie (h) parlent aussi contre Moab ; mais leurs menaces regardent les guerres de Nabucho-

(a) *Isai. xv. 14. In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab.*

(b) *Isai. xiv. 28.*

(c) *Anno M. 3280. Ufer.*

(d) *4. Reg. xvii. 4.*

(e) *Amos 2. 13. & 11. 1. 2.*

(f) *Jerem. ix. xxv. xlvi. 11.*

(g) *Ezech. xv. 8.*

(h) *Sophon. 11. 8. 9.*

2. *Ascendit domus, & Dibon ad excelsa in planitium: super Nabo, & super Mesaba, Moab ululavit: in cunclis capitiis ejus calvitium, & omnis barba radetur.*

2. La maison, & Dibon monteront sur les hauteurs pour pleurer: Moab jettera des cris, & des hurlemens sur Nébo. On ne verra que des têtes chauves, & sans cheveux, & des barbes rasées.

COMMENTAIRE.

donosor, quelques années après la ruine de Jérusalem. Jérémie a même emprunté plusieurs expressions d'Isaïe, dans ce qu'il a dit contre ces peuples. Les Prophètes se copient quelquefois, (a) ayant à annoncer les mêmes choses, ou des choses semblables. On pourroit aussi fort bien expliquer cette prophétie dans la supposition qu'Ezéchias ait fait la guerre à Moab; & on verra dans la suite de la prédiction quelques traits qui favorisent cette hypothèse. Mais l'Écriture ne parle pas de cette expédition, non plus que de celle de Salmanasar.

QUIA NOCTE VASTATA EST AR, MOAB CONTICUIT, &c. *Depuis qu'Ar a été saccagée en une nuit, Moab est demeuré dans le silence; depuis que le mur a été détruit en une nuit, Moab s'est tu.* Ar, ou Arcepolis, appelée autrement *Rabbath-Moab*, & dans les Profanes, (b) *Carac-Moab*, située sur le torrent d'Arnon, étoit la Capitale des Moabites. Kir, ou *Kir-harezeth*, (c) ou Kariath-harés, ou Karioth, ou *Kariath de Moab*, (d) que saint Jérôme a traduit ici par *le mur*, & ailleurs, par *le mur de brique cuite*, est la même que Ar, ou *Rabbath-Moab*. Après la chute de cette ville, Moab est demeuré dans un morne silence, il est tombé dans la dernière consternation, il a été saisi d'une profonde douleur. La circonstance de la nuit, où cette ville a été ruinée, peut marquer, ou la proximité avec laquelle une place de cette conséquence est tombée, ou la surprise que l'ennemi employa pour la prendre. Mais dans l'ignorance où nous sommes de cette histoire, nous ne pouvons produire que des conjectures.

On pourroit par un très-léger changement traduire ainsi l'Hébreu: (e) *Enfin Ar est entièrement ravagée; Moab est désolé. Enfin Kir est entièrement ruinée; Moab est désolé.* Ou bien: *La même nuit qu'Ar est tombée, Moab est péri; la même nuit que Kir a été ruinée, Moab a été désolé.* Ce peuple ne peut se relever après la perte de cette importante Forteresse. Enfin: *Ar des Moabites est ruinée, elle est ravagée; Kir de Moab est ravagée, elle est désolée.* Les Septante: (f) *Le pays de Moab est péri dans une nuit; dans une nuit le mur du*

(b) Comparez Mich. iv. 1. 2. 3. avec Isai. 11. 2. 3. 4. Isai. xvi. 6 & Jerem. XLV. 13. 19.

(c) Ita Ptolemaeus, vel Characoma. Stephan. Mabusarax. Theodoret. sic Charac-moab, & in Isai. xi. 14. Κορυμμοῦν.

(e) Isai. xvi. 7. 11. Muri cœditi lateris. Et 4. Reg. 111. 23. Muri scissus.

(d) Jerem. XLV. 13. 24. 41.

(e) כי בליל (כליל) שדד ער מואב נדסם (כליל) שדד קיר מואב נדסם

(f) Νυκτις ἀπώλειται ἡ Μοαβίτης; τὸ αὐτὸ γὰρ ἀπώλειται τὸ τῆς ἐντὶ μαουαβίτων. Ἀσπίδι ἢ ἀσπίτι.

3. *In triviis ejus accincti sunt sacco : super tella ejus , & in plateis ejus omnis mulatus descendit in flumem.*

3. Ils iront dans les rues revêtus de sacs : les toits des maisons , & les places publiques retentiront de toutes parts du bruit de leurs plaintes mêlées de leurs larmes.

COMMENTAIRE.

pays de Moab est péri ; affligez-vous de son malheur. Kir, & Ar sont mis comme synonymes dans ces deux phrases, qui ne disent que la même chose.

¶ 2. *ASCENDIT DOMUS, ET DIBON AD EXCELSA IN FLANCTUM, &c.* La maison, & Dibon monteront sur les hauteurs pour pleurer. Moab jessera des cris, & des harlemens sur Nébo, & sur Médaba, &c. L'usage de monter sur les hauteurs, sur les montagnes, & quelquefois sur les places-formes des toits, pour pleurer dans les disgraces publiques, & particulières, est fort connu par l'écriture. (a) La maison, ou plutôt la ville de Bethsimoth, ou Béthara, ou Béthabara, ou Beth-Phégor, ou Beth Déblataim, ou Beth-Gamul, ou Beth-Maon, ou quelque autre de ce pays, qui portoit le nom de Beth, qui signifie une maison, & la ville de Dibon, monteront sur leurs hauteurs, sur les hauteurs de Nébo, & de Médaba, pour déplorer le malheur de leur pays. Nébo est le nom d'une montagne, au pied de laquelle est une ville de même nom. Médaba étoit située assez près du Phasga, autre montagne du pays de Moab.

L'Hébreu : (b) Kir est montée dans le Temple, & Médaba sur les hauteurs, pour pleurer ; Moab fait des lamentations sur Nébo, & sur Médaba. Les habitans de Kir, ou d'Ar de Moab sont montez dans le Temple de Chamos, sur les hauteurs de Nébo, pour y déplorer leur malheur. Les Moabites sont montez sur les hauteurs de Nébo, & de Médaba, pour faire des lamentations. C'est le vrai sens de cet endroit. Les Septante, (c) & Eusébe favorisent cette explication. Saint Jérôme (d) assure que l'on adoroit Chamos, ou Bœlphégor dans la ville de Nébo.

IN CUNCTIS CAPITIBUS EIUS CALVITIUM, ET OMNIS BARBA RADETUR. On ne verra que des têtes sans cheveux, & des barbes rasées. On ne remarquera par tout dans Moab, que des signes de deuil. Chacun se coupera les cheveux, & la barbe ; signes de douleur, & d'affliction dans tous ces pays-là. (e)

¶ 3. *IN TRIVIIS EIUS ACCINCTI SUNT SACCO.* Ils iront

(a) Jerem. XLVIII. 38. Vide & Jerem. v. 10. & hic ¶ 3.

(b) עלה הבית ויבכות לכו על כנור ועל סדכה מואב ילל

(c) 70. Amittis ep' dicitur, amittitur qm' q'

Δύω, ὃ ἔστι Βουδὸς ἰσὺν. Ἐκὴ ἀναβήσονται αὐτοὶ.

(d) Jeronim hic. Vide Pag. Vatab.

(e) Vide Jerem. XLVIII. 37. Levit. XXI. 5. 2. Reg. XIX. 24. Jerem. XXI. 5. Baruc. VI. 30.

4 *Clamabit Hésébon, & Eléale; usque Jaza audita est vox eorum, super hoc expediti Moab ululabunt: anima ejus ululabit sibi.*

4. Hésébon, & Eléale jetteront de grands cris; leur voix se fera entendre jusqu'à Jaza: les plus vaillans de Moab s'écrieront: chacun dévorera ses plaintes au fond de son ame.

COMMENTAIRE.

*dans les rues revêtus de sacs, comme il se pratiquoit à la mort des proches, & dans les calamitez publiques. Cela étoit ordinaire dans toute la Palestine, dans la Babylonie, dans l'Égypte. Ces sacs n'étoient point des sacs proprement dits; mais des habits rudes, grossiers, des habits de deuil. Vellicius Paterculus parlant de la guerre d'Italie, dit que le succès en fut si malheureux, que le peuple Romain prit le *sagum*, ou la saye, & le garda long-tems: (a) *Tam varia, atque avrox fortuna Italici belli fuit, ut usque ad saga iretur, diuque in eo habitu maneretur.**

SUPER TECTA EIUS, ET IN PLATEIS EIUS. Les toits des maisons, & les places publiques retentiront du bruit de leurs plaintes. On l'a déjà remarqué, que l'on inontoit quelquefois sur les plates-formes des maisons, pour pleurer. §. 2.

§. 4. *CLAMABIT HESEBON, ET ELEALE; USQUE JAZA AUDITA EST VOX EORUM. Hésébon, & Eléale jetteront de grands cris; leur voix se fera entendre jusqu'à Jaza. Hésébon, autrefois Capitale du Royaume de Séhon, Roi des Amorrhéens, (b) étoit située au pied du mont Phasga. (c) Eléale étoit au nord, & à trois lieues d'Hésébon. Jaza étoit beaucoup plus au midi sur la mer morte, à l'extrémité du pays des Moabites. (d) Ainsi il y a de l'exagération de dire que d'Hésébon, & d'Eléale on entende des cris jusqu'à Jaza. Mais on veut marquer par-là des cris, & des hurlemens épouvantables, qui du centre du pays sont capables de se faire entendre jusqu'aux extrémités de la Province. Jérémie (e) lie d'une manière qui paroît plus correcte: *Hésébon crie jusqu'à Eléale, & jusqu'à Jaza.* Hésébon étoit située entre ces deux villes.*

*SUPER HOC EXPEDITI MOAB ULULABUNT; ANIMA EIUS ULULABIT SIBI. Les plus vaillans de Moab s'écrieront, & chacun dévorera ses plaintes au fond de son ame. Les soldats, & ceux qui devoient être la force, & le soutien du pays, seront comme les autres, dans les pleurs. Occupez de leurs propres maux, ils ne penseront point à ceux de leur patrie. Il n'y aura personne qui n'ait un sujet particulier de douleur. L'Hébreu: (f) *Ceux qui sont ceints, & armez dans Moab, jetteront des cris;**

(a) Vellei. Patercul. lib. 2.

(b) Num. XXI. 16.

(c) Jeronym. & Euseb. in locis.

(d) Jeronym. hic. *Urbs Jaza mortuo mari im-*

minet, ubi est terminus provincia Moabitarum.

(e) Jerem. XLVIII. 34.

(f) על כן חלוצי מואב יריעו נפשו יריעו לך

Aquil. *Excitit humeris. Jerom.*

5. *Cor meum ad Moab clamabit: vinctes ejus usque ad Segor vitulam contentantem: per ascensum enim Luithiensi ascendet, & in via Oronaim clamorem contritionis levabit.*

5. *Mon cœur poussera des soupirs sur l'affliction de Moab; ses appuis, & les plus vaillans mêmes d'entr'eux se font entendre jusqu'à Ségor, qui crie elle-même comme une génisse de trois ans: ils monteront en pleurant par la colline de Luith, & le cri de leur affliction s'est élevé dans le chemin d'Oronaim.*

COMMENTAIRE.

L'ame de chacun d'eux *criera dans lui-même*, ou jettera des hurlemens pour lui-même; chacun déplorera son malheur. Les Septante: (a) *C'est pourquoi les côtes du pays de Moab crieront; son ame connoitra.* Saint Jérôme semble croire que l'Hébreu *Chalazei*, pourroit désigner la ville d'*Elusa*. Mais elle étoit trop éloignée du pays de Moab. Elle étoit dans l'Arabie Pétrée, vers l'Idumée, & la mer rouge.

ÿ. 5. *COR MEUM AD MOAB CLAMABIT. Mon cœur poussera des soupirs sur l'affliction de Moab.* Je serai touché de son malheur, tout ennemi qu'il m'a toujours été. Les Septante: (b) *Le cœur de Moab crie dans lui-même.* Le Caldéen: *Les Moabites diront dans eux-mêmes qu'ils fuiront jusqu'à Ségor.* Ils prendront cette résolution dans eux-mêmes. On le pourroit joindre à ce qui précède: *Les plus vaillans de Moab jetteront des cris; leur ame crierà sur elle-même; ils déploreront leur propre malheur.* (ÿ. 5.) (c) *Le cœur de Moab s'écriera à lui-même; il se récriera sur les maux dont il est accablé.* La leçon de la Vulgate est conforme à l'Hébreu, & au Syriaque.

VINCTES EIUS USQUE AD SEGOR VITULAM CONTENTANTEM. Ses appuis se font entendre jusqu'à Ségor, qui crie elle-même comme une génisse de trois ans. Ses appuis; à la lettre, ses barres, ses pieux jettent des cris qui se font entendre jusqu'à Ségor; c'est-à-dire, jusqu'à l'extrémité méridionale de la mer morte. On sait que Ségor étoit une des cinq villes destinées à être consumées par le feu du Ciel; mais qu'elle fut conservée à la considération de Loth, qui s'y retira. (d) Jérémie (e) dans le passage qui est parallèle à celui-ci, porte: *Ils ont élevé leurs voix depuis Ségor jusqu'à Oronaim la génisse de trois ans.* Et ailleurs: (f) *On entend ses cris jusqu'à Ségor; elle monte toute éplorée par la hauteur de Luith.*

On ignore la vraie cause qui fait donner à Ségor, & à Oronaim cette épithète si extraordinaire, de *génisse de trois ans*. Les uns croient que cela

(a) *אִם נָאִוּ הַיְדָעוֹת הַנֶּחֱמָדוֹת עַל מוֹאָב, הַיְדָעוֹת עַל הַיְדָעוֹת הַנֶּחֱמָדוֹת.* Ils ont lu ידעו, au lieu de ידעו.

(b) *הַיְדָעוֹת הַנֶּחֱמָדוֹת עַל מוֹאָב עַל לֹאֵלֶיךָ.*

(c) *לְבִי לְמוֹאָב יִדְעָק* Ils lisent לְבִי, au lieu de לְבִי.

(d) *Genes. XIX. 20. 21. 22.*

(e) *Jerem. XLVIII. 34.*

(f) *Ibid. 7. 4. 5.*

7. *Secundum magnitudinem operis, & visitatio eorum: ad torrentem salicum ducunt eos.*

8. *Quoniam circumivit clamor terminum Moab: usque ad Gallim ululatus ejus, & usque ad Puteum Elim clamor ejus.*

7. La grandeur de leurs châtimens égalera celle de leurs crimes; les ennemis les mèneront au torrent des saules.

8. Les cris de Moab se feront entendre dans tous ses confins, ses plaintes passeront jusques à Gallim, & ses hurlemens retentiront jusq'au puits d'Elim.

COMMENTAIRE.

de son tems les eaux de cette ville étoient d'une amertume, & d'une salure, qui rendoient tout le voisinage stérile. Il semble croire que c'étoit une suite de ces menaces d'Isaïe. *Nemrim* est la même que *Nemra*, (a) ou *Beth-Nemra* (b) de Moÿse.

¶ 7. SECUNDUM MAGNITUDINEM OPERIS, ET VISITATIO EORUM. La grandeur de leur châtimens égalera celle de leur crime. On peut voir *Amos* (c) sur les crimes qui leur attirèrent ces châtimens. Moab ajouta ensuite de nouveaux crimes aux anciens. C'est ce qui lui mérita les maux dont il fut ensuite accablé sous *Nabuchodonosor*, & dont le Prophète va parler.

AD TORRENTEM SALICUM DUCENT EOS. Les ennemis les meneront au torrent des saules; à *Babylone*, située sur l'*Euphrate*, dont les bords étoient couverts de saules, même dans la ville. Nous avons pendu nos instrumens de musique aux saules, au milieu d'elle, disoient les Juifs captifs à *Babylone*. (d) Les Septante: (e) Je ferai venir contre elle les Arabes, & ils la prendront. Ce qui est contraire à tout ce que nous avons dit jusqu'ici, en supposant que ce furent les Assyriens qui firent souffrir ces maux aux Moabites. L'Hébreu: (f) Ils les porteront au torrent des Arabes, ou dans la vallée des Arabes. Ce qu'on peut entendre de quelques cantons sur l'*Euphrate*. Il est certain que les Moabites furent transportez hors de leur pays par *Nabuchodonosor*: mais ce ne fut qu'après la ruine de *Jérusalem*. (g) D'autres traduisent: Ils les meneront à la vallée des corbeaux; ils les feront mourir, & exposeront leurs cadavres aux corbeaux. Ce dernier sens me paroît le meilleur. Voyez 3. *Reg.* xviii. 3. & *Isaï.* lvii. 6. Et il n'est point contraire à l'hypothèse qui suppose qu'*Ezéchias* leur fit la guerre dont il s'agit ici.

¶ 8. QUONIAM CIRCUIBIT CLAMOR TERMINUM

(a) Num xxxii. 3.

(b) Ibid. v. 36.

(c) *Amos*. ii. 1. *Ecce quod incenderit (Moab) esset Regis Idumæa usque ad cinerem.*

(d) *Psal* cxxxvi. 1. *Vide Rab. Salom. hic. Beth. Phaleg. lib. 1. c. 8. Angli. alii.*

(e) עֲשֶׂה לָהֶם יְהוָה יוֹם וְיָמֵי חַרְבָּתָם כְּיָמֵי מִצְרָיִם וְכִי־יִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל.

(f) עַל נַחַל הָעֲרָבִים יִשְׂאֵבֵם

(g) *Jerem.* xlviii. 7. *Ibid Chamos in translationem, Sacerdotes ejus, & Principes ejus simul.*

Aréopolis ; & *Adama* peut marquer une ville autrefois fameuse dans la Pentapole, qui fut consumée par le feu du Ciel avec Sodome, & Gomorrhé. On put en rebâtir une autre de même nom sur le bord oriental de la mer morte. Mais les Géographes ne nous en apprennent rien. Dans les Livres des Rois, (a) & des Paralipomènes, (b) il est parlé en passant des deux Ariels de Moab, que Banaias frappa, ou qu'il détruisit, qu'il mit à mort. On ne fait si ce sont deux lions véritables, ou deux géants, ou deux lieux du nom d'Ariel. En supposant ce dernier, on peut traduire ainsi : *Je réduirai les restes de Moab comme Ariel ; & ceux qui se seront sauvés, comme Adama.* Ils seront exterminés comme les habitans de ces deux villes. C'est le vrai sens du Texte. Eusébe, saint Jérôme, (c) & Théodore (d) nous apprennent que la ville d'*Ar* s'appelloit Ariel, ou Aréopolis. Cette ville étoit double. L'Arnon la partageoit en deux. Voilà les deux Ariels de Moab. Saint Epiphane parle du canton nommé *Ariellitide*, dans le pays de Moab.

CHAPITRE XVI.

Agneau dominateur de la terre, envoyé de la pierre du désert. Moab humilié, à cause de son arrogance ; ses vignes arrachées, & dissipées, & lui-même dispersé.

ŷ. 1. *E* Miste agnum, Domine, dominatorem terra, de petra deserti ad montem filie Sion.

ŷ. 1. *S*igneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. *E* MITTE AGNUM, DOMINE, DOMINATOREM TERRÆ, DE PETRA DESERTI AD MONTEM FILIÆ SION. *Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.* Saint Jérôme suivi de plusieurs Interprètes, (e) l'explique du Messie, véritable Agneau qui ôte les péchez du monde, envoyé du pays de Moab, né de la race de Ruth Moabite,

(a) 2. Reg. xxxiii. 20.

(b) 1. Par. xi. 22. *Ipsè percussit duos Ariel* Moab.

(c) Eusébe. & Ieron. in lucis. in Ariel.

(d) Théodoret. in Isai. xxix. 1.

(e) Hugo. Lyr. Adam. Vatab. Sanct. Cornel.

femme de Boos, & aïeule de David, & qui a paru dans la Judée, & sur la montagne de la fille de Sion. Quelques Rabbins ont prétendu que Ruth étoit fille d'Eglon Roi de Moab, ce qui n'a pas la moindre apparence de vérité. Quelques-uns des nôtres croient qu'elle étoit native de Pétra ville de Moab; mais ils supposent deux choses, dont l'une est fautive; savoir que Pétra capitale de l'Arabie déserte, soit dans le pays de Moab; & l'autre fort incertaine, que Ruth Moabite, soit native de cette ville. Le pays de Moab étoit un pays de montagnes, & de rochers, & l'on peut fort bien entendre ce pays, sous le nom de rocher du désert. Ainsi rien n'empêchera qu'on ne puisse expliquer du Messie, la prière que lui fait ici le Prophète, suivant le Texte de la Vulgate. L'Eglise Latine semble l'avoir déterminé à ce sens dans ses prières, où elle employe souvent ce Texte, pour marquer la venue du Libérateur.

L'Hébreu: (a) Envoyez, Bélier, dominateur du pays, de Séla dans le désert, à la montagne de la fille de Sion. O Roi de Moab, chef, & bélier de ce pays, envoyez offrir vos vœux, & vos sacrifices au Temple de Jérusalem. Envoyez-y du rocher où vous êtes, de votre forteresse, du pays désert où vous demeurez. Le pays de Moab confinoit à l'Arabie déserte, & en faisoit partie. Le nom de *bélier*, se prend quelquefois pour un chef. Par exemple, Joïada Grand-Prêtre, voulant faire reconnoître pour Roi le jeune Joas, (b) choisit des béliers, & des coureurs du nombre des Lévitiques, pour défendre le Roi. Autrement: Envoyez, ô Dominateur du pays de Moab, envoyez des béliers pour être immolés au Seigneur sur la montagne de la fille de Sion. En vain vous recourez à votre Dieu Chamos; inutilement vous lui offrez des sacrifices; (c) si vous voulez vous assurer un secours infaillible, adressez-vous au Seigneur, & il vous délivrera.

D'autres (d) l'entendent ainsi: O Moabites, envoyez au Roi de Juda, à la montagne de Sion, le tribut d'agneaux que vous lui devez; envoyez vos tributs à Ezéchias, comme vous les rendiez auparavant aux Rois de Juda ses prédécesseurs, & encore depuis aux Rois d'Israël, qui firent la conquête de votre pays. Ce tribut consistoit en cent mille agneaux, & autant de béliers, avec leurs toisons, qu'ils avoient donné au Roi d'Israël jusqu'au regne d'Achab, (e) sous lequel ils se révoltèrent. Isaïe leur reproche tacitement leur rébellion, & les exhorte à rentrer dans leur devoir, & à apporter à Ezéchias le tribut qu'ils avoient payé autrefois à ses

(a) שלחו כר טשל ארץ מטלע כדברה אל
 הר בת ציון
 כרים ורצים
 (b) 4. Reg. xi. 4. 19.
 (c) Vide infra §. 12. Laboravit Moab super
 excelsis suis, ingrediens ad sancta sua ut obse-

ret, & non valebit.

(d) Isa Chald. Rabb. Pise. Jun. Grat. Bechar. Fever. alii.

(e) 4. Reg. xiii. 4. 5.

2. *Et erit: Sicut avis fugiens, & pulli de nido avolantes, sic erunt filia Moab in transensu Arnon.*

3. *Ini consilium, cogit consilium: pene quasi nocent umbram tuam in meridie: absconde fugientes, & vagos ne prodas.*

2. Et alors les filles de Moab seront au passage d'Arnon, comme un oiseau qui s'enfuit, & comme les petits qui s'envolent de leur nid.

3. Prenez conseil, faites des assemblées; cherchez en plein midi une ombre aussi noire qu'est la nuit même; cachez ceux qui s'enfuient, & ne trahissez point ceux qui sont errans, & vagabonds.

COMMENTAIRE.

prédécesseurs. Cette explication insinué que c'étoit Ezéchias qui leur faisoit la guerre. Voyez les versets 5. & 8.

Les Septante (a) de l'Édition Romaine, saint Cyrille, saint Basile, & Théodoret lisent: *J'envoyrai comme des serpens, ou comme des reptiles sur la terre. Pétra est-elle déserte, ô montagne de la fille de Sion? Ou: La montagne de la fille de Sion est-elle un rocher désert? Saint Cyrille, & saint Basile le joignent au Chapitre précédent: J'envoyrai le reste d'Adama, comme des reptiles sur la terre. J'envoyrai des serpens pour dévorer ce qui reste dans le pays de Moab. L'Édition de Complute: (b) J'envoyrai un Agneau qui dominera sur la terre. La montagne de la fille de Sion est-elle un rocher désert? Voyez, ô Moabites, si Sion est réduite en solitude, & si la montagne du Temple n'est plus qu'un rocher; & jugez de la puissance de celui qui la protège contre tant d'ennemis qu'elle a eus.*

ÿ. 2. *ET ERIT: SICUT AVIS FUGIENS, ET PULLI DE NIDO AVOLANTES; SIC ERUNT FILIÆ MOAB IN TRANSENSU ARNON. Alors les filles de Moab seront au passage d'Arnon, comme un oiseau qui s'enfuit, & comme les petits qui s'envolent de leur nid.* Elles seront conduites dans une terre étrangère, (c) & passeront l'Arnon, comme des oiseaux qui sortent de leur nid; comme de jeunes oiseaux sans force, sans expérience, sans hardiessé. Ou bien: Elles voudront s'enfuir, & passer l'Arnon; mais elles seront surprises, comme de jeunes oiseaux qui sortent inconsiderément de leur nid, sans avoir assez de plumes, & assez d'ailes pour se sauver. L'Arnon bordoit le pays de Moab à l'occident; il se recourboit au milieu de sa longueur, & alloit tomber dans la mer morte. Les Septante: (d) *Vous ferez, ô fille de Moab, comme les petits d'un oiseau qui s'envolent. Mais après cela délibérez davantage, ô Arnon.* Les filles de

(a) *Ανελά δε ικενά τῆι τῶν γῆ. καὶ πύλλοι ἄρουρα ἐκ τῶ ἔργου θυγατρὸς Σιών.*

(b) *Ανελά ἄρουρα καλεῖσθαι ἐπὶ τῶν γῆ. Μὴ τίς γῆ ἄρουρα ἐκ τῶ ἔργου θυγατρὸς Σιών.*

(c) *Jeronym. hic. Vatab.*

(d) *Ἐσθ γὰρ δεσπερὶνὸ ἀνελάθῃσιν ὑποδὸν ἀθροῦσιν, θυγατρὸς Μοάβ; ἰκενά δ' Ἀρῶν. (s.) Πάλαια Βαβυλῶν.*

4. *Habitabunt apud te profugi mei : Moab esto latibulum eorum à facie vastatoris : finis est enim pulvis , consummatus est miser : defecit qui conculcabat terram.*

4. Mes fugitifs habiteront dans votre terre. Moab, servez-leur de retraite, où ils se mettent à couvert de celui qui les persécute : car la poussière a trouvé sa fin, ce misérable n'est plus ; & celui qui fouloit la terre aux pieds, est réduit en cendre.

COMMENTAIRE.

Moab peuvent fort bien marquer les villes de ce pays, lesquelles étoient sur les bords de l'Arnon. Le vainqueur les prendra, comme on prend un nid d'oiseaux. C'est le vrai sens du passage.

ÿ. 3. PONE QUASI NOCTEM UMBRAM TVAM IN MERIDIE. *Cherchez en plein midi une ombre aussi noire que la nuit même, pour vous cacher aux recherches de vos ennemis. Ou plutôt : Préparez une ombre aussi noire que la nuit même, pour mettre à couvert les Hébreux persécutez. La suite détermine à l'expliquer en ce sens. Le Prophète suggère aux Moabites des moyens pour éloigner les effets de la colère qui les menace. Il leur a dit d'abord d'apporter des victimes au Temple du Seigneur, ou d'envoyer le tribut de leurs agneaux à Jérusalem ; il leur dit ici de recevoir dans leur pays ceux des dix tribus qui s'y retiroient pendant les malheurs d'Israël sous Tégathphalassar, & Salmanasar : *Absconde fugientes, & vagos ne prodas. Habitabunt apud te profugi mei.* Ou plutôt il les accuse indirectement de ne leur avoir point donné d'asile ; mais au contraire de les avoir traités cruellement. On peut voir *Amos*, 1. & 11. C'est par-là qu'ils ont mérité tous les maux dont il les menace. Les Septante (a) sont fort différens de cela dans les versets 3. & 4. *Faites à la fille de Moab un abri pour pleurer éternellement. Ils prennent la fuite en plein midi, comme dans les ténèbres ; ils sont étourdis ; ne vous laissez point entraîner. Les fuyards de Moab habiteront près de vous.* Tout cela est fort obscur.*

ÿ. 4. FINITUS EST ENIM PULVIS, CONSUMMATUS EST MISER, DEFECIT QUI CONCULCABAT TERRAM. *La poussière a trouvé sa fin, ce misérable n'est plus ; celui qui fouloit la terre aux pieds, est réduit en cendres. C'est Achaz, ou Tégathphalassar qu'il dépeint par tous ces traits. L'Hébreu : (b) Celui qui les suçoit jusqu'au sang n'est plus ; le ravageur est perdu ; le fouleur, celui qui foule aux pieds, & qui écrase ; ils sont péris. Les Septante : (c) Vos Alliez, sont morts ; & le Prince qui fouloit aux pieds le pays, n'est plus. Mais c'est en vain que je vous exhorte à*

(a) Παιδίον εντός σπέρας αὐτῆς διακαυθίς. Ἡ παρεπιδησάντων εντός σπέρας ἰζηύσαντες. Μὴ ἀγέθητε.
(4.) Παρεπιδησάντων εντός σπέρας Μοαβ.

(b) כִּי אֵמַס כְּלָהּ שֶׁד תָּמוּ דַמְס מִין
הַרָצָה
(c) שׁוֹרֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר שָׁמְרוּ אֶת-
אֶרֶצוֹ אֲשֶׁר נִסְּחוּ אֶת-רַגְלֵי יִשְׂרָאֵל.

5. *Et preparabitur in misericordia solium, & sedebit super illud in veritate in tabernaculo David, judicans, & quarens judicium, & velociter reddens quod justum est.*

6. *Audivimus superbiam Moab, superbus est valde: superbia ejus, & arrogantia ejus, & indignatio ejus, plusquam fortitudo ejus.*

7. *Idcirco ululabit Moab ad Moab, universus ululabit: his, qui latantur super muros cocti lateris, loquimini plagas suas.*

5. *Il viendra un Roi dans la maison de David, son trône s'établira dans la miséricorde, & il s'y assiera dans la vérité, il sera un juge équitable, il s'informerá avec soin de toutes choses, & il rendra à tous une prompte, & une exacte justice.*

6. *Nous avons appris quel est l'orgueil de Moab, il est étrangement superbe: la fierté, son insolence, & la fureur sont plus grandes que n'est son pouvoir.*

7. *Alors Moab criera, & hurlera contre Moab: ils feront tous dans les plaintes, & les hurlemens: annoncez à ceux qui se glorifient sur leurs murailles de brique, de quelles plaies ils doivent être frappez.*

COMMENTAIRE.

donner un asyle aux Israélites persécutéz, les maux d'Israël, & de Juda sont passéz; leurs persécuteurs ne sont plus, & je connois trop vos mauvaises dispositions, pour me promettre que vous ouvrirez les bras à mon peuple fugitif.

ÿ. 5. *ET PRÆPARABITUR IN MISERICORDIA SOLIUM.* *Son trône s'établira sur la miséricorde.* Il parle d'Ezéchias. (a) Voici un Prince qui va faire changer la face aux affaires. Il jugera dans l'équité, & dans la vérité; il rétablira la domination de Juda sur Moab. Saint Jérôme, & plusieurs autres Peres l'entendent du Messie, auquel convient tout ce qui est dit ici, beaucoup plus parfaitement qu'à Ezéchias.

ÿ. 6. *AUDIVIMUS SUPERBIAM MOAB, SUPERBUS EST VALDE, &c.* *Nous avons appris quel est l'orgueil de Moab; il est étrangement superbe, &c.* Jérémie fait le même reproche aux Moabites. (b) L'Hébreu. à la lettre: (c) *Nous avons appris quel est l'orgueil de Moab; il est étrangement superbe. Ses forces, (ses bras, ses barres,) n'égalent pas son orgueil, sa fierté, & sa colère.* Les Septante: (d) *Nous avons appris les outrages de Moab, son orgueil outrageant, & ses violences, & sa folie; sa divination ne lui ressemble pas.* Il est très-mal-aisé de donner un bon sens à cela.

ÿ. 7. *HIS QUI LATANTUR SUPER MUROS COCTI LATERIS, LOQUIMINI PLAGAS SUAS.* *Annoncez à ceux qui se glorifient*

(a) Theodor. Judai apud Ieron. Forer. alii.

(b) Jerem. XLVIII 29.

(c) שבענו באון סואב נא סאוד באותו וגאורו ועברתו לא כן בריו

(d) Ηκαυστην τὴν ὑψηλὴν Μοῦαβ, ὑπερηχὴν ὀψι-
δον τῶν ὑπερυψηλῶν, καὶ τὴν ὑψηλὴν αὐτῶν, καὶ τὴν αὐτῶν
ἀνῆλ, ἢ ἕως πῶς τὸ αὐτῶν.

8. *Quoniam suburbana Hesebon deserta sunt, & vineam Sabama Domini gentium exciderunt: flagella ejus usque ad Jazer pervenerunt: erraverunt in deserto: propagines ejus relicta sunt, tranferunt mare.*

8. Car les environs d'Hésébon sont déjà déserts; les Princes des nations ont coupé la vigne de Sabama: ses branches sont parvenues jusques à Jazer: elles sont dispersées dans le désert: ses rejettons ont été laissés & ont passé jusqu'au-delà de la mer.

COMMENTAIRE.

sons sur leurs murailles de briques, de quelles playes ils doivent être frappés. Les murailles de briques, autrement la ville de *Kir-haréséth*, dont nous avons déjà parlé sur le *ψ. 1.* du Chap. xv. étoit la Capitale de Moab. On lui donne le nom de *Mur de brique cuite*, à cause apparemment que ses murs étoient de briques cuites au fourneau; au lieu que pour l'ordinaire dans les pays chauds, on les cuisoit au soleil. Vitruve dit qu'on les gardoit communément deux ans, & quelquefois cinq ans, avant que de les employer. (a) *Kir-haréséth* à la lettre, veut dire, (b) *le mur de potserie*. Isaïe reçoit donc ordre du Seigneur d'annoncer aux peuples de cette ville les maux dont ils sont menacés.

L'Hébreu: (c) *ils se plaindront*, ils gémiront sur les fondemens, ou sur les bouteilles de *Kir-haréséth*, sous blessés qu'ils sont. Au milieu de leurs disgrâces, ils n'oublieront pas les fondemens de *Kir-haréséth*, qu'on a arrachés; ou plutôt, ils regretteront les vins de cette fameuse ville, qui ont été perdus. Les Septante: (d) *Vous penserez avec réflexion aux habitans de Seth, & vous ne serez point couverts de confusion*. Moïse dans les Nombres, (e) appelle les Moabites enfans de *Seth*: *Percusies Duces Moab, vastabatique omnes filios Seth*. Nous avons montré sur cet endroit, que les enfans de *Seth* étoient les enfans de l'orgueil; vice qu'Isaïe leur a reproché si fortement au *ψ. 6.* Jérémie au passage parallèle à celui-ci, porte simplement: (f) *Je gémirai sur les hommes de Kir-haréséth*.

ψ. 8. SUBURBANA HESEBON DESERTA SUNT. Les environs d'Hésébon sont déjà déserts. Les campagnes cultivées, soit qu'elles portent du bled, ou du vin, sont appellées *sadémoth*, (g) du mot Hébreu qu'on lit ici. Les champs des environs d'Hésébon sont ravagés, vendangés, moissonnés.

VINEAM SABAMA DOMINI GENTIUM EXCIDERUNT. Les Princes des nations ont coupé la vigne de *Sabama*. Cette ville n'étoit qu'unviron à cinq cens pas d'Hésébon. (h) Elles étoient toutes deux célè-

(a) Vitruv. lib. 2. c. 3.

(b) קיר חרשת

(c) לאשישי קיר חרשת הגו אך נכאים

(d) Et vis nativitas de Séd, moabites, ψ

אם מרשק.

(e) Num. xxiv. 17.

(f) ירמ. xlviii. אמשי קיר חרשת אהבה rem. xlviii.

31.

(g) שדמות תשבן אכלל

(h) Jeronym. hic.

9. *Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama : inebriabo te lacrymâ meâ, Hésébon, & Eléale : quoniam super vindemiam tuam, & super messem tuam vox calcantium irruit.*

9. C'est pourquoi je mêlerai mes pleurs avec ceux de Jazer, pour pleurer la vigne de Sabama : je vous arroserai de mes larmes, ô Hésébon, & Eléale, parce que l'ennemi s'est jeté avec de grands cris sur vos vignes, & sur vos moissons, & les a foulées aux pieds.

COMMENTAIRE.

bres par leurs belles vignes. Les Princes, ou les Maîtres des nations, sont les Assyriens, qui possédoient alors l'Empire d'Orient, & dont l'ambition alloit à assujettir tout le monde à leur domination. On peut aussi entendre sous ce nom les Juifs. Jérémie (a) appelle Jérusalem la Maîtresse des nations : *Domina gentium, Princeps Provinciarum.*

FLAGELLA EIUS USQUE AD JAZER PERVENERUNT. Ses branches se sont étendues jusqu'à Jazer. Jazer étoit vers la source du torrent de Jazer, qui séparoit les tribus de Gad, & de Ruben. Elle pouvoit être à cinq, ou six lieuës de Sabama, vers le nord. Les branches des vignes de Sabama qu'on avoit coupées, avoient été portées jusqu'à Jazer. Tout le pays étoit plein de seps, & de branches de vignes que le soldat avoit arrachées, & emportées avec le fruit; ou simplement, qu'il avoit coupées pour les détruire, ou pour les brûler. Tout le désert en étoit rempli, & parsemé : *Erraverunt in deserto; propagines ejus relictae sunt.* On en voyoit jusqu'au-delà du lac, ou de la mer de Jazer; il y en avoit même au-delà de ce lac, comme l'exprime Jérémie : (b) *Propagines tua transferunt mare; usque ad mare Jazer pervenerunt.*

ψ. 9. PLORABO IN FLETU JAZER, ET VINEAM SABAMA. Je mêlerai mes pleurs avec ceux de Jazer, pour pleurer la vigne de Sabama; ou, je pleurerai & Jazer, & la vigne de Sabama; le malheur de Jazer, & la perte des vignes de Sabama. Jérémie : (c) *Je vous pleurerai, ô vigne de Sabama, d'un deuil plus grand que celui de Jazer.* Je pleure vôtre perte, plutôt que celle de Jazer.

INEBRIABO TE LACRYMA MEA, HESÉBON, ET ELEALE, &c. Je vous arroserai de mes larmes, ô Hésébon, & Eléale, parce que l'ennemi s'est jeté avec de grands cris sur vos vignes, &c. Les Septante : (d) *Il a abattu vos arbres, ô Hésébon, & Eléale; parce que je foulerai aux pieds vôtre moisson, & vos vendanges; & tout périra.* L'Hébreu : (e) *Je vous enverrai de mes larmes, Hésébon, & Eléale, parce que la voix de ceux qui foulent*

(a) Thém. i. 1.

(b) Jerem. XLVIII. 32.

(c) Jerem. XLVIII. 32. מִכִּי יַעוֹר אִמְכָּה לָךְ מִכִּי יַעוֹר אִמְכָּה לָךְ

(d) Τὰ δένδρα ἐν καλλιῶνι ἔσθω, ἢ κλά-

δα, ἢ ἐν ἰσὶ τῶν ὑψηλῶν ἐν καλλιῶνι, ἢ πῶλον κλαδίον.

(e) אֶרְדֵּךְ דַּמְעוֹתַי חֲשַׁב וְאִשְׁלַח כִּי עַל עַל קִצְרֵךְ וְעַל קִצְרֵךְ הִידָד נָפַל

12. *Et erit : cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingrediatur ad sancta sua ut obsecret, & non valebit.*

13. *Hoc verbum, quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc :*

14. *Et nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab super omni populo multo, & relinquetur parvus & modicus, nequaquam multus.*

12. *Et il arrivera que Moab étant las d'avoir été tant de fois inutilement à ses hauts lieux, entrera dans son sanctuaire pour prier, & il ne pourra encore rien obtenir.*

13. *C'est là la prédiction que le Seigneur avoit faite de Moab, il y a déjà long tems :*

14. *Et maintenant voici ce que dit le Seigneur : Comme les mercénaires ont leur tems marqué, ainsi dans trois ans précisément la gloire de Moab sera détruite, avec tout son peuple qui est fort nombreux ; il y restera peu d'hommes, & ce qui en restera, sera très-foible.*

COMMENTAIRE.

blement touché. Voyez ci-devant *ŷ. 5.* Les murailles de briques, dont il parle aussi-tôt après, désignent la ville de *Kir-barésh*, ou de *Rabbath-Moab*.

ŷ. 12. ET ERIT CUM APPARUERIT QUOD LABORAVIT MOAB SUPER EXCELSIS SUIS, &c. *Moab étant las d'avoir été sur ses hauts lieux, entrera dans son sanctuaire pour prier, & il ne pourra encore rien obtenir.* il éprouvera la foiblesse, & l'impuissance de ses Dieux, & l'inutilité de ses prières. Ou bien : *Il ne pourra prier*, tant il sera accablé de lassitude, & de découragement. Ou : *Il ne pourra entrer dans ses Temples*, qui seront occupez, ou brûlez par l'ennemi. Ou enfin : Le Dieu qu'il y adore, *ne pourra* lui rendre aucun secours. Les Septante : (a) *Et il arrivera pour voire confusion, parce que Moab s'est fatigué sur ses hauteurs, (ou sur ses Autels,) & il entrera dans les Temples de ses Dieux faits de la main des hommes, pour prier, & il ne pourra se délivrer.*

ŷ. 13. VERBUM QUOD LOCUTUS EST... EX TUNC. (ŷ. 14.) ET NUNC LOCUTUS EST, DICENS : IN TRIBUS ANNIS, QUASI ANNI MERCENARII, AUFERETUR GLORIA MOAB. *C'est la prédiction que le Seigneur avoit faite il y a long-tems ; (à la lettre, dès-lors. (ŷ. 14.) Et maintenant voici ce que dit le Seigneur : Comme les mercénaires ont leur tems marqué, ainsi dans trois ans précisément la gloire de Moab sera détruite.* Cette expression *ex tunc*, dès-lors, signifie un tems passé, & éloigné ; comme : (b) *Parata sedes tua ex tunc ; à saculo tu es.*

(a) *Καὶ ἔτι ὅτε τὸ ἐπισημαίνον αὐτοῦ, ὅτι ἀπαρτίσθη Μοάβ ἐν ταῖς ὀρυμαῖς ; καὶ ἐπισημαίνοντα ἔτι τὰ ἱερῶν ἐπισημαίνοντα αὐτοῦ αὐτὸ ἁγίου-ἱεροῦ, καὶ ἢ μὴ συν-ῶν ἱερῶν αὐτοῦ. Heb. וְהָיָה כִּי יִרְאֶה כִּי יִרְאֶה*

מוֹאָב עַל הַבְּמָה וְבָא אֵל מִקְדָּשׁוֹ לְהַתְּפִיל וְרָא
כִּי

(b) *Psal. xcii. 2.*

Elle est opposée à *nunc*, qui désigne le tems présent. La perte de Moab est résolue depuis plusieurs années; mais l'exécution en est proche; on la verra dans trois ans précis, & comptez dans toute la rigueur, comme ceux qu'on compte à un serviteur à gage, ou à un mercenaire. Ces trois ans se prennent de l'année de la mort d'Achaz, (a) & du commencement d'Ezéchias, & finissent à la troisième année de ce Prince, trois ans avant la prise de Samarie par Salmanasar.

RELINQUETUR IN EO PARVUS. Il y restera peu d'hommes. Salmanasar ne ruina pas tellement Moab, qu'il ne restât plus personne dans le pays. La dernière désolation de Moab étoit réservée au tems de Nabuchodonosor, cinq ans après la ruine de Jérusalem. Voyez notre Commentaire sur Jérem. XLVIII.



CHAPITRE XVII.

Désolation de Damas; & ensuite du Royaume d'Israël. Conversion du petit nombre d'Israélites qui échapperont.

ψ. 1. *O* Nus Damasci. Ecce Damascus desinet esse civitas, & eris sicut acervus lapidum in ruina:

ψ. 1. *P*rophétie contre Damas. Damas va cesser d'être une ville, & elle deviendra comme un monceau de pierres d'une maison ruinée.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *O* NUS DAMASCI. *Prophétie contre Damas.* Quelques-uns croient que cette prophétie est du commencement du règne d'Achaz, & avant que Téglatphalassar Roi d'Assyrie, eût ruiné Damas, & mis à mort Rasin, Roi de Syrie. La disgrâce d'Israël, qui lui est jointe, semble favoriser ce sentiment, puisque quelques tribus du Royaume d'Israël furent emmenées captives dans le même tems par les Assyriens. Mais comme il y est parlé (b) du petit nombre d'Israélites qui restèrent après leur désolation, & de leur retour au Seigneur; ce qui n'arriva qu'après la prise de Samarie par Salmanasar, & après le transport des dix tribus au-delà de l'Euphrate; nous croyons qu'il faut rapporter au même tems la ruine de Damas, & distinguer cette prophétie de celle qu'Isaïe fit du tems

(a) Sup. c. XIV. 28.

(b) ψ. 6. 7. 8.

2. *Derelicta civitates Aroër gregibus erunt, & requiescent ibi, & non erit qui exterreat.* 2. Les villes d'Aroër seront abandonnées aux troupeaux, & ils s'y reposeront, sans qu'il y ait personne qui les en chasse.

COMMENTAIRE.

d'Achaz. (a) Damas fut alors désolée par Téglaathphalassar : mais elle se rétablit depuis ce Prince ; & Sennachérib la renversa de nouveau. Isaïe (b) nous insinua ce fait, qui ne se lit point dans l'Histoire. Voici le discours qu'il fait tenir à ce Prince insolent : *Les Princes de ma Cour ne sont-ils pas autant de Rois ? N'ai-je pas réduit Carchamis comme Calanno, & Arphad comme Emath ? Es Samarie ne sera-t-elle pas réduite comme Damas ?* On doit donc distinguer exactement les diverses prophéties contre Damas. Amos (c) prédit ce qu'elle souffrit de la part de Jéroboam second, Roi d'Israël ; ou de Téglaathphalassar, Roi d'Assyrie. (d) Isaïe prédit ici ce qui lui arriva de la part de Sennachérib ; & Jérémie (e) lui annonce son dernier malheur sous Nabuchodonosor.

DAMASCUS DESINET ESSE CIVITAS. Damas va cesser d'être une ville. Téglaathphalassar la ruina. Elle tâcha de se remettre sous son successeur Salmanasar ; mais Sennachérib la défoia de nouveau. Elle se releva encore une fois de ses ruines ; & Nabuchodonosor la renversa une troisième fois, suivant la prophétie de Jérémie. (f) On la voit même encore après la Captivité, (g) au rang des villes de réputation. Et il ne doit pas paroître étrange qu'une ville d'une situation si avantageuse, se soit si aisément rétablie. Pour vérifier les paroles des Prophètes, il ne faut que montrer qu'elle ne fut plus depuis Téglaathphalassar, qu'une villasse, sans autorité, sans rang, sans force. Elle n'eut plus de Roi, & ne fut en état ni d'attaquer, ni de se défendre, ni d'aider ses amis, ni d'affliger ses ennemis. Ce ne fut plus cette ancienne, & redoutable ville de Damas : *Damascus desinet esse civitas* ; comme Antioche n'est plus Antioche, ni Alexandrie Alexandrie. Ce ne sont plus que de grands noms : *Magni nominis umbra.*

¶ 2. *DERELICTÆ CIVITATES AROËR GREGIBUS ERUNT.* *Les villes d'Aroër seront abandonnées aux troupeaux.* On connoît une ville d'Aroër sur l'Arnon, dans l'ancien pays de Moab. Mais quelle apparence que de Damas Isaïe saute brusquement à Aroër, qui en est si éloignée ? *Aroër* (h) en Hébreu, signifie la Bruyère, ou le Tamarin. Da-

(a) Isaï. vii. 8. viii. 4.

(b) Isaï. x. 8. 9.

(c) Amos. i. 3. 4. 5. & 4. Reg. xiv. 25. 26.

(d) 4. Reg. xv. 9. & Isaï. vii. 8. viii. 4.

(e) Jerem. xlix. 24.

(f) Jerem. xlix. 24.

(g) Zach. ix. 1.

(h) ערי עקער לעררים *Vide Jerem.*
xvii. 6. xlviii. 4. *Sicut myrica in deserto.*

3. *Et cessabit adjutorium ab Ephraïm, & regnum à Damasco: & reliquia Syria sicut gloria filiorum Israël erunt: dicit Dominus exercituum.*

4. *Et erit in die illa: attenuabitur gloria Jacob, & pinguedo carnis ejus marcescet.*

5. *Et erit sicut congregans in messe quod restiterit, & brachium ejus spicas leget: & erit sicut quarens spicas in valle Raphaïm.*

3. Le soutien sera ôté à Ephraïm, & le regne à Damas; & les restes des Syriens périront comme la gloire des enfans d'Israël, dit le Seigneur des armées.

4. En ce tems-là, la gloire de Jacob se dissipera, & son corps perdra son embonpoint, & deviendra tout maigre, & tout défait.

5. Il sera semblable à celui qui glane dans la moisson, qui recueille avec la main les épis qui sont restés, & à celui qui cherche des épis dans la vallée de Raphaïm.

COMMENTAIRE.

mas sera réduite en une campagne stérile, qui ne produit que de la bruyère, & qui n'est propre qu'aux pâturages des troupeaux. (a) D'autres veulent qu'Aroër soit un canton de la Syrie, nommé par Ptolomée *Aveira*. (b) Les Septante (c) ont lû autrement: *Elle sera abandonnée pour toujours, & servira de retraite aux troupeaux*. Le Caidéc: *Leurs villes bien-aimées serviront de pâtres aux brebis*.

Ψ. 3. CESSABIT ADJUTORIUM AB EPHRAÏM, ET REGNUM A DAMASCO. *Le soutien sera ôté à Ephraïm, & le regne à Damas*. Ephraïm, ou le Royaume d'Israël s'étoit souvent servi du secours de Damas, & c'est leur union trop injuste, & trop étroite, qui leur fut fatale à l'une, & à l'autre. Damas, & Samarie se liguerent contre Juda; Achaz fut obligé d'appeler à son secours Téglatphalassar, qui renversa Damas, & enleva une grande partie des sujets de Samarie. Salmanasar vint ensuite qui prit, & saccagea cette dernière ville. Enfin Sennachérib renversa ce qu'il trouva de rétabli à Damas.

RELIQUIÆ SYRIÆ SICUT GLORIA FILIORUM ISRAEL ERUNT. *Les restes des Syriens périront, comme la gloire des enfans d'Israël*. Ce qui étoit échappé à Téglatphalassar dans la Syrie, tomba sous la main de Sennachérib; & ces malheureux restes des Syriens furent traités comme l'avoit été la gloire d'Israël, c'est-à-dire, Samarie par Salmanasar. Ils furent ravagés, mis à mort, ou réduits en captivité.

Ψ. 4. IN DIE ILLA ATTENUABITUR GLORIA JACOB. *En ce tems-là, la gloire de Jacob se dissipera*. Sa force, le grand nombre de ses sujets, la beauté, & la fertilité de son pays; en un mot, tous les avantages dont il se flattoit, & qui faisoient regarder le Royaume de Samarie

(a) *Teronym. hic.*

(b) *Grœc. ex Ptolom. Kutyra.*

(c) *Καταλιμνίη τις τῶν πόλεων, τις κελύων*

μωμελας, &c. Ils ont lû ער ער au lieu de ער ער. Si on lisoit: ער ערירי. Les villes veuves sont réduites à servir de retraite aux troupeaux.

6. Et relinquetur in eo sicut racemus, & sicut excussio oleæ duarum vel trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cernivibus ejus fructus ejus: dicit Dominus Deus Israël.

7. In die illa, inclinabitur homo ad factorem suum, & oculi ejus ad Sanctum Israël respiciem.

6. Ce qui restera d'Israël, sera comme une grappe de raisin qui aura été laissée par les ennemis. & comme lorsqu'on dépoille l'olivier il reste deux ou trois olives au bout d'une branche, ou quatre ou cinq au haut de l'arbre, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël.

7. En ce tems-là, l'homme s'abaissera devant celui qui l'a créé, il jettera les yeux sur le Saint d'Israël;

COMMENTAIRE.

avec estime, tout cela disparaîtra, comme la beauté du corps se dissipe dans la maladie, & par la mort.

¶ 5. ERIT SICUT CONGREGANS IN MESSE QUOD RESTITERIT, ET BRACHIUM EIUS SPICAS LEGET. Il sera semblable à celui qui glane dans la moisson, & qui recueille avec la main les épis qui sont restez. Il sera semblable à un champ où l'on a fait la moisson, & où il ne reste que quelques épis, que les pauvres vont glaner un à un. L'ennemi moissonnera Israël, & à peine en échappera-t'il quelqu'un à ses exactes recherches. L'Hébreu: (a) Il sera comme celui qui recueille une moisson qui est encore sur le pied; son bras ramassera les épis. Israël sera comme la moisson, & l'Assyrien sera comme le moissonneur, qui moissonnera à pleines mains dans une moisson pleine, & abondante, pareille à celle qu'on fait dans la fertile vallée des Raphaim, (b) près de Jérusalem: Sicut quærens spicas in valle Rephaim. Les Septante (c) ont suivi ce sens: Il sera comme si quelqu'un recueilloit une moisson encore sur pied, & qu'il moissonnât la graine des épis; il sera comme si quelqu'un ramassoit des épis dans une vallée pierreuse. La vallée de Raphaim étoit au midi de Jérusalem. Elle est quelquefois appelée dans les Septante, & dans la Vulgate, la vallée des géants; (d) parce qu'en effet les Raphaim étoient des anciens géants du pays.

¶ 7. INCLINABITUR HOMO AD FACTOREM SUUM. L'homme s'abaissera devant celui qui l'a créé. Après la prise de Samarie par Salmanasar, le peu d'Israélites qui restèrent dans le pays, & qui échappèrent aux perquisitions de l'ennemi, se réunirent d'eux-mêmes à Juda, & rentrèrent dans l'exercice de la Religion de leurs peres, (e) & écoutèrent les Envoyez qu'Ezéchias (f) leur députa; en sorte que sous ce Prince, &

(a) והיה כאסף עציר קמה ורשו שבילים
קצור וזה במלקט שבילים במקור רמתי
(b) 1. Reg. v. 18. & 1. Par. xiv. 9.
(c) Et in die illa in cernivibus terræ
relinquetur sicut racemus, & sicut excussio
oleæ in summitate rami. Et in die illa
inclinabitur homo ad factorem suum, & oculus
ejus ad sanctum Israël respiciet.

(d) 1. Reg. xxiii. 13.
(e) Ieronym. hic.
(f) 1. Par. xxx. i. 5. 111. 18. xxvi. 16.

8. *Et non inclinabitur ad altaria, quæ fecerunt manus ejus: & quæ operati sunt digiti ejus non respiciet, lucos & delubra.*

9. *In die illa, erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ, sicut aratra, & segetes quæ derelictæ sunt à facie filiorum Israël, & eris deserta.*

8. Et il ne s'abaiffera plus devant les autels qu'il avoit dresséz : il ne regardera plus ces bois, & ces temples des idoles, qui étoient l'ouvrage de sa main.

9. En ce tems-là, les plus fortes villes seront abandonnées comme une charuë qu'on laisse en un champ, & comme les bleds prêts à recueillir, qui furent laissez par les Chananéens à l'entrée des enfans d'Israël dans leur pays : & vôtre terre sera déserte.

COMMENTAIRE.

sous Josias, (a) on les voit toujours avec Juda, & Benjamin dans le Temple, & dans les assemblées du Seigneur.

Ÿ. 8. NON INCLINABITUR AD ALTARIA QUÆ FECERUNT MANUS EJUS. *Il ne s'abaiffera plus devant les Autels qu'il avoit dresséz.* Josias parcourut toutes les terres d'Israël, & renversa les Autels qu'il y trouva; (b) il abattit les bois consacrez aux Idoles, brisa leurs statües, & brûla les os des Prêtres sur les Autels mêmes des faux Dieux.

Ÿ. 9. ERUNT CIVITATES FORTITUDINIS EJUS DERELICTÆ SICUT ARATRA, ET SEGETES QUÆ DERELICTÆ SUNT A FACIE FILIORUM ISRAEL. *Ses plus fortes villes seront abandonnées comme une charuë, & comme les bleds qui furent laissez à l'entrée des Enfans d'Israël dans la terre de Canaan.* Lorsque les Israélites eurent passé le Jourdain sous la conduite de Josué, la frayeur saisit tellement les Chananéens, qu'ils abandonnèrent & leurs charuës, & leurs moissons à leurs ennemis, & qu'ils se sauvèrent dans les villes fortes. Cette consternation des Chananéens étoit comme passée en proverbe. Isâie dit que les Israélites du Royaume de Samarie seront saisis d'une frayeur pareille à celle-là, & qu'à l'arrivée de Salmanasar, ils abandonneront leurs villes, comme les Amorrhéens abandonnèrent leurs charuës, & leurs moissons.

L'Écriture nous décrit en plus d'un endroit la frayeur des Chananéens à l'entrée de Josué; (c) & nous savons que les Israélites étant entrez dans leur pays, ils y trouvèrent les moissons prêtes à couper, & qu'ils commencèrent alors à manger du pain, la manne les ayant nourris jusques-là. (d) L'Hébreu: (e) *En ce jour-là l'abandonnement de leurs villes fortes, sera comme celui d'un arbusse, ou d'une branche, qu'ils abandonnèrent devant les Enfans d'Israël.* Les Israélites des dix tribus abandonneront leurs villes

(a) 2. Par. XXXIV. 6. 7. 9. & XXXV. 18.

(b) 2. Par. XXXIV. 6. 7. &c.

(c) Josue 11. 9. v. 2.

(d) Josue 7. 11. 12.

(e) כִּיבֹחַ הָהוּא וְהָיוּ עֵרֵי טַעוּוֹ כְּעֵבֹבַת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְחַמְסִיר אֲשֶׁר עֲזְבוּ טַעְמֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל

10. *Qu'a oblita es Dei saluatoris tui, & fortis adjutoris tui non es recordata: propterea plantabis plantationem fideliem, & germen alienum seminabis.*

11. *In die plantationis tue labrusca, & manesemen tuum florebit: ablata est messis in die benedictis, & dolebit gravior.*

10. Parce que vous avez oublié le Dieu qui vous a sauvé, & que vous ne vous êtes point souvenu de votre puissant Protecteur, vous planterez de bon plant, & vous trouverez que c'est une mauvaise semence.

11. Ce n'étoit qu'une vigne sauvage, lorsque vous l'avez plantée, & la semence fleurira dès le matin: & lorsque le tems de recueillir sera venu, vous ne trouverez rien, & vous serez percée de douleur.

COMMENTAIRE.

fortes, comme on abandonne à la campagne une plante inutile, ou une branche d'arbre, & comme les Amorrhéens abandonnèrent leurs moissons à l'approche des Enfans d'Israël.

On ne peut pas avancer qu'ils aient quitté leurs villes, puisque Josué les prit toutes de force, comme l'Écriture elle-même nous en avertit: (a) *Non fuit civitas que se traderet Filiis Israël, prater Hevaam, qui habitabat in Gabaon; omnes enim bellando cepit.* C'est quelquefois le sens de Septante: (b) *En ce jour-là vos villes seront abandonnées, comme les Amorrhéens, & les Hévéens les abandonnèrent devant les enfans d'Israël.* Mais la traduction de saint Jérôme fait un fort bon sens, & paroît la plus littérale. Il est incontestable que *charesch*, d'où vient *harosch*, signifie labourer, & que *hemir*, avec un *hain*, signifie un amas de gerbes. Saint Jérôme lisoit un peu différemment de ce qui est aujourd'hui dans l'Hébreu. (c)

ÿ. 10. PLANTABIS PLANTATIONEM FIDELEM, ET GERMEN ALIENUM SEMINABIS. *Vous planterez de bon plant, & vous trouverez que c'est une mauvaise semence.* Vous croirez avoir planté une plante de bon fruit, & de bon rapport, *une plante fidelle*; & ce sera une plante qui ne porte que de mauvais fruit, *une plante étrangère*, qui a dégénéré, ou qui ne produit rien. L'Hébreu: (d) *Vous planterez des plantes agréables, & vous trouverez que ce sont des racines étrangères.* Vous croirez avoir mis du bon plant dans votre fond, & ce ne sera qu'un plant étranger, qui ne prendra pas racine, & ne fructifiera pas dans ce terroir. Les Septante: (e) *Vous planterez une plante infidelle, & une semence infidelle.*

(a) Josue xi. 19.

(b) Τῆς ἡμέρας αὐτῆς ἔσονται αἱ πόλεις ἐν οὐρανῷ καταλιμνησθῆναι ἐν τῇ χειρὶ πολεμῶν τῶν Ἀμορραίων, ἢ αἱ πόλεις αὐτῶν παραδοθήσονται τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, &c. Aquil. *התראש ואמיר* *Teflam & amir.* Sym. *Syl-wam & amir.* Theodot. *Am & emir.*

(c) Le Texte de S. Jérôme portoit apparemment *התראש* au lieu de *האמיר*, puisqu'il tra-

duit, *heres & amir, id est, vomeres & accervi segetum.*

(d) עַל כֵּן תִּטְעוּ נְטֵעֵי נַעֲמָנִים וְזוֹסְרוֹת זֶרַח לֹא יִפְרֹוּ לֵב שֶׁבַע תִּדְרֹעְנָה Les Septante, & S. Jérôme ont *לא נעמנים* au lieu de *נעמנים*.

(e) *Διὰ τὸ φανερόν φθίρα αἰετῶν, ἢ σφίρα αἰετῶν.*

12. *Væ multitudini populorum multorum, ut multiendo maris sonantis : & tumultus turbarum, sicut sonus aquarum multarum.*

13. *Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium, & increpabit eum, & fugiet procal : & rapietur sicut pulvis montium à facie venti, & sicut turbo coram tempestate.*

14. *In tempore vespere, & ecce turbatio : in matutino & non subsistet : hac est pars eorum qui vastaverunt nos, & fors diripiendum nos.*

12. Malheur à cette multitude nombreuse de peuple, qui ressemble au bruit d'une grande mer. Malheur à ces voix tumultueuses qui retentissent comme le bruit des vagues, & des flots.

13. Les peuples si émirent comme des eaux qui se débordent : Dieu s'élèvera contre eux, & les fera fuir bien loin : ils seront dissipés devant lui comme la poussière que le vent enlève sur les montagnes, & comme un tourbillon de poudre qui est emporté par la tempête.

14. Au soir ils mettoient tout en trouble, & au point du jour ils ne seroient plus. C'est à le partage de ceux qui ont ruiné nos terres, & ce que doivent attendre ceux qui nous pillent.

COMMENTAIRE.

Les Israélites par leur idolâtrie, & par leur attachement aux étrangers, plantoient une plante qui ne devoit leur produire que des fruits de mort.

ψ. 11. *IN DIE PLANTATIONIS TUÆ LABRUSCA, ET MANE SEMEN TUUM FLOREBIT.* Ce n'étoit qu'une vigne sauvage, lorsque vous l'avez plantée, & sa semence fleurit dès le matin. Vous croyez planter une bonne vigne, & ce n'étoit qu'une vigne sauvage. Vous la connoîtrez bien-tôt par son mauvais fruit. Du soir au matin elle vous donnera ses fleurs. Bien-tôt la colère de Dieu éclatera sur vous, & vous porterez la juste peine de vos prévarications. Ce sera le fruit de votre mauvaise plante. L'Hebreu : (a) *Vous ferez croître une plante pendant le jour, & vous ferez germer votre graine au matin.* Le jour, & le matin joints ensemble, marquent une grande promittude, en matière de plantes, & de semence.

ψ. 12. *VÆ MULTITUDINI POPULORUM.* Malheur à cette multitude nombreuse. Les uns l'expliquent de Sennachérib, & de son armée : mais cela n'a nulle liaison avec ce qui précède. Sennachérib ne fit rien au Royaume de Samarie. Cet Etat ne subsistoit plus, lorsqu'il vint dans la Palestine. D'autres (b) l'entendent des Israélites, & de leurs Alliez, qui sont venus si souvent avec des armées nombreuses sur les terres de Juda. Malheur à ces troupes sans nombre, qui jettoient l'effroi, & la consternation par tout ; ils périrent dans un moment. Voyez le ψ. suivant.

ψ. 14. *IN TEMPORE VESPERE, ET ECCE TURBATIO ; IN MATUTINO, ET NON SUBSISTET.* Au soir ils mettoient tout en

[a] כיום נסעך תשגשי ובבקר זרעך תפריחי [b] Senn. Ferer.

trouble ; & au point du jour ils ne seront plus. Phacéc Roi d'Israël, & Rafin Roi de Syrie, répandirent la terreur dans tout le pays de Juda sous Achaz. Ils furent réprimés par Téglathphalassar ; Rafin fut mis à mort, & son Royaume détruit ; Israël fut opprimé, & abattu par Salmanasar ; tout cela en quelque sorte du soir au matin. Leur chute a été bien plus prompte, quo leur élévation.

HÆC EST PARS EORUM QUI VASTAVERUNT NOS. C'est-à-dire le passage de ceux qui ont ruiné nos terres. Voilà la juste peine des Israélites, qui commirent tant de violences dans le Royaume d'Achaz du tems d'Isaïe. (a)

C H A P I T R E XVIII.

Prophétie contre un peuple voisin de l'Egypte, qui doit après sa délivrance venir présenter des offrandes au Seigneur.

†. 1. *V*Æ terra cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ, | †. 1. **M**alheur à la terre qui fait retentir les ailes de ses cymbales, qui est au-delà des fleuves d'Ethiopie,

C O M M E N T A I R E.

†. 1. **V**Æ TERRÆ CYMBALO ALARUM, QUÆ EST TRANS FLUMINA ÆTHIOPIÆ. *Malheur au pays qui fait retentir les ailes de ses cymbales, & qui est au-delà des fleuves d'Ethiopie.* On est fort partagé sur le sens de cette prophétie. Les uns l'expliquent de l'Egypte ; (b) d'autres, de la Judée ; (c) d'autres, (d) de l'Ethiopie proprement dite, située au midi de l'Egypte, & au-delà des Cataractes ; d'autres, (e) des Indes, ou des Isles de l'Amérique découvertes depuis peu de siècles.

Isaïe s'adresse à un peuple qui use beaucoup de sistres, qui est situé au-delà des fleuves, ou des ruisseaux du Nil, qui se sert de barques de jonc, & qui envoie ses Ambassadeurs au plus terrible peuple qu'il y ait ; à un peuple dont la rivière mange les terres ; qui envoie à ce peuple pour lui promettre du secours. Or tout cela convient à ces peuples que l'Écriture

(a) Vide 4. Reg. XVII. 5. & Isaï. VII. 1. & sequ.

(b) Jeron. Cyvill. Haimo. Precep. D. Thom. Lyr. A Lam hic. Ribera in Sophon. 3. Anclie.

(c) Yoflin. contra Tyrphon. Actusm. Prolog. in epist. ad Rom. Leo Castr. hic.

(d) Senf. n. 28. Cornel. Tirin. hic. Forer Van.

(e) Ludov. Legem. Arias Mont. in Aldam. Forer. Fifeph. Acosta. Robert. lib. 18 qu. 23. Forvand. Dabio Adag. 732. B'p'us t. 2. de nat. Eccl. 1. 20. Signe 24. apud Corad. hic.

appelle souvent Ethiopiens, & l'Hébreu Chufchim; dont la demeure étoit dans la partie orientale de la basse Egypte, & du Delta, & dans le canton nommé Arabique, situé entre le Nil, la pointe de la Mer Rouge, & les déserts de l'Arabie Pétrée. Ce peuple étoit très-puissant autrefois; & nous croyons que Tharac Roi d'Ethiopie, qui marcha contre Sennachérib, & qui l'obligea de quitter le siège de Lobna, pour venir à sa rencontre, (a) étoit Roi de ce pays. Il y a même beaucoup d'apparence que c'est à cet événement, & à ce qui le précéda, que le Prophète fait ici allusion. Nous allons expliquer ce Chapitre suivant cette hypothèse, & nous produirons nos preuves sur chaque verset. Il est bon de remarquer qu'Ezéchias avoit fait ligue offensive, & défensive contre les Assytiens, avec le Roi d'Egypte, & celui de Chus.

VÆ TERRÆ CYMBALO ALARUM. *Malheur au pays qui fait sentir les ailes de ses cymbales.* La cymbale est un instrument de cuivre, & qui avoit la figure d'une petite calotte. On en mettoit une dans la paume de chaque main, & on la tenoit par un anneau passé dans le pouce. Pour en jouer, on les frappoit l'une contre l'autre, à peu près comme on fait des castagnettes. On en voit la figure dans les bas-reliefs, qui représentent des Bacchantes. Mais on ne voit pas ce qu'on pourroit appeler *les ailes* de ces sortes d'instruments, quand même ils auroient été communs en Egypte. Ainsi les plus habiles Interprètes au lieu de la cymbale, entendent par le mot Hébreu *zilzal*, un sistre, qui étoit un instrument fort commun chez les Egyptiens: (b) Il est composé d'une lame d'airain courbée en ovale, & qui finit en un manche de même métal. Cet ovale est percé par les deux côtés à distance égale, par d'assez larges trous, qui contiennent des espèces de gros fils de laiton, avec de grosses têtes, qui peuvent jouer dans ces trous. Ces fils, & leurs têtes venant à frapper la lame dont le sistre est composé, rendent un son aigu, & perçant. On croit que ce sont ces fils, ou brochettes, qu'Isaïe appelle *les ailes du sistre*.

Quelques Interprètes traduisent: (c) *Malheur à la terre ombragée par les ailes*, ou qui couvte de ses ailes. Ou: *Malheur à la terre de l'ombre des ailes.* Les Septante, & le Caldéen l'ont entendu des ailes des vaisseaux. *Malheur à ce pays, où l'on vient des pays lointains avec des navires, dont les voiles sont étendues comme les ailes d'une aigle*, dit le Caldéen. Les Septante plus simplement: (d) *Malheur à la terre des vaisseaux ailez, au-delà des fleuves d'Ethiopie.* Or soit qu'on l'entende des pavillons, ou des voiles des vaisseaux, ou du sistre, il est aisé de l'expliquer des peuples dont nous

(a) 4. Reg. XIX. 8. 9.

(b) Apul. lib. XI. *asini auro. Dextrâ quidem gerebat aureum crepitaculum, cuius per angustam laminam in modum haulti recurvatam, trajicta sindia paucâ virgula crispante brachio trigeminis*

saibus reddebant argentum sonum.

(c) הוּ ארץ צִלְצֵל כְּנָפֵי אֲשֶׁר מְבַבֵּר הוּ
(d) פֶּגַע בְּאֶרֶץ שֶׁנֶּאֱמָר כְּנָפֵי אֲשֶׁר מְבַבֵּר הוּ

(d) Οὐαὶ γὰρ ἡλίας ὑψιπέγυς ἰσίουσ πηλαῖ
μῶν Ἀλιωνίου,

avons parlé, qui habitent au nord de la Mer Rouge, & à l'orient du Nil, du peuple de Cusch, voisin de l'Egypte. Ces peuples demeuroient plus ordinairement dans des tentes. D'où vient qu'il y a si peu de villes dans leur canton, & qu'Habacuc dit que quand le Seigneur parut sur le mont Sinaï, les tentes de Cusch furent abattues, ou abandonnées. (a) Hérodote (b) raconte que les Egyptiens qui habitent la basse Egypte, & sur les Lacs de ce pays, ont une infinité de petites barques, avec des voiles de cette espèce de jonc qu'on appelle papier. Toute l'Egypte étoit pleine de ces barques couvertes, & ornées de différentes couleurs, pendant les inondations du Nil: (c)

Et circum pieltis vehitur sua tura phaselis.

Ces peuples de la basse Egypte sont obligés de dormir dans des filets, & dans des toiles, pour éviter l'incommodité des cousins. Voilà peut-être des ailes, ou les voiles dont parle ici le Prophète. Le nom de *cenaphaim*, des ailes, revient assez à celui de *Canopus*, qui est le nom d'un Dieu, & d'une ville de l'Egypte, & d'un bras du Nil dans le même pays.

QU'EST TRANS FLUMINA ÆTHIOPIÆ. *Qui est au-delà des fleuves d'Ethiopie*; ou suivant l'Hébreu: *Des fleuves de Chus*. Ce pays de *Chus*, nous a déjà souvent donné de l'exercice. On doit reconnoître absolument qu'il y avoit plusieurs provinces de ce nom; comme plusieurs autres du nom de *Saba*. On donne le nom de *Chus* aux anciens Scythes qui demeuroient sur l'Araxe; (d) on le donne aussi aux Ethiopiens proprement dits, qui demeurent au-delà des Cataractes, au midi de la Thébaïde; (e) enfin on trouve d'autres peuples de *Chus* qui étoient voisins de l'Egypte, de la Judée, & des Arabes. (f) C'est de ces Chuschims dont étoit Roi *Zara*, qui fut batu par *Aza* Roi de *Juda*, près la ville de *Maréfa*, & poursuivi jusqu'à *Gérare*. (g) *Tharaca* Roi de *Chus*, qui vint au secours d'*Ezéchias* contre *Sennacherib*, (h) étoit Prince du même pays. *Nécho* Roi d'Egypte commanda à *Chus* de marcher avec lui contre les *Caldéens*. (i) Ce furent les mêmes peuples que *Nabuchodonosor* emmena captifs avec les Egyptiens; (k) car il ne fut jamais dans l'autre *Ethiopie* au-dessus de l'Egypte. *Antiochus Epiphanes* étant entré dans l'Egypte, avoit de ces peuples de *Chus* dans son armée, avec des *Lybiens*: ou bien, il passa dans leur pays. (l) C'étoit de ces mêmes Ethiopiens qui

(a) Habac. III. 7. Pro iniquitate vidi tentoria
Æthiopia. Heb. Sub nihilo vidi tentoria Chusch.

(b) Herodot. lib. 2. c. 96.

(c) Virgil. Georgic. 4.

(d) Voyez notre Commentaire sur Genes. 11.

13.

(e) Ezech. XXIX. 10.

(f) 2. PAR. XXI. Suscitavit Dominus contra Jo-

ram spiritum Philistinorum & Arabum, qui con-

fines sunt Æthiopiabus. Heb. Cuschim.

(g) 2. PAR. XIV 9.

(h) Isai. 4. Reg. XIX. 9.

(i) Jerem. XLV. 9.

(k) Isai. XX. 3. 5.

(l) Dan. XI. 43. לְיָבִים וְלִישִׁים כְּנַעֲנִים
Vulg. Per Lybiam quoque, & Æthiopiam transibit.

2. Qui mittit in mare legatos, & in vasis papyri super aquas. *Itc, Angeli veloces, ad gentem convulsam, & dilaceratam; ad populum terribilem, post quem non est alius; ad gentem expectantem & concuciatam, cujus diriperunt flumina terram ejus.*

2. Qui envoie ses Ambassadeurs sur la mer, & les fait courir sur les eaux dans des vaisseaux de jonc. Allez, Ambassadeurs vites & légers, vers cette nation arrachée, & déchirée; vers ce peuple terrible, le plus terrible de tous; vers cette nation qui attend, & qui est foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par les inondations de ses fleuves.

COMMENTAIRE.

faisoient la force de *Noammon*, dont parle Nahum. (a) C'est dans leur pays, ou au voisinage, c'est-à-dire, dans une île de la Mer. Rouge, que l'on trouve la Topaze, comme nous l'apprend Job. (b)

Quant aux fleuves de *Chus*, ce ne peuvent être que les bras du Nil. Sophonie (c) en parle aussi-bien qu'Isaïe: *Ultra flumina Ethiopia, inde supplices mei*. Les anciens ont appelé ces bras, ou ces ruisseaux du Nil, des fleuves. Par exemple, Manéthon (d) parle du bras qui passoit à Bubaste, comme d'un fleuve particulier; & Artapan (e) racontant la sortie des Hébreux de l'Egypte, dit qu'ils passèrent les fleuves de l'Egypte, & qu'après avoir fait un long chemin, ils arrivèrent enfin à la Mer Rouge, trois jours après leur départ. On fait qu'il n'y avoit dans l'Egypte qu'une seule rivière: ainsi dès qu'on nous parle des fleuves d'Egypte, ou de l'Arabie attenante à la basse Egypte, ce ne peut être que des bras du Nil.

ÿ. 2. QUI MITTIT IN MARE LEGATOS, IN VASIS PAPHRI SUPER AQUAS. *Qui envoie ses Ambassadeurs sur la mer, & les fait courir dans des vaisseaux de jonc*. Les Egyptiens par honneur pour le Nil, lui donnoient autrefois le nom d'Océan; ils l'appellent encore aujourd'hui quelquefois, *la mer*. (f) Les Hébreux appellent mer les grands amas d'eau, & les lacs: ainsi quand on dit que le peuple dont nous parlons, envoie ses Ambassadeurs sur les eaux, ou sur la mer, dans des barques de jonc, il ne faut pas s'imaginer qu'on voguât sur la Méditerranée, ou dans la Mer Rouge, sur de petites nacelles. Le Prophète ne veut parler que des barques qui alloient sur le Nil, ou sur les Lacs de l'Egypte, & qui étoient assez souvent composées de simple jonc. C'est ce qu'enseignent tous les Anciens: (g)

Conseritur bibulâ Memphis cymba papyro.

(a) Nahum. III. 9.

(b) Job. XXVIII. 19.

(c) Sophon. III. 10.

(d) Lib. 1. contra Appion. p. 1040. Vide si luber, Ezech. XXVI. 3.

(e) Artapan. apud Euseb. lib. 9. prepar. c. 17. ad fin. *Δυναμὶς τῆς θαρῆς Κεφάλαια Νελάου.*

(f) Relation d'Ethiop. des PP. Lobo, & Tellez, p. 1. Voyez S. Cyrille sur ce passage.

(g) Lucan. lib. 4. Plin. lib. VII. c. 56. *In Nilis ex papyro, & scirpo & arundine. Idem lib. XIII. 11. Ex ipso papyro navigant texunt, & ex libro vela. Idem lib. VI. c. 22. Et Theophrast. hist. Plant. lib. 4. Strabo. lib. 17.*

Ces navires sont fort commodes dans un pays où le Nil a des chûtes, & des coulans violens, & qui étoit autrefois coupé par une infinité de canaux. On les jettoit sur l'eau lorsqu'on rencontroit un canal, & on les portoit sur les épaules dans l'espace de terre qui restoit jusqu'à un autre. D'ailleurs ces barques n'étoient point si fragiles que celles de bois, & ne se rompoient point si aisément, en heurtant contre les bords, ou les écueils.

Les Septante: (a) *Qui envoyez des ôtages dans la mer, & des lettres de papier sur l'eau.* Bochart (b) traduit l'Hébreu: *Qui envoie des figures dans la mer.* Il croit après saint Cyrille, & Procope, que le Prophète fait ici allusion à une cérémonie dont parle Lucien. (c) Dans les Fêtes d'Adonis les Egyptiens jettoient dans la mer une boîte de jonc faite en forme de tête, dans laquelle étoit enfermée une lettre, qui donnoit avis à ceux de Biblos, ville de Phénicie, éloignée de la côte d'Egypte de plus de quatre-vingt lieux, de la nouvelle découverte de leur Dieu Adonis. Cette lettre arrivoit d'elle-même à Biblos au bout de sept jours; au moins on le faisoit ainsi accroire au peuple. C'est, dit-on, à cette vaine superstition qu'Isaïe en veut en cet endroit. (d)

Je croirois plutôt que le Prophète nous représente ici les mouvemens que se donna Ezéchias, pour appeler à son secours le Roi d'Egypte, lorsqu'il se vit attaqué par Sennachérib. Ou bien il nous représente Tharaca, Roi de Chus, qui envoie ses Ambassadeurs aux Egyptiens, pour leur dire de se tenir prêts, lorsqu'ils verroient le signal qu'il leur donneroit de sa marche, en allumant du feu, ou en élevant quelque drapeau sur les montagnes: *Cùm elevatum fuerit signum in montibus videbitis.* *ÿ. 4.* L'Ambassade dont il s'agit ne paroît nullement une affaire de Religion, ni de Fête; c'est une chose très-sérieuse, dont la fin tourna à la gloire du Dieu d'Israël; en sorte que les Egyptiens, auxquels la députation est faite, viendront en rendre leurs actions de grâces, & leurs offrandes au Seigneur des armées, à la montagne de Sion. *ÿ. 7.*

**I TE , ANGLI VELOCES , AD GENTEM CONVULSAM ;
ET DILACERATAM ; AD POPULUM TERRIBILEM , POST
QUEM NON EST ALIUS , &c. Allez , Ambassadeurs vîtes , & légers ,
vers cette nation arrachée , & déchirée ; vers ce peuple le plus terrible de tous ;
vers cette nation qui attend , & qui est foulée aux pieds ; dont la terre est ra-
vagée par les inondations de ses fleuves.** Toute cette description ne nous marque que les Egyptiens, voisins des peuples de Chus. Ezéchias leur en-

(a) *Ὁ ἀποστέλλει εἰς θάλασσαν ἕταρον , κὶ ἐπιστο-
λάς θηράσας ἐπὶ τῆς ὑδάτος.*

(b) *השלח בים ציריים* *Boch. Phaleg. l. 4.*

p. 21.

(c) *Lucian de Dea Syr. Βούλιον κρηλόν.*

(d) *Voy. 2 Procope sur cet endroit d'Isaïe, &
S. Cyrill. tom. 2. liv. 2. sur Isaïe.*

voye des Messagers en diligence, pour les avertir de la venue de Sennachérib dans son pays, & pour leur dire de se hâter d'accourir à son secours, aussi-tôt qu'il leur en donnera le signal. Ou c'est Tharac Roi de Chus, qui envoie vers Pharaon; (a) vers un peuple arraché, & déchiré: *Ad gentem convulsam, & dilaceratam*; peut-être à cause des divisions domestiques qui avoient partagé cet Etat depuis le regne du Roi Sabacon; ou à cause des maux que Sennachérib avoit faits dans l'Egypte; (nous verrons le débrouillement de tout cela dans le Chapitre suivant;) ou enfin à cause des divers partages qui se remarquoient dans tout ce pays. L'Egypte étoit divisée en plusieurs Nomes, ou Gouvernemens. Ces Nomes étoient soudivisées en Toparchies, & ces Toparchies en Magistratures, suivant la remarque de Strabon. (b) Ce qui est rendu dans la Vulgate par un peuple déchiré, se peut traduire suivant l'Hébreu: Un peuple qui est rasé, ou qui se coupe le poil. Ce qui marque l'usage où étoient les Egyptiens de se raser toute la tête, & presque toute la barbe. (c) Ils n'en réservoient qu'une partie au bas du menton, comme on le voit dans les tombeaux de leurs momies. Leurs Prêtres se rasoint fort souvent non-seulement toute la tête, & la barbe; mais tout le poil du corps.

Un peuple le plus terrible de tous. Les Egyptiens toujours vains, & toujours fiers, se vantoient de leurs beaux faits d'armes, & se piquoient de valeur. Ils ne parloient que de leurs conquêtes sous leurs anciens Rois. Sésostris étoit un de ceux qui s'étoit fait un plus grand nom. Depuis Ezéchias, le Roi Néchao alla porter la guerre jusques sur l'Euphrate. Il y avoit parmi eux une grande partie du peuple, qui n'avoit point d'autre profession que celle des armes. (d) L'Hébreu: (e) *Une nation terrible depuis son commencement, & au-delà.* On fait quelle antiquité les Egyptiens se donnoient. (f) Isaïe semble affecter de représenter les Egyptiens par les endroits qui leur plaisoient le plus; mais de le faire d'une manière piquante, & ironique.

Un peuple qui attend, & qui est foulé aux pieds. Ou plutôt, selon l'Hébreu: (g) *Une nation de ligne, & de mépris*; ou, qui est foulée aux pieds; ou bien, qui foule aux pieds, & qui broye la terre. Les Egyptiens étoient de grands arpenteurs, des hommes de ligne, de mesure, de roife, de cordeaux. C'est dans leur pays que la Géométrie s'est formée, & c'est de-là qu'elle est venue dans la Grèce. (h) *Le schanus*, ou la corde, étoit une mesure propre à ce pays. (i) On s'en servoit pour mesurer les

(a) אל גוי ספסר וירט
(b) Strabo. lib. 17. p. 541. & Herodot. lib. 2. p. 164.

(c) Herodot. lib. 2. c. 36. 37.

(d) Herodot. lib. 2. c. 164. & 167. Strabo. lib. 17. p. 541.

(e) אל עם נורא מין נורא והראתו ;

(f) Herodot. lib. 2. c. 2. Justin. lib. 2.

(g) גוי קי קר ומבוסס

(h) Herodot. lib. 2. c. 109. *Δείξις δὲ μὴ ἀνομιῶν ἀσφαλιστῆρος ἐπιδημίας, ἵσ τὰς Εἰρημίας ἀνομιῶν.* Ita & Strabo. lib. 17. p. 542.

(i) Idem. lib. 2. c. 6.

4. *Quia has dicit Dominus ad me. Quiescam, & considerabo in loco meo, sicut meridiana lux clara est, & sicut nubes reris in die messis.*

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit ; Je me tiendrai en repos, & je contemplerai du lieu où je suis élevé, comme une lumière aussi claire qu'est le soleil en plein midi, & comme un nuage de rosée dans le tems de la moisson.

COMMENTAIRE.

Sennachérib, & qu'il leur donnera avis de sa marche, par le signal qu'il élèvera sur la montagne : *Cum elevatum fuerit signum videbitis.* §. 3.

§. 4. *HÆC DICIT DOMINUS AD ME : EGO QUIESCAM, ET CONSIDERABO IN LOCO ME0.* Voici ce que le Seigneur m'a dit : Je me tiendrai en repos, & je considérerai du lieu où je suis. Pendant que Tharac Roi de Chus, marche contre Sennachérib, & que l'Égypte est dans le mouvement, pour se disposer à secourir Ezéchias, le Seigneur considère tout cela de son Temple saint, & demeure dans une profonde tranquillité, attendant le moment auquel il doit terrasser ce fier ennemi, qui donne tant d'inquiétude à ces Princes. Tout cela nous représente la force infinie du Tout-puissant, qui sans trouble, sans empressement, abat à ses pieds l'insolence de l'impie, & renverse ses audacieux projets par un coup d'œil.

SICUT MERIDIANA LUX CLARA EST, ET SICUT NUBES RORIS IN-DIE MESSIS. Comme une lumière aussi claire qu'est le soleil en plein midi, & comme un nuage de rosée dans le tems de la moisson ; ainsi je serai au milieu de mon peuple. Ou bien : Mon peuple verra Tharac venir à son secours, & il respirera pour un moment. Cette nouvelle sera pour lui comme une aurore après la nuit, & comme une pluie pendant les ardeurs de l'été.

Ou, en le joignant à ce qui suit : Sennachérib sera comme la chaleur brûlante pendant le jour, & comme une nuée de rosée pendant la moisson. Il se dissipera comme la chaleur du midi, & comme ces nuages qui s'élèvent durant le plus fort de l'été. Tous ses efforts seront vains, & les cœurs qui font aujourd'hui saisis de frayeur, seront bien-tôt dans la paix, & dans l'assurance : §. 5. *Car avant la moisson, & lorsque la fleur passe, & que la vigne sauvage sévère ses fleurs, (lorsque les fleurs tombent, & que de petites grappes leur succèdent, & paroissent en leur place,) alors on coupera les branches de cet arbre avec la serpe, & on en fera des fagots qu'on emportera.* C'est le sens qu'on peut donner à l'Hébreu. (a)

יהיה נצח : וברת חולוים במזרות ואת | כתב צח עלי אוד : כעב טל : בות הציר (א)
הכניית דמיר הוה | כי לפני קציר כתב פרח וכסר טל (פ. 5.)

Autrement :

5. Ante messem enim totus effloruit, & immatura perfectio germinabit, & praevidentur ramusculi ejus falcibus: quae de reliqua fuerint, abscedentur, & excutientur.

6. Et relinquentur simul avibus montium, & bestiis terra: & aestate perpetua erunt super eum volucres, & omnes bestia terra super illum hiemabunt.

5. Car la vigne fleurira toute avant le tems; elle germera sans jamais meurir; ses rejettons seront coupez avec la serpe, & ce qui en restera, sera retranché, & jetté comme inutile.

6. On le laissera aux oiseaux des montagnes, & aux bêtes de la terre: les oiseaux y demeureront pendant tout l'été, & toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver.

COMMENTAIRE.

Autrement: (a) Je serai à l'égard de Sennachérib comme la sécheresse est au feu, & comme la pluye est à la moisson. Comme ces deux choses sont dangereuses, & contraires, (b) & que le feu ne fait qu'augmenter le chaleur, au lieu de l'éteindre, & que la pluye vient mal-à-propos durant la moisson; ainsi Sennachérib périra dans le tems où ses espérances sembloient les mieux fondées, & où toutes choses sembloient disposées à un heureux succès. Il sera coupé comme un raisin avant sa maturité, & comme un sep que l'on retranche, lorsqu'il ne fait que produire son bouton, ou sa fleur. (c) Grotius, & plusieurs autres traduisent: (d) Comme la chaleur d'un soleil brillant après la pluye, & comme une nuée de rosée dans le tems de la moisson; ainsi le secours du Seigneur descendra sur Israël. D'autres: (e) Comme le soleil brûlant sur les herbes, & comme une nuée pluvieuse dans la chaleur de la moisson; tel est Sennachérib contre mon peuple.

Y. 5. ANTE MESSEM ENIM TOTUS EFFLORUIT; ET IMMATURA PERFECTIO GERMINABIT, &c. Car la vigne fleurira toute avant le tems; elle germera sans jamais meurir; ses rejettons seront coupez avec la serpe, &c. On explique tout cela de Sennachérib. Avant le tems de la vendange, le raisin paroïssoit mûr: mais lorsqu'on a été à la vigne pour vendanger, le raisin s'est trouvé seulement en fleurs, ou en verjus. On n'a pas laissé de le couper, & de trancher même les branches de la vigne. Le Roi des Assyriens est cette vigne. Le Seigneur est venu pour exercer contre lui sa vengeance. Sennachérib n'étoit qu'au commencement de ses conquêtes, & de l'exécution de ses vastes projets: mais la serpe du Seigneur a coupé & le sep, & le raisin encore en fleur. Autrement: Lorsque les fromens, & la vigne étoient hors de fleurs, & prêts à meurir,

(a) Suivant cette traduction, il faut lire מַצָּע, au lieu de מַצָּע. Le premier se trouve dans Job xxiv. 19. & prend le מַצָּע pour le feu; comme dans Job xliv. 16.

(b) Voyez Prov. xxvi. 3.

(c) Munst. Parab. Castell. Tig.

(d) מַצָּע Se peut prendre pour la pluye. Job xxxvi. 32. & xxxvii. 11.

(e) מַצָּע Se prend pour les herbes. 4. Reg. 17. 39. & Isai. xxvi. 19. Suivant Jun. Pisc. Tremh. Angliæ.

7. *In tempore illo, deferetur munus Domino exercituum à populo divulso, & dilacerato; à populo terribili, post quem non fuit alius; à gente expellente, expectante & concitata, cujus diriperunt flumina terram ejus; ad locum nominis Domini exercituum, montem Sion.*

7. En ce tems-là, le peuple divisé, & déchiré, ce peuple terrible, le plus terrible de tous; cette nation qui attend, & qui est foulée aux pieds, dont la terre est gâtée, & ravagée par l'inondation des fleuves, offrira un présent au Dieu des armées, & viendra au lieu où est invoqué le nom du Seigneur des armées, à la montagne de Sion.

COMMENTAIRE.

on est venu couper les grains, & faire la vendange, sans leur donner le tems de parvenir à maturité. Sennachérib étoit sur le point de se rendre maître & de la Judée, & de l'Égypte, mais le Seigneur a tranché tout d'un coup ses espérances.

Ÿ. 6. *ET RELINQUENTUR SIMUL AVIBUS MONTIUM.* On le laissera aux oiseaux de la montagne. Ces branches coupées, & abattues, cette vigne ravagée sera abandonnée aux oiseaux, & aux bêtes sauvages; elles s'y retireront, & y demeureront. Les cadavres de l'armée de Sennachérib demeureront exposés à l'air, & abandonnés, pour servir de pâture aux oiseaux des montagnes, & aux bêtes féroces de la campagne.

Ÿ. 7. *IN TEMPORE ILLO DEFERETUR MUNUS DOMINO EXERCITUUM A POPULO DIVULSO, ET DILACERATO, . . . AD LOCUM NOMINIS DOMINI.* En ce tems-là le peuple divisé, & déchiré offrira un présent au Dieu des armées, au lieu où est invoqué le nom du Seigneur, à la montagne de Sion. Les Égyptiens délivrez de la frayeur que leur donnoit Sennachérib, & ne doutant point que la perte de son armée en une seule nuit, ne fût un pur effet de la puissance du Seigneur, du Dieu d'Israël, qui l'avoit ainsi fait prédire par son Prophète; les Égyptiens, désignez ici par les mêmes caractères que ci-devant, au Ÿ. 2. envoyèrent au Temple de Jérusalem des offrandes, pour marque de leur reconnaissance d'une délivrance si inespérée, & si miraculeuse. L'Écriture nous apprend (a) que le Seigneur ayant garanti Ezéchias de la main de Sennachérib, plusieurs peuples apportoient des hosties, & faisoient offrir des sacrifices au Seigneur dans Jérusalem, & donnoient des présents à Ezéchias, qui devint par-là glorieux, & élevé parmi toutes les nations. Voyez aussi *Isai.* XIX. 18. 19.

(a) 2. Par. XXXII. 23. 24.

CHAPITRE XIX.

Prophétie contre l'Égypte. Ce pays livré à un maître cruel. Le Nil mis à sec. Les Princes de l'Égypte remplis de l'esprit de vertige. Juda la terreur de l'Égypte. Autel dédié au Seigneur dans ce pays. Conversion des Égyptiens au Seigneur.

†. 1. *O Nus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, & ingreditur Ægyptum, & commovebuntur simulachra Ægypti à facie ejus, & cor Ægypti tabescet in medio ejus.*

†. 1. **P**rophétie contre l'Égypte. Le Seigneur montera sur un nuage léger, & il entrera dans l'Égypte; & les idoles d'Égypte seront ébranlées devant sa face, & le cœur de l'Égypte se fondra au milieu d'elle.

COMMENTAIRE.

†. 1. **O**NUS ÆGYPTI. *Prophétie contre l'Égypte.* Plusieurs Anciens (a) ont expliqué cette prophétie du tems de JESUS-CHRIST, & des Romains. Le Sauveur se sauva en Égypte, pendant son enfance, porté dans les bras de la sainte Vierge, qui est désignée par cette nuée légère: *Ascendet super nubem levem.* Il effraya les Idoles de l'Égypte, & répandit dans ce pays cette abondance de graces, dont on vit les fruits dans ce nombre infini de saints Solitaires, qui se sanctifièrent dans ses déserts. Il abandonna ce pays aux Romains, qui y firent les maux qui sont marquez ici. Enfin l'Égypte se convertit au Seigneur, & la bénédiction fut au milieu d'elle. Cette explication se soutient assez, même à la lettre; mais il semble qu'Isaïe regardoit un objet plus prochain; & la plupart des nouveaux Interprètes (b) l'expliquent des guerres des Assyriens, ou des Caldéens contre l'Égypte. En effet on montre que la prophétie s'exécuta par Sennachérib, & par Nabuchodonosor; & que l'union de l'Égypte, & de Juda, dont parle Isaïe, ne se vit qu'après le retour de la Captivité. On croit aussi (c) que la première partie de la prédiction regarde les troubles domestiques arrivez en Égypte, depuis que Sabacon Roi d'Ethiopie, qui s'étoit rendu maître de l'Égypte, & qui y avoit régné cinquante ans, se fut

(a) Vide Cyrill. hic. Quidam apud Ieronym. Euseb. Demoustr. lib. 1. c. 4. Chrysost. homil. 9. in Matt. 11. Tolle puerum & matrem ejus, & fuge in Ægyptum. Theodor. & Procop. hic. Bernard. alii.

(b) Thomas. Haimo. Hugo. Liran. Adam. Sanct. Cernel. Pisc. Ieronym. hic aliquot locis.

(c) Iam Grot. Jan.

retiré dans son pays; (a) & que ce Roi violent qui y domine avec empire, n'est autre que Pianmitique, (b) qui regna en Egypte cinquante-quatre ans, immédiatement avant Néchos, ou Nechao, qui vainquit, & mit à mort Josias Roi de Juda. Il faut débrouïller cette hutoire, pour mettre le Lecteur au fait.

Sabacon Roi d'Ethiopie, profitant des troubles qui étoient en Egypte, entre plusieurs Princes compétiteurs, qui disputoient entre eux la souveraine autorité, se rendit maître de ce pays, & y regna paisiblement cinquante ans. Il se retira ensuite en Ethiopie, effrayé par un songe, qui lui ordonnoit de couper en deux tous les Prêtres de l'Egypte. D'ailleurs le tems que les Dieux de son pays lui avoient promis qu'il regneroit en Egypte, étoit écoulé. (c) Après la retraite de Sabacon, Anylis, ancien Prince de l'Egypte, qui étoit aveugle, & qui avoit vécu pendant cinquante ans caché dans une Ile, reparut de nouveau. Séthon Prêtre de Vulcain, lui succéda. (d) C'est sous celui-ci que Sennachérib vint en Egypte, pendant le regne d'Ezéchias Roi de Juda.

Comme Séthon avoit méprisé les gens de guerre, ils ne voulurent point le défendre contre le Roi d'Assyrie. Séthon ne sachant comment résister à de si puissans ennemis, s'adressa à la Divinité dont il étoit Prêtre; & elle lui dit en songe d'aller à la rencontre de Sennachérib avec ce qu'il avoit d'Egyptiens, & qu'il lui répondoit d'une victoire entière. En effet la nuit suivante une quantité prodigieuse de rats fondit sur les troupes de Sennachérib, & rongra les courroyes de leurs boucliers, & de leurs carquois, & les cordes de leurs arcs; en sorte que le lendemain ils se trouvèrent hors d'état de combattre. C'est ce qu'en racontoient les Prêtres Egyptiens.

Après la mort de Séthon, les Egyptiens créèrent douze Rois, (e) qu'ils distribuèrent dans douze cantons de l'Egypte. Ces Princes vécurent quelque tems en assez bonne intelligence; mais enfin ils se brouïllèrent. Psammitichus, l'un des douze, ayant répandu du vin aux Dieux dans son casque, faute de coupe, en une assemblée des douze Rois, exécuta sans y penser, un oracle, qui portoit que celui des douze qui feroit des libations avec une coupe d'airain, seroit seul Roi d'Egypte. L'effet vérifia bien tôt cette promesse. Les autres Rois l'ayant relegué dans un coin de l'Egypte, il leur fit la guerre, aidé du secours des Cariens, & des Ioniens, qui abordèrent fortuitement en Egypte, les dépouïlla de leurs Etats, (f) & regna

(a) Herodot. lib. 2. c. 137.

(b) Idem. lib. 2. c. 137. Παμμίτιχος ὁ δὲ Ἰβάρου
λαοὶ Λιβύης τίκτατο καὶ περιέκοιτο ἴστω.

(c) Herodot. lib. 2. c. 139. Ἐν γὰρ τῇ Κιθιακῇ
ἔσθῃ ἀνὴρ, τὰ μακρὰ τῶν χρόνων κίβλωτο
ἀπίδα ὡς δὲτι ἀπὸν Λιβύης βασιλεύοντα ἴστω
περιέκοιτο.

(d) Herodot. lib. 2. c. 141.

(e) Idem. lib. 2. c. 147. Ἐποδοκεθέντες Λιβύ-
ται μετὰ τοῖς Ἰβάρ τοῖς Ἡφαίστου βασιλεύοντι, ἐπέ-
σκηθε δάδωνα βασιλίας, ἢ δουδωνα ποιεῖς δαυ-
δάροι Λιβύης ἀπάρου.

(f) Idem. c. 153.

feul pendant cinquante-quatre ans. (a) Il eut pour successeur Néchos, ou Néchao, connu dans les Livres sacrez par la guerre qu'il fit à Josias.

Il faut à présent concilier cette histoire Egyptienne, avec l'histoire sacrée. Le regne de Séthon, à qui Sennachérib fit la guerre, concourt avec la douzième année d'Ezéchias, Roi de Juda; & le regne de Néchao, Roi d'Egypte, & successeur de Psammitichus, avec celui de Josias, Roi des Juifs. On ne fait pas combien regna Séthon, ni les douze petits Rois d'Egypte; mais Psammitichus regna cinquante-quatre ans, & Néchao seize. Depuis l'arrivée de Sennacherib, Ezéchias regna quinze ans, Manassé cinquante-cinq, Amon deux ans, Josias trente-un. Ainsi depuis la défaite de Sennachérib, jusqu'à la mort de Josias, il y a environ cent trois ans. Pour ajuster les regnes des Rois de Juda, avec ceux des Rois Egyptiens, il faut donner au regne de Séthon, depuis l'entreprise de Sennacherib contre lui, & aux douze petits Rois d'Egypte, avant Psammitichus, environ trente-sept ans, en supposant que Néchao fit la guerre à Josias vers la douzième année de son regne. Nous trouverons dans cette hypothèse, fondée sur l'Histoire, de quoi justifier tout ce qui est dit dans ce Chapitre, & dans le suivant contre l'Egypte. On doit se souvenir que cette prophétie est de la première année d'Achaz, & par conséquent quatorze ans avant la guerre de Sennachérib contre l'Egypte.

ASCENDET DOMINUS SUPER NUBEM LEVEM, ET INGREDIETUR ÆGYPTUM. *Le Seigneur montera sur un nuage léger, & il entrera en Egypte.* Il viendra exercer sa vengeance sur l'Egypte, monté sur les ailes des vents, & caché dans les nuës comme dans la tente, ou dans son chariot couvert; car c'est l'équipage ordinaire que lui donne David: (b) *Volavit super pennas ventorum: posuit tenebras latibulum suum; in circuitu ejus tabernaculum ejus, tenebrosa aqua in nubibus aëris.* Il exerça cette vengeance par Sennachérib, qui jetta la frayeur dans tout ce pays, lorsqu'il y entra. Hérodote, (c) & Bérose (d) parlent de cette guerre de Sennachérib contre l'Egypte; & Isaïe l'insinué au Chap. xviii. versets 2. 3. enfin Rabfacés le dit assez clairement 4. Reg. xix. 24. Voyez ci-après Isaïe xix. 5. 6.

COMMOVEBUNTUR SIMULACRA ÆGYPTI A FACIE E I U S. *Les Idoles de l'Egypte seront ébranlées devant sa face.* L'Egypte avec tous ses Dieux se trouva dans une étrange consternation à l'approche de

(a) Herodot. lib. 2. c. 157. 158.

(b) Psal. xviii. 11. 12.

(c) Herodot. lib. 2. c. 141. Μὲν δὲ ἐν Ἀίγυπτον ἦσαν ἑκατὸν ἑξήκοντα μύρια Σισαχάβητος βασιλεὺς Ἀχάζου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, &c.

(d) Berof. apud Joseph. Antiq. lib. x. c. 1. 2. Βερόσῳ δὲ ἰσχυρὰ καλεῖται ἐγγυημένη μνη-

μονίου τῷ βασιλεὺς τῷ Σισαχάβητι, ὃ ἦν πῶρον ἰσχυρότατος τῷ Αἰγύπτῳ, ὃ τῷ Αἰγύπτῳ, ἄλλοτε ἦν ἄρ. Υπερβόου δὲ Σισαχάβητος ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων καλεῖται ἐν τῷ ἱερογλύφῳ, καλεῖται ἐν τῷ ἐν τῷ ἐπιπέδῳ Βαβυλῶνος δόξαις τῷ Θεῷ λαμβάνει λαμβάνει δὲ τῷ ἐπιπέδῳ ἴσος, &c.

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios : & pugnabis vir contra fratrem suum , & vir contra amicum suum , civitas adversus civitatem , Regnum adversus Regnum.

3. Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus , & consilium ejus precipitabo : & interrogabunt simulachra sua , & divinos suos , & pythones , & ariolos.

2. Je ferai que les Egyptiens courront sus aux Egyptiens ; que le frere combatta contre le frere, l'ami contre l'ami, la ville contre la ville, & le Royaume contre le Royaume.

3. L'esprit de l'Egypte s'anéantira dans elle, & je rendrai sa puissance inutile : ils consulteront leurs idoles, leurs devins, leurs pythons, & leurs magiciens.

COMMENTAIRE.

l'armée de Sennachérib, voyant que les gens de guerre, que Séthon avoit toujours traitez avec mepris, ou avec indifférence, ne vouloient point servir, pour se venger de ce Prince fainéant. (a) Le Prophète semble ici donner du sentiment aux fausses Divinitez des Egyptiens ; mais ce n'est que pour en relever davantage le ridicule, & l'impuissance. Plusieurs Anciens (b) ont enseigné, & c'étoit la tradition du quatrième siècle, qu'à l'arrivée de JESUS-CHRIST en Egypte, les Idoles du pays furent renversées d'elles-mêmes, & brisées contre terre, en exécution de cette prophétie.

ÿ. 2. CONCURRERE FACIAM ÆGYPTIOS ADVERSUS ÆGYPTIOS. Je ferai que les Egyptiens courront sus aux Egyptiens. Cela put s'accomplir dans la conjoncture de la guerre dont nous parlons ; le Roi, & les peuples voulant obliger les guerriers de profession, & ceux qui étoient obligez de défendre l'Etat, de prendre les armes. Mais il vaut mieux l'expliquer des troubles qui suivirent la mort de Séthon, & de la division qui se mit entre les douze Rois, dont on a parlé ci-devant. La suite infinuë ce sens. *Le frere combatta contre le frere, l'ami contre l'ami, la ville contre la ville, & le Royaume contre le Royaume.* Les Septante : *Nome contre Nome*, ou canton contre canton, Province contre Province. L'Egypte étoit alors partagée en douze petits Royaumes.

ÿ. 3. DIRUMPETUR SPIRITUS ÆGYPTI IN VISCERIBUS EIUS. L'esprit de l'Egypte s'anéantira dans elle. L'Hébreu : (c) *L'esprit des Egyptiens sera épuisé au milieu d'eux.* Ils seront dépourvûs d'esprit, d'intelligence, de conduite. Les Septante : (d) *L'esprit des Egyptiens sera troublé, &c.*

(a) Herodot. lib. 2. c. 141. Τὸ ἐν ἡγομένην ἔγιντο μάχη καὶ ἀλλήλων καὶ ἑαυτῶν Ἰγυπτίων ἀπὸ τῆς ἀπορίας αὐτῶν. . . Ὅσοι δὲ ἰδίαν τὴν μάχην τῶν Ἰγυπτίων. οὐ βούλοιντο.

(b) Vide Athanas. de Incarn. Verbi. n. 36. Orig. in Julian. tom. 2. divers. Homil. hamil. 3. Cy-

rill. Jerosol. Cathed. x. Pallad. hist. Lausiac. 52. Rufin vit. PP. l. 2. c. 7. Sozom. l. 5. c. 25. Jerom. hic.

(c) נבקה רוח מצרים נקרבו

(d) Καὶ ταπεινώσονται τὸ πνεῦμα τῶν Ἰγυπτίων ἐν αὐτοῖς.

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, & Rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus Deus exercituum.

5. Et arefcet aqua de mari, & fluvius defolabitur, atque ficabitur.

4. Je livrerai l'Égypte entre les mains de maîtres cruels, & un Roi violent les dominera avec empire, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

5. La mer se trouvera fans eaux, & le fleuve deviendra sec, & aride.

COMMENTAIRE.

INTERROGABUNT SIMULACRA SUA, ET DIVINOS. *Ils consulteront leurs Idoles, & leurs Devins.* Foible ressource, & pourtant ressource ordinaire d'un peuple effrayé, & superstitieux. Psammitichus ayant amassé une bonne armée, composée de gens aguerris, & bien armez, tant du pays, que des étrangers; étant lui-même très-vailant, & très-heureux, répandit aisément la frayeur dans tout le pays. On se souvenoit que l'oracle qui promettoit l'empire à un seul, avoit été accompli en sa personne. Tout cela lui donnoit une très-grande supériorité sur ses adversaires.

¶ 4. TRADAM ÆGYPTUM IN MANU DOMINORUM CRUDELIIUM; REX FORTIS DOMINABITUR EORUM. *Je livrerai l'Égypte entre les mains de Maîtres cruels; & un Roi violent les dominera.* Ces Maîtres cruels sont ces douze Rois dont on a parlé; Psammitichus est ce Prince fort, & violent, qui les réduisit, & domina seul, & indépendant sur toute l'Égypte.

¶ 5. ARESCET AQUA DE MARI, ET FLUVIUS DESOLABITUR. *La mer se trouvera sans eaux, & le fleuve deviendra sec, & aride.* La mer en cet endroit signifie plutôt les lacs, ou les étangs de la basse Égypte, (a) que la Mer Méditerranée. On peut traduire l'Hébreu: (b) L'eau sera épuisée, & ne coulera pas dans la mer, & le fleuve sera desséché, & aride. Ou simplement: Le Nil ne se débordera point, & ne fera point de l'Égypte une mer, comme il a accoutumé tous les ans. (c) Toute la suite de cette description nous représente une extrême stérilité dans l'Égypte, causée par le défaut d'inondation du Nil; car comme il ne pleut que rarement dans ce pays, dès que le Nil manque à se répandre sur la campagne, toute l'Égypte est dans la dernière disette. L'histoire ne nous a point appris en quel tems ce malheur arriva, mais il est très-distinctement marqué ici, & il n'étoit point si extraordinaire dans l'Égypte de voir le Nil manquer; car il ne suffisoit pas qu'il inondât, il falloit qu'il le fit à une certaine hauteur. S'il ne montoit que douze cou-

(a) *Isaïam. hic. Santh. alii.*

(b) *ונשתי מים ונחר יחרב ירכש*

(c) *Herodot. lib. 2. c. 97. Τα ἕρπον ἄλλα τῆς*

ἁγίας ἀλάς ἡ ἕρπον, ἀντὶ τῆς ἀλάς πῶτος ἡ ἕρπον.

10. Et erunt irrigua ejus flaccuentia :
omnes qui faciēbant lucernas ad capiēdos
piscēs.

10. Les lieux arrosez d'eau s'écrouleront , &
tous ceux qui faisoient des fosses pour y prendre
du poisson , seront dans l'abattement.

COMMENTAIRE.

grand nombre de gens qui sont occupez à les saler , y peut suffire , tant la pêche est grande. (a)

ψ. 9. CONFUNDENTUR QUI OPERABANTUR LINUM. *Ceux qui travailloient en lin , seront dans la confusion ;* parce que la terre ne produira point de lin. Le lin étoit une des plus grandes richesses de l'Egypte. On y faisoit des fils , & des toiles d'une beauté , & d'une finesse extraordinaire , (b) & il y avoit un grand commerce en lin , & en toiles. 3. Reg. x. 29.

PLECTENTES, ET TEXENTES SUBTILIA. *Ceux qui cardent , & qui font des ouvrages fins , & déliés.* L'Hébreu (c) se doit joindre au précédent : *Ceux qui travaillent en lin délié , & qui font des tissus de filets ;* ceux qui font des ouvrages de lin pour des filets , & qui font des tissus de réseaux. Ou , selon d'autres : *Les ouvriers en lin de couleur jaune , (d) ou de lin étud , & dans sa couleur naturelle , pour de gros ouvrages , comme des cordages , des filets , &c. (Sarak , ou forek signifie jaune , Isai. v. 2.) & les tisserans de toiles blanches , & fines , pour des habits.* Le terme serikoth , qui embarrasse dans ce passage , vient de sarak , ou forek , qui signifie de la soye , selon divers Interprètes. (e) Mais le verset suivant peut faire juger qu'il s'agit ici de filets pour prendre du poisson , puisqu'il parle de la pêche , de même que le verset 8. Les Septante : (f) *Les ouvriers en lin coupé , & en byssus.* Symmaque : *Du lin cardé.* Le nom de sericum , de la soye , paroît venir de serikoth , ou serikim. Mais que voudroit dire ici *du lin de soye* ? On peut voir sur Exech. xvi. 10. ce que nous avons dit de l'antiquité de la soye.

ψ. 10. ERUNT IRRIGUA EJUS FLACCENTIA. *Les lieux arrosez d'eau s'écrouleront.* L'Hébreu (g) se traduit différemment : *Ses filets seront rompus ;* ou , *ses projets seront dissipés.* Les Septante : (h) *Ceux qui faisoient ces ouvrages , seront dans la douleur.* Le Caldéen : *Leur lieu arrosé sera foulé aux pieds.* Aquila : *Ses greniers seront abattus.* Théodotion : *Ce qu'il y a de plus bas dans l'Egypte , sera abattu.*

(a) Dieder. lib. 3. p. 34.

(b) Plin. lib. 19. c. 1.

(c) ובשו עבדי פשתים שריקות וארנים חוררי

(d) Boch de animal. lib. 1. c. 7.

(e) Buxtorf. & Fuller. Metaph. lib. 2. c. 11. Vide p. lubet, Brann. l. 1. c. 6. § 8. de vestit. sacra.

לוחי כתבה דשריקין יתן & Chald.

(f) τὰ δίπλωτα ἔσονται , καὶ οἱ ἔργα ἐσθλῆς οὐκ ἔσονται Sym. Αἱ οὐκ εὐνοῦνται. Linum plectentium.

(g) חורי שתתיה סרכאים

(h) καὶ ἱερῶν αὐτῶν ἐργαζόμενοι ἀπὸ ἐπὶ ἰδύων. Aqu. Et ἀπὸ ἐργαζόμενοι ἀπὸ ἐπὶ ἰδύων.

11. *Stulti Principes Taneos, sapientes consiliiarii Pharaonis, dederunt consilium insipienti. Quomodo diceris Pharaoni: Filius sapientium ego, filius Regum antiquorum?*

12. *Ubi nunc sunt sapientes tui? annuntiant tibi, & indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.*

13. *Stulti facti sunt Principes Taneos, amarcuerunt Principes Memphæos, deceptorunt Ægyptum, angulum popularum ejus.*

11. Les Princes de Tanis ont perdu le sens, ces sages conseillers de Pharaon ont donné un conseil plein de folie. Comment direz-vous à Pharaon: Je suis le fils des sages, je suis le fils des anciens Rois?

12. Où sont maintenant vos sages? Qu'ils vous annoncent, qu'ils vous prédisent ce que le Seigneur des armées a résolu de faire à l'Égypte.

13. Les Princes de Tanis sont devenus insensés, les Princes de Memphis ont perdu courage, ils ont séduit l'Égypte, & les soutiens de ses peuples.

COMMENTAIRE.

OMNES QUI FACIEBANT LACUNAS AD CAPIENDOS PISCES. *Ceux qui faisoient des fosses pour y prendre du poisson.* L'Hébreu: (a) *Ceux qui faisoient des enclos, & des étangs de l'ame, ou de la vie.* Ceux qui enveloppent le poisson dans leurs filets, ou dans des nattes, pour le prendre, & pour le faire mourir. Ou bien: Ceux qui font des réservoirs, pour conserver du poisson vivant. Les Septante: (b) *Tous ceux qui font de la bierre, serons dans la douleur, & dans l'affliction.* Cette traduction est peut-être la meilleure. Les Égyptiens usoient beaucoup de bierre, ou de vin fait avec de l'orge, ainsi que l'appelle Hérodote. (c) La sécheresse étant telle que nous l'avons vûë, & les orges ayant manqué, comme les autres fruits, il n'est pas étonnant que les brassiers de bierre ayent été dans l'affliction.

ÿ. II. STULTI PRINCIPES TANEOS. *Les Princes de Tanis sont devenus insensés.* Ces Princes de Tanis, & de Memphis, sont les Conseillers, & les Grands de la Cour de ces douze Princes, dont on a parlé si souvent. Ces Politiques sont sans conseil, ces Conseillers sont sans sagesse; ils sont tout déconcertez à la vûë de Psammitichus. Où est maintenant cette profonde politique, dont vous vous flattiez autrefois? Oseriez-vous vous en vanter à présent? Oseriez-vous dire à Pharaon: *Je suis le fils des Sages, je suis le fils des anciens Rois?* Prenez, il est tems, des résolutions dignes de vôtre haute sagesse, & de vôtre illustre naissance. Isaïe réprime la vanité, & la folie de ces Grands de l'Égypte, qui passaient dans

(a) כל עשי שצר אנכי נפש

(b) Πάντες δὲ ποιῶντες τοὺς ζῆθον, καταθῆσανται, & τὰς ψυχὰς ποίησαν. Ils ont lû שצר Sechar, & Sechar. Et שכל אנכי Comme s'il dérivait de

ἵπνον Un haméson, pris à l'haméson.

(c) Herodot. l. 2. c. 77. Οἶνον δὲ ἐν ἀγρίῳ πικροτάτῳ διακρίνεται, ἢ γὰρ οὐκ ἴσται ἐν τῷ ἀγρίῳ.

14. Dominus misceit in medio ejus spiritum vertiginis, & errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius, & vomens.

15. Et non erit Ægypto opus quod faciat; caput & caudam, incurvantem, & refranantem.

16. In die illa erit Ægyptus quasi mulieres, & stupebunt, & timebunt à facie commotionis maris Domini exercituum, quam ipse movebit super eam.

14. Dieu a répandu au milieu d'elle un esprit d'étourdissement; & ils ont fait errer l'Égypte dans toutes ses œuvres, comme un homme ivre, qui ne va qu'en chancelant, & qui rejette ce qu'il a pris.

15. L'Égypte sera dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire; les grands, comme les petits, ceux qui commandent, & ceux qui obéissent.

16. En ce tems-là, les Égyptiens deviendront comme des femmes, ils s'étonneront, ils trembleront parmi le trouble, & l'épouvante que la main du Seigneur des armées répandra sur eux.

COMMENTAIRE.

le monde pour les plus sages de tous les hommes. (a)

Ψ. 13. EMARCUERUNT PRINCIPES MEMPHEOS. *Les Princes de Memphis ont perdu courage.* L'Hébreu: (b) *Les Princes de Noph sont séduits*, ou sont dans l'erreur. Les Septante: (c) *Ils se sont élevés.* Noph, ou Memphis, étoit une des plus anciennes, & des plus célèbres villes de l'Égypte. Elle a été la demeure de plusieurs Rois, & la Capitale du Nome Memphitis. Plin dans un endroit la met à quinze mille pas du Delta; (d) & ailleurs, seulement à cinq mille. (e)

DECEPERUNT ÆGYPTUM, ANGULUM POPULORUM EIUS. *Ils ont séduit l'Égypte, & les soutiens (les arbutans) de ses peuples.* Ils ont engagé par leurs mauvais conseils les Rois, & les peuples de l'Égypte dans l'erreur. *Les angles du peuple* peuvent marquer ses Chefs; ou bien ses coins, les derniers du peuple; *l'Égypte, & ses coins*, tout le pays depuis une de ses extrémités jusqu'à l'autre. Voyez dans les Juges, Chap. xx. 2. une expression presque toute pareille.

Ψ. 15. NON ERIT ÆGYPTO OPUS QUOD FACIAT, CAPUT, ET CAUDAM, INCURVANTEM, ET REFRANANTEM. *L'Égypte sera dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire; les grands, comme les petits, ceux qui commandent, & ceux qui obéissent.* Ils seront tous dans la perplexité, & dans l'irrésolution; le Prince, comme le sujet. A la lettre: *La tête, & la queue, celui qui fait courber, & qui réprime.* On a déjà vu ci-dessus (f) une manière de parler semblable. Les Septante: (g) *Les Égypt-*

(a) Herodot. l. 2. c. 160. Δι' οὐσίας κερὰ ταύτην ἦν αἱ πρὸς σιγαλίαν ἀσπίδες Αἰγυπτίου ἠδὲ τοῦ ἰσχυροῦ.

(b) הַנְּשִׂימִים מִמִּצְרַיִם

(c) Ἰσχυροὶ καὶ ἀσπίδες Αἰγυπτίου.

(d) Plin. lib. 5. c. 9.

(e) Plin. lib. XIII. c. 14.

(f) Chap. ix. 14. Disperdet Dominus Israël caput & caudam, incurvantem, & refranantem.

(g) Οὐκ ἔσται τοῖς Αἰγυπτίοις ἔργον ἢ κείσασθαι κεφαλῆς, ἢ ὑποσώψου, ἢ ἐλάθου.

17. *Et erit terra Juda Ægypto in pavorum: omnis qui illius fuerit recordatus, pavebit à facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam.*

18. *In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti, loquentes lingua Chanaan, & jurantes per Dominum exercituum. Civitas solis vocabitur una.*

17. En ce tems-là, la terre de Juda deviendra l'effroi de l'Égypte : & quiconque se souviendra de Juda, tremblera de craindre dans la vûë des desseins que le Seigneur des armées a formé contre l'Égypte.

18. Alors il y aura cinq villes dans l'Égypte, qui parleront la langue de Chanaan, & qui jureront par le Seigneur des armées. L'une d'entre elles sera appelée la ville du soleil.

COMMENTAIRE.

tiens ne savent que faire, la tête, ou la queue, le commencement, ou la fin. Ils ne savent quelle résolution prendre, par où commencer, ni par où finir. L'Hébreu : (a) Les Égyptiens n'auront rien à faire ; ou plutôt, ne savent à quoi se déterminer ; & la tête, & la queue, la branche, & le jonc. Le Prince, & le peuple, la tête, & les membres, seront sans conseil, & sans résolution. C'est le vrai sens du Texte. Le Caldéen : Il n'y aura point de Roi qui regne dans l'Égypte ; il n'y aura ni Prince, ni Satrape, ni Gouverneur, ni Dominateur dans le pays.

ÿ. 17. ERIT TERRA JUDA ÆGYPTO IN PAVOREM. La terre de Juda sera l'effroi de l'Égypte. La manière pleine de merveilles dont le Seigneur a délivré la Judée de la puissance de Sennachérib, sera un sujet de frayeur pour l'Égypte. Quiconque y fera réflexion, sera saisi d'une crainte respectueuse. On a vû au Chapitre précédent (b) qu'alors l'Égypte envoya ses offrandes, & fit offrir des sacrifices au Seigneur des armées dans Sion. Saint Jérôme reconnoît qu'on peut traduire l'Hébreu : (c) La terre de Juda sera un sujet de fête à l'Égypte. Ce qui fait un très-bon sens ; en ce que la défaite de Sennachérib délivra l'Égypte des malheurs dont elle étoit menacée.

ÿ. 18. IN DIE ILLA ERUNT QUINQUE CIVITATES IN TERRA ÆGYPTI, LOQUENTES LINGUA CHANAAN, ET JURANTES PER DOMINUM. Alors il y aura cinq villes dans l'Égypte, qui parleront la Langue de Chanaan, & qui jureront par le Seigneur des armées. En quel tems ceci fut-il accompli ? Quelques-uns (d) prétendent que ce fut dans ce même tems de la guerre de Sennachérib, & du regne de Psammitichus. On voit par l'Histoire sacrée, & par les Prophètes, qu'alors il y avoit grand nombre d'Israélites dans l'Égypte. Aristée dit que Psammitichus se servit des Juifs dans la guerre qu'il fit aux Ethiopiens.

(a) אל יהיה למצרים כעשה אשר יעשה
(b) *Isai. xviii. ult.*

(c) ויתת ארמת יהודה למצרים לחנה
(d) *Græci hic.*

Ezéchias paroît avoir eu des liaisons secrettes avec Pharaon; (a) & ce ne fut apparemment que dans l'espérance de son secours, qu'il secoûa le joug du Roi d'Assyrie. Le Roi d'Israël n'étoit pas moins lié avec l'Égypte, comme le remarque exprésément l'Écriture. (b) Sédécias Roi de Juda, s'attacha de même à l'Égypte. (c) Les Prophètes reprochent souvent aux Hébreux de ce tems-là leur trop grand commerce avec l'Égypte: (d) *Malheur à vous, enfans rébelles*, dit Isaïe, (e) *qui allez pour descendre en Égypte, sans m'avoir consulté, mettant votre espérance dans le secours de Pharaon, & votre confiance dans l'ombre de l'Égypte, &c.* D'une autre part, ils reprochent aux Egyptiens d'avoir abandonné leurs Alliez, & de ne les avoir pas secourus, (f) comme ils s'y étoient engagez.

Les mêmes Prophetes prédissent le retour des Hébreux de l'Égypte. (g) Jérémic fut obligé de s'y retirer, & d'y suivre les Juifs que Nabuzardan avoit laissez dans la Judée. (h) Ces Juifs avoient donc quelque espèce d'espérance d'y trouver des établissemens, & d'y vivre en repos; ils étoient sûrs d'y rencontrer de leurs freres, qui y étoient établis depuis long-tems. Il pouvoit donc y avoir en ce tems-là *cinq villes de ce pays*, où l'on parloit la Langue Hébraïque, ou la *Langue du pays de Chanaan*; car c'est ainsi que les Étrangers appelloient la Langue dont les Hébreux, les Philistins, & les Phéniciens se servoient; non pas qu'on ne parlât dans ces cinq villes que la Langue Hébraïque, mais parce qu'il y avoit un assez grand nombre d'Hébreux, qui occupoient une partie de ces villes, & y conservoient entre eux leur ancien langage, comme nous voyons qu'ils le pratiquent encore dans les lieux où ils sont établis. Ils y vivoient separez du reste des Egyptiens, & dans le libre exercice de leur Religion, *jurantes per Dominum exercituum.*

D'autres soutiennent que ceci n'eut son exécution qu'après le regne d'Alexandre le Grand, & sous les Ptolomées. Tout le monde sait qu'alors le nombre des Juifs se multiplia extraordinairement dans l'Égypte. Ils possédoient un quartier considérable de la ville d'Alexandrie, qu'Alexandre le Grand lui-même leur avoit donné. (i) Ptolomée, fils de Lagus, amena aussi un grand nombre de Juifs en Égypte. On en compte jusqu'à cent mille en une seule fois. (k) Il leur confia la garde de plusieurs de ses forteresses, & en mit trente mille dans ses armées. On en vit même quelques-uns dans la suite à la tête de leurs troupes. (l) Ptolomée Philadelphie

(a) 4. Reg. XVIII. 21.

(b) 4. Reg. XVII. 4.

(c) Ezéch. XVII. 15.

(d) Osée VIII. 11. VIII. 13. IX. 3. XII. 9. Jerem.

XI. 18.

(e) Isaï. XXX. 2. & seq.

(f) Habac. II. 13. Ezéch. XXXII. 6. 7.

(g) Isaï. XI. 11. Osée XI. 11. Zach. X. 10.

(h) Jerem. XLII. XLIII.

(i) Joseph. de bello. lib. 2. Caput. 28. & lib.

2. contra Appian. p. 1063.

(k) Joseph. lib. 12. Antiq. c. 7. & 2. Aristot.

de 70. Intevp.

(l) Joseph. contra Appian. lib. 2. 1064.

les combla de faveurs, (a) & Ptolomée Philopator, qui étoit un monstre de cruauté, & de débauche, après avoir pris la résolution de les faire écraser sous les pieds de ses éléphans, tourna sa colère en bonté, & prit en eux une entière confiance. (b) L'Historien remarque que les Juifs étoient alors si nombreux en Egypte, que jamais on ne put venir à bout d'en faire le dénombrement, quoique plusieurs Ecrivains s'y fussent occupés pendant quarante jours. (c) Ils avoient alors des Profèques, ou des lieux de prières dans le pays, & le Roi Ptolomée Philopator en parle expressément dans son Edit en faveur des Juifs. Ce ne fut que depuis ce tems, qu'on bâtit dans l'Egypte le Temple *Onion*, dont on parlera ci-après.

Mais les Peres, (d) & le plus grand nombre de nos Interprètes rapportent ces prédictions au tems de l'Évangile. Ce fut alors qu'on en vit le parfait accomplissement dans le grand nombre de Chrétiens qui vécurent dans l'Egypte, qui y érigèrent des Autels au Seigneur, & qui y menèrent une vie si parfaite, que la Religion Chrétienne n'a rien eu de plus achevé, ni de plus pur. C'est-là où l'on voyoit des villes entières de saints Religieux, qui faisoient tous profession des règles de la plus haute perfection. En un mot il n'y eut aucun pays où l'abondance de la grace se soit fait plus remarquer, qu'ici, où la superstition, l'idolâtrie, & le dérèglement avoient autrefois été le plus en honneur.

CIVITAS SOLIS VOCABITUR UNA. L'une d'entre elles sera appelée la ville du soleil. L'Hébreu : (e) *L'une s'appellera ville d'hérés*, ou, ville de désolation, de destruction. Ceux qui ont traduit, *la ville du soleil*, lisent *hir-hachérés*, (f) au lieu de, *hir-habérés*. Le Caldéen joint l'un & l'autre : *Il y aura une ville du soleil, laquelle sera détruite.* On croit que la ville d'*Héliopolis*, ou ville du soleil, est la même qu'*On*, dont il est fait mention dans la Génèse. (g) Elle étoit hors du Delta, & au midi de Babylone d'Egypte, entre le Nil, & la Mer Rouge; mais plus près du Nil. Il y avoit apparemment beaucoup de Juifs dans cette ville. Saint Jérôme (h) remarque que quelques-uns lisoient, *la ville aux tuiles*, & entendoient *Ostracine*, & les autres villes qui sont aux environs de Rinocorure, & de Casius, dans lesquelles on parloit Syriaque encore de son tems, & où l'on parloit apparemment autrefois Hébreu, & le langage de Chanaan. Il pa-

(a) *Jeseph. Antiq. lib. xii. c. 2. Aristoteli de*
70. *Interpp.*

(b) 3. *Macc. viii.*

(c) *Ibid. xv. 14.*

(d) *Euseb. Ieron. Cyrill. alii passim.*

(e) עיר החרס יאמר ראות *Agg. Th. Hélie*
vici. Sym. Hæm.

(f) 70. *Hélie ἀγορὴς ἀναθήματα πᾶσι πόλι.*
Dont quelques Exemplaires, ils lisent, *ajedes*,

comme on le voit par S. Jérôme en cet endroit.
Hir-hachérés, signifie, *la ville de justice.* L'Édition Rom. *Hélie aoréin.*

(g) *Genes. xli. 45.*

(h) *Ieron. his. Alii avet id est, ὀστρακίνας, hoc est testam, urbem Ostracinem intelli. volunt. & caseras juxta Rhinocoruram. & Casium civitatem quas usque hodie in Ægypto, lingua Chananitide, hoc est Syra, loqui manifestum est.*

19. *In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti, & titulus Domini iuxta terminum ejus.*

19. Il y aura en ce tems-là un autel du Seigneur au milieu de l'Égypte, & un monument au Seigneur à l'extrémité du pays.

COMMENTAIRE.

roit par ces variétéz de traductions, qu'il y a eu autrefois quelque différencé dans la manière de lire cet endroit du Texte.

Ÿ. 19. *IN DIE ILLA ERIT ALTARE DOMINI IN MEDIO TERRÆ ÆGYPTI.* Il y aura en ce tems-là un Autel du Seigneur au milieu de l'Égypte. S'il étoit défendu aux Juifs d'ériger des Autels au Seigneur, en tout autre endroit qu'à Jérusalem, comment le Prophète promet-il ici à son peuple, comme une faveur signalée, qu'il y aura un Autel consacré au Seigneur au milieu de l'Égypte ? Cet Autel, selon les principes de la Religion des Juifs, ne pouvoit être à leur égard, qu'un Autel profane, & impie, puisqu'il étoit érigé contre l'ordre du Seigneur ; à moins qu'on ne suppose que le Seigneur l'ordonna, ou du moins qu'il l'autorisa par cette prédiction. Il faut donc reconnoître avec les Peres, que ce ne fut que sous le Christianisme qu'on dressa des Autels légitimes, & permis dans l'Égypte. Ce fut alors qu'on rendit au Seigneur dans ce pays, comme dans tous les autres, un culte pur, & parfait. Les Juifs eux-mêmes du tems de saint Jérôme, (a) convenoient avec les Chrétiens à rapporter cette prophétie au tems du Messie : mais les Juifs en remettoient l'exécution dans les tems éloignez, & inconnus, auxquels ils attendent leur Libérateur ; & les Chrétiens en voyoient alors de leurs yeux l'accomplissement réel, & littéral dans le Christianisme florissant en Égypte.

Onias, fils d'Onias troisième, grand-Prêtre des Juifs, après la mort de son pere, (b) se voyant privé de la souveraine Sacrificature, qui étoit passée à d'autres, & ne pouvant trouver ni sûreté, ni tranquillité dans la Judée, livrée à l'ambition des faux grands Pontifes, usurpateurs du Sacerdoce, & opprimée par la violence d'Antiochus Epiphanes, se retira en Égypte. Il y rencontra un asile sous la protection de Ptolémée Philométor, qui favorisoit les Juifs, & de grands secours dans la personne de ses freres, qui furent ravis d'avoir parmi eux un fils du grand-Prêtre de la famille d'Aaron. Onias prenant à la lettre la prophétie que nous expliquons, prétendit la vérifier, en bâtissant un Temple au vrai Dieu dans l'Égypte. Il en obtint aisément la permission du Roi ; & aidé par les richesses des autres Juifs, il y érigea un Temple, qu'on nomma *Onion*, du

(a) *Jeronym. hic. Vidi & Misna tract. TAVUD*

e. 13. b. 10.

(b) *Joseph. lib. XII. c. 15. Antig.*

10. *Erit in signum, & in testimonium
Domino exercituum in terra Ægypti.
Clamabunt enim ad Dominum à facie
tribulantis, & mittet eis salvatorem,
& propugnatores, qui liberet eos.*

10. Ce sera dans l'Égypte un signe, & un témoignage de la puissance du Seigneur des armées : car ils crieront au Seigneur, étant accablés par celui qui les opprime, & il leur enverra un Sauveur, & un Protecteur qui les délivrera.

COMMENTAIRE.

nom de son fondateur *Onias*. Il fut construit dans le Nome, mais non pas dans la ville d'Héliopolis.

Onias dans son Placet au Roi Philométor, (a) exposoit qu'ayant remarqué des Temples bâtis en l'honneur du vrai Dieu par les Juifs dans la Céléfyrie, dans la Phénicie, & à Léontopolis en Égypte dans le Gouvernement d'Héliopolis; & ces divers Temples causant une espèce de division parmi ceux de sa nation, il avoit conçu le dessein, pour réunir les esprits, & pour les tenir par ce moyen plus attachés au service, & à la fidélité qu'ils devoient au Roi, de construire un Temple commun pour tous les Juifs; qu'à cet effet il supplioit Sa Majesté de lui permettre de nettoyer la place d'un ancien Temple abandonné, & qui n'étoit dédié à aucun Dieu, dans le bourg de Bubaste la Champêtre, pour y bâtir un lieu consacré au Seigneur: Il ajoutoit que le Prophète Isaïe avoit autrefois prédit que le Seigneur le Dieu d'Israël auroit un Temple consacré à son culte dans l'Égypte. Le bourg où ce Temple fut bâti, devint ensuite une ville considérable; & du teins de Ptolomée le Géographe, (b) on l'appelloit *Onion*, & elle étoit Capitale du Nome Héliopolis, parce que l'ancienne ville d'Héliopolis avoit été détruite. (c) *Onion* étoit situé sur le Nil, au midi, & au-dessus de Bubaste. Le Temple d'*Onion* n'étoit donc ni le premier, ni le seul Temple d'Égypte, puisqu'il y en avoit un plus ancien à Léontopolis.

ET TITULUS DOMINI IUXTA TERMINUM EJUS. Et un monument du Seigneur à l'extrémité du pays. A la lettre: (d) Une colonne au Seigneur sur ses frontières. Apparemment que les Juifs habitans de l'Égypte, avoient érigé quelques colonnes avec des inscriptions, qui marquoient que le lieu étoit au Seigneur, & à son peuple. Depuis le Christianisme, la Croix, qui est le signe du Seigneur, fut arborée dans tous les lieux où JESUS-CHRIST fut adoré.

ψ. 20. CLAMABUNT AD DOMINUM A FACIE TRIBULANTIS, ET MITTET EIS SALVATOREM. Ils crieront au Sei-

(a) *Joséph. Antiq. l. XIII. c. 6.*

(b) *Vide Ptolem. & Joséph. l. XIV. Antiq. c.*

14. & de Billó, l. I. c. 7. & l. 7. c. 30.

(c) *Strabo l. 17. p. 515.*

(d) *לְיָהוָה סִמְלָה אֶל גְּבוּלָהּ 70. זֵרֶהוּ
= אֵלֶּיךָ יָבִי אֶת אֲנִיכֶיךָ וְאֶת מִנְיָנֶיךָ.*

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, & cognoscent Ægyptii Dominum in die illa, & colent eum in hostiis, & in muneribus: & vota vovebunt Domino, & solvent.

22. Et percuetur Dominus Ægyptum plagâ, & sanabit eam; & revertentur ad Dominum, & placabitur eis, & sanabit eos.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Égypte, & les Égyptiens connoîtront le Seigneur; ils l'honoreront avec des hosties, & des oblations; ils lui feront leurs vœux, & les lui rendront.

22. Le Seigneur frappera l'Égypte d'une peste, & il la refermera; ils reviendront au Seigneur, & il leur deviendra favorable, & il les guérira.

COMMENTAIRE.

gneur, étant accablé par celui qui les opprimoit, & il leur enverra un sauveur, & un protecteur. On pourroit peut-être l'entendre des Juifs opprimés par *Philopator*, qui voulut les exposer sous les pieds de ses éléphants; danger dont ils furent miraculeusement délivrés par une protection visible du Seigneur. (a) Mais le vrai sens est celui qui explique tout ceci de la conversion des Gentils, & en particulier des Égyptiens, à la foi de JÉSUS-CHRIST. Ils gémissaient accablés sous la tyrannie du Démon, & du péché; & sans connoître bien distinctement ni leur malheur, ni celui qui les en devoit délivrer, ils criaient au Seigneur en un certain sens, de même qu'une terre aride, & desséchée demande la pluie, & que les fils des corbeaux demandent au Seigneur de quoi se nourrir. (b)

¶ 21. COLENT EUM IN HOSTIIS. Ils l'honoreront avec des hosties, & des présents. Les Rois d'Égypte ont souvent envoyé au Temple de Jérusalem des hosties, & des offrandes. (c) Mais peut-on dire qu'avant JÉSUS-CHRIST, le Seigneur se soit véritablement fait connoître à eux, ni qu'ils lui aient rendu un culte agréable, & digne de sa Majesté? Ce culte est-il compatible avec l'idolâtrie, dont ils faisoient tous profession ouverte, & avec les autres désordres où ils étoient engagés?

¶ 22. PERCUET ET DOMINUS ÆGYPTUM PLAGA, ET SANABIT EAM. Le Seigneur frappera l'Égypte d'une peste, & il la refermera. Le Seigneur frappa l'Égypte par l'épée de Nabuchodonosor, par celle de Cambyse, & par celle d'Artaxercès Ochus. Depuis ce dernier, l'Égypte demeura assez paisible. Alexandre le Grand la prit sans peine, & sans répandre de sang. Elle ne coûta pas davantage à Ptolomée, fils de Lagus. Sous les derniers Rois de Perse, & sous Alexandre, l'Égypte, la Judée, & l'Assyrie, c'est-à-dire, les pays de de-là l'Euphrate, obéissoient

(a) Vide J. Macc. & l. 2. contra Appian.

(b) Ps. c. lvi. 9.

(c) Joseph. contra Appian. l. 2. p. 1064. de

Evergete. Idem l. xii. Antiq. g. 2. de Philadelpho.

23. *In die illa erit via de Agypto in Assyrios, & intrabit Assyrius Agyptum, & Agyptius in Assyrios, & servient Agyptii Assur.*

24. *In die illa erit Israël tertius Agyptio, & Assyrio: benedictio in medio terra,*

23. Alors, il y aura un passage, & un commerce de l'Égypte en Assyrie : les Assyriens entreront dans l'Égypte, & les Égyptiens dans l'Assyrie, & les Égyptiens seront assujettis aux Assyriens.

24. En ce même tems, Israël se joindra pour troisième aux Égyptiens, & aux Assyriens : la bénédiction sera au milieu de la terre,

COMMENTAIRE.

au même Monarque, & vivoient dans une assez grande intelligence. C'est ce que le Prophète semble vouloir marquer au verset suivant, lorsqu'il dit qu'il y aura un passage de l'Égypte en Assyrie, & de l'Assyrie en Égypte, & qu'Israël se joindra pour troisième aux uns, & aux autres, & qu'alors la bénédiction sera au milieu du pays. Ces peuples vivront dans la paix, & dans l'abondance. Eusèbe, & saint Jérôme (a) l'expliquent de ce qu'on voyoit de leur tems, où l'Égypte obéissoit aux Romains, & étoit gardée par une garnison de soldats Syriens. Ces deux Peres prennent ici l'Assyrie, comme si elle désignoit la Syrie : Acception qui est assez commune parmi les Auteurs profanes. Mais je ne sai si dans l'Écriture on pourroit en trouver des exemples. La Syrie en Hébreu est nommée *Aram*, & l'Assyrie, *Assur*.

Mais les promesses d'Isaïe prises dans toute leur étendue, marquent autre chose qu'une simple union de peuples sous la même domination, & qu'une simple abondance des biens de la terre. On nous parle ici d'Israël comme du lien de la concorde, & comme du médiateur, & de l'entremetteur de la paix entre les Égyptiens, & les Assyriens; comme de la bénédiction, & du bonheur de l'un, & de l'autre pays. *ψ. 24. Erit Israël tertius Agyptio, & Assyrio: benedictio in medio terra.* Le Seigneur déclare qu'il comblera de ses bénédictions non-seulement Israël, mais aussi l'Égyptien, & l'Assyrien: Que l'un & l'autre sera appelé son peuple. *ψ. 25. Béni soit mon peuple l'Égyptien, & l'Assyrien, qui est l'ouvrage de mes mains: & Israël, qui est ma maison, & mon héritage.*

Or tout cela n'eut véritablement son exécution qu'après la conversion de ces peuples à la Religion de JÉSUS-CHRIST. Alors Israël le peuple de Dieu, les Juifs fidèles, & convertis, les Apôtres sortis de la nation Juive, devinrent comme les médiateurs, & les entremetteurs de la nouvelle Alliance. Ils furent la bénédiction, & le bonheur des nations, à qui ils annoncèrent l'Évangile de paix. Les peuples les plus étrangers écoutèrent

(a) Eusèb. & Hieronym. hic.

25. Cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedixit populus meus Aegypti, & opus manuum mearum Assyrio, haereditas autem mea Israël :

25. Que le Seigneur des armées a bénie, en disant : Béni soit mon peuple l'Egyptien, & l'Assyrien qui est l'ouvrage de mes mains ; & Israël qui est ma maison, & mon héritage.

COMMENTAIRE.

avec avidité la parole qui les devoit sauver ; & par leur foi, & leur fidèle attachement à JESUS-CHRIST, ils méritèrent d'être appellez le peuple, & les enfans de Dieu. Remarquez la progression de la prophétie qui regarde l'Egypte. D'abord Isaïe a prédit (a) que les Egyptiens viendront adorer le Seigneur dans son Temple à Sion ; ici (b) il annonce une chose bien plus merveilleuse, qui est que le Seigneur sera connu, & adoré dans l'Egypte même ; qu'il y aura un Temple, & des Autels ; que les Hébreux, & les Egyptiens seront réunis sous une même domination ; enfin qu'ils deviendront également le peuple du Seigneur. Cela s'exécuta dans différens tems, sous Sennachérib, sous les Rois de Perse, sous les Rois d'Egypte, successeurs d'Alexandre ; & enfin sous JESUS-CHRIST, par la conversion des Egyptiens, & des Juifs.



CHAPITRE XX.

Isaïe marche nud, & déchaux, pour marquer la captivité des Egyptiens, & des Ethiopiens assujettis par le Roi d'Assyrie.

ψ. 1. **I**N ANNO, quo ingressus est Thartan in Azotum, cum misisset eum Sargon Rex Assyriorum, & pugnasset contra Azotum, & cepisset eam :

ψ. 1. **L'**Année que Thartan envoyé par Sargon Roi des Assyriens, vint à Azot, l'Assuëgea, & la prit :

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **I**N ANNO QUO INGRESSUS EST THARTAN IN AZOTUM, CUM MISISSET EUM SARGON REX ASSYRIORUM. L'année que Thartan envoyé par Sargon Roi des Assyriens, vint à Azot. Il est important de savoir qui est ce Sargon Roi d'Assyrie. La plupart soutiennent que c'est Sennachérib, à qui l'on donne jusqu'à sept

(a) Isaï. xvi. 7.

(b) Isaï. xix. 18. 19. 20. 21. & seq.

noms, suivant saint Jérôme. (a) La meilleure preuve de ce sentiment, c'est 1°. Que le même Thartan qui fut envoyé avec Rabfacés contre Jérusalem, (b) se voit ici au siège d'Azor. 2°. Que cette prophétie est une suite de la précédente contre l'Égypte. Celle-ci fixe le tems auquel doit arriver tout ce qu'Isaïe a prédit contre ce Royaume. Voilà ce qu'on dit en faveur de ce sentiment. Sanctus ne s'y rend pas. Il croit que Sargon est plutôt un des Rois Assyriens, Téglathphalassar, ou Salmanasar, qui abattirent le Royaume d'Israël. Il montre que Sennachérib n'a pu faire le siège d'Azor, ni avant, ni après la guerre contre l'Égypte. Ses raisons ne sont peut-être pas toutes sans répliques; mais il réfute assez bien le sentiment qu'il abandonne.

Nous suivons un autre système. Sargon est le même qu'Assaradon, Roi d'Assyrie, fils, & successeur de Sennachérib, connu par plus d'un endroit de l'Écriture. Ce fut lui qui monta sur le trône d'Assyrie, après que Sennachérib eut été mis à mort par deux de ses fils; (c) & qui envoya dans le pays de Samarie, un Prêtre pour instruire les Cuthéens, & les autres étrangers qu'on y avoit envoyez en la place des Israélites des dix Tribus. (d) Le nom de Sargon, ou, comme lisent Aquila & Théodotion, Saragon, a un rapport sensible avec celui d'Assaradon, ou d'Asor-addan, ou Asinaphar, comme l'appelle Esdras. (e) Thartan étoit plutôt un nom d'Office ou de Dignité, qu'un nom propre; de même que Rabfacés, & Rabfariis. Je pense que le Thathauén, Gouverneur de la Province de deçà l'Euphrate, sous Cyrus, & sous ses successeurs, (f) avoit le même emploi dans la Cour de Perse, & la même dignité, que Thartan dans celle d'Assyrie. Leur nom peut venir des préens, (g) ou des tributs qu'ils levoient pour le Roi. Les Septante lisent ici *Thanathan*, au lieu de *Tharthan*; & la confrontation de ce nom, avec celui de Thatanai, me persuade que c'est la vraie manière de lire.

Assaradon étant donc monté sur le Trône d'Assyrie, songea à venger contre l'Égypte & le pays de Chus, l'affront que le Roi Sennachérib son père avoit souffert dans la Judée. Il envoya Tharthan à la tête de ses Armées contre l'Égypte, & fit attaquer en chemin la ville d'Azor, qui obcissoit apparemment alors aux Juifs; Ezechias en ayant fait la conquête sous le règne de Salmanasar. (h) De là Tharthan s'avança dans l'Égypte, & dans l'Éthiopie, ou dans le pays de Chus, & y fit les maux qui sont marquez dans ce Chapitre. Il ne paroît pas qu'Assaradon y ait été en personne, non

(a) Jeron hic. Sargon Rex Assyriorum, qui septem nominibus appellatur. Vide S. Thom. Hugen. &c.

(b) 4 Reg. xviii. 17.

(c) 2 Reg. xix. 37. & Isai xxxvii. 38.

(d) 1 Esdr. iv. 2. 4. Reg. xvii. 26.

(e) 1 Esdr. iv. 10.

(f) 1 Esdr. v. 3. 6. vi. 6. 11.

(g) תרני, ou תרני De Na han, dedit תרני.

Les anciens appelloient les tributs, des préens, comme il paroît par toute l'Écriture. Voyez le Commentaire sur 1. Reg. x. 27.

(h) 4. Reg. xviii. 8.

2. *In tempore illo locutus est Dominus in manu Isaiæ filii Amos, dicens: Vade, & solve saccum tuum de lumbis tuis, & calcamenta tua tolle de pedibus tuis. Es fecis sic, vadens nudus, & discalceatus.*

2. Cette année-là, d'is je, le Seigneur parla à Isaiæ fils d'Amos, & il lui dit : Allez, ôtez le sac de dessus vos reins, & les souliez de vos pieds. Isaiæ le fit, & il alla nud, & sans souliez.

COMMENTAIRE.

plus que dans la guerre qu'il fit à Manassé Roi de Juda, (a) quelque tems après la mort d'Ezéchias. Il y envoya seulement ses Généraux, Thartan n'osa pas attaquer Ezéchias dans Jérusalem. Ce Prince étoit trop visiblement favorisé de Dieu. Il se jeta sur l'Egypte, dans un tems où elle étoit partagée entre douze petits Rois très-foibles, & très-peu unis entr'eux. (b) Piammitichus qui releva le Royaume d'Egypte par la défaite de ces douze Princes, assiégea à son tour Azot, & ne la put reprendre qu'après vingt-neuf ans de siège. (c) C'est de toutes les villes dont nous ayons connoissance, celle qui a soutenu le plus long siège, dit Hérodote. On peut, si l'on veut, appliquer à ces guerres de Tharthan contre l'Egypte, une partie de ce qu'on a attribué cy-devant à Sennachérib; car il faut convenir de bonne foi que l'Écriture ne nous développe pas assez à nôtre gré les circonstances de ces fameux événemens. Amos pouvoit aussi avoir en vûe ce siège d'Azot, dans ce qu'il prédit contre cette ville. (d)

L'année du siège d'Azot est donc apparemment celle qui suivit la mort de Sennachérib, & la seconde du regne d'Assaradon. La guerre d'Egypte, & d'Ethiopie est peut-être de la même année; car on ne convient pas du sens de ces paroles du verset 3. *Isaiæ a marché nud, pour être comme un prodige de ce qui doit arriver à l'Egypte, & à l'Ethiopie durant trois ans.* C'est ce qu'on examinera sur cet endroit. Cette prophétie, & les suivantes furent prononcées environ dix-huit ans après celles qu'on a vûes dans les Chapitres précédens.

¶ 2. SOLVE SACCUM DE LUMBIS TUIS, &C.. VADENS NUDUS, ET DISCALCEATUS. *Otez le sac de dessus vos reins, & les souliez de vos pieds. Isaiæ le fit, & il alla nud, & sans souliez.* Les Prophètes portoient d'ordinaire des habits non seulement modestes, & simples, mais pauvres, & austères. (e) Le sac étoit un habit qu'on ne portoit ordinairement que dans le deuil: *Unam habens tunicam, & ipsam cilicinam,*

(a) 1. Par. XXXIII. 11.

(b) Isai. XIX. 2. 3. 4.

(c) Hérodote. lib. 2. c. 157. *Φαρμάτιχῳ δὲ ἰσχυροτέρῳ Κιζιάου τῆσδε καὶ πρὸς Ἰσραὴλ ἦν, τὸν τὰ ἰσὶ ἐπέστη ὑπερβῆναι ἄλλῳ τῶν Σορῶν πρῶτος πάλιν περὶ τῆσδε ἰσχυροτέρῳ, ἢ τὸ*

ἴδιον. ἄλλο δὲ ἐ ἄλλῳ ἰσχυροτέρῳ πάλιν ἰσὶ πάλιν χρόνῳ πρῶτος πρῶτος ἀπὸ τοῦ τῶν ἰσῶν ἴδμεν.

(d) Amos. 1. 2.

(e) Voyez la Préface sur les Prophètes, & 4. Reg. 1. 8. Zach. XIII. 4.

3. Et dixit Dominus : sicut ambulavit servus meus Isaïas nudus , & discalceatus , trium annorum signum , & partentium erit super Ægyptum , & super Æthiopiâ :

3. Alors le Seigneur dit : Comme mon serviteur Isaïe a marché nud , & sans souliers pour être comme un prodige , qui marque ce qui doit arriver durant trois ans à l'Égypte , & à l'Éthiopie :

COMMENTAIRE.

dit saint Jérôme. Isaïe ne prophétise pas seulement par ses discours , mais encore par ses actions , & par ses souffrances. Il étoit ainsi que les autres Prophètes , un homme de prodiges , sur qui tout Juda avoit les yeux , & dans qui tout parloit. Les Interprètes sont partagez au sujet de sa nudité. On ne convient ni de sa durée , ni de sa manière. Les uns (a) soutiennent qu'il marcha entièrement nud , n'ayant pas même de quoi couvrir ce que la pudeur défend de faire paroître. Eusèbe , & saint Jérôme admirent en cela principalement son obéissance aux ordres du Seigneur. Il falloit , dit-on , que sa nudité fût entière , pour représenter parfaitement celle où devoit être réduits les Égyptiens , & les peuples qui sont nommez ici Éthiopiens : Ainsi le Roi d'Assyrie emmenera d'Égypte , & d'Éthiopie une foule de captifs , tous nuds , sans habits , & sans souliers , sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché , dit ci-après le Prophète v. 4.

D'autres vont dans une extrémité opposée , en disant qu'il ne se passa rien de tout ceci réellement , & à la vûe du monde , mais seulement en songe ; & qu'Isaïe rapporta simplement au peuple ce qui lui avoit été ordonné en dormant , & quelle étoit la signification de ce songe. Quelques-uns (b) croient qu'il marcha nud , & n'ayant qu'une espèce de ceinture pour couvrir ce que la pudeur veut qui soit couvert ; & d'autres (c) soutiennent qu'il alla seulement en chemise , ou en tunique , & nuds pieds. Souvent on dit qu'un homme est nud , lorsqu'il n'a pas ses habits ordinaires ; par exemple , que Saül se coucha tout nud au milieu des Prophètes , (d) que saint Pierre étoit nud dans sa barque , (e) que David avoit paru nud dans la cérémonie du transport de l'Arche à Jérusalem. (f) Enfin quand nous voyons un homme mal vêtu , nous disons qu'il est nud , comme le remarque Sénèque : (g) Sic qui malè vestitum , & pannosum vidit , nudum se vidisse dicit. Ce dernier sentiment est sans doute le plus

(a) Vide Haymen. Dionys. Adam. Cornel. Euseb. & Jeronym. hic. Simul istemque obedientiam Prophetarum , quod vir nobilis non erubuerit nudus incedere , sed Deo præceptis nihil horribius judicavit , deposuerit saccum , quo abjecto nudus fuerit , unam prius habens tunicam , & ipsam cili-

(b) Montan. Pinius. Eflus.

(c) Hugo. Forer. Sancti.

(d) 1. Reg. XIX.

(e) Joan. XXI.

(f) 2. Reg. VI.

(g) Senec. lib. 5. de benefici. c. 13.

4. Sic minabit Rex Assyriorum civitatem Ægypti, & transmigracionem Æthiopia, juvenum & senum, nudam & discalceatam, discooperitis natis ad ignominiam Ægypti.

4. Ainsi le Roi des Assyriens emmènera d'Égypte, & d'Éthiopie une foule de captifs, & de prisonniers de guerre, les jeunes, & les vieillards, tous nus, sans habits, & sans souliers, sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché dans le corps, à la honte de l'Égypte.

COMMENTAIRE.

honnête : mais est-il le plus littéral ? Et représente-t'il assez ce que Dieu vouloit qu'Isaïe fit connoître par sa nudité ?

¶ 3. SICUT AMBULAVIT ISAIAS NUDUS, ET DISCALCEATUS, TRIUM ANNORUM SIGNUM, ET PORTENTUM ERIT SUPER ÆGYPTUM, ET SUPER ÆTHIOPIAM. Comme *Isaïe a marché nud, & sans souliers, pour être comme un prodige qui marque ce qui doit arriver durant trois ans à l'Égypte, & à l'Éthiopie*; à la lettre, (a) pour être un prodige, ou un signe de trois ans. Ou, en le joignant à ce qui précède : *Comme Isaïe a marché nud & déchaux pendant trois ans, c'est un signe, & un prodige sur l'Égypte*. L'Ébreu peut également souffrir ces deux explications; & la dernière me paroîtroit même la plus conforme au Texte. Le Caldéen paroît l'avoir suivie, aussi-bien que les Septante, (b) & quelques Interprètes. D'autres tiennent qu'il n'alla qu'un jour nud : mais la plupart sont pour trois jours, en mettant un jour, pour désigner une année, suivant la coutume des Prophètes. Ainsi Dieu veut que les Hébreux soient quarante ans à voyager dans le désert, autant d'années qu'on avoit été de jours à considérer le pays de Chanaan : (c) *Annus pro die computabitur*. Et Ezéchiel reçoit ordre du Seigneur de demeurer couché sur son côté droit pendant quarante jours, pour marquer les quarante ans de la disgrâce de Juda : (d) *Diem pro anno; diem, inquam, pro anno dedi tibi*. La guerre contre l'Égypte devoit commencer immédiatement après la prise d'Azot, & devoit durer trois ans entiers, pendant lesquels on devoit voir l'Égypte, & l'Éthiopie livrées en proie aux armées Assyriennes. L'Éthiopie, dont il parle ici, est le pays de *Chus*, qui s'étendoit vers l'extrémité de la Mer Rouge, & jusques dans la basse Égypte. Les prophéties du Chap. xviii. sont toutes contre ce pays; & Tharaca, qui s'avança pour combattre Sennachérib, étoit Roi de cette Éthiopie.

(a) כאשר הלך ערום ויחף שלוש שנים
אזת וסופת עני כצדק
(b) 70. Edit. Rom. Ut reges ægypti & æthiopiæ
sicut nudi in conspectu tuo
(c) Num. xiv. 34.
(d) Ezéch. iv. 6. Vide Sanā. & Cornel. hic.

reges Ægypti & Æthiopiæ
sicut nudi in conspectu tuo
(c) Num. xiv. 34.
(d) Ezéch. iv. 6. Vide Sanā. & Cornel. hic.

3. *Et timebunt, & confundentur ab Æthiopia spesua, & ab Ægypto gloria sua.*

6. *Et dices habitator insula hujus in die illa: Ecce hæc erat spes nostra ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos a facie Regis Assyriorum: & quomodo effugeræ poterimus nos?*

3. Et ils seront saisis de crainte, & ils rougiront d'avoir fondé leur espérance sur l'Éthiopie, & leur gloire sur l'Égypte.

6. Les habitans de cette île diront alors: C'étoit donc là notre espérance; voilà ceux dont nous implorions le secours pour nous délivrer de la violence du Roi des Assyriens: & comment pourrons-nous nous sauver nous-mêmes?

COMMENTAIRE.

¶ 4. MINABIT REX ASSYRIORUM CAPTIVITATEM ÆGYPTI, ET TRANSMIGRATIONEM ÆTHIOPIÆ NUDAM, &c. Le Roi des Assyriens emmènera hors de l'Égypte, & de l'Éthiopie une foule de captifs tout nus, sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché, &c. Assaraddon par lui-même, ou par ses Généraux, entra dans l'Égypte, & y fit un grand nombre de prisonniers de guerre, qu'on mena au-delà de l'Euphrate tout nus, comme des bêtes, pour y être vendus, ou faits esclaves. Cela n'est point aussi extraordinaire dans ces pays-là, & dans les mœurs d'alors, comme il l'est dans nos climats, & dans nos mœurs, de dépouiller nus les prisonniers de guerre, hommes, & femmes, & de les exposer ainsi à ceux qui les veulent acheter pour esclaves. On n'expose guères autrement en vente cette sorte de marchandise, encore aujourd'hui dans le Levant; & les esclaves autresfois marchent ordinairement tout nus. Les Prophètes parlant de la Captivité de Babylone, s'expriment d'une manière qui montre cet ancien usage. Isaïe (a) s'adressant aux femmes de Babylone: *Tolle molam, mole farinam, denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, &c.* Et Nahum (b) en parlant à Ninive: *Revelabo pudenda tua in facie tua, & ostendam gentibus nuditatem tuam, &c.*

¶ 5. ET CONFUNDENTUR AB ÆTHIOPIA SPESUA, ET AB ÆGYPTO GLORIA SUA. Et ils rougiront d'avoir fondé leur espérance sur l'Éthiopie, & leur gloire sur l'Égypte. Ou bien: ils seront frustrés du secours qu'ils attendoient de leurs voisins, des habitans de Chus, & de l'Égypte. On croit ordinairement que ceci regarde les Juifs. Mais comment leur appliquer ce qui suit: ¶ 6. Les habitans de cette île diront alors: C'étoit donc là notre espérance? &c. On fait que la Judée n'est rien moins qu'une île: Mais le Prophète a bien pû lui donner ce nom, à cause de ses crimes, qui la rendoient semblable aux peuples des îles les plus éloi-

(a) Isaï. III. 17. & XLVII. 24.

(b) Nahum. III. 5.

gnées, aux peuples les plus abandonnez de Dieu, en un mot, à des gens absolument étrangers à l'héritage du Seigneur; de même à peu près que les Juifs sont ailleurs appelez *race de Chanaan*, & Jérusalem, une *nouvelle Sodomé*. Et c'est le vrai sens de ce passage.



CHAPITRE XXI.

*Prophétie contre Babylone, contre le pays de Cédar,
& contre l'Arabie.*

†. 1. *O Nus deserti maris. Sicut tur-*
bines ab Africo veniant, de
deserto venis, de terra horribili.

†. 1. *P*rophétie contre le désert de la mer.
Je vois venir du désert, je vois venir
d'une terre affreuse, comme des tourbillons
du vent de midi.

COMMENTAIRE.

†. 1. *O NUS DESERTI MARIS.* *Prophétie contre le désert de la mer.* Tout le monde convient que ces prédictions sont contre Babylone. Cette ville est appelée, *le désert de la mer*, à cause de sa situation sur l'Euphrate, & à cause des lacs qui étoient dans son désert, ou dans sa campagne; ou plutôt, à cause de l'état où elle devoit un jour être réduite. Voyez ce qu'on a remarqué ci-devant sur le Chap. XIII. 21. Jérémie appuye cette opinion, lorsqu'il dit : (a) *Babylone a été inondée de sa mer; ses flots l'ont toute couverte.* Et un peu auparavant : (b) *Je dessècherai sa mer; je tarirai ses sources.* Mégasthène cité par Abydène, (c) assure que le lieu où Babylone fut bâtie, avoit autrefois été tout inondé; en sorte qu'on lui donnoit même le nom de mer. Isaïe appelle donc Babylone *le désert de la mer*, pour marquer qu'elle devoit être un jour réduite à l'état d'une terre déserte au milieu d'un lac; ou même, comme une ville toute abîmée dans les eaux. Enfin on peut traduire : *Prophétie contre la plaine de la mer*; (d) parce que Babylone étoit située dans une plaine, où il y avoit beaucoup d'eau.

Mais en quel temps vit-on l'accomplissement de cette prophétie? On l'explique pour l'ordinaire de la prise de Babylone par Cyrus; de même

(a) *Jerem.* LI. 42.

(b) *Ibid.* V. 36.

(c) *Abyden. apud Euseb. prag.* l. IX. c. 41.

(d) סוּבַר se prend pour une plaine, *Isai.*
LXIII. 13. *Jerem.* XIII. 24. *Thren.* IV. 19. v. 9.

2. *Visto dura nuntiata est mihi. Qui incredulus est, infideliter agit: & qui depopulator est, vastat. Ascende, Ælam, obside, Mede: omnem gemitum ejus cessare feci.*

2. Dieu m'a révélé une épouvantable prophétie; Le perfide continué d'agir dans sa perfidie; le ravageur continué à ravager Marche, Elam; Méde, assiége la ville: enfin Babylone ne fera plus soupirer les autres.

COMMENTAIRE.

que celle qu'on a vûe aux Chapitres XIII. & XIV. C'est le système que nous suivrons ici.

SICUT TURBINES AB AFRICO VENIUNT, DE DESERTO VENIT, DE TERRA HORRIBILI. *Je vois venir du désert, je vois venir d'une terre affreuse, comme des tourbillons du vent du midi.* L'Hébreu: (a) *Comme des tourbillons du midi, qui enveloppent du côté du désert, & qui viennent d'un pays formidable.* Des tourbillons qui enveloppent, & qui entraînent tout ce qu'ils rencontrent; qui viennent du midi, d'un pays affreux, & terrible; de la Médie, & de la Perse, qui étoient au midi de Babylone. C'étoit des pays affreux, & sauvages, comparez à celui de Babylone. Il compare à une tempête l'armée de Darius le Méde, conduite par ce Prince, & par Cyrus.

ÿ. 2. QUI INCREDULUS EST, INFIDELITER AGIT; ET QUI DEPOPULATOR EST, VASTAT. *Le perfide continué d'agir dans sa perfidie, & le ravageur continué à ravager.* Bathasar, ce Prince infidèle, continué dans les crimes, & dans ses violences; il sera mis à mort par Darius, & par Cyrus. L'Hébreu: (b) *Le prévaricateur est infidèle, & le destructeur détruit.* Ou, suivant saint Jérôme: *Vous qui frappez, frappez; & vous qui ravagez, ravagez.* Venez, Darius, la terreur du monde, exercez ma vengeance contre Babylone. C'est le Seigneur qui parle au Roi des Médes.

ASCENDE, ÆLAM; OBSIDE, MEDE. *Marche, Elam; Méde, assiege la ville.* Elam étoit la Perse, d'où venoit Cyrus; Darius étoit Méde. Venez, hâtez vous, accourez au siège de Babylone; le tems de sa chute, & de la punition de ses crimes est arrivé. Les Septante: (c) *Les Elumites, & les Ambassadeurs des Perses marchent contre moi.*

OMNEM GEMITUM EIUS CESSARE FECI. *Enfin Babylone ne fera plus soupirer les autres.* Ou bien: Je traiterai Babylone sans aucune miséricorde; je n'écouterai ni ses plaintes, ni ses soupirs. Ou: Je la réduirai en un état, où elle n'aura pas même la liberté de gémir à son aise: *Tantis malis opprimetur, ut ne gemitum quidem liberum habeat*, dit saint Jérôme.

(a) כסופות בנבב לחלוף סכרבר בא סארין נרמא

(b) הכנר נגר והשרד שוד

(c) Ἐλμῖται καὶ πρεσβυτεῖς τῶν Περσῶν, ἢ ἰπὶ ἰπποδωμάτων.

3. *Propterea repleti sunt lumbi mei dolore, angustia possedit me, sicut angustia parturientis: cor mihi cum audirem, conturbatus sum cum viderem.*

4. *Emarcuit cor meum, tenebra stupescerunt me: Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum.*

5. *Pone mensam, contemplare in specula comedentes, & bibentes: surgite, Principes, arripite clypeum.*

3. Mes entrailles sont saisies de douleur; je suis déchiré au-dedans de moi, comme une femme qui est en travail: ce que j'entens m'effraye, & ce que je voi m'épouvante.

4. Mon cœur est tombé dans la défaillance; mon esprit est rempli d'effroi, & de ténèbres: cette Babylone, qui étoit mes délices, me devient un sujet d'étonnement.

5. Couvrez la table, contemplez d'une guérite ceux qui mangent, & qui boivent: levez-vous, Princes, prenez le bouclier,

COMMENTAIRE.

Les Septante: (a) *Je vais à présent gémir, & me consoler.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu: (b) *Je ferai venir contre Babylone des peuples qui ne seront point attendris de leur malheur, qui les traiteront sans quartier.*

Ψ. 3. PROPTEREA REPLETI SUNT LUMBI MEI DOLORE, *Mes entrailles sont saisies de douleur*, à la vûe des maux qui sont préparez à Babylone. Il fait allusion aux douleurs d'une femme dans l'enfantement. Voyez Nahum 11. 10. Jérém. xxx. 6. Le Prophète dans tout ce Chapitre paroît tout emû de compassion pour Babylone. Dans le tems qu'il parloit, cette ville étoit amie, & alliée d'Ezéchias. Elle n'avoit point encore en ce tems-là opprimé les Hébreux. Ce ne fut que depuis Nabuchodonosor qu'elle se rendit redoutable. Mais Isâie prédit tout à la fois les crimes de Babylone, & le châtement qui les suivra.

Ψ. 4. BABYLON, DILECTA MEA, POSITA EST MIHI IN MIRACULUM. *Babylone, qui étoit mes délices, m'est devenu un sujet d'étonnement*, ou de terreur. L'Hébreu: (c) *Il m'a rendu l'aurore de mon désir un sujet de frayeur.* Saint Jérôme a mis le nom de *Babylone*, au lieu de l'aurore, ou des ténèbres, comme traduisent Aquila, & Théodotion. Cette ville, que je regardois comme une aurore pleine de charmes, & de beauté, m'a causé de cruelles appréhensions, entendant les menaces du Seigneur contre elle, & voyant les préparatifs destinez à la perdre. Les Septante: (d) *Mon ame m'a pressé de frayeur.* Il vaut mieux entendre ainsi le Texte Hébreu, en le joignant à ce qui précède: *Mon cœur a été dans l'abattement; les ténèbres m'ont causé des frayeurs mortelles, & l'aurore, où je croyois jouir d'un plus doux repos, & que je souhaitois si ardemment, m'est devenu un sujet de trouble.* Il se représente dans l'état d'un homme

(a) מִן עַתָּה וְעַתָּה, מִן מַעֲרָאֵת וְעַתָּה יִנְחָמֵנִי.

(b) כָּל אֲנָחָת הַשְּׁבִיטִי

(c) אִם נִשְׁפָּח חֲשֵׁקִי עָלַי לִי לְחָרָה

Les Septante ont לִי מִן הַבֹּרֶךְ מִן הַשְּׁבִיטִי. Mon ame,

(d) מִן הַשְּׁבִיטִי מִן הַשְּׁבִיטִי מִן הַשְּׁבִיטִי.

6. *Hæc enim dixit mihi Dominus: Vade, & pone speculatorem: & quodcumque viderit annuntiet.*

7. *Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, & ascensorem cameli: & contemplatus est diligenter multo intuitu.*

6. Car voici ce que le Seigneur m'a dit: Allez, posez une sentinelle, & qu'elle vous dise tout ce qu'elle verra.

7. Et la sentinelle vit un chariot monté par deux cavaliers; un homme monté sur un âne, & un autre sur un chameau: & il s'appliqua avec grande attention à considérer ce qu'il voyoit.

COMMENTAIRE.

occupé d'un objet triste, & affligeant, & qui ne trouve aucun repos, ni jour, ni nuit. Comparez Job VII. 4.

¶ 5. PONE MENSAM, CONTEMPLARE IN SPECULA COMEDENTES, ET BIBENTES: SURGITE, PRINCIPES, ARRIPITE CLYPEUM. *Couvrez la table, contemplez d'une guérite ceux qui mangent, & qui boivent: levez-vous, Princes, prenez le bouclier.* Il faut reprendre le sens au ¶. 2. que le Prophète a interrompu, pour exprimer sa vive douleur: *Marche, Elam; Méde, viens assiéger:* Mettez-vous à table, & mangez, troupes destinées à forcer Babylone; bûvez, mangez; postez vos sentinelles: levez-vous, Princes, & prenez vos boucliers; il est tems de partir. Isaïe parle à ces nations, comme si elles étoient sous yeux; il leur dit de manger, comme devant faire un grand voyage; il leur dit de prendre leurs boucliers, & leurs armes; à la lettre, (a) *d'oindre leurs boucliers.* On les frottoit d'huile, soit qu'ils fussent de bois, couverts de cuir, ou d'acier, ou d'airain. L'huile les rendoit luisans, & empêchoit que l'eau ne s'y attachât, & qu'ils ne contractassent si aisément la rouille: (b)

*Pars lavas clypeos, & lucida spicula sergens
Arvinâ pingui.*

Autrement, il fait allusion à ce qui se passa à la prise de Babylone. Tout le monde étoit dans la joye; Balthasar étoit à table. On envoye cependant pour découvrir l'ennemi. Lorsqu'on le vit entré, on donne les ordres pour courre aux armes: *Surgite, Principes, &c.* Mais il étoit trop tard; Babylone étoit prise.

¶ 6. VADE, ET PONE SPECULATOREM, ET QUODCUMQUE VIDERIT ANNUNTIET. *Allez, posez une sentinelle, & qu'elle vous dise tout ce qu'elle verra.* Tout ceci se passa en esprit. Le Seigneur dit à Isaïe de placer une sentinelle sur une éminence, & de demander à cette sentinelle ce qu'elle voit. Il plaça donc une sentinelle, & elle lui cria qu'elle voyoit un chariot monté par deux cavaliers, &c.

(a) סגן שומר

(b) Virgil. *Æneid.* VII.

8. Et clamavit leo : Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem, & super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus.

8. Alors, il cria *com. m.* un lion : Je fais sentinelle pour le Seigneur, & j'y demeure pendant tout le jour : je fais ma garde, & j'y passe les nuits entières.

COMMENTAIRE.

ÿ. 7. VIDIT CURRUM DUORUM EQUITUM; ASCENSOREM ASINI, ET ASCENSOREM CAMELI. La sentinelle vis un chariot monté par deux cavaliers; un homme monté sur un asne, & un autre monté sur un chameau. Je voudrois traduire l'Hébreu : (a) Il vit un chariot conduit par deux cavaliers, ou par deux montures; par un asne, & par un chameau. La sentinelle postée par Isâie, ou plutôt, ceux que Balthasar envoya pour reconnoître l'ennemi, rapportèrent qu'ils voyoient venir contre Babylone un chariot traîné par un asne, & par un chameau. Aussi-tôt que les sentinelles eurent fait leur rapport, & eurent dit que les chariots étoient arrivez, l'homme déclara à Isâie que c'en étoit fait, que Babylone étoit tombée. ÿ. 9. Les Septante, (b) & l'Auteur de la Vulgate ont lû dans l'Hébreu : Un homme qui monte un asne, & un homme qui monte un chameau. Ce qui fait un meilleur sens qu'un chariot d'asne, & un chariot de chameau; car le chameau n'est point un animal propre à mettre à un chariot. Mais plusieurs peuples le montoient, & s'en servoient à la guerre, (c) comme les Baâtiens, les Arabes, &c. Les Interprètes croyent que l'homme monté sur l'asne, désignoit Cyrus, qu'un ancien oracle avoit désigné sous le nom de mulet, (d) parce qu'il étoit fils d'une mere de Médie, & d'un pere Perse. Celui qui montoit le chameau, désignoit Darius le Méde, ou Cyaxarés. Ce chariot est visiblement le même qui est marqué au ÿ. 9.

ÿ. 8. ET CLAMAVIT LEO: SUPER SPECULAM DOMINI EGO SUM. Alors il cria comme un lion: Je suis sentinelle pour le Seigneur. D'autres traduisent: Il cria: Voilà un lion. Je vois venir un homme plus fier qu'un lion. Ce lion est Cyrus. Les Hébreux tiennent que ce lion est Habacuc, désigné par Isâie sous ce nom énigmatique, dont les lettres produisent la même somme, que celle du nom d'Habacuc. Et en effet on trouve dans Habacuc (e) les mêmes termes qu'on lit ici. Mais tous les Prophètes ne font-ils pas les sentinelles du Seigneur? (f) Et n'en peuvent-

(a) רכב צמד פרשים רכב חמור רכב נמל

(b) 70. Ἀνθρώπου ὄνου, κ. ἀνθρώπου καμηλοῦ. Ils ont lû Réchab, au lieu de Réchéb.

(c) Plin. lib. 8. c. 18.

(d) Oraculum Crafo datum, apud Heradet. lib. 1. c. 53. & 93. Ἄλλ' ἴσως ἕπιτοῦ βασιλεὺς Μήδων γλυττοῦ. Et Nabuchodonosor Jam jam moritu-

rus dixit: veniet Perses mulus, vestris Damoni-bus ut commistionibus usurus, & servitutum inducet. Megasthenes apud Euseb. præpar. lib. 9. c. ult.

(e) Habacuc. II. 1.

(f) Isas XXI. II. LVI. 10. Jerem. VI. 17. Ezech. III. 17. XXXIII. 2. Osee IX. 8.

9. Ecce iste venit ascensor vir bige equinum : & respondit , & dixit : Cecidit , cecidit Baby'on , & omnia scriptilia Deorum ejus contrita sunt in terram.

10. Tritura mea , & filii areæ meæ , quæ audivi à Domino exercituum Deo Israël , annuntiaui vobis.

9. Le voici qui arrive , cet homme qui monte le chariot à deux chevaux ; il me répondit , & me dit : Babylone est tombée ; elle est tombée cette grande ville , & toutes les images de ses Dieux ont été brisées contre terre.

10. Vous qui êtes dans l'oppression , vous que je laisse briser comme la paille dans l'aire , je vous annonce ce que j'ai appris du Seigneur des armées , du Dieu d'Israël.

COMMENTAIRE.

ils pas dire autant qu'Habacuc ? Les Septante : (a) Appellez Urias , pour être la sentinelle du Seigneur. Prenez pour sentinelle , le même Urias que vous avez pris pour témoin de la prédiction de la naissance d'un fils qui vous devoit naître. (b) Théodotion au lieu d'arie , un lion , à lû ariel , le lion de Dieu. En faisant un léger changement à l'Hebreu , on pourroit traduire : (c) Celui qui voyoit , le voyant , la sentinelle cria : Je suis sentinelle pour le Seigneur , &c.

ÿ. 9. ECCE ISTE VENIT ASCENSOR BIGÆ. Le voici qui arrive , cet homme qui monte le chariot à deux chevaux ; ou plutôt , le chariot traîné par un âne , & un chamæau ; ÿ. 7. Je lui demandai : Quelle nouvelle ? & il me dit : Babylone est tombée , elle est tombée Babylone. C'en est fait. L'ennemi est arrivé devant la ville. Cyaxarés , & Cyrus viennent fondre sur elle. Tout ceci se passa en songe , comme on l'a déjà dit ; car la prise de Babylone n'arriva que long-tems après ces prédictions.

ÿ. 10. TRITURA MEA , ET FILII AREÆ MEÆ , QUÆ AU-DIVI A DOMINO , ANNUNTIAVI VOBIS. Vous qui êtes dans l'oppression ; vous que je laisse briser comme la paille dans l'aire , je vous annonce ce que j'ai appris du Seigneur. C'est Isaïe qui parle ou aux Juifs , ou plutôt : aux B. byloniens. L'Hebreu à la lettre : (d) Ma trituration ; enfans de mon aire ; ou , ma moisson , qui êtes dans l'aire , prête à être foulée aux pieds , & triturée ; Babylone , sur qui la colère du Seigneur est prête d'éclater , je vous avertis de vôre malheur prochain ; songez à fléchir le souverain Juge. C'est la conclusion toute naturelle de sa prophétie contre une ville , qui étoit alliée des Juifs dans le tems qu'il la prononça. On fait que Mérodac Baladan , Roi de Babylone , étoit ami d'Ezéchias ; (e) & il y a toute forte d'apparence que ce Prince entretenoit cette bonne in-

(a) *Εἰς κάλιον ὄχητος ἰσ τὴν ἐκ δύο ἵππων*

(b) *Isai. v. 31. 2. Adhibus mihi testes sanctes , Ariam Sacerdotem , & Zachariam filium Barabchia.*

(c) *יִקְרָא אֲרִיָּה (Je lis תַּרְאָה) עַל סַעֲפָה*
אֲרִיָּה אֲנִי

(d) *כִּדְשָׁתִי וּבְנֵי כִרְנֵי*

(e) *4. Reg. 20. 12. Isai. XXXIX. 1. & sequ.*

11. *Onus Duma. Ad me clamat ex Seir: Custos, quid de nocte? Custos, quid de nocte?*

11. Prophétie contre Duma. *J'entens qu'on crie à moi de Séir : Sentinelle, qu'avez-vous vû cette nuit? Sentinelle, qu'avez-vous vû cette nuit?*

COMMENTAIRE.

selligence pendant tout son regne. Assaraddon Roi d'Assyrie, s'étant rendu maître de Babylone, les choses changèrent de face, par rapport aux Juifs. Manassé, fils, & successeur d'Ezéchias, fut pris par les gens d'Assaraddon, & conduit enchaîné à Babylone. (a) Depuis ce tems, Babylone ne cessa de remplir la mesure de ses iniquitez, & de persécuter les Hébreux.

ψ. 11. *ONUS DUMA. Prophétie contre Duma.* Duma est une ville d'Idumée, à vingt mille d'Eleuthéropolis, au-delà de laquelle sont les monts de Séir, dit saint Jérôme. Les malheurs qu'Isaïe prédit à ce pays, lui arrivèrent précisément un an après cette prophétie, c'est-à-dire, la dix-neuvième année d'Ezéchias, Roi de Juda. Voyez *Isai. xx. 1.* Ce fut apparemment Assaraddon, ou ses Généraux qui désolèrent l'Idumée, ainsi qu'il est marqué ci-après au ψ. 16.

AD ME CLAMAT DE SEIR: CUSTOS, QUID DE NOCTE? *J'entens qu'on crie à moi de Séir: Sentinelle, qu'avez-vous vû cette nuit?* Isaïe se représente comme une sentinelle établie du Seigneur, pour voir de loin les mouvemens des ennemis, & pour en donner avis aux peuples. Les Iduméens lui demandent ce qu'il a vû la nuit; il répond: *Fenis mane, & nox, &c.* Le matin est venu, & au lieu du jour que nous attendions, voilà une sombre nuit qui va nous envelopper. Je vois un brouillard obscur, pareil à une nuit ténébreuse. Dans le stîle des Prophètes, la nuit, le brouillard, l'obscurité marquent toujours les plus affreuses calamitez. La sentinelle ajoute: *Si queritis, querite; convertimini, & videte.* Si vous en doutez, levez-vous, regardez-y; tournez-vous de ce côté là, & vous la verrez. Elle est si près de vous, qu'elle vous touche en quelque sorte. Dans un an elle paroîtra.

Les Septante: (b) *Parole contre l'Idumée. Il crie vers moi du mont de Séir: Gardez les barrières, (ou les forteresses.) Je les garde nuit, & jour; le matin, & la nuit. Si vous cherchez, cherchez, & demeurez auprès de moi.* Quelques-uns traduisent ainsi l'Hébreu: (c) *On me crie du mont de Séir: Sentinelle, qu'avez-vous vû depuis la nuit? La sentinelle répond: Le matin est venu, & la nuit aussi. J'ai fait sentinelle la nuit, & le jour. Si vous von-*

(a) 2. Par. XXXIII. 12

(b) Τὸ ἴδιον ἔστι τὸ Ἰουδαϊκόν. *Nege Sep nâlat wa-
vâ Sep. Φυλάττει τὰ ἰσχυρὰ, φυλάττει τὴ νύκτι*

(c) וְיָשָׁב.

(c) אָלַי קָרָא מַשְׁעִיר שְׂמֵר מִן מְלִילָה. אָמַר... שְׂמֵר אַתָּה בֶּקֶר וּגְבַח לַיְלָה

12. Dixit custos : Venit mane & , nox :
si quaeritis , quaerite : convertimini , ve-
nite.

13. Onus in Arabia. In saltu ad ves-
peram dormietis , in semitis Dedanim.

14. Occurrentes sitiens ferre aquam ,
qui habitatis terram Austri , cum pani-
bus occurrissit fugiens.

15. A facie enim gladium fugerunt , à
facie gladii imminens , à facie arcus ex-
tensis , à facie gravis praelii.

11. La sentinelle répondit : Le point du jour
est venu , & la nuit va suivre : si vous cher-
chez , cherchez avec soin : convertissez-vous ,
& venez.

13. Prophétie contre l'Arabie. Vous dor-
mirez au soir dans le bois , dans les sentiers
de Dédanim.

14. Vous qui habitez la terre du midi , ve-
nez au-devant d'eux , & portez-leur de l'eau
pour étancher leur soif : venez au-devant de
vos freres qui fuient , & portez-leur du pain.

15. Car ils fuyent de devant les épées tirées ,
devant l'épée qui les alloit percer , devant
l'arc tout prêt à tirer , & devant une sanglan-
te mêlée.

COMMENTAIRE.

lex. savoir ce qu'il y a , venez-y vous-même. Autrement : La sentinelle a ré-
pondu : L'ennemi sera ici le matin , quoiqu'il soit encore nuit. Ou bien : L'en-
nemi viendra le matin , & peut-être même avant la fin de la nuit. Si vous en
doutez , venez ici , & vous le verrez qui s'avance. Les Juifs (a) ont ac-
coutumé sous le nom d'Idumée , d'entendre Rome , & d'expliquer des
Romains tout ce qui est dit des Iduméens. C'est un travers d'esprit dont
ils ne veulent point revenir , tant la prévention a de force sur eux.

ÿ. 13. ONUS IN ARABIA. Prophétie contre l'Arabie. L'Édition Ro-
maine des Septante ne lit pas ces paroles. Théman , & Dédan , dont il est
parlé dans les versets suivans , sont aussi de l'Idumée. (b) Le mot Arab ,
qui signifie le soir , & qui se trouve dans ce même verset , (c) auroit bien
pû faire ajouter dans l'Hébreu ces termes : Prophétie contre l'Arabie ; con-
tre Arab , le soir.

IN SALTU AD VESPERAM DORMIETIS , IN SEMITIS
DEDANIM. Vous dormirez au soir dans le bois , dans les sentiers de Deda-
nim. En le joignant à ce qui précède , on peut l'entendre ainsi : Le matin
est venu , & voilà la nuit ; nous attendions la paix , & voici le trouble.
Iduméens , sauvez-vous durant la nuit , & retirez-vous dans la forêt ,
du côté de Dedan. Vous trouverez là un asile assuré. Ces peuples , vos voi-
sins , & vos amis , vous recevront.

ÿ. 14. OCCURRENTES SITIENTI FERRE AQUAM , QUI
HABITATIS TERRAM AUSTRALI. Vous qui habitez la terre du mi-

(a) Vide apud Ieron. hic. & Sanct. hic. &
Rabb. in Abdiam.

(b) Vide Genes. xxxvi. 11. Jerem. xxv. 23.

(c) משה בשר בערב תלינו ארוחת
כדנני

16. *Quoniam hec dicit Dominus ad me : Añunc in uno anno, quasi in anno mercenarii, & auferetur omnis gloria Cedar.*

17. *Et reliquia numeru sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur : Dominus enim Deus Israël locutus est.*

16. Voici encore ce que le Seigneur m'a dit : Je ne donne plus qu'une année à Cédar, comme on marque une année précise à un mercenaire, & après cela, toute la gloire sera détruite.

17. Et ceux même des plus forts archers de Cédar qui resteront, seront en petit nombre ; car le Seigneur, le Dieu d'Israël a parlé.

COMMENTAIRE.

di, venez au-devant d'eux, portez-leur de l'eau pour éteindre leur soif. Peuples de Dedan, habitans de la région méridionale de l'Idumée, accourez au-devant de vos freres, apportez des rafraichissemens à ces peuples fatiguez, & poursuivis de l'ennemi. C'est ici à peu près la même chose qu'on a vû ci-devant dans la prophétie contre Moab, Chap. xvi. 3.

Dans des pays extraordinairement chauds, où les eaux sont très-rares, & où l'on ne trouve que très-peu de villes, d'où l'on puisse tirer ses provisions, c'est rendre un très-grand service aux voyageurs, de leur porter de l'eau, & des rafraichissemens. Le Seigneur punit d'une manière très-sévère les Ammonites, & les Moabites, pour n'être pas venus au-devant des Israélites pendant leur voyage du désert, & pour ne leur avoir pas apporté du pain, & de l'eau : (a) *Quia noluerunt vobis occurrere cum pane, & aqua in via, quando egressi estis de Egypto.* Leur refuser ce secours, quand on est informé de leur marche, & de leur besoin, c'est leur refuser des choses sans lesquelles ils ne peuvent moralement éviter la mort ; c'est concourir à leur perte.

ÿ. 16. *ADHUC IN UNO ANNO, QUASI IN ANNO MERCENARII, ET AUFERETUR OMNIS GLORIA CEDAR.* Je ne donne plus qu'une année à Cédar, comme on marque une année précise à un mercenaire ; & après cela toute sa gloire sera détruite. On a déjà vû ci-devant (b) l'année du mercenaire, pour un tems fixe, précis, déterminé. Cédar est un pays de l'Arabie Pétrée, au midi des Nabathéens, & par conséquent fort voisin de l'Idumée. (c) Les Cédréens, ou Cédaréniens, faisoient une partie des Sarazins. Leur pays étoit inculte ; mais il nourrissoit beaucoup de troupeaux. (d) Ces peuples habitoient sous des tentes, & toutes leurs richesses consistoient en bétail. (e) Le Prophète prédit ici que leur gloire périra dans un an précis. Ils furent apparemment attaquez

(a) D. ut. xxiii. 2. 3. 4.

(b) Isai. xvi. 14.

(c) Plin. lib. 5. c. 11.

(d) Jeron. in Isai. lx. 7. Cedar Regio est Sacerdotum, qui in scripturâ vocantur Ismaelita.

(e) Nabejath unus est filiorum Ismaël ; ex quorum nominibus solitudo appellatur, qua sphyngum inopi, plena est perorum.

(e) Psal. cxx. 5. Isai. lx. 7.

dans le même tems que les Iduméens, & les troupes d'Assaradon enlevèrent leurs troupeaux, & pillèrent leurs tentes, & leur tuèrent tout ce qu'ils avoient de meilleurs archers; en sorte que ce qui en resta, étoit fort peu de chose. *ψ. 17.* Ainsi périt la gloire de Cédar. Jérémie (*a*) les menace encore d'un autre malheur; mais il n'arriva que long-tems après, sous Nabuchodonosor.



CHAPITRE XXII.

Prophétie contre Jérusalem. Sobna destitué de son employ, & mené dans une terre étrangère; & Eliacim mis en sa place.

ψ. 1. *O Nus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est quia ascendisti, & tu omnis in tella?* | *ψ. 1.* **P**rophétie contre la vallée de vision. D'où vient que tu montes aussi toi-même ainsi en foule sur les toits;

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **O**NUS VALLIS VISIONIS. *Prophétie contre la vallée de vision.* On convient que c'est contre Jérusalem que cette prophétie est prononcée. Les Septante (*b*) ont même lu: *Vision contre la vallée de Sion.* Ce qu'on ne peut entendre que par antiphrase, ou par ironie; car tout le monde sait que Sion étoit une montagne, sur laquelle David bâtit la ville, à laquelle il donna le nom de Cité de Sion. *La vallée de vision,* désigne donc ici la ville de Jérusalem, ou la montagne de Sion, & la hauteur sur laquelle le Temple étoit bâti. Elle marque le mont de Moriah, ou *la montagne de vision,* ainsi qu'elle fut appellée depuis le tems d'Abraham, qui y conduisit son fils Isaac, pour y être immolé. (*c*) Les Prophètes donnent souvent des noms figurez aux choses dont ils parlent. Ainsi Babylone est appellée (*d*) *le désert de la mer;* non pas qu'elle fût dans un lieu désert, ou sur la mer: mais parce qu'elle devoit un jour être réduite en un désert, & couverte des eaux de l'Euphrate, qui forment aux environs de grands lacs. Jérémie (*e*) appelle la même Babylone, *une montagne pestilentielle,* quoiqu'elle fût bâtie dans une plaine.

(a) Jerem. XLIX. 28.

(b) 70. Edit. Rom. Τὸ ἴσον τῆς ἐπέκεινται τῆς Σιών.

(c) Genes. XXII. 14. *Appellavit Nomen loci illius, Dominus videt; unde usque hodie dicitur:*

In monte Dominus videt.

(d) Isai. XXI. 1. *Onus deserti maris, Et Jerem.*

LI. 36. *Desertum factum mare ejus.*

(e) Jerem. LI. 25.

La prophétie que nous allons examiner, eut son accomplissement, selon la plupart des Interprètes, (a) sous Nabuchodonosor, lorsque Jérusalem fut prise, & le Temple brûlé par les Caldéens. Mais alors *Elam* n'étoit pas dans l'arnee des Caldéens, comme il y est ici *ÿ. 6.* Voyez *Jérem. XLIX. 34.* Le Rabbin qui monroit l'Hébreu à saint Jérôme, prétendoit que ceci regardoit le tems de Sennachérib. (b) Mais comment y appliquer ce qui est dit ici, que la ville a été prise, & que l'ennemi y est entré? L'écriture (c) ne dit-elle pas expressement que Sennachérib n'entrera pas dans Jérusalem, qu'il ne lancera pas une fleche contre elle, qu'il ne levera pas le bouclier, & ne dressera point ses machines, & ses terrasses contre ses murs? Notre Rabbin répliquoit que ce Prince ne s'étoit rendu maître que d'une partie de la ville, qui lui avoit été livrée par Sobna, & que la montagne de Sion, & le Temple avoient été garantis; à peu près de même que le Capitole, lorsque les Gaulois se saisirent de la ville de Rome: Que c'étoit pour punir Sobna de sa perfidie, que le Prophète lui denonçoit les malheurs, qu'on verra ci-après aux versets 15. 16. 17. & suiv. Et sur le Chap. xxxvi. d'Isaïe, S. Jérôme dit expressement que Sobna Secrétaire est différent de ce *Sobna*, Intendant du Temple, contre lequel Isaïe parle ici.

Eusebe de Cézaire l'expliquoit de la dernière ruine de Jérusalem par les Romains. Théodoros l'entend de même. Grotius croit que ceci arriva avant la guerre de Sennachérib contre Ezéchias, & avant que Sobna fût dépouillé de sa Dignité. Il croit que Sobna avoit conspiré de rendre la ville de Jérusalem à Salmanasar, dans le tems que ce Prince prit Samarie. Mais quelle preuve a-t'il de cette supposition? En voit-on le moindre vestige dans l'Écriture? Si Ezéchias l'eût trouvé coupable d'une telle trahison, se seroit-il contenté de lui ôter l'intendance du Palais, & l'auroit-il fait Secrétaire?

Nous aimons mieux le rapporter au tems de la prise de Manassé par les gens d'Assaradon. Le fait est bien marqué dans les Paralipomènes. (d) Les gens du Roi d'Assyrie le prirent comme il étoit caché dans des broffailles, l'enchainèrent, & le conduisirent à Babylone. L'hypothèse que nous proposons, revient fort bien au Texte de ce Chapitre. Quant à *Sobna*, nous croyons qu'après avoir exercé l'office de Secrétaire sous Ezéchias, (e) jusqu'après la guerre de Sennachérib, il fut établi grand-Maître de la Maison du Roi, en la place d'Eliacini. Il posséda encore cette dig-

(a) *Ieronym. Sanct. Cornel. alii.*

(b) *Vide Ieronym. hic. & Isaï. xxxvi.*

(c) *Isaï. xxvii. 33. Non intrabis civitatem hanc, & non mittet in eam sagittam, & non cecupabis eam clypeus, &c.*

(d) *2. Par. xxxiii. 11. Superinduxit eis Prin-*

cipes exercitus Regis Assyriorum, & captiverunt Manassen, & vinculum satenis atque compediibus duxerunt in Babylonem. Vide Hebr. אֶת מַנַּשֶׁה וְיָלְכֵהוּ אֶת אֲשֶׁר

כִּנְסָה בְּחַוְלֵי מַנַּשֶׁה (e) *4. Reg. xviii. 18. & Isaï. xxxvi. 4.*

2. *Clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans: interfecti tui, non interfecti gladio, nec mortui in bello.*

3. *Cuncti Principes tui fugerunt simul, duræque ligati sunt: omnes qui inventi sunt, vincili sunt pariter, procul fugerunt.*

2. Ville pleine de tumulte, ville pleine de peuple, ville triomphante ? Tes enfans qui sont tuez, ne sont point morts par l'épée ; ce n'est point la guerre qui les a fait périr.

3. Tes Princes tous ensemble ont pris la fuite, ils ont été chargés de rudes chaînes : tous ceux que l'ennemi a trouvez, ont été enchaînés ensemble, quoiqu'ils se fussent enfuï bien loin.

COMMENTAIRE.

nité sous le regne de Manassé : mais s'en étant rendu indigne par son orgueil, le Seigneur permit qu'il fût enmené captif en Babylone avec ce Prince, & qu'Eliacim fût rétabli dans sa première dignité. Ce système se soutient beaucoup mieux que celui qui veut que Sobna air d'abord été grand-Maître du Palais, & ensuite Secrétaire sous Ezéchias. Il ne paroît nullement que sous ce Prince Sobna ait eu aucune disgrâce pareille à ce que nous dit ici Isaïe, versets 15. 16. & suiv. On peut appliquer à cette prophétie ce qui est marqué au quatrième Livre des Rois, XXI, 10. 11. *Le Seigneur parla à ses Prophètes, en disant: Puisque Manassé Roi de Juda, a fait toutes ces abominations, qui excédent tous ce que les Amorrhéens avoient fait avant lui, & puisqu'il a fait pécher Juda par ses idolâtries; voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël: Je vais faire tomber sur Jérusalem, & sur Juda, des maux qui sont tels, que tous ceux qui les entendront, les oreilles leur en tinteront.*

QUIDNAM QUOQUE TIBI EST QUIA ASCENDISTI ET TU OMNIS IN TECTA? D'où vient que tu montes ainsi en foule sur les toits, pour y déplorer ton malheur, & pour y faire des lamentations ? Quelle disgrâce t'est donc arrivée, ô ville de Sion ? On fait que dans ce pays-là on alloit sur les plates-formes des maisons, pour y pleurer les morts, & les calamitez publiques ? (a)

ÿ. 2. INTERFECTI TUI NON INTERFECTI GLADIO. *Tes enfans qui sont tuez, ne sont pas morts par l'épée, &c.* Ce n'est point un deuil public pour une bataille perdue ; tes Princes, & tes citoyens, dont tu pleures le malheur, ne sont point morts à la guerre. Manassé, qui fut enchaîné, & conduit à Babylone, ne combattit pas contre les Généraux du Roi d'Assyrie ; il prit la fuite, & se cacha. Sobna, qui fut aussi mené à Babylone, (b) & qui y fut mis à mort, ne fit point, que l'on sache, de résistance à l'ennemi. Isaïe semble reprocher indirectement à ces Princes

(a) *Isai. xv. 3. & Jerem. XLVIII. 38. & |* (b) Ci après ÿ. 18.

4. Propterea dixi: Recedite a me, amarae nolite incumbere ut consolamini me super vastitate filia populus meo.

5. Dies enim interfelctionis, & conculationis, & fletuum, Domino Deo exercituum in valle visifionis; scrutans murum, & magnificus super montem.

6. Et Elam sumpsit pharetram, curvum hominis equitis, & parietem nudavit clypeus.

4. C'est pour quoi j'ai dit: Retirez-vous de moi, je répandrai des larmes amères: ne vous mettez point en peine de me consoler sur la ruine de mon peuple.

5. Car voici un jour de carnage, un jour où tout est foulé aux pieds, un jour de cris lamentables, que le Seigneur, le Dieu des armées envoie en la vallée de vision. Je vois l'ennemi qui perce la muraille, & qui paroît avec insolence sur la montagne sainte.

6. Elam prend déjà son carquois, il prépare ses chariots pour ses cavaliers, il détache ses boucliers des murailles.

COMMENTAIRE.

leur lâcheté, en s'étonnant que le peuple fasse un si grand deuil, quoiqu'il n'y eût point de bataille donnée, ni perduë.

ψ. 3. CUNCTI PRINCIPES TUI FUGERUNT SIMUL, DUREQUE LIGATI SUNT. *Tes Princes tous ensemble ont pris la fuite; ils ont été chargez de rudes chaînes.* Manasé, & ses Officiers se sont enfuis dans le désert. On prit ce Prince comme il étoit caché dans des hayes, & on le chargea de chaînes d'airain, pour le conduire à Babylone, (a) lui, & tous ceux qui furent arrêtés avec lui.

ψ. 4. PROPTEREA DIXI: RECEDITE A ME. *C'est pour quoi j'ai dit: Retirez-vous de moi.* Je suis inconsolable de la perte de mon Prince, & de la désolation de ma patrie. C'est Isâie qui exprime sa vive douleur. On ne fait s'il vécut jusques-là: mais il parle comme s'il étoit présent à une chose qu'il voyoit en esprit.

ψ. 5. SCRUTANS MURUM, ET MAGNICUS SUPER MONTEM. *Je vois l'ennemi qui perce la muraille, & qui paroît avec insolence sur la montagne sainte.* Les Assyriens s'apprent les murs de Jérusalem, & montent avec pompe, & avec insolence sur la montagne du Temple. L'Hebreu: (b) *Il perce le mur, & il crie sur la montagne.* Les Septante: (c) *Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, ils sont égarés sur les montagnes.*

ψ. 6. ET ELAM SUMPST PHARETRAM, ET CURVUM HOMINIS EQUITIS, ET PARIETEM NUDAVIT CLYPEUS. *Elam prend déjà son carquois, il prépare ses chariots pour ses cavaliers, il détache ses boucliers des murailles.* On pendoit autrefois les boucliers aux murailles, & aux tours des villes: (d) *Turris David, mille clypei pendens*

(a) 2. Par. xxxiii. 11. וילכדו את מנשה ואת כל בתי חורו כנחשתו ויוליכוהו בכל מקורו קר ששע על החר (b)

(c) Αὐτὸ μικρὸν ἕως μεγάλης πλῆθους ἐπιτά τῆς γῆς. (d) Cant. iv. 4.

7. *Es erunt electæ valles tua plena quadrigarum, & equites ponent sedes suas in porta.*

8. *Et revelabitur operimentum Juda, & videbitis in die illa armamentarium hominis saluti.*

7. Tes plus belles vallées seront couvertes de chariots de guerre, & la cavalerie s'ira d'abord camper à tes portes.

8. L'abri de Juda sera découvert, & vous visiterez alors l'arsenal du palais, & de la forêt.

COMMENTAIRE.

ex ea. Les Elamites étoient sujets du Roi d'Assyrie. Nous les avons déjà vus avec les Médes au liège de Babylone. (a) On peut traduire l'Hébreu : (b) *Elam a pris son carquois ; l'homme qui monte le chariot, a disposé ses chevaux ; celui de Kir a développé son bouclier.* Elam est connu ; celui qui monte le chariot, est le combattant armé de toutes pièces, monté sur un chariot de guerre, conduit par deux chevaux. Kir, est un pays de Médie, arrosé du fleuve Cyrus, sur le bord de la Mer Caspie. Il est fait mention de ces peuples dans plus d'un endroit de l'Écriture, (c) & chez les Profanes. (d) Ils étoient soumis aux Rois d'Assyrie, puisque Téglatphalassar transporta dans ce pays les habitans de Damas. (e)

¶ 7. ERUNT ELECTÆ VALLES TUÆ PLENÆ QUADRIGÆ IS. *Tes belles vallées seront couvertes de chariots de guerre.* L'armée du Roi d'Assyrie, & de Babylone viendra assiéger Jérusalem.

¶ 8. REVELABITUR OPERIMENTUM JUDÆ. *L'abri de Juda sera alors découvert.* L'Hébreu : (f) *Le musac de Juda sera découvert.* Ce terme *musac* signifie proprement un voile qu'on tend à l'entrée d'une porte, pour la fermer. (g) Nous croyons qu'en cet endroit il marque quelques abris, comme une halle à l'entrée de la ville, où le peuple s'assembloit, & où il se mettoit à couvert des grandes ardeurs du soleil. Comme l'ennemi auroit pu profiter de cet endroit, on le démolit, & on le découvrit, dès qu'on vit l'armée arriver. Dans une occasion à peu près pareille, Achaz Roi de Juda, ayeul de Manassé, craignant que Téglatphalassar Roi d'Assyrie, ne vint assiéger Jérusalem, (h) démolit le *musac du Sabbat*, qu'il avoit bâti dans le Temple. C'étoit, comme nous croyons, une galerie, ou un appartement couvert, joignant la porte du Temple, où le peuple demouroit à couvert les jours de fêtes, & d'assemblées dans le Temple.

ET VIDEBITIS IN ILLA DIE ARMAMENTARIUM DO-

(a) *Isai.* XXI. 2. *Assyrie, Elam ; obside, Mede.*

(b) ועילם נשם שרמם נרכב אדם פרשים וקיר ערה סן

(c) 4. *Reg.* XVI. 9. *Transiit habitatores ejus (Damasci) Cyrenem.* Heb. קיר *Amos* I. 5. IX. 7.

(d) *Vide Cellar. l. 3. c. 18. Geograph. antiq.* 474.

(e) 4. *Reg.* XVI. 9.

(f) ונל את ססך יהודה

(g) *Vide Exod.* XXV. 36. 37. XXVII. 16. XXXV. 5. II. XL. 12.

(h) 4. *Reg.* XVI. 18.

9. *Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicata sunt: & congregastis aquas piscine inferioris.*

10. *Et domos Jerusalem numerastis, & destruxistis domos ad muniendum murum.*

9. Vous remarquerez le grand nombre des brèches de la ville de David, & vous amasserez les eaux de la piscine d'en bas.

10. Vous ferez le dénombrement des maisons de Jérusalem, & vous en détruirez quelques-unes pour fortifier la muraille.

COMMENTAIRE.

MUS SALTUS. Vous visiterez alors l'arsenal du Palais de la forêt; l'arsenal que Salomon bâtit dans son Palais surnommé de la forêt du Liban, (a) ou simplement, la Maison du Liban, où il mit de toutes sortes d'armes. Ezéchias, pere de Manassé, avoit aussi fait provision de bonnes armes, pour s'en servir dans l'occasion. (b) Lorsqu'on vit l'armée Assyrienne aux portes de Jérusalem, on ouvrit cet arsenal, on le visita, on en distribua les armes à la bourgeoisie.

ψ. 9. **SCISSURAS CIVITATIS DAVID VIDEBITIS.** Vous remarquerez les grandes brèches de la ville de David, à quoi vous ne pensiez pas auparavant, & que vous aviez négligé de réparer, par une trop grande confiance en vos forces, ou par une sécurité mal entenduë.

CONGREGASTIS AQUAS PISCINÆ INFERIORIS. Vous ramasserez les eaux de la piscine d'en bas. Il est parlé dans l'Écriture (c) d'une piscine supérieure, qui étoit dans le chemin du champ du foulon, & par conséquent à l'orient de la ville, & près la fontaine de Siloë, puisque cette fontaine couloit dans le champ du foulon. Il y a donc assez d'apparence que la piscine inférieure, est celle de la fontaine de Gihon, au couchant, & au côté opposé de la ville. Ezéchias avoit fait creuser le roc, (d) pour faire entrer dans la ville les eaux de cette fontaine de Gihon; (e) & Manassé son fils, fit fermer de murailles l'endroit où étoit la source de cette fontaine, (f) & en fit une nouvelle ville, que l'on nomma la seconde. (g)

ψ. 10. **DOMOS JERUSALEM NUMERASTIS, ET DESTRUXISTIS DOMOS, AD MUNIENDUM MURUM.** Vous ferez le dénombrement des maisons de Jérusalem, & vous en détruirez quelques unes, pour fortifier la muraille, ou pour la réparer. Comme on ne pouvoit sortir au dehors, à cause que les ennemis étoient les maîtres de la campagne, il fallut chercher dans la ville même des matériaux, pour réparer les brèches de la muraille. On fit donc le dénombrement du peuple, & ensuite

(a) 3. Reg. VII.

(b) 2. Par. XXXII. 27. *Thesaurus sibi plurimos congregavit argenti & auri, & armorum universi generis.*

(c) 4. Reg. XVIIII. 17. & Isai. XXXVI. 2.

(d) Eccli. XLVIII. 19. & 4. Reg. XX. 20. & 2. Par. XX. 11. 4.

(e) 2. Par. XXXII. 30.

(f) 2. Par. XXXIII. 14.

(g) 4. Reg. XXII. 29. & 2. Par. XXXIV. 32.

11. *Et lacum fecistis inter duos muros ad aquam piscinæ veteris ; & non suspexistis ad eum , qui fecerat eam , & operatorem ejus de longè non vidistis.*

12. *Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum , & ad platum , ad calvitium , & ad cinerulum facti.*

13. *Et ecce gaudium , & lætitia ; occidete vitulos , & jugulare arietes , comedere carnes , & bibere vinum. Comedamus , & bibemus ; cras enim moriemur.*

11. Vous ferez encore un réservoir d'eau entre les deux murs , auprès de la piscine ancienne : & vous ne levez point les yeux vers celui qui l'a faite , & vous ne regarderez pas même de loin , celui qui en est le fondateur.

12. Alors le Seigneur , le Dieu des armées , vous invitera à avoir recours aux larmes , & aux soupirs , à raser vos cheveux , & à vous revêtir de sacs :

13. Et au lieu de cela , vous ne penserez qu'à vous réjouir , & vous divertirez : à tuer des veaux , & égorger des moutons , à manger de la chair , & boire du vin. Mangeons , & buvons , dites-vous ; nous mourrons demain.

COMMENTAIRE.

des maisons ; & le nombre d'édifices qu'on jugea n'être pas absolument nécessaires pour le logement du peuple , on les démolit , pour se servir des pierres , & du bois dont elles étoient bâties , afin de rebâtir les murailles de la ville.

ÿ. 11. **ET LACUM FECISTIS INTER DUOS MUROS , AD AQUAM PISCINÆ VETERIS ; ET NON SUSPEXISTIS AD EUM QUI FECERAT EAM.** Vous ferez un réservoir d'eau entre les deux murs , auprès de la piscine ancienne ; & vous ne levez point les yeux vers celui qui l'a faite. Manassé fit , comme on l'a vû au ÿ. 9. la piscine inférieure , qu'il enferma dans la seconde ville , entre les deux murs , entre le mur ancien de Jérusalem , & le nouveau mur , qu'il avoit fait faire , auprès de la piscine ancienne , qu'Ezéchias son pere avoit faite lors de l'arrivée de Sennachérib. Mais ni Manassé , ni les siens ne levèrent point les yeux sur Ezéchias , ce Prince si pieux , qui avoit fait cette piscine avec tant de travail ; ils ne songèrent point à recourir à Dieu dans cette occasion , ni à imiter l'exemple de ce religieux Prince. Aussi le succès de ces deux guerres fut bien différent. Ezéchias fut délivré d'une manière toute miraculeuse , & la réputation de sa sagesse , & de sa piété tint tous les Princes voisins , même ses ennemis , dans le respect , & dans la crainte ; au lieu que Manassé fut pris , & livré à ses ennemis.

ÿ. 12. **VOCAVIT DOMINUS AD FLETUM. . . (ÿ. 13.) ET ECCE GAUDIUM , ET LÆTITIA.** Le Seigneur vous invitera à avoir recours aux larmes ; (ÿ. 13.) Et au lieu de cela , vous ne penserez qu'à vous réjouir. Le Seigneur vouloit vous faire rentrer dans vous-mêmes , & vous donner occasion de recourir à lui par la pénitence , en permettant que le Roi d'Assyrie envoyât son armée contre vous. Mais vous n'avez pensé qu'à vous réjouir , dans la folle confiance que vous résisteriez aisément à

14. *Et revelata est in auribus meis vox Domini exercituum : Si dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini , dicit Dominus Deus exercituum.*

14. C'est pourquoi le Seigneur, le Dieu des armées m'a fait entendre cette parole dans une révélation : Je jure que vous porterez cette iniquité jusqu'à la mort, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

COMMENTAIRE.

vous ennemis, ou que le Seigneur vous garantiroit des mains d'Assaradon, comme il avoit fait Ezéchias des mains de Sennachérib.

COMEDAMUS, ET BIBAMUS; CRAS ENIM MORIEMUR. *Mangeons, & buvons, direz-vous; nous mourrons demain.* Horrible endurcissement de Manassé, & de son peuple, qui au lieu de penser à recourir à Dieu, à l'exemple d'Ezéchias, & de quitter au moins au milieu des dangers dont ils étoient environnés, la bonne-chère, & les divertissemens, prenoient en quelque manière de nouveaux motifs d'offenser Dieu plus hautement, parce que sa colère étoit plus prête à éclater contre eux; & s'excitoient à jouir d'autant plus avidement des plaisirs, que leur jouissance devoit être plus courte. Cela marque une entière extinction de la foi, & de la crainte du Seigneur. Les anciens débauchez parmi les Payens mettoient sur la table au milieu de leurs festins certaines figures montées avec différens ressorts, qui jouoient de façon que ces machines représentoient la mort, & faisoient ressouvenir les conviez de la brevété de la vie. (a) La conclusion qu'ils en tiroient, étoit de boire, & de se divertir, comme ne devant pas le faire long-tems, & comme n'espérant rien après cette vie.

Heu, heu! nos miseri, quam totus homuncio nil est!

Sic erimus cuncti postquam nos auferet orcus.

Ergo vivamus dum licet esse bend.

Domitien avoit fait pendre au plancher de la sale où l'on mangeoit, une représentation de la mort. Martial (b) fait dire à cette figure ces paroles : *Mettez-vous à table, prenez du vin, demandez des roses, parfumez-vous de nard; c'est Dieu qui vous avertis de vous souvenir de la mort.* Sous ce nom de Dieu, ce Poète adulateur vouloit marquer Domitien lui-même. Rien n'est plus capable d'irriter Dieu, que l'insolence dans le crime, & le mépris qui précède du désespoir : (c) *Nihil sic offendit Deum, quam post peccata erecta cervix, & ex desperatione contemptus.*

¶ 14. SI DIMITTETUR INIQUITAS HÆC VOBIS, DONEC

(a) Petron. Vide Plut. 7. sapient. conviv.
(b) Martial. Frange thoras, pete vina, tingere nardo.

Ipsè jubet mortis te meminisse Deum.
(c) Jeron. hic.

15. *Hac dicit Dominus Deus exercituum: Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi, & dices ad eum:*

15. Voici ce que le Seigneur, le Dieu des armées a dit: Allez trouver celui qui habite dans le tabernacle, allez trouver Sobna qui est le préfet du Temple, & vous lui direz:

COMMENTAIRE.

MORIAMINI, DICIT DOMINUS. Je jure que vous porterez cette iniquité jusqu'à la mort, dit le Seigneur. Ou plutôt: Je jure que je ne vous pardonnerai point cette iniquité; mais que je vous ferai mourir. Les crimes de Manassé furent si grands, & le désordre de Juda fut si affreux sous son regne, que rien ne fut capable de les effacer. Le Seigneur prit alors sa dernière résolution de perdre Juda. (a) Ni la pénitence de Manassé, (b) ni la piété de Josias (c) son successeur, ni les maux extrêmes que Juda souffrit depuis la mort de ce pieux Prince, (d) ne purent lui faire révoquer l'arrêt de mort qu'il avoit prononcé contre ce Royaume criminel. Il est de certains crimes que Dieu punit avec éclat, lors même qu'il a pardonné à celui qui les a commis. L'exercice de sa justice est toujours réglé par la sagesse, & par des vûes d'une providence supérieure. Manassé obtint apparemment miséricorde pour sa personne: mais l'horreur de ses crimes passés méritoit une punition, qui servit d'exemple, & de préservatif aux siècles futurs:

Discite justitiam moniti, & non temnere Divos.

ÿ. 15. VADE, INGREDERE ADEUM QUI HABITAT IN TABERNACULO; AD SOBNAM PRÆPOSITUM TEMPLI. Allez trouver celui qui habite dans le Tabernacle; allez trouver Sobna Préfet du Temple. Sobna fut Secrétaire jusqu'après la guerre de Sennachérib contre Ezéchias, comme il paroît par les Livres des Rois, (e) & par Isaïe. (f) Mais depuis cette guerre, il fut établi en la place d'Eliacim, Intendant de la Maison du Roi, ou du Temple, suivant saint Jérôme, (g) & plusieurs autres. L'Hébreu: (h) Allez trouver ce Sochen; allez chez Sobna, qui est Intendant de la Maison. Le nom de Sochen signifie proprement un Trésorier, un Officier, qui a l'intendance des magasins de vin, de froment, d'huile, & des autres choses, dont les Princes autrefois faisoient des amas pour l'entretien de leur maison, ou pour en faire d'autres profits. Les Rois d'Egypte, (i) Salomon, (k) Josaphat, (l) Ezéchias (m) avoient

(a) Vide 4. Reg. XXI. 10. 11. . . 16.

(b) 2. Par. XXXIII. 24. 25.

(c) 4. Reg. XXIV. 16.

(d) 4. Reg. XXIV. 3.

(e) 4. Reg. XVIII. 28. & XIX. 2.

(f) Isaï. XXXVI. 3. 22. XXXVII. 2.

(g) Jerom. hic. Hebraï. Thom. Dionys. Forer.

(h) בָּא אל הסכן הזה על שכנא אשר על

(i) Vide Exod. 3. 11. ערי מסכנות

(k) 3. Reg. IX 29. & 2. Par. VIII. 4.

(l) 2. Par. XVII. 22.

(m) 2. Par. XXXII. 28.

18. *Coronans coronabis te tribulatione, quasi pilam mittet te in terram Latam, & spasiofam: ibi morieris; & ibi erit currus gloria tua, ignominia domus Domini tui.*

19. *Et expellam te stationem tuam, & de ministerio tuo deponam te.*

20. *Et erit in die illa: Vocabo servum meum Eliacim, filium Helcias;*

18. Il vous couronnera d'une couronne de maux, il vous jettera comme on jette une bale dans un champ large, & spacieux: vous mourrez là, & votre gloire sera la honte de la maison de votre Seigneur.

19. Je vous chasserai du rang où vous êtes, & je vous déposerai de votre ministère.

20. En ce jour-là, j'appellerai mon serviteur Eliacim, fils d'Helcias;

COMMENTAIRE.

va chasser, & briser l'homme, & il vous dépouillera de votre habit. Grotius croit que le Prophète menace Sobna de la lèpre, dont Dieu le devoit frapper. Saint Jérôme a suivi dans sa traduction le Rabbïn qui lui montre l'Hebreu, & qui l'assura que le terme qui signifie ordinairement, *un homme*, marque ici un coc. Sobna sera lié, & emporté à Babylone, comme un coc qu'on porte au marché.

ÿ. 18. *IBI ERIT CURRUS GLORIÆ TUÆ, IGNOMINIA DOMUS DOMINI TUI.* *Et le char de votre gloire, sera la honte de la maison de votre maître.* Le char pompeux, & magnifique dans lequel vous vous faisiez tirer, sera la honte du Roi Manassé votre maître. Ce Prince qui vous a comblé d'honneurs, & de biens, aura la honte de vous voir périr dans une terre étrangère. Les Septante joignent ce ÿ. au suivant: (a) *Le Seigneur réduira votre chariot magnifique, en un sujet de confusion; & la maison de votre Prince sera foulée aux pieds.* En effet, les insultes qu'on fit souffrir à Sobna, ne purent que retomber sur la personne du Prince, qui avoit élevé un homme qui le méritoit si peu.

ÿ. 20. *VOCABO SERVUM MEUM ELIACIM, FILIUM HELCIAS.* *J'appellerai mon serviteur Eliacim fils d'Helcias.* Eliacim fils du grand-Prêtre Helcias, avoit été Intendant du Palais sous le Roi Ezéchias, comme on le voit par l'Écriture, (b) pendant que Sobna n'étoit encore que Secrétaire. Mais Ezéchias, on ne fait par quel motif, ayant dépouillé Eliacim de son Emploi, en revêtit Sobna. De manière qu'Eliacim étoit alors sans Emplois, au moins dans la Cour; car étant fils du grand-Prêtre, on ne pouvoit lui refuser la seconde place dans le Temple. La disgrâce de Manassé, & celle de Sobna furent le commencement du bonheur d'Eliacim. Ce sage Prêtre fut laissé comme Viceroi, ou Régent du Royaume à Jérusalem, pour gouverner le pays pendant la captivité de Manassé. Il y rétablit le culte du Seigneur; & le Roi étant entré dans

(a) Καὶ θάσει τὸ ἄρμα ἐν τῷ καλῷ ἀνθρώπῳ, ὃ τὸν ἐλάει τὸ ἄρμα· ἐν τῷ κατακλίθῃ.

(b) 4. Reg. XVIII. 28. 37. Isai. XXXVI. 3. II. XXXVII. 21.

21. *Et induam illum tunicâ tuâ, & cingulo tuo confortabo eum, & potestatem tuam dabo in manu ejus: & erit quasi pater habitantibus Jerusalem, & domui Juda.*

22. *Et dabo clavem domûs David super humerum ejus: & aperiet, & non erit qui claudat: & claudet, & non erit qui aperiat.*

21. Je le revêtirai de vôtre tunique, je l'honorerai de vôtre ceinture, je lui remettrai entre les mains toute la puissance que vous avez; & il sera comme le pere des habitans de Jérusalem, & de la maison de Juda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David: il ouvrira sans qu'on puisse fermer; & il fermera sans qu'on puisse ouvrir.

COMMENTAIRE.

des sentimens de pénitence, durant sa prison à Babylone, considéra toujours depuis son retour Eliacim, avec le respect que la vertu solide ne manque jamais de s'attirer.

C'est sous le gouvernement d'Eliacim qu'arriva l'histoire de Judith. (a) Il continua à faire les fonctions de grand-Prêtre sous Josias; (b) & on le voit encore dans le Livre de Baruc, sous les fils de Josias. (c) Au reste les Emplois politiques, & militaires n'étoient nullement incompatibles avec la Charge de Prêtre du Seigneur. Joiada gouverna le Royaume pendant la minorité de Joas. Les Prêtres Joiada, Sadoc, Achimaas, & Banaïas étoient à la tête de quelques corps considérables de troupes, sous David, & sous Salomon. Voyez nôtre Dissertation sur les grands-Prêtres Hébreux.

ÿ. 21. CINGULO TUO CONFORTABO EUM. *Je l'honorerai de vôtre ceinture.* A la lettre: *Je l'affermirai par vôtre baudrier.* Je lui donnerai l'autorité, dont vôtre ceinture est la marque. (d) Les Princes portoient des baudriers d'une beauté particulière, & qui marquoient leur souveraine dignité. Le Seigneur ôte aux Rois leurs baudriers, dit Job; (e) *Bal-seum Regum dissolvit.* Les Septante: (f) *Je lui donnerai vôtre couronne.*

ERIT QUASI PATER HABITANTIBUS JERUSALEM. *Il sera comme le pere des habitans de Jérusalem.* Eliacim lui servit comme de pere, de Prêtre, de Roi, de protecteur durant ces tems de trouble. Il gouverna l'Etat avec sagesse en l'absence du Roi, & il contribua beaucoup au rétablissement, & au maintien de la Religion, après la pénitence, & le retour de Manassé. On voit dans le Livre de Judith (g) quels furent ses soins dans la fâcheuse conjoncture de la guerre d'Holoferne.

ÿ. 22. DABO CLAVEM DOMUS DAVID SUPER HUME-

(a) *Judith. iv. 5. Sacerdos Eliachim.*

(b) *4 Reg. xxii. 4. 8. xxiii. 4. 24. Il y est appelé Hélias.*

(c) *Baruc. i. 7. Jotham filius Helias.*

(d) *Vide Isai. xl. 5. xxiii. 10. xxxvii. 2.*

(e) *Job. xii. 18. Vide Apoc. 1. 15.*

(f) *70. Και τὴν ἐξουσίαν ἐν δυνάμει. H. b. מְשִׁיבֵת מַלְאָכָא*

(g) *Judith. iv. 4. 5. 6. & seq. xv. 9.*

23. *Et figam illum paxillum in loco fidelis, & eris in solium gloria domus patris ejus.*

24. *Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus, vasorum diversa genera, omne vas parvulum; à vasis craterarum, usque ad omne vas musicorum.*

23. Je le mettrai comme un clou dans un lieu ferme, & il fera comme un trône de gloire pour la maison de son pere.

24. Toute la gloire de la maison de son pere reposera, & sera comme suspenduë sur lui: on y suspendra des vases de diverses sortes, toutes sortes de petits instrumens; depuis les coupes, jusque aux instrumens de musique.

COMMENTAIRE.

RUM EIUS. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David. Je l'établirai Intendant, & grand-Maître de la Maison du Roi; il en portera la clef, comme la marque de sa Dignité, & pour signifier qu'il n'y a que lui après le Roi, qui ait droit d'ouvrir, & de fermer, d'entrer, & de sortir, & que tous les autres Officiers sont dans sa dépendance, & dans sa subordination. Porter la clef, étoit une marque d'autorité. On dépeignoit Isis, Trivia, Janus avec des clefs. L'Auteur de Phoronis (a) dit que Cal'vhoë porte la clef de la Reine du Ciel. En Espagne les Gentilshommes de la Chambre portent tous une clef de vermeil doré. Callimaque décrit Cérés avec une clef sur son épaule. (b) Eliacim devoit porter de même sa clef sur l'épaule. Les Anciens portoient de cette sorte ce qui les distinguoit. Job dit qu'il portera la sentence de son Juge (c) sur son épaule, & qu'il s'en parera comme d'une couronne. On voit plusieurs médailles Grecques, & Latines, (d) où Mars, Apollon, Hercules, Diane, &c. sont représentez ayant sur leurs épaules leurs marques ordinaires de distinction.

ψ. 23. FIGAM ILLUM PAXILLUM IN LOCO FIDELI. Je le mettrai comme un clou qu'on attache en un lieu ferme, qu'on fait entrer dans une muraille bien solide, pour y suspendre tout ce qu'on voudra. Cette comparaison seroit basse, suivant nos mœurs. Elle étoit belle dans le stile des anciens Hébreux. Les autres Auteurs sacrez s'en servent assez souvent, & dans des sujets qui demandoient des expressions relevées. (e) Les Septante; (f) Je l'établirai Prince dans un lieu fidèle, ou stable. Eliacim fut comme un clou dans une muraille, auquel on attache sûrement ce

(a) Apud Clém. Alex. l. 1. Strom p. 92.

(b) Callimach. de Cerere. Καταμαθίας ἔχει κλειδίον.

(c) Job. xxxi. 36. Quis mihi tribuat ut librum scribat ipse qui judicat, ut in humero meo portem illum. & circumdum illum quasi coronam mihi.

(d) Apud Spanheim.

(e) 1. Esdr. ix. 8. Ut dimitterentur nobis reliqua, & daretur nobis paxillum in loco sancto ejus. Vide Ezech. xv. Zach. x. 4.

(f) Και ἐθέλω ἂν ἵσταν αὐτὸν ὡς ἰσχυρὸν ἄλφ. Heb. ומקעתינו יתד בנקיבו נאמן

25. *In die illa, dicit Dominus exercituum: Auferetur paxillus, qui fixus fuerat in loco filiis: & frangeatur, & cadet, & peribit quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est.*

25. En ce tems-là, dit le Seigneur des armées, le clou qu'on avoit fait entrer dans un lieu stable, sera arraché; il sera brisé, & il tombera, & tout ce qui y étoit suspendu, périra, parce que le Seigneur a parlé.

COMMENTAIRE.

qu'on veut, sans crainte qu'il tombe, & qu'il se détache.

ERIT IN SOLIUM GLORIÆ DOMUI PATRIS EIUS. *Il sera comme un trône de gloire pour la maison de son pere.* La famille d'Aaron, & la race sacerdotale dont il est Chef, recevront un nouveau lustre par son élévation.

ÿ. 24. A VASE CRATERARUM, USQUE AD OMNE VAS MUSICORUM. *On y suspendra des vases de toutes sortes, depuis les coupes, jusqu'aux instrumens de musique.* Cela marque le Sacerdoce d'Eliaïm. Il sera non-seulement Intendant de la Maison du Roi; mais aussi Régent du Royaume, & souverain Sacrificateur; en sorte que tout le gouvernement roulera sur ses soins, & sur sa prudence, tant en ce qui regarde le civil, qu'en ce qui concerne le sacré. Il partagera ses soins entre les fonctions du Sacerdoce, & le maniment des affaires de l'Etat.

ÿ. 25. AUFERETUR PAXILLUS. *Le clou sera arraché.* Sobna sera destitué de tous ses Emplois, Charges, & Dignitez, & ceux qui s'étoient attachés à lui, seront entraînés par sa chute.



C H A P I T R E XXIII.

Prophétie contre Tyr. Elle sera rétablie au bout de soixante & dix ans.

¶ 1. *O Nus Tyri. Ululate, naves maris : quia vastata est domus, unde venire conseruauerunt : de terra Cethim reuelatum est eis.*

¶ 1. **P**rophétie contre Tyr. Criez, & hurlez, vaisseaux de la mer ; parce que le lieu d'où les navires auoient accoutumé de faire voile, a été détruit : sa ruine viendra de la terre de Céthim.

C O M M E N T A I R E.

¶ 1. **O N U S T Y R I.** *Prophétie contre Tyr.* Les Interprètes (a) sont assez d'accord à expliquer cette prophétie de la destruction de Tyr, par le grand Nabuchodonosor ; en sorte que ce seroit la même chose qui seroit prédite par Isaïe, par Jérémie, (b) & par Ezéchiel, (c) Nous remarquons ici deux circonstances, qui ne nous permettent pas de nous éloigner du sentiment commun. La première, que le Prophète y parle de la prise de Babylone, comme d'un événement passé. (d) Or Babylone fut prise en 323. par Assaradon, Roi d'Assyrie ; à moins qu'on ne veuille qu'Isaïe parle de la désolation de Babylone par Cyrus, comme d'une chose passée, parce que la ruine de cette ville étoit arrêtée depuis long-tems, & auoit été prédite avant celle de Tyr, Chap. XLIII. & XXI. La seconde, que Tyr doit être rétablie dans soixante & dix ans. Or à compter depuis le regne d'Assaradon à Babylone, jusqu'à la prise de Tyr par Nabuchodonosor, on ne peut marquer aucun tems où Tyr se soit rétablie. Elle n'étoit point déchûe avant Nabuchodonosor ; elle n'auoit jamais été plus florissante, que lorsqu'elle fut assiégée. Enfin ces soixante & dix ans ne se peuvent naturellement prendre que depuis le commencement du regne de Nabuchodonosor, jusqu'au commencement de Cyrus à Babylone. Ce sont-là les époques du commencement, & de la fin des soixante & dix ans de captivité, non-seulement des Juifs, mais aussi des Tyriens, & des autres peuples voisins de la Judée. (e) Eusèbe, & quelques autres

(a) Cyrill. Procop. Thom. alii.

(b) Jerem. XXVII. 3 & XLVII. 4.

(c) Ezech. XXVI. XXVII. XXVIII.

(d) Isai. XLIII. 13.

(e) Voyez nôtre Dissertation ; Si les dix Tribus sont revenus de leur captivité, à la tête d'Ezéchiel ; & Ezech. XVI. 55. & XXIX. 11. 12.

2. Tacete, qui habitatis in insula. Negotiatores Sidonis transfratantes mare, repleverunt te.

2. Demeurez dans le silence, habitans de l'Isle. Les marchands de Sidon passoient la mer pour venir remplir vos ports.

COMMENTAIRE.

l'expliquent des guerres des Assyriens, c'est-à-dire, de Salmanasar contre Tyr. L'Historien Ménandre, cité dans Joseph, nous apprend plusieurs particularitez de cette guerre de Salmanasar.

ULULATE, NAVES MARIS; QUIA VASTATA EST DOMUS UNDE VENIRE CONSUEVERANT. Hurlez, vaisseaux de la mer; parce que le lieu d'où les navires avoient accoustumé de faire voile, a été détruit. On ne verra plus sur la mer ces nombreuses flottes, ce nombre de vaisseaux Marchands, qui sortoient autrefois de Tyr, & qui trafiquoient dans tous les ports de la Méditerranée. L'Hébreu: (a) Criez, vaisseaux de Tharsis; parce que Tyr est ruinée en dedans, & qu'elle est découverte du côté qu'on vient de la terre de Céthim. Cette fameuse ville est ruinée de fond en comble. Tout le dedans de la ville est abattu, & les murailles qui regardent la mer, & le port, sont renversées.

Autrement: Pleurez, vaisseaux de long cours, ou vaisseaux qui veniez autrefois de Tharse en Cilicie, trafiquer dans le port de Tyr; jetez des cris; parce que Tyr est perduë, en sorte qu'il n'y a plus de maisons dans la ville, & qu'on n'y vient plus de Céthim, ou de la Grèce, & en particulier de la Macédoine. Ou enfin: Hurlez, trafiqueurs de Tharse, leur a-t'on dit de l'Isle de Cypre; parce que Tyr est ruinée; il n'y reste pas une maison, il n'y a pas pierre sur pierre. Les Septante: (b) Pleurez, vaisseaux de Carthage; parce que Tyr est perduë, & qu'on n'y viendra plus de la terre des Cishiens; elle est menée captive. Les Septante ont accoustumé de rendre Tharsis par Carthage. Le nom de Cethim peut marquer l'Isle de Cypre, où l'on trouve la fameuse ville de Cithium; mais nous croyons que c'est la Macédoine, comme on l'a montré sur la Génèse. (c)

ψ. 2. TACETE, QUI HABITATIS IN INSULA; NEGOTIATORES SIDONIS TRANSFRATANTES MARE, REPLEVERUNT TE. Demeurez dans le silence, habitans de l'Isle; les Marchands de Sidon passoient la mer, pour venir remplir vos ports. Ceux qui habitent dans l'Isle, sont les Tyriens, dont la ville originaiement fut bâtie dans une Isle; mais qu'on joignit ensuite au continent, par le moyen d'une levée

(a) וייללו אנינת תרשיש כי שרד סבית
סבא סארץ כתיים נגלה לכו

(b) Ὁλιβάται, ἠλιβία Καρχηδονίων, ἐπὶ ἀπείριστο,

וְיִלְלוּ אֲנִינַת תְּרַשִּׁישׁ כִּי שָׂרַד סְבִית סְבָא סָאֲרֵץ כְּתִיִּים נִגְלָה לְכֻוּ

(c) Voyez le Commentaire sur la Génèse, Ch. x. p. 252.

5. *Cum auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cum audierint de Tyro :*

6. *Transite maria, ululate qui habitatis in insula :*

7. *Numquid non vestra hac est, que gloriabatur à diebus pristinis in antiquitate sua? ducent eam pedes sui longe ad peregrinandum.*

5. Lorsque le bruit de la destruction de Tyr sera passé en Egypte, on en fera faisi de douleur.

6. Traversez les mers, poussez des cris, & des hurlemens, habitans de l'isle.

7. N'est-ce pas là cette ville que vous vantiez tant, qui se glorifioit de son antiquité depuis tant de siècles? Elle ira à pied bien loïn dans des terres étrangères.

COMMENTAIRE.

de matelots de leur nation. Ceux de Tyr les attaquèrent, n'ayant que douze vaisseaux, les battirent, les dissipèrent, & leur prirent cinq cens prisonniers. Cette victoire les mit dans une très-haute réputation. Le Roi d'Assyrie revint avec des troupes, & les ayant assiégés dans leur ville, mit des gardes pendant cinq ans sur les bords de la rivière, pour les empêcher de venir puiser de l'eau. C'est ce qui les obligea de creuser des puits dans leur Isle. Voilà ce qu'on lisoit dans les Annales des Tyriens, touchant Salmanaçar.

ÿ. 5. CUM AUDITUM FUERIT IN ÆGYPTO, DOLEBUNT CUM AUDIERINT DE TYRO. Lorsque le bruit de la destruction de Tyr sera passé en Egypte, on en sera faisi de douleur. C'est ce qui rend l'indolence de Sidon plus extraordinaire, & plus inexcusable. Des étrangers comme les Egyptiens, prendront part au malheur de Tyr; & Sidon le voit avec une espèce de joye, & de complaisance.

ÿ. 6. TRANSITE MARIA, ULULATE, QUI HABITATIS IN INSULA. Traversez les mers, poussez des cris, & des hurlemens, habitans de l'isle. Fuyez, retirez-vous de votre ville; retirez-vous dans les Isles les plus éloignées, habitans de Tyr. C'est en effet ce que firent les Tyriens, au rapport de saint Jérôme sur cet endroit. (a) D'où vient qu'il est dit dans Ezéchiel, (b) que Nabuchodonosor, & son armée ne furent point récompensés des fatigues qu'ils avoient endurées devant Tyr, les peuplés de cette ville s'étant sauvés avec leurs meilleurs effets, & ayant laissé les maisons vuides à leurs ennemis. L'Hébreu: (c) Passez à Tharsis, jetez des cris, habitans de l'isle. Sauvez-vous à Tharse en Cilicie, habitans de Tyr. Tharse étoit alors une ville très-puissante, & fort liée de commerce avec Tyr. Les Septante traduisent ordinairement Tharsis, par Carthage, comme on l'a remarqué. On verra ci-après, qu'il demeura à Tyr un assez

(a) *Jeronym. hic. Obfessi Tyrii prorsum nulum spem evadendi videbant, concessis navibus fugisse Carthaginem, seu ad alias Jonii Ægeique maris insulas.*

(b) *Ezech. xxix. 18. Et mercis non est reddita ei. Vide Jeron. in hunc locum.*

(c) *עברו תרשישה הילירו ישרבי אי*

8. *Quis cogitavit hoc super Tyrum quoniam coronatam, cujus negotiatores Principes, inſitores ejus incluyſis terra?*

9. *Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret ſuperbiam omnis gloria, & ad ignominiam deduceret univerſos incluyſos terra.*

10. *Transi terram tuam quaſi flumen, ſilia maris: non eſt cingulum ultra tibi.*

8. Qui a prononcé cet arrêt contre Tyr, autrefois la Reine des villes, dont les marchands étoient des Princes, dont les trafiquans étoient les perſonnes les plus éclatantes de la terre?

9. C'eſt le Seigneur des armées qui a réſolu de la traiter de la forte, pour renverſer toute la gloire des ſuperbes, & pour faire tomber dans l'ignominie tous ceux qui paroifſoient dans le monde avec tant d'éclat.

10. Hâtez-vous de fortir de vôtres terres, comme on paſſe un fleuve, ô ville fille de la mer; vous n'avez plus de ceinture.

COMMENTAIRE.

grand nombre d'habitans, qui furent pris captifs, & menez dans des terres étrangères au-delà de l'Euphrate. *ŷŷ. 7. 10. 12.*

ŷ. 7. NUMQUID NON HÆC VESTRA EST, QUÆ GLORIBATUR A DIEBUS PRISTINIS IN ANTIQUITATE SUA? N'eſt ce pas là cette ville que vous vantiez tant, qui ſe glorifioit de ſon antiquité depuis tant de ſiècles? Eſt-ce donc là cette célèbre ville de Tyr, qui ſe glorifioit de ſa haute antiquité? C'eſt ce que diront les peuples étrangers, qui la verront abattuë, ou ceux chez qui ſes habitans ſe retireront. Tyr n'étoit peut-être pas auſſi ancienne qu'elle le vouloit faire croire. Il eſt ordinaire aux villes qui ſe trouvent dans une grande élévation, de ſe donner des commencemens illuſtres, & une haute antiquité. Les Sавans croyent qu'elle étoit plus récente que Sidon. Le premier monument où nous voyons le nom de Tyr, eſt le Livre de Joſué. (a) Mais il n'eſt pas certain que ce nom ſoit dans le Texte de ce Livre, dès le tems du premier Ecrivain qui nous l'a donné. Voyez nôtre Commentaire ſur ce endroit.

DUCENT EAM PEDES SUI LONGE AD PEREGRINANDUM. Elle ira à pied bien loin dans des terres étrangères. Soit que les Tyriens ſe ſoient ſauvez, comme le veut ſaint Jérôme, ſoit qu'ils ayent été pris de force, & menez captifs par Nabuchodonofor, la prophétie ſe juſtifie également.

ŷ. 8. CUIUS NEGOTIATORES PRINCIPES. Dont les Marchands étoient des Princes. A la lettre: (b) Les Princes étoient vos Marchands. Vos Marchands étoient auſſi puiffans que des Rois. (c) Ezéchiël.

(a) *ŷſue XIII. 3.*

אשר סחריה שרים

(c) *Jeronym. hic. & alii.*

11. *Manum suam extendit super mare, conturbavit regna: Dominus mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus.*

12. *Et dixit: Non adjicies ultra ut glorieris, calumniam sustinens, virgo filia Sidonis: in Cethim consurgens transfreta, ibi quoque non erit requies tibi.*

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer: il a ébranlé les Royaumes: il a donné ses ordres contre Chanaan, pour réduire en poudre les plus vaillans hommes:

12. Et il a dit: O fille de Sidon, vierge qui allez être deshonorée, vous ne vous glorifierez plus à l'avenir avec rant de faste: levez-vous, faites voile en Céthim, & vous n'y trouverez pas même du repos.

COMMENTAIRE.

semble nous déterminer à l'entendre à la lettre. Les Rois mêmes trafiquoient dans vos foires; ils envoyoient vendre leurs marchandises à Tyr. *Vous avez enrichi les Rois*, dit Ezechiel. (a)

ÿ. 10. *TRANSI TERRAM TUAM QUASI FLUVIUM, FILIA MARIS; NON EST CINGULUM ULTRA TIBI. Hâtez-vous de sortir de votre terre, comme on passe un fleuve, ville fille de la mer; vous n'avez plus de ceinture.* On vous conduira en captivité nue, & sans ceinture, comme une personne qui passe une rivière. On a déjà pû remarquer que le Prophète menace les Egyptiens (b) d'un traitement pareil. *Le Roi des Assyriens emmènera de l'Egypte une foule de captifs, sous nuds, sans habits, sans souliers, sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché, &c.* D'autres l'expliquent dans un sens figuré: Passez dans une autre terre, avec la rapidité d'un fleuve, ville de Tyr; vos murailles, & vos fortifications, qui vous environnoient comme une ceinture, sont abattuës, & vous êtes prête à tomber dans les mains de vos ennemis. Le premier sens est meilleur.

ÿ. 11. *DOMINUS MANDAVIT ADVERSUS CHANAAN.* *Le Seigneur a donné ses ordres contre Chanaan; contre Tyr, qui étoit une ville de Chananéens, ou de Phéniciens, & qui étoit alors la Capitale de ce pays.*

ÿ. 12. *NON ADJICIES ULTRA UT GLORIERIS, CALUMNIAM SUSTINENS, VIRGO FILIA SIDONIS.* *O fille de Sidon, vierge qui allez être deshonorée, vous ne vous glorifierez plus, &c.* A la lettre: *Vierge qui êtes opprimée par la calomnie.* L'Hébreu (c) marque simplement l'oppression, l'injure, l'outrage. Il appelle Tyr, fille de Sidon, parce que Tyr étoit une Colonie des Sidoniens. Voyez le ÿ. 4.

ÿ. 12. *CETHIM CONSURGENS TRANSFRETA; IBI QUOQUE NON ERIT REQUIES TIBI.* *Levez-vous, faites voile en Cé-*

(a) Ezech. xxv. 33. *Dixisti Reges terra.*

(b) Isai. xx. 4.

(c) המעשק בתולה כח צידון

13. *Ecce terra Chaldaeorum talis populus non fuit, Assur fundavit eam: in captivitate[m] traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.*

14. *Ulatate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra.*

13. Voilà la terre des Caldéens; il n'y eût jamais un tel peuple; Assur l'avoit fondé: cependant on a emmené captifs les plus grands d'entr'eux, on a renversé leurs maisons, & on les a entièrement ruinez.

14. Criez, hurlez, vaisseaux de la mer, parce que toute vôtre force est détruite.

COMMENTAIRE.

thim, & vous n'y trouverez pas même de repos. Allez dans la Grèce, ou dans la Macédoine; le Seigneur saura vous y aller troubler. Sa main vengereffe ne vous y laissera pas en repos.

¶ 13. ECCE TERRA CHALDÆORUM; TALIS POPULUS NON FUIT; ASSUR FUNDAVIT EAM. Voilà la terre des Caldéens; il n'y eût jamais un tel peuple; Assur l'avoit fondé. L'Hébreu: (a) Voilà la terre des Caldéens; ce peuple n'étoit point; Assur le fonda pour des pêcheurs, pour des hommes, dont tout le trafic, toute la vie étoit sur les eaux. Le lieu où l'on bâtit Babylone, étoit un marais, un lac plein d'eau. On lui avoit pour cela donné le nom de mer. (b) Il n'étoit habité que par de pauvres pêcheurs, ou des matelots, qui gaignoient leur vie à conduire des barques. (c) L'Assyrien la fonda. Ce fut Nemrod qui la commença, & qui y établit le siège de son Empire. (d) Bélus l'augmenta si considérablement, que plusieurs l'en ont reconnu pour fondateur. Ce fut lui, dit Abydène, qui réunit les peuples de la Babylonie, & qui les établit dans Babylone, au lieu appellé auparavant la mer. Ce peuple étoit autrefois sans nom; depuis il est devenu terrible, dit Isâie. Cependant il n'a pû se soutenir; il est tombé, & ses plus braves guerriers ont été abandonnez à Assaradon, Roi d'Assyrie, (e) qui les a reduits en captivité: *In captivitate[m] traduxerunt robustos ejus.*

L'Hébreu porte: (f) *Ils ont élevé ses murailles; ils ont bâti ses Palais.* Le Seigneur l'a réduite en mazes. Les Septante (g) rendent ainsi tout le verset: *Si vous vous retirez dans le pays des Caldéens, ce pays a été ruiné par les Assyriens; vous n'y trouverez pas non plus de repos, parce que ses murs sont tombés.* On peut croire qu'Isâie parle ici de la prise de Babylone par Darius & par Cyrus, comme d'une chose passée, parce que cette chute avoit été prédite auparavant, Chap. xiiii. & xxi.

(a) הן ארץ כשדים : זה העם לא היה : אשר יסדה לציים

(b) Abidn. apud Euseb. prep. l. ix. c. 41.

(c) Voyez nôtre Comment. sur Isâie xiiii. 21.

(d) Genes. x. 10. Principium regni ejus Babylonia.

(e) Voyez ci-dessus le Ch. xxi. & suiv.

(f) וקיבו בחומיו עירור ארמנותיה : שמה לספלה

(g) Καὶ ἐπεὶ γὰρ καταδαύθη, καὶ ἀπὸ τῆς ἀρμάτου αὐτοῦ τῶν ἀσσυρίων, ἐπὶ τῆς ἐπιτοῦς αὐτοῦ ἐσθλῆς, ἔσται ὡς τῶν ἀπὸ τῆς ἀρμάτου αὐτοῦ.

15. *Et eris in die illa : In oblivione eris, à Tyre, septuaginta annis, sicut dies Regis unius : post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis.*

16. *Sume citharam, circo civitatem, meretrix oblivioni tradita : benè cane, frequenta canticum, ut memoria tui sit.*

15. En ce tems-là, ô Tyr, vous demeurerez en oubli pendant soixante & dix ans, comme durant la vie d'un Roi : & après soixante & dix ans, Tyr deviendra comme une femme prostituée, qui chante, & à qui l'on dit :

16. Prenez le luth, tournez tout autour de la ville, courtisanne mise en oubli depuis long-tems : étudiez-vous à bien chanter, répétez souvent vos airs, afin qu'on se souvienne de vous.

COMMENTAIRE.

¶ 15. IN OBLIVIONE ERIS, O TYRE, SEPTUAGINTA ANNIS, SICUT DIES REGIS UNIUS. O Tyr, vous demeurerez en oubli pendant soixante & dix ans, comme durant la vie d'un Roi. Ces soixante & dix ans s'oublieront aussi aisément, que les jours de la vie des Princes, qui se passent si agréablement, & si doucement. Ou plutôt : Ces années s'écouleront comme le regne d'un Prince. Ce tems ne durera qu'environ la durée du regne d'un Prince. Peut-être veut-il marquer la durée de l'Empire de Nabuchodonosor, & de ses fils Evilmérodach, & Balthasar, après quoi l'Empire des Caldéens fut transporté aux Perses. Pour le commencement de ces soixante & dix ans, nous le fixons à la première année de Nabuchodonosor, & nous les terminons au commencement de Cyrus, de même que les soixante & dix ans de captivité du peuple de Dieu. Depuis l'an du monde 3398. jusqu'en 3468. On a montré ailleurs (a) que Cyrus rendit la liberté à tous les peuples qui avoient été emmenez captifs sous les regnes précédens.

ERIT TYRO QUASI CANTICUM MERETRICIS. Tyr deviendra comme une femme prostituée, qui chante. Après soixante & dix ans de désolation, Tyr se rétablira ; elle sera comme une femme débauchée, qui invite ses amans de revenir à elle, & qui va les inviter par la ville, chantant, (b) & jouant des instrumens. C'est ainsi que cette ville essayeta de rétablir son commerce, & d'attirer dans ses ports les Marchands qui y venoient autrefois. Sanctius (c) croit que le Prophète compare Tyr non pas à une Courtisanne ; mais à une Marchande, qui va par les rues, criant, chantant, & jouant des instrumens, pour attirer des acheteurs. Il remarque que c'étoit autrefois la coutume, & que ce l'est encore dans quelques endroits, de chanter ainsi, ou de jouer de certains instrumens, au lieu de

(a) Vide Ezech. XXIX. 11. 37. Jerem. XXV. 12. & XLIX. 6. XLVIII. 47. XLVI. 26.

(b) Vide Horat. lib. Carminum. Ode 13. Et

cantum tremulo pota cupidinem
Lentum sollicitas.

(c) Vide Saül. hic. n. 39. 40.

17. Et erit post septuaginta annos: Visitabit Dominus Tyrum, & reducet eam ad mercedes suas: & rursum fornicabitur cum universis Regnis terra super faciem terra.

18. Et erunt negotiationes ejus, & merces ejus sanctificate Domino: non condentur, neque reponentur: quia his, qui habitaverint coram Domino, erit negotiatio ejus, ut manducent in saturitatem, & vestiantur usque ad vetustatem.

17. Soixante & dix ans après, le Seigneur visitera Tyr, il la remettra en état de recommencer son premier trafic, & elle se prostituera comme autrefois à tous les Royaumes qui sont sur la terre.

18. Mais enfin tout le gain qui reviendra de son commerce, & de son trafic sera consacré au Seigneur: il ne sera point mis en réserve, ni dans un trésor; mais il sera tout employé pour ceux qui assistent devant le Seigneur, afin qu'ils en soient nourris, & rassasiés, & qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse.

COMMENTAIRE.

crier, pour inviter les marchands. Depuis Cyrus, Tyr se rétablit fort bien, & avec beaucoup de promptitude. Zacharie (a) nous la dépeint qui rétablit ses murailles, & ses remparts, & qui amasse de l'argent comme de la terre, & de l'or comme la boue des rues. Au tems d'Alexandre le Grand, elle tint tête à ce Prince pendant sept mois entiers, plus qu'aucune autre ville qu'il eût alliée. Elle étoit alors très-riche, très-forte, & très-puissante.

Au reste quand on dit que Tyr fut pendant soixante & dix ans dans l'oubli, il faut l'entendre de la nouvelle Tyr, qui étoit dans l'Isle: Car depuis Nabuchodonosor, on trouve encore une suite de Rois de Tyr, c'est-à-dire apparemment, de l'ancienne ville de ce nom. Nabuchodonosor y établit Ithobal, (b) dont les successeurs y regnèrent jusqu'au tems d'Alexandre le Grand. Que si l'on veut, ce qui nous paroît bien plus probable, qu'Ithobal, & ses successeurs ayent régné dans l'Isle, & dans la ville de Tyr, qui avoit été prise par Nabuchodonosor, & dont nous parlons ici, il faudra accorder, qu'être en oubli dans cet endroit, ne signifie pas une désolation totale, ni un abandonnement entier; mais simplement que Tyr assujettie aux Rois de Caldée, ne fit plus qu'une très-petite figure dans le pays, & qu'elle n'y reprit ses premiers airs de grandeur, d'orgueil, de somptuosité, que depuis le regne de Cyrus. Voyez ce que nous avons remarqué sur ces mots d'Ezéchiel, xxvi. 14. *Non edificaberis ultra.*

ÿ. 17. RURSUM FORNICABITUR CUM OMNIBUS REGNIS. Elle se prostituera comme autrefois à tous les Royaumes qui sont sur la terre. Elle recommencera son trafic infame, & injuste avec les autres peu-

(a) Zach. ix. 3.

(b) Vide annal. Phœnic. apud Joseph. lib. 2. | contra Appian.

pies. Les Septante: (a) *Ce sera le lieu de trafic de tous les Royaumes du monde.*

ÿ. 8. ERUNT MERCES EJUS SANCTIFICATÆ DOMINO. *Tous son trafic sera sanctifié au Seigneur.* Nous lisons dans Esdras (b) que les Juifs après leur retour de Babylone, donnèrent du froment, & du vin aux Tyriens, & aux Sidoniens, pour acheter d'eux des bois de cèdre, pour le rétablissement du Temple. On fait aussi qu'il y avoit des Tyriens habituez à Jérusalem du tems de Néhémie, & qu'ils y faisoient trafic de poisson. (c) Mais ils étoient si peu disposez à consacrer leur gain au Seigneur, que contre sa défense expresse, ils vendoient aux Juifs, même au jour de Sabbat. Ce qui obligea Néhémie de faire fermer les portes de Jérusalem, afin qu'on n'y apportât rien de dehors ces jours-là, & qu'on n'y tint plus de marché. Sous les Maccabées, les Tyriens, & les Phéniciens furent des plus déclarez ennemis des Juifs. (d) On ne peut donc pas entendre la prédiction d'Isaïe du tems qui s'écoula depuis le retour de la Captivité, jusqu'à JESUS-CHRIST. Il faut de nécessité l'expliquer de la conversion des Tyriens, & des autres peuples de Phénicie, à qui le Sauveur lui-même n'avoit pas entièrement refusé l'honneur de sa présence, ni la consolation de ses miracles, en guérissant la fille de la Cananéenne, (e) dont il admira la foi, & qu'il convertit, comme les prémices de la Phénicie. Ce pays dans la suite fut illustre par son attachement à la Foi, & aux maximes de l'Évangile.

Il faut voir Zacharie VIII. 20. 21. 22. & XVIII. 18. 19. où ce Prophète prédit la venuë des nations étrangères au Temple de Jérusalem; promesses qui n'eurent jamais leur entier accomplissement que depuis la prédication de l'Évangile. Grotius réduit tout cela à rien, en disant que les Tyriens, & les Phéniciens, peuples aussi prodigues à dépenser, qu'avidés à amasser, devoient employer les grands profits de leur négoce à acheter du froment, du vin, de l'huile, & des animaux, auprès des Juifs, qui avoient de toutes ces choses en abondance. En cela qu'y a-t'il de consacré au Seigneur, & d'employé à l'entretien des Ministres du Seigneur? Sanctius propose une autre conjecture. Il voudroit prendre le nom de consacré au Seigneur, dans un sens contraire, pour *profaner*. Mais cette explication est si violente, que l'Auteur lui-même n'ose y adhérer. Il en revient à l'opinion, qui l'explique des Phéniciens convertis à JESUS-CHRIST.

UT MANDUCENT IN SATURITATEM, ET VESTIANTUR

(a) 70. *Καὶ ἕως ἡμερῶν οὐδέποτε τὰς θανάτων τῶν ἀναμάρτων.* Hebr. כָּל הַיּוֹמָה אֵת כָּל סַבְּלוֹתֵי

de Libano, &c.

(c) 1. Esdr. xiii. 16. *Et Tyrii habitaverunt in ea,* &c.

(d) 1. Macc. v. 15.

(e) Matt. v. 22.

USQUE AD VETUSTATEM. *Afin qu'ils en soient nourris, & rassasiés, & qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse.* Ou plutôt : (a) *Ils auront à manger jusqu'à se rassasier, & à se revêtir du vieux.* Mais quelle abondance cela signifieroit-il, *se revêtir du vieux* ? Quand on est riche, porte-t-on de vieux habits ? Je voudrois traduire l'Hébreu : *Les richesses de Tyr seront pour ceux qui servent le Seigneur, pour manger jusqu'à la satiété, & pour ferrer le vieux.* Ils en auront abondamment, & ils ferreront le reste. Les Septante : (b) *Tout le trafic de Tyr servira à donner à manger, à boire, & à se rassasier dans des repas communs en la présence du Seigneur.* Aquila : (c) *Pour manger jusqu'à la satiété, & se revêtir d'habits à changer.*



CHAPITRE XXIV.

Prophétie des maux qui doivent inonder toute la terre. Jour du Seigneur terrible aux impies.

ÿ. 1. *E*CCE DOMINUS DISSIPABIT TERRAM, & NUDABIT EAM, & AFFLIGET FACIEM EJUS, & DISPERGET HABITATORES EJUS. | ÿ. 1. *V*OICI le tems que le Seigneur rendra déserte toute la terre, il la dépouillera, il lui fera changer de face dans ses ruines, & il en dispersera tous les habitans.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *E*CCE DOMINUS DISSIPABIT TERRAM, ET NUDABIT EAM. *Voici le tems que le Seigneur rendra déserte toute la terre, & qu'il la dépouillera.* On explique communément ce Chapitre du Jugement dernier, (d) dans lequel le Seigneur doit venir juger les vivans, & les morts, pour rendre à chacun selon ses œuvres. On ne doit point s'éloigner de ce sens, auquel les expressions du Prophète nous conduisent naturellement. Mais cela n'empêche pas qu'on ne considère ce Chapitre, & les trois suivans, comme une prophétie de la désolation de la Judée, de la prise de Jérusalem, (e) de la captivité de Juda, & ensuite de sa délivrance, de son retour de captivité, & du rétablissement de Jérusalem, & du Temple ; & enfin de la punition de ceux qui ont opprimé le peuple du

(a) אכל לטבעה ולסככה עתים
(b) τὴν τὴν ἐν τῷ αἰῶνι αἰῶνι, φασγίον, ἢ πῆλον, ἢ ἑμπλησθῆναι ἕως ἐπιπέδου, μερῶν αἰῶνι κούρα.
(c) Ἄκου. Τὴ φασγίον ἕως ἐπιπέδου, ἕως τῶν αἰῶνι μετάρωτων.

(d) Jeronym. Ambros. de Elisa & Jejunio, c. 11. alii passim.
(e) Vide si placet, Theodoret. Vat. Leon. Castr. alios.

2. *Et erit sicut populus, sic Sacerdos: & sicut servus, sic Dominus ejus: sicut ancilla, sic domina ejus: sicut emens, sic ille qui vendit: sicut fenerator, sic is qui mutuum accipit: sicut qui repetit, sic qui debet.*

3. *Dissipatione dissipabitur terra, & direptione prælabitur. Dominus enim locutus est verbum hoc.*

4. *Luxie, & defluxit terra, & infirmata est: defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terra.*

5. *Et terra inficla est ab habitatoribus suis: quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt factus sempiternum.*

2. Alors le Prêtre sera comme le peuple; le Seigneur comme l'esclave; la maîtresse, comme la servante; celui qui vend, comme celui qui achète; celui qui emprunte, comme celui qui prête; & celui qui doit, comme celui qui redemande ce qu'il a prêté.

3. Il n'y aura que renversemens dans la terre, & elle sera exposée à toutes sortes de pillages; car c'est le Seigneur qui a parlé.

4. La terre est dans les larmes, elle se fonde, elle tombe dans la défaillance: le monde périra; tout ce qu'il y a de grand parmi les peuples, est dans l'abaissement.

5. La terre est inficlée par la corruption de ceux qui l'habitent; parce qu'ils ont violé les loix, qu'ils ont changé les ordonnances, & qu'ils ont rompu l'alliance qui devoit durer éternellement.

COMMENTAIRE.

Seigneur. Il est ordinaite dans l'Écriture, suivant la remarque de saint Jérôme, de désigner la Judée sous le nom général de la terre, ou même de toute la terre.

Ces deux explications ne sont non plus contraires entre elles, que celles que les Interprètes donnent au Chap. xxiv. de saint Matthieu, où l'on convient que le Sauveur du monde mêle les signes, & les avant-coureurs de son dernier avènement, avec la prédiction du dernier siège de Jérusalem par les Romains. Nous avons ici dans les versets 2. 10. 12. 16. & 23. de ce Chap. & xxv. 2. 3. & xxvi. 1. 2. 3. & suivans, des preuves évidentes que le Prophète avoit au moins une seconde intention de découvrir à Juda la ruine prochaine de sa ville, & de son pays. Et dans le Chap. xxvi. sous l'idée de la Résurrection future, qui y est décrite dans les termes les plus clairs, on entrevoit les sentimens de reconnoissance pour le rétablissement futur de Jérusalem.

¶ 2. *ET ERIT SICUT POPULUS, SIC SACERDOS. Le Prêtre sera comme le peuple.* L'ennemi ne fera aucune distinction entre le Prêtre, & le peuple, entre le Maître, & le serviteur. A la prise de Jérusalem, les Caldéens réduisirent tout le peuple en captivité, sans aucun égard, ni distinction de personnes, d'âge, de dignité, de condition, de sexe, &c. Au Jugement de Dieu, la distinction des degrés de puissance, & de dignité, que la cupidité, ou la vanité ont introduite parmi les hommes, cessera; tout sera égal. Le souverain Seigneur jugera sans acception de personne: *Sicut populus, sic Sacerdos.*

¶ 4. *INFIRMATA EST ALTITUDO POPULI TERRÆ. TOM*
M m iij

6. *Propter hoc maledictio vorabit terram, & peccabunt habitatores ejus: ideòque infamiet cultores ejus, & relinquentur homines pauci.*

7. *Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.*

8. *Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus latantium, conticuit dulcedo citharæ.*

9. *Cum cantico non bibent vinum: amara erit potio bibentibus illam.*

6. C'est pourquoi la malédiction dévorera la terre, ceux qui l'habitent s'abandonneront au péché, ceux qui la cultivent seront infamez, & il n'y demeurera que très-peu d'hommes.

7. Le vin pleure, la vigne languit, & tous ceux qui avoient la joye dans le cœur, sont dans les larmes.

8. Le bruit des tambours a cessé, les cris de réjouissance ne s'entendent plus, la harpe a fait taire ses accords si doux.

9. Ils ne boiront plus le vin en chantant des airs; toutes les liqueurs agréables deviendront amères à ceux qui boiront.

COMMENTAIRE.

ce qu'il y a de grand parmi les peuples, est dans l'abaissement. Les Princes, les Grands sont dans la douleur. Les Rois de Juda Joakim, Jéchonias, Sédécias, & les Princes de leur Cour, éprouvèrent tout à tout la cruauté des Caldéens. Les plus grands Monarques seront dans la consternation, & dans l'humiliation, en présence du Juge redoutable des vivans, & des morts.

¶ 6. PECCABUNT HABITATORES EIUS. *Ceux qui habitent la terre, s'abandonneront au péché; ou plutôt, ils seront punis comme ils l'ont mérité. Pécher, se met souvent pour, porter la peine de son péché.* (a)

IDEOQUE INSANIENT CULTORES EIUS, ET RELINQUENTUR HOMINES PAUCI. *Ceux qui la cultivent, seront infamez, & il n'y demeurera que très-peu d'hommes.* L'Hébreu: (b) *C'est pourquoi les habitans de la terre seront brûlez, & il n'y restera que peu d'hommes.* Les Septante: (c) *Les habitans du pays seront dans la dernière pauvreté, & on n'y laissera qu'un petit nombre d'hommes.* Après la prise de Jérusalem, Nabuzardan laissa dans le pays un petit nombre de pauvres, qui n'avoient rien du tour: (d) *De plebe pauperum, qui nihil penitus habebans, dimisit Nabuzardan, Magister militum in terra Juda.* Les Septante: *Ils seront réduits à la pauvreté.* Symmaque: *Ils seront brisez.*

¶ 9. AMARA ERIT POTIO. *Les liqueurs deviendront amères.* L'Hébreu: *Le sêhar, la bière, ou le vin de palmier, sera amer.*

(a) Vide Genf. iv. 7. xxxi. 39. xliv. 33. 3. Reg. 11. 21. & alibi.

(b) (c) 70. *אִם יִשְׁכַּח אֶת הָאָרֶץ וְיִשְׁכַּח אֶת הָאֲדָמָה וְיִשְׁכַּח אֶת הָאֲדָמָה וְיִשְׁכַּח אֶת הָאֲדָמָה*
 (d) 2. Par. xxxix. 10.

10. *Attrita est civitas vanitatis, clausa est omnis domus nullo introeunte.*

11. *Clamor erit super vino in plateis: deserta est omnis læticia: translatum est gaudium terra.*

12. *Relicta est in urbe solitudo, & calamitas opprimit portas.*

13. *Quia hæc erunt in medio terre, in medio populorum: quomodo si pauca oliva, qua remanserunt, excutiantur ex olea: & racemi, cum fuerit finita vendemia.*

14. *Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt: cum glorificatus fuerit Dominus, b'nnient de mari.*

10. Cette ville de faste est détruite, toutes les maisons en sont fermées, & personne n'y entre plus.

11. Les cris retentiront dans les ruës, parce qu'il ne se trouvera plus de vin; tous les divertissemens seront en oubli; toute la joye de la terre en sera bannie.

12. La ville ne sera plus qu'un désert, toutes les portes en seront détruites.

13. Et ce qui restera au milieu de la terre, au milieu de tant de peuples, sera comme si on abattoit quelques olives qui demeurent sur un arbre, après qu'on l'a dépouillé de tous ses fruits; ou comme quelques raisins qu'on trouve sur un sep, après qu'on a fait toute la vendange.

14. Ceux-là élèveront leur voix, & ils chanteront des cantiques de louange: ils jetteront de grands cris de dessus la mer, lorsque le Seigneur sera entré dans sa gloire.

COMMENTAIRE.

¶ 10. ATTRITA EST CIVITAS VANITATIS. Cette ville de faste est détruite. L'Hébreu: (a) La ville de confusion, de désordre, de rien; vuide, sans réalité, est brisée. Les Septante: (b) Toute la ville est déserte. Jérusalem n'est plus. Il parle du futur, comme s'il étoit passé.

CLAUSA EST OMNIS DOMUS NULLO INTROEUNTE. Toutes les maisons demeurens fermées, sans que personne y entre. Soit à cause de la solitudo de la ville, n'y ayant personne qui habite ces maisons désertes; soit à cause du deuil où tout le peuple étoit réduit, chacun demeurant chez soi, comme dans un deuil général, & public. Dans ces occasions, on tenoit les maisons fermées, comme on l'a montré sur Jérémie ix. 21.

¶ 12. RELICTA EST IN URBE SOLITUDO, ET CALAMITAS OPPRIMET PORTAS. La ville ne sera plus qu'un désert, & les portes en seront détruites. Les Septante: Les villes demeureront désertes, & les maisons seront abandonnées, & périront.

¶ 13. QUOMODO SI PAUCÆ OLIVÆ QUÆ REMANSERUNT, EXCUTIANTUR EX OLEA, &c. Comme quelques olives qui restent sur un arbre, après qu'on l'a dépouillé de tous ses fruits; & comme quelques raisins qu'on trouve sur un sep, après qu'on a fait toute la vendan-

(a) שכרה קרית תהר

(b) 70. חרבה ופירוק וכל

15. *Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum; in insulis maris nomen Domini Dei Israël.*

15. C'est pourquoi rendez gloire au Seigneur par une doctrine pure; célébrez le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël, dans les îles de la mer.

COMMENTAIRE.

ge. L'Hébreu: (a) De même que l'olivier dépouillé, de même que des grappes après la vendange. Les Septante: (b) On les secouera, comme on secoue un olivier; & si la vendange cesse, ils jetteront de grands cris.

¶ 14. CUM GLORIFICATUS FUERIT DOMINUS, HINNIENT DE MARI. Ils jetteront de grands cris de dessus la mer, lorsque le Seigneur sera entré dans sa gloire. Ou bien: après que le Seigneur aura fait éclater sa vengeance sur ce pays, sur son peuple rebelle, ceux qui demeurent dans les îles, les nations éloignées, ceux dont la vie, & l'occupation est de voyager sur la mer, jetteront de grands cris de frayeur, ou de compassion. Enfin, à mari, peut signifier le côté de l'occident, les Philistins, & les Phéniciens, qui habitent les côtes de la Méditerranée, au couchant de Jérusalem, jetteront des cris de joye, & insulteront à la chute de cette ville criminelle. Les Septante: (c) Ils se réjouiront avec la gloire du Seigneur; l'eau de la mer sera troublée. On peut traduire ainsi l'Hébreu: (d) Le petit nombre de ceux qui seront demeurez dans le pays, élèveront leur voix, & chanteront; Les eaux jetteront des cris, lorsque le Seigneur sera dans sa gloire.

¶ 15. PROPTER HOC IN DOCTRINIS GLORIFICATE DOMINUM; IN INSULIS MARIS NOMEN DOMINI. C'est pourquoi rendez gloire au Seigneur par une doctrine pure; célébrez le nom du Seigneur dans les îles de la mer. On peut traduire l'Hébreu: (e) Louez le Seigneur par des illuminations, par des feux, & par des lumières allumées; louez son nom dans les îles de la mer. On alluimoit quelquefois des feux en signe de joye, (f) comme il se pratique encore aujourd'hui. Mais quel rapport cela peut-il avoir avec cet autre membre: Louez son nom dans les îles de la mer? Plusieurs nouveaux Interprètes (g) traduisent: Louez-le du fond des vallées. Ils prétendent que l'Hébreu or, (h) se prend quelquefois

(a) כִּנְקָם וְיָת כַּעֲלֵלוֹת אֱמָם כִּלְה כַּעִיר
(b) ὅς τῶν ὀλιβίων ἡ δὲ τῶν ἀλιφάντων ἕλαια, ὡς ἀλιφάντων ἀνθῶν, ἃς τὰς πικρῶν ἐκ τρυγάντων.
(c) Ἐκφραστῆριον ἕνα τῶν ἰσθμῶν τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἵδιον τῆς θαλάσσης. Theodor. Ἡγεῖται ἕκαστος.

(d) יִרְטוּ בְנֵי יִמֵּינֵי יְהוָה צְהַל מִיַּם Je lis maim, les eaux; au lieu de miam, de la mer.

(e) עַל כֵּן בְּאֵרֵי כְבוֹד יְהוָה בְּאֵי מִיַּם הַיָּם

יהוה אֱמָם

(f) 2. Macc. 14. 22. Antiochus ab Jafena, & civitate suscipit, cum facularum luminibus, & lampadibus ingressus est. Et Judith. 111. 10. Excipientes eum (Holofernem) cum coronis & lampadibus, &c.

(g) Munst. Pag. Mont. Gros. Tigur. Angl.

(h) אֵר Pro valle. Isai. XVIII. 4. XXVI. 19.

עַל כֵּן

16. *A finibus terra laudes audivimus, gloriam justi. Et dixi: Secretum meum mihi, secretum meum mihi. Va mihi: pravaricantes pravaricati sunt, & pravaricatione transgressorum pravaricati sunt.*

16. Nous avons entendu des extrémités du monde les louanges, dont on relève la gloire du juste. Et j'ai dit alors : Mon secret est pour moi, mon secret est pour moi. Malheur à moi : ils ont viol. la loi, & le mépris qu'ils en ont fait, est monté jusqu'à son comble.

COMMENTAIRE.

en ce sens. Les Septante : (a) *C'est pourquoi la gloire du Seigneur sera dans les isles de la mer ; le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël sera glorieux.* Avec un très-léger changement dans le Texte, ou pourroit lire dans l'Hebreu : *C'est pourquoi glorifiez le Seigneur dans les fleuves ; (b) louez son nom dans les isles de la mer.* Ou bien : *Peuples choisis, (c) glorifiez le Seigneur ; louez son nom dans les isles.* Ou enfin : *Louez le Seigneur dans les montagnes ; (d) glorifiez-le dans les isles.*

¶ 16. A FINIBUS TERRÆ LAUDES AUDIVIMUS, GLORIAM JUSTI. ET DIXI : SECRETUM MEUM MIHI, SECRETUM MEUM MIHI. *Nous avons ouï des extrémités du monde les louanges, dont on relève la gloire du juste. Et j'ai dit alors : Mon secret est pour moi, mon secret est pour moi.* Ou : J'ai ouï les louanges que les justes donnent à Dieu, & j'ai résolu de ne pas publier ce que j'ai ouï ; comme si parmi les louanges qu'on donnoit au Seigneur, il eût ouï de fâcheuses menaces contre son peuple, ou des secrets, dont les oreilles des hommes n'étoient pas dignes : (e) *Arcana verba, quæ non licet homini loqui.* On peut traduire l'Hebreu : (f) *Nous avons ouï des chants de l'extrémité de la terre : Gloire soit au juste. Et j'ai dit, (ou, & il a dit :) Je suis exténué, & affoibli ; malheur à moi ; les pravaricateurs ont pravariqué ; ils ont pravariqué la pravarication les pravaricateurs.*

Il n'est pas clair par le Texte si c'est le Prophète qui fait ces plaintes, ou si ce sont les étrangers, dont il entendit la voix de l'extrémité du monde, qui louoient la justice du juste Juge, & qui séchoient de douleur de voir des pravarications si énormes, & si continuelles, qu'il ne fait comment les exprimer, qu'en multipliant les termes qui les signifient. On peut aisément expliquer le passage en l'un, & en l'autre sens. Les Septante : (g) *Nous avons appris des prodiges des extrémités de la terre : Que les hommes*

(a) 70. *Διά τῶν ἐσθλῶν ἐξ ἐσθλῶν κλυτὰ ἐξ τῶν ἰσθμῶν ἔσαν οἱ θεοὶ Σαδὰν, τὸ ἰσθμὸν ἀναστῆναι ἰσθμῶν ἔσαν, κλυτὰ τῶν ἰσθμῶν ἔσαν.*

(b) *בְּיַמֵּי*, au lieu de *בְּאֵרֶץ*

(c) *בְּחַרְיִים*, pour *בְּאֵרֶץ*

(d) *בְּחַרְיִים*, au lieu de *בְּאֵרֶץ*

(e) 1. Cor. 13. 2.

(f) *מוכנף חריץ וזדות שהענו צדי לצדיק ; מאמר ודי לי רדי כי : אהי לי בנדיים בנדר ובנדר בנדיים בנדר*

(g) *Απὸ τῶν ἀποπέρας τῆς γῆς εἶδον τὸ πρῶτον ἰσθμῶν ; ἰσθμὸς τῶ ἀναστῆναι ; ἢ ἰσθμὸς ; ἰσθμὸς τῶ ἀναστῆναι, ἢ ἀναστῆναι τῶν ἰσθμῶν. Sym. & Theodot. ἰσθμῶν ἰσθμῶν. Aquil. Μεγαλειὰς.*

21. *Et erit : In die illa visitabit Dominus super militiam caeli in excelsis , & super Reges terra , qui sunt super terram.*

22. *Et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum , & claudentur ibi in carcere : & post multos dies visitabuntur.*

21. En ce tems-là, le Seigneur visitera les armées d'en-haut, qui sont aux Cieux, & les Rois du monde qui sont sur la terre.

22. Et les ayant ramassés, & liez ensemble comme un faisceau de bois, il les jettera dans la fosse, où il les tiendra en prison, & il les visitera long-tems après.

COMMENTAIRE.

¶ 20. **AUFERETUR QUASI TABERNACULUM UNIUS NOCTIS.** Elle sera transportée comme une tente dressée pour une nuit. On l'abat, on la plie, on l'emporte. Ainsi le pays de Juda fut ravagé, pillé, ses habitans passés au fil de l'épée, ou emmenés captifs à Babylone. Au Jugement dernier, la chose sera encore plus vraie. Tous les méchans seront jugez dans un moment, accusez, condamnez, précipitez dans l'enfer, dans autant de tems qu'il en faut pour abattre, & pour plier une tente, dressée pour une seule nuit. Les Septante : (a) *Comme une hute de jardin ;* ou, comme une loge où l'on place un serviteur, pour garder les pommes pendant la nuit.

¶ 21. **VISITABIT SUPER MILITIAM COELI.** Il visitera les armées des Cieux ; les Anges, ou les Astres. Au Jugement dernier, les Anges apostats seront jugez : (b) *Nescitis quoniam Angelos judicabimus ?* Les Etoiles, & les Vertus du Ciel seront ébranlées : (c) *Virtutes Cælorum commovebuntur.* Tout l'univers fera dans l'émotion, & dans l'effroi, à la vue du Juge redoutable, lorsqu'il viendra dans sa Majesté.

¶ 22. **CONGREGABUNTUR CONGREGATIONE UNIUS FASCIS IN LACUM, ... ET POST MULTOS DIES VISITABUNTUR.** Les ayant liez ensemble comme un faisceau de bois, il les jettera dans la fosse, & il les visitera long-tems après. Ces dernières paroles avoient donné lieu à Origènes, (d) & à ses sectateurs de dire qu'après plusieurs siècles, Dieu visiteroit les Démon, & les damnez, & qu'il les tireroit des cachots de l'enfer. Opinion proscrite par l'Eglise, & condamnée par cent endroits de l'écriture, qui parle des peines des damnez, comme d'un malheur éternel, & sans fin. Dieu parle ici d'une manière figurée de la captivité de Juda, & de son affranchissement futur. L'Hébreu : (e) *Ils seront rassemblés, comme on lie des prisonniers dans un lieu souterrain, dans un cachot.* Eusébe (f) entend ceci des Anges que Dieu a

(a) ὡς ἡυτὴν ἀνδραγωγῆς. Heb. תנודרה כמלונח.

(b) 1. Cor. vi. 3.

(c) Matt. xxiv. 29.

(d) Origem. de Princip. l. 3. c. 6. & passim.

(e) אסרו מספה אסיר על כור

(f) Euseb. l. c. Vide & supr. in Isai. xiv.

12.

<p>23. <i>Et erubescet luna, & confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, & in Jerusalem, & in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.</i></p>	<p>23. La lune rougira, & le soleil sera tout obscurci, lorsque le Seigneur des armées aura établi son regne sur la montagne de Sion, & dans Jérusalem, & qu'il aura signalé sa gloire devant les anciens.</p>
---	--

COMMENTAIRE.

établis sur les Royaumes de la terre, lesquels étant tombez dans la prévarication, sont justement précipitez dans l'enfer.

Ÿ. 23. **ET ERUBESCET LUNA, ET CONFUNDETUR SOL.** *La lune rougira, & le soleil sera tout obscurci.* Expressions dont le Sauveur se sert aussi pour désigner les prodiges qui devanceront son Jugement. (a) Ces manières de parler marquent toujours dans l'Écriture un malheur extrême. La nuit, les ténèbres, l'obscurcissement des astres, le tombeau, les ténèbres de la mort, sont des expressions familières aux Prophètes, pour désigner la captivité, la guerre, la maladie, les dangers extraordinaires, les persécutions, &c. Lors donc que *le Seigneur regnera en Sion, & dans Jérusalem, & qu'il signalera sa gloire en présence de ses Anciens*, de ses Anges, de ses Saints, des Anciens de son peuple; quand il exercera sa vengeance sur Jérusalem, qu'il signalera sa justice, & qu'il rendra son Jugement de rigueur contre les méchans; alors le soleil, & la lune s'obscurciront, &c.

(a) *Matt. XXIV. 29. Sol obscurabitur, & Luna non dabit lumen suum. Vide & Joel II. 10. | 31. III. 15. Amos VIII. 9. Isai. XIII. 10. Ezech. XXXII. 7.*



CHAPITRE XXV.

Actions de grâces au Seigneur pour les biens dont il a comblé son peuple, & pour la justice qu'il exerce envers les impies.

ψ. 1. *D*omine, Deus meus es tu, exaltabo te, & confitebor nomini tuo: quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles. Amen.

2. *Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam: domum alienorum, ut non sis civitas, & in sempiternum non adificetur.*

ψ. 1. *S*eigneur, vous êtes mon Dieu; je vous glorifierai, & je bénirai vôtre nom; parce que vous avez fait des prodiges, & que vous avez fidèlement exécuté vos desseins éternels. Amen.

2. *Car vous avez réduit toute cette ville en un tombeau: cette ville si forte n'est plus qu'une ruine; cette demeure des étrangers, a cessé d'être ville, & elle ne sera jamais rétablie.*

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **C**ONFITEBOR NOMINI TUO, QUONIAM FECISTI MIRABILIA, COGITATIONES ANTIQUAS FIDELIS. AMEN. Je bénirai vôtre nom, parce que vous avez fait des prodiges, & que vous avez fidèlement exécuté vos desseins éternels. Amen. Ou, suivant les Septante: (a) *Parce que vous avez fait des œuvres merveilleuses, vous avez exécuté vos desseins anciens, & véritables. Ainsi soit-il.* Ou bien: (b) *Vos résolutions de longue main, qui sont vérité, & fermeté, qui sont fixes, arrêtées, immuables.* Le Prophète rend grâces à Dieu d'avoir accompli dans la juste punition des méchants, ses desseins éternels, & invariables, ses anciennes prédictions; cela même qu'Isaïe vient de prédire, & qu'il regarde déjà comme fait, & arrivé.

ψ. 2. **QUIA POSUISTI CIVITATEM IN TUMULUM.** Vous avez réduit toute cette ville en un tombeau; ou plutôt, vous l'avez réduite en un monceau de ruines, en une mafure. Il parle apparemment de Jérusalem réduite en un monceau de débris par les armes des Caldéens; (c) ou plutôt, de Babylone, dont il a décrit la destruction au Chap. XXI. La suite de cette prophétie s'accommodé mieux de ce dernier sens. Le Cal-

(a) Ὅτι ἐποίησας θαυμάσια κρηγύματα, θεοὺς ἀρχαίους ἀλοῦσίν. Γενέσ. 1.

(b) יסא כחזקת קריתך צדקתך

(c) Vide si lubet, Mich. 111. 12. & Jerem. XXVI. 18.

3. *Super hoc laudabit te populus fortis, civitas gentium robustarum timebit te.*

4. *Quia factus est fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua : spes à turbine umbraculum ab actu, spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.*

3. C'est pour cela qu'un peuple puissant vous rendra gloire, & que la cité des nations redoutables vous révèrera :

4. Parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du foible dans son affliction ; son refuge contre la tempête, son rafraichissement contre la chaleur. Car la colère de ces peuples puissans, est comme une tempête, qui vient fondre contre une muraille.

COMMENTAIRE.

déen, & les Septante (a) l'entendent en général : Je vous louerai de ce que vous avez réduit les villes en ruines, les villes fortes en masses, &c.

DOMUM ALIENORUM, UT NON SIT CIVITAS. Cette demeure des étrangers a cessé d'être ville. On peut traduire l'Hébreu : (b) Le Palais des étrangers, à n'être jamais ville. Les Septante : (c) Les villes des impies n'ont jamais été rétablies. D'autres (d) l'entendent des villes des Dieux étrangers, des lieux où l'on adoroit les faux Dieux.

ÿ. 3. SUPER HOC LAUDABIT TE POPULUS FORTIS, CIVITAS GENTIUM ROBUSTARUM TIMEBIT TE. C'est pour cela que le peuple puissant vous rendra gloire, & que la cité des nations redoutables vous révèrera. Ce peuple fort, & cette ville des nations violentes, ou redoutables, autant qu'on en peut juger par toute la suite, n'est autre que Babylone, & que les Caldéens, qui ont opprimé le peuple de Dieu. Ils seront remplis de frayeur, ils seront forcez de reconnoître la grandeur, & la force toute-puissante du Seigneur, lorsqu'ils verront leur ville ruinée, & abattuë. Ou : Les Médes, & les Perses devenus maîtres de Babylone, vous loueront, & reconnoîtront vôtre puissance. (e)

ÿ. 4. QUIA FACTUS ES FORTITUDO PAUPERI. Vous êtes devenu la force du pauvre. Au milieu des malheurs de Juda, vous ne savez point abandonné ; vous avez été la force, son appui, son espérance.

SPIRITUS ENIM ROBUSTORUM QUASI TURBO IMPELLENS PARIETEM. Car la colère de ces peuples puissans, est comme une tempête, qui vient fondre contre une muraille. L'impétuosité de Nabuchodonosor, qui renversa toutes les Puissances de la Syrie, de la Phénicie,

(a) כי סבת מעיר לגל וי' וסונוס מלניס יס קמא. Heb.

(b) ארסת דרים מעיר לעולם

(c) טין ארסת מלניס יס קמא וי' וסונוס מלניס יס קמא.

(d) Ita Chald. Grec.

(e) Comparez ces paroles de ce ÿ. ען ען ארסת דרים מעיר לעולם, avec celles-ci du ÿ. 4. ארסת דרים מעיר לעולם & שאון דרים. j. עם ארסת דרים מעיר לעולם avec les autres du ÿ. 2. ארסת דרים מעיר לעולם

5. *Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis : & quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies.*

6. *Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindemia ; pinguium medullatorum, vindemia defecata.*

5. Vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers, comme l'ardeur du soleil brûle dans la soif : & vous ferez sécher les rejets des violens, comme par la chaleur étouffée d'un reme couvert de nuages.

6. Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes délicieuses, un festin de vin ; de viandes pleines de suc, & de moëlle, d'un vin tout pur, sans aucune lie.

COMMENTAIRE.

de l'Égypte, de la Palestine, de l'Arabie, est fort bien exprimée par ce nom de tempête, ou de tourbillon, ou de ravine, de pluye impétueuse, (a) qui vient fondre contre une muraille, & qui la renverse. Les Septante (b) le joignent au verbe suivant : *Et les esprits de ceux qui souffrent l'injustice, vous béniront, comme des hommes abatus, qui souffrent la soif dans Sion.* L'on peut aussi joindre la Vulgate au ψ . 5. La violence des peuples persécuteurs est comme une pluye, ou un torrent qui tombe contre une muraille ; (ψ . 5.) *comme une chaleur étouffante dans un lieu sec, & aride*, ou comme la brûlante chaleur, à celui qui meurt de soif : *Sicut æstus in siti.* Autrement : Darius le Méde, & Cyrus sont comme un tourbillon qui vient fondre contre Babylone, & qui vient la renverser.

ψ . 5. SICUT ÆSTUS IN SITI, TUMULTUM ALIENORUM HUMILIABIS. Vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers, comme l'ardeur du soleil brûle dans la soif. On peut traduire l'Hébreu : (c) Vous humilierez l'insolence des étrangers, comme l'aridité dans un lieu sec, ou comme l'ardeur du soleil dans un lieu aride. J'aurois mieux lui donner le sens que nous avons proposé sur le verset précédent, en suivant les Septante, & joindre le verbe, *vous humilierez*, à ce qui suit, de cette sorte : L'impétuosité des persécuteurs est comme une pluye violente contre une muraille, comme une chaleur brûlante dans un lieu aride. Mais (d) *vous diminuerez cette extrême aridité par une nuée épaisse ; le rejetton des violens sera humilié*, ou abattu ; leur race périra. Les Septante : (e) *Vous nous délivrerez de la main des méchans, auxquels vous nous aviez livrés.* Tout cela peut fort bien s'entendre de Nabuchodonosor, dont les violences sont connus. La dure captivité des Juifs finit sous le regne de

(a) כורם קיר

(b) Καὶ πνεύματα ἀδικῶντων ἀπὸ νεφέων ἐλατῶν ἔσονται ἐν. ἡς ἀπόστασις ἐπιπέσει ἐν ψαλίθῃ ἐν Σιών.

(c) Chabr בציון שאן זרים תכניע

(d) תכניע חרב בצל ענ : זמיר עריצים

(e) Ὅτι ἡμεῖς ἀπὸ τῶν ἀδικῶντων ἀρῶμεν, ἐν ἡμέτῃ παραδόμενοι.

7. Et precipitabit in monte isto faciem vinculis colligati super omnes populos, & telam quam orditus est super omnes nationes.

7. Il brisera sur cette montagne cette chaîne qui tenoit liez tous les peuples. Il rompra cette toile que l'ennemi avoit ourdie, qui enveloppoit toutes les nations.

COMMENTAIRE.

Cyrus, qui vint paroître comme une nuée épaisse, sur une nation épuisée de soif, & de lassitude. Enfin la race du Tyran périt; son Empire fut transporté aux Medes, & aux Perses.

ψ. 6. ET FACIET DOMINUS OMNIBUS POPULIS IN MONTE ISTO CONVIVIUM. *Le Seigneur préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin.* Après le retour de la captivité, toute la race d'Israël; non-seulement Juda, mais aussi les dix tribus, & les autres qui se convertiront, viendront sur la montagne sainte rendre leurs vœux, & faire des festins de réjouissance en l'honneur du Seigneur. Ce passage marque encore visiblement la conversion des Gentils, & la venue du Messie, qui prépare à tous les peuples le divin banquet de son Corps, & de son Sang dans l'Eucharistie. On l'explique aussi du festin que Dieu prépare à ses élus dans le Ciel. JESUS-CHRIST y fait souvent allusion. (a)

CONVIVIUM PINGUIUM, CONVIVIUM VINDEMIÆ, PINGUIUM MEDULLATORUM, VINDEMIÆ DEFACATÆ. *Un festin de viandes délicieuses, un festin de vin, de viandes succulentes, d'un vin tout pur, & sans lie.* Toutes ces expressions font bien sentir la haute idée dont il étoit rempli sur le bonheur du Ciel, sur la grandeur du festin de la Chair, & du Sang de l'Agneau mis à mort dès le commencement du monde. On comprend assez qu'il veut nous élever à quelque chose de plus grand, de plus auguste, de plus divin, que des viandes corruptibles, & qu'une fête sensuelle célébrée dans la Jérusalem terrestre, après le retour de Babylone. L'Hébreu: (b) *Un festin de graisses, un festin de lie; de graisses mouilleuses, de lies éclaircies, ou passées au couloir; parce qu'anciennement on passoit le vin, avant que de le servir à table.* (c) Cela étoit nécessaire dans les gros vins troubles, & épais dont on buvoit en Grèce, & en Orient, & que l'on conservoit dans de grosses cruches d'argile, où souvent il restoit beaucoup de liage, & de pepins. Dans un sens contraire, le Psalmiste dit que Dieu fait boire aux méchans un vin trouble, & qu'il le leur fait boire jusqu'aux lies. (d)

(a) Luc. XIV. 16. Matt. XXII. 2. XXV. 10. Marc. II. 19. Apoc. XIX. 7.

(b) ששתי שטנים ששתי שטנים

ששתי שטנים : ששתי שטנים

(c) Vide Athem. lib. x. c. 5.

(d) Vide Psal. LIX. 3. Jon. 5. & LXXV. 9.

8. *Præcipitabit mortem in sempiternum, & auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, & opprobrium populi sui auferet de uniuersa terra: quia Dominus locutus est.*

8. Il précipitera la mort pour jamais ; & le Seigneur nôtre Dieu séchera les Larmes de tous les yeux, & il effacera de dessus la terre l'opprobre de son peuple ; car c'est le Seigneur qui a parlé.

COMMENTAIRE.

Les Septante : (a) *Ils boiront sur cette montagne avec allégresse, ils boiront du vin, ils se parfumeront d'huile de senteur.* Quant à ces festins des vendanges, dont parle saint Jérôme dans la Vulgate, ils sont connus dans toute l'antiquité sacrée, & profane. (b)

¶ 7. *PRÆCIPITABIT IN MONTE ISTO FACIEM VINCULI COLLIGATI. Il brisera sur cette montagne cette chaîne qui tenoit liéz sous les peuples.* L'Hébreu : (c) *Il précipitera sur cette montagne la face du voile qui couvre tous les peuples.* Il abattra ce bandeau, qui les empêche de voir la lumière. On bandoit les yeux aux criminels, à ceux qu'on conduisoit au supplice, & on enveloppoit la tête aux morts. Ceux aussi qui étoient dans l'affliction, se couvroient le visage. Nous avons des exemples de tous ces usages dans l'Écriture même. (d) Ceux donc qui étoient auparavant plongez dans une profonde douleur, qui étoient comme autant de morts, ou qui se regardoient comme condamnez au dernier supplice, ont vû tout d'un coup le voile qui leur couvroit la tête, tomber à leurs pieds. Ceci s'explique bien clairement de la vocation des Gentils à la lumière de l'Évangile.

Les Septante : (e) *Donnez tout cela aux nations ; car ce dessein est pour toutes les nations ;* ou plutôt, les préparatifs de ce festin sont pour toutes les nations. Aquila avoit traduit : (f) *Le Seigneur ôtera la face des ténèbres, des ténèbres de dessus tous les peuples.* Symmaque : *Il ôtera la face du Dominateur, qui domine sur tous les peuples.*

¶ 8. *PRÆCIPITABIT MORTEM IN SEMPITERNUM. Il précipitera la mort pour jamais.* Il semble que l'Apôtre faisoit allusion à ce passage, lorsqu'il disoit : (g) *Absorpta est mors in victoria :* La mort est vaincûe, terrassée, abattuë. Ce fut après la mort de JESUS-CHRIST, que la mort fut véritablement abattuë, & son pouvoir anéanti. Le Sauveur en

(a) 70. *Ἐπι τῆ ἔσθῃ τῶν πίνων ἐν ἰοφροσύνῃ, καὶ ἰσχυρῶς, καὶ ἰσχυρῶς πίνοντες.*

(b) *Hesiod. scut. Hercul. v. 297. Athen. lib. 2. c. 3. c. 3.*

(c) *כָּרַע בְּהָר הַזֶּה פְּנֵי הַיּוֹשֵׁב הָאֵרֶץ עַל כָּל הָעַמִּים.*

(d) *Vide Joan. xi. 44. Esber. vii. 8. 2. Reg. xv. 30.*

(e) *Παράσθῃ· πύλῃ· πύλῃ· τῶν ἰθνην. Ἡ γὰρ βύλη αὐτῆ ἐπὶ πύλῃ τῶν ἰθνην.*

(f) *Aquila opud Ieron. hic. Faciem tenebrarum super omnes populos; cumque Aquila his tenebras dixerit, Theodotus semel tenebras nominavit.*

(g) *1. Cor. xv. 54.*

9. *Et dicit in die illa : Ecce Deus noster iste, expectavimus eum, & salvabit nos : iste Dominus, sustinuit nos, exultabimus, & letabimur in salutari ejus.*

10. *Quia requiescet manus Domini in monte isto : & triturabitur Moab sub eo, sicuti teruntur palea in plastro.*

9. *Son peuple dira alors : C'est-là vraiment celui qui est notre Dieu ; nous l'avons attendu, & il nous sauvera : c'est lui qui est le Seigneur ; nous l'avons attendu long-tems, & maintenant nous serons pleins d'allégresse, nous serons ravis de joye dans le salut qu'il nous donne.*

10. *Car la main du Seigneur se reposera sur cette montagne : & Moab sera brisé sous lui, comme le sont les pailles par la rouë d'un chariot.*

COMMENTAIRE.

mourant pour nous, nous a rendu la vie, & une vie éternelle ; si nous ne nous rendons de nouveau volontairement la mort, après avoir reçu de lui la vraie vie de la justification par ses Sacremens. Les Septante : (a) *La mort a prévalu ; elle a englouti.* L'Hébreu : (b) *Il absorbera la mort avec victoire ;* il la terrassera, de manière qu'elle ne s'en relèvera jamais. La délivrance de la captivité de Babylone, fut une figure très-expresse de la Rédemption du genre humain affranchi de la puissance de la mort, & du Démon. On ne peut qu'imparfaitement appliquer à la figure, ce qui ne convient dans la rigueur qu'à la réalité.

ψ. 10. *REQUIESCET MANUS DOMINI IN MONTE ISTO.* *La main du Seigneur se reposera sur cette montagne ;* il y fera sentir les impressions de son esprit, & de sa grace ; il la comblera de ses faveurs, & de ses bénédictions. Ou bien : Il y fera éclatter sa force, & la puissance de sa protection. Ces promesses regardent l'Eglise de JESUS-CHRIST.

TRITURABITUR MOAB SUB EO, SICUTI TERUNTUR PALEÆ IN PLAUSTRO. *Moab sera brisé sous lui, comme les pailles le sont sous les rouës d'un chariot.* Les chariots dont parle ici saint Jérôme, (c) sont certaines machines à rouës ferrées, dont on se servoit dans le Levant, pour briser, & couper les pailles qu'on donnoit à manger aux animaux, faute de foin, qui étoit très-rare dans la plupart de ces Provinces. Quelques nouveaux Interprètes (d) traduisent l'Hébreu : (e) *Moab sera foulé aux pieds sous lui, comme la paille dans le fumier, ou comme la paille qui sert de litière.* Ou bien : Moab sera foulé aux pieds du Seigneur, comme on foule la paille (f) dans les eaux de Médéména. C'étoit une ville

(a) *Karvav : & S'atv' in bras.*

(b) *כלע הסות לנצח*

(c) *Ieron. hic. Sunt autem carpenta ferrata, rotis per medium in ferrarum modum se volventibus, qua stipulam conterunt, & comminunt in*

paleas.

(d) *Pagn. Mens. Pife. Jun.*

(e) *ונדש סואכ תחתו כהדש סתנ כסדמנח*

(f) *כפי סדמנח כתיב* Vide *Isai. x. 31. Isa*
Poier Kimchi. & Lud. de Dieu, hic.

11. Et extendat manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum: & humiliabit gloriam ejus cum allisione manuum ejus.

12. Et munimenta sublimium murorum inorum concident, & humiliabuntur, & detrabentur in terram usque ad pulverem.

11. Il étendra ses mains sous le poids dont il sera écrasé, comme un homme qui nage étend ses mains pour nager. Le Seigneur déployera toute la force de son bras, pour détruire son orgueil.

12. Il renverfera la masse superbe de ses murailles; il les abattra; il les fera tomber en terre, & il les réduira en poudre.

COMMENTAIRE.

de Moab, où l'on faisoit apparemment commerce de briques, composées de terre broyée avec de la paille. Les Septante: (a) *Le pays de Moab sera foulé aux pieds, comme on foule l'aire, où l'on triture le froment avec des charriots.* Ou ne fait pas au juste, quand arriva le malheur de Moab, dont Isaïe parle ici: mais il faut que ce soit après la captivité de Babylone, & de la part apparemment des Maccabées. (b)

ÿ. II. ET EXTENDET MANUS SUAS SUB EO, SICUT EXTENDIT NATANS AD NATANDUM. *Il étendra ses mains sous le poids dont il sera écrasé, comme un homme qui étend ses mains pour nager.* Vive description d'un homme terrassé, & qui s'étend sous le poids qui l'accable.

ET HUMILIABIT GLORIAM EJUS CUM ALLISIONE MANUUM EJUS. *Il déployera toute la force de son bras, pour détruire son orgueil.* On peut traduire l'Hébreu: (c) *Il humiliera son orgueil, (l'orgueil de Moab,) avec les embûches de ses mains.* Il rendra inutiles les embûches qu'il a dressées. Ou plutôt: *Il détruira son orgueil, & la force de ses bras.* Comparez le Chap. xv. §. xvi. 6.

(a) Καταπατεθήσονται ἡ Μοαβίται, ὡς πατεῖται ἡ ἀροῖα ἐν ἀροῖαίς. lib XIII. c. 21.

(b) 1. Macc. v. 6. 7. Vide & Joseph. Antiq.

(c) והשפיל באותו אש ארבות ידיו





CHAPITRE XXVI.

Cantique d'actions de grâces pour l'exaltation des Justes, & pour l'humiliation des impies. Résurrection des morts.

†. 1. *IN die illa cantabitur canticum istud in terra Juda: Urbs fortitudinis nostra Sion; salvator ponetur in eamurus, & antemurale.*

†. 1. **A** Lors on chantera ce Cantique dans la terre de Juda: Sion est nôtre ville forte; le Sauveur en fera lui-même le mur, & l'avant-mur.

COMMENTAIRE:

†. 1. **U**RBS FORTITUDINIS NOSTRÆ SION; SALVATOR PONETUR IN EA MURUS, ET ANTEMURALE. *Sion est nôtre ville forte; le Sauveur en fera lui-même le mur, & l'avant-mur.* Ce Cantique est une continuation du précédent. C'est comme la conclusion de ce qui a été dit dans les Chapitres xxiv. & xxv. Le peuple de Juda de retour de la captivité, rend grâces à Dieu de son affranchissement, & de l'humiliation des Caldéens, ses ennemis. La plupart des expressions nous conduisent à un autre objet, qui étoit sans doute le premier dans l'intention de l'Esprit saint, & auquel la plupart des Commentateurs se sont bornés; c'est à l'établissement de l'Eglise, au salut procuré au genre humain par le Sauveur, au Jugement terrible que Dieu fera des méchants, & à la Résurrection des morts. Comme ce dernier sens est fort clair, en suivant la lettre du Cantique, nous nous appliquerons à développer ici l'autre sens, qui est plus caché sous le voile des expressions sublimes, & figurées du Prophète.

On peut traduire l'Hébreu: (a) *Une ville forte est nôtre salut; on y a fait des murs, & un avant-mur.* Ou bien: Nous avons une ville forte; Dieu y a mis le salut pour mur, & pour avant-mur. Le nom de *Sion* n'est ni dans l'Hébreu, ni dans les Versions, pas même dans le Commentaire de saint Jérôme. La Vulgate l'a suppléé; parce qu'en effet il s'agit ici de Jérusalem, qui fut rétablie par Néhémie au retour de la captivité; & dans un sens plus relevé, de l'Eglise Chrétienne, dont JESUS-CHRIST est le mur, & l'avant-mur, la protection, la force, le salut.

Les Septante: (b) *Voilà la ville forte, qui est nôtre salut; elle mettra un*

(a) עיר עז לנו ישועה ישית חסות חזל | ירושלים, & אנטומור.
 (b) *Sion* est le nom de la ville de Jérusalem, & de l'Eglise Chrétienne.

2. *Aperite portas, & ingrediatur gens iusta, & custodiant veritatem.*

3. *Vetus error abiit: servabis pacem: pacem, quia in te speravimus.*

2. Ouvrez-en les portes, & qu'un peuple juste y entre, un peuple observateur de la vérité.

3. L'erreur ancienne est enfin bannie; vous nous conserverez la paix, vous nous la conserverez, parce que nous avons espéré en vous.

COMMENTAIRE.

MUR, & UN AVANT-MUR; elle se rétablira. L'avant-mur étoit une enceinte de murailles qui regnoit autour de la ville, & qui enveloppoit toute la première muraille à une certaine distance; moins forte, & beaucoup moins élevée que le grand mur de la place. On en voit encore dans quelques anciennes villes, qui ne sont point fortifiées à la moderne.

ÿ. 2. **APERITE PORTAS, ET INGRESIATUR GENS IUSTA.** *Ouvrez-en les portes, & qu'un peuple juste y entre.* Jérusalem au retour de la captivité, fut habitée par un peuple moins méchant, moins injuste, que celui qui avoit été mené à Babylone. Les Prophètes (a) nous en parlent comme d'un peuple d'une sainteté, & d'une justice éminentes. Mais c'est qu'ils envisageoient la nation sainte, & le peuple choisi par JESUS-CHRIST; l'Eglise du Sauveur, qui a si parfaitement rempli la haute idée de vertu, de piété, & de justice, que les Prophètes nous ont donnée, en parlant des habitans de la nouvelle Jérusalem.

ÿ. 3. **VETUS ERROR ABIIT: SERVABIS PACEM; PACEM, QUIA IN TE SPERAVIMUS.** *L'erreur ancienne est enfin bannie: vous nous conserverez la paix; vous nous la conserverez, parce que nous avons espéré en vous.* Plus d'idolâtrie, plus de superstitions dans Juda; & par conséquent, plus de troubles, plus de guerres, plus de désolations. Vous nous donnerez une paix solide, ô mon Dieu, parce que nous avons espéré en vous. L'Hébreu: (b) *Vous avez conçu un dessein fondé, fixe, résolu; la paix, la paix, parce qu'on a espéré en vous.* Ou bien: C'est une résolution fixe, & arrêtée; vous conserverez la paix; vous la conserverez, parce que nous avons espéré en vous.

Les Septante (c) le joignent au verset précédent: *Qu'il n'entre ici qu'un peuple juste, & qui aime la vérité; qui reçoit la vérité, & qui garde la paix; parce que nous avons espéré en vous.* Aquila: (d) *Une créature stable, la garde de la paix; parce que nous avons espéré en lui.* Ou, si l'on veut: Une

(a) *Isai. x. 20. 21. Jerem. xxxiii. 3. & seq. Mich. v. 12. Sophon. iiii. 13. & passim. Vide & Psal. xiv. 1. 2. &c.*

(b) יצר מסוך תצור שלום שלום כי כך בנסח

(c) *Ἐπιδοκίμασαν ἀλλοτρίαν, ἐν φιλοσύνῃ ἰσχύον, ἵνα ἐπινοήσωσι κληρονομήσωσιν.*

(d) *Πλάσμα ἰσοσυρφετόν, φύλαξις ἰσχύου, ἵνα ἴσ' αὐτῶν κληρονομήσωσιν.*

4. *Sperastis in Domino in sæculis æternis, in Domino Deo forti in perpetuum.*

5. *Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit. Humiliabit eam usque ad terram, detrahens ad eam usque ad pulverem.*

6. *Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.*

7. *Semita iusti recta est, rectus callis iusti ad ambulandum.*

4. Vous avez mis pour jamais vôtre confiance dans le Seigneur, dans le Seigneur nôtre Dieu, dans le fort toujours invincible.

5. Car il abaissera ceux qui sont dans l'élevation; il humiliera la ville superbe; il l'humiliera jusqu'en terre, il la fera descendre jusqu'à la poussière.

6. Elle sera foulée aux pieds, elle sera foulée aux pieds du pauvre, aux pieds de ceux qui n'ont rien.

7. Le sentier du juste est droit, le chemin du juste le conduira droit dans sa voye.

COMMENTAIRE.

fiction, une invention stable, &c. Symmaque: (a) *Nôtre fiction est fondée*, ou détruite, &c. C'est sur ces Versions que saint Jérôme s'est fondé, pour traduire: *Vetus error abiit*. Mais le mot Hébreu *iezer*, qui signifie *une fiction*, se prend aussi pour un dessein, une résolution, ainsi que nous l'avons expliqué.

ÿ. 4. *SPERASTIS IN DOMINO IN SÆCULIS ÆTERNIS.* Vous avez mis pour jamais vôtre confiance au Seigneur. Peuple de Juda, vous n'avez point désespéré du secours du Seigneur, au milieu de vos plus grands maux. Dans tous les siècles, & parmi tous les événemens de la vie; il a été vôtre confiance, ce souverain Dominateur. Vous voyez aujourd'hui que vos espérances n'ont point été vaines.

ÿ. 5. *INCURVABIT HABITANTES IN EXCELSO.* Il abaissera ceux qui sont dans l'élevation. Babylone, cette ville si superbe; Nabuchodonosor, & les siens, ces Princes insolens, & orgueilleux, seront abaissés, & humiliés; Babylone sera abattue jusqu'à la poussière, ruinée de fond en comble.

ÿ. 6. *CONCULCABIT EAM PES, PEDES PAUPERIS.* Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre. Juda si humilié, & si pauvre, verra l'humiliation de cette ville haïraine; il la foulera aux pieds, lorsqu'il sera affranchi de sa captivité; il la verra prise par Cyrus, & abandonnée en proie aux étrangers.

ÿ. 7. *SEMITA IUSTI RECTA EST, RECTUS CALLIS IUSTI AD AMBULANDUM.* Le sentier du juste est droit, le chemin du juste le conduira droit dans sa voye. Ceux du peuple de Dieu, qui ont vécu dans l'innocence, & dans la justice, verront toutes les routes s'aplanir devant eux; ils sortiront de Babylone; & Dieu leur ouvrira l'entrée de leur pays,

(a) Τὸ πλάσμα ἢ μὴ ἐπιπέσει, vel ἐπιπέσει, &c.

8. *Et in femita judiciorum tuorum, Domine, sustinimus te : nomen tuum, & memoriale tuum in desiderio anima.*

9. *Anima mea desideravit te in nocte : sed & spiritu meo in præcordiis meis, de mane vigilabo ad te. Cum feceris judicia tua in terra, justitiam dicent habitatores orbis.*

8. Aussi nous vous avons attendu, Seigneur, dans le sentier de votre justice : votre nom, & votre souvenir sont le désir, & les délices de l'ame.

9. Mon ame vous a désiré pendant la nuit : & je m'éveillerai dès le point du jour, pour vous chercher de toute l'étendue de mon esprit, & de mon cœur. Lorsque vous aurez exercé vos jugemens sur la terre, les habitans du monde apprendront à être justes.

COMMENTAIRE.

qui leur avoit été si long-tems fermée. L'Hébreu : (a) *La route du juste est toute droiture ; vous applanirez le droit chemin du juste.* Il oppose la droiture du chemin du juste, à la tortuosité du chemin des méchans ; le bonheur de ceux-ci, aux disgrâces de ceux-là ; l'élevation des uns, suivie du dernier malheur, à l'humiliation des autres, récompensée par un bonheur solide & permanent.

¶ 8. NOMEN TUUM, ET MEMORIALE TUUM IN DESIDERIO ANIMÆ. *Votre nom, & votre souvenir sont les délices de l'ame.* Les Septante : (b) *Car la voie du Seigneur est le Jugement. Nous avons espéré dans votre nom, & dans le souvenir que notre ame souhaite.* En joignant ce verset à celui qui précède, on peut traduire l'Hébreu : (c) *Vous applanirez la voie droite du juste ; c'est la voie de vos Jugemens, Seigneur. Nous avons mis notre confiance en votre nom, & notre amour dans le souvenir de vous-même.* Nous n'avons eu d'espérance, & de joye dans nôtre exil, qu'en nous souvenant de vous. Vous avez été nôtre consolation, & nôtre force.

¶ 9. ANIMA MEA DESIDERAVIT TE IN NOCTE. *Mon ame vous a désiré pendant la nuit.* Au milieu de cette dure captivité, où nous étions réduits, nous ne soupinions qu'après vous, Seigneur. On fait que la nuit, dans le stile des Prophètes, signifie ordinairement l'adversité.

SED ET SPIRITU MEO IN PRÆCORDIIS MEIS, DE MANE VIGILABO AD TE. CUM FECERIS JUDICIA TUA IN TERRA, &c. *Je m'éveillerai dès le point du jour, pour vous chercher de toute l'étendue de mon esprit. Lorsque vous aurez exercé vos Jugemens sur la terre, les habitans du monde apprendront à être justes.* Les Septante (d) ont lu au-

(a) ארץ לצדק משפטיך ישר משפטי צדק תכלס
 ארץ לצדק משפטיך ישר משפטי צדק תכלס

(c) ארץ משפטיך ישרה ! קינוד לשפך (c)
 ולזכר תמות נפש
 (d) Δείξι θῆς τὰς ἀποκαταστάσεις τῆς γῆς τῆς γῆς.
 Δεῖξι θῆς τῆς ἀποκαταστάσεις τῆς γῆς τῆς γῆς. Ils
 ont lu ארץ Orach, au lieu de ארץ Ruach.

10. *Miseremur impio, & non discet
justitiam: in terra sanctorum iniqua ges-
sit, & non videbit gloriam Domini.*

10. Faisons grace à l'impie, & il n'appren-
dra point à être juste: il a fait des actions in-
justes dans la terre des Saints, il ne verra
point la majesté du Seigneur.

COMMENTAIRE.

trement dans l'Hébreu: *Parce que vos Commandemens sont lumière sur la terre. Habitans de la terre, apprenez la justice.* La sévérité de la justice que le Seigneur exercera premièrement contre son peuple, & ensuite contre les étrangers, & contre les plus puissantes Monarchies, apprendra aux autres à devenir justes, & à craindre pour eux un traitement pareil.

ÿ. 10. MISEREMUR IMPIO, ET NON DISCET JUSTITIAM. Faisons graces à l'impie, & il n'apprendra pas à être juste. Si Dieu ne rappelloit les méchans par quelques traverses, ils ne se convertiroient jamais. Il faut user de violence, pour les arracher aux objets de leurs passions. Malheur aux pécheurs que Dieu ne trouble point dans la jouissance de leur plaisir. C'est le moyen de demeurer toujours dans l'endurcissement. Dieu nous garde de cette indulgence fatale, que le Seigneur a quelquefois pour les impies. Si Juda n'eût point été captif à Babylone, se seroit-il jamais guéri de son idolâtrie? Autrement: Quand nous ferions miséricorde à l'impie, à Nabuchodonosor, il n'apprendroit pas la justice; il est endurci, & incorrigible; il a commis les dernières cruautés dans la terre des Saints, dans la Judée, & dans Jérusalem; il ne verra point la gloire du Seigneur, ni son salut. Dieu ne lui fera aucune miséricorde; il perira sans ressource. Aquila, & Théodotion: *L'impie a obtenu miséricorde; mais il n'a point appris la justice.*

IN TERRA SANCTORUM INIQUA GESSIT; ET NON VIDEBIT GLORIAM DOMINI. Il a fait des actions injustes dans la terre des Saints; il ne verra point la Majesté du Seigneur. Juda a vécu en impie au milieu d'un pays de Saints; il a souillé par ses impiétez, & par son idolâtrie, une terre que ses Peres avoient sanctifiée par leur piété. Mais pour le punir, le Seigneur l'a tiré de cette terre, il lui a caché la gloire de sa Majesté, & l'éclat de sa face; il lui a tourné le dos, & l'a fait mener dans un pays étranger.

Les Septante (a) rendent ainsi tout le verset: *Le méchant est demeuré en repos; il n'apprendra pas à pratiquer la justice sur la terre, il ne pratiquera pas la vérité.* L'impie a été enlevé, pour ne pas voir la gloire du Seigneur. L'Hébreu se peut rendre ainsi: (b) *Le méchant n'a pas voulu prendre la*

(a) 70. Πίσυ·ν'αι γάρ ε' ἠρεσίας; ἐν μὴ μάθη
δικαιοσύνης ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλαθῆνας ἐο μὴ μεύερα,
ἀφῆσαν ε' ἠρεσίας, ἴσα μὴ ἰδῆ τὸν δόξαν κυρίου.

(b) יתן רשע כל לכת צדק בארץ נבחות ועל וכל ידאח נאות יהוה

11. Domine, exaltetur manus tua, & non videant : videant, & confundantur zelantes populi : & ignis hostes tuos devoret.

12. Domine, dabis pacem nobis : omnia enim opera nostra operatus es nobis.

11. Seigneur, élevez votre main puissante, & qu'ils ne voyent point ; que les peuples jaloux voyent vos merveilles, & qu'ils en soient confondus ; & que le feu dévore vos ennemis.

12. Seigneur, vous nous donnetez la paix ; car c'est vous qui avez fait en nous toutes nos œuvres.

COMMENTAIRE.

peine d'apprendre la justice ; il a commis la prévarication dans une terre de droiture, & il n'a point vu, (il n'a point respecté, révércé, appréhendé) la gloire du Seigneur. Nous l'expliquons de Nabuchodonosor.

ÿ. 11. DOMINE, EXALTETUR MANUS TUA, UT NON VIDEANT ; VIDEANT, ET CONFUNDANTUR ZELANTES POPULI, &c. Seigneur, élevez voire main, & qu'ils ne voyent point ; que ces peuples jaloux voyent vos merveilles, & qu'ils en soient confondus ; & que le feu dévore vos ennemis. Que Nabuchodonosor, ce fier ennemi de votre peuple, qui a rempli de tes cruautéz la terre des Saints, puisse ne voir jamais votre gloire ; que les Caldéens périssent, & qu'ils ne soient pas témoins de la délivrance de votre peuple ; ou plutôt, Seigneur, conservez-les, afin qu'ils la voyent à leur honte éternelle, & que cette vûe les remplisse de rage, & de fureur.

On peut entendre autrement l'Hébreu, (a) en le joignant à ce qui précède : *Ils n'ont point vu la gloire du Seigneur.* (ÿ. 11.) *Ils n'ont point considéré voire bras élevé. Ils le verront un jour, & ils seront chargez de confusion, ces jaloux, ces ennemis de votre peuple ; & le feu les dévorera vos ennemis.* Les Septante : (b) *Seigneur, voire bras est élevé, & ils ne l'ont pas scû ; & lorsqu'ils le sauront, ils en seront chargez de honte. La jalousie surprendra ce peuple ignorant ; & le feu va consumer les ennemis.* Ce sens est fort beau, & nous représente la main de Dieu prête à frapper les ennemis de son peuple, & le feu de la guerre déjà allumé, & prêt à consumer Babylone.

ÿ. 12. DOMINE, DABIS PACEM NOBIS ; OMNIA ENIM OPERA NOSTRA OPERATUS ES NOBIS. Seigneur ; vous nous donnetez la paix ; car c'est vous qui avez fait en nous toutes nos œuvres. Ou plutôt : C'est vous qui avez fait tout ce qui nous est arrivé. C'est vous, Seigneur, qui nous avez frappé, & qui avez appesanti sur nous votre

(a) יהוה רכב ידך כל יחזיק יתנו ויבשו קמח עמך אף אש צריך תאכלם
(b) Κύριε, ἐψήλας τὴν ἄρσενά σου, καὶ οὐκ ᾔδεισαν

aut. Γεωμία δὲ ἀρσενήσου σου. 27) ἢ ἀπὸ τοῦ λαοῦ ἀπαλλέγουται, καὶ οὐκ ᾔδεισαν τὰς ἀπαλλέγουσας ἰδέουσαι.

15. *Indulxisti genti, Domine, indulxisti genti : numquid glorificatus es, elongasti omnes terminos terra ?*

15. Vous favoriserez cette nation, Seigneur, vous la favoriserez ; n'y établirez-vous pas votre gloire, en faisant qu'elle s'étende jusqu'aux extrémités du monde ?

COMMENTAIRE.

possédez-nous ; Seigneur, nous n'en connoissons point d'autre que vous ; nous invoquons votre nom.

ÿ. 14. MORIENTES NON VIVANT, GIGANTES NON RESURGANT : PROPTEREA VISITASTI, ET CONTRIVISTI EOS. *Que ceux qui sont morts ne revivent point ; que les géans ne ressuscitent plus : car c'est pour cela que vous êtes venu contre eux, & que vous les avez réduits en poudre.* C'est une espèce d'imprécation, ou, si l'on veut, de prédiction du malheur des Caldéens, de Nabuchodonosor, de ces Maîtres violens, & étrangers, qui ont opprimé le peuple du Seigneur. Vous les frapperez, Seigneur ; vous les exterminerez, vous les réduirez en poudre : ils ne s'en releveront jamais ; ils mourront, & ne ressusciteront point ; leur perte sera sans ressource, & sans fin ; il n'en sera jamais parlé : *Perdidisti omnem memoriam eorum.* Leur mémoire sera en exécration, & il seroit plus avantageux pour eux, que leur nom fût effacé pour jamais du souvenir des hommes.

Sous le nom de *géans*, l'on entend ici ces hommes violens, & cruels, ces Maîtres étrangers, dont il a parlé si souvent au Chapitre précédent, & dans celui-ci. Les Septante : (a) *Que les morts ne voyent point la vie ; que les médecins ne les ressuscitent point : car c'est pour cela que vous les avez engagés, & exterminés, & que vous avez fait périr sous leurs mâles.* Le même nom Hébreu qui signifie des *raphaim*, des géans, peut aussi signifier des médecins, suivant une autre manière de lire ; & celui qui signifie la *mémoire*, se prend aussi pour un mâle. De cet équivoque vient la différence de traduction qu'on remarque ici.

ÿ. 15. INDULXISTI GENTI, DOMINE, INDULXISTI GENTI ; NUMQUID GLORIFICATUS ES ; ELONGASTI OMNES TERMINOS TERRÆ ? *Vous favoriserez cette nation, Seigneur, vous la favoriserez ; n'y établirez-vous pas votre gloire, en faisant qu'elle s'étende jusqu'aux extrémités du monde ? Vous n'en demeurerez pas là, après avoir tiré votre peuple de sa captivité, ô mon Dieu ; vous ne bornerez point là vos faveurs. Vous le comblerez de gloire, & vous le rendrez si nombreux, & si puissant, qu'il s'étendra jusqu'aux extrémités du monde. Promesses*

(a) *Οὐκ ἔτι ζήσονται οἱ νεκροὶ, οὐδὲ ἰαροῦντι ; οὐδὲ ἰσχύσονται ἰατρῶν ἀντιόνη. Ἐπιπέσει ἡ ψυχὴ ἐπὶ τὸν ἄδενον, ὡς ἐπὶ τὸν ἀντιόνη.* *Arq. & Theodot. Πῶς ἐπὶ τὸν ἀντιόνη ; διὰ τὸ τοῦ ἀντιόνη, ὡς ἀντιόνη, ἡ ψυχὴ ἐπὶ τὸν ἀντιόνη. Συμπλήρωσις τῆς προφητείας.*

16. Domine, in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris aocē tua est.

17. Sicut qua concipis, cum appropinquaveris ad partum, dolens clamat in doloribus suis; sic salti summi à facie tua, Domine.

16. Seigneur, ils vous chercheront dans leurs maux pressans; & vous les instruirez par l'affliction, qui les obligera de vous adresser leur humble prière.

17. Nous sommes devant vous, Seigneur, comme une femme qui a conçu, & qui étant prête d'enfanter, jette de grands cris dans la violence de ses douleurs.

COMMENTAIRE.

qu'on ne peut entendre à la lettre que du peuple Chrétien, peuple innombrable, nation choisie, & rachetée par le Sang de JESUS-CHRIST, & répanduë dans toutes les parties de l'univers. Les Septante: (a) *Envoyez de nouveaux maux, Seigneur, envoyez de nouveaux maux aux superbes de la terre.*

On peut fort bien expliquer l'Hébreu (b) dans le même sens, qui a été suivi par les Peres Grecs: *Vous ajouterez sur cette nation, Seigneur, vous y ajouterez; vous serez glorifié; vous éloignerez les extrémités de la terre.* Le verbe *ajouter*, signifie quelquefois faire sentir de nouvelles peines. (c) *Les extrémités de la terre*, se prennent souvent pour les grands, les angles, les principaux d'un pays. (d) Le Seigneur les éloigne dans sa colère, lorsqu'il les disperse, & qu'il les fait périr. L'expression de l'Original peut aussi signifier: *Vous éloignerez cette nation cruelle aux extrémités de la terre.* Vous écarterez les Caldéens dans tous les pays du monde. Ils y seront menés captifs, comme eux-mêmes y ont autrefois conduit des peuples entiers.

ÿ. 16. DOMINE, IN ANGUSTIA REQUISIERUNT TE; IN TRIBULATIONE MURMURIS DOCTRINA TUA EIS. *Seigneur, ils vous chercheront dans leurs maux pressans, & vous les instruirez par l'affliction, qui les obligera de vous adresser leur humble prière.* A la lettre: *Vous les avez instruits par les maux dont ils se plaignent, dont ils gémissent.* L'Hébreu: (e) *Dans leur affliction ils vous ont recherché; ils ont prononcé leur prière, en murmurant tout bas, comme gens accablés de douleur, & de crainte, lorsque vous les avez affligés.* Louis de Dieu: *Ils se sont souvenus de vous dans leur affliction; mais ils ont persisté dans leur enchantement, dans leur superstition, lors même que vous les avez frappés.* Les

(a) Περὶ τῆς ἀνάστασίν σου, ἔτι καὶ ἐν τῇ θλίψει σου ἠρώμεθα σε.

(b) יספת לנו יתרה יספת לנו נכבדה רחוקת כל קצוי ארץ

(c) Vide Psal. cxiij. 3. lxx. 1. Nah. 1. 15. Sophon. 112. 11. 2. Reg. xlv. 1. Jerom. xlvi. 3.

Fereir. Lud. de Dieu.

(d) Vide Ludovic. de Dieu hic, & diſta ad Genſ. xlvii. 2. & Judic. xx. 2. & 1. Reg. xlv. 38.

(e) יתרה בצר מקדוך צקן להש מוסרך להט

18. *Concepimus, & quasi parturivimus, & peperimus spiritum: salutes non fecimus in terra; ideo non ceciderunt habitatores terra.*

19. *Vivent mortui tui; interfecti mei resurgent. Expergiscimini, & laudate, qui habitatis in pulvere; quia ros lucis, ros tuis, & terram gigantum destrahes in ruinam.*

18. Nous avons conçu, nous avons été comme en travail, & nous n'avons enfanté que du vent; nous n'avons point produit sur la terre des fruits de salut; c'est pourquoi les habitans de la terre n'ont point été exterminés.

19. Ceux que vous aviez fait mourir, vivront de nouveau; ceux qui étoient tuez dans moi; ressusciteront. Réveillez-vous de votre sommeil, & chantez les loüanges de Dieu, vous qui habitez dans la poussière; parce que la rosée qui tombe sur vous, est une rosée de lumière, & que vous ruinerez la terre, & le regne des géans.

COMMENTAIRE.

Septante: (a) *Seigneur, nous nous sommes souvenus de vous dans nôtre affliction; vous nous avez instruits par de petites douleurs.*

ÿ. 18. PEPERIMUS SPIRITUM. *Nous n'avons enfanté que du vent.* Nous avons été assez malheureux pour vous quitter; nous nous sommes donné de grandes peines pour faire réussir nos projets; nous nous sommes flattés de trouver de la protection dans nos voisins; nos vaines espérances; nos desseins ont échoué. Tous nos travaux n'ont abouti qu'à produire du vent. Semblables à ces oiseaux qui pondent des œufs sans germe, dont il ne vient rien. (b)

SALUTES NON FECIMUS IN TERRA; IDEO NON CECIDERUNT HABITATORES TERRÆ. *Nous n'avons point produit sur la terre des fruits de salut; c'est pourquoi les habitans de la terre n'ont point été exterminés.* Les Juifs n'ont point mérité par leurs bonnes actions, que Dieu exterminât les habitans des pays voisins de la Judée. Il a conservé ces peuples pour l'exercice, & pour le châtiment de Juda. L'Hébreu: (c) *Nous avons conçu, nous avons senti les douleurs de l'enfantement; nous avons comme enfanté du vent. Nous n'avons pas garanti nôtre pays; & les habitans du monde ne sont point abattus. Nous n'avons réussi ni à nous sauver, ni à humilier nos ennemis.* Les Septante: (d) *Nous avons conçu, nous avons senti les douleurs de l'enfantement, & nous avons enfanté l'esprit du salut, que vous nous avez procuré sur la terre. Nous ne tomberons*

(a) 70. *Κύριε, & ἐν ἀσθενείᾳ ἀποθύσαμεν σε, ἐν ἀσθενείᾳ πνεύμα ἠνεμίσαμεν ἐν ἡμῖν.*

(b) *Plin. l. x. c. 58. en parlant des pigeons: Et ipsa autem inter se, si mas non sit, femina aquæ salunt, pariuntque ova irrita, ex quibus nihil gignitur, quæ hypenemia Græci vocant.*

(c) *כמו ילדנו דרך ישועת כל נפש ארץ וכל ישרו ישרי חבל*

(d) *Et concepti sumus in dolore, & peperimus spiritum salutis, quem procuravit tibi super terram. Non cadent habitatores terræ.*

20. *Vade, populus meus, intra in cubricula tua; claude ostia tua super te; abscondere medicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.*

20. Allez, mon peuple, entrez dans le secret de votre chambre; fermez vos portes sur vous, & tenez-vous un peu caché pour un moment, jusqu'à ce que la colère soit passée.

COMMENTAIRE.

point; mais ceux qui habitent sur la terre, périront. Il faut que le Texte Hébreu dont ils se servoient, ait été assez différent du nôtre.

¶ 19. *VIVENT MORTUI TUI; INTERFECTI MEI RESURGENT. EXPERGISCIMINI, QUI HABITATIS IN PULVERE. Ceux que vous aviez fait mourir, ressusciteront de nouveau; & ceux qui étoient sués dans moi, ressusciteront. Réveillez-vous de votre sommeil, vous qui habitez dans la poussière. Ceux qui meurent dans le Seigneur, dans sa Foi, dans sa Charité, ressusciteront, & jouiront dans le Ciel d'une éternité de bonheur; ceux que le Seigneur a fait comme mourir d'une mort civile dans l'exil, dans la captivité, dans les maux dont il les a frappés; ceux-là ressusciteront en quelque sorte, & retourneront dans leur pays. Ils jouiront comme d'une vie nouvelle dans cet heureux changement de condition; (a) au lieu que vos ennemis périront sans aucune espérance de salut, & de retour. Ci-devant, §. 14.*

QUIA ROS LUCIS, ROS TUUS, ET TERRAM GIGANTUM DETRAHES IN TERRAM. Parce que la rosée qui tombe sur vous, est une rosée de lumière, & que vous ruinerez la terre des géans. Ou plutôt: La rosée que vous faites tomber sur vos morts, est une rosée de lumière, qui les tirera tout à la fois de l'obscurité, & de la mort; & en même-tems vous ruinerez la terre des géans, la Caldée, où Juda étoit détenu comme des morts dans leur tombeau. Le même Cyrus qui remit les Israélites en liberté, abattit l'Empire des Caldéens, & ruina la terre de ces géans qui opprimoient l'univers. Les Septante: (b) La rosée que vous faites tomber, leur sert de remède; mais la terre des impies tombera. Quelques-uns traduisent l'Hébreu: (c) Votre rosée est une rosée des herbes, ou de l'aurore; & vous ferez tomber la terre des Réphaïms, des géans.

¶ 20. *VADE, POPULUS MEUS; ... ABSCONDERE AD MODICUM, ... DONEC PERTRANSEAT INDIGNATIO. Allez, mon peuple, tenez-vous un peu caché, jusqu'à ce que la colère soit passée. Ceci peut s'adresser ou aux Juifs avant la captivité: Retirez-vous pour un moment dans les pays de delà l'Euphrate, jusqu'à ce que le tems de votre délivrance soit venu; ou aux Juifs de retour de Babylone, lorsque Gog,*

(a) Vide Santh. Grot. Jun. Anglic.

(b) וְרוֹסָא דְּלִי עֲשֵׂת לְרִפְיָא עַם, יִשְׂרָאֵל אֲדֹמֵי יִשְׂרָאֵל.

(c) וְרוֹסָא דְּלִי עֲשֵׂת לְרִפְיָא עַם.

כי טל אודות טלך וארץ רמאיים הפיל (c)

21. *Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terra contra eum; & revelabit terra sanguinem suum, & non operiet ultra interfectos suos.*

21. Car le Seigneur va sortir du lieu où il réside, pour venger l'iniquité que les habitans du monde ont commise contre lui; & la terre ne cachera plus le sang qui y a été répandu, & ne retiendra plus dans son sein, ceux qu'on y avoit fait descendre par une mort violente.

COMMENTAIRE.

c'est-à-dire, Cambyse vint dans la Judée, menaçant de la réduire en solitude, & de l'abandonner au pillage de son armée. (a) La suite est très-favorable à ce dernier sens. Voyez le Chap. xxvii.

¶ 21. *UT VISITET INIQUITATEM HABITATORIS TERRÆ CONTRA EUM.* Pour venger l'iniquité que les habitans du monde ont commise contre lui; contre Dieu, ou contre son peuple. Cela revient au même. Mais l'Hébreu (b) se peut entendre autrement: Pour venger sur les habitans de la terre, l'iniquité qu'ils ont commise. Cette vengeance regarde principalement les Caldéens, & les autres ennemis des Juifs.

REVELABIT TERRA SANGUINEM SUUM, ET NON OPERIET ULTRA INTERFECTOS SUOS. La terre ne cachera plus le sang qui y a été répandu, & ne retiendra plus dans son sein, ceux qu'on y avoit fait descendre par une mort violente. Il vengera le sang injustement répandu, & les morts tuez sans raison. La terre jusqu'ici avoit en quelque sorte étouffé la voix du sang des innocens; elle va ouvrir son sein, & laissera crier ce sang qu'elle a caché. Le sang, & les meurtres commis par les Rois de Caldée retomberont sur eux, & sur leur pays. Voyez Job xvi. 19. *Terra, ne operias sanguinem meum, &c. Genes. 1v. 10.*

(a) *Ezech. xxxviii. 11. 12.*

(b) *לפקוד עון ישב ארץ עליו (6)*





CHAPITRE XXVII.

Punition du Roi de Babylone, désigné sous le nom de Léviathan. Cantique d'actions de grâces de la part des Juifs délivrez. Babylone désolée. Tout le pays d'entre l'Euphrate, & le Nil ravagé. Retour des Israélites de l'Assyrie, & de l'Egypte.

†. 1. *IN die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, & grandi, & forti, super Levia: han serpentem vectem, & super Levia: han serpentem tortuosum; & occidet cetum qui in mari est.*

†. 1. **E**N ce tems-là, le Seigneur viendra avec sa grande, & dure épée, son épée invincible, pour punir Léviathan, ce grand serpent, ce serpent à divers plis, & replis; & il fera mourir la baleine qui est dans la mer.

COMMENTAIRE.

†. 1. **I**N DIE ILLA VISITABIT DOMINUS IN GLADIO SUO, SUPER LEVIATHAN SERPENTEM VECTEM, ET SUPER LEVIATHAN SERPENTEM TORTUOSUM; ET OCCIDET CETUM QUI IN MARI EST. *En ce tems-là, le Seigneur viendra avec sa grande épée, pour punir Léviathan, ce grand serpent, ce serpent à divers replis; & il fera mourir la baleine qui est dans la mer.* Il aie après avoir prédit le retour de Juda dans son pays, & la vengeance que le Seigneur doit tirer du sang injustement répandu dans la Judée, nous annonce ici quelle sera cette vengeance. Il nous désigne ceux sur qui elle doit tomber, sous le nom de deux grands serpens, ou de deux monstres marins. Le premier, le *Léviathan droit*, marque Nabuchodonosor, ou l'Assyrien; & le *Léviathan tortu*, le Roi d'Egypte. Nous croyons que sous ces termes énigmatiques, il cache le nom de Cambyse, ou d'Holofernes, le même qu'Ezechiel a nommé Gog. On verra dans la suite de ce Chapitre que nôtre explication se sentient assez. Or dans ces sortes de sujets, où l'on ne peut pas parvenir à une entière certitude, l'on doit se contenter de ce qui a plus de vrai-semblance. La véritable preuve que ce que l'on propose, est la bonne explication, est lorsque tout ce qui est dit figurément dans le Texte, se trouve heureusement appliqué au sujet que l'on produit, comme on a bien développé une énigme, lorsqu'on a tiré le voile qui la couvroit, en rendant claires les expressions obscures, qui en cachotent le vrai sens. La plupart expliquent ceci du Démon. Mais nous cherchons un sens littéral, & historique.

2. *In die illa vinea meri cantabit ei.*
 3. *Ego : Dominus , qui servo eam , repenit propinabo ei : ne forte visistetur contra eam , nolite & die servo eam.*

2. En ce tems-là, la vigne qui porte le vin pur, chantera un Cantique au Seigneur.
 3. C'est moi, dit le Seigneur, qui la garde: je l'arroserai à tout moment; de peur qu'elle ne soit ravagée, je la garde nuit & jour.

COMMENTAIRE.

IN GLADIO SUO DURO, ET GRANDI. *Sa grande, & dure épée.*
 Les Septante : (a) *Son épée sainte, & grande.* C'est sa colère, sa vengeance.

LEVIATHAN SERPENTEM VECTEM. *Léviathan ce grand serpent.* A la lettre : (b) *Ce serpent comme une barre*, gros, & long, d'une venue. L'Hébreu se peut traduire : *Ce serpent fuyant*, ou *sermant*, comme une barre ferme la porte; & *fort*, robuste. Bochart (c) croit que *le serpent vectis*, ou la barre, est la *baratelle*, poisson connu dans Oppien, Elien, Gallien, & Suidas, sous le nom de *xygana*. Il n'a la tête ni platte, ni ronde, ni haute, ni en pointe, mais élargie des deux côtez, & étendue comme une barre.

LEVIATHAN SERPENTEM TORTUOSUM. *Ce serpent à divers plis, & replis.* (d) *Ce serpent tortueux*, qui marche comme un serpent, ou comme une anguille, par divers plis & replis de son corps. Les Hébreux donnent aux poissons le nom de serpens, & de reptiles. Le Prophète ne veut marquer qu'un même Prince sous ces trois noms de *Léviathan* d'une venue, & *Léviathan* qui marche en serpentant, & *monstre marin qui demeure dans la mer*. Babylone est nommée *la mer* ci-devant, Chap. XXI. 1. Ces expressions conviennent à Cambyfes, Prince cruel, impétueux, violent.

ÿ. 2. IN DIE ILLA VINEA MERI CANTABIT EI. *En ce tems-là la vigne qui porte le vin pur, chantera un Cantique au Seigneur.* C'est la Judée qu'il désigne sous le nom de vigne qui porte le vin pur, le vin excellent. L'Écriture donne souvent le nom de vigne au pays de son peuple. (e) Lors qu'après la mort de Cambyfes, ou d'Holofernes, elle se vit délivrée de ce puissant, & dangereux ennemi, elle en rendit de solennelles actions de grâces au Seigneur. On pourroit traduire l'Hébreu : (f) *En ce jour-là on chantera par refrain : O la vigne au bon vin !* C'étoit un Cantique de vendan-

(a) *Tis mâkamei vîr ôyias, & vîr magâim.*
 Heb. בתרבו חקשה והגדלה. Ils ont lu קדשה
 au lieu de חקשה
 (b) *על ליתן נהש ברח*
 Sym. Concludens. Theodor. Robustus. Aquil.
 Vectis.
 (c) Boch. de animal. parte 2. lib. 5. c. 13.

(d) *על ליתן נהש עקלתין*
 עקן וואלדן.
 (e) *Psal. LXXXIX. 9. Isai. LIII. 13. v. 1. Ferrem*
 11. 21. *Edsch. XVII. 9. Job. 1. 7 &c.*
 (f) *ביום תהיה כרם חמר ענן לה*
 די זקלעו אנדער אמאנען האלט זינדערען זינדער-
 ען אנט אונטן.

4. *Indignatio non est mihi : quis dabit mihi spinam, & veprem in pralio ? gradiar super eam, succendam eam pariter ?*

5. *An potius tenebit fortitudinem meam, faciet pacem mihi, pacem faciet mihi ?*

6. *Qui ingrediuntur impetu à Jacob, florebit & germinabit Israël, & implebunt faciem orbis semine.*

4. Je ne me porte point de moi-même à la colère. Qui est-ce qui m'attaque comme une ronce, & une épine ? Je la foulerai aux pieds, & j'y mettrai le feu pour la consumer.

5. Mais plutôt, qu'il retienne ma puissance : qu'il me demande la paix : qu'il fasse la paix avec moi.

6. Malheur à ceux qui viennent impétueusement contre Jacob ; Israël fleurira, & germiera, & ils rempliront de fruit toute la face du monde.

COMMENTAIRE.

ge, un Cantique de joye, dont il ne marque que le premier mot.

Y. 3. EGO DOMINUS, QUI SERVO EAM: REPENTE PROPINABO EI; NE FORTE VISITETUR CONTRA EAM. C'est moi, dit le Seigneur, qui la garde: je l'arroserai à tout momens; de peur qu'elle ne soit ravagée, je la garde jour, & nuit. C'est ma vigne bien-aimée, & je l'arrose sans cesse: les ennemis la menacent de toutes parts; mais je la garderai si bien, qu'ils ne pourront point y pénétrer. C'est ainsi que le Seigneur parle de son petit troupeau rassemblé dans la Judée après leur dispersion.

Y. 4. INDIGNATIO NON EST MIHI. QUIS DABIT ME SPINAM, ET VEPREM IN PRALIO? GRADIAR SUPER EAM, SUCCENDAM EAM PARITER. Je ne me porte point de moi-même à la colère. Qui est-ce qui m'attaque, comme une ronce, & une épine ? Je la foulerai aux pieds, & j'y mettrai le feu pour la consumer. Je n'ai que des sentimens de bonté, & de tendresse pour ma vigne; je ne souhaiere que de la voir belle, & féconde; je n'épargne rien pour cela. Mais si quelqu'un y faisoit naître des ronces, & des épines, ne les arracherois-je pas dès leur naissance, & ne les jetterois-je pas au feu ? Si mon peuple dégénéroit, & devenoit un champ plein d'épines, au lieu d'une vigne féconde, & bien cultivée, il éprouveroit bien-tôt les effets de ma colère. Mais si un ennemi venoit faire le dégât dans cette vigne, & qu'il la rendît comme un champ en friche, & rempli d'épines, avec quelle fureur m'armerois-je contre lui ? Ce verset, & le suivant me paroissent plutôt des menaces contre des étrangers, comme Cambyfes, & les autres ennemis des Juifs, que contre les Israélites eux-mêmes.

Y. 5. AN POTIUS TENEBIT FORTITUDINEM MEAM; FACIET PACEM MIHI ? Mais plutôt qu'il retienne ma puissance; qu'il me demande la paix. Qu'il arrête ma main; qu'il ne se hazarde point à éprouver la force de mon bras, & la violence de ma colère. Dieu ne menace pas pour perdre; mais pour donner lieu à ceux qui ont mérité des châti-

7. Numquid juxta plagam percussientis si percussit eum? aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est?

8. In mensura contramensuram, cum abjecta fuerit, judicabis eam: meditans est in spiritu suo duro per diem astutus.

7. Dieu a-t'il frappé son peuple, comme il a frappé ceux qui en étoient les tyrans? Et le supplice des siens qu'il a punis, a-t'il égalé celui des persecuteurs de son peuple?

8. Lors même qu'Israël a été rejeté, il l'a jugé avec modération, & avec mesure; il a cherché des moyens de tempérer sa rigueur, & sa colère, lors même qu'elle paroissoit plus ardente.

COMMENTAIRE.

mens, de se convertir, & à ceux qui craignent les tourmens, d'éviter le péché.

¶ 6. QUI INGREDIUNTUR IMPETU AD JACOB; FLOREBIT, ET GERMINABIT ISRAEL. Malheur à ceux qui viennent impétueusement contre Jacob; Israël fleurira, & germera. L'Hébreu: (a) Les sems viendra que Jacob poussera ses racines, & qu'Israël fleurira, & germera. Les Septante: (b) Ceux qui viendront, sont les enfans de Jacob; Israël germera, & fleurira. D'autres traduisent l'Hébreu: O justes races futures! Jacob prendra racine, &c. Ceci regarde le tems qui suivit le retour de Babylone.

¶ 7. NUMQUID JUXTA FLAGAM PERCUSSIONIS SE, PERCUSSIT EUM? Dieu a-t'il frappé son peuple, comme il a frappé ceux qui en étoient les Tyrans? Juda, & Israël ont été frappés de Dieu, & emmenés en captivité: mais il ne les a pas oubliés au milieu de leurs disgrâces; il les a frappés en pere, & sa justice a été tempérée de miséricorde. Après leur exil, il les a rappelés dans leur pays, & leur a accordé sa protection de la manière la plus déclarée. Il n'en est point ainsi des Caldéens, & des autres ennemis des Hébreux. Dieu les a fait périr sans ressource; il les a exterminés; leur Monarchie ne s'est jamais rétablie; leur race ne s'est point relevée; leur postérité a été éteinte avec leurs personnes. Les Septante: (c) Ne sera-t'il pas frappé, comme il a frappé les autres? Es ne sera-t'il pas mis à mort, comme il a tué les autres? L'Hébreu peut fort bien souffrir ce sens. On en verra un autre au §. suivant.

¶ 8. IN MENSURA, CONTRA MENSURAM, CUM ABJECTA FUERIT, JUDICABIT EAM. Lors même qu'Israël a été rejeté, il l'a jugé avec modération, & avec mesure. Ou plutôt, dans un sens con-

(a) חבאים ישראל יעקב יצא ופרח ישראל
(b) Οι ἐπιέμουν ἐναντὶ Ἰακώβ, βλαστήσου, & ἐφραίνου Ἰσραὴλ.
(c) Μετὰ μέτρον ἀντιμέτρον, ὡς ἀντιμέτρον ἀντιμέτρον.

gratiam; & de méritis auctoris, & méritis illius ἀντιμέτρον ἀντιμέτρον. Heb. כתרם אהו אהו כתרם

9. *Idcirco super hoc dimittetur iniquitas domni Jacob : & iste omnis fructus ut auferatur peccatum ejus, cum posuerit omnes lapides altaris sicut lapides cineris allisos, non stabunt luci, & delubra.*

10. *Civitas enim munita desolata erit, speciosa relinquetur, & dimittetur quasi desertum : ibi pasceatur vitulus, & ibi acubabis, & consumet summities ejus.*

9. C'est point cela que l'iniquité de la maison de Jacob lui sera remise ; & le fruit de tous les maux sera l'expiation de son péché ; lorsqu'Israël aura brûlé toutes les pierres de l'autel de ses idoles, comme des pierres de chaux, & qu'il aura renversé tous les bois, & tous les temples.

10. Car cette ville si forte sera désolée ; cette ville si belle sera dépeuplée, elle sera abandonnée comme un désert : les jeunes bœufs y viendront paître, & s'y reposer, & ils y mangeront les herbes qui y seront crûes.

COMMENTAIRE.

traire : (a) Vous avez jugé les ennemis de votre peuple avec une mesure pleine, & surabondante, en les rejettant absolument. Les Septante : (b) Il les rejetera, & les combattra avec insulte. Il vaut mieux l'expliquer de la manière pleine de sévérité dont Dieu a traité son peuple. La fuite semble demander ce sens.

MEDITATUS EST IN SPIRITU SUO DURO PER DIEM ÆSTUS. Il a cherché des moyens de tempérer sa rigueur, & sa colère, lors même qu'elle paroïssoit plus ardente. Cela est aisé, en l'expliquant de la bonté du Seigneur envers son peuple. Mais en l'expliquant de la rigueur qu'il a exercée contre Juda, & Israël, comme nous avons fait au verset précédent, il faut traduire : Il a fait souffler contre eux un grand vent au jour de la chaleur. Il a joint l'aridité, & la sécheresse causée par le vent, à l'ardeur causée par le hâle. Les Septante : (c) N'est-ce pas vous qui vouliez les perdre dans la rigueur de votre colère, par un esprit dur, & inexorable. Mais c'est cette sévérité même que Dieu a fait sentir à Jacob, qui lui a mérité le pardon. (ψ. 9.) *Idcirco super hoc dimittetur iniquitas domni Jacob.*

ψ. 9. CUM POSUERIT OMNES LAPIDES ALTARIS, SICUT LAPIDES CINERIS ALLISOS, NON STABUNT LUCI, ET DELUBRA. Lorsqu'il aura brûlé toutes les pierres de l'autel de ses idoles, comme des pierres de chaux, & qu'il aura renversé sous les bois, & sous les Temples ; ce sera alors qu'il obtiendra le pardon de ses péchez, & que le Seigneur oubliera toutes ses iniquitez passées.

ψ. 10. CIVITAS ENIM MUNITA DESOLATA ERIT. Car cette ville si forte sera désolée. On peut entendre ceci de Jérusalem, ou de

(a) כִּי כִּנְחָה בְּפִי הַיָּדָיִם מִן הַיָּדָיִם

(b) Μαχόμεθα, & ἐπιθήσομεν ἰκανοποιεῖν αὐτοῦ.

(c) Οὐ σὺ ἴδω εἰ μὴ ἐπὶ τῷ πνεύματι τῷ σκληρῷ.

ἢ γὰρ ἀπὸ αὐτοῦ αὐτοῦ πνεύματι θυμῷ.

11. *In siccitate messes illius conserentur: mulieres venientes, & docentes eam: non est enim populus sapiens, propterea non miserebitur ejus, qui fecit eum: & qui formavit eum, non parceret ei.*

12. *Et erit: in die illa percutiet Dominus ab alveo fluminis, usque ad torrentem Ægypti, & vos congregabimini unus & unus, filii Israël.*

11. Leurs bleds se desséchèrent, & sciõne foulez aux pieds. Des femmes viendront les instruire: car ce peuple n'a point d'intelligence, & c'est pour cela que celui dont il est l'ouvrage n'en aura point de pitié, & que celui qui l'a formé ne lui pardonnera point.

12. En ce tems-là, le Seigneur frappera tout le pays qui est depuis le fleuve d'Éuphrate, jusqu'au torrent de l'Égypte; & vous, enfans d'Israël, vous ferez rallembles un à un.

COMMENTAIRE.

Babylone. Mais la liaison du discours me paroît plutôt demander le dernier sens. Après avoir exposé dans les versets précédens la manière dont le Seigneur a traité son peuple dans sa colère, il va nous décrire les effets de sa justice vindicative sur Babylone. Elle sera réduite en solitude; le bétail ira paître, & broutera les bourgeons des herbes qui y croîtront: (a) *Consumet summitates ejus.* Les Septante (b) sont fort éloignés du sens de la Vulgate: *Le troupeau relâché sera comme le troupeau abandonné; il sera pendant un long tems dans les pâturages, & ils y demeureront; & pendant un long tems il n'y aura point de verdure dans ces pâturages.*

¶ 11. IN SICCATATE MESSIS ILLIUS CONTERENTUR. MULIERES VENIENTES, ET DOCENTES EAM. *Leurs bleds se desséchèrent, & seront foulez aux pieds. Des femmes viendront les instruire; car ce peuple n'a point d'intelligence.* Il parle des Babyloniens. Le tems de la moisson viendra; le Seigneur paroîtra, pour faire la vengeance contre les méchans; il coupera le froment, & le fera battre, & triturer sous les pieds des animaux, ou sous le poids des chariots de fer. La moisson est mûre, & prête à moissonner. Leurs Princes, leurs Sages, leurs Conseillers seront comme des femmes, (c) sans force, sans conseil, sans résolution, sans connoissance. L'Hébreu: (d) *Lorsque leur moisson séchera, ils seront brisez. Des femmes viendront les enseigner.* Les Septante: Il n'y aura point de verdure dans ces pâturages pendant un long tems, (¶ 11.) à cause de la sécheresse. Femmes, venez du spectacle; car ce n'est point ici un peuple inséquent.

¶ 12. PERCUTIET DOMINUS AB ALVEO FLUMINIS, USQUE AD TORRENTEM ÆGYPTI. *En ce tems-là le Seigneur*

(a) כלה סעמיה

(b) Ποίμνην ἀειμάνον ἴσται ὡς ποίμνην παραλειμμένην, & ἴσται μελὸν χειρὸς ἰσθ βλάστημα, & οὐκ ἔστι ἀπαυθύνουσα; & μετὰ πολὺν χρόνον οὐκ ἴσται ὡς αὐτῆς πᾶν χρόνον.

(c) Voyez des expressions semblables *Isai.* 111.

11. XIX. 16. *Nahum* 111. 11.

(d) כִּיבֶשׂ קצירה תשברנה נשים באות
70. אֵלֶּיךָ יִשְׂרָאֵל וְאֵלֶּיךָ
בְּיָמֶיךָ. וְעַתָּה לָאֵלֶּיךָ יִשְׂרָאֵל וְאֵלֶּיךָ בְּיָמֶיךָ.

13. *Et erit : in die illa clangetur in tuba magna, & venient qui perdit fuerant de terra Assyriorum, & qui eiectiones erant in Terra Ægypti, & adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem.*

13. En ce tems-là, la trompette retentira avec un grand bruit ; les fugitifs reviendront de la terre des Assyriens, & les bannis reviendront du pays d'Égypte, pour adorer le Seigneur sur la montagne sainte dans la ville de Jérusalem.

COMMENTAIRE.

frappera tout le pays, depuis le fleuve d'Euphrate, jusqu'au torrent de l'Égypte. Toute la Syrie, la Phénicie, la Palestine, l'Arabie déserte, les pays de deçà l'Euphrate, furent désolés par Nabuchodonosor. Après cela, Cyrus vint détruire la Monarchie des Caldéens, & remit les Juifs en liberté : *Es vos congregabimini unus & unus, filii Israël.* On peut fort bien donner cette explication à ce passage. Mais on peut aussi l'entendre de la consternation, & du désordre où se vit tout ce pays, après la mort de Cambyse, & avant que l'Empire fût fixé entre les mains de Darius, fils d'Hystaspes : Car ce ne fut proprement qu'après la mort de Cambyse, & après le regne paisible de Darius, que la nation Juive se vit en pleine liberté, & que les Israélites revinrent un à un dans leur pays.

ET VOS CONGREGABIMINI UNUS ET UNUS, FILII ISRAEL. *Et vous, enfans d'Israël, vous serez rassemblez un à un.* Nous avons montré dans une Dissertation particulière, (a) que non-seulement les tribus de Juda, de Lévi, & de Benjamin revinrent de captivité ; mais aussi les dix tribus d'Israël : toute fois avec cette différence, que Juda revint à Jérusalem en vertu d'un Edit particulier, & formel, au commencement du regne de Cyrus à Babylone, au lieu qu'Israël n'eut d'autre permission qu'une liberté générale, accordée apparemment par Cyrus, & confirmée par Darius, fils d'Hystaspes ; en sorte qu'Israël ne revint qu'un à un, comme parle ici le Prophète, & par pelotons ; au lieu que Juda revint par bandes nombreuses, & considérables. Ce fut principalement après la mort de Cambyse, & sous le regne de Darius, que les Israélites revinrent dans leur patrie.

ÿ. 13. VENIENT QUI PERDITI ERANT DE TERRA ASSYRIORUM, ET QUI EJECTI ERANT, DE TERRA ÆGYPTI. *Les fugitifs reviendront de la terre des Assyriens, & les bannis reviendront du pays de l'Égypte.* Le Seigneur sonnra fortement de la trompette, & rassemblera les dix tribus de tous les pays où ils étoient dispersés. Il faut bien distinguer ici le retour de Juda de sa captivité, dont il a parlé au long

(a) Dissertation sur Ezéchiel : Si les dix Tribus sont revuës de leur captivité.

4. *Et erit flos decidens gloria exultationis ejus, qui est super verticem vallis pinguium, quasi temporaneum ante maturitatem autumnus: quod cum aspexeris videris, statim ut manu tenueris, devorabit illud.*

5. *In die illa, erit Dominus exercituum corona gloria, & sertum exultationis residuo populi sui:*

4. Et cette fleur *passagère* qui fait la vanité, & la joye de celui qui habite au haut de la vallée grasse, sera semblable à un fruit, qui est mûr avant les autres fruits de l'automne, que celui qui l'apperçoit prend de la main, & le mange au-même moment.

5. En ce jour-là, le Seigneur des armées fera une couronne de gloire, & comme un bouquet de fleurs, & de réjouissance pour le reste de son peuple.

COMMENTAIRE.

sur le pays avec la main. Salmanasar s'arrêtera sur le pays de Samarie avec son armée, comme un déluge d'eaux rapides, & violentes; ou, il se répandra au large sur les terres d'Israël. *La main* peut désigner l'étenduë, ou la force, ou une armée. Les Separnt: (a) *Comme une grande quantité d'eau qui entraîne un pays, il y apportera le repos par ses mains.*

¶ 4. ERIT FLOS DECIDENS GLORIÆ EXULTATIONIS BIUS, . . . QUASI TEMPORANEUM ANTE MATURITATEM AUTUMNI, QUOD CUM ASPEXERIT VIDENS, &c. *Et cette fleur passagère, qui fait la vanité de celui qui habite au haut de la vallée grasse, . . . sera semblable à un fruit, qui est mûr avant les autres fruits de l'automne, que celui qui l'apperçoit prend de la main, & le mange au même moment.* Samarie fut à l'égard des Rois d'Assyrie, comme une figue précoce. Aussitôt que ces Princes eurent vu ce beau pays, & cette ville si superbe, ils conçurent un ardent désir de s'en rendre les maîtres. Ils s'en faisoient avec la même avidité qu'on a pour un fruit précoce, qu'on prend, & qu'on mange, dès qu'on le voit. Tégathphalassar se contenta de la rendre tributaire: mais Salmanasar craignant que si elle unissoit ses forces à celles de l'Egypte, avec laquelle Oséc Roi d'Israël avoit des liaisons secrettes, (b) elle ne secouât le joug, & ne tombât entre les mains d'un autre, il la-faisit, & la ruina entièrement.

¶ 5. IN ILLA DIE ERIT DOMINUS CORONA GLORIÆ . . . RESIDUO POPULI SUI. *En ce jour-là, le Seigneur fera une couronne de gloire . . . pour le reste de son peuple.* Les Israélites qui échappèrent à l'épée, ou à la captivité des Assyriens, se réunirent pour la plupart à Juda, & rentrèrent dans la pratique du culte sincère du Seigneur. Alors le Seigneur devint leur couronne de gloire, & l'objet de la confiance de ceux, qui auparavant s'élevoient d'orgueil, & fondoient de vaines espérances.

(a) Ως ὡσεὶ πολλὸν πᾶσης γῆς, ὡς ἢ 4. Reg. XVII. 4. & 2. Par. XXX. 1. 2. 11. ὅτι ὅτι πᾶσι τοῖς ἀσσυρίοις τοῖς χεῖρι. | 18. XXXI. 6.

6. *Et spiritus judicii sedenti super judicium. & forisundo revertentibus de bello ad portam.*

7. *Verum hi quoque prae vino nescierunt, & prae ebrietate erraverunt; Sacerdos & Propheta nescierunt prae ebrietate, absorpti sunt à vino, erraverunt in ebrietate, nescierunt videntem, ignoraverunt judicium.*

6. Il sera un esprit de justice pour celui qui sera assis sur le tribunal de la justice, & la force de ceux qui retourneront du combat à la porte de la ville.

7. Mais ceux-ci mêmes sont si pleins de vin, qu'ils ne savent ce qu'ils font, ils sont si ivres qu'ils ne peuvent se soutenir: le Prêtre, & le Prophète sont sans connoissance dans l'ivresse qui les possède, ils sont absorbez dans le vin, ils chancellent comme étant ivres, ils n'ont point connu la prophétie, ils ont ignoré la justice.

COMMENTAIRE.

sur la force de leur ville de Samarie. Quelques-uns (a) entendent par le reste du peuple, les tribus de Juda, & de Benjamin. La suite du discours est plus favorable à ce sentiment, qu'au premier.

ÿ. 6. ET SPIRITUS JUDICII SEDENTI SUPER JUDICIUM. Il sera un esprit de justice pour celui qui sera assis sur le tribunal de la justice. Pour Ezéchias, (b) qui fut un des plus justes, & des plus pieux Princes qu'on ait vûs dans Juda. Il rétablit le culte du Seigneur presque abandonné dans son Royaume; il y fit revivre le bon ordre, & la justice, il rappella les Israélites au culte du Seigneur, (c) & les fortifia après leur retour de la guerre, dans les exercices de la paix; *Et forisundo revertentibus de bello ad portam.* L'Hébreu: Il fut la force de ceux (d) qui ramènent la guerre dans la porte, ou qui reviennent de la guerre, & qui ramènent la paix dans leur pays. Ezéchias fut la force des Israélites, qui quittant l'esprit de guerre, & d'animosité, qui les avoient jusqu'alors séparés de Juda, revinrent comme dans leur patrie commune, sous la domination de la famille de David, & se réunirent au peuple fidèle de Juda. Enfin Ezéchias inspira la valeur à ses troupes, & les ramena victorieuses des entreprises de guerre, où il les conduisit. (e)

ÿ. 7. VERUM HI QUOQUE PRAE VINO NESCIERUNT. Mais ceux-ci mêmes sont si pleins de vin, qu'ils ne savent ce qu'ils font. Ceux de Juda eux-mêmes ont imité les excès de débauche d'Ephraïm. Ils se sont livrés à la bonne-chère, à l'ivrognerie, & à tout ce qui s'ensuit. Il ne faut pas s'imaginer qu'Ezéchias avec tout son zèle, ait pu faire entièrement re-

(a) Sanct. Ieronym. Menoc. Grat. Cornel.

(b) Ierom. Sanct. Grat. Cornel.

(c) 2. Par. xxx. 1. 2. 11. 18.

(d) והגבורה כשבי מלחמה שקרא

(e) 4. Reg. xviii. 7. 8. Unde & erat Dominus

cum eo, & in cunctis ad qua procedebat, sapienter se agebat. Rebellavit quoque contra Regem Assyriarum. & non servavit ei; ipsi percussit Philistinas usque ad Gazam.

8. Omnis enim mensa repleta sunt vomitu, sordiumque, ita ut non esset ultra locus.

9. Quem docebit scientiam ? & quem intelligere faciet auditum ? ablactatos à lacte, avulsos ab uberibus.

8. Toutes les tables sont si pleines de ce que rejettent ceux qui vomissent, & d'ordures, qu'il n'y reste plus de lieu qui soit net.

9. A qui le Seigneur enseignera-t'il sa loi ? à qui donnera-t'il l'intelligence de sa parole ? Aux enfans qu'on ne fait que de sevrer, qu'on vient d'arracher de la mammelle.

COMMENTAIRE.

venir son peuple de ses égaremens si anciens, & si invétérés. Sous les meilleurs Princes, on voit toujours bien des désordres, qu'ils sont obligez de tolérer, ou de dissimuler, de peur de plus grands maux. Mais ces dérèglemens regardent plutôt les regnes de ses successeurs, que le sien.

SACERDOS, ET PROPHETA NESCIERUNT PRÆEBRI-TATE. Le Prêtre, & le Prophète sont dans l'ivresse. Ils se sont mis hors d'état d'exercer les fonctions de leur ministère. Le Prophète s'étant troublé la raison par l'usage du vin, n'a pû recevoir l'impression des lumières de l'Esprit divin; & le Prêtre n'a pû discerner avec exactitude entre la lépre, & la lèpre, ni juger avec présence d'esprit, & maturité, entre le sang, & le sang; ni paroître avec décence, & majesté dans la Maison de son Dieu, pour y exercer ses fonctions: *Nescierunt videmem; ignoraverunt judicium.* Ou suivant l'Hébreu: (a) *Ils se sont égarez dans la vision; ils ont chancelé dans le jugement.* Parmi les Hébreux, les Prêtres étoient Juges de presque toutes les affaires. (b) Les Septante: (c) *Voilà quelle est la vision. La malédiction consumera leur projet.*

ψ. 8. OMNES MENSÆ REPLETÆ SUNT VOMITU, SORDIUMQUE, ITA UT NON ESSET ULTRA LOCUS. Toutes les tables sont si pleines de ce que rejettent ceux qui vomissent, & d'ordures, qu'il n'y reste plus de lieu qui soit net. Ils boivent jusqu'à rendre sur la table ce qu'ils ont bû; tout est rempli d'ordures; nulle place n'en est exemte. C'est le sens du Texte. (d) Excès monstrueux, & qui font honte à la raison: Qui le croiroit, si dans la plus sainte des Religions, on ne voyoit encore de ces gens nez pour perdre du vin, & pour abuser des dons de Dieu; qui font gloire de ce qui devoit les couvrir d'une éternelle ignominie? Les Septante sont fort éloignez du sens du Texte original. Ils lisent: (e) *Car ce dessein n'est que pour l'avarice. A qui avons-nous annoncé des maux?*

ψ. 9. QUEM DOCEBIT SCIENTIAM? ABLACTATOS A

(a) כי כל שלחנת סלאו קי פאז בלי

(b) Dent. XVII. 9. 10.

(c) Τὸ τοῦ ἰσραήλ φάρμακον ἐστὶν ἰδὲναι ταῦτα τῶν ἀλλοτρίων.

(d) כי כל שלחנת סלאו קי פאז בלי

(e) Ἄρα γὰρ ἡ βουλὴ ἡμεῖς κλινοῦμεν. Τὸ

ἐπαγγέλλομεν πάντα.

11. *In loquela enim labii, & ling. à alterà loquetur ad populum istum.*

11. Car il parlera *déformais* une autre langue à ce peuple, il ne lui parlera plus le même langage.

COMMENTAIRE.

par ligne ; un peu ici, un peu ici ; comme si nous étions des marmots, qui ne pussions pas comprendre ce qu'il nous dit. Que ne parle-t'il distinctement ? Que ne nous dit-il clairement de quoi il s'agit ? Tantôt il prédit une chose, & tantôt une autre. Ici il invective ; là il ménace ; là il nous fait les promesses les plus magnifiques. Pourquoi nous amuser par tant de détours ? Qu'il nous parle net, afin que nous sachions à quoi nous en tenir. Le Prophète leur repond que le Seigneur n'aura aucun égard à leurs injustes plaintes, & que puisque sans raison ils se plaignent de n'entendre pas ce que leur annoncent les Prophètes, il leur fera parler dans une langue qu'ils n'entendront pas, & qu'il les fera véritablement instruire comme des enfans, à qui on ne donne que peu de préceptes à la fois, & à qui l'on ne montre à lire que ligne à ligne, & peu à peu. Alors ils diront s'ils veulent, qu'on leur donne *précepte par précepte, précepte par précepte ; ligne par ligne, ligne par ligne, &c.* jusqu'à ce qu'ils se trouvent, sans y penser, enveloppez des malheurs qu'on leur prédit, & qu'ils reconnoissent, mais trop tard, leur erreur, & leur folle présomption. Ils verront qu'ils n'étoient véritablement que des enfans, & des ignorans. Les prophéties seront à leur égard, comme un Livre fermé, ou comme une écriture étrangère, & inconnuë. Voyez le Chap. xxix. versets 11. 12. Cette explication nous paroît la plus juste, & la mieux liée avec la suite du discours du Prophète.

Les Nicolaites, & les Gnostiques abusoient autrefois de ces paroles, *καυ λαυα ; καυ λαυα, &c.* dans leurs mystères d'iniquitez, & dans les abominations de leurs assemblées. (a) Les Septante : (b) *Attendez affliction sur affliction, & espérance sur espérance ; encore un peu, & encore un peu.*

ψ. 11. IN LOQUELA ENIM LABII, ET LINGUA ALTERA LOQUETUR AD POPULUM ISTUM. Car il parlera *déformais* une autre langue à ce peuple, il ne lui parlera plus le même langage. Ils ne se plaindront plus à tort qu'on leur parle d'une manière obscure, & un langage inconnu ; le Seigneur leur parlera en effet une autre langue, & un langage barbare. Il leur parlera, & ils ne l'entendront pas ; ils l'écouteront sans pouvoir le comprendre. Le Seigneur a déjà ménacé les Juifs de ce

(a) Iren. hic. & Eriphm. in Nicolaitis. h. ref. 25.

(b) εαλίησ ιαί θυλίησ πρσθελχσ, ιαυίθσ ιαί

ιαυίθσ, ήσ μίσησ ήσ μίσησ. Ils ont lù *καυ λαυα, 727. 72, au lieu de 727 72 καυ, λαυα.*

12. Cui dixit : *Hac est requies mea, reficite lassum, & hoc est nomen refrigerium: & noluerunt audire.*

13. *Et erit eis verbum Domini: Manda remanda, manda remanda, expella reexpella, expella reexpella, modicum ibi, modicum ibi: ut vadant, & cadant retrorsum, & conterantur, & illaqueantur, & capiuntur.*

12. Lui qui leur avoit dit autrefois : C'est ici mon repos ; soulagez-moi dans ma lassitude ; voici le bien de mon rafraichissement ; & cependant ils n'ont pas voulu l'entendre.

13. C'est pourquoi le Seigneur leur dira : Instruisez, instruisez encore ; instruisez, instruisez encore ; attendez, attendez encore ; attendez, attendez encore : vous serez un peu ici, vous serez un peu ici : afin qu'ils soient de ce lieu, qu'ils soient renversez en arrière, qu'ils soient brisez, qu'ils tombent dans le piège, & qu'ils y soient pris.

COMMENTAIRE.

malheur (a) en un autre endroit ; & les Apôtres nous apprennent qu'on en vit l'exécution littérale, lorsque JESUS-CHRIST (b) leur parla en paraboles, & qu'il leur annonça d'une manière qu'ils ne comprirent pas, les mystères du Royaume des Cieux. Les Juifs en justifièrent encore tous les jours la vérité, par leur obstination, & par le voile qui est sur leurs yeux, & qui les empêchent de reconnoître JESUS-CHRIST, marqué si clairement dans toute l'Ecriture.

Enfin on en vit l'exécution en un certain sens, lorsque les tribus de Juda, & de Benjamin furent emmenées captives dans des terres étrangères. Alors elles furent réduites, suivant la menace du Seigneur, à apprendre un langage inconnu, & à aller à l'Ecole comme des enfans, à qui l'on dit : *Zau lazau ; kau lakau, &c.* (†. 13.) *Et erit verbum Domini: Manda, remanda ; manda, remanda ; expella, reexpella ; expella, reexpella, &c.*

ÿ. 12. CUI DIXIT : HÆC REQUIES MEA, REFCITE LASSUM ; . . . ET NOLUERUNT AUDIRE. Lui qui avoit dit autrefois à ce peuple : C'est ici mon repos ; soulagez-moi dans ma lassitude ; & cependant ils ne l'ont pas voulu entendre. Dieu les avoit exhortez à cesser leurs crimes, & à ne le plus irriter ; il leur avoit fait dire qu'il étoit las de leurs déréglemens, & qu'ils l'obligeroient à les punir dans sa rigueur : mais ses remontrances furent vaines. L'Hébreu : (c) *Il leur a dit: Cessez ; ç'en est assez ; donnez-moi quelque repos ; ne poussez pas ma patience à bout ; arrêtez-vous ; & ils n'ont point voulu l'écouter.* Ou bien ; Dieu leur a dit : Cessez de pécher ; ayez compassion de vos freres affligez ; soulagez-les dans leurs peines ; & ils ne m'ont point voulu entendre.

(a) Isai. vi. 9. 10. *Audite audientes, & nolite intelligere, &c.*

(b) *Matth. xiii. 14. Marc. iv. 12. Luc. viii.*

10. *Johan. iiii. 40. Act. xxviii. 26. Rom. xi. 8.*

(c) *אמר אשר אליהם זאת המנוחה היתה ויעף וזאת חסרונם ולא אמרו שום*

14. *Propter hoc au lice verbum Domini, viri illusores, qui dominamini super populum meum, qui est in Jerusalem.*

15. *Dixistis enim: Percussimus foedus cum morte, & cum inferno fecimus pactum. Flagellum inundans cum transieris, non veniet super nos: quia posuimus mendacium spem nostram, & mendacio protecti sumus.*

14. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, esprits moqueurs, qui dominez sur mon peuple qui est en Jérusalem.

15. Car vous avez dit: nous avons fait un pacte avec la mort, nous avons contracté une alliance avec l'enfer. Lorsque les maux se débordent comme des torrens, ils ne viendront point jusqu'à nous, parce que nous avons établi nôtre confiance dans le mensonge, & que le mensonge nous a protégé.

COMMENTAIRE.

¶ 13. ET ERITIS VERBUM DOMINI: MANDA, REMAN-
 13... UT VADANT, ET CADANT RETRORSUM, &c. *C'est pourquoi le Seigneur leur dira: Instruisez, instruisez encore;... afin qu'ils sortent de ce lieu, qu'ils soient renversés en arrière, &c.* Le Seigneur, malgré que vous en ayez, vous fera parler comme à des enfans; il vous fera dire: *Zau, lazan; kau lakau, &c.* tant que vous soyez conduits dans un pays étranger, & que vous tombiez en arrière, que vous soyez brisés, & pris dans le piège. Malgré vôtre répugnance, il ne fermera pas la bouche de ses Prophètes; ils vous diront ce que le Seigneur leur ordonnera de dire, & ils ne cesseront de parler, que vous ne soyez réduits dans la plus rude captivité. Comme vous vous êtes moquez de mes menaces, à moi n tour je me moquerai de vos plaintes. (a) Ou, en suivant le sens que nous avons proposé sur le verset 11. Le Seigneur vous fera vraiment bégayer; vous apprendrez une langue étrangère comme des enfans, dans le pays où vous serez transportez.

¶ 14. AUDITE VERBUM DOMINI, VIRI ILLUSORES, QUI DOMINAMINI SUPER POPULUM MEUM. *Ecoutez la parole du Seigneur, esprits moqueurs, qui dominez sur mon peuple, qui est à Jérusalem.* Incrédules, & railleurs, qui vous moquez des paroles du Seigneur, & qui tournez en raillerie les menaces de ses Prophètes, écoutez ce que le Seigneur vous dit. Il adresse la parole aux Grands de Jérusalem, dont il a rapporté les discours moqueurs dans les versets 9. & 10. & il continue à leur parler dans tout le Chapitre suivant.

¶ 15. DIXISTIS ENIM: PERCUSSIMUS FOEDUS CUM MORTE. *Car vous avez dit: Nous avons fait un pacte avec la mort.* Ils ont fait tenir aux impies les discours qu'ils devoient tenir, s'ils étoient sincères. Ils agissent comme gens qui auroient fait un pacte avec la mort, & avec l'enfer, & qui n'auroient rien à appréhender de leur part. En vain

(a) Prov. 1. 25. *Despexistis omne consilium meum, ... Ego quoque in interitu vestro rid:bo.*

16. *Idcirco hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum, qui crediderit, non festinet.*

16. C'est pourquoi, dit le Seigneur *notre* Dieu, je m'en vais mettre pour fondement de Sion, une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement. Que celui qui croit, *attende, & qu'il* ne se hâte point.

COMMENTAIRE.

vous nous menacez des derniers malheurs, disent-ils ; nous ne craignons ni l'enfer, ni la mort ; nous avons fait alliance avec elle. Le mensonge est nôtre protection, & la fourberie nôtre confiance ; nous saurons employer l'un & l'autre, pour nous mettre à couvert de vos menaces. Ou bien : Malgré vos vaines prédictions, nous ferons alliance avec l'Assyrie, & avec l'Egypte ; & nous nous attacherons aux Idoles, que vous qualifiez de vanité, & de mensonge. Voyez le verset 17.

ÿ. 16. ECCE EGO MITTAM IN FUNDAMENTIS SION LAPIDEM, LAPIDEM PROBATUM, ANGULAREM. . . QUI CREDIDERIT, NON FESTINET. *C'est pourquoi je m'en vais mettre pour fondement de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire. . . Que celui qui croit, attende, & ne se hâte point.* Les Juifs (a) expliquent d'Ezéchias, ce qui est dit de cette pierre angulaire. Mais comme ce Prince étoit déjà monté sur le trône, lorsque cette prophétie fut prononcée, on ne peut pas l'entendre comme si elle le promettoit, lui qui regnoit déjà, & qui s'étoit déclaré dès le commencement de son regne pour la véritable Religion, en ruinant tout ce qu'Achaz son père avoit fait pour autoriser l'idolâtrie. De plus on ne peut pas faire à ce Prince, ni à son regne, l'application de tout ce qui est dit ici : Car 1°. Ezéchias ne fut jamais l'objet de la créance du peuple de Dieu. 2°. On ne vit point de son tems ces malheurs extrêmes, dont parle ici le Prophète. 3°. Quoiqu'Ezéchias ait réformé beaucoup d'abus, & de désordres dans Juda, il n'y fit jamais revivre la justice, & l'équité parfaite. 4°. Il ne put abolir le pacte, que les impies avoient fait avec la mort, & avec l'enfer. Les crimes qui inondèrent Juda sous le regne de Manassé, & les malheurs qui arrivèrent à la nation, sous les regnes suivans, jusqu'à son entière destruction, ne prouvent que trop que la racine du mal subsistoit, & qu'on devoit attendre une autre pierre angulaire dans Sion, pour rétablir les espérances de Juda, pour y faire renaître la justice, & pour y détruire absolument l'empire de la mort, & de l'enfer. Il n'y a que JESUS-CHRIST qui ait pleinement rempli ces grandes idées, & qui les ait même surpassées, par la surabondance de ses mé-

(a) *Apud Theoderet. hic. Ita fere & Gretius.*

19. *Quandocumque pertransieris, tollet vos: quoniam mane diluculo pertransibit in die, & in nocte, & tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui.*

19. Aussi-tôt qu'ils se répandront, ils vous emporteront: & ils se répandront dès le matin, sans discontinuër ni jour, ni nuit; & l'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce qu'on vous dit.

COMMENTAIRE.

pois, en balance. La justice, & l'équité s'y exerceront dans une entière exactitude. Plusieurs Interprètes (*) croient que ceci marque une justice rigoureuse, une vengeance sévère, & proportionnée à la grandeur des fautes.

SUBVERTET GRANDO SPEM MENDACII. *La grêle détruira l'espérance fondée sur le mensonge.* Les méchans ont dit ci-devant, *ψ. 15.* que le mensonge étoit leur espérance; le Prophète leur dit ici, que Dieu enverra contre eux une grêle de maux, qui détruira leurs vaines espérances, qui confondra le mensonge, & les menteurs, & les rendra l'objet du mépris de ceux qu'ils ont voulu surprendre. *ψ. 18.*

ψ. 19. QUONIAM MANE DILUCULO PERTRANSIBIT IN DIE, ET IN NOCTE. *Ces maux se répandront dès le matin, sans discontinuer ni jour, ni nuit.* L'Hébreu à la lettre: *Ces maux passeront le matin, le matin, le jour, & la nuit.* Bien-tôt, & de grand matin, vous en ferez inondez, & ils continuèrent jour, & nuit. On vit l'accomplissement de ces menaces durant la captivité de Babylone, & sous les regnes des derniers Rois de Juda. Ce ne fut que malheurs sur malheurs, guerres sur guerres, pertes sur pertes. Depuis la mort de JESUS-CHRIST, l'accablement des Juifs a encore été plus grand; parce que le crime qui mit le comble à leur mesure, étoit infiniment plus énorme, que tout ce qu'ils avoient fait jusq' alors.

SOLA VEXATIO DABIT INTELLECTUM AUDITUI. *L'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce qu'on vous dit.* Les Juifs ne furent jamais moins méchans, que depuis la captivité de Babylone. Leur férocité, en quelque manière domtée par cet exil si dur, & par cette longue captivité, ne se porta plus si insolemment, ni si souvent à se révolter contre Dieu. On les vit plus obéissans, plus dociles. Les maux qu'ils souffrent depuis la mort du Sauveur, semblent produire un effet tout opposé sur leur cœur. Ils n'en deviennent que plus obstinez, & plus endurcis. Le moment de la grace n'est point encore arrivé pour eux. Le tems viendra qu'ils rentreront en foule dans l'Eglise, & qu'ils verront avec respect, & adoreront avec une ferme foi, celui qu'ils ont percé de cloux, & chargé d'outrages.

(*) Menec. Tir. Gros. Jan. Pifs. Cornel. Santh.

20. *Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat : & pallium breve utrumque operire non potest.*

20. Car le lit est si resserré, que si deux personnes s'y mettent, l'une tombera : & la couverture est si étroite, qu'elle n'en peut couvrir deux.

COMMENTAIRE.

¶. 20. COANGUSTATUM EST ENIM STRATUM, ITA UT ALTER DECIDAT; ET PALLIUM BREVE UTRUMQUE OPERIRE NON POTEST. Car le lit est si resserré, que si deux personnes s'y mettent, l'une tombera; & la couverture est si étroite, qu'elle n'en peut couvrir deux. Saint Jérôme, suivi de plusieurs autres Interprètes, (a) dit que cette sentence est à peu près la même que ce que dit saint Paul: (b) *Vous ne pouvez boire le calice du Seigneur, & le calice des Démon; vous ne pouvez en même-tems participer à la table du Seigneur, & à la table des Idoles.* Et ailleurs: (c) *Quel commerce y a-t'il entre la justice, & l'iniquité? Quel rapports entre la lumière, & les ténèbres? Quelle union entre le Fidèle, & l'Infidèle?*

Les Rabbins, & quelques nouveaux Commentateurs (d) croient que le Prophète menace les Juifs de les réduire si à l'étroit, & dans une telle désolation, qu'ils n'auront pas même de quoi se couvrir, ni où coucher deux personnes ensemble dans un même lit. Nous le joignons à ce qui précède, de cette sorte: Vous serez accablés de maux, qui vous surprendront dès le matin, & qui ne vous laisseront aucun repos ni jour, ni nuit. L'ami ne pourra donner du secours à son ami, ni l'époux à son épouse. *Le lit est si serré, qu'il n'en peut tenir qu'un.* C'est un proverbe, pour dire qu'on ne veut, ou qu'on ne peut pas aider son prochain. Amos (e) semble faire allusion à ce proverbe, lorsqu'il dit: *De même qu'un passeur arrache un bout de queue, ou les deux jambes d'une brebis de la gueule du lion; ainsi seront délivrés les Israélites, qui sont couchés sur le lit de Samarie, & sur la couche de Damas.* Et le Sauveur dans l'Évangile, (f) en parlant du Jugement dernier, ou de la prise de Jérusalem: *Il y en aura deux dans un lit; on en prendra l'un, & on laissera l'autre.* Comme dans un tumulte nocturne, l'ennemi entrant dans la maison, surprend tout ce qu'il trouve; & chacun, sans penser à son compagnon, ne cherche qu'à se sauver. L'époux quitte son épouse, pour garantir sa vie; l'un sera pris, & l'autre sera sauvé. Ici c'est autre chose. Dans le trouble, & dans la consternation générale dont tout le monde sera saisi, chacun cherchera à se mettre en sûreté, & à se cacher. L'ami demandera le couvert à son ami; mais celui-ci lui répondra,

(a) Ita Interp. Catholicis plerique.

(b) 1. Cor. x. 20.

(c) 2. Cor. vi. 14. 15.

(d) Isidor. Clar. Vatab. Ment. Ever.

(e) Amos 111. 12.

(f) Luc. xviii. 34.

21. Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus : sicut in valle , quæ est in Gabaon irascetur : ut faciat opus suum , alienum opus ejus : ut operetur opus suum , peregrinum est opus ejus ab eo.

21. Le Seigneur va s'élever contre vous , comme il fit sur la montagne de division : il va se mettre en colère contre vous , comme il s'y mit en la vallée de Gabaon ; & il fera son œuvre , quelque éloignement qu'il en ait : il fera , dis-je , son œuvre , & il agira d'une manière qui est étrangère à la bonté.

COMMENTAIRE.

que son lit est trop étroit , & la couverture trop courte , pour en couvrir deux.

L'Hébreu (a) à la lettre : *Le lit est trop étroit pour s'étendre*, ou , pour qu'il y en ait de reste ; & *la couverture est trop petite pour se couvrir*, ou pour se rassembler , pour se réünir sous elle. Les Septante (b) joignent ce verset au précédent : *Apprenez à obéir dans l'affliction où vous êtes. Nous ne pouvons point combattre ; & nous sommes si affaiblis , que nous ne pouvons nous assembler.* Isaïe parlant ci-après de Juda sous l'idée d'une femme débauchée , dit qu'elle a aggrandi son lit , pour recevoir un plus grand nombre d'adultères. (c) Toutes ces allégories , ou ces similitudes n'ont qu'un même sujet ; une couche trop étroite , où l'on ne peut recevoir personne avec soi ; un lit fort vaste , où l'on peut coucher plusieurs ensemble. Les impies dans leur malheur , ne pourrout s'entre-secourir ; & dans leurs dérèglemens , ils se font livrez à toutes sortes de crimes , & de fausses Divinitez.

¶ 21. SICUT ENIM IN MONTE DIVISIONUM STABIT DOMINUS ; SICUT IN VALLE QUÆ EST IN GABAON IRASCETUR. *Le Seigneur va s'élever contre vous , comme il fit sur la montagne de division ; il va se mettre en colère , comme il s'y mit dans la vallée de Gabaon.* Isaïe fait ici allusion à deux histoires. L'une est la défaite miraculeuse des Philistins dans la vallée de division ; ou de *Phérasim* , par l'armée de David ; (d) & la seconde est la défaite des Cananéens , qui assiégeoient Gabaon , lorsque le Seigneur en colère arrêta le cours du soleil , à la prière de Josué , (e) & fit pleuvoir sur les Cananéens une pluie de pierres , qui en tua un très-grand nombre. Dieu menace de traiter ces prétendus Esprits forts , qui se railloient de ses menaces , comme il traita les Cananéens sous Josué , & les Philistins sous David. C'est ce qui fut exécuté par Nabuchodonosor , comme on le voit au Chapitre XXIX. qui est une suite de celui-ci.

(a) כי קצר המצע משותרע המטכה צר
כהתכנס
(b) MâSers אֲנִי (10.) עוֹשֵׂה אֲנִי עֲשֵׂה
אֲנִי עֲשֵׂה אֲנִי עֲשֵׂה אֲנִי עֲשֵׂה אֲנִי עֲשֵׂה

עוֹשֵׂה אֲנִי

(c) Isai. LVII. 8.

(d) 1. Reg. V. 10. & seq.

(e) Josue X. 10.

22. *Et nunc nolite illudere ; ne forte constringamur vincula vestra : consummationem enim , & abbreviationem audivi à Domino Deo exercituum super universam terram.*

22. Cessez donc de vous moquer , de peur que vos chaînes ne se resserrent encore davantage ; car le Seigneur , le Dieu des armées m'a fait entendre , qu'il va faire une destruction entière , & un retranchement sur toute la terre.

COMMENTAIRE.

UT FACIAT OPUS SUUM ; ALIENUM OPUS EIUS. *Il fera son œuvre , quelque éloignement qu'il en ait.* Il vous traitera dans toute la sévérité de sa justice , quelque répugnance qu'il ait à en venir là. Mais puisque vous l'y forcez , il exécutera les résolutions de vengeance : toute éloignées qu'elles sont de son esprit , & de son inclination , qui ne tend qu'à faire miséricorde : *Non est enim opus Dei perdere quos creavit* , dit ici saint Jérôme. Un Dieu Créateur ne perd pas volontiers son Ouvrage ; un Dieu Sauveur ne peut user de sa sévérité pour punir , sans s'éloigner de son caractère de miséricorde , & de bonté : *Alienum ab eo ut puniat , qui Salvator est.*

Quelques-uns (a) croient qu'*opus alienum* , un ouvrage étranger , marque un châtement extraordinaire , terrible , éloigné des manières ordinaires dont Dieu punit les hommes. Dieu promet à David de ne punir son fils que par des fleaux ordinaires : (b) *Arguam eum in virga virorum , & in plagis filiorum hominum.* Moÿse menaçant Coré , Dathan , & Abiron des supplices les plus extraordinaires , & les plus affreux : (c) Si Dieu les frappe des fleaux ordinaires , dit-il , & s'ils meurent comme les autres hommes , je ne suis point envoyé du Seigneur ; mais si la terre s'ouvre , & les engloutit , sachez qu'ils ont blasphémé contre le Seigneur. Voyez aussi le Pseaume LXXI. 5. *In labore hominum non sunt , & cum hominibus non flagellabuntur : ideo tenuit eos superbia , &c.*

¶ 22. NOLITE ILLUDERE , NE FORTE CONSTRINGANTUR VINCULA VESTRA. *Cessez de vous moquer , de peur que vos chaînes ne se resserrent encore davantage.* Il parle toujours à ces mauvais plaisans , qui par une force d'esprit prétenduë , tournoient en ridicule ce que les Prophètes leur annonçoient. Craignez qu'il ne vous arrive encore pis , & n'irritez pas de nouveau la colère du Ciel. Les Septante : (d) *Ne vous réjouissez point , & que vos liens ne se fortifient point.*

CONSUMMATIONEM ENIM , ET ABBREVIATIONEM AU DIVI A DOMINO. *Car le Seigneur m'a fait entendre qu'il va faire*

(a) Castal. Dife. Anglit.

(b) 2. Reg. VII. 14.

(c) Num. XVI. 29. 30.

(d) Καὶ ἡσυχίαι μὴ ἐσφοδισθῆτε πάλιν ἐν τῶνδε τοῦτον ἡσυχίαι ἐν δούλοις.

23. *Auribus percipite, & audite vocem meam, attendite, & audite eloquium meum.*

24. *Numquid tota die arabit arans ut serat: projiciet, & sarriet humum suam?*

25. *Nonne cum adaquaverit faciem ejus, seret gith, & cyminum sparget, & ponet triticum per ordinem, & hordeum, & milium, & viciam in sinibus suis?*

23. Prêtez l'oreille, écoutez ma voix; rendez-vous attentifs, & ne rejettez pas mes paroles.

24. Le laboureur laboure-t'il toujours afin de semer? Travaille-t'il sans cesse à fendre les motes de la terre, & à la sarcler?

25. Lorsqu'il l'a aplanié, & égalée, n'y sème-t'il pas du gith, & du cumin & n'y mettra-t'il pas du bled, de l'orge, du millet, & de la vesse, chacun en sa place, & en son rang?

COMMENTAIRE.

une destruction entière, & un retranchement sur toute la terre. Il va exercer sa vengeance dans toute son étendue, & cela sans beaucoup différer. Voyez une expression pareille ci-devant, Ch. x. 22. 23. Il veut marquer la destruction du Royaume de Juda par Nabuchodonosor.

¶ 24. NUMQUID TOTA DIE ARABIT ARANS, UT SERAT? *Le laboureur laboure-t'il toujours, afin de semer?* Le reste du Chapitre n'est qu'une comparaison de la conduite de Dieu avec celle du laboureur. Celui-ci n'est pas toujours occupé à labourer. Après le labour, vient la semaille; après la semaille, la récolte; après la récolte, la trituration; & puis on brise le grain dans le mortier, ou sous la meule; enfin on en fait du pain. Tout cela se fait dans son tems, & suivant l'ordre de la Providence, & conformément à la connoissance du laboureur. Ainsi le Seigneur ne parlera pas toujours, il ne menacera pas toujours. Le tems de la moisson viendra. Il vous instruit à présent, il vous menace, il vous appelle à pénitence par ses Prophètes: mais le tems de la colère, & de la vengeance succédera à tout cela. Les pécheurs seront moissonnez, & arrachez de la vie; ils seront foulés aux pieds, & brisez par les calamitez publiques, & particulières dont Dieu les accablera. Le tems de la moisson, dans le stile des Prophètes, est souvent mis pour celui du Jugement de Dieu, & pour les jours de sa vengeance. (a)

¶ 25. NONNE CUM ADÆQUAVERIT FACIEM EIUS, SERAET GITH? *Après qu'il l'a aplanié, & égalée, ne semera-t'il pas du gith?* Le Gith, autrement, *barbue*, ou *nielle*, ou *poivrete*; en Latin *nigella*, ou *papaver nigrum*; en Grec, *melanshion*; on en connoît de deux sortes; l'une sauvage, & l'autre de jardins. Celle-ci produit des tiges d'une coudée de haut. Ses fleurs sont semblables au fenéon, hormis qu'elles sont dente-

(a) *Ijai. xviii. 5. Osee vi. 11. Joel. iiii. 13. Matt. xiii. 30. 39. Messis verò consummatio sæculi.* Voyez *Apoc. xiv. 15.*

26. *Et erudiet eum in judicio: Deus* | 26. Car Dieu lui a donné du sens pour cela,
suus docebit illum. | & il lui a appris ce qu'il doit faire.

COMMENTAIRE.

lées plus avant. Elles sont bleuës, & en forme d'étoiles, d'où sortent de petites têtes languettes, ayant au dedans une petite graine noire, ou rouffâtre, de bonne odeur, & d'un goût amer, & piquant. La poivrette sauvage a les feuilles plus minces, fort découpées, & cheveluës; semblable au reste, quant à la fleur, & au fruit, à celle des jardins.

Le cumin, ou *cuminum*, a les feuilles presque semblables au fenouil, & produit sa fleur, & ses branches en forme de bouquet, de même que le fenouil. Cette plante, non plus que la poivrette, n'a que faire de gros fléaux, ni de ces grosses machines armées de fer, en forme de chariots, pour faire tomber ses graines. Des bâtons suffisent pour cela. Elles sont à cet égard la figure de ceux qui sont soumis à la Justice divine; mais qui ayant fait de moindres maux, ont mérité de moindres châtimens. Le divin Laboureur, & le juste Juge fait proportionner à chacun la mesure de peines qu'il mérite.

Au reste nous ne garantissons point que les mots Hébreux (a) *kezach*, & *camon*, signifient la poivrette, & le cumin; nous suivons les Septante, & la Vulgare: mais il est bon de sçavoir que la signification sur tout du *kezach*, n'est pas sans difficulté, & que quelques nouveaux Interprètes (b) le traduisent par *vicia*, la *vesicé*. Saint Jérôme remarque que les anciens Interprètes n'avoient pas traduit ce qui regarde la poivrette, & le cumin; parce que peut être ils ne favoient pas la force de ces termes.

Y. 26. ERUDIET EUM IN JUDICIO; DEUS SUUS DOCEBIT ILLUM. Car Dieu lui a donné le sens pour cela; il lui a appris ce qu'il doit faire. Les Anciens ont attribué aux Dieux l'invention de l'agriculture. (c) Plin parle des vieux oracles donnez aux laboureurs, pour leur montrer la bonne manière de cultiver la terre. (d) Nulle profession n'en avoit ni en plus grand nombre, ni de plus certains. Ils reconnoissoient *Liber*, & *Cérès* comme les inventeurs de la vigne, & du froment, & de la culture des uns & des autres. (e) Les Phéniciens rapportoient à Dagon l'invention de la charuë, & du froment, si l'on en croit Porphyre, ou le

(a) קֶזַח וְכַמּוֹן 70. Σπίρη μικρὴ πολυάριθμη
 ἢ κούνη.

(b) Munst. Tig. Anglie.

(c) Aratus apud Græc. hic. Δίῳ δ' ἔτι βάλαν
 ἀέθειν

Βυτίη δ' μακίθησι, δίῳ δ' ἔτι δέξια δ' ἔστι,
 καὶ φ' ἂν γυθῶν, εὐρίματα πάλιν βαλίῳ.

(d) Plin. lib. XVIII. c. 4. *Ac primum omnium
 oraculis majore ex parte agemus, que non in alio
 vite genere, plura certiorave sunt.*

(e) Virgil. Georgie. 1. *Liber, & alma Ceres,
 vestro si munere tellus*

Chaeniam pingui glandem mutavit arista.

27. *Non enim in ferris triturabitur gith, nec rota plaustri super cyminum circuibit: sed in virga excusietur gith, & cyminum in baculo.*

28. *Panis autem comminuetur: verum non in perpetuum triturans triturabit illum, sicque vexabit eum rota plaustri, nec unguis suis comminuet eum.*

27. Le gith ne sera point foulé avec des traîneaux de fer, & on ne fera point passer la rouë du chariot sur le cumin: mais le gith se bar avec une verge, & le cumin avec un fléau.

28. Mais pour le pain, on le brisera: & néanmoins celui qui le brise, ne le brise pas toujours; il ne le presse pas toujours sous la rouë du chariot, & il n'en rompt pas toujours la paille avec les ongles des animaux.

COMMENTAIRE.

faux Sanchoniaton; (a) d'où vient qu'on lui donna le nom de *Jupiter le Laboureur*. Les Livres sacrez sont pour nous d'une autorité infiniment supérieure à celle de ces profanes, qui au fond ne nous content que de faibles, avec leurs inventeurs du froment, de la vigne, & de la charuë. Nous favons par l'Histoire sacrée, que plusieurs siècles avant Jupiter, Bacchus, & Cérés, Caïn avoit cultivé la terre, & que Noé avoit planté la vigne. Mais au moins l'on reconnoît ici l'idée de l'Antiquité, qui rendoit à Dieu l'honneur de ces inventions si nécessaires à la vie.

¶ 27. *NON ENIM IN FERRIS TRITURABITUR GITH; NEC ROTA PLAUSTRISUPER CYMINUM CIRCUIBIT.* Le gith ne sera point foulé avec des traîneaux de fer; & on ne fera point passer la rouë du chariot sur le cumin. Le sage laboureur se gardera bien d'user de ces lourdes machines armées de fer, ou de pierres, pour battre la poivrete, ou le cumin. Ce seroit le moyen de les briser, & de les réduire en poudre. Ces grains n'ont point assez de consistance, pour résister à un si rude mouvement, ni à un si grand poids. Cela est réservé pour le froment, & pour les grains semblables. On a parlé ailleurs de ces machines à triturer. (b) Dieu n'employe pas les mêmes châtimens envers toutes sortes de personnes. Il fait proportionner ses peines non-seulement au crime des pécheurs; mais aussi à leur qualité: (c) *Les puissans seront tourmentez puissamment; mais les foibles seront traitéz avec miséricorde: Exigua enim conceditur misericordia.*

¶ 28. *PANIS AUTEM COMMINETUR.* Mais pour le pain, on le brisera. Ou plutôt: Le froment, & l'orge, dont on se sert pour faire du pain, seront trituréz sous ces traînoirs, & sous ces chariots de fer dont on a parlé. On brise la paille qui enferme ces grains, en faisant passer par-

(a) Sanchon. apud Euseb. præp. lib. 1. c. ult. & de Civitate Dei lib. 1. c. 11. & 12. & 13. & 14. & 15. & 16. & 17. & 18. & 19. & 20. & 21. & 22. & 23. & 24. & 25. & 26. & 27. & 28. & 29. & 30. & 31. & 32. & 33. & 34. & 35. & 36. & 37. & 38. & 39. & 40. & 41. & 42. & 43. & 44. & 45. & 46. & 47. & 48. & 49. & 50. & 51. & 52. & 53. & 54. & 55. & 56. & 57. & 58. & 59. & 60. & 61. & 62. & 63. & 64. & 65. & 66. & 67. & 68. & 69. & 70. & 71. & 72. & 73. & 74. & 75. & 76. & 77. & 78. & 79. & 80. & 81. & 82. & 83. & 84. & 85. & 86. & 87. & 88. & 89. & 90. & 91. & 92. & 93. & 94. & 95. & 96. & 97. & 98. & 99. & 100.

(b) Voyez la Dissertation sur les supplices des Hébreux.

(c) Sap. vi. 7. Potentes autem poterentur tormento patientur.

29. *Et hoc à Domino Deo exercituum
exiit, ut mirabile faceret consilium, &
magnificaret iustitiam.*

29. Toute cette conduite vient du Seigneur,
du Dieu des armées, qui a voulu faire ainti
admirer ses conseils, & signaler la grandeur
de sa sagesse.

COMMENTAIRE.

dessus de ces lourdes masses ; & encore en use-t-on avec modération. Quand le grain est battu, on le sépare de la paille. On ne veut pas le mou-dre, ni le briser dans l'aire ; on le rendroit par-là inutile, parce qu'on ne pourroit le séparer de la poullière, & de la paille. Lorsqu'on le veut mou-dre, on le brise dans un mortier, ou on l'écrase sous des rouës de pierre. Mais ici le Prophète ne parle que de la préparation éloignée, ou de la tri-turation, qui se faisoit à la campagne, & dans l'aire, en separant le bled de la paille.

Les Septante : (a) *On battra la poivre avec le bâton : mais pour le cumin, (ψ. 28.) on le mangera avec le pain.* Tout ceci regarde la vengeance que Dieu doit exercer contre son peuple. Il traitera les impies, les prétendus Esprits forts, qui se raillent des menaces des Prophètes, comme le labou-reur traite les fromens, & l'orge ; il les triturerà violemment. Pour les au-tres, il usera d'une plus grande indulgence envers eux ; il ne les frappera qu'avec des verges, ou des bâtons.

VERUM NON IN PERPETUUM TRITURANS TRITURA-BIT ILLUM. *Celui qui le brisera, ne le brise pas toujours.* On ne fait pas passer trop long-tems, ni avec trop de violence, les rouës des chariots, ou des traînoirs sur le grain, de peur de le froisser. Ainsi Dieu ne veut pas tellement abattre son peuple, qu'il ne puisse jamais se relever ; il ne veut pas le briser, ni l'exterminer entièrement. Les Septante : (b) *Je ne serai pas éternellement fâché contre vous, & la voix de mon amertume ne vous étra-sera point.*

NEC UNGULIS SUIS COMMINET EUM. *Il n'en rompt pas toujours la paille avec les ongles des animaux.* Le Prophète parle dans ce verset des trois manières de triturer. La première, avec des rouleaux, ou des traînoirs ; la seconde, avec des espèces de chariots avec des rouës ; & la troisième, avec des animaux qu'on faisoit marcher, & courir sur les gerbes. On y employoit des chevaux, dans les pays où ils sont communs. Dans la Palestine, c'étoit des bœufs. L'écriture fait souvent allusion à cette dernière manière de battre le grain. *Vous ne lierez point la bouche à un bœuf qui triture, dit Moÿse. (c) Et Michée : (d) Levez-vous, fille de Sion,*

(a) 27... *Καὶ τὸ ἴδιον ἐπιπέσει τὸ πικρὸν
Sis ; τὸ δὲ κίμαρον (28.) μὴ ἀφρα ἀφαισθήσεται.*
Heb. *קרי' חלה*

(b) *Ὁς γὰρ ἴτε τὴν ἀίωνα ἐγὼ ἐργαζόμενος ἔμην,*

ὡς ἐπὶ τῆς κινδύου καὶ κατακλίσει ἑαυτὴν.

(c) *Deut. XXV. 4. Non ligabis os bovis triturantis
in ara. fruges tuas. Vide & 1. Cor. IX. 9.*

(d) *Mich. IV. 13.*

2. *Et circumvallabo Ariel : & erit tristis, & mœrens, & erit mihi quasi Ariel.*

2. *Après cela, j'environnerai Ariel de tranchées ; elle sera triste, & défolée, & elle sera comme Ariel.*

COMMENTAIRE.

Théodoret ont pris *Ariel* pour une ville du pays de Moab. Ce qui a pû les tromper, c'est qu'on lit que Banaïas, l'un des braves de David, (a) *frappa les deux Ariel de Moab*, qui sont, selon les apparences, les deux villes d'Ar, situées vis-à-vis l'une de l'autre sur l'Arnon.

L'Hébreu : (b) *O Ariel, Ariel, ville de la demeure de David* ; ou, ville du camp de David ; château, forteresse de David. Ce Prince ayant pris Jérusalem sur les Jébuséens, en fit le Siège de son Royaume, l'augmenta de beaucoup, la fortifia, & fixa sa demeure sur le mont de Sion, qu'il joignit à l'ancienne Jérusalem, & à qui il donna le nom de Ciré de David. Ce Chapitre est une prédiction du siège de Jérusalem par Sennachérib. (c)

ADDITUS EST ANNUS AD ANNUM ; SOLEMNITATES EVOLUTÆ SUNT. Une année sera ajoutée à une autre ; les Fêtes dureront encore quelque tems. Le tems de cette prophétie n'est pas bien connu. Mais il est visible qu'elle est d'avant la guerre de Sennachérib. En la comparant au verset 10. du Chap. xxxi. il semble qu'elle est de la deuxième année d'avant cette guerre, & par conséquent de la douzième année d'Ezéchiass. (d)

ÿ. 2. CIRCUMVALLABO ARIEL ; . . . ET ERIT MIHI QUASI ARIEL. J'environnerai Ariel de tranchées ; & elle sera comme Ariel. Je ferai assiéger Jérusalem, ce Lion de Dieu, ce Lion puissant ; & elle sera comme un Lion de Dieu à ceux qui l'assiégeront ; elle deviendra leur perte, & leur malheur ; ou bien, elle sera comme l'Autel des Holocaustes, à qui on donnoit le nom d'Ariel. Dieu immolera à sa colère, comme sur un Autel, les Assyriens qui l'ont menacée, & qui ont voulu l'assiéger. Les Septante : (e) *Je briserai Ariel ; sa force, & ses richesses seront à moi ; & je vous assiégerai, comme a fait David.* Il est certain qu'à proprement parler, la ville de Jérusalem ne fut point assiégee par l'armée de Sennachérib. (f) Mais ce Prince l'envoya sommer de se rendre ; il la menaga des derniers effets de sa colère ; il fut tout prêt à en former le siège, &

(a) 1. Par. xi. 22.

(b) וְיִי אֲרִיאֵל אֲרִיאֵל קְרִית דָּוִד דָּוִד
70. Οὐκ ἔστιν ἄλλο ἀπόλοιπον τοῦ Δαυὶδ ἐπινοήσας. Sym.
Castro David. Theodot. Circumvallatio David.

(c) Forerit. alii plures.

(d) 4. Reg. xviii. 15. Anno quarto decimo Regis Ezechia, ascendit Sennacherib.

(e) Ἐπιθρονοῦ γὰρ Ἀραβίαις ἐξέσται ἀντίθετος ἡ ἰσχυρία
ἐξ ἡμετέρων ἐπινοήσας. καὶ καταλάβω αὐτὸν Δαυὶδ ἐπινοήσας.
(f) 1/ai. xxxviii. 33.

3. Et circumdabo quasi spheram in circuitu tuo, & jaciam contra te aggerem, & munimenta ponam in obsidionem tuam.

4. Humiliaberis, de terra loqueris, & de humo audietur eloquium tuum : & eris quasi pythonis de terra vox tua, & de humo eloquium tuum missitabit.

3. Je ferai tout autour de tes murailles comme un cercle, j'éleverai des forts contre toi, & je ferai des fortifications pour te tenir assiégée.

4. Tu seras humiliée, tu parleras comme du fond de la terre, & tes paroles en fortiront à peine pour se faire entendre. Ta voix sortant de la terre, sera semblable à celle d'une pythonise, & tu ne poussera qu'un son foible, & obscur, comme s'il étoit sorti de la terre.

COMMENTAIRE.

Ezéchias en eut toute la frayeur. Le Prophète parle ici selon les menaces de Sennachérib.

ψ. 3. CIRCUMDABO QUASI SPHERAM IN CIRCUITU TUO. Je ferai tout autour de tes murailles comme un cercle. La manière ancienne d'assiéger les villes, étoit de les envelopper de murs, ou de terrasses, & de fossés, afin qu'il ne pût rien entrer dans la ville, & que personne n'en pût sortir. Etant ainsi battuë par les assiégeans, & consumant ses vivres au dedans d'elle-même, sans espérance de recevoir aucun secours du dehors, elle étoit bien-tôt forcée de se rendre. On peut traduire l'Hébreu de tout ce verset : (a) Je camperai autour de vous tous en rond ; je vous envelopperai par mon armée, je vous resserrerai par des terrasses, & j'éleverai contre vous des batteries. Les Septante : (b) Je vous environnerai de fossés ; je bâtirai, & j'éleverai des tours autour de vous. Tel étoit le dessein de Sennachérib ; telles étoient ses menaces : mais Dieu fléchi par les prières d'Ezéchias, ne permit pas qu'elles eussent leur effet.

ψ. 4. HUMILIABERIS, DE TERRA LOQUERIS... ERIT QUASI PYTHONIS DE TERRA VOX TUA. Tu seras humiliée, tu parleras comme du fond de la terre... Ta voix sortant de la terre sera semblable à celle d'une Pythonisse ; d'une Magicienne, qui parle du creux de l'estomach, & qui semble tirer ses paroles du fond de la terre. Cette description d'une ville humiliée, & gémissante, représente bien la consternation de Jérusalem, à l'approche de l'armée Assyrienne. Les Magiciennes, sur tout celles qui se vantoient d'évoquer les âmes des morts, avoient le secret de parler du fond de leur estomach ; en sorte que ceux qui les entendoient, croyoient entendre une autre personne, qui leur parloit du fond de la terre ; ou un Esprit supérieur, & surnaturel, qui parloit du

(a) חניתי כדוך עליך צרתי עליך מצב (b) Κυκλόν τις σι χείματα, η̄ ἀστρονομίαν, θήσω ὑμῶν ἐν περιγῶν.

5. Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te : & sicut favilla pertransiens multitudo eorum , qui contra te prevaluerunt :

5. Le nombre de ceux qui te dissiperont , sera comme la poussière la plus menue : & la multitude de ceux qui se tiendront sous leur puissance , sera comme ces pailles qui volent en l'air ; & tous ces maux te surprendront en un moment.

6. Erigite repente confestim. A Domino exercituum visitabitur in tonitruo , & commotione terra , & voce magna turbinis & tempestatis , & flamma ignis devorantis.

6. Le Seigneur des armées les viendra punir au milieu des tonnerres , & des tremblemens de terres ; parmi les bruits effroyables des tourbillons , & des tempêtes , & parmi les flammes d'un feu dévorant.

7. Et eris sicut somnium visionis nocturna multitudo omnium gentium , quae dimicaverunt contra Ariel , & omnes qui militaverunt , & obiderunt , & prevaluerunt adversus eam.

7. Et la multitude des peuples qui auront pris les armes contre Ariel , qui l'auront combattuë , qui l'auront assiégée , & qui s'en seront rendus les maîtres , sera comme un songe , & une vision de nuit.

COMMENTAIRE.

fond de leur ventre , & qui leur découvroit des secrets inconnus aux hommes. C'est ainsi que l'on se jouoit de la superstition , & de la crédulité des simples. Le terme Hébreu (a) ob, signifie proprement un outre , une peau de bouc , où l'on met des liqueurs ; peut-être à cause que ces Magiciennes s'enfioient comme un outre , ou comme un ballon , lorsqu'elles vouloient faire croire que l'Esprit les inspiroit. Voyez Jérém. XLVI. 22. selon le Septante , où l'on compare les gémissemens de l'Egypte aux sifflemens du serpent.

ψ. 5. ERIT SICUT PULVIS TENUIS MULTITUDO VENTILANTIUM TE. Le nombre de ceux qui se dissiperont , sera comme la poussière la plus menue. Tu seras jettée au vent comme le froment battu dans l'aire , tes ennemis seront aussi nombreux que les grains de la poussière. L'Hébreu : (b) Tes étrangers , ou peut-être , tes ennemis , seront comme la poussière la plus menue. Tu verras l'armée Assyrienne aussi nombreuse que la poussière , & que le sable de la terre , prête à t'envelopper , & à t'accabler.

ψ. 6. A DOMINO EXERCITUUM VISITABITUR IN TONITRUO. Le Seigneur les viendra punir au milieu des tonnerres. Comparez le Pseaume LXXV. 7. 8. 9. Tout ceci arriva , lorsque l'Ange exterminateur mit à mort l'armée de Sennachérib. Voyez nôtre Dissertation sur ce fameux événement. L'armée de ce Prince fut mise à mort , comme elle al-

(a) והיה כאבן דק חמץ וריק צריך 70. אשׁתׁוֹתֵי עֵץ
וְהָיָה כְּפִיִּי עַל הַיָּם.

(b) והיה כאבן דק חמץ וריק צריך Forte tu.
Hastes tui.

8. *Et sicut somniat esuriens, & comedit, cum autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus, & sicut somniat sitiens, & bibit, & postquam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitis, & anima ejus vacua est: sic erit multitudo omnium gentium, que dimicaverunt contra montem Sion.*

9. *Obsupescite, & admiramini, fluctuate, & vacillate: inebriamini, & non à vino: movemini, & non ab obriate.*

8. Et comme un homme qui a faim, songe qu'il mange pendant la nuit ; mais lorsqu'il est éveillé, il le trouve aussi vuide qu'un paravans : & comme celui qui a soif, songe qu'il boit, & après que le sommeil est passé, il se lève encore fatigué, & altéré, & il est aussi vuide qu'il étoit : ainsi se trouvera toute la multitude de ces nations, qui auront combattu contre la montagne de Sion.

9. Soyez dans l'étonnement, & dans la surprise : soyez dans l'agitation, & le tremblement : soyez yvres, mais non pas de vin : soyez chancelans, mais non comme ceux qui ont bû avec excès.

COMMENTAIRE.

loit à la rencontre de Tharaca, Roi de Chus, qui venoit au secours d'Ezéchiás. Voyez 4. Reg. xix. 9. *Isai. xxxvii. 36.*

ÿ. 7. *ET ERIT SICUT SOMNIUM VISIONIS NOCTURNE MULTITUDO OMNIUM GENTIUM. Et la multitude des peuples qui auront pris les armes contre Ariel, sera comme un songe, & une vision de nuit.* Sennachérib, & ses soldats croyoient trouver dans Jérusalem de quoi contenter leur avidité insatiable. Ils se promettoient dans le pillage de cette ville si opulente, des richesses infinies ; ils furent trompez dans leur attente. Ils furent comme des gens qui boivent, & qui mangent en songe. Sennachérib à son réveil, vit toute son armée mise à mort ; il fut obligé de se sauver presque seul dans son pays.

ÿ. 9. *OBSTUPESCITE, ET ADMIRAMINI; ... INEBRIAMINI, ET NON A VINO. Soyez dans l'étonnement, & dans la surprise ; ... soyez yvres, mais non pas de vin.* Ou plutôt : *Vous serez dans l'étonnement, & dans la surprise ;* vous chancellerez, & vous serez comme des hommes yvres : mais votre yvresse, & votre étourdissement ne viendront point du vin que vous aurez bû ; ce sera la frayeur, & la consternation où vous vous trouverez, qui vous ôteront le sens, & la connoissance ; vous ne serez capables d'aucun conseil, ni d'aucune résolution. Ce sera la juste peine de vos excès. Vous vous êtes plongez dans la débauche, (4) & dans les excès du vin ; vous avez méprisé les plaintes, & les reproches des Prophètes ; vous serez yvres, lorsque vous voudriez être sobres ; vous cherchez inutilement votre raison, dans le tems que l'ennemi vous attaque : mais Dieu vous enyvrera alors ; il vous présentera un calice d'une li-

10. Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis, claudet oculos vestros: Prophetas, & Principes vestros, qui vident visiones operiet.

11. Et erit vobis visio omnium, sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent: *Lege istum: & respondebis: Non possum, signatus est enim.*

10. Car le Seigneur va répandre sur vous un esprit d'assoupissement, il vous fermera les yeux: il couvrira d'un voile vos Prophètes, & vos Princes qui voyent des visions.

11. Et toutes les visions des vrais Prophètes vous seront comme les paroles d'un livre fermé avec des sceaux, qu'on donnera à un homme qui fait lire, en lui disant: Lisez ce livre; & il répondra: Je ne le puis, parce qu'il est fermé.

COMMENTAIRE.

queur soporifique, & étourdissante: *Miscuit vobis Dominus spiritum soporis.*

Dans le stile des Prophètes, l'ivresse se prend quelquefois pour un effet de la colère de Dieu; d'où vient cette expression si fréquente: Faire boire le calice, le faire aller jusqu'aux lies. (a) Elle se prend aussi pour la frayeur, & le faiblessement, qui ôtent la connoissance, & qui ne permettent pas de prendre des résolutions dans les dangers: (b) *Ils ont été agitez comme des gens ivres, & toute leur sagesse a été consumée*, dit le Prophète. Et Jérémie: (c) *Buvez, enyvez-vous, vomissez, tombez sous le glaive, & ne vous relevez point; & s'ils ne veulent point boire du calice que vous leur présenterez, dites-leur: Vous le boirez malgré vous*, dit le Seigneur des armées. Et Isaïe (d) représentant la confusion, & la frayeur des Egyptiens à la venue de Nabuchodonosor dans leur pays, dit que le Seigneur leur a mêlé une coupe de liqueur enyvante, qui les assoupit, & les fait chanceler, & vomir comme des hommes ivres.

¶ 10. MISCUIT VOBIS DOMINUS SPIRITUM SOPORIS. *Le Seigneur va répandre sur vous un esprit d'assoupissement.* A la lettre: (e) *Il mêlera*, ou, il versera, il vous fera boire, un esprit d'assoupissement. Les Septante: (f) *Le Seigneur vous a fait boire un esprit de composition*; ou p'û-tôt, un esprit d'obstination, de persévérance dans le mal, ainsi que l'expliquent saint Chrysostome, (g) Théodoret, & Occumenius sur l'Épître aux Romains, (h) où saint Paul cite ce passage suivant la Version des Sep-

(a) Psal. x. 7. LXXIV. 9. Isai. LI. 17. Jerem. XXV. 15. XLIX. 12. Thren. IV. 21. Ezech. XXIII. 31. 32. &c.

(b) Psal. CVI. 27. Turbati sunt, & moti sunt sicut ebrius, & omnis sapientia eorum devorata est.

(c) Jerem. XXV. 27.

(d) Isai. XIX. 14. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis, & errare fecerunt Ægyptum, sicut erat ebrius & vomens.

(e) כָּךְ יִלְחֶם יְהוָה רוּחַ הַסּוֹפֵר

(f) ὅτι πικρῶν ὄρεσιν ἕβουσθε πικρῶνται κατὰ τὴν ἰστίαν

(g) Chrysost. in Rom. XI. Homil. 19. Καταγέτωσιν γὰρ αὐτοὺς ἕβουσι ἕβου, ἢ τὸ ἰμμεγγίνου πε, καὶ πικρῶν ὄρεσιν. Τὸ πικρῶν ὄρεσιν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν, καὶ ἀνομιὰς αὐτῶν ἀνομιῶν, πικρῶν κατὰ τὴν ἰστίαν.

(h) Rom. XI. 2. Dedit illis Dominus spiritum compositionis.

12. *Et dabitur liber nescienti litteras, diciturque ei: Lege: & respondebis: Nescio litteras.*

13. *Et dixit Dominus: Eò quòd appropinquat populus iste ore suo, & labiis suis glorificat me, cor autem ejus longe est à me, & timevunt me mandato hominum & doctrinis.*

12. Et on donnera le livre à un homme qui ne fait pas lire, & on lui dira: Lisez; & il répondra: Je ne sai pas lire.

13. C'est pourquoi le Seigneur a dit: Parce que ce peuple s'approche de moi de bouche, & me glorifie des lèvres; mais que son cœur est éloigné de moi, & que le culte qu'il me rend n'est fondé que sur des maximes, & des ordonnances humaines.

COMMENTAIRE.

tante. Mais l'Hébreu signifie plutôt un profond sommeil. (a)

PROPHETAS, ET PRINCIPES VESTROS, QUI VIDENT VISIONES, OPERIET. *Il couvrira d'un voile vos Prophètes, & vos Princes, qui voyent des visions.* Ou plutôt: Il cachera sous des obscuritez profondes tout ce qu'il révélera à ses Prophètes; il répandra un voile épais sur toutes leurs prédictions. Elles seront à vôtre égard, comme des paroles d'un langage inconnu, comme une écriture cachée dans un Livre scèllé; vous n'y comprendrez rien: *Erit vobis visio omnium, sicut verba Libri signati.* Ce sera alors que vous aurez raison de dire, qu'on ne vous donne (b) que précepte à précepte, que l'on ne vous montre que ligne à ligne, qu'on ne vous découvre les choses que par le menu, & petit-à-petit.

Les Juifs ne voyoient que très-imparfaitement ce que les Prophètes leur vouloient dire, quand ils parloient de leur destruction, de leur captivité, de leur retour, de leur réprobation, de l'élection des Gentils, de la venue d'un Libérateur, tout à la fois, pauvre & riche; puissant, & foible; Dieu, & homme; Roi, & serviteur. Ces discours étoient à leur égard, *verba Libri signati*, des paroles d'un Livre fermé, & cachetté. C'est la disposition où ils sont encore aujourd'hui, par rapport à JESUS-CHRIST, & à la Religion Chrétienne. Elle est marquée dans les Livres sacrez dans les termes les plus clairs: mais les Juifs remplis de leurs préjuges, ne peuvent la reconnoître. Ils ont les Livres en main, on leur dit de les lire; & ils répondent: *Je ne le puis; car il est scèllé: Dicent: Lege istum; & respondebis: Non possum; signatus est enim.* Si on leur ouvre ce Livre, & qu'on entreprenne de le leur expliquer, ou qu'on le leur présente, ils répondent qu'ils ne savent pas lire: *Respondebis: Nescio litteras.* Ils ne prennent les Écritures qu'à contre-sens; ils en détournent les paroles les plus évidentes; ils s'aveuglent volontairement; & par une malédiction visible de Dieu, plus ils lisent, & plus ils sont ignorans dans le vrai sens des Livres sacrez.

(a) Les Grecs ont peut-être voulu dériver *Kα- τὰ*, de *κατακλύω*, *Dormio*, *capite nudo.*

(b) *Iai. XXVIII. 13.*

15. *Va qui profundi estis corde, ut à Domino abscondatis consilium: quorum sunt in tenebris opera, & dicunt: Quis videt nos, & quis novit nos?*

16. *Perversa est hac vestra cogitatio: quasi si lutum contra figuram cogitet, & dicat opus factori suo: Non fecisti me: & figmentum dicat fictori suo: Non intelligis.*

17. *Nome adhuc in modico, & in brevi convertetur Libanus in charmel, & charmel in saluum rep:abitur?*

15. Malheur à vous qui cachez à Dieu dans le plus profond de vos cœurs, le secret de vos desseins; qui faites vos œuvres dans les ténèbres, & qui dites: Qui est-ce qui nous voit, & qui sait ce que nous faisons?

16. Cette pensée est folle, & impie: comme si l'argile s'élevait contre le potier, & si le vase disoit à celui qui l'a formé: Ce n'est point vous qui m'avez fait: & comme si l'ouvrage disoit à l'ouvrier: Vous êtes un ignorant.

17. Ne verra-t'on pas dans peu de tems le Liban devenir un Carmel, & le Carmel se changer en forêt?

COMMENTAIRE.

que les plus difficiles prophéties. L'Écriture ne nous inculque rien avec plus d'attention, que ce grand, & terrible effet de la justice de Dieu. C'est par la croix de JESUS-CHRIST que Dieu a confondu la sagesse des sages, & qu'il a réprouvé la prudence des prudens. (a) Lorsque Sennachérib vint dans la Judée, les sages selon le monde, les prétendus esprits forts, les grands politiques, furent déconcertez.

15. *Væ qui profundi estis corde, &c. Malheur à vous qui cachez à Dieu dans le plus profond de vos cœurs, le secret de vos desseins.* L'Hébreu à la lettre: (b) *Malheur à vous qui vous approfondissez pour cacher vos desseins au Seigneur.* Qui déguisez par une profonde dissimulation vos véritables desseins, qui vous cachez sous le voile d'une honreuse hypocrisie, comme pour vous dérober aux yeux du Seigneur. Il s'adresse à ceux qui disoient au Chap. précédent: (c) *Nous avons fait alliance avec la mort, & avec l'enfer, & nous avons mis nôtre espérance dans le mensonge, & dans le déguisement.* Foible & inutile ressource! *ÿ. 16. Comme si l'argile disoit au potier: Vous ne m'avez point fait; ou que la statue dit à celui qui l'a formée: Vous êtes un ignorant. Aut figmentum dicat fictori suo; non intelligis.* Ce fut sur tout dans le malheur de Juda, lorsque Sennachérib menaçoit Jérusalem des dernières calamitez, que l'on vit l'inutilité de la prudence de ces faux prudens, de ces gens qui forment de profonds desseins: *Profundi corde.*

ÿ. 17. NONNE IN BREVI CONVERTETUR LIBANUS IN

(a) 1. Cor. 1. 18. 19. *Verbum enim crucis percutitur quidem stultitia est, iis autem qui salvificant, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim: Perdam sapientiam sapientium, & pru-*

dentiam prudentium reprobo.

(b) הוי הכעסיקום מיהוה לסתר עצה

(c) *Isai. xxviii. 15.*

18. *Et audient in die illa surdi verba libri : & de tenebris , & caligine oculi sacrorum videbunt.*

19. *Et addent mites in Domino latitiam : & pauperes homines in Sancto Israël exultabunt :*

20. *Quoniam defecit qui praevalerat , consummatus est illusor , & successi sunt omnes qui vigilabant super iniquitatem :*

18. En ce tems-là, les sourds entendront les paroles de ce livre, & les yeux des aveugles forçant de leur nuit, passeront des ténèbres à la lumière.

19. Ceux qui sont doux, & humbles se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur; & les pauvres trouveront dans le Saint d'Israël un ravissement de joye :

20. Parce que celui qui les opprimoit a été détruit, que le moqueur n'est plus, & qu'on a retranché de dessus la terre tous ceux qui veilloient pour faire le mal ;

COMMENTAIRE.

CARMEL, ET CARMEL IN SALTUM REPUTABITUR ? *Nō verra-t-on pas dans peu de tems le Liban devenir un Carmel, & le mont Carmel se changer en forêt ?* Le tems viendra que le Liban sera aussi fertile que le Carmel; & le Carmel, qui est aujourd'hui si beau, si fertile, & si bien cultivé, deviendra aussi inculte, & aussi stérile que l'est à présent le Liban. Le Carmel est une montagne célèbre dans la Judée, Jérusalem, qui étoit peu auparavant dans la frayeur, & dans l'humiliation, sera élevée dans la gloire, & dans la prospérité; & l'armée d'Assyrie, qui faisoit trembler tout le monde, sera exterminée par la main du Tout-puissant.

Autrement : Verra-t-on dans un moment le Carmel réduit en l'état d'une forêt, & d'une montagne stérile ? Et le Liban sera-t'il en un instant chargé de vignes, & d'arbres fruitiers ? Cela est impossible, & ne se verra jamais à la lettre. Mais je vais faire quelque chose de plus. (*ÿÿ. 18. 19.*) *Les aveugles verront la lumière, les sourds entendront ce qu'on leur dira, les pauvres d'Israël se réjouiront, & ceux qui sont doux de cœur, seront remplis d'allégresse dans le Seigneur.* Les peuples qui sont aujourd'hui plongés dans les ténèbres de la mort, & de la tristesse, verront la lumière, & seront dans l'abondance, & dans la prospérité. Juda, & Jérusalem seront comblez de joye, & de bonheur. Le Sauveur faisoit attention à cette prophétie, lorsqu'il disoit aux Disciples de saint Jean-Baptiste : (*a*) *Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur.* Isaïe pouvoit-il marquer ici d'une manière plus distincte, la vocation des Gentils à la Foi ? Il employe assez souvent cette expression, pour marquer la délivrance des Juifs de leur captivité; & dans un sens plus relevé, le rachat du genre humain par JESUS-CHRIST. Voyez. *Isai. xxxv. 5. xl. 7. 16. 18. 19.*

(a) Luc. vii. 22.

21. *Qui peccare faciebant homines in verbo, & arguement in porta supplantabant; & declinaverunt frustra à justo.*

22. *Propter hoc, hac dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham: Non modo confundetur Jacob, nec modo vultus ejus erubescet.*

21. Ceux qui faisoient pécher les hommes par leurs paroles, qui tendoient des pièges à ceux qui les repressoient dans l'assemblée, & qui cherchoient de vains prétextes pour s'éloigner du juste.

22. C'est pourquoi le Seigneur qui a racheté Abraham, dit à Jacob: Jacob ne sera plus confondu, son visage ne rougira plus:

COMMENTAIRE.

¶ 10. DEFECIT QUI PRÆVALEBAT, CONSUMMATUS EST ILLUSOR, ET SUCCISI SUNT OMNES QUI VIGILABANT SUPER INIQUITATEM. *Celui qui les opprimois, a été détruit, le moqueur n'est plus; on a retranché sous ceux qui veilloient pour faire mal.* Ces Princes de Juda, dont il a parlé ci-devant, (a) ces mauvais Prêtres, ces faux Prophètes, ces prétendus Esprits forts, qui abusoient de leur autorité, de leurs biens, de leur savoir, de leur emploi, pour opprimer, ou pour séduire le peuple, périront, & seront exterminés. Ces moqueurs, qui tournoient en railleries les choses les plus saintes; ces méchans, qui font en quelque sorte profession ouverte d'impiété; tous ces gens-là seront retranchés du nombre des vivans. En leur place, Dieu se choisira un peuple simple, doux, humble, fidèle, docile, &c. Depuis la guerre de Sennachérib, Ezéchias s'appliqua avec plus de zèle que jamais, à faire fleurir la justice, & la Religion dans Juda.

¶ 21. QUI PECCARE FACIEBANT HOMINES IN VERBO. *Qui faisoient pécher les hommes par leurs paroles; qui les engageoient dans le crime par leurs discours scandaleux, ou par leurs paroles pleines d'impieété, & de licence. Ou, il parle des faux Prophètes, qui conduisoient les hommes dans l'erreur par leurs mensonges; ou enfin des faux Docteurs, qui altéroient la saine Doctrine par des traditions humaines, & par de mauvaises explications des préceptes divins; & qui chargeoient de confusion les vrais Prophètes: Arguement in porta supplantabant.*

DECLINAVERTUNT FRUSTRA A JUSTO. *Qui cherchent de vains prétextes pour s'éloigner du juste.* L'Hébreu: (b) *ils font égarer le juste dans la confusion, ou dans la vanité; ou, ils rendent inutile son bon droit; ou même, ils l'éloignent de son pays, ils l'envoient en exil. Ou: ils le condamnent injustement.* Cette dernière traduction paroît la meilleure.

¶ 22. NON MODO CONFUNDETUR JACOB. *Jacob ne sera plus*

(a) *Isai. XXVIII. 7. 22. & XXXI. 10.*

(b) *וְיִסְדּוּ בְּתוֹךְ צַדִּיק 70. Ἐπληρώσεις τὸν δίκαιον διαμαρτ.*

23. *Sed cum viderit filios suos, opera manuum mearum, & in medio sui sanctificabunt Sanctum Jacob, & Deum Israel predicabunt :*

24. *Et scient errantes spiritu intellectum, & mussitatores discant legem.*

23. Mais lorsqu'il verra ses enfans, qui font les ouvrages de mes mains, rendre au milieu de lui gloire à mon saint Nom, il bénira avec eux le Saint de Jacob, & il glorifiera le Dieu d'Israël :

24. Et ceux dont l'esprit étoit égaré, seront éclairés, & les murmureurs apprendront la loi de Dieu.

COMMENTAIRE.

confondu. Après la défaite miraculeuse de l'armée de Sennachérib, & après une marque si évidente de la protection du Seigneur sur Juda, le peuple ne sera plus dans la confusion, ni dans la consternation ; il s'appliquera avec ardeur au culte de son Dieu ; il verra avec plaisir ses enfans occuper au culte du Seigneur, à sanctifier son saint nom, & à lui rendre de solennelles actions de grâces. (a)

¶ 24. *SCIENT ERRANTES SPIRITU INTELLECTUM, ET MUSSITATORES DISCENT LEGEM.* *Ceux dont l'esprit étoit égaré, seront éclairés, & les murmureurs apprendront la Loi.* Ceux qui jusques-là avoient été dans l'égarement, & dans l'erreur ; murmureurs, mécontents, incrédules, indociles, rebelles, deviendront doux, paisibles, dociles, éclairés, sages, modérez. Sous le nom de *murmureurs*, Grotius entend les Devins, les Enchanteurs, & tous ceux dont l'art consiste dans les superstitions de la magie. Ces sortes de gens quitteront cet indigne métier, & ne penseront qu'à servir le Seigneur. Mais le mot Hébreu (b) signifie plutôt des mécontents, tels que les Israélites du désert, qui murmurèrent si souvent contre Dieu, & contre Moïse. Les Septante : (c) *Les murmureurs apprendront à obéir, & les langues qui bégayent, apprendront à prononcer des paroles de paix.* Ces Esprits inquiets, & railleurs, qui se moquoient des prophéties, & qui méprisoient toutes les menaces du Seigneur, (d) n'auront plus que la douceur, & la docilité des enfans.

(a) Voyez ci après Ch. xxx. 22.

(b) חֲסִידֵי יִשְׂרָאֵל

(c) Οἱ δὲ γογγυζοῦντες μαθήσονται ὑπακούειν, &c.

οἱ γλῶσσαι αἱ βεβήκοντες μαθήσονται λαλοῦν ἐν εἰρήνῃ.

(d) Ci devant Ch. xxviii 9. 10. 12.





CHAPITRE XXX.

Prophétie contre les Juifs qui recherchent le secours des Egyptiens. Ce secours leur sera inutile. Malheur de ceux qui ne veulent point écouter les Prophètes. Bonheur qui succédera aux maux qu'ils éprouveront de la part des Assyriens.

†. 1. *V*Æ, filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, & non ex me: & ordiremini retiam, & non per spiritum meum, ut adderetis peccatum super peccatum:

†. 1. **M**alheur à vous, enfans rebelles, dit le Seigneur, qui prenez des résolutions sans moi; qui formez des entreprises qui ne viennent point de mon esprit, pour ajouter toujours péché sur péché:

COMMENTAIRE.

†. 1. **V**Æ, FILII DESERTORES, UT FACERETIS CONSILIUM, ET NON EX ME. *Malheur à vous, enfans rebelles, qui prenez des résolutions sans moi.* C'est la fuite de la prophétie commencée au Chapitre XXIX. Elle continué dans les Chapitres suivans. On y voit distinctement quatre choses. La première, que les Juifs s'étoient adressez aux Egyptiens, sans consulter le Seigneur. La seconde, que le secours qu'ils attendoient de l'Egypte contre l'Assyrien, seroit inutile, & que leur ennemi leur feroit divers maux. La troisième, qu'enfin il périroit; & la quatrième, qu'après cela Jérusalem, & la Judée jouïroient d'une paix profonde, & seroient dans une grande prospérité. Or tous ces caractères nous désignent visiblement la révolte d'Ezéchias contre le Roi d'Assyrie, son alliance avec l'Egypte, la guerre de Sennachérib dans la Judée, la défaite de son armée, sa fuite, & le bonheur du regne d'Ezéchias après cet événement.

Ezéchias prit la résolution de secouer le joug de l'Assyrien, de lui-même, & sans consulter le Seigneur. Il ne suivit que les règles d'une prudence humaine, en recherchant l'alliance, & la protection de l'Egypte. (a) C'est ce que lui reproche ici Isâie. Il pouvoit avoir de justes, & légitimes raisons de refuser de payer le tribut au Roi d'Assyrie: mais on ne peut ex-

(a) Voyez 4. Reg. xviii. 20. 21. In quo con-
 Arundines atque confractis Ægypto?
 Arundines atque confractis Ægypto?

2. *Qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum, & os meum non interrogastis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, & habentes fiduciam in umbra Ægypti.*

3. *Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusione, & fiducia umbra Ægypti in ignominiam.*

4. *Erant enim in Thani Principes tui, & nuntii tui usque ad Hanes pervenerunt.*

2. Qui marchez pour aller en Egypte sans me consulter, espérant de trouver du secours dans la force de Pharaon, & mettant votre confiance dans la protection de l'Egypte.

3. Cette force de Pharaon sera votre honte, & cette confiance que vous avez dans la protection de l'Egypte, vous couvrira de confusion.

4. Vos Princes ont été jusqu'à Tanis, & vos Ambassadeurs jusqu'à Hanes.

COMMENTAIRE.

culer la manière dont il s'y prit. Il marqua trop peu de confiance en Dieu ; il s'assura trop sur le bras de l'homme. Les plus grands Saints ne font pas toujours exemts de fautes, même dans l'exécution des desseins les plus légitimes.

ET ORDIREMINI TELAM, ET NON PER SPIRITUM MEUM. *Qui formez des entreprises, qui ne viennent point de mon Esprit. A la lettre : Vous ourdissiez une soie, & non par mon Esprit. L'Hébreu : (a) Vous voulez fondre un ouvrage en fonte, & ce n'est point mon Esprit. Les Septante : (b) Vous faites des alliances, & non pas par mon Esprit.*

¶ 2. AMBULATIS UT DESCENDATIS IN ÆGYPTUM. *Vous marchez pour aller en Egypte. Vous vous mettez en chemin pour aller en ambassade vers le Roi d'Egypte, & pour lui demander son amitié, pour faire alliance avec lui, pour vous assurer de son secours. Vous y allez chargé de présens. ¶ 6. Le fait est clairement marqué dans les Livres des Rois, (c) & souvent insinué dans les Prophètes.*

¶ 3. ERIT VOBIS FORTITUDO PHARAONIS IN CONFUSIONEM. *Cette force de Pharaon sera votre honte. Il vous promettra son secours ; mais ce secours ne vous servira de rien. En effet si Sennachérib n'eût été empêché que par Pharaon, Ezéchias ne lui auroit jamais résisté. Nous croyons même que le Roi d'Assyrie fit la guerre en Egypte, avant que d'attaquer la Judée. Il avoit réduit l'Egypte dans un état où elle ne pouvoit penser à secourir ses allies. Rabfacès disoit en parlant aux Juifs : (d) Espérez-vous dans le secours de ce royaume brisé de l'Egypte ?*

¶ 4. ERANT IN THANI PRINCIPES TUI, ET NUNTII TUI USQUE AD HANES. *Vos Princes ont été jusqu'à Thanis, & vos Ambassadeurs jusqu'à à Hanes. Thanis, autrement Zoan, dans la basse*

(a) לנסך מסכה ולא רחמי

(b) καὶ ἐσθίετε, ἢ ἐὰν δια τῆ ἀσπίδος μ.

(c) 4. Reg. xviii. 20.

(d) Ibid.

5. *Omnes confusi sunt super populo, qui eis prodesse non potuit: non fuerunt in auxilium, & in aliquam militiam, sed in confusionem, & in opprobrium.*

6. *Onus jumentorum in austru. In terra tribulationis, & angustia, leena, & leo ex eis, vipera, & regulus volans, portantes super humeros jumentorum divitias suas, & super gibbum camelorum thesauros suos, ad populum qui eis prodesse non poterit.*

5. Mais ils ont tous été confondus, en voyant un peuple qui ne pouvoit les assister; qui loin de les secourir, & de leur rendre quelque service, est devenu leur honte, & leur opprobre.

6. Prophétie contre les animaux du midi. Ils vont dans une terre d'affliction, & de misère, d'où sortent le lion, & la lionne, la vipère, & le serpent volant. Ils portent leurs richesses sur des bêtes de somme, & leurs trésors sur le dos des chameaux, pour les donner à un peuple qui ne leur pourra rendre aucune assistance.

COMMENTAIRE.

Egypte, est célèbre dans l'Histoire sacrée, par les prodiges que Moyse y opera. (a) Elle étoit apparemment Capitale de ce pays du tems d'Isaïe. Ce Prophète (b) parle des Princes de Thanis, Conseillers de Pharaon.

Hanés ne se rencontre qu'en ce seul passage de l'Ecriture. S. Jérôme croit qu'elle étoit à l'extrémité de l'Egypte, opposée à celle où est Thanis; c'est-à-dire, qu'elle étoit vers les frontières de l'Ethiopie. Nos nouveaux Interprètes (c) croyent que c'est la même que Taphnés, dont il est parlé dans Jérémie en plus d'un endroit. (d) Or Taphnés est la ville de *Daphna Pelusis*, dont il est fait mention dans Hérodote, (e) & qui étoit voisine de Damiette, & de l'Arabie. On y entretenoit du tems du Roi Psammitichus, une garnison contre les irruptions des Arabes, & des Syriens dans l'Egypte.

Les Septante (f) n'ont point lû *Hanés* dans ce passage. Le Caldéen est pour *Taphnés*. Ezéchias envoya à Thanis vers *Sua*, Roi d'Egypte, & à *Taphna* vers Taraca, Roi de Chus. Cela revient fort bien à toute la suite. Le pays de Chus comprenoit tout le Nome d'Arabie, & s'étendoit le long du Nil, & sur la Mer rouge.

ÿ. 6. *ONUS JUMENTORUM AUSTRU. Prophétie contre les animaux du midi.* Les Septante: (g) *Vision des animaux à quatre pieds qui sont dans le désert.* C'est une suite de la prophétie précédente. Ce titre ne paroît pas fort nécessaire en cet endroit. Ce pourroit bien être une addition de quelque Juif. Les Copistes se sont quelquefois donnez la licence de

(a) Psal. LXXVII. 12. Vide Num. XIII. 23.

(b) Isaï. XIX. 11.

(c) *Jeronym. hic. Intelligimus ultimam juxta Aethiopas, & Blemmyas esse Egypti civitatem.*

(d) Jerem. II. 16. & XLIII. 7. 8. 9. & XLIV. 2. & XLV. 14. Vide & Ezech. XXX. 18.

(e) Herodot. lib. 2. c. 30.

(f) 70. *Οτι ηεν ω Τανου ἀρχηται, ὠγγυλας αὐραγι.*

(g) *Στοιμα τῶν τετραπόδων τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Heb. 72. מוֹתָמֵת מֵבֵשׂ

mettre des inscriptions aux Pseaumes, & aux Prophéties, suivant leur goût. (a) Le Caldéen, & quelques autres Interprètes (b) ne le prennent point dans le sens d'un titre. Ils traduisent : *Ils portent*, ou ils font porter par leurs bêtes des présents dans le pays du midi; dans l'Arabie, & dans l'Égypte; dans ce pays où il y a des lions, des lionnes, des vipères, des serpens volans. Il est certain que le reste de la prophétie est contre les Juifs, qu'on ne peut que très-improprement entendre par les animaux du midi: Car ce qui est dit dans ce verset des lions, des serpens, &c. ne regarde ni la personne, ni le pays des Hébreux; mais celui où ils portoient leurs présents.

IN TERRA TRIBULATIONIS, ET ANGUSTIÆ, LE ÆNA, ET LEO EXEIS, VIPERA, ET REGULUS VOLANS. *Ils vont dans une terre de tribulation, & de misère, d'où sortent le lion, & la lionne, la vipère, & le serpent volant.* Vos Ambassadeurs, dont il a parlé au v. 4. vont dans un pays d'oppression, & de servitude; dans l'Égypte, dont le peuple étoit dans un assujettissement à l'égard de ses Rois, qui étoit peu différent de l'esclavage; dans une terre où l'on voit des lions, & des lionnes, des vipères, & des serpens ailez. Tous ces caractères conviennent parfaitement au pays, que l'Écriture appelle ordinairement Ethiopie, ou pays de Chus; c'est-à-dire, à cette partie de l'Arabie Pétrée, qui touche l'Égypte, ou à cette partie de l'Égypte, qu'on appelle Nome Arabique. Ezéchias avoit recherché l'amitié non-seulement de Sna, Roi d'Égypte, mais aussi de Tharaca, Roi d'Ethiopie. Nous savons très-certainement que ce dernier Prince se mit à la tête de ses troupes, & marcha contre Sennachérib; (c) & ce fut en allant à sa rencontre, que Sennachérib perdit son armée, par un effet de la vengeance du Seigneur.

Les serpens ailez dont parle ici le Prophète, étoient fort fréquens dans ce pays-là. Hérodote (d) nous apprend qu'ils viennent par bandes, pour jetter de l'Arabie dans l'Égypte: mais les Ibis, oiseaux particuliers à l'Égypte, en consomment une quantité sur les frontières, & empêchent qu'ils n'entrent dans le pays, au moins en si grande quantité. Il parle comme témoin oculaire, étant allé exprès à Buthis, où il vit une multitude innombrable d'os, & d'échines de ces serpens, qui avoient été tuez par les Ibis. Ammien Marcellin (e) remarque qu'il y avoit beaucoup de vipères en

(a) Voyez la Préface sur les Pseaumes, & ce qu'on a remarqué ci-devant Chap. XXI. 13. *Omnia in Arabia.*

(b) *Grot. Piscat. Tigur. Angli.*

(c) 4. Reg. XIII. 9. *Vide Isai. XVIII. 1. & seq.*

(d) *Herodot. lib. 2. c. 5. Eci δὲ χυμπε τῆς Ἀφρικῆς κατὰ θανάτων ἄλλοι ἰατρῶν καὶ κτενῶν ἐπιπέττειν ἴδοντες ἄνθρωποι.*

ἰστὴν ἰσλαρ. Ἀκτινῶν δὲ ἰδὸν ἰσλα ἰσῶν, καὶ ἀνθρώποις μάστιγι πῶ ἀνθρώπων ἀποκτενοῦν. Vide si lubet, Joseph. Antiq. l. 2. c. 5. Meli l. 3. Solun. c. 32. Lucan. l. 6. Ammian. Marcell. lib. 22. & Comment. ad Num. XXI. 6. & Bochart. de anim. p. 2. l. b. 3. c. 13.

(e) *Vide Ammian. lib. 2.*

7. *Egyptus enim frustra, & vanè auxiliabitur: idè clamavi super eos: Superbia tantum est, quiesce.*

7. Car le secours de l'Égypte sera vain, & inutile. C'est ce qui me fait crier à Israël: Vous ne trouverez là que de l'orgueil, demeurez-en paix.

COMMENTAIRE.

Égypte. Et pour des lions, il y en avoit grand nombre dans ce pays, & au voisinage. (a) Tous ces animaux y étoient adorez d'un culte très-particulier.

PORTANTES SUPER HUMEROS JUMENTORUM DIVITIAS SUAS. *Ils portent leurs richesses sur des bêtes de somme.* Ezéchias, pour engager les Rois d'Égypte, & de Chus dans son parti, leur envoya de grands présents.

Ψ. 7. IDEO CLAMAVI SUPER HOC: SUPERBIA TANTUM EST, QUIESCE. *C'est ce qui me fait crier à Israël: Vous ne trouverez-là que de l'orgueil; demeurez en repos.* L'Égypte vous flattera de belles espérances; elle ne manquera pas de vous vanter ses forces, ce ne sont que vaines rodomontades, demeurez en repos; tout ce qu'on vous promet, s'en ira en fumée.

L'Hébreu: (b) *C'est pourquoi je l'ai appelée (l'Égypte) Rahab; ils ne feront rien.* L'on donne en effet quelquefois le nom de Rahab à l'Égypte. (c) Encore aujourd'hui le Delta est appelé *Rib*, ou *Ribp*, (d) qui signifie une poire, ou l'orgueil. Le nom de poire lui convient à cause de sa figure, & celui d'orgueil, à cause de la vanité de l'Égypte. Isaïe fait encore allusion à cette dénomination, ci-après: (e) *Bras du Seigneur, armez-vous de force comme autrefois. N'est-ce pas vous qui avez terrassé le superbe (Rahab), qui avez blessé le monstre marin (Pharaon)?* Job le prend dans le même sens: (f) *Ceux qui portent le superbe, sont sous courbez.* Et ailleurs: (g) *Par sa sagesse il a terrassé l'orgueil; l'Hébreu, Rahab.* Voici donc le raisonnement d'Isaïe: L'Égypte vous promettra vainement son secours; quand elle seroit quelque mouvement pour vous aider, cela ne vous servira de rien. Ce n'est pas sans raison qu'elle porte le nom de Rahab; elle n'est que vanité, qu'influence, qu'orgueil; beaucoup de bruit, & peu d'effet. Ils sont des fainéans; à la lettre, *ils sont repos.* Les Septante: (h) *Les Égyptiens ne vous donneront*

(a) Strabo. lib. 7. & 16. & Cicero de nat. Deor. l. 3.

(b) לכן קראתי אותה רחב & Memer ero Rahab, & Ba-

(c) Psal. LXXVII. 4. Memer ero Rahab, & Babylonis: id est, Egypti & Babylonis. Item Psal. LXXVII. 11. Numquid isti sicut vulnecratum superbum. Hebr. Rahab. Egyptum.

(d) Vide Boch. Geograph. parte 1. lib. 1. c. 15.

(e) Isai. LI. 9.

(f) Job. IX. 11.

(g) Job. XVII. 11. כחבונתי מחץ רחב

(h) Αιγυπτίους μήδωσιν ἢ καὶ ἀντιδρῶσιν ἡμῶν. Αἰγυπτίους ἀνδρῶν οἱ μάλιστα ἢ παρακλητοῦ ἰσχυροῦ.

8. Nunc ergo ingressus scribe ei super buxum, & in libro diligenter excara illud, & erit in die novissimo in testimonium usque in aeternum.

9. Populus enim ad iracundiam provocatus est, & filii mendaces, filii nolentes audivere legem Dei.

10. Qui dicunt videntibus: Nolite videre; & aspicientibus: Nolite aspicere nobis ea, quae recta sunt: loquimini nobis placentia; videre vobis errores.

8. Maintenant donc allez graver ceci sur le boüis en leur présence, & écrivez-le avec soin dans un livre, afin qu'au dernier jour il soit comme un monument qui ne périsse jamais.

9. Car ce peuple est un peuple qui m'irrite sans cesse; ce sont des enfans menteurs, des enfans qui ne veulent point écouter la loi de Dieu:

10. Qui disent aux voyans: Ne voyez point; & aux Prophètes: N'ayez point de visions pour nous dire ce qui est droit, & juste; dites-nous des choses qui nous agréent; que votre oeil voye des erreurs pour nous.

COMMENTAIRE.

qu'un secours vain, & inutile. Annoncez-leur que la consolation que vous attendez, est vaine. Aquila avoit rendu le nom Rabab, (a) pat l'impétuosité; Symmaque, le trouble; Théodotion, l'étendue.

ψ. 8. NUNC INGRESSUS SCRIBE EI SUPER BUXUM. Maintenant allez graver ceci sur le boüis en leur présence. On écrivoit autrefois beaucoup sur des tablettes de boüis, enduites de cire: (b)

Vulgari buxo serdida cera fuit.

L'Hébreu: (c) Ecrivez sur des tablettes. Plusieurs Interprètes, qui expliquent cette prophétie de la descente des Juifs en Egypte, en la compagnie de Jérémie, après la prise de Jérusalem, veulent que ces paroles soient adressées à Jérémie: (d) Mais la plupart les adressent à Isaïe; & ce sentiment revient beaucoup mieux à notre hypothèse. Puisque ce peuple est endurci au point de ne vouloir écouter ni remontrances, ni menaces, & qu'il s'obstine à vouloir recourir à l'Egypte, écrivez ce que vous leur avez dit, & marquez-le exactement dans un Livre; afin qu'ils ne s'avissent pas un jour de dire que vous deviez les avertir, & qu'ils ne favoient point ce qui devoit leur en arriver. Que votre écriture demeure en témoignage contre eux, comme un monument de leur incrédulité.

ψ. 9. FILII MENDACES. Des enfans menteurs, capables de nier un jour que je les aye fait avertir des maux que cette alliance leur attirera; ou, un peuple perfide, & rébelle. Mentir, se prend souvent pour se révolter, manquer de foi, de parole.

ψ. 10. QUI DICUNT VIDENTIBUS: NOLITE VIDERE.

(a) חבב Aqu. Συμα. Sym. Ταχυη. Th. Ελαση.

(b) Propert. lib. 1. Eleg. 3. Vide & Pudent. Mymno de supplicio sancti Cassiani.

(c) כתב על לוח 7. Evidet in velle. Sym. Ew wlxj. Super laticissimam tabulam. Ieran. hic.

(d) Hebraei apud Jeronymum Ensel. Hæg. Hæmo. &c.

11. *Auferite à me viam, declinate à me semitam: cesset à facie nostra sanctus Israël.*

12. *Propterea hæc dicit Sanctus Israël: Pro eo quod reprobastis verbum hoc, & sperastis in calumnia, & in tumultu, & innixi estis super eo:*

11. Eloignez de nous la voye de Dieu; détournes de nous ce sentier étroit; que le Saint d'Israël cesse de paroître devant nous.

12. C'est pourquoi voici ce que dit le Saint d'Israël: Parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, & que vous avez mis votre confiance dans la calomnie, & le tumulte, & que vous y avez mis votre appui:

COMMENTAIRE.

Qui disent aux voyans: Ne voyez point. Ne vous mêlez point de nous prophétiser, si vous ne voulez nous dire des choses agréables. Ne venez point nous troubler par vos invectives, ni par vos menaces; n'inquiétez point nos consciences par votre morale austère, & sauvage. Il les fait parler suivant la mauvaise disposition de leur cœur, pour leur faire sentir tout le ridicule de leurs sentimens, & pour leur en donner une salutaire confusion. Voyez Chap. xxviii. 15.

ψ. 11. AUFERTE A ME VIAM, DECLINATE A ME SEMITAM. *Eloignez de nous la voye de Dieu; détournes de nous ce sentier étroit.* Plus ces propositions sont extravagantes, plus elles sont conformes à l'intention du Prophète, & plus elles vont à son but. Ne me parlez plus de cette voye des Commandemens de Dieu; ne me ramenez point par vos discours dans le droit chemin; mon erreur me plaît, & mon désordre me paroît beau. Ne nous rappelez plus dans vos discours le Dieu d'Israël: *Cesset à nobis Sanctus Israel.* Que Dieu ne se mêle plus de nos affaires. A la lettre: (a) *Faites-le cesser de devant nous.*

ψ. 12. SPERASTIS IN CALUMNIA, ET IN TUMULTU, ET INNIXI ESTIS SUPER EO. *Puisque vous avez mis votre confiance dans la calomnie, & le tumulte, & que vous y avez mis votre appui.* L'Hébreu: (b) *Puisque vous avez mis votre espérance dans la fraude, (dans l'oppression, dans la violence,) & dans l'injustice, (dans l'obstination, dans une conduite perverse,) & que vous vous êtes appuyez sur elle.* Les Septante: (c) *Puisque vous avez espéré dans le mensonge, & que vous avez murmuré, & que vous avez mis votre confiance dans cela.* Il est bon de remarquer que le Prophète leur reproche le mensonge, & la révolte contre le Roi d'Assyrie, comme une chose dont Dieu avoit horreur. Quelques méchans, & quelques injustes que fussent ces Princes, la rébellion bleffoit toujours la vérité, la bonne foi, & le respect qu'on doit avoir pour le nom

(a) חשביתו ספנינו את קדש ישראל 70. | אפילוּת אִףּ הַמֵּן תֵּב לִגְוִי תֵב הַשָּׁמַיִם.

(b) חשביתו כשעט וזלז ותשעט עלינו

(c) Καὶ ἐλπίζετε ἐνὶ ψεύδει, καὶ ὅτι ἐγγυρόντες, ἢ πεποιθότες ἐντὺν ἐνὶ τῷ λόγῳ τῆρι.

13. *Propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens, & requisita in muro excelsi, quoniam subitò, dum non speratur, veniet contritio ejus.*

14. *Et comminatur sicut conteritur Laguna figuli contritione pervalida: & non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua periturus igniculus de incendio, aut hauriatur parum aqua de fovea.*

15. *Quia hæc dicit Dominus Deus, Sanctus Israël: Si revertamini, & quiescatis, salvii eritis: in silentio, & in spe erit fortitudo vestra. Et nolulistis.*

13. Cette iniquité retombera sur vous, comme une haute muraille, qui s'étant entr'ouverte, & ayant menacé ruine, tombe tout d'un coup, lorsqu'on ne croyoit pas sa chute prochaine;

14. Et se brise comme un vase de terre, qu'on casse avec effort en mille morceaux, sans qu'il en reste seulement un têt pour y mettre un charbon pris d'un feu, ou pour puiser un peu d'eau dans une fosse.

15. Car le Seigneur notre Dieu, le Saint d'Israël vous dit: Si vous revenez, & si vous demeurez en paix, vous serez sauvez: votre force sera dans le silence, & dans l'espérance. Et vous n'en avez rien voulu faire.

COMMENTAIRE.

de Dieu, qui intervenoit dans les sermens, & dans les Traitez avec les Princes étrangers.

ÿ. 13. ERIT VOBIS INIQUITAS HÆC, SICUT INTERRUPTIO CADENS, ET REQUISITA IN MURO. Cette iniquité retombera sur vous, comme une haute muraille, qui s'étant entr'ouverte, &c. L'Hébreu: (a) C'est pourquoi cette iniquité (la peine de ce péché) sera à votre égard comme une brèche qui tombe, (prête à tomber) qui fait ventree dans un mur, dans la chute arrive tout-à-coup, & dans un moment. Les Septante: (b) Ce péché sera à votre égard comme la chute de la muraille d'une ville forte prise par l'ennemi, dans le mur est abattu dans un moment. Ces expressions marquent un malheur prochain, total, & inévitable. Si Dieu par un effet miraculeux de sa puissance, n'eût fait périr l'armée de Sennachérib, que seroit devenuë la Judée? Voyez dans le Pf. LXI. 3. une expression à peu-près semblable.

ÿ. 15. SI REVERTAMINI, ET QUIESCATIS, SALVI ERITIS. Si vous revenez, & si vous demeurez en paix, vous serez sauvez. Si vous n'allez point en Egypte, & si vous renoncez aux engagemens que vous avez pris avec elle, vous n'attirerez point dans votre pays la guerre dont je vous menace, & vous éviterez les maux qui sont prêts à tomber sur vous. Les Septante: (c) Lorsque vous vous serez convertis, & que vous an-

(a) לכן יהיה לכם העון הזה כפרץ נפל
כנעה בחוכה נשגבה: אשר שהתאום לפתע
יבוא שכרה

(b) וכן יהיה לכם העון הזה כפרץ נפל
כנעה בחוכה נשגבה: אשר שהתאום לפתע
יבוא שכרה

(c) Et si anversus fueritis, salvus eris. Ita legit Origen. homil. ix. in Levit. Cyprian. traib. de lapsu. Pacian. ep. 3. Fulgent. de fide ad Petr. 5. Ieron. in Jerem. 4. & in Methaam, legit: Statim ut conversus fueris, salvus eris. Heb. בשובה ובחן הושען

16. *Et dixistis: Nequaquam, sed ad equos fugiamus: ideo fugietis. Et super veloces ascendemus: ideo velociores erant, qui persequentur vos.*

17. *Nihil homines à facie terroris auis: & à facie terroris quinque fugietis, donec relinquamini quasi malus navis in vertice montis, & quasi signum super collem.*

16. Vous avez dit : Nous n'en ferons rien ; & nous nous enfuirons vers ceux qui ont des chevaux : c'est pour cela que vous fuirez. Nous monterons sur des coursiers très-vites : c'est pour cela que ceux qui vous poursuivront, courront encore plus vite.

17. Un seul homme en épouvantera mille d'entre vous : quatre ou cinq des ennemis vous saapperont de terreur, & vous feront fuir, jusqu'à ce que ceux qui restent d'entre vous, soient comme le mât d'un vaisseau qu'on élève sur une montagne, ou comme un étendard qu'on dresse sur une colline.

COMMENTAIRE.

rex gémi, vous serez sauvez. Si vous retournez sérieusement, & véritablement à Dieu, & que vous répariez par la douleur de la pénitence la faute que vous avez faite, il saura vous garantir de vos ennemis.

Ÿ. 16. DIXISTIS: NEQUAQUAM; SED ADEQUOS FUGIAMUS. IDEO FUGIETIS. Vous avez dit : Nous n'en ferons rien ; nous nous enfuirons vers ceux qui ont des chevaux. C'est pourquoi vous fuirez. Vous voulez recourir à l'Égypte, à ce pays abondant en chevaux ; c'est pourquoi je vous prédis que vous fuirez devant vos ennemis.

Rabsacés (a) insultant les Juifs sur le secours qu'ils avoient demandé au Roi d'Égypte, leur dit : Mettez-vous votre confiance dans l'Égypte, dans ce roseau brisé, qui entrera dans la main de celui qui voudra s'appuyer dessus. Tel sera Pharaon à l'égard de tous ceux qui espèrent en lui. Venez vers mon Maître le Roi d'Assyrie ; il vous donnera deux mille chevaux. Voyez si vous aurez seulement du monde pour les monter. Voyez le commencement du Chapitre suivant de Malheur à ceux qui vont en Égypte chercher du secours, qui espèrent dans leurs chevaux, & qui se confient dans leurs chariots, &c. La plupart traduisent : (b) Nous nous enfuirons à cheval ; c'est pourquoi nous nous enfuirez. Nous monterons sur des chariots légers, ou sur des coursiers ; c'est pourquoi ceux qui vous poursuivront, courront encore plus vite. Mais la Version que nous avons suivie, paroît plus naturelle. Il est visible que le Prophète continuë ses reproches contre eux, parce qu'ils recouroient au secours de l'Égypte, fière du nombre, & de la qualité de ses excellens chevaux, & de la grande quantité de ses chariots. (c)

Ÿ. 17. DONEC RELINQUAMINI QUASI MALUS IN VERTICE MONTIS. Jusqu'à ce que ceux qui restent d'entre vous, soient com-

(a) 4. Reg. xviii. 27. & 1. sai. xxxvi. 8.

(b) קל נרכב על כן יקלו דרסיהם. (c) Deut. xvii. 16. Vide Grot. Ferr. hic.

18. *Propterea expectat Dominus ut misereatur vestri : & idè exaltabitur parcens vobis : quia Deus judicis Dominus. Beati omnes qui expectant eum.*

19. *Populus enim Sion habitabit in Jerusalem : plorans nequaquam plorabis , miserans miserebitur tui : ad vocem clamoris tui statim ut audieris , respondit tibi.*

20. *Et dabit vobis Dominus panem arctum , & aquam brevem : & non faciet avalare à te uterus dolorem tuum : & erunt oculi tui videntes præceptorem tuum :*

18. C'est pourquoi le Seigneur vous attend , afin de vous faire miséricorde : & il signalera sa gloire en vous pardonnant ; parce que le Seigneur est un Dieu d'équité. Heureux tous ceux qui l'attendent !

19. Car le peuple de Sion habitera dans Jérusalem : vous finirez enfin vos pleurs , & il vous fera certainement miséricorde : lorsque vous crierez à lui , il n'aura pas plutôt entendu votre voix , qu'il vous répondra.

20. Le Seigneur vous donnera du pain , & de l'eau en petite quantité ; il fera que celui qui vous instruit , ne disparaîtra plus de devant vous : vos yeux verront le maître qui vous enseigne.

COMMENTAIRE.

me le mâs d'un vaisseau qu'on élève sur une montagne. Ceux qui ont fait naufrage sur les côtes d'un pays , ont soin d'arborer sur le bord , ou sur une montagne voisine , le mâs de leur vaisseau pour monument de leur disgrâce , & pour avertir les autres des écûeils qui sont en cet endroit. Ainsi , dit saint Jérôme , (a) après vôtre perte , il en restera un petit nombre , qui seront comme autant de monumens de vôtre infortune , & qui apprendront à ceux qui viendront après eux , à être plus obéissans , & plus soumis à mes ordres. Il peut faire aussi allusion à ces mâs , ou à ces grands bois qu'on élevoit au haut des montagnes , pour donner le signal aux peuples de l'arrivée des ennemis , ou pour les rassembler dans les allarmes publiques. Il en est souvent parlé dans les Prophètes. (b) Vous serez en aussi petit nombre que ces bois plantez au haut des montagnes , pour donner le signal ; on vous remarquera de loin , & on vous comptera aisément.

¶ 18. IDEO EXALTABITUR PARCENS VOBIS. Il signalera sa gloire , en vous pardonnant. Lorsqu'il aura laissé agir l'ennemi , jusqu'au point de vous bien faire reconnoître vôtre impuissance , vôtre besoin , & l'inutilité du secours de vos alliez , alors il aura pitié de vous. Il signalera son pouvoir infini , en vous recevant à pénitence. Il abattra l'orgueil de Sennachérib , après avoir réduit Ezéchias à recourir au souverain Seigneur , fans lequel l'homme ne peut rien.

¶ 19. POPULUS SION MANEBIT IN JERUSALEM. Le peuple de Sion habitera dans Jérusalem. Ce peuple effrayé , qui n'attendoit plus

(a) Jeron. & Euseb. hic.

(b) Voyez Isai. xxxiii. 23. Sic erit malus tuis , ut diluere signum non queas. Et c. de vane Isai. v. 26. L. 3. 21. 22.

21. *Et aures tua audient verbum post tergum monentis : Hæc est via, ambulate in ea : & non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram.*

21. Vos oreilles entendront sa parole, lorsqu'il criera derrière vous : C'est ici la voye, marchez dans ce chemin, sans vous détourner ni à droite, ni à gauche.

COMMENTAIRE.

que l'exil, que la captivité, que la mort, demeurera tranquille dans Jérusalem. Le Seigneur calmera ses inquiétudes, il essuiera ses larmes : *Plorans neququam plorabis.*

¶ 20. *DABIT VOBIS DOMINUS PANEM ARCTUM, ET AQUAM BREVEM.* Le Seigneur vous donnera du pain, & de l'eau en petite quantité. L'Hébreu à la lettre : (a) *Le Seigneur vous donnera le pain d'oppression, & l'eau de tribulation.* Ou bien : Il vous donnera pour nourriture l'angoisse, & pour boisson l'oppression. Ou enfin, comme la Vulgate : Il vous affligera par la disette de pain, & par le manque d'eau. Isaïe nous infinuë ci-après, (b) que lorsque Sennachérib vint contre Ezéchias, le pays étoit dans la disette. *Mangez cette année ce que la terre produit d'elle-même, dit-il ; l'année suivante, vous vivrez de fruits : mais pour la troisième année, semez, & plantez, moissonnez, & recueillez les fruits.* L'année de la venue de Sennachérib en Judée, ce Prince fit le dégât dans tout le pays. L'année suivante étoit, dit-on, une année sabbatique, dans laquelle on ne faisoit ni semence, ni récolte. Enfin le Prophète leur promet une abondance entière la troisième année. Voyez ci-après le §. 23. qui paroît formel pour ce sentiment, aussi-bien que le §. 10. du Chap. xxxii.

ET NON FACIET AVOLARE A TE ULTRA DOCTOREM TUUM. Il fera que celui qui vous instruit, ne disparaîtra plus de devant vous. Vos Prophètes, & vos Docteurs ne cesseront plus de vous instruire. Il semble que pendant que Sennachérib ravageoit la Judée, pendant qu'il envoyoit ses principaux Officiers insulte au Roi, & à la nation, & à Dieu même, jusqu'aux portes de Jérusalem, Isaïe, & les autres Prophètes demuroient dans le silence. Dieu pour punir l'infidélité de son peuple, s'étoit comme retiré de lui. Isaïe ne parla qu'après qu'Ezéchias l'eut envoyé consulter sur les lettres menaçantes que Sennachérib lui avoit écrites. (c) Mais depuis ce tems, le Seigneur promet ici à son peuple qu'il ne manquera plus ni de Prophètes, ni de Docteurs. Il ajoute en même-tems qu'ils auront un cœur docile, & des oreilles ouvertes aux instructions qu'on leur donnera de sa part : *Erunt oculi tui videntes Præceptorem tuum, & aures tua audient vocem post tergum monentis.*

(a) נתן לכהם צר ומים לחץ
70. ἄρον ἀλλήλων, ἡ ἄρα ἑαυτοῦ.

(b) *Isai.* xxvii. 30. & 4. *Reg.* xix. 29.
(c) *Isai.* xxxvii. 21. 22. & seq.

22. *Et contaminabis laminas sculpsilium argenti tui, & vestimentum conflatis auris tuis, & disperges ea sicut immunditiam menstrua. Egredere, dices ei.*

23. *Et dabitur pluvia seminis tuo, ubi cumque seminaveris in terra: & panis frugum terra eris uberrimus, & pinguis, pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiose:*

24. *Et tauri tui, & pulli asinorum, qui operantur terram, commissum migma comedent sicut in area ventilatum est.*

22. Vous mettez au rang des choses profanes les lames d'argent de vos idoles, & les vêtemens précieux de vos statües d'or. Vous les rejetterez avec abomination, comme le linge le plus souillé. Sortez d'ici, leur direz-vous avec mépris.

23. Le Seigneur répandra la pluye sur vos grains par tout où vous aurez semé: la terre produira des bleds avec abondance, dont vous ferez d'excellent pain; & en ce tems-là, les agneaux trouveront dans vos champs de grands pâturages:

24. Et vos taureaux, & vos enfans des ânes qui labourent la terre, mangeront toutes sortes de grains mêlez ensemble, comme ils auront été vannez dans l'aire.

COMMENTAIRE.

¶ 22. CONTAMINABIS LAMINAS SCULPTILIIUM ARGENTI TUI. Vous mettez au rang des choses profanes les lames d'argent de vos Idoles. Ezéchias avoit détruit l'idolâtrie dans Juda dès le commencement de son regne. (a) Mais depuis la faveur que le Seigneur lui avoit accordée, en le délivrant des mains de Sennachérib, son zèle, & celui de tout son peuple s'augmenta; & ceux mêmes qui jusqu'alors avoient conservé quelque attachement aux Idoles, commencèrent à les mépriser, & à les rejeter comme des choses souillées. Ils employèrent l'or, & l'argent dont elles étoient couvertes, à faire des choses communes, & profanes.

ET VESTIMENTUM CONFLATILIS TUI. Et les vêtements précieux de vos statües. L'Hébreu: (b) L'éphod de vos idoles de fonte. Cet éphod se peut prendre, ou pour l'habit de la statüe, ou pour l'ornement du Prêtre. Les Septante: (c) Vous mettez en pièces les Idoles dorées.

¶ 24. COMMISTUM MIGMA COMEDENT, SICUT IN AREAM VENTILATUM EST. Vos animaux mangeront toutes sortes de grains mêlez ensemble, comme ils auront été vannez dans l'aire. On ne leur donnera pas de la paille, ou de la vannure avec le grain, pour leur nourriture; on leur donnera le grain pur, & tel qu'il vient de l'aire. On ne démêlera plus l'orge du froment, de l'épautre, & des autres grains, pour donner les criblures aux animaux; on leur donnera le grain comme il se trouvera

(a) 4. Reg. XVIII. 4.

(b) וְשָׁרְתָם בְּרִמְסֵי אֲשֵׁרִים

(c) τὰ χρυσοειδωλάκια σου θύσονται

25. *Et erunt super omnem montem excelsum, & super omnem collem elevationem rivi currentium aquarum, in die interfectionis multorum, cum ceciderint turres.*

26. *Et erit lux luna sicut lux solis, & lux solis erit septemplex sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, & percussuram plagam ejus sanaverit.*

25. En ce tems-là, toutes les montagnes les plus hautes, & toutes les collines les plus élevées seront arrosées de ruisseaux d'eaux courantes, lorsque plusieurs auront été tuez, & que les tours seront tombées.

26. La lumière de la lune deviendra comme la lumière du soleil, & la lumière du soleil sera sept fois plus grande, comme seroit la lumière de sept jours ensemble, lorsque le Seigneur aura bandé la playe de son peuple, & qu'il aura guéri la blessure qu'il avoit reçue.

COMMENTAIRE.

dans l'aire. Cela marque l'abondance où l'on fera, & la profusion dont on usera même envers les animaux.

Les Septante: (a) *Ils mangeront les pailles mêlées avec de l'orge vanné.* Ordinairement on leur donnoit la paille seule; ici on leur donnera la paille mêlée avec de l'orge. L'Hébreu (b) est traduit diversément: *Ils mangeront un mélange aigretes, qui a été jetté en l'air, & vanné au van.* On jectoit le grain en l'air avec des pèles, ou on le vannoit avec des vans ordinaires. Ce mélange aigretes est apparemment un mélange de grains avec du fel, ou autre chose, pour ragoûter les animaux, sur tout pendant les chaleurs. Bochart (c) remarque que les Arabes appellent (d) *al-chamiz*, aigretes, d'un nom qui est le même que l'Hébreu qu'on lit ici, ce qu'ils donnent aux chameaux, pour réveiller leur appétit, & outre leur nourriture ordinaire, qu'ils appellent (e) *alichala*. Celle-ci est douce, & est comme le pain des animaux. *Al-chamiz* est comme leur dessert, disent-ils. D'autres traduisent: (f) *Ils mangeront un mélange pur, comme il a été vanné.* D'autres: (g) *Ils mangeront un grain trituré, & nettoyé pour leur nourriture.*

ÿ. 25. ERUNT SUPER OMNEM MONTEM... RIVI CURRENTIUM AQUARUM, IN DIE INTERFECTIONIS MULTORUM, CUM CECIDERINT TURRES. *Toutes les montagnes seront arrosées d'eaux courantes, lorsque plusieurs auront été tuez, & que les tours seront tombées.* Tout le pays de Juda fera dans l'abondance. Dieu répandra ses bénédictions, & ses pluyes jusques sur les montagnes, après que l'armée

(a) *וְיֵאָכְלוּ מִלֶּחֶם מִן הַשָּׁמַיִם וְיֵאָכְלוּ מִן הַשָּׁמַיִם*

(b) *בְּלִיל חֲסִיץ יֵאָכְלוּ אֶת זֶרַת בְּרֵתָהּ וְבִסְוֹרָה*

(c) *Boch. de animal. sacr. parte 2. l. 2. c. 7.*

(d) *אלחמיץ Alchamiz.*

(e) *אליחלה Alichala.*

(f) *Mont. Pagn. Jun. Tremel.*

(g) *Anglic. Verf.*

27. *Ecce nomen Domini venit de longinquo, ardens furor ejus, & gravis ad portandum: labia ejus repleta sunt indignatione, lingua ejus quasi ignis devorans.*

28. *Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium colli, ad perdendas gentes in nihilum, & frantum erroris, quod erat in maxillis populorum.*

27. Voilà la majesté du Seigneur qui vient de loin; il paroitra dans une fureur ardente, dont nul ne pourra soutenir l'effort: Ses lèvres sont pleines d'indignation, & sa langue est comme un feu dévorant.

28. Son souffle est comme un torrent débordé, où l'on se trouve jusqu'au cou. Il vient perdre, & anéantir les nations, & briser ce frein de l'erreur, qui retenoit les mâchoires de tous les peuples.

COMMENTAIRE.

de Sennachérib sera périé par le glaive de l'Ange exterminateur, & que ses principaux Officiers, qui étoient comme aurant de tours, & de boulevards, (a) auroient été renversez, & enveloppez dans cette perte. Voyez XXIII. 18.

ψ. 26. *ERIT LUX LUNÆ SICUT LUX SOLIS.* La lumière de la lune deviendra comme la lumière du soleil. La lumière marque ordinairement un tems de prospérité, de bonheur. (b) Après le grand événement dont nous venons de parler, la réputation d'Ézéchias se répandit par tout. Il devint un des plus puissans Princes de l'Asie. Les Rois de Babylone entretenoient son amitié. (c) Tous ses voisins craignoient un Prince si visiblement favotisé de Dieu. L'abondance, les richesses étoient dans sa maison. Son regne fut une figure de celui du Messie. C'est sous ce dernier principalement qu'on vit la lumière de la lune égale à celle du soleil, & que ces expressions si relevées, & si exagérées, se trouvent vérifiées à la lettre, dans la prédication de l'Évangile. Au lever de ce Soleil de Justice, toutes ténèbres disparurent, toute obscurité fut dissipée.

ψ. 27. *ECCE NOMEN DOMINI VENIT DE LONGINQUO.* Voilà la Majesté du Seigneur qui vient de loin. Le Nom du Seigneur (d) est mis pour le Seigneur lui-même, pour sa Majesté. Le Prophète nous annonce ici la venue du souverain Juge dans le jour de son Jugement, & de sa vengeance: (e) Il paroitra dans une fureur ardente, dont nul ne pourra soutenir l'effort. Lorsqu'il fit éclater sa colère contre Sennachérib, & contre son armée, il donna à toutes les nations un des plus grands exemples de sa sévérité, & de son pouvoir infini. Isaïe désigne assez l'affranchissement que Dieu procura aux peuples, par la mort de ce Prince, en disant ψ. 28. qu'il brisera le frein d'erreur qui serroit les mâchoires de tous les

(a) Heb. כְּבִלְיָדִים בְּנִבְלָה אֲחֻזָּה עִי תִּפְּרֹס מִיַּד מִיָּד
μεγαλειότητος. Sym. Μεγαλει. 70. Παλαι.

(b) Job. XVII. 32. Psal. XLVI. 52. Isai. LVIII. 30. Jerem. XLII. 16. Esai. VIII. 16. x. 6. & c.

(c) 4. Reg. XX. 32.

(d) Psal. V. 12. VII. 18. VIII. 2. 10. & passim.

(e) Seraym. hic. Haimo. Adam. Lyr. Dionys.

29. *Canticum erit vobis sicut nox sanctificata solemnitatis : & laetitia cordis sicut qui pergit cum tibia, ut intres in montem Domini ad forsem Israël.*

29. Vous chanterez alors des cantiques, comme en la nuit d'une fête solemnelle, & vôtre cœur sera dans la joye, comme est celui qui va au son des hautbois à la montagne du Seigneur, au temple du fort d'Israël.

COMMENTAIRE.

peuples. Ce frein d'erreur exprime l'injustice de son gouvernement, & la violence dont il ufoit envers les nations vaincûes, & l'idolâtrie où il tâchoit de les engager.

ψ. 28. SPIRITUS EIUS VELUT TORRENS INUNDANS. *Son souffle est comme un torrent débordé.* Sa colère est comme un fleuve qui se déborde, & qu'on ne peut passer, sans se mettre dans l'eau jusqu'au col : *Inundans usque ad medium colli.* L'Hébreu : (a) *Son esprit* (ou son vent) *est comme un torrent qui inonde ; sa moitié ira jusqu'au col.* On ne pourra parvenir jusqu'au milieu de ses eaux, qu'on n'en ait jusqu'au col.

AD PERDENDAS GENTES IN NIHILUM, ET PRÆNUM ERRORIS QUOD ERAT IN MAXILLIS EORUM. *Il vient perdre, & anéantir les nations, & briser ce frein d'erreur qui venoit les mâchoires de tous les peuples.* L'Hébreu : (b) *Pour jeter au vent les nations par le van de la vanité, & pour faire varier le frein sur les mâchoires des peuples.* Dieu dispersera les peuples, comme on jette au vent le froment dans l'air ; il les éparpillera, de sorte qu'il n'en paroîtra plus rien ; il leur mettra un frein aux uns après les autres. Il assujettira les Babyloniens aux Assyriens, puis les Assyriens aux Caldéens. Les Tyriens, & les Egyptiens tour à tour porteront la muselière ; il les brisera, & les mettra au joug. Les Septante : (c) *Il troublera les nations par une vaine erreur. L'erreur les poursuivra, & les prendra en leur présence, sans qu'ils lui résistent.*

ψ. 29. CANTICUM ERIT VOBIS SICUT NOX SANCTIFICATÆ SOLEMNITATIS. *Vous chanterez des Cantiques, comme en la nuit d'une Fête solemnelle.* Les Fêtes des Juifs commençoient au soir ; & dans les trois grandes Fêtes solemnelles, comme l'on abordoit à Jérusalem de toute la Judée, & même des Provinces étrangères, il est très-croyable que ce n'étoit que Cantiques de joye, & que réjouissances, dès que la Fête étoit commencée, & cela duroit toute la nuit. Quelques-uns (d) croient que cette nuit marque en particulier la nuit de Pâques, qui étoit celle où les premiers-nez des Egyptiens avoient été mis à mort, & les Hébreux garantis de l'Ange exterminateur.

(a) וְרוּחַ כְּנֹחַם עַל מַיִם כְּתֹרֵן

(b) וְרוּחַ כְּנֹחַם עַל מַיִם כְּתֹרֵן

(c) Ταρβήσονται ἐν τῇ ἐπιπλοῦσιν αὐτῶν, & οὐδὲν

ἔτιον αὐτῶν πλοῦσιν, & λέξεται αὐτῶν κατὰ πλοῦσιν αὐτῶν.

(d) Hebr. *Vasab. Fortis.*

30. *Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suae, & terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris, & flamma ignis devorantis allidet in turbine, & in lapide grandinis.*

30. Le Seigneur fera entendre la gloire de sa voix puissante, il étendra son bras terrible dans les menaces de sa fureur, & dans les ardeurs d'un feu dévorant ; & il brisera tout par la tempête, & par des pierres de grêle.

COMMENTAIRE.

A la défaite de l'armée de Sennachérib, ils virent un nouveau miracle en leur faveur, à peu près pareil à ce qui étoit autrefois arrivé dans l'Égypte. Ils en firent une réjouissance en l'honneur du Seigneur. Grotius veut que le Prophète fasse allusion au festin avec lequel on terminoit le jour de la Fête. On s'y réjouissoit avec ses amis, & sa famille, & on y buvoit le calice de bénédiction, que l'on faisoit passer à la ronde à tous les conviez. Mais nous croyons qu'il s'agit plutôt de la nuit qui commençoit la Fête ; & ce qui suit, nous détermine à cette opinion : *Votre joye sera semblable à celle des Israélites, qui vont au son du haut-bois à la montagne du Seigneur.* Cette particularité n'étoit nullement ordonnée par la Loi : mais il est croyable que l'on ne négligeoit aucun moyen de témoigner sa joye, en venant aux solemnitez du Seigneur. (a) On croyoit par-là contribuer à sa gloire, & entrer dans ses desseins.

¶ 30. ALLIDET IN TURBINE, ET IN LAPIDE GRANDINIS. Il brisera tout par la tempête, & par des pierres de grêle. Le Prophète semble marquer ici que l'armée de Sennachérib fut foudroyée par, les tonnerres, & le feu du Ciel, & écrasée par des pierres qui tombèrent d'enhaut, comme de la grêle. (b) Ailleurs (c) il insinué que cette armée se défit elle-même, chacun ayant tourné ses armes contre son compagnon. Dans les Livres des Rois, (d) il est dit que ce fut l'Ange du Seigneur. Tout cela n'est nullement contradictoire. Une armée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes de nations diverses, effrayée par une tempête subite, & miraculeuse, se croit attaquée par les troupes ennemies ; personne ne se reconnoît, & ne s'entend ; les ordres du Prince ne sont point écoulez ; une terreur panique les saisit tous ; les uns fuyent, & sont écrasés par la grêle ; les autres tombent sous le fer de leurs compagnons ; ils se font jour au travers de leurs propres troupes ; la foudre, la nuit, le tonnerre, les éclairs, la grêle ; tout concourt à les faire périr. L'Ange du Seigneur ménage, & conduit tout cela ; il excite la tempête, augmente la terreur, répand la confusion, empêche que l'on ne se reconnoisse. La chose n'est pas

(a) Vide Judic. xxi. 19. 20. 21. & Psalm.

xxxii. 1

(b) Voyez aussi Isai. viii. 3.

(c) Isai. ix. 5.

(d) 4. Reg. xix. 35. & Isai. xxxviii. 36.

31. *A voce enim Domini pavebit Assur, virgâ percussus.*

32. *Ei erit transitus virgæ fundatus, quam requiescere faciet Dominus super eum in tympanis, & cytharis, & in bellis præcæsus expugnabit eos.*

33. *Preparata est enim ab heri Tophethi à Rege preparata, profunda, & dilatata. Nutrimenta ejus, ignis, & ligna multa: status Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.*

31. Assur frappé de la verge du Seigneur, tremblera à sa parole.

32. La verge qui passera sur lui, sera stable; le Seigneur la fera reposer sur lui avec la joye des siens, & au son des tambours, & des harpes, & il vaincra ses ennemis de son peuple dans un grand combat.

33. Il y a déjà long-tems que Topheth a été préparée: le Roi la tient toute prête; elle est profonde, & étendue. Un grand amas de feu, & de bois, lui doit servir de nourriture; & le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'embrace

COMMENTAIRE.

sans exemple dans ces armées mal disciplinées, & composées de peuples d'un langage différent.

ÿ. 31. A VOCE DOMINI PAVEBIT ASSUR, VIRGÆ PERCUSSUS. Assur frappé de la verge du Seigneur, tremblera à sa parole. Sennachérib prend la fuite, après une si terrible épreuve de la coière de Dieu; il tremble à sa parole, tout l'effraye; & lui qui quelques jours auparavant, avoit osé insulter le Dieu même d'Israël, se trouve sans force, sans troupes, exposé au milieu de ses ennemis. On pourroit traduire l'Hébreu: (a) Assur tremblera au bruit du tonnerre de Dieu; il sera frappé de sa verge. Les Septant: (b) Les Assyriens seront vaincus par la voix du Seigneur; il les frappera de playes.

ÿ. 32. ET ERIT TRANSITUS VIRGÆ FUNDATUS, QUAM REQUIESCERE FACIET DOMINUS SUPER EUM IN TYMPANIS, ET CYTHARIS. La verge qui passera sur lui, sera stable; le Seigneur la fera demeurer sur lui, au son des tambours, & des harpes. Il frappera les Assyriens; mais non pas d'une manière foible, ni d'une blessure légère; il leur fera des blessures profondes, il les frappera à tour de bras; ils n'en reviendront jamais. Et ces tonnerres, ces foudres, ces éclairs qui les terrasseront, seront comme le son des instrumens de musique à l'égard des Israélites; ils n'en seront ni troublez, ni effrayez, ni incommodés; cela les réjouira au contraire. Voici l'Hébreu à la lettre: (c) Par son où passera cette verge fondée que le Seigneur fera reposer (sur l'Assyrien,) il s'en servira pour combattre avec le tympanum, & la cythare, comme avec des

(a) כּוּ סָקִיל יְהוָה יִחַת אֲשׁוּר כִּשְׁבַט יִכֹּת
(b) אֲשׁוּר יִכֹּת עֲלָיו בְּתוֹפֵי וּבְקִינֹרֹת וּבְסַלְחִינֹת
כִּי יִפְּצֵם בְּלִחְמֵם בַּיּוֹם הַהוּא

(c) יְהוָה כִּל כְּפִקֵּר מִטַּח מוֹסְדָה אֲשֶׁר יִבְיַח
יְהוָה עָלָיו בְּתוֹפֵי וּבְקִינֹרֹת וּבְסַלְחִינֹת
כִּי יִפְּצֵם בְּלִחְמֵם בַּיּוֹם הַהוּא

instrumens de guerre. Le tonnerre, la foudre, la grêle, cet éclat, & ce bruit terrible, seront tout à la fois les armes dont Dieu se servira pour exterminer les Assyriens, & des instrumens de musique pour orner son triomphe, & pour récréer son peuple.

ÿ. 33. PRÆPARATA EST ENIM AB HERI TOPHET; A REGE PRÆPARATA. *Il y a déjà long tems que Tophet est préparée; le Roi la tiens toute prête; ou plutôt, (a) elle est préparée au Roi.* Les uns disent que Tophet étoit la voirie de Jérusalem, dans la vallée de Hinnon, au midi de cette ville; & qu'Ezéchias la tenoit prête, pour y jeter les corps des Assyriens mis à mort par l'Ange exterminateur. Il y entretenoit un grand feu, pour y consumer tous ces cadavres, de peur que leur puanteur n'infectât tout le pays: *Nutrimenta ejus ignis, & ligna multa.* Il est dit qu'Ezéchias avoit préparé ce lieu, parce qu'au commencement de son regne, il l'avoit souillée, en y brûlant les statués des Idoles. (b) Ce sentiment suppose que l'armée Assyrienne fut mise à mort près de Jérusalem, & étant occupée au siège de cette ville. Ce qui est contraire à Isaïe, qui promet à Ezéchias que Sennachérib (c) *ne tirera pas une flèche contre la ville, qu'il n'élèvera pas son bouclier contre elle, qu'il ne fera point de terrasse autour d'elle.*

D'autres croyent, ce me semble, avec plus de raison, qu'Isaïe fait allusion à la coutume de sacrifier des enfans à Moloc, dans la vallée de Tophet. (d) On faisoit, dit-on, un grand feu au dedans, & au devant de la statuë de bronze de cette Divinité. On lui mettoit entre les bras un enfant, qui lui servoit de victimes, & qui étoit consumé par l'ardeur brûlante du métal, ou par le feu qui brûloit au-dessous. Pour empêcher qu'on n'entendit, & qu'on ne fût frappé des cris de cette malheureuse hostie, on faisoit grand bruit avec force instrumens de musique à haut son. C'est ainsi que périt l'armée de Sennachérib, au milieu des foudres, & des feux du Ciel, dans des cris, & des hurlemens épouvantables, que le bruit du tonnerre, & les clameurs d'une si grande multitude étouffoient en quelque sorte. Voyez ci-après le Chap. xxxiii. 14. où le Prophète représente le supplice des Assyriens sous l'idée d'un bucher allumé.

(a) כי ערך אתמול הפתח נבם היא לסלך

היכן

hanc, non jaciet ibi sagittam, non occupabit eam clypeus, non mittet in circuitu ejus aggerem.

(b) 4. Reg. xviii. 4. 2. Par. xxix. 16. xxx.

(d) 2. Par. xxviii. 3. & xxxiii. 6. Vide & Jerem. vii. 31. xix. 6. 11. 12. 13. 14.

(c) Isaï. xxxvii. 33. Non intrabit civitatem



CHAPITRE XXXI.

Malheur à ceux qui s'opiniâtrent à aller en Egypte, malgré les menaces du Prophète. Humiliation des Assyriens.

¶ 1. *V*Æ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, & habentes fiduciam super quadrigis, quia multi a sunt; & super equitibus, quia prevalidi nimis: & non sunt confusi super Sanctum Israël, & Dominum non requisierunt.

2. *Ipse autem sapiens adduxit malum, & verba sua non abstulit: & consurget contra domum pessimorum, & contra auxilium operantium iniquitatem.*

¶ 1. *M*alheur à ceux qui vont en Egypte chercher du secours, qui espèrent dans leurs chevaux, qui mettent leur confiance dans leurs chariots, parce qu'ils en ont un grand nombre; & dans leur cavalerie, parce qu'ils la croient très-forte: & qui ne s'appuyent point sur le Saint d'Israël, & ne chetent point l'assistance du Seigneur.

2. Cependant le Seigneur, sage comme il est, a fait venir sur eux les maux qu'il avoit prédits; & il n'a point manqué d'accomplir toutes ses paroles. Il s'éleva contre la maison des méchants, & contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *V*Æ QUI DESCENDUNT IN ÆGYPTUM, AD AUXILIUM, IN EQUIS SPERANTES. *Malheur à ceux qui vont en Egypte chercher du secours, qui espèrent dans leurs chevaux.* C'est une continuation des invectives contre les Juifs, qui recherchoient le secours des Egyptiens contre Sennachérib. Il leur a déjà reproché ci-devant (a) leur vaine confiance aux chevaux, & aux chariots de l'Egypte. *Nous irons vers ceux qui ont des chevaux; nous monterons leurs chariots qui sont si vites, & si légers,* disoient-ils.

¶ 2. *IPSE AUTEM SAPIENS ADDUXIT MALUM.* *Cependant le Seigneur, sage comme il est, a fait venir sur eux les maux qu'il leur a prédits.* Malgré vos précautions, & les conseils de votre vaine prudence, (b) le Seigneur vous fera tomber dans le malheur que vous craignez. Il rendra inutile toute votre prétendue sagesse; il tombera sur vous, sur la maison des méchants, *contra domum pessimorum,* & sur ceux de qui vous attendez du secours, & *contra auxilium operantium iniquitatem.* Sennachérib atta-

(a) *Isai.* xxx. 16.

(b) Voyez ci-devant *Ch.* xxix. 14. 15.

3. *Egyptus, homo, & non Deus: & equi eorum, caro, & non spiritus: & Dominus inclinabit manum suam, & cornet auxiliator, & cadet cui præstatur auxilium, simulque omnes consummentur.*

4. *Quia hæc dicit Dominus ad me: Quomodo si rugiat leo, & caninus leonis super prædam suam, & cum occurreris ei multitudo pastorum, à voce eorum non formidabis: & à multitudine eorum non pavebis: sic descendet Dominus exercituum ut prælietur super montem Sion, & super collem ejus.*

5. *Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercituum Jerusalem, protegens & liberans, transiens & salvans.*

3. L'Egypte est un homme, & non pas un Dieu; ses chevaux ne font que chair, & non pas esprit. Le Seigneur abaissera sa main, & celui qui donnoit secours, sera renversé par terre; celui qui espéroit d'être secouru, tombera avec lui, & une même ruine les enveloppera tous.

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit: Comme lorsqu'un lion, ou un lionceau fond en rugissant sur sa proie, si une troupe de bergers se présente devant lui, tous leurs cris ne l'étonnent point, & leur multitude ne l'épouvante point; ainsi le Seigneur des armées viendra sur la montagne de Sion, & sur sa colline, pour combattre.

5. Le Seigneur des armées protégera Jérusalem, comme un oiseau protège ses petits: il la protégera, il la délivrera, il passera, & il la sauvera.

COMMENTAIRE.

quera d'abord l'Egypte; (a) puis il viendra contre vous.

ÿ. 3. DOMINUS INCLINABIT MANUM SUAM, ET CORRUET AUXILIATOR; ET CADET IS CUI PRÆSTATUR AUXILIUM. *Le Seigneur abaissera sa main, & celui qui donnoit du secours, sera renversé par terre; & celui qui espéroit d'être secouru, tombera avec lui.* Cette expression, *il abaissera sa main*, marque bien la force souveraine de l'Éternel. Dès qu'il ne soutient plus les Empires, ils tombent d'eux-mêmes; dès qu'il panche la main, ils tendent à leur ruine. Abandonne-t'il pour un moment l'Egypte, & la Judée; les voilà prêtes à tomber; elles ne se relèvent que lorsqu'il y porte de nouveau le bras, pour les soutenir.

ÿ. 4. SIC DESCENDET DOMINUS UT PRÆLIETUR, SUPER MONTEM SION. *Ainsi le Seigneur des armées viendra sur la montagne de Sion, pour combattre.* Il ne combattra pas l'ennemi dans Sion; Sennachérib n'y entrera pas, & ne formera pas le siège de Jérusalem: (b) mais le Seigneur, sans se remuer, sans descendre du trône de sa Majesté, sans sortir de Sion, exterminera son ennemi. *Je demeurerai en repos*, dit-il en un autre endroit, (c) *& je considérerai du lieu de ma demeure.* On entendra le bruit de ma trompette, on verra le signal du combat, & on fera témoin de l'horrible carnage que je ferai.

(a) *Joseph. Antiq. l. x. c. 1. & apud eum Herodot.* |
Ibid. c. 2. Vido & Herodot. lib. 2. c. 142.

(b) 4. *Reg. XIX. 32.*
 (c) *Isai. XXIII. 4.*

6. *Convertimini, sicut in profundum recesseratis, filii Israël.*

7. *In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui, & idola auri sui, que fecerunt vobis manus vestrae in peccatum.*

8. *Et cadet Assur in gladio non viri, & gladius non hominis vorabit eum, & fugiet non à facie gladii: & juvenes ejus velut gales erunt:*

6. Convertissez-vous à Dieu, enfans d'Israël, selon que vous vous étiez éloigné de lui.

7. En ce tems-là, chacun de vous rejettera ses idoles d'argent, & ses idoles d'or, que vous vous étiez faites de vos propres mains, pour commettre un crime en les adorant.

8. Assur périra par l'épée, non d'un homme. L'épée qui le dévorera ne sera point l'épée d'un homme. Il fuira sans être poursuivi par l'épée, & ses jeunes hommes seront tributaires.

COMMENTAIRE.

ψ. 5. SICUT AVES VOLANTES, SIC PROTEGET DOMINUS JERUSALEM. *Le Seigneur protégera Jérusalem, comme un oiseau qui protège ses petits.* Sennachérib n'y fera pas la moindre insulte. Il menacera, il criera, il vomira des blasphèmes contre le Seigneur: mais après tout, il ne tirera pas une flèche contre la ville. (a) Le Seigneur protégera Jérusalem, comme autrefois il protégea son peuple contre l'Ange exterminateur dans l'Egypte. C'est le sens que l'Hébreu insinüe. (b)

ψ. 6. CONVERTIMINI SICUT IN PROFUNDUM RECESSERATIS, FILII ISRAEL. *Convertissez-vous à Dieu, enfans d'Israël, selon que vous vous étiez éloigné de lui.* A la lettre: (c) *Convertissez-vous, enfans d'Israël, de même que vous vous étiez profondément éloigné.* Que votre conversion soit aussi fidelle, & aussi constante, que votre égarement a été long, & persévérant. Symmaque: (d) *Faites pénitence, comme vous vous êtes éloigné de Dieu par une profonde transgression.* Les Septante: (e) *Convertissez-vous, enfans d'Israël, vous qui formez des desseins profonds, & injustes.*

ψ. 7. ABJICIET VIR IDOLA. *Chacun de vous rejettera ses idoles.* Après la défaite de l'armée de Sennachérib, ce qui restoit d'idolâtrie dans Juda, fut entièrement proscrit, & exterminé. Voyez ci-devant Ch. xxx. ψ. 21. 22.

ψ. 8. CADET ASSUR A GLADIO NON VIRI. *Assur périra par l'épée non d'un homme.* L'armée Assyrienne périra, & sera mise à mort; mais non pas par l'épée de ses ennemis; l'Ange du Seigneur les tuera. Voyez ci-devant Chap. xxx. ψ. 30.

(a) Isai. xxxviii. 33.

(b) בנת ומציל מסות ומחלים

(c) שבו לאשר העסקו סרה בני ישראל

(d) Sym. μεταστράτοις ως ισχυρότατοι μαρτυρήσονται,

(e) ואלו ל' עשתי.

(e) Επιστρέψατε, ής υπό αυστηρά αυτών αυστηρό-

ἀφαιρέσιν ής άνομιών, ήτοι λ' εσθ'.

9. *Et fortitudo ejus à terrore transibit, & pavabunt fugientes Principes ejus: dixit Dominus, cujus ignis est in Sion, & caminus ejus in Jerusalem.*

9. Toute sa force disparaîtra dans sa frayeur, & ses Princes fuiront étant pleins d'effroi. Voilà ce que dit le Seigneur, qui a son feu dans Sion, & son foyer dans Jérusalem.

COMMENTAIRE.

ET FUGIET, NON A FACIE GLADII. (a) *Il fuira, sans être poursuivi par l'épée.* Sennachérib prendra la fuite, après avoir vu son armée défaite. Il s'en retournera précipitamment à Ninive: mais il n'y évitera pas la mort qui l'y attend; ses propres fils le feront mourir.

JUVENES EORUM VECTIGALES ERUNT. *Ses jeunes hommes seront tributaires.* Il est mal-aisé de donner à cet endroit un sens littéral, à moins qu'on ne dise que les Assyriens furent dans la suite tributaires des Caldéens, puis des Perses; & enfin des Grecs. D'autres l'expliquent en un autre sens. Les Septante: (b) *Mais leurs jeunes gens seront vaincus.* Le Caldéen: *Ses plus vaillans soldats seront mis à mort.* L'Hébreu (c) signifie à la lettre: *Ses jeunes gens (ses élus, ses soldats) seront fondus.* Leur cœur se fondra de frayeur. (d) Le verset suivant fait beaucoup pour cette explication.

ÿ. 9. ET FORTITUDO EJUS A TERRORE TRANSIBIT. *Toute sa force disparaîtra dans sa frayeur.* Toute cette armée si formidable périt, & disparaîtra dans la frayeur dont elle sera saisie. L'Hébreu: (e) *Son rocher passera de frayeur.* Sennachérib, le rocher, la force, l'appui de son peuple, se sauvera, dans la crainte qui le saisira: *Et ses Princes fuiront, étant pleins d'effroi.* L'Hébreu: (f) *Et ses Princes étourdis s'éloigneront de leur étendard;* ou, ils quitteront leur étendard. Ou bien: Ils seront tellement effrayez, qu'ils ne pourront pas même prendre la fuite. Les Septante: (g) *Ils seront enveloppez de leur rocher comme d'un sautoir, & ils seront vaincus.* Celui qui fuira, sera pris. Le Caldéen: *Leurs Princes se sauveront saisis de crainte, & leurs Grands seront brisez à la vûe du prodige.*

QUIUS IGNIS EST IN SION, ET CAMINUS EJUS IN JERUSALEM. *Le Seigneur qui a son feu dans Sion, & son foyer dans Jérusalem;* qui a sa demeure, son domicile, son Autel, son Temple dans Jérusalem. (h) Manière de parler humaine, qui ne paroît rabaisser la grandeur, & la majesté de Dieu, que pour faire mieux sentir sa bonté pour

(a) Heb. פגיתו לך מפני חרב. Fugiet sibi à facie gladii. La Vulg. & les Septante ont לך לא. Non: au lieu de לך sibi.

(b) Et de ses vaillans soldats. וְיָנוּסוּ אֲנָשָׁיו.

(c) Et de ses élus. וְיָנוּסוּ אֲנָשָׁיו.

(d) Mm. Vat. Pif. Vide Sancti. Confer Josue

17. 22.

(e) וְיָנוּסוּ אֲנָשָׁיו.

(f) וְיָנוּסוּ אֲנָשָׁיו.

(g) Et de ses vaillans soldats. וְיָנוּסוּ אֲנָשָׁיו.

(h) Et de ses élus. וְיָנוּסוּ אֲנָשָׁיו.

(i) Et de ses élus. וְיָנוּסוּ אֲנָשָׁיו.

son peuple, & la protection puissante dont il honore Jérusalem. Les Septante : (a) *Heureux celui qui a sa postérité dans Sion, & ses domestiques à Jérusalem.* Le Caldéen : *Le Seigneur est une lumière dans Sion, pour ceux qui observent sa Loi ; & un brasier ardent dans Jérusalem, pour ceux qui la transgressent.* Le sens de la Vulgate est celui d'Aquila, de Symmaque, & de Théodotion.



CHAPITRE XXXII.

Justice du Roi, & de ses Princes. Troubles après un an & quelques mois. Retour de la paix, & du bonheur.

¶. 1. *E*cce in justitia regnabit Rex, & Principes in judicio praerunt. | ¶. 1. **I**L viendra un tems que le Roi regnera dans la justice, & que les Princes commanderont justement.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **E**CCE IN JUSTITIA REGNABIT REX. *Il viendra un Roi qui regnera dans la justice.* On entend ordinairement (b) sous ce Roi, Ezéchias, qui gouverna son peuple avec beaucoup d'équité, & de sagesse, sur tout depuis qu'il fut délivré de la guerre de Sennachérib ; (c) & qui fut une belle image de JESUS-CHRIST, Roi de gloire, de justice, & de paix. Ce système n'est pourtant pas sans difficulté : Car 1°. on nous promet ici un Prince qui regnera dans la justice ; & cependant la prophétie fut prononcée un an, & quelques mois avant la guerre de Sennachérib, que l'on croit qui est prédite au verset 10. & dans les suivans. Or en ce tems-là, Ezéchias regnoit il y avoit plus de dix ans. 2°. Les maux dont on menace Juda, furent tels, que non-seulement (d) la campagne fut déserte, & couverte de ronces, & d'épines ; mais aussi les maisons des villes, & les Palais furent abandonnez, Jérusalem réduite en solitude, en sorte que les ânes sauvages s'y jouïoient, & que les troupeaux y venoient paître : Désolation, qui ne peut convenir qu'au tems qui suivit la prise de Jérusalem par les Caldéens. Aussi dans la fuite, (e) le Prophète annonce la chute, & la destruction de Babylone. 3°. Enfin il ne paroît pas

(a) *Mando, & de Sion erigunt, & in Sion de Jerusalem.*

(b) *D. Thom. Hugo. Gloss. Licet. Vat. Pagn. Sanb. Cornel. Menoch. Tit. Gros.*

(c) *Isai. XXX. 21. 22. XXXI. 7.*

(d) *Voyez les ψ. 13. 14. 15.*

(e) *ψ. 19. du Chap. XXXII. & le ψ. 1. du Ch. XXXIII.*

1. *Et erit vir sicut qui absconditur à vento, & celat se à tempestate, sicut rivi aquarum in siti, & umbra petra prominentis in terra deserta.*

2. Ce Roi sera comme un refuge pour mettre à couvert du vent, & une retraite contre la tempête. Il sera ce que sont les ruisseaux dans une terre altérée, & ce qu'est l'ombre d'une roche avancée dans une terre brûlée du soleil.

COMMENTAIRE.

fort convenable de prédire ici de nouveau la guerre de Sennachétib, après l'avoir déjà annoncée au long dans les deux Chapitres précédens, qui ne sont apparemment qu'un même discours avec celui-ci, & le suivant; & après même avoir décrit la défaite de l'armée de ce Prince, sa fuite, & sa mort en plus d'un endroit du discours précédent. (a)

On pourroit donc entendre ce qui est dit ici du Prince juste qui doit regner dans Juda, de Josias, dont la piété, l'équité, le mérite sont connus. Après sa mort, le Royaume de Juda, & la ville de Jérusalem tombèrent dans une infinité de malheurs, qui se terminèrent, après quelques années, à une ruine entière & de la Monarchie, & de la ville, & du Temple. Ce qui pourroit embarrasser dans cette hypothèse, c'est ce passage du *ψ.* 10. *Après un an, & quelques jours, vous serez dans le trouble.* Mais plusieurs Interprètes (b) prétendent que l'Hébreu de ce passage peut fort bien marquer une longue suite d'années. Dans une aussi grande obscurité, on peut choisir entre ces deux sentimens, qui reviennent toujours à JESUS-CHRIST, considéré comme premier objet de la prophétie, (c) & comme également figuré par Ezéchias, & par Josias. Nous suivons dans le Commentaire l'explication ordinaire, qui l'entend d'Ezéchias, & qui prend ce Chapitre comme une continuation de la prophétie précédente.

IN JUSTITIA REGNABIT REX, ET PRINCIPES IN JUDICIO PRÆERUNT. *Le Roi regnera dans la justice, & les Princes commanderont justement.* Ezéchias avoit donné des preuves de son attachement à la justice, & à la piété, dès le commencement de son règne: (d) mais depuis la protection visible dont Dieu l'honora, après la défaite de l'armée de Sennachérub, sa justice parut avec un nouvel éclat, elle se communiqua à ses Princes, & tout Juda à son exemple, renonça sans réserve à tous les restes de superstitions, qui étoient encore dans le pays. (e)

ψ. 2. ET ERIT VIR SICUT QUI ABSCONDITUR A VENTO. *Ce Roi sera comme un refuge, pour mettre à couvert du vent.* On peut

(a) Chap. xxx. 10. 31. 32. & xxxi. 8. 9.

(b) Vatab. Jac. Tremel. Pise. Menach. Tir.

(c) Ita Patres passim, & Interpretes plerique.

(d) 4. Reg. xviii. 3. 4.

(e) Isai. xxx. 21. 22. xxxi. 6. 7.

3. Non caligabunt oculi videntium, & aures audientium diligenter auscultabunt.

4. Et cor stultorum intelliget scientiam, & lingua balborum velociter loquetur, & planè.

3. Les yeux de ceux qui verront, ne seront point troublez; & les oreilles de ceux qui entendront, distingueront toutes les paroles.

4. Le cœur des insensèz sera éclairé de l'intelligence: & la langue de ceux qui bégayoiènt, s'exprimera promptement, & nettement.

COMMENTAIRE.

traduire l'Hébreu: (a) *Et chacun fera comme à l'abri du vent, & à convers de la tempête.* Les Septante: (b) *Et cet homme cachera ses discours, & il se cachera, comme on se détourne d'une eau qui coule avec impétuosité.* Théodorè l'entend de JESUS-CHRIST, qui parloit aux troupes des Juifs en paraboles, & qui n'en découvroit le sens qu'à ses Apôtres. (c) *Ezéchias fut comme un asile à son peuple; il suspendit les effets de la colère de Dieu prête à fondre sur eux. On peut dire la même chose de Josias.*

SICUT RIVI AQUARUM IN SITI, ET UMBRA PETRÆ PROMINENTIS IN TERRA DESERTA. *Comme les ruisseaux dans une terre altérée, & comme l'ombre d'une roche avancée dans une terre brûlée.* Les Septante, (d) & Théodotion ont pris le nom de zion, qui signifie un lieu sec, & aride, pour la montagne de Sion. *Il paroitra dans Sion, comme un fleuve qui roule majestueusement ses eaux dans une terre aride.* L'Hébreu: (e) *Comme des sources d'eau dans la sécheresse, & comme l'ombre d'un grand rocher dans la lassitude.* Tel fut Ezéchias à son peuple.

ÿ. 3. NON CALIGABUNT OCULI VIDENTIUM. *Les yeux de ceux qui verront, ne seront point troublez, & les oreilles de ceux qui entendront, écouteront attentivement.* Il n'y aura plus ni de sourds, ni d'aveugles volontaires. Les peuples seront dociles, & attentifs à ce qui leur sera dit de la part du Seigneur. On pourroit traduire: (f) *Les yeux des Voyans, des Prophètes, ne seront plus fermez.* Le Seigneur ne cessera plus de les inspirer, & ils ne feront plus la sourde oreille à ses inspirations. Ou: Les faux Prophètes n'auront plus de fausses visions, & le peuple n'aura plus d'oreilles, que pour ce qui lui viendra de la part de Dieu, & de ses Ministres. Les Septante: (g) *Ils ne mettront plus leur confiance dans les hommes; mais ils prêteront l'oreille pour écouter, ou pour obéir.* Comparez le Chap. XXX. 20. 21.

(a) והיה איש כמבטא רוח וכתר זרם
 (b) Εἰς ἑαυτὸν ἡ ἀνομιὰ αὐτοῦ καὶ ἡ ἀνομιὰ αὐτοῦ ἡ ἀνομιὰ αὐτοῦ
 (c) Matt. xii. 10. 11. 12.
 (d) Εἰς ἑαυτὸν ἡ ἀνομιὰ αὐτοῦ καὶ ἡ ἀνομιὰ αὐτοῦ
 (e) ויהי אש כמבטא רוח וכתר זרם
 (f) ויהי אש כמבטא רוח וכתר זרם
 (g) ἡ ἀνομιὰ αὐτοῦ καὶ ἡ ἀνομιὰ αὐτοῦ

(e) כפולני שם באיזן: כאל סלע כבד בארץ
 זיפה
 ולא תשעים עיני ראיה ואזני שמעים
 תקטנה
 (g) ὁ ἄνομος ἑαυτοῦ καταθέσει ἐν ἑαυτῷ
 ἀνομία καὶ ἐν ἑαυτῷ ἀνομία

5. Non vocabitur ultra is, qui insipiens est, Princeps: neque fraudulentus appellabitur major:

6. Stultus enim fatua loquetur, & cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, & loquatur ad Dominum fraudulenter, & vacuum faciat animam esuriens, & potum siccanti auferat.

7. Fraudulenti vasa pessima sunt: ipsa enim cogitationes concinnavit, ad perdendos mites in sermone mendaci, cum loqueretur pauperi iudicium.

5. L'imprudent n'aura plus le nom de Prince, ni le trompeur le titre de grand:

6. Car l'imprudent dira des extravagances, & son cœur s'abandonnera à l'iniquité, pour achever le mal qu'il dissimuloit, pour parler à Dieu avec une langue double, pour réduire à l'extrémité l'ame du pauvre, & pour ôter l'eau à celui qui meurt de soif.

7. Les armes du trompeur sont malignes; car il s'étudie à trouver des inventions, pour perdre les humbles par un discours plein de mensonge, pendant que le pauvre parle selon la justice.

COMMENTAIRE.

¶ 4. COR STULTORUM INTELLIGET SCIENTIAM. Le cœur des insensés sera éclairé de l'intelligence. L'Hébreu: (a) Le cœur des précipitez, des téméraires, des étourdis, aura l'intelligence pour connoître. Les Septante: (b) Le cœur des foibles sera attentif à écouter.

¶ 5. NON VOCABITUR ULTRA IS QUI INSIPIENS EST, PRINCEPS, NEC FRAUDULENTUS APPELLABITUR MAIOR. L'imprudent n'aura plus le nom de Prince, ni le trompeur le titre de Grand. L'Hébreu: (c) On n'appellera plus un sot, (un gueux, un homme de rien,) on ne l'appellera plus Prince, ou magnifique; & l'avare ne sera plus appelé noble, ou libéral. La magnificence, & la libéralité sont propres aux Princes. L'écriture leur donne assez souvent cette belle qualité, comme un caractère qui les distingue. Les Rois des nations dominent sur leurs peuples, & ceux qui ont la souveraine autorité sur eux, sont appellez libéraux, dit le Sauveur dans l'Évangile. (d) Les Septante: (e) On ne dira plus à l'insensé de commander, & vos domestiques ne vous diront plus: Taisez-vous. Le Prophète oppose le tems du regne d'Ezéchias, ou de Josias, qui étoient des Princes magnifiques, généreux, bienfaisans, au regne d'Achaz, qui avoit opprimé ses peuples, & qui les avoit épuisez par ses exactions. Voyez le §. 7. *Fraudulentus* est mis pour *avare* dans ce Chapitre. Comparez Proverb. xii. 27.

¶ 6. STULTUS ENIM FATUA LOQUETUR, &c. Car l'imprudent dira des extravagances. Voici le portrait d'un insensé, ou d'une ame

(a) לבב נסחרים יבין לדעת
(b) מ'אפסא מ'אפסא מ'אפסא מ'אפסא מ'אפסא
(c) לא יקרא עוד לנבל גרוב ולכילו לא יאמר שוע

(d) Luc. xviii. 15.

(e) ואלוהיך לא יאמר לך ואלוהיך לא יאמר לך ואלוהיך לא יאמר לך

8. *Princeps verò ea, quæ digna sunt Principe, cogitabit: & ipse super duces stabit.*

9. *Mulieres opulentiæ, surgite, & audite vocem meam: filia confidentes, percipite auribus eloquium meum.*

10. *Post dies enim & annum, vos conturbabimini confidentes: consummata est enim vindicta, collectio ultra non veniet.*

8. Mais le Prince aura des pensées dignes d'un Prince, & il conservera son autorité sur les chefs du peuple.

9. Femmes comblées de richesses, levez-vous, & entendez ma voix : filles qui vous croyez si assurées, prêtez l'oreille à mes paroles.

10. Dans quelques jours, & dans une année votre assurance se changera en un grand trouble : car on ne fera plus de vendanges, & on ne moissonnera plus rien.

COMMENTAIRE.

basse ; d'un Prince, dont les sentimens ne sont ni grands, ni nobles. C'est le même terme (a) *Nabal*, dont il a dit au verset précédent, qu'il ne seroit plus appelé Prince, ou magnifique. Ainsi §. 7. l'avare, ou le trompeur, (b) *fraudulentus*, ne sera plus qualifié libéral, lui qui fait mourir de faim, & de soif le pauvre, & l'indigent. L'insensé, *Nabal*, trompe le pauvre, & l'innocent, par le mensonge, & sous les apparences de justice. Toutes qualitez bien éloignées de celles d'un grand Prince. Celui-ci n'a que des sentimens nobles, élevez, droits, justes, & qui ne tendent qu'à faire du bien, & à rendre les peuples heureux.

§. 8. *PRINCEPS VERÒ EA QUÆ DIGNA SUNT PRINCEPE COGITABIT, ET IPSE SUPER DUCES STABIT.* Le Prince aura des pensées dignes d'un Prince, & il conservera son autorité sur les Princes du peuple. L'Hébreu : (c) Le Prince prendra des conseils, des résolutions dignes d'un Prince, & il se soutiendra dans ces résolutions. Il aura des sentimens dignes de son rang, & il ne s'en départira point. Il sera magnifique dans le cœur, & par effet. Tels furent Ezéchias, & Josias, que le Prophète avoit apparemment en vûë dans ceci.

§. 9. *MULIERES OPULENTIÆ, SURGITE.* Femmes comblées de richesses, levez-vous. Il parle aux principales villes de Judée, qu'il représente sous l'idée de meres, ou de marrones du pays : au lieu qu'on appelle les moindres villes, & les bourgades, des filles. Il va leur dénoncer les malheurs qui doivent arriver dans la Judée.

§. 10. *POST DIES, ET ANNUM, VOS CONTURBABIMINI, CONFIDENTES.* Dans quelques jours, & dans une année, votre assurance se change en un grand trouble. Voici l'époque de cette prophétie. Si on l'entend de la venuë de Sennachérib, qui jetta toute la Judée dans le

(a) *Nabal.* נָבָל

(b) *Chilus.* כִּילִי

(c) נְדִיבֵי נְדִיבוֹת יֵעַן וְחָוָה עַל נְדִיבוֹת יָקִים

11. *Obſtupescite, opulenta, conturbamini, confidetes: exuite vos, & confundimini, accingite lumbos vestros.*

12. *Super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinca fertili.*

11. Tremblez, femmes riches, pâliſſez, audacituses; dépouillez-vous, couvrez-vous de confusion, & revêtez-vous de sacs.

12. Pleurez vos enfans à la mammelle, pleurez vôtre terre qui étoit si abondante, & vos vignes qui ont été si fertiles.

COMMENTAIRE.

trouble, & dans la consternation, il faut la placer en la douzième année d'Ezéchias, puisque le Roi d'Assyrie vint en Judée, la quatorzième année de ce Prince. (a) Si l'on veut entendre cette prophétie du regne de Josias, il faudra traduire l'Hébreu: (b) *Dans des jours au-delà de l'année, c'est-à-dire, dans plusieurs années, vous serez dans le trouble, &c.* L'un, & l'autre sentiment a son parti. Nous nous sommes déjà déclaré au commencement du Chapitre pour le premier. Les Septante: (c) *Faites mémoire pendant un an dans la douleur avec espérance.* Quelques-uns veulent que l'an, & les jours du Texte, signifient la durée de la guerre de Sennachérib. Il vint à deux reprises dans la Judée. 1°. En arrivant de Ninive; & 2°. à son retour de l'Egypte.

CONSUMMATA EST ENIM VINDEMIA; COLLECTIO ULTRA NON VENIET. *Car on ne fera plus de vendange, & on ne moissonnera plus rien.* En supposant que ce fut après les vendanges qu'Isaïe parla au peuple, il est aisé de l'expliquer, en disant que l'année suivante, on ne fera plus ni moisson, ni vendange, parce que l'armée de Sennachérib ravagera tout. En effet le même Prophète disoit à Ezéchias, un peu avant la défaite de l'armée Assyrienne: (d) *Mangez cette année ce que vous trouverez. La seconde année vous mangerez les fruits qui viennent d'eux-mêmes; (on croit que c'étoit l'année sabbatique;) & la troisième année semez, & moissonnez, plantez des vignes, & faites les vendanges.* Et Isaïe nous a déjà marqué qu'il y avoit grande disette a. ns le pays, (e) en disant que le Seigneur ne donnera à son peuple que du pain d'angoisse, & de l'eau en petite quantité. D'autres (f) prennent le nom de vendange en un sens figuré, pour le tems de la vengeance du Seigneur. Il va exercer une si terrible vengeance, qu'il n'en fera pas à deux fois. Il ne restera rien pour une seconde vendange. C'est ce qui arriva sous Nabuchodonosor. Le premier sens est le meilleur.

ψ. 12. SUPER UBERA PLANGITE; SUPER REGIONE DESI-

(a) 4. Reg. xviii. 13.

(b) ימים על שנה הרגובה בשחות

(c) *Μαλὴς ἑνιαυτοῦ ποτὶν ἀσπίδα ἐς ἰδὼν*
par *ixxiid*.

(d) 4. Reg. xix. 19.

(e) *Isai. xxx. 20. 23.*

(f) *Ieronym. hic. Sanct. Cornel. &c.*

13. *Super humum populi mei spina, & vepres ascendent: quanto magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis?*

14. *Domus enim dimissa est, multitudo urbis relicta est, tenebra & palpasio facta sunt super speluncas usque in aeternum. Gaudium anagrorum pascua gregum,*

13. Les ronces, & les épines couvriront les champs de mon peuple: combien donc plus couvriront-elles toutes ces maisons de plaisir d'une ville plongée dans les délices?

14. Car les maisons seront abandonnées, cette ville si peuplée deviendra une solitude, ses maisons changées en cavernes seront couvertes pour jamais d'épaisses ténèbres. Les ânes sauvages s'y joueront, les troupeaux y viendront paître,

COMMENTAIRE.

DERABILI. Pleurez vos enfans à la mammelle; pleurez votre terre qui étoit si abondante. L'Hébreu: (a) Couvrez vos reins de sacs, (ψ. 12.) à cause des mammelles frappées, à cause de vos belles campagnes, à cause de vos vignes si fertiles. Dans le deuil, les femmes se frappoient, & se découvroient le sein; ce qui dans toute autre occasion, auroit été considéré comme la dernière indécence. (b) Autrement: Revêtez-vous d'habits de deuil, à cause de vos campagnes affligées, & qui font le deuil à leur manière; à cause de vos champs si beaux, de vos vignes si fertiles. Il est assez ordinaire dans le stile des Prophètes, de dire que les campagnes, que les villes, que la terre font dans le deuil, & dans la douleur. (c)

ψ. 13. SUPER HUMUM POPULI MEI SPINÆ, ET VEPRES ASCENDENT; QUANTO MAGIS SUPER OMNES DOMOS GAUDII? Les ronces, & les épines couvriront les champs de mon peuple; combien donc plus couvriront-elles toutes ces maisons de plaisir? Il est mal-aisé d'expliquer ceci à la lettre, du tems de la guerre de Sennachérib, puisqu'elle se termina à l'avantage des Juifs. Mais il n'est pas impossible que la terre ayant été deux ans inculte, (d) les mauvaises herbes, les chardons, & les épines n'ayent commencé à y naître. Après la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor, ces menaces ne furent que trop vérifiées dans toute leur étendue.

L'Hébreu (e) se peut traduire: Les épines, & les ronces s'élèveront sur la terre de mon peuple; car sur toutes les maisons de joye de la ville qui est dans le plaisir. Les uns suppléent un verbe à ce dernier membre, en disant: Les épines rempliront toutes ces maisons de plaifance; ou tous ces lieux pleins de joye, & destinez au divertissement, seront dans le deuil. Autrement:

(a) על שדים ספרים על שדי חסד

(b) Vide Ezech. xxxiii. 34. Herodot. l. 2. c. 84. Diodor. lib. 17.

(c) Vide infr. Isai. xxxiii. 9. & xxiv. 4.

(d) Voyez le ψ. 10. de ce Chap.

(e) על אדמת עמי קרו שמיד תעלה; כי על כל בתי מושש קרית עליהו

15. Donec effundatur super nos spiritus
de excelso : & erit desertum in Charnel,
& Charnel in saltum reputabitur.

15. Jusqu'à ce que l'esprit soit répandu sur
nous du haut du Ciel : le désert deviendra
un Carmel, & le Carmel, un bois sauvage.

COMMENTAIRE.

Les ronces, & les épines couvriront la terre de mon peuple ; le feu (a) consu-
mera toutes les maisons de plaisir de cette ville plongée dans la joye. Les Sep-
tante (b) font un assez bon sens : Les épines, & les herbes croîtront dans la
terre de mon peuple, & la joye sera bannie de toutes les maisons.

ψ. 14. DOMUS ENIM DIMISSA EST, MULTITUDO URBS
RELICTA EST, TENEBRÆ, ET PALPATIO FACTÆ SUNT
SUPER SPELUNCAS USQUE IN ÆTERNUM. Car ses maisons se-
ront abandonnées, cette ville si peuplée deviendra une solitude, ses maisons
changées en cavernes, seront couvertes pour jamais d'épaisse ténèbres. Ceci
pris à la lettre, ne peut s'entendre que du tems qui suivit la prise de Jérú-
salem par Nabuchodonosor, ou par les Romains. L'Hébreu : (c) Le Pa-
lais sera renversé, le tumulte (la multitude) de la ville s'ombra, les tours,
& les forteresses seront réduites en cavernes, ou en chaumières. Les Septan-
te : (d) Les maisons abandonnées quitteront les richesses de la ville, & les
demeures si charmantes, & les maisons de campagne seront réduites en autans
de cavernes, qui serviront pour toujours de retraite aux ânes sauvages. Le
Caldéen : Le Temple est détruit, les villes qui y venoient adorer, sont désér-
tes, le lieu de nôtre refuge, & de nôtre force est ruiné de fond en comble jus-
qu'à un certain tems. Il l'entend visiblement du tems qui suivit le renver-
sement du Temple par Nabuchodonosor. En le rapportant au tems de Sen-
nachérib, on pourroit dire que Sennachérib ayant pris toutes les villes de
la campagne, (e) quelques Palais furent abandonnez, & que les ennemis
les ruinèrent, & y mirent le feu. Enfin on doit reconnoître quelque exagé-
ration dans les expressions du Prophète.

ψ. 15. DONEC EFFUNDATUR SUPER NOSSPIRITUS DE
EXCELISO. Jusqu'à ce que l'esprit soit répandu sur nous du haut du Ciel, &
qu'il vienne nous faire vivre de nouveau, & nous reffusciter en quelque
sorte, comme des morts couchés dans leurs tombeaux, ou comme ces os
desséchés, qui furent montrez à Ezéchiel, & dans qui Dieu renvoya son
Esprit, pour les ramener : (f) Et ingressus est in ea Spiritus, & vixerunt. Il

(a) כִּי signifie quelquefois la brûlure, le feu.
(b) Et γῆ τῆ ἐν λαῷ μου ἀνομιὰ καὶ χεῖρα ἀνο-
μίαν, καὶ ἐν πόλει δόξαι ἐσπεροῦν ἀπόσταται.
(c) כי ארסח נטש הסת עיר עוב עפל ובתן ונר
היה כעד סערות על עולם משוש פראים ונר
(d) Ομοίαι ἰσπηλαλισμῶσι πάλαι σέλιαι

ἀφάνων, καὶ οἶκoi ἐνομιαν. Καὶ ἰσθμὸς διὰ τῶν
μου. Ἰσθμὸς ἐστὶν τὸ αἶμα ἐσπεροῦν οἶκoi ἀνθρώπων.
(e) 4. Reg. XVII. 13. Ascendit Sennacherib ad
universas civitates Juda munitas, & cepit eas.
(f) Ezech. XXXVII. 10. Vide Sancti. hie.

19. *Grando autem in descensione saltus, & humilitate humiliabitur civitas.*
 20. *Beati, qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis, & asini.*

19. Mais la grêle tombera sur la forêt, & la ville sera profondément humiliée.
 20. Vous êtes heureux, vous qui semez sur toutes les eaux, & qui y envoyez paître le bœuf, & l'âne.

COMMENTAIRE.

de la justice; l'équité produira un repos heureux. Les Septante: (a) *La justice jouira du repos.*

¶ 18. SEDEBIT POPULUS MEUS IN PULCHRITUDINE PACIS. *Mon peuple se reposera dans la beauté de la paix.* L'Hébreu: (b) *Mon peuple demeurera dans la demeure de la paix.* Les Septante: (c) *Son peuple habitera la ville de paix; Jérusalem.* Le Caldéen: *Il demeurera tranquille dans ses tentes, dans ses maisons, dans son pays.*

¶ 19. GRANDO AUTEM IN DESCENSIONE SALTUS, ET HUMILITATE HUMILIABITUR CIVITAS. *La grêle tombera sur la forêt, & la ville sera profondément humiliée.* On croit que ceci regarde Babylone, ou plutôt Ninive, où regnoit Sennachérib. Babylone fut prise par Darius le Méde, & ensuite par Cyrus, pendant la captivité des Juifs. Ninive fut prise par Nabopolassar, & Astyagès, sous le regne de Josias. L'Hébreu: (d) *La grêle tombera jusqu'à abatre la forêt; ou bien, elle tombera sur la hauteur de la forêt; sur le Liban, dont il a parlé au* ¶ 15. *ou, suivant la Vulgate, elle tombera sur la descente de la forêt; ou même, vous avez fait tomber la grêle sur la forêt, (e) & vous avez humilié la ville, ou, la ville a été humiliée.* Les Septante: (f) *Si la grêle tombe, elle ne tombera pas sur vous; & ceux qui demeurent dans les bois, seront aussi en sûreté, que ceux qui habitent dans la pleine campagne.* Je voudrois traduire ainsi l'Hébreu: *Si la grêle tombe, elle tombera sur les bois, & dans les lieux incultes; & la ville sera en sûreté dans la vallée où elle est située.*

¶ 20. BEATI QUI SEMINATIS SUPER OMNES AQUAS, IMMITTENTES PEDEM BOVIS, ET ASINI. *Vous êtes heureux, vous qui semez sur toutes les eaux, & qui y envoyez paître le bœuf, & l'âne; ou, qui y faites labourer le bœuf, & l'âne; les Septante, que le bœuf, & l'âne foulent aux pieds.* Vous serez heureux de semer dans un terrain gras, & arrosé, où fréquentent le bœuf, & l'âne; dans un pays, où ces animaux sont communs, & par conséquent qui est bien cultivé. Les Peres (g) en-

(a) 70. *Καὶ ἡ ἐπιείκεια ἐν διακρίσει ἀνίσταται.*

(b) *ושב עמי בניה שלום*

(c) *Κατασκήσεται ἐν λαῷ αὐτῶ ἐν πόλει εἰρήνης.*

(d) *וברד בררת היסר ובשפלה תשפל העיר*

(e) *ברדת* peut venir de *רדה* Dominer, de *ידר*

Descendre, ou, de *barad*, grêler. *ברדת* Vous

avez grêlé.

(f) *ἢ δὲ χαλεγὸν ἔαρ κατασῆ, ἢ ἐφ' ὄρους ἔξει; ἢ οὐκ αἰ ἀσφαλείας ἐν τοῖς ὄρεσιν περὶ τὴν πόλιν, ἢ ἐν τῇ μεσότητι.*

(g) *Clem. Alex. lib. 6. Strom. initie. Euseb. Theodoret. & Jeronym. hic. &c.*

tendent par ces deux animaux, les Juifs, & les Gentils. Le bœuf accoutumé au travail, marque le Juif habitué à porter le joug de la Loi; l'âne plus libre, & plus indompté, marque les Gentils. L'un, & l'autre, le Juif, & le Gentil convertis, ont leur demeure sur les eaux, dans des pâturages habitez, dans une terre féconde, dans l'Eglise de JESUS-CHRIST.



CHAPITRE XXXIII.

*Prédiction de ce qui doit arriver à Sennachérib, & à son armée.
Bonheur de Jérusalem après la fuite de ce Prince.*

†. 1. *V*Æ qui pradaris : nonne & ipse pradaberis, & qui spernis, nonne & ipse sperneris? cum consummaveris depraedationem, depradaberis: cum fatigatus desieris contemnere, contemneris.

2. *Domine, miserere nostri: te enim expectavimus: esto brachium nostrum in mane, & salus nostra in tempore tribulationis.*

†. 1. *M*alheur à vous, qui pillez les autres: ne serez-vous pas aussi pillé? Malheur à vous, qui méprisez les autres, ne serez-vous pas aussi méprisé? Lorsque vous aurez achevé de dépouiller les autres, vous serez dépouillé: lorsque vous serez las de mépriser les autres, vous tomberez dans le mépris.

2. Seigneur, faites-nous miséricorde, parce que nous vous avons toujours attendu: soyez le bras qui nous soutienne dès le matin, & nôtre salut au tems de l'affliction.

COMMENTAIRE.

†. 1. *V*Æ QUI PRÆDARIS: NONNE ET IPSE PRÆDABERIS? Malheur à vous, qui pillez les autres: Ne serez-vous pas aussi pillé à votre tour? Ce Chapitre est une continuation de la prophétie commencée dans les Chapitres précédens. Il parle contre Sennachérib. (a) Il y a ici plusieurs traits, qui conviennent admirablement au tems de l'établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST. Sennachérib étoit la figure des persécuteurs; Ezéchias représentoit JESUS-CHRIST. Malheur à vous, Prince injuste, & violent, dont toutes les conquêtes sont autant de brigandages: (b) *Remota justitia, quid sunt regna, nisi magna latrocinia?*

†. 2. *DOMINE, MISERERE NOSTRI; TE ENIM EXPECTAVIMUS.* Seigneur, faites-nous miséricorde; parce que nous vous avons tou-

(a) Ita Hebraei, Div. Thom. Liv. Vatab. Emman. Sa. Pagn. Ferrer. Man. Tir. Santh. alii.

(b) Aug. lib. 4. de civit. c. 4.

3. *A voce Angeli fugerunt populi, & ab exaltatione sua dispersa sunt gentes.*

3. Les peuples ont fui au bruit de votre Ange, & les nations se sont dispersées à l'éclat de votre grandeur.

4. *Es congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cum fossa plena fuerint de eo.*

4. On amassera vos dépouilles, comme on amasse les hannetons, dont on remplit des fosses entières.

COMMENTAIRE.

jours attendu. Nous avons mis en vous toute nôtre espérance. C'est la prière d'Ezéchias, & de son peuple, au milieu des dangers dont ils étoient menacés de toutes parts par Sennachérib.

ESTO BRACHIUM NOSTRUM IN MANE. *Soyez le bras qui nous soutienne dès le matin.* Hâtez-vous de nous secourir, avant que l'ennemi nous ait entièrement attérez. Ou : *Soyez leurs bras dans les mains*, comme porte l'Hébreu, (a) c'est-à-dire, *tous les jours.* (b) Les Septante : (c) *La postérité des incrédules a été perdue.*

¶ 3. **A VOCE ANGELI FUGERUNT POPULI.** *Les peuples ont fui à la voix de votre Ange.* Le bruit des tonnerres, & le fracas de la tempête que votre Ange excita, (d) jettèrent le trouble dans l'armée de Sennachérib. Les peuples qui la composoient, voulurent prendre la fuite : mais vous ne leur en laissâtes pas le loisir ; vos foudres, votre feu, votre grêle, leurs propres armes, (e) les firent tous périr. L'Hébreu : (f) *Les peuples ont pris la fuite au bruit de la multitude*, ou, au bruit du tumulte, du fracas. Les Juifs, dont saint Jérôme a suivi la tradition, croyent que *hamon*, le tumulte, ou la multitude, signifie ici l'Ange Gabriel, qui fut, disent-ils, envoyé pour mettre à mort l'armée de Sennachérib. Les Septante, (g) & les autres Interprètes l'expliquent de la frayeur qui les saisit, du bruit qui les étourdit, de la tempête qui les jeta dans la consternation.

¶ 4. **CONGREGABUNTUR SPOLIA VESTRA, SICUT COLLIGITUR BRUCHUS, VELUT CUM FOSSA PLENÆ FUERINT DE EO.** *On amassera vos dépouilles, comme on amasse les hannetons, dans on remplis des fosses ensiées.* Le terme Hébreu (h) signifie une sauterelle, ou un hanneton, ou même une chenille. Dans l'Orient, où il y a grande quantité de sauterelles, qui ruinent quelquefois tout un pays, lorsque le vent enlève ces insectes, & qu'il les jette dans la mer, les habitans

(a) היה זרעם לבקרים

(b) *Vasab. Chald. Var. Santh. Jun. Fover.*

(c) Ἐργασίη τοῦ ἐπιπέτου τῶν ἀνομιῶντες ἐστὶν ἀπὸ λυμῆ.

(d) Voyez ci-devant *Isai. xxx. 20.*

(e) Voyez *Isai. ix. 5. & le ψ. 4. de ce Chap.*

(f) סקול חמק נדרו עמים

אמי.

(g) Διὰ φωνὴν αἰθέρος ἐπὶ ἡμεῶν ἐπὶ ἰδύμεται λαοί,

(h) ואסף שללכם אסף החמיל

5. *Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso : implevit Sion iudicio, & iustitia.*

5. Le Seigneur a fait paroître sa grandeur, parce qu'il réside dans les lieux très-hauts : il a rempli Sion d'équité, & de justice.

COMMENTAIRE.

des lieux, pour éviter la contagion, & la corruption de l'air, qui pourroit être produite par la puanteur des sauterelles repoussées sur les côtes, les amassent en monceau sur les bords, & les brûlent; ou font de grandes fosses, pour les enterrer. Faute de cette précaution, on a quelquefois vû de terribles malheurs dans des Provinces entières.

Paul Orose, (a) & saint Augustin (b) racontent qu'en Afrique, sous le Consulat de Marc Plautius Isæus, & de Marc Fulvius Flaccus, il y eut une si étrange multitude de sauterelles, qu'après avoir ravagé toutes les campagnes, & consumé toutes les plantes, & rongé les herbes jusqu'à la racine, & les arbres jusqu'au bois dur, elles furent enlevées par un vent, qui les jeta dans la mer d'Afrique. Les flocs les ayant repoussées au bord toutes noyées, il en sortit une si étrange puanteur, que la peste se mit dans les hommes, & dans les animaux, & qu'il mourut dans la Numidie seule huit cens mille hommes. Sur les côtes, il en périt un bien plus grand nombre. On compta aux environs de Carthage, & d'Utique, plus de deux cens mille morts. Dans la seule ville d'Utique, de trente mille soldats qui y étoient, on dit qu'il n'en resta que dix; & on y voyoit jusqu'à quinze cens morts en un jour. Forerius remarque que dans l'Afrique, en Orient, & même en Espagne, on ramasse en monceaux les chenilles, & les autres insectes pareilles; qu'on les fait périr ou dans l'eau, ou dans des fosses faites exprés. Homère (c) fait allusion à la même coutume, lorsqu'il compare les Troyens précipitez par Achilles dans les eaux du Xanthe, aux sauterelles, que la flamme qu'on a allumée pour les dissiper, fait précipiter dans l'eau d'un fleuve.

Le Prophète compare ici l'armée de Sennachérib, composée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes, tous mis à mort dans une nuit, à une nuée de sauterelles noyées dans la mer, & repoussées sur le bord par le mouvement des flocs. On les jette dans de grandes fosses, de peur que leur puanteur n'infecte l'air, & ne cause la peste dans le pays. Il parle ci-après, des dépouilles qu'on ramassa d'une armée si nombreuse, & si riche. Après donc qu'on eut dépouillé les corps, & brûlé les habits ensanglantez, & inutiles, (d) on jeta leurs cadavres dans des fosses, on les y accu-

(a) Paul. Orof. lib. 5. hist. c. 10.

(b) Aug. lib. 5. de civit. c. 32.

(c) Iliad. xxxi. Οὐδ' ἔθ' ἄν' ἰσχυρὸς ποταμὸς ἀναλίσσει ἑπιθνήσκειν.

Ἐπιθνήσκου μελαμῆδ' ἄνδρες, τὸ δὲ φάσει ἀνέμωτος
 ὄρηται ἰσχυρὸς, τοῖσι δὲ μελάνων καὶ ὄσσε.
 (d) Isai. lx. 5.

6. Et erit fides in temporibus tuis : divitiæ salutis sapiemiam , & scientiam : timor Domini ipse est thesaurus ejus.

7. Ecce videntes clamabunt foris ; Angeli pacis amare flebunt.

6. La foi regnera dans vôtre tems , la sagesse , & la science seront les richesses du salut ; & la crainte du Seigneur en fera le trésor.

7. Ceux de la campagne qui verront la désolation , seront dans les cris ; les Députez pour la paix pleureront amèrement.

COMMENTAIRE.

multa comme des sauterelles qu'on enterre sur le bord de la mer , de crainte de l'infection.

ψ. 6. ET ERIT FIDES IN TEMPORIBUS TUIS. *La foi regnera dans vôtre tems.* On verra la bonne foi regner parmi les hommes , on verra la fidélité , & la justice sous le regne d'Ezéchias. Et dans un sens plus relevé , sous la domination du Messie.

DIVITIÆ SALUTIS , SAPIENTIA , ET SCIENTIA ; TIMOR DOMINI IPSE EST THESAURUS EJUS. *La sagesse , & la science seront les richesses du salut ; & la crainte du Seigneur en fera le trésor.* Les biens que produiront la paix , & l'affranchissement de ces redoutables ennemis , seront la sagesse , la science , & la crainte du Seigneur. On verra tout cela sous le regne heureux d'Ezéchias. On pourroit traduire l'Hébreu : (a) *On verra de vôtre tems la vérité , ou la bonne foi , les richesses , le salut , la sagesse , la science , la crainte du Seigneur. C'est là ce qui fera son trésor.* C'est ce qu'Ezéchias aura de plus cher , & de plus précieux. Les Septante (b) sont fort éloignées de l'Hébreu , & de la Vulgate : *Ils seront livres dans la Loi ; nôtre salut est dans nos trésors ; c'est là qu'est la sagesse , la science , la piété envers le Seigneur. Ce sont là les trésors de la justice.*

ψ. 7. ECCE VIDENTES CLAMABUNT FORIS ; ANGELI PACIS AMARE FLEBUNT. *Ceux du dehors qui verront la désolation , seront dans les cris ; les Députez pour la paix pleureront amèrement.* Les Juifs de la campagne voyant la désolation de leur pays , crioient au dehors de Jérusalem ; & ceux qu'Ezéchias avoit envoyez , pour traiter des conditions de la paix avec Sennaehérib , revenoient en pleurant. L'Ecriture nous apprend que le Roi de Juda voyant que l'Assyrien avoit pris une grande partie des places de son Royaume , (c) lui envoya des Députez , pour lui

(a) וְהָיָה אֱמוּנָה עִמָּךְ כְּשֶׁנְּתַתְּ חֶסֶד יְשׁוּעָה חֶסֶד וְדַעַת יְרֵאָה הָיָה אֲמוּנָה

(b) Ἐὶ τῶν αἰώνων μακάριος ὁ Θεός. Ἐὶ θνητῶν δὲ ἀγαθὸν ἔστιν. Ἐκεί ἐσθία , καὶ ἐπιθυνοῦν , καὶ ἐπιθυνοῦν ἕως τοῦ Κόσμου. Ὅσως ἔως θνητῶν οὗτος ἀναστροφῆς.

(c) 4. Reg. xviii. 14. *Missi Ezéchias Rex Juda nuncios ad Regem Assyriorum in Lachis , dicens : Poteavi , recede à moi : & omne quod imposueris mihi , feram.* Indixit itaque Rex Assyriorum Regi Juda trecenta talenta argenti , & triginta talenta auri.

8. *Dissipate sunt viae, cessavit transitus per semitam, irritum factum est pactum, projecit civitates, non reputavit homines.*

8. Les chemins sont abandonnez, il ne passe plus personne dans les sentiers; il a rompu l'alliance, il a rejetté les villes, il ne considère plus les hommes.

COMMENTAIRE.

demandeur la paix, & pour se soumettre à telle condition qu'il voudroit.

L'Hébreu : (a) *Voilà leur Ariel, criaient-ils au dehors; les Députez de paix pleuroient amèrement.* Les Assyriens, *Rabfacés, Thartan, & Rabfaris*, avec leurs gens, disoient en insultant aux Juifs, & en montrant la ville, & le Temple: *Voilà leur Ariel*, le Lion de Dieu, cette ville, & ce Temple, qui sont toute leur force, & le sujet de leur confiance. Pendant ce tems, Eliacim, Sobna, & Joahé, envoyez de la part d'Ezéchias, pour répondre à ces trois Députez de Sennachérib, pleuroient amèrement. Ils revinrent trouver le Roi, après avoir ouï les insultes des Assyriens, *ayant leurs habits déchirez*, (b) dit expressément l'Écriture, & avec les autres marques de douleur, & de deuil.

D'autres traduisent l'Hébreu : (c) *Je vais leur apparaître; les Anges de paix, ou les Députez pour la paix, pleuroient amèrement.* Les Septante : (d) *Ils vont vous craindre; ceux que vous craigniez, vous craindront à leur tour; car on enverra des Députez pour la paix; ils pleureront amèrement, en demandant la paix.* L'Hébreu *Arelam*; ou comme nous lisons *Arielam*, leur Ariel, signifie des Anges, selon les Hébreux rapportez dans saint Jérôme. Ils lisent *Arelahem*.

ψ. 8. DISSIPATÆ SUNT VIÆ. *Les chemins sont abandonnez.* Personne n'ose se mettre en campagne, il n'y a plus de sûreté dans le pays; l'ennemi est le maître de tous les chemins. On se sert souvent de cette même expression, (e) pour marquer un pays réduit en solitude, & où les voleurs courent impunément.

IRRITUM FACTUM EST PACTUM. *Il a rompu l'alliance.* Sennachérib avoit demandé à Ezéchias trois cens talens d'argent, & trente talens d'or, pour dédommagement des frais de la guerre, dans laquelle il avoit été engagé. (f) Ezéchias, pour lui faire cette somme, ramassa tout ce qu'il y avoit d'argent dans le Temple, & dans ses trésors. Il fit même arracher les lames d'or, qu'il avoit lui-même fait mettre autrefois sur les

(a) הן אראלם צעקו חצה כלאכי שלוקו
 (b) 4. Reg. XVIII. 17... 17. & Isai. XXXVI. 22.
 (c) Aqu. Sym. & Theodot. apud Ieron. l'da
 ἰσθμῶντων πόλιος.
 (d) l'da di cō cōpō ἰσθμῶν πόλιος ἰσθμῶντων.

(e) ὅτε ἰσθμῶντες, φωνάζοντες ἀπ' ἑμῶν. Ἐγγυλῆς γὰρ ἀπεσπάρσεντες λαοὺς ἐξ ἑμῶν. Πικρὸς κλάυσις, ἡσυχασθῆναι ἐξέδω.
 (f) Vide Thron. 1. 4. Sephen. III. 6.
 (f) 4. Reg. XVIII. 14. 15.

9. *Luxit, & elanguit terra: confusus est Libanus, & obsorduit; & factus est Saron sicut desertum: & concussa est Bafan, & Carmelus.*

9. La terre est dans les pleurs, & dans la langueur; le Liban est dans la confusion, & dans un état affreux; Saron a été changé en un désert; Bafan, & le Carinel ont été dépouillés de leurs fruits.

COMMENTAIRE.

portes du Temple. Cependant Sennachérib ayant reçu son argent, faussa parole, & envoya ses principaux Officiers contre Jérusalem, pour sommer la ville, & le Roi de se rendre. C'est cet événement, cette rupture de l'accord, & de l'alliance, qu'Isaïe prédit ici.

PROIECIT CIVITATES, NON REPUTAVIT HOMINES. *Il a rejeté les villes, il ne considère plus les hommes.* Il ne se contente ni des villes qu'il a prises, ni des hommes qu'il a mis à mort, ou qu'il a fait prisonniers; ou, il ne lui suffit pas d'avoir des villes pour assurance, ni des hommes pour otages; il en veut au Roi, & à Jérusalem. Autrement: Il a ruiné nos villes, il n'a de considération pour personne. Les Septante (a) rendent ainsi tout le verset: *Leurs voies seront désertes. La frayeur des nations est cessée, & l'alliance est rompue; on n'a nulle considération pour les hommes.*

ÿ. 9. *LUXIT, ET ELANGUIT TERRA. La terre est dans les pleurs, & dans la langueur.* Elle est toute ravagée, & dépouillée; l'ennemi a commis mille dégâts par tout. Elle est comme une veuve dans le détail. Voyez de pareilles expressions *Isai. xxiv. 4. Luxit, & defluxit terra. Jerem. iv. 28. Lugebit terra, & marebus Cæli desuper. xii. 4. Usquequò lugebit terra?* xiv. 2. *Luxit fœda, & porta ejus corruerunt, &c.*

CONFUSUS EST LIBANUS, ET OBSORDUIT. *Le Liban est dans la confusion, & dans un état affreux.* Le Liban peut marquer ou le Temple, (b) ou Jérusalem, (c) ou le Palais des Rois de Juda, (d) ou la Judée. Voyez ci devant Chap. xxix. 17. xxxii. 15. Sennachérib jetta l'épouvante dans Jérusalem, & dans le Temple, dans tout le pays, & jusques dans le Palais d'Ezéchias. Ou simplement on doit entendre sous ce terme la montagne du Liban. Sennachérib se vante ci-après, (e) d'avoir monté sur les hauteurs du Liban, & d'avoir abattu les cedres, & les plus beaux sapins de cette montagne: (f)

(a) Ἐρημοποίησάν τας πόλεις αὐτῶν ἰσραὴλ, ἀνωκόησαν δὲ τὰς πόλεις αὐτῶν ἰσραὴλ. καὶ ἡ διαθήκη ἀπέρηται. καὶ οὐκ ἔστιν ἐλπίς αὐτῶν οὐκ ἀκούσονται.

(b) Zach. xi. 1. *Aperi, Libane, portas tuas.*

(c) Ezech. xvii. 3.

(d) 3. Reg. vii. 2. *Edificavit domum salitis*

Libani.

(e) *Isai. xxxvii. 24. Ego ascendi altitudinem montium, juga Libani. Et succendam ancusa sedorum ejus, & electas abies illius, & introibo altitudinem summmitatis illius.*

(f) 1. Par. v. 14.

10. *Nunc consurgam, dicit Dominus : nunc exaltabor, nunc jubelevabor.*

10. Je me lèverai maintenant, dit le Seigneur ; je signalerai ma grandeur ; je ferai éclater ma puissance.

11. *Concipietis ardorem, parietis stipulam : spiritus vester ut ignis vorabit vos.*

11. Vous concevrez des flammes ardentes, & vous n'enfanterez que des pailles ; vôtre esprit fera comme un feu qui vous dévorera.

COMMENTAIRE.

FACTUS EST SARON SICUT DESERTUM. *Saron a été changé en un désert.* L'Écriture nous parle ordinairement de Saron, comme d'un endroit des plus fertiles, & des plus beaux. Il y avoit une ville de ce nom dans la contrée de Basan au-delà du Jourdain, & dans le nom de Saron à la campagne qui est depuis le Thabor, jusqu'à Tibériade, & saint Jérôme en cet endroit, nous apprend que la campagne qui est aux environs de Lidda, & de Joppé, ou qui s'étend depuis Césarée, jusqu'à Joppé, porte le même nom. (b)

CONCUSSA EST BASAN, ET CARMELUS. *Basan, & le Carmel ont été dépouillés de leurs fruits.* Basan étoit au-delà du Jourdain, & dans la Galilée, comme le marquent ici les Septante, (c) & comme le reconnoît saint Jérôme. (d) C'étoit dans la Galilée des Gentils. Le mont Carmel étoit sur la Méditerranée. Mais ce nom se met souvent pour un canton fertile & agréable.

ψ. 10. **NUNC CONSURGAM, DICIT DOMINUS.** *Je me lèverai maintenant, dit le Seigneur.* Après avoir souffert que l'Assyrien ait porté le feu, & la terre par tout ; quand l'ennemi fier de ses victoires, ne croira plus rien capable de lui résister, & que mon peuple accablé, & sans ressource, reconnoîtra l'inutilité de ses efforts ; alors je me lèverai, & je ferai éclater ma puissance, afin que l'homme ne se glorifie point dans lui-même, & qu'il apprenne à mettre son espérance dans le Tout-puissant.

ψ. 11. **CONCIPIETIS ARDOREM, ET PARIETIS STIPULAM.** *Vous concevrez des flammes ardentes, & vous n'enfanterez que des pailles.* Il parle aux Assyriens. Vous faites comme un homme, qui, pour appaiser l'ardeur de sa soif, avalleroit des matières combustibles, & ensuite des charbons, pour y mettre le feu. Toutes vos démarches sont comme autant de matière que vous amassez pour vôtre bucher. Bien-tôt le Tout-puissant y mettra le feu, & vous serez consumez. L'Hébreu : (e) *Vous concevez du bois sec, vous enfanterez de la paille ; vôtre esprit, le feu*

(a) Euseb. in locis.

(b) Ieron. hic. & in locis Hebr.

(c) 70. Φασιστήριον à Γαλιλαία, & Καρμυλῶν.

(d) Ieronym. Pro Basan LXX. Galilaam transflu-

erunt ; Provinciam, pro uno loco Provincia.

(e) חחר חשש תלרו קט ויהבם אש האכלכם

12. *Et erunt populi quasi de incendio cinis: spina congregata igni comburentur.*

13. *Audite, qui longè estis, qua fecerim, & cognoscite, vicini, fortitudinem meam.*

14. *Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? Quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis.*

15. *Qui ambulat in justitiis, & loquitur veritatem, qui projicit avaritiam ex calumnia, & excutit manus suas ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, & claudit oculos suos ne videat malum.*

12. Les peuples seront semblables à des cendres qui restent après un embrasement, & à un faisceau d'épines qu'on met dans le feu.

13. Vous qui êtes loin de moi, écoutez ce que j'ai fait : & vous qui en êtes proches, reconnoissez les effets de ma puissance.

14. Des méchans ont été épouvantés à Sion, la frayeur a saisi les hypocrites. Qui de vous pourra demeurer dans le feu dévorant ? Qui d'entre vous pourra subsister dans les flammes éternelles ?

15. Celui qui marche dans la justice, & qui parle dans la vérité, qui a horreur d'un bien acquis par extorsion ; qui garde ses mains pures, & rejette tous les présens ; qui bouche ses oreilles pour ne point entendre des paroles de sang, & qui ferme ses yeux, afin de ne point voir le mal.

COMMENTAIRE.

vous consumera. Les Septante (a) s'éloignent si fort de la Vulgare, & de l'Hébreu dans presque tout le Texte de ce Prophète, qu'il faudroit presque les rapporter tout entiers, pour faire comprendre jusqu'où va leur différence : *Vous allez voir, vous allez être chargés de confusion. La force de votre esprit sera vaine. Le feu vous dévorera.*

¶ 12. ERUNT POPULI QUASI DE INCENDIO CINIS. *Les peuples seront semblables à des cendres qui restent après un embrasement.* Les peuples qui composent l'armée Assyrienne, seront comme ce qui reste après un incendie ; de la cendre, des pierres calcinées, des bois à demi brûlés. On ne pourra pas même profiter de toutes les dépouilles des soldats. (b) L'Hébreu : (c) *Ces peuples seront comme le feu d'un four à chaux.* On les jettera au feu, comme on jette les épines dans un fourneau pour cuire la chaux : *Spina congregata igni comburentur.*

¶ 14. CONTERRITI SUNT IN SION PECCATORES. *Les méchans ont été épouvantés à Sion.* Voici le bon effet de la juste vengeance que le Seigneur a exercée contre les Assyriens. Les pécheurs qui étoient dans Sion, les impies, les endurecis, les incrédules, les hypocrites, (d) se sont dit à eux-mêmes : *Qui de nous pourra demeurer dans le feu dévorant ? Qui pourra subsister dans les flammes éternelles ? Qui ne craindra un Dieu si*

(a) *Nō vīdēt, nō audierūt, nō cognoverūt, nō timorēt, nō erubescerūt, nō confitebuntur, nō erubescerūt, nō erubescerūt.*

(b) Voyez ci-devant Ch. XXXIII. 4. & IX. 5.

(c) *וְהָיוּ עַמְּיָם כַּשֵּׁרָפָה שֶׁבַח*

(d) *Isai. XXXIII. 6. XXVIII. 14... 22.*

16. *Iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum iudicium eius : panis ei datus est, aqua ejus fideles jani.*

17. *Regem in decore suo videbunt oculi ejus ; cernent terram de longè.*

16. Celui-là demeurera dans des lieux élevez ; il se retirera dans des hautes roches fortifiées de toutes parts ; il ne manquera point de pain , & ses eaux ne seront jamais rares.

17. Ses yeux contempleront le Roi dans l'éclair de sa beauté, & verront la terre de loïn.

COMMENTAIRE.

terrible, & des châtimens si rigoureux ? La vûe des flammes préparées à l'armée de Sennachérib, les fait penser sérieusement aux flammes de l'enfer. Le Prophète a déjà représenté (a) le supplice des Assyriens sous la même idée d'un bucher allumé où ils devoient être brûlez.

ÿ. 15. QUI AMBULAT IN JUSTITIIS, ET LOQUITUR VERITATEM ; QUI PROJICIT AVARITIAM EX CALUMNIA ... (ÿ. 16.) ISTE IN EXCELSIS HABITABIT. *Celui qui marche dans la justice, & qui parle dans la vérité ; qui a horreur d'un bien acquis par extorsion ... (ÿ. 16.) Celui-là demeurera dans des lieux élevez.* Il sera hors de la portée des traits de ses ennemis, inaccessible aux attaques des méchans, en sûreté même contre les effets de la colère de Dieu. Ezéchias étoit de ces justes qui vivent dans la pratique de la justice, & de la piété. Sennachérib a pû l'attaquer, & le menacer, mais il n'a pû atteindre jusqu'à lui ; il étoit dans les lieux hauts, & sous la protection du Tout-puissant.

QUI OBTURATA AURES SUAS, NE AUDIAT SANGUINEM. *Qui bouche ses oreilles, pour ne point entendre la voix du sang.* Cela peut avoir trois sens. Ne pas entendre la voix du sang répandu injustement, lorsqu'il demande justice à un Juge, ou à un Prince, c'est une cruauté, & une injustice. Mais n'écouter pas la chair, & le sang, lorsqu'il s'agit de rendre la justice, observer une équité inviolable, sans aucune acception de personnes, c'est le devoir d'un Juge exacte, & équitable. Enfin n'écouter pas le sang, le penchant qu'on a à la vengeance, & à se faire justice à soi-même, est un acte de vertu qui n'est propre qu'aux âmes véritablement généreuses. C'est dans l'un de ces deux derniers sens qu'il le faut prendre en cet endroit.

QUI CLAUDIT OCULOS SUOS, NE VIDEAT MALUM. *Qui ferme ses yeux, afin de ne point voir le mal ; pour ne le point approuver ; qui n'en peut pas même supporter la vûe ; qui l'a en horreur ; qui ne peut approuver aucune sorte d'injustice, ni dans soi-même, ni dans les autres.*

ÿ. 16. AQUÆ EIUS FIDELES SUNT. *Ses eaux ne seront jamais sa-*

(a) *Isa. xxx. 33. Preparata est enim Topheth, trimenta ejus ignis, & ligna multa.*
à Rege preparata, profunda & dilatata ; nu-

18. *Cor tuum meditabitur timorem : ubi est litteratus ? ubi legis verba ponderans ? ubi doctor parvulorum ?*

18. Votre cœur s'occupera de l'objet de sa crainte. Où sont les savans ? Où sont ceux qui pèsent toutes les paroles de la loi ? Où sont les maîtres des petits enfans ?

COMMENTAIRE.

ries. A la lettre : *Ses eaux sont fidelles.* Ce sont des eaux de source, qui coulent en tout tems.

ÿ. 17. *REGEM IN DECORE SUO VIDEBUNT OCULI EJUS.* *Ses yeux contempleront le Roi dans l'éclat de sa beauté.* Il aura l'honneur d'approcher le Roi, de le voir ; il paroîtra en sa présence, comme l'un de ses amis. Ou pûrôt : Ils verront Ezéchias, leur Roi, brillant de majesté, & environné de gloire, affermi plus que jamais sur son trône, après la défaite de son ennemi.

CERNENT TERRAM DE LONGE. *Ils verront la terre de loin.* Ils ne seront plus resserrés dans leurs villes. Les chemins ne seront plus fermés, & impraticables ; (a) ils pourront voyager sûrement, & aller dans les pays les plus éloignés. Autrement : (b) Ils verront leur pays fort étendu, & leurs frontières portées au-delà des anciennes limites. On peut traduire l'Hébreu : (c) *Ils verront une terre de distances ;* un grand, & vaste pays. Quelques-uns veulent qu'Isaïe prédise la venue des Ambassadeurs du Roi de Babylone, qui vinrent féliciter Ezéchias sur le rétablissement de sa santé. (d) Ceux qui ont eu l'avantage de croire en JESUS-CHRIST, ont vu ce Roi de gloire dans sa majesté. Ils saluèrent de loin la terre des vivans, leur patrie. (e)

ÿ. 18. *COR TUUM MEDITABITUR TIMOREM. UBI EST LITTERATUS ? UBI LEGIS VERBA PONDERANS, &c. ?* *Votre cœur s'occupera de l'objet de sa crainte. Où sont les savans ? Où sont ceux qui pèsent les paroles de la Loi ?* Lorsque Sennachérib paroîtra dans le pays, & qu'il s'approchera de Jérusalem, votre cœur sera tout occupé de cet objet de frayeur. Alors vous direz dans votre inquiétude : Où sont nos Savans ? &c. L'Hébreu : (f) *Où est l'Ecrivain, ou le Compteur, l'Arithmétique, le Supputateur, le Géomètre ? Où est le peseur, qui reçoit, ou qui donne l'argent du Trésor Royal au poids ? Où est celui qui compte les jours ?* Où sont nos Architectes, nos Ingénieurs ; ou, suivant Aquila, & Théodotion, *ceux qui comptent les Grands, les Capitaines, les Chefs des troupes ?* Voyez

(a) Sup. ÿ. 2.

(b) Ita Vat. Græc. Anglic.

(c) וְיִרְאוּ אֶרֶץ מְרוֹמָהּ

(d) 4. Reg. xx. 11. 14.

(e) Heb. 12. 13. *Juxta fidem defuncti sunt om-*

nes isti, non acceptis re promissionibus, sed à longè eas aspicientes, & saluberrime.

(f) לֹכֵךְ יִהְיֶה אִישׁ סֹפֵר אִישׁ סֹפֵר אִישׁ שֹׁקֵל
אִישׁ אֶת הַיּוֹמִים אִישׁ אֶת הַמְּבָרָה
אִישׁ אֶת הַמְּבָרָה אִישׁ אֶת הַמְּבָרָה
וְיִרְאוּ אֶת הַמְּבָרָה

22. *Dominus enim iudex noster, Dominus legislator noster, Dominus Rex noster: ipse salvabit nos.*

23. *Laxati sunt funiculi tui, & non prævalebunt: sic erit malus tuus ut dilatare signum non queas. Tunc dividemur spolia pradarum multarum: claudi diripient rapinam.*

22. Car le Seigneur est nôtre juge, le Seigneur est nôtre législateur, le Seigneur est nôtre Roi; c'est lui qui nous sauvera.

23. Vos cordages se relâcheront, ils ne pourront plus résister au vent; vôtre mât sera dans un tel état, que vous ne pourrez plus étendre vôtre signal. Alors on partagera les dépouilles, & le grand butin qu'on aura pris; les boiteux même en viendront prendre leur part.

COMMENTAIRE.

¶ 22. *QUIA SOLUMMODO IBI MAGNIFICUS EST DOMINUS NOSTER.* Le Seigneur ne fera voir sa magnificence qu'en ce lieu-là. Ce sera dans Jérusalem, & au milieu de son peuple, qu'il fera éclater les merveilles de sa puissance, & de sa grandeur, pendant qu'il abandonnera les autres peuples à la violence de Sennachérib. Il lui livra la Syrie, l'Egypte, & tant d'autres Provinces. Voyez 4. Reg. XVIII. 34. 35. Les Septante: (a) *Parce que le nom du Seigneur est grand.*

LOCUS FLUVIORUM RIVI LATISSIMI, &c. Les fleuves qui y couleront, auront un canal très-large, &c. Le Seigneur est à nôtre égard, comme un fleuve d'une largeur, & d'une rapidité si extraordinaires, que les plus grands vaisseaux ne le pourront passer. Ce ne sera point une rivière navigable, que nos ennemis puissent passer, pour nous venir attaquer. Il sera comme un grand fleuve, qui servira de frontière à nôtre pays, & qui le mettra à couvert des insultes des étrangers.

¶ 23. *LAXATI SUNT FUNICULI TUI, ET NON PRÆVALEBUNT.* Vos cordages se relâcheront; ils ne pourront plus résister au vent, ni soutenir vos voiles. Il parle à Sennachérib. Vous veniez fondre contre Jérusalem, comme un vaisseau de guerre; mais vos cordages ne pourront résister à l'impétuosité de la tempête.

SIC ERIT MALUS TUUS, UT DILATARE SIGNUM NON QUEAS. Vôtre mât sera dans un tel état, que vous ne pourrez plus étendre vôtre signal. Le Prophète prend la similitude des vaisseaux qui deviennent inutiles dans la mer, lorsque le mât est brisé, ou abattu, & que les cordages sont rompus. Vôtre armée, ô Sennachérib, deviendra à l'égard d'Ezéchias, & de son pays, comme un vaisseau battu de la tempête, dont les cordages sont rompus, & les mâts brisez: *Et malus celsò sancius Africo,* comme dit Horace. Vous demeurerez immobile, & vous ne penserez

(a) *Orî vè ōpma Kēgla pēym.* Ils ont lû Schem, *namen*, pour Schem, *ibi*.

24. *Nec dicet vicinus : Elangui ; populus qui habitat in ea, auferetur ab eo iniquitas.*

24. Celui qui fera proche, ne dira point : Je suis trop las ; & le peuple qui y habitera, recevra le pardon de ses péchez.

COMMENTAIRE.

plus à passer le large fleuve qui environne Jérusalem, & qui lui sert comme de rempart ; (*ψ. 21.*) Vous ne songerez qu'à prendre la fuite avec le débris de votre naufrage. C'est le vrai sens de ce passage. L'Hébreu à la lettre : (*a*) *Vos cables sont relâchez*, (ou abattus, arrachez,) *ils ne tiendront point le mât droit*, & *ils n'étiendront point le signal*. Les Septante : (*b*) *Vos cordages sont rompus*, *ils n'ont pu résister* ; *votre mât est panché*, *il n'étiendra pas les voiles*, *il n'étièvera point le signal*.

CLAUDI DIRIPIENT RAPINAM. *Les boitieux même viendront prendre leur part du butin*, tant il y en aura. Après la défaite de l'armée de Sennachérib, tout le monde courut au pillage, pour profiter des riches dépouilles de cette puissante armée. Il y eut bien des choses, sur tout des habits, dont on ne put faire aucun profit, & qu'on jeta au feu, ou qu'on enfouit avec les cadavres des Assyriens, ainsi qu'on l'a remarqué plus haut. (*c*) Mais il y eut toujours une infinité de choses précieuses qu'on recueillit, comme de l'or, de l'argent, des métaux, des armes, des animaux, &c.

ψ. 24. NEC DICET VICINUS : ELANGVI. Celui qui fera proche, ne dira point : Je suis trop las. Le peuple ne se laissera pas de ramasser du butin. Ceux qui sont les plus voisins, & qui ont eu le loisir d'en prendre long-tems, & à leur aise, ne s'excuseront point sur leur lassitude ; ils continueront, de même que ceux qui ne sont que d'arriver. Le Seigneur leur donnera des forces pour soutenir long-tems, & sans se laisser, cette fatigue. Comme le butin dans ces occasions, se partageoit également à tout le peuple, chacun étoit obligé de s'y rendre. On ne recevoit point les excuses des lâches, & des paresseux. Si l'on eût abandonné à chacun ce qu'il auroit pris, on ne s'y seroit porté qu'avec trop d'avidité ; personne ne se seroit excusé ni sur sa santé ; ni sur sa lassitude. On peut traduire : (*d*) *Le bourgeois ne dira point : Je suis malade ; car ceux qui habitent Jérusalem, seront exemts de péché*, ou de maladie : en prenant le péché, pour la peine du péché. Il ne se trouvera alors aucun malade, que l'infirmité arrête dans la ville. Chacun accourra au camp pour recueillir le butin.

(a) נשור חבליו כל יחוקר כן תדון כל

ברשו כס

ענין.

(c) *Isai. ix. 5. & xxxiii. 4.*

(b) Ἐρρηγμένους τὰ καύσια αὐ, ἔτι ἐν ἰσχυροῖς.
 Ὁ ἰσὲς αὐ ἰαλίου. Ὁν χαλῶσι τὰ ἰσία, ἂν ἄπτι:

(d) וכל יאמר שכן חליתי העם הישב בה
 עשט עת

CHAPITRE XXXIV.

Prophétie contre l'Idumée.

ψ. 1. **A**CCEDITE, GENTES, & AUDITE: populi, attendite: audiat terra, & plenitudo ejus: orbis, & omne germen ejus.

2. Quia indignatio Domini super omnes gentes, & furor super universam militiam eorum: interfecit eos: & dedit eos in occisionem.

ψ. 1. **V**Enez, nations, écoutez moi; peuples, foyez attentifs, que la terre d'une extrémité à l'autre prête l'oreille; que le monde, & tout ce qu'il produit, entende ma voix.

2. Car l'indignation du Seigneur va fondre sur toutes les nations; sa fureur se répandra sur toutes les armées; ils mourront d'une mort sanglante; il les fera passer au fil de l'épée.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **A**CCEDITE, GENTES, ET AUDITE. Nations, écoutez-moi. Le Seigneur déclare qu'il est en colère contre toutes les nations. *Isaïe* employe ici les expressions les plus relevées, & les plus fortes, pour exprimer l'indignation du Tout-puissant. Il ne parle pourtant en particulier que de la vengeance qu'il exerça contre l'Idumée. Nous croyons que c'est la même guerre, dont il a déjà parlé au Chap. XXI. ψ. 11. & suivans, & qui est aussi marquée dans Amos 1. 11. 12. & que nous croyons être arrivée, lorsqu'Asaradon envoya ses Officiers dans la Palestine. (a) Ces guerres d'Idumée sont fort différentes de celles qui sont prédites par Abdias, (b) & par Jérémie, (c) qui eurent leur accomplissement peu d'années après la prise de Jérusalem; & de celle qu'*Isaïe* prédit au Chap. LXI. 11. qui regarde le tems des Maccabées. Les Iduméens avoient traité cruellement les Juifs leurs freres, durant la guerre de Sennachérib. (d) C'est ce qui leur attira les maux dont il est parlé ici.

ψ. 2. FUROR SUPER UNIVERSAM MILITIAM EORUM; INTERFECIT EOS, ET DEDIT EOS IN OCCISIONEM. La fureur du Seigneur se répandra sur toutes leurs armées; ils mourront d'une mort sanglante, & il les fera passer au fil de l'épée. L'Hébreu: (e) Sa fureur

(a) *Isai.* xx. 1. & 2. *Par.* xxxiii. 11.

(b) *Abdias* 1.

(c) *Jerem.* xliiib

(d) *Amos* 1. 11. 12.

(e) וְהָיָה קוֹל כָּל צְבָאוֹת חַרְוִים כְּתִנָּה לִסְכָּת

5. *Quoniam inebriatus est in calce gladius meus : ecce super Idumæam descendat , & super populum interfœctionis meæ , ad iudicium.*

5. Car mon épée a été enyvrée de sang dans le Ciel : elle va se décharger sur l'Idumée , & sur un peuple , dans le carnage duquel je signalerai ma justice.

COMMENTAIRE.

cette face si belle , si riche , si brillante , ils se fermeront , & se rouleront comme un volume , enforte que vous ne les verrez plus.

Cette comparaison du Ciel à un livre , ou à un volume , a donné lieu à l'imagination de quelques Anciens , (a) qui ont crû que le Ciel étoit comme un grand livre , dans lequel chacun pouvoit lire sa destinée , s'il avoit la connoissance des caractères qui y paroissent. Origènes cite ces paroles d'un Livre apocryphe de Jacob à ses enfans : *Lisez dans les feuilles du Ciel ce qui doit arriver à vous , & à vos enfans.* Pic de la Mirande (b) avoit mis en problème , si toutes choses sont écrites dans le Ciel , à celui qui y savoit lire. Mais rien n'est plus éloigné de cela du sens du Prophète. Il veut dire seulement que le Ciel se couvrira de nuages , comme d'un voile obscur , ou qu'il cachera ce qu'il a de beau , & d'agréable , comme un livre qu'on replie , & dont on cache l'écriture.

ÿ. 5. *QUONIAM INEBRIATUS EST IN COELO GLADIUS MEUS.* Car mon épée a été enyvrée de sang dans le Ciel. J'ai commencé dès le Ciel à exercer ma vengeance sur les astres , sur le soleil , sur la lune , sur toute la milice du Ciel ; je l'ai en quelque sorte passée au fil de l'épée ; j'ai baigné , j'ai enyvré mon épée dans leur sang. On comprend bien que ces expressions sont hyperboliques ; de même que celles de Joël , (c) qui prédit que *le soleil se changera en obscurité , & la lune en sang* , avant que le jour du Seigneur arrive. Quelques-uns (d) croient que ces mots : Le glaive du Seigneur a été enyvré de sang dans le Ciel , veulent dire que la résolution de répandre le sang de l'Idumée , étoit prise depuis long-tems dans le Ciel ; & c'est ce qui paroît le plus probable. D'autres (e) disent que Dieu avoit en quelque manière enyvré de sang son épée dans le Ciel , en précipitant les Anges rebelles dans les enfers. Toutes ces expressions nous élèvent à un autre événement , qui est le Jugement dernier , & universel. Voyez Apocal. vi. 12. 13. *Mass. xx. v. 29.*

ECCE SUPER IDUMÆAM DESCENDET. Elle va se décharger sur l'Idumée. C'est ce qui arriva , comme on l'a déjà remarqué , lorsqu'Al-

(a) Origen. *apud Euseb. præpar. lib. 6. c. 22.*

Vide & D. Thom. *Liran.*

(b) Picus Mirandul. *Heptapl. c. 4. & Astrol. lib. 8. c. 5.*

(c) *Jér. 12. 32.*

(d) *Sanct. Jun. Piscat. Liv. Vat. Forer.*

(e) *Ieronym. hic. & alii.*

6. *Gladius Domini repletus est sanguine, intrasatus est adipis : de sanguine agnorum, & hircorum, de sanguine medullatorum arietum : victima enim Domini in Bozra, & interfecit magna in terra Edom.*

7. *Et descendent unicornes cum eis, & tauri cum potentibus : imbrabitur terra eorum sanguine, & humus eorum adipe pinguium.*

8. *Quia dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion.*

6. L'épée du Seigneur est pleine de sang, elle s'est engraisée du sang des agneaux, & des boucs, du sang des bœliers les plus gras : car le Seigneur s'est préparé un sacrifice dans Bozra, & il fera un grand carnage dans la terre d'Edom.

7. Les licornes descendront avec eux, & les taureaux avec les plus puissans d'entre eux : la terre s'engraverà de leur sang, & les champs s'engraïsseront de la graisse de leurs corps :

8. Car le jour de la vengeance du Seigneur est venu, & le tems de faire justice à Sion.

COMMENTAIRE.

Isaradon fit la guerre dans ce pays, vers la quinziesme, ou seiziesme année d'Ézéchias, environ deux ans après la mort de Sennachérib. Aslaradon voulut apparemment venger la honte qu'avoit soufferte Sennachérib. Mais le Seigneur vouloit venger sur l'Idumée, l'inhumanité que les peuples de ce pays avoient fait paroître contre les Juifs leurs freres, pendant la dernière guerre.

¶ 6. VICTIMA DOMINI IN BOZRA. *Le Seigneur s'est préparé un sacrifice dans Bozra ;* ou plutôt, il veut faire un grand festin dans Bozra ; il va mettre à mort une prodigieuse quantité d'animaux, pour traiter ses conviez. C'est à Bozra que se doit tenir l'assemblée. Les Iduméens sont la victime destinée à ce sanglant sacrifice. Bozra est une des principales villes de l'Idumée. Eusèbe, & saint Jérôme ne nous en apprennent autre chose, sinon qu'elle étoit dans les montagnes d'Idumée. Il en est assez souvent parlé dans les Prophètes. (a)

¶ 7. DESCENDENT UNICORNES CUM EIS. *Les licornes descendront avec eux.* Il tuera non-seulement des agneaux, des boucs, & des bœliers ; mais aussi des licornes, & des taureaux. Sur les licornes, on peut voir ce que nous avons dit dans les Nombres, Ch. XXIII. 22. Les licornes, & les taureaux marquent les Rois, les Princes, les Puissans de l'Idumée. Les Septante : (b) *Les Puissans somberont avec eux.*

ET TAURI CUM POTENTIBUS. *Et les taureaux avec les plus puissans d'entre eux.* L'Hébreu : (c) *Et les saurillons avec les taureaux ;* les jeunes bœufs avec les taureaux dans leur force ; les Princes, & les Rois.

¶ 8. ANNUS REIBUTIONIS JUDICII SION. *Le tems est venu de faire justice à Sion ;* de la venger des maux que l'Idumée lui a

(a) Amos I. 11. Isai. LXIII. 1.

(b) Και εναντιον αυτων δεσσει παρ' αυτων. 17771 | (c) וְהָיוּ אִתָּם אֲנָשִׁים

9. *Et convertentur torrentes ejus in picem, & humus ejus in sulphur: & erit terra ejus in picem ardentem.*

10. *Noſte & die non exſtinguetur, in ſempiternum aſcendet fumus ejus: à generatione in generationem defolabitur, in ſaecula ſaeculorum non erit tranſiens per eam.*

9. Les torrents d'Edom ſe changeront en poix; la pouſſière ſ'y changera en ſouffre; & la terre deviendra une poix brûlante.

10. Son feu ne s'éteindra ni jour, ni nuit; il en ſortira pour jamais un tourbillon de fumée; ſa déſolation ſubſiſtera de race en race, & il n'y paſſera perſonne dans la ſuite de tous les ſiècles.

COMMENTAIRE.

faits. (a) Les Idumécens toujours jaloux, & toujours animez contre les Hébreux, ne manquèrent aucune occaſion de leur faire reſſentir leur haine, & leur animofité. Du tems d'Achaz, (b) ils s'étoient répandus dans la Judée, y avoient fait mourir bien du monde, & en avoient enlevé un grand butin. Il y a aſſez d'apparence qu'ils ſe joignirent à Sennachérib dans la guerre qu'il fit à Juda. Ce Prince fut aſſez long-tems occupé aux ſièges des places voiſines de l'Idumée, (c) comme Lachiſ, Lebna, Morarſthi. (d) Les Idumécens non-ſeulement ne reçurent pas avec compaſſion dans leur pays, ceux de Juda qui ſ'y vouloient réfugier; ils les traitèrent en ennemis, & les outragèrent, comme le leur reproche Amos, 1. 11. 12.

ŷ. 9. **CONVERTENTUR TORRENTES EIUS IN PICEM.** *Les torrents d'Edom ſe changeront en poix.* Ses eaux deviendront ſemblables à celles du lac de Sodome; des eaux puantes, ſulphureuſes, bitumineuſes, dont nul animal ne peut boire. Cela ne s'eſt apparemment jamais exécuté dans toute la rigueur de la lettre. Mais il ſuffit que l'Idumée ayant été déſolée, & abandonnée, les eaux négligées, & croupiſſantes ſe ſoient corrompues dans un pays, dont le terrain eſt tout rempli de ſel de nitre, & de ſoufre, ainſi que nous l'apprennent les Voyageurs, & que le Prophète l'inſinué lui-même, lorsqu'il dit que la pouſſière d'Edom ſe changera en ſoufre, & ſa terre en poix brûlante. Le torrent d'Edom eſt apparemment celui de Béſor, qui deſcendoit de l'Idumée dans la Méditerranée, au midi de Sicéleg. (e)

ŷ. 10. **IN SEMPITERNUM ASCENDET FUMUS EIUS.** *Il en ſortira pour jamais un tourbillon de fumée.* Il fait alluſion au feu de Sodome, dont il reſtoit en quelque manière une fumée perpétuelle, par les exhalaifons épaifſes, & mortelles de la Mer Morte: (f) *Gravitate odoris accolis reſiſer.*

(a) Ita Liv Vat Mont. Ghald. Ofor. SanB.

(b) 2. Par. XXVIII. 17.

(c) 4. Reg. XVIII. 14. 17. XIX. 8.

(d) Voyez Michée 1. 14. 15. Il parle de Ma-

réſa, d'Acſib, d'Odollam.

(e) 1. Reg. XXX. 9 & ſeqq.

(f) Tacit. lib. 5. hiſt. c. 6.

11. Et possidebunt illam onocrotalus, & ericius ibis, & corvus inhabitabunt in ea, & extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, & perpendicularum in dejectionem.

11. Le butor, & le hérisson la posséderont ; l'ibis, & le corbeau y établiront leur demeure : on tirera le cordeau sur elle, pour la réduire au néant, & le niveau pour la détruire de fond en comble.

COMMENTAIRE.

IN SÆCULA SÆCULORUM NON ERIT TRANSIENS PER EAM. Il n'y passera personne dans la suite de tous les siècles. L'Idumée n'a été réduite en cet état, que dans la suite de plusieurs siècles. Elle se rétablit des maux qu'Isaïe prédit ici. Mais il y a plusieurs siècles qu'on ne connoit plus d'Iduméens, & que l'ancien pays d'Esau est tellement abandonné, qu'il n'y a presque plus aucun habitant fixe. Ce ne sont que quelques misérables Arabes sans biens, sans demeures assurées.

ÿ. 11. POSSIDEBIT ILLAM ONOCROTALUS, ET ERICIUS. Le butor, & le hérisson la posséderont. Les termes de l'Original ne sont pas bien connus aux Interprètes. Chacun d'eux les traduit au hasard. Le premier vient d'une racine, qui signifie vomir. (a) C'est ce qui fait croire à plusieurs savans Interprètes qu'il signifie un pélican ; (b) parce que cet oiseau se nourrit d'huîtres, & de poissons à écailles, qu'il avale d'abord toutes entières avec leurs coquilles, & les vomit ensuite, après les avoir échauffées, & fait ouvrir dans son estomach. Alors il choisit les meilleures, & tire le poisson de l'écaille pour sa nourriture. Le second terme de l'Original (c) n'est pas plus certain. Nous avons rapporté ailleurs (d) quelques conjectures, pour montrer que ce pouvoit être le bièvre, ou le castor, ou même le canard.

IBIS, ET CORVUS HABITABUNT IN EA. L'ibis, & le corbeau y établiront leur demeure. L'ibis est un oiseau particulier à l'Egypte, (e) fort honoré autrefois dans ce pays, jusqu'à y recevoir les honneurs divins, en reconnaissance des services qu'il y rendoit, en dévorant certains serpens ailez, qui viennent tous les ans du côté de l'Arabie. L'ibis est noie, ayant les jambes, & les cuisses, comme celles de la grue, le bec assez long, & crochu. C'est celle-là qui attaque les serpens ailez. Il y en a une autre sorte, qui a les pieds à peu près de la forme des pieds humains, la tête, & le col assez grêles, le plumage blanc, à l'exception de la tête, du col, de l'extrémité des ailes, & du derrière, qui sont noirs. Le

(a) חֲבֵרָה קִיפָה.

(b) Aelian. lib. 3. c. 20. Οἱ πελίκωνες οὐ τὴν ἀλλοτρίαν ἀλιζάνε μετὰ τῶν ἰβῆων, ἴσθ' αὐτῶν. Ἐξ ἧς δὲ, καὶ οὐ μόνον τῆς γαστρὸς τῆς ἀλλοτρίαν ἀλιζάνε. Καὶ τὰ ἴβῆ ἰσθῆσαν οὐ τῆς ἀλίαν ἀλιζάνε.

ἀλιζάνε τὴν ἰσθῆσαν.

(c) חֲבֵרָה קִיפָה.

(d) Isaï. XIV. 23.

(e) Vide Herodot. lib. 2. c. 73. 74.

12. *Nobiles ejus non erunt ibi : Regem potius invocabunt , & omnes Principes ejus erunt in nihilum .*

13. *Et orientur in domibus ejus spina , & urtica , & paliurus in munitionibus ejus : & erit cubile dr. sonum , & pascua struthionum .*

12. Les Grands du pays n'y demeureront plus ; mais ils invoqueront un Roi , & tous ses Princes seront anéantis .

13. Les épines , & les orties croîtront dans ses maisons , les chardons rempliront ses forteresses , & elle deviendra la demeure des dragons , & le pâturage des autruches .

COMMENTAIRE.

terme Hébreu (*a*) *janeschoph* , est rendu dans le Caldéen par (*b*) *kiphuphim* , une hupe ; le Syriaque , un cygne , Bochart , & Junius sont pour la choïtette . (*c*) La racine d'où dérive *janeschoph* , signifie les ténèbres . L'on convient de la signification de l'Hébreu *Héreb* : Le corbeau .

EXTENDETUR SUPER EAM MENSURA , UT REDIGATUR AD NIHILUM . *On tirera le cordeau sur elle , pour la réduire au néant . On la rasera , on l'abattra , on la mettra au niveau : Solo aequabitur . Le Seigneur a résolu de détruire les murailles de la fille de Sion , disoit Jérémie ; (d) il a tendu son cordeau . Et l'Auteur du quatrième Livre des Rois : (e) j'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie ; je ruinerai la première , comme j'ai fait la seconde . David ayant vaincu les Moabites , (f) les mesura au cordeau , & les abattit par terre : il les mesura à deux cordeaux ; l'un pour donner la vie , & l'autre pour donner la mort . L'Hébreu : (g) Il a étendu sur eux le cordeau de tohu , & les pierres de bohû . Ces deux mots *tohu* , & *bohû* , sont employez dans la Génèse , (h) pour marquer le chaos , l'état confus de la matière , avant que le *fiat* du Tout-puissant lui donnât sa forme , & la disposât dans l'ordre où nous la voyons . Ces termes s'employent aussi quelquefois , (i) pour désigner l'état d'un pays ravagé , ruiné , réduit en solitude . Les Septante : (k) On jetera sur elle le cordeau de Géométrie , pour la réduire en solitude , & les satyres y demeureront .*

ÿ. 12. NOBILES EIUS NON ERUNT IBI ; REGEM POTIUS INVOCABUNT . *Les Grands du pays n'y demeureront plus ; mais ils invoqueront un Roi . L'Hébreu à la lettre : (l) Elle a appelé ses Princes , ou ses Héros , ses Horréens , & il n'y en avoit point ; elle a appelé son Roi , & ses Princes étoient réduits au néant . Ou bien : ils ont appelé au Royaume leurs Héros , & leurs Princes n'étoient plus . L'Idumée s'est vûe sans Princes , &*

(a) יְנֵשׁוֹפִי Janeschoph.

(b) קִפְּחוּפִים Kiphuphim.

(c) Voyez Levit. xi. 17.

(d) Jerem. Thren. ii. 8.

(e) 4. Reg. xi. 11. 13.

(f) 2. Reg. viii. 2. Percussit Moab , & mensuravit eos funiculo coequavit terra ; mensuras est autem duos funiculos , unum ad occidendum ,

& unum ad vivificandum .

(g) וְנָחַת חֲלִיהָ קַר הַהוּר וְאֲבְנֵי בְהוּרֵי

(h) Genes. 1. 2.

(i) Vide Jerem. iv. 23. הִנֵּה תָרוּ וְבָהוּ

(j) Εὐσεβίου ἱστορίαι ἐν τῇ ἰστορίᾳ τῆς ἰουδαίας

(k) חֲרִיב וְאֵין שָׁם מְלוּכָה יִקְרָאוּ וְכֹל

(l) חֲרִיב וְאֵין שָׁם מְלוּכָה יִקְרָאוּ וְכֹל

סְרִיב יִהְיֶה אֲבָם

14. Et occurrent demonia onocentauris, & pilosus clamabit alter ad alterum: ibi cubavit lamia, & invenit sibi requiem.

14. Les démons, & les onocentaures s'y rencontreront, & les satyres y jetteront des cris les uns aux autres. C'est-là que la syrène se retire, c'est où elle trouve son repos.

COMMENTAIRE.

fans Roi; la race Royale a été ou éteinte, ou dissipée.

Ÿ. 13. ERIT CUBILE DRACONUM, ET PASCUA STRUTHIONUM. Elle deviendra la demeure des dragons, & le pâturage des autruches. Le terme Hébreu (a) *thannim*, que saint Jérôme rend ici par des dragons, & au Chap. xiiii. 22. par des *syrènes*, signifie ordinairement des monstres marins; & celui qu'il traduit par *des autruches*, signifie plutôt des cygnes. (b)

Ÿ. 14. OCCURRENT DÆMONIA ONOCENTAURIS. Les Démons, & les onocentaures s'y rencontreront. Les onocentaures sont des animaux fabuleux, composez de l'homme, & de l'âne. Ils ont le corps de l'homme, & les cuisses, & les jambes de l'âne. Nous avons examiné les termes de l'Original au Chap. xiiii. (c) & nous avons tâché de montrer qu'ils signifioient: Les *pêcheurs* (Héb. *ziim*) y rencontreront des *isles*. Ce pays sera tout inondé, & tout désert.

PILOSUS CLAMABIT ALTER AD ALTERUM. Les satyres y jetteront des cris les uns aux autres. L'Hébreu: (d) *Le bouc criera à son compagnon*. Ils se répondront l'un à l'autre d'un bord de l'étang à l'autre, ou d'une isle à une autre.

IBI CUBAVIT LAMIA, ET INVENIT SIBI REQUIEM. C'est-là que la syrène se retire, & où elle trouve son repos. *Lamia*, qu'on traduit ici par *syrène*, signifie proprement un spectre qui apparoissoit la nuit, & qui devoit les enfans. C'est l'idée qu'en avoient les Anciens. Diodore de Sicile (e) dit que *Lamia* étoit une Reine qui regnoit autrefois en Afrique, & qui étoit d'une rare beauté: mais ayant perdu tous ses enfans, elle en conçut tant de chagrin, qu'elle en tomba en phrénésie. Sa face se changea en celle d'une bête farouche, & attachant les enfans d'entre les mains de leurs meres, elle les faisoit cruellement mourir. De-là vient la frayeur qu'on en inspire aux enfans. Mais tout cela n'est que fable.

L'Hébreu *Lilish*, suivant les Rabbins, (f) étoit la première femme

(a) וְהָיְתָה נֹחַ תְּנִינִים חֹצֵר לְכַנּוֹת יַעֲנֹת

(b) Voyez notre Commentaire sur Isai. xiiii.

(c) וְהָיְתָה אֶת אֵיִים בְּנֶשֶׁר צִיִּים וְהָיְתָה אֶת אֵיִים אֶת אֵיִים. Vide deïa ad cap. xiiii. Ÿ. 21.

(d) שְׂעִיר עַל רֵעֵהוּ יִקְרָא

(e) Diodor. Sicul. lib. xx. p. 754. Τῶν γὰρ πρῶτον ἀπὸ τῆς ἀνάτης καταλύθη, βαρ-

δυμῶν ἐπὶ τῷ πλάθῳ, κ' ὄφειδεν τὰς τῶν ἀλλοτρίων γυναικῶν ἐπιτελείας παλιῶν ἐν τῷ ἀγκαθῶν ἐκπαύσει τὰ ἄλλα, κ' παρῆγεν ἀναλήθη.

(f) Vide Buxtorf. Synag. Jud. c. 2. ex libro Benfira.

15. *Ibi habuit foveam ericius, & enervit catulos, & circumfodit, & fovit in umbra ejus: illic congregati sunt milvi alter ad alterum.*

15. C'est-là que le hérisson fait son trou; & qu'il nourrit les petits, & qu'ayant fouillé tout autour, il les fait croître dans l'ombre de sa caverne: c'est-là que les milans s'assemblent, & qu'ils se joignent l'un à l'autre.

COMMENTAIRE.

d'Adam, laquelle s'étant d'abord prise de querelle avec son mari, lui dit tout net qu'elle ne lui obéiroit point, & qu'elle prétendoit être égale à lui, parce qu'elle étoit prise, & formée de la même terre que lui. Ces disputes continuant, & Lilith voyant qu'elle ne pourroit jamais vivre en paix avec Adam, prononça le nom de Jehovah, qu'il n'est pas permis de proférer, & aussitôt elle fut élevée en l'air. Adam se plaignit de sa fuite. Dieu envoya après elle trois Anges, pour la rappeler, avec menace, si elle refusoit de revenir, qu'il lui mouroit tous les jours cent de ses enfans. Ils l'atteignirent sur la Mer Rouge, à l'endroit où les Hébreux la passèrent long-tems après; ils la pressèrent de retourner à son mari: mais Lilith s'en défendit, & aima mieux consentir à la mort de cent de ses enfans chaque jour. Elle leur dit qu'elle étoit créée pour toutmenter, & même pour faire mourir les petits enfans après leur naissance, les garçons au huitième, & les filles au vingtième jour; mais que si ils vouloient la laisser en liberté, elle promettrait aux trois Anges de ne faire jamais de mal aux enfans, qui porteroient leurs noms écrits sur eux. Les Anges consentirent à la laisser dans l'air sous cette condition; & de-là vient que les Juifs ont accoutumé d'écrire les noms de *Senpi*, *Sansenoï*, *Sanmangeloph*, sur un petit morceau de parchemin, qu'ils pendent au col de leurs enfans, pour les garantir de la fureur de Lilith. Mais tout cela a encore plus l'air de fable, que ce que les Profanes nous content de leur Lanie.

Le Caldéen, (a) & quelques Interprètes croyent que *lilis* signifie une chouette, ou quelque animal nocturne, parce que *laila* signifie la nuit. La chouette dans la Théologie Payenne, est consacrée à Diane, ou à la Lune, nommée *Alilat* parmi les Ataves, (b) & *Militta* parmi les Babylo niens. *Alilat* est visiblement le même que *lilis*, avec son article.

ÿ. 15. *IBI HABUIT FOVEAM ERICIUS.* C'est-là que le hérisson a fait son trou. L'Hébreu: (c) *Le kippos fera là son nid.* Quelques-uns traduisent, *le merle*; d'autres, *le martinet*, ou la chouette, ou même la tortue. Bochart (d) veut que ce soit un serpent, nommé *le dard*, & *aconias*

(a) Heb. חרניע לילית ומצאה לה מנוח
Chald. חסין ישרין לילין

(b) Herodot. lib. 3. c. 8. & lib. 2. c. 131.

(c) שם קננה קפוד ומלט ובקעה ודגרה
בזלה

(d) Bochart. de animal. parte 2. l. 3. c. 11.

16. *Requirite diligenter in libro Domini, & legis: unum ex eis non defuit, alter alterum non quaesivit: quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, & spiritus ejus ipse congregavit ea.*

16. Cherchez, & lisez avec soin dans le livre du Seigneur, & vous trouverez qu'il ne manquera rien de ce que j'annonce; aucune de mes paroles ne sera vaine; parce que ce qui sort de ma bouche, m'a été inspiré de Dieu, & que c'est son Esprit qui rassemblera tous ces événemens.

COMMENTAIRE.

par les Grecs, & kippaha par les Arabes. L'Hébreu *kaphas* signifie sauter; & le serpent, dont nous parlons, se met sur les arbres, d'où il saute sur les passans. On peut donc traduire ainsi tout le verset: *Le kippos y aura son nid, ou son repaire; il y amassera ses œufs, & les fera éclore sous son ombre.*

IL LIC CONGRGATI SUNT MILVI ALTER AD ALTERUM. *C'est-là que s'assemblent les milans, & qu'ils se joignent l'un à l'autre.* L'Hébreu (a) *daioth*, signifie les femelles du milan. Les Septante (b) l'entendent des cerfs. Tout ce détail que nous venons de voir, montre l'état de désolation, & de solitude où l'Idumée devoit être réduite. Les Prophètes employent volontiers ces sortes de descriptions; (c) & elles sont du goût des meilleurs Auteurs de l'Antiquité. Homère, (d) & Horace (e) les ont employées en plus d'un endroit.

*Priami, Paridisque busto
Insultens armenta, & casulos fera
Celens inulsa.*

¶ 16. REQUIRITE DILIGENTER IN LIBRO DOMINI. *Cherchez, & lisez avec soin dans le Livre du Seigneur.* Lisez, & examinez bien ce que je dis, & lorsque la chose sera arrivée, confrontez-en l'exécution avec mon écrit; je ne crains point d'en être démenti. Les Prophètes sûrs de la vérité de leurs prédictions, les dattoient ordinairement, & après les avoir prononcées devant le peuple, les écrivoient, afin que l'on pût s'assurer après coup de la certitude de ce qui avoit été prédit. Le Seigneur (f) lui-même l'ordonna ainsi expressement à Isâie, dans la prédiction contre Jérusalem.

(a) נקבצו דיות איסה רשות

(b) Εἰς ἑλκεῖς συνήθησαν.

(c) Vide Isai. XIII. 10. 11. 22. VII. 24. XXXII.

23. 14. 25. Sephon. 11. 14. Apocal. XVIII. 2.

(d) Homer in Iyymis. Πυλόσθε δ' ἐν ἱσσι θανάτου, θανάτου μιλίωνων

Θάνατον κούροισιν ἀνάθη χροῖν λαθῶ.

(e) Horat. lib. 3. Carmin. Ode 3. Idem in Epod. Ode 16. Habitandaque fana

Apris relinquant, & edacibus lupis.

(f) Isai. xxx. 8. Scribe ei super buxum, & in libro diligenter exava illud, & erit in die novissimo in testimonium usque in aeternum.

17. Et ipse misit eis sortem, & manus
ejus divisit eam illis in mensuram : usque
in aeternum possidebunt eam, in genera-
tionem, & generationem habitabunt in
ea.

17. C'est lui qui leur fera leur partage dans
l'Idumée ; sa main la divisera entr'eux avec
mesure ; ils la posséderont éternellement ; ils
y habiteront dans la succession de tous les
siècles.

COMMENTAIRE.

UNUM EIS NON DEFUIT ; ALTER ALTERUM NON QUÆ-
SIVIT. *Il ne manquera rien de ce que j'annonce ; aucune de mes paroles ne
sera vaine. A la lettre ; il n'en a pas manqué un seul ; l'un n'a pas recherché
l'autre. L'Hébreu : (a) Il n'en manque pas une ; elles ne se visiteront point
l'une l'autre ; elles ne feront point la visite l'une de l'autre. Le féminin en
Hébreu, est mis pour le neutre. Tout est arrivé, ou tout arrivera comme
je le prédis ; une chose ne démentira pas l'autre ; un événement n'attendra
pas l'exécution de l'autre ; on verra tout arriver en son tems. Ou plutôt,
en rapportant tout ceci aux animaux dont il a parlé : Aucune de ces bêtes
n'y manquera ; l'une ne trouvera pas l'autre à dire ; elles s'y rencontreront
toutes, sans qu'il en manque une seule. La suite demande qu'on suive ce
dernier sens.*

‡ 17. IPSE MISIT EIS SORTEM. *C'est lui qui leur fera leur par-
tage ; qui a jeté le sort pour partager à chacun de ces animaux le terrain
qui lui est destiné. Le pays leur est abandonné. C'est Dieu même qui le leur
a distribué à chacun par le sort.*

(a) אמת כזנה לא נעדרה אישה רעותה לא פקרו (4)



CHAPITRE XXXV.

Consolation, & bonheur de ceux qui croiront au Sauveur.

ÿ. 1. **L**Ætabitur deserta, & inuia,
& exultabit foliudo, & florebit quasi lilium.

2. *Germinans germinabit, & exultabit lætabunda, & laudans: gloria Libani data est ei: decor Carmeli, & Saron, ipsi videbunt gloriam Domini, & decorem Dei nostri.*

ÿ. 1. **L**A terre déserte, & sans chemin, se réjouira; la solitude sera dans l'allégresse, & elle fleurira comme le lys.

2. Elle poussera, & elle germera de toutes parts; elle sera dans une effusion de joye, & de louanges: la gloire du Liban lui sera donnée; la beauté du Carmel, & de Saron. Ils verront eux-mêmes la gloire du Seigneur, & l'éclat de la magnificence de nôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **L**ÆTABITUR DESERTA, ET INVIA. *La terre déserte, & sans chemin se réjouira.* Isaïe nous a proposé dans les Chapitres 30. 31. 32. & 33. une longue prophétie des maux qui devoient arriver à Jérusalem ensuite de son alliance avec l'Egypte, qui lui avoit attiré la guerre de la part des Assyriens. Au Chapitre trente-quatre il nous a donné une prédiction du malheur de l'Iduméc, qui fut une suite de cette guerre, & une punition de la cruauté des Idumécens. Ici il revient à Jérusalem, & lui promet toute sorte de consolation, & de bonheur. La grandeur, & l'énergie de ses expressions nous portent, après la plupart des Interprètes, (a) à interpréter dans un sens plus relevé, du bonheur de l'Eglise, & de la gloire des Chrétiens, ce que les Juifs, & ceux qui sont dans leurs principes, bornent à la Judée, & à la Jérusalem terrestre.

Après la défaite de Sennachérib, & l'affranchissement des Juifs du joug des Assyriens, la Judée, qui jusqu'alors avoit été comme un désert affreux, & inhabité, reprit sa première beauté, sous le regne d'Ezéchias. Elle fleurit comme un lys, ou comme une rose, tant par la beauté de ses villes, que par le nombre, & la piété de ses habitans. Mais cette beauté, cet état si florissant de la Judée, est peu de chose, en comparaison de ce qu'on vit dans tout le monde, depuis la prédication de l'Evangile. Des peuples auparavant sauvages, farouches, ignorans, intraitables, idolâtres, superstitieux, deviennent tout d'un coup doux, humbles, patients, éclaircz, reli-

(a) D. Thom. Hugo. Sanct. & PP. passim.

3. *Confortate manus dissolutas, & genua debilia roborate.*

4. *Dicite pusillanimis: Confortamini, & nolite timere: ecce Deus vester ultionem adducet retributionis: Deus ipse veniet, & salvabit vos.*

3. Fortifiez les mains languissantes, & soutenez les genoux tremblans.

4. Dites à ceux qui ont le cœur abattu: Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu qui vient vous venger, & rendre aux hommes ce qu'ils méritent: Dieu viendra lui-même, & il vous sauvera.

COMMENTAIRE.

gieux. La pureté de la morale évangélique pratiquée dans toute sa perfection, fit tout d'un coup changer de face à l'univers.

ψ. 2. EXULTABIT LÆTABUNDA, ET LAUDANS. *Elle sera dans une effusion de joye, & de louanges.* Les Septante: (a) Les déserts du Jourdain seront dans des transports de joye. L'Hébreu: (b) *Elle sautera de joye, & elle entonnera des chants d'allégresse.* Les premiers Disciples de JESUS-CHRIST mettoient leur joye dans le témoignage de leur conscience, & dans la gloire de souffrir pour la vérité.

GLORIA LIBANI DATA EST EI; DECOR CARMELI, ET SARON. *La gloire du Liban lui sera donnée; la beauté du Carmel, & de Saron.* La terre de Juda, ci-devant nue, dépourvée, aura toute la majesté du Liban, la beauté du Carmel, la fertilité des campagnes de Saron. Le Seigneur paroîtra au milieu de son peuple dans tout l'éclat de sa gloire; & tout le pays, comme sensible à cet honneur, se parera de toutes ses richesses: *Ipsi videbunt gloriam Domini.* C'est ce qui s'exécuta à la lettre à la venue de JESUS-CHRIST.

ψ. 3. CONFORTATE MANUS DISSOLUTAS, ET GENVA DEBILIA ROBORATE. *Fortifiez les mains languissantes, & soutenez les genoux tremblans.* Vous, Prophètes du Seigneur, affermissez ces peuples chancellans; rassûrez-les dans l'espérance de voir enfin quelque jour le Désiré de toutes les nations. Dans le deuil, naturellement on laisse tomber les bras: le jeûne, & la douleur affoiblissent les genoux.

Genua labant; gelidus concrevit frigore sanguis.

Dans le deuil, les Turcs, hommes & femmes, vont les mains pendantes. On peut traduire l'Hébreu: (c) *Raffermissiez-vous, mains languissantes; fortifiez-vous, genoux chancellans.*

ψ. 4. ECCE DEUS VESTER ULTIONEM ADDUCET RE-
TRIBUTIONIS: DEUS IPSE VENIET, ET SALVABIT NOS.
Voici votre Dieu qui vient vous venger, & rendre aux hommes ce qu'ils mé-

(a) Ἀγαλλήσονται τὰ ἔρημα τῷ Ἰσραὴλ.

(b) ותגל אף גיילת ורגן

(c) וזקו ידים רפות ורכבים כשלות אסאו

70. Ἰσχυράτε, χεῖρες ἀσθενέων, καὶ γόνυτα σαρκω-
λήματα, σαρκωθήσονται.

5. Tunc aperientur oculi caecorum, & aures surdorum patebunt.

6. Tunc saliet sicut cervus claudus, & aperta erit lingua mutorum: quia scissum in deserto aqua, & torrentes in solitudine.

7. Et qua erat arida, erit in stagnum, & sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus prius dracones habitabant, orietur viror calami, & junci.

5. Alors les yeux des aveugles verront le jour, & les oreilles des sourds seront ouvertes.

6. Le boiteux bondira comme le cerf, & la langue des muets sera déliée; parce que des sources d'eau sortiront du rocher dans le désert, & que des torrens couleront dans la solitude.

7. La terre qui étoit desséchée, se changera en un étang: & celle qui brûloit de soif, en des fontaines. Dans les lieux qui ne seroient auparavant que de demeure au dragon, on verra naître la verdure des roseaux, & du jonc.

COMMENTAIRE.

visent; il viendra lui-même, & il vous sauvera. JESUS-CHRIST est venu pour la ruine, & pour la résurrection de plusieurs; (a) il a vengé l'honneur de son Pere outragé par les fausses interprétations que les Juifs donnoient à sa Loi; il a réparé l'injure qui lui étoit faite par le péché, en livrant son Corps, & sa vie, pour satisfaire sa justice. Il est venu pour sauver, & il a véritablement sauvé le monde, par le mérite infini de sa Mort, & de son Sang.

¶ 5. TUNC APERIENTUR OCULI COECORUM, ET AURES SURDORUM PATEBUNT. Les yeux des aveugles verront le jour, & les oreilles des sourds seront ouvertes. JESUS-CHRIST fit ces merveilles non-seulement sur les yeux, & sur les oreilles du corps, (b) mais aussi sur celles de l'ame. Il donna pour marque certaine de sa venue, l'exécution littérale de cette prophétie, aux Disciples de saint Jean, (c) qui lui demandèrent s'il étoit celui qu'on attendoit depuis si long-tems.

¶ 6. QUIA SCISSA SUNT IN DESERTO AQUÆ. Des sources d'eau sortiront des rochers dans le désert. Les endroits du pays les plus stériles, deviendront fertiles. Les rochers du désert se fendront, & arroseront les terrains les plus arides. La Palestine sera un Paradis terrestre. Sous cette allégorie, on nous marque l'abondance des graces, & des bénédictions, que JESUS-CHRIST a apportées sur la terre. Les cœurs plus durs que des rochers, se sont brisez, & ont répandu des larmes de douleur. Des pays plus stériles en bonnes œuvres, que ne le sont les plus affreux déserts en bons fruits, sont devenus comme des jardins du Seigneur.

(a) Luc. 21. 34. Postus est hic in ruinam, & in resurrectionem multorum. auditis, & vidistis; qui eam vident, claudis ambulans, &c. Vide & Matt. 21. 5.

(b) Luc. 11. 22. Euntes renunciate Joanni quæ (c) Matt. 21. 3. 4. 5.

8. *Et erit ibi semita, & via; & via sancta vocabitur: non transibis per eam pollutus, & haec erit vobis directa via, sicut ut stulti non errem per eam.*

9. *Non eris ibi leo, & mala bestia non ascendet per eam, nec invenietur ibi: & ambulabunt qui liberati fuerint:*

8. Il y aura là un sentier, & une voye, qui sera appelée la voye sainte: celui qui est impur, n'y passera point, & ce sera pour vous une voye droite; en sorte que les ignorans y marcheront sans s'égarer.

9. Il n'y aura point là de lion, la bête feroche n'y montera point, & ne s'y trouvera point: ceux qui auront été délivrez, y marcheront.

COMMENTAIRE.

Le Baptême, comme une source abondante sortie du côté du rocher, qui est JESUS-CHRIST: *Petra autem erat Christus*, (a) a sanctifié une infinité de peuples.

¶ 7. *IN CUBILIBUS IN QUIBUS PRIUS DRACONES HABITABANT, ORIETUR VIROR CALAMI, ET IUNCI.* Dans les lieux qui ne servoient auparavant que de demeure aux dragons, on verra naître la verdure des roseaux, & du jonc. L'Hébreu: (b) Dans la demeure du monstre marin, dans le lieu de sa retraite, dans ces endroits où l'on ne voit que du jonc, & des roseaux, (¶ 8.) il y aura un chemin praticable, & on l'appellera la voie sainte. Les lieux secs, & déserts deviendront arrosés, & fertiles; (¶ 6.) & ceux qui étoient inondés, & noyés sous les eaux, & où l'on ne pouvoit passer, seront desséchés, & on y passera aisément. Les Septante: (c) Là sera la joye des oiseaux, la retraite du troupeau qui pâit dans les joncs; il y aura des marais. (¶ 8.) Là sera un chemin pur, &c.

¶ 8. *VIA SANCTA VOCABITUR; NON TRANSIBIT PER EAM POLLUTUS.* Elle sera appelée la voie sainte; celui qui est impur, n'y passera point. Le chemin qui conduira dans la ville sainte, & au Temple du Seigneur, sera appelé la voie sainte. Nul étranger, nul Payen, nul Idolâtre, nul ennemi ne s'y rencontrera. Les Juifs seuls, les seuls Fidèles y marcheront en paix, & sans aucune inquiétude de se fouiller par l'atouchement d'un homme impur. On trouve quelque chose de pareil ci-après, Chap. LII. 1. *Non adjicies ultra ut pertranscat per te incircuncisus, & immundus.* On ne verra plus d'Assyrien, de Caldéen, d'Idolâtre dans le pays.

Ceci ne fut jamais exécuté à la lettre dans la Judée. Les chemins, comme par tout ailleurs, y étoient communs à tout le monde; le méchant, l'étranger, l'impur n'en étoient point exclus. Mais pour la voie sainte de l'Evangile, JESUS-CHRIST n'y appelle les pécheurs, & les injustes, que

(a) 1. Cor. x. 4. *Videbant autem de spirituali consequente eos petra, petra autem erat Christus.*

(b) מנחת תניח רבצה חציר לקנה ובטא

(c) Ἐν τῷ ἱερουργεῖν ἁγίω, ἱεροῦς κωρυφῆς ἀλάμης ἔστι. (8.) Ἐστὶν ἐν τῷ ἁγίω καθαρῶς.

10. *Es redempti à Domino convertentur, & venient in Sion cum laude: & habitia sempiterna super caput eorum: gaudium & lætitiâ obtinebunt, & fugiet dolor, & gemitus.*

10. Ceux que le Seigneur aura rachetés, retourneront, & viendront à Sion, chantant ses loüanges: ils seront couronnés d'une allégresse éternelle: le ravissement de leur joye ne les quittera point, la douleur, & les gémissemens en seront bannis pour jamais.

COMMENTAIRE.

pour les rendre justes, & pour les nettoyer de leurs péchez. Il n'y invite ceux qui sont souillés, que pour les purifier. Si quelqu'un entre, & demeure dans l'Eglise, sans quitter le crime, & sans renoncer à ses mauvaises habitudes, l'Eglise n'en est pas pour cela en elle-même ni moins pure, ni moins sainte; elle est toujours *une Epouse sans tache, & sans ride.* (a) La vérité de l'Evangile peut bien être attaquée, & obscurcie pour un tems; la morale peut être corrompue, & souillée par le pere du mensonge, & de l'iniquité; mais JESUS-CHRIST sera toujours la voie sainte, & invariable; la vérité pure, & inaltérable; la vie de l'ame, & le bonheur de l'esprit.

ÿ. 10. **REDEMPTI A DOMINO CONVERTENTUR, ET VENIENT IN SION.** *Ceux que le Seigneur aura rachetés, retourneront, & viendront à Sion.* Le peuple du Seigneur racheté de la main des Assyriens, retournera à Sion. Pendant la guerre de Sennachérib, les peuples n'avoient pu se rendre au Temple, selon la coutume, parce que les chemins n'étoient pas sûrs. (b) On recommença à y venir depuis la défaite, & la fuite de ce redoutable ennemi.

(a) Ephes. v. 17.

(b) Isai. xxxiii. 8.





C H A P I T R E X X X V I .

Sennachérib marche contre la Judée. Députation de Rabfacés à Ezéchias. Discours insolent de cet Envoyé.

†. 1. *ET factum est in quarto decimo anno Regis Ezechia, ascendit Sennacherib Rex Assyriorum, super omnes civitates Juda munitas, & cepit eas.*
 2. *Et misit Rex Assyriorum Rabfacem de Lachis in Jerusalem, ad Regem Ezechiam in manu gravi, & stetit in aqueductu piscine superioris, in via agri fullonis.*

†. 1. **L**A quatorzième année du regne d'Ezéchias, Sennachérib Roi des Assyriens, vint assiéger toutes les villes les plus fortes de Juda, & les prit.
 2. Il envoya Rabfacés de Lachis à Jérusalem avec une grande armée, contre le Roi Ezéchias; & il s'arrêta à l'aqueduc de la piscine supérieure, dans le chemin du champ du foulon.

C O M M E N T A I R E .

†. 1. **I**N QUARTO-DECIMO ANNO REGIS EZECHIAE, ASCENDIT SENNACHERIB. *La quatorzième année du regne d'Ezéchias, Sennachérib, Roi des Assyriens, prit toutes les plus fortes villes de Juda; en sorte qu'il ne restoit presque plus que Jérusalem au pouvoir d'Ezéchias. Comme nous avons expliqué tout ce Chapitre dans le Commentaire sur le Ch. xviii. du quatrième Livre des Rois, §. 13. & dans les suivans, nous nous contenterons ici de marquer quelques différences qui se trouvent entre Isaïe, & les Rois. Le Prophète Isaïe, ou ceux qui ont ramassé ses Ouvrages après sa mort, ont inséré ici quatre Chapitres, qui contiennent le récit des choses que le Prophète avoit prédites dans les Chapitres précédens. C'étoit une espèce de Commentaire, qui expliquoit la prophétie. La conformité entre ces Chapitres, & le Texte du quatrième Livre des Rois, est sensible; & la fin du Chap. xxxviii. 22. d'Isaïe est ici imparfaite, puisque le Roi Ezéchias y fait une question à Isaïe, à laquelle le Prophète ne répond pas, & dont on ne trouve la réponse que dans le quatrième Livre des Rois, Chap. xx. §. 9. Ainsi on ne peut raisonnablement douter que ceci ne soit tiré d'ailleurs.*

†. 2. **MISIT RABSACEN.** *Il envoya Rabfacés.* Ce ne fut qu'à son retour de la guerre contre l'Egypte, & après avoir reçu trois cens talens d'argent, & trente talens d'or, dont Sennachérib étoit convenu avec Ezéchias. Pour faire cette somme, Ezéchias avoit été obligé d'épuiser ses trésors, & ceux de la Maison de Dieu, & d'arracher l'or qui couvroit les por-

3. *Et egressus est ad eum Eliacim filius Helcia, qui erat super domum, & Sobna scriba, & Johae filius Asaph à commentariis.*

4. *Et dixit ad eos Rabfaces: Dicite Ezechia: Hec dixit Rex magnus, Rex Assyriorum: Qua est ista fiducia, qua confiditis?*

5. *Aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis? super quem habes fiduciam, quia recessisti à me?*

6. *Ecce confisus super baculum arundineum confractum istum, super Ægyptum: cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, & perforabit eam: sic Pharaon Rex Ægypti omnibus, qui confidunt in eo.*

7. *Quòd si responderis mihi: In Domino Deus nostro confidimus: nonne ipse est, cujus abstulit Ezechias excelsa & altaria, & dixit Juda, & Jerusalem: Coram altari isto adorabitis?*

8. *Et nunc tradete Domino meo Regi Assyriorum, & dabo tibi duo milia equorum, nec poteris ex te præbere ascensores eorum.*

3. Eliacim fils d'Helcias, qui étoit grand-maître de la maison du Roi, Sobna Docteur de la Loi, & Johaë fils d'Asaph Secrétaire d'Etat, l'étant venu trouver;

4. Rabfacès leur parla de la sorte: Dites à Ezéchias: Voici ce que dit le grand Roi, le Roi des Assyriens: Quelle est cette confiance dont vous vous flattez?

5. Par quel dessein, & avec quelle force prétendez-vous vous révolter contre moi? & sur quoi vous appuyez-vous, lorsque vous refusez de m'obéir?

6. Vous vous appuyez sur l'Egypte, sur ce roseau cassé, qui entreta dans la main de celui qui s'appuye dessus, & qui la tranfpercera: c'est ce que fera Pharaon Roi d'Egypte, pour tous ceux qui espèrent en lui.

7. Que si vous me dites: Nous mettons nôtre espérance dans le Seigneur nôtre Dieu: n'est-ce pas ce Dieu dont Ezéchias a détruit les hauts-lieux, & les autels, ayant dit à Juda, & à Jérusalem: Vous adorerez devant cet autel que j'ai dressé?

8. Rendez-vous donc maintenant au Roi des Assyriens, mon Seigneur, & mon maître, & je vous donnerai deux mille chevaux, si vous pouvez seulement trouver assez de gens parmi vôtre peuple pour les monter.

COMMENTAIRE.

tes du Temple. (a) Toutes circonstances qui sont omises en cet endroit-ci.

¶ 5. **QUO CONSILIO, VEL FORTITUDINE REBELLARE DISPONIS?** Par quel dessein, & avec quelle force prétendez-vous vous révolter? L'Hébreu: (b) *J'ai dit* (ou plutôt, vous avez dit) *un discours des lèvres*; vous avez prononcé des discours en l'air, & pleins de vanité: j'ai du conseil, & de la force pour faire la guerre. Mais à présent qui vous a donné la confiance de vous révolter contre moi? Ou bien: Vous avez fait un complot; ou, vous avez tenu des discours: mais il faut du conseil, & de la force pour faire la guerre; & en qui vous confiez-vous, pour vous révolter

(a) 4. Reg. xviii. 14. 15. 16.

(b) אָמַרְתִּי אֶךְ דָּבַר שְׁמַיִם עֵצָה וְנִבְיָוָה בִּי לְמַחְמַחַת עֵתָה עַל מִי בִטְחָתִי כִי סִרְדַּת בִּי אִמְרַת הַמֶּלֶךְ

Vous avez dit, au lieu de אמרת j'ai dit. S. Jérôme, & le Cal'd. & les Sep. & quelques Exemplaires Hébreux, lisent de même ici.

9. Et quomodo sustinebis faciem iudicis unius loci, ex servis Domini mei minoribus? Quod si confidis in *Agypto*, in quadrigis, & in equitibus?

10. Et nunc, numquid sine Domino ascendendi ad terram istam, ut disperderem eam? Dominus dixit ad me: Ascende super terram istam, & disperse eam.

11. Et dixit Eliacim, & Sobna, & Joabe ad Rabsacem: Loquere ad servos tuos Syria lingua: intelligimus enim: ne loquaris ad nos Judaeis in auribus populi, qui est super murum.

12. Et dixit ad eos Rabsaces: Numquid ad Dominum tuum, & ad te misit me Dominus meus, ut loquerer omnia verba ista? & non potius ad viros, qui sedent in muro, ut comedant stercora sua, & bibant urinam pedum suorum vobiscum?

13. Et stetit Rabsaces, & clamavit voce magna Judaeis, & dixit: Audite verba Regis meo, Regis Assyriorum.

9. Et comment pourrez-vous seulement soutenir contre l'un des moindres Juges des places de mon maître? Que si vous mettez votre confiance dans l'Égypte, dans ses chariots, & dans sa cavalerie;

10. Croyez-vous que je fois venu dans cette terre pour la perdre, sans l'ordre de Dieu? C'est le Seigneur qui m'a dit: Entrez dans cette terre, & détruisez tout.

11. Eliacim, Sobna, & Joahé répondirent à Rabsacés: Parlez à vos serviteurs en langue Syrienne, parce que nous la savons; mais ne nous parlez point la langue des Juifs, pendant que tout le peuple qui est sur la muraille nous écoute.

12. Rabsacés leur répondit: Est-ce à votre maître, & à vous, que mon maître m'a envoyé dire ceci? Et n'est-ce pas plutôt à ces gens qui sont garde sur la muraille, afin qu'ils ne soient point réduits à manger leurs propres excréments avec vous, & à boire leur urine?

13. Rabsacés se tenant donc debout, & criant de toute sa force, dit en langue Hébraïque: Écoutez les paroles du grand Roi, du Roi des Assyriens.

COMMENTAIRE.

contre moi? Les Septante: (a) *Met-on une armée en bataille avec du conseil, & des discours? Et à présens en qui mettez-vous votre confiance, pour me manquer de fidélité?* Le Caldéen: *Vous avez dit: Je ferai la guerre par mes discours, par mes conseils, & par ma puissance, &c.*

¶ 8. TRADETE DOMINO MEO. *Rendez-vous au Roi des Assyriens.* Rabsacés parle aux Officiers du Roi Ezéchias, comme si ce Prince eût été présent. Il lui dit selon l'Hébreu, (b) *de livrer des otages, ou de s'engager par serment de reconnoître le Roi des Assyriens, & de lui obéir.* Saint Jérôme lie dans les Livres des Rois: (c) *Passer vers le Roi mon Maître.*

¶ 9. QUOMODO SUSTINEBIS FACIEM UNIUS JUDICIS? *Comment pourrez-vous soutenir contre un des moindres Juges?* L'Hébreu: (d) *Comment vous tiendrez-vous devant un Gouvernement des moindres serviteurs*

(a) Μέ τι θαλά η εν λόγους χρονίας παρακαλεις γλωσσας, η εν ιστι ενου πιστοσους οτι στανθεις μου.

(b) ותתן את הנשבעים לר. מלך אשור.

(c) 4. Reg. xviii. 23. ונתת אותך S. יתב-
תתעבר לר.

(d) איך תשיב אש פני פותח אחר.

14. *Hæc dicit Rex : Non seducat vos Ezechias, quia non poteris ertere vos.*

15. *Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super Domino, dicens : Eruens liberabit nos Dominus : non dabitur civitas ista in manu Regis Assyriorum.*

16. *Nolite audire Ezechiam : hæc enim dicit Rex Assyriorum : Facite mecum benedictionem, & egredimini ad me, & comedite unusquisque vineam suam, & unusquisque ficum suam : & bibite unusquisque aquam cisterna sue.*

17. *Donce veniam, & tollam vos ad terram, que est us terra vestra, terram frumenti, & vini : terram panum, & vinearum.*

18. *Nec conturbet vos Ezechias, dicens : Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu Regis Assyriorum ?*

19. *Ubi est Deus Emath, & Arphad ? Ubi est Deus Sepharvaïm ? Numquid liberaverunt Samariam de manu mea ?*

20. *Quis est ex omnibus diis terrarum istarum, qui eruerit terram suam de manu mea, ut cruat Dominus Jerusalem de manu mea ?*

21. *Et siluerunt, & non responderunt eis verbum. Mandaverat enim Rex, dicens : Ne respondeatis ei.*

22. *Et ingressus est Eliacim filius Helcia, qui erat super damum : & Sobna scriba, & Joabe filius Aaph à Sobna caviis, ad Ezechiam scissis vestibus, & nuntiaverunt ei verba Rabsacis.*

14. Voici ce que le Roi m'a commandé de vous dire : Qu'Ezéchias ne vous trompe point, car il ne vous pourra délivrer.

15. Qu'il ne vous persuade point de mettre votre confiance dans le Seigneur, en disant : Le Seigneur indubitablement nous délivrera ; cette ville ne sera point livrée entre les mains du Roi des Assyriens.

16. Gardez-vous bien d'écouter Ezéchias : car voici ce que dit le Roi des Assyriens : Faites alliance avec moi, & venez vous rendre à moi, & chacun de vous mangera du fruit de sa vigne, & du fruit de son figuier, & boira de l'eau de sa citerne.

17. Jusqu'à ce que je vienne vous emmener en une terre semblable à la vôtre, une terre de bled, & de vin : une terre abondante en pains, & en vignes.

18. Qu'Ezéchias ne vous trompe point, en disant : Le Seigneur nous délivrera. Chaque Dieu des nations a-t'il délivré la terre qui l'adoroit, de la puissance du Roi d'Assyrie ?

19. Où est le Dieu d'Emath, & d'Arphad ? Où est le Dieu de Sepharvaïm ? Ont-ils délivré Samarie de ma main puissante ?

20. Qui est celui d'entre tous ces Dieux qui ait pu délivrer son pays de la force de mon bras, pour oser croire que le Seigneur en sauvera Jérusalem ?

21. Tous ceux qui l'entendoient, demeurèrent dans le silence, & ils ne lui répondirent pas un mot. Car le Roi leur avoit expressément commandé de ne lui rien répondre.

22. Après cela, Eliacim fils d'Helcias, grand-maître de la maison du Roi, Sobna Docteur de la Loi, & Joabé fils d'Asaph Secrétaire d'Etat, allèrent trouver Ezéchias, ayant leurs vêtements déchirés, & ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacés.

COMMENTAIRE.

de mon Maître ? Saint Jérôme traduit *Pachat* par un Satrape, 4. Reg. xviii.

24.

¶ 21. ET SILUERUNT, ET NON RESPONDERUNT. Ils demeurèrent dans le silence, & ils ne lui répondirent pas un mot. Tout le peuple qui écouloit sur les murailles, & les trois Envoyez demeurèrent dans le

silence. Dans le quatrième Livre des Rois, (4) il est dit au singulier que le peuple se tut, & ne répondit pas un mot.



CHAPITRE XXXVII.

Consternation d'Ezéchias. Isaïe le rassure, & lui promet le secours de Dieu. Défaite de l'armée de Sennachérib par l'Ange du Seigneur.

¶ 1. *ET factum est, cum audisset Rex Ezechias, scidit vestimenta sua, & obvolutus est sacco, & intravit in domum Domini.*

2. *Et misit Eliacim, qui erat super domum, & Sobnam scribam, & seniores de Sacerdotibus, apertos sacco, ad Isaïam filium Amos Prophetam,*

3. *Et dixerunt ad eum: Hec dixit Ezechias: Dies tribulationis, & correptionis, & blasphemia, dies hæc: quia venerunt filii usque ad partum, & virtus non est parienti.*

4. *Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabfacis, quem misit Rex Assyriorum Dominus suus ad blasphemandum Deum viventem, & exprobrandum sermonibus, quos audivit Dominus Deus tuus: leva ergo orationem pro reliquiis, quæ reperta sunt.*

5. *Et venerunt servi Regis Ezechia ad Isaïam.*

¶ 1. **L**E Roi Ezéchias ayant entendu ces paroles, déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, & entra dans la maison du Seigneur.

2. Il envoya en même tems Eliacim, grand-maître de sa maison, & Sobna Docteur de la Loi, & les plus anciens d'entre les Prêtres, couverts de sacs, au Prophète Isaïe fils d'Amos,

3. Qui lui vinrent dire: Voici ce qu'Ezéchias nous a commandé de vous dire: Ce jour est un jour d'affliction, de reproche, & de blasphème: les enfans sont prêts de sortir du sein de la mere; mais elle n'a pas assez de force pour les mettre au monde.

4. Le Seigneur vôtre Dieu aura sans doute entendu ce qu'a dit Rabfacés, qui a été envoyé par le Roi des Assyriens son maître, pour blasphémer le Dieu vivant, & pour lui insulter par des paroles que le Seigneur vôtre Dieu a entendues. Offrez donc à Dieu vos prières pour ce qui se trouve encore de reste.

5. Les serviteurs du Roi Ezéchias étant venus trouver Isaïe;

COMMENTAIRE.

¶ 1. **C**UM AUDISSET REX EZECHIAS, SCIDIT VESTIMENTA SUA. Le Roi Ezéchias ayant entendu ces paroles, déchira ses vêtements. Ce Chapitre est presque mot pour mot le même que le XIX. du quatrième Livre des Rois.

(4) 4. Reg. XVIII. 36.

6. Et dixit ad eos Isaïas : Hæc dicit Dominus vestro : Hæc dicit Dominus : Ne timeas à facie verborum, quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri Regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, & audivit nuntium, & revertetur ad terram suam, & cornere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem Rablâces, & invenit Regem Assyriorum præstantem adversus Lobnam. Audierat enim quia profectus esses de Lachis.

9. Et audivis de Tharaca Rege Æthiopia, dicentes : egressus est ut pugnet contra te. Quod sicut audisset, misit nuntios ad Ezéchiam, dicens :

10. Hæc dicitis Ezéchia Regi Juda, loquentes : Non te decipiat Deus tuus, in quo tu confidis, dicens : Non dabitur Jerusalem in manu Regis Assyriorum.

11. Ecce tu audisti omnia, quæ fecerunt Reges Assyriorum omnibus terris, quas subverterunt, & tu poteris liberari ?

12. Numquid eruerunt eos Dii gentium, quos subverterunt patres mei, Gozam, & Haram, & Reseph, & filios Eden, qui erant in Thalassar ?

13. Ubi est Rex Emath, & Rex Arphad, & Rex urbis Sepharvaïm, Ana, & Ava ?

6. Isaïe leur répondit : Vous direz ceci à votre maître : Voici ce que le Seigneur a dit : Ne craignez point ces paroles de blasphèmes que vous avez entendues, dont les serviteurs du Roi des Assyriens m'ont deshonoré.

7. Je m'en vais envoyer un esprit contre lui, & il n'aura pas plutôt entendu une nouvelle, qu'il retournera en son pays, où je le ferai mourir d'une mort sanglante.

8. Rablâces ayant sçu que le Roi d'Assyrie avoit quitté Lachis, l'alla trouver au siège de Lobna.

9. En même tems le Roi des Assyriens reçut nouvelle, que Tharaca Roi d'Éthiopie, s'étoit mis en campagne pour le venir combattre. Ce qu'ayant appris, il envoya ses Ambassadeurs à Ezéchias, avec cet ordre :

10. Vous direz à Ezéchias Roi de Juda : Que votre Dieu auquel vous avez mis votre confiance, ne vous séduise point, & ne dites point : Jérusalem ne sera point livrée entre les mains du Roi des Assyriens.

11. Vous savez ce que les Rois des Assyriens ont fait à tous les pays, comment ils les ont ruinés ; & après cela vous espérez que vous vous en pourrez sauver ?

12. Les Dieux des nations ont-ils délivré les peuples que mes peres ont détruits, Gozam, Haram, Reseph, les enfans d'Eden qui étoient à Thalassar ?

13. Où est maintenant le Roi d'Emath, le Roi d'Arphad, le Roi de la ville de Sepharvaïm, d'Ana, & d'Ava ?

COMMENTAIRE.

ÿ. 7. DABO EI SPIRITUM. Je m'en vais envoyer un Esprit contre lui ; ou, je vais l'abandonner à un mauvais Ange, (a) qui lui fera bien changer de dessein ; ou, je vais lui donner une autre volonté, (b) lui inspirer une autre envie, ou enfin, je vais lui envoyer un esprit de frayeur, (c) qui lui fera penser à toute autre chose qu'à vous attaquer ; ou, je vais le renverser de mon souffle. Comparez 2. Thessal. II. 8.

(a) Ieronym.
(b) Pictat. Vat.

(c) Liran. Santh. Cornel.

14. *Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, & legis eos, & ascendit in domum Domini, & expandit eos Ezechias coram Domino.*

15. *Et oravit Ezechias ad Dominum, dicens :*

16. *Domine exercituum, Deus Israël, qui sedes super Cherubim : tu es Deus solus omnium regnorum terra, tu fecisti caelum, & terram.*

17. *Inclina Domine aurem tuam, & audi : aperci Domine oculos tuos, & vide, & audi omnia verba Sennacherib, quae misit ad blasphemandum Deum viventem.*

18. *Verè enim, Domine, desertas fecerunt Reges Assyriorum terras, & regiones earum.*

19. *Et dederunt Deos earum igni : non enim orant dii, sed opera manuum hominum, lignum & lapis : & comminuerunt eos.*

20. *Et nunc, Domine Deus noster, salvanos de manu ejus : & cognoscat omnia regna terra, quia tu es Dominus solus.*

21. *Et misit Isaïas filius Amos ad Ezechiam, dicens : Hac dicit Dominus Deus Israël : Pro quibus rogasti me de Sennacherib Rege Assyriorum :*

22. *Hoc est verbum, quod locutus est Dominus super eum : Despecta te, & subfannavit te, virgo filia Sion : post te caput movit, filia Jerusalem.*

23. *Cui exprobrasti, & quem blasphemasti, & super quem exaltasti vocem, & levasti altitudinem oculorum tuorum ? Ad Sanctum Israël.*

24. *In manu servorum tuorum exprobrasti Domino : & dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ascendi altitudinem montium, juga Libani : succidam excelsa cedrorum ejus, & cecillas abietes illius, & introibo altitudinem summicitis ejus, saltum Carmeli ejus.*

14. Ezéchias ayant reçu la lettre du Roi de la main de ses Ambassadeurs, & l'ayant lûe, monta à la maison du Seigneur, & la présenta ouverte devant le Seigneur,

15. Et il lui fit cette prière :

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, vous qui êtes assis sur les Chérubins, c'est vous seul qui êtes le Dieu de tous les Royaumes du monde ; c'est vous qui avez fait le Ciel, & la terre.

17. Prêtez l'oreille, Seigneur, & abaissez-vous jusqu'à m'écouter : Ouvrez les yeux, Seigneur, & considérez, & écoutez toutes les paroles que Sennachérib m'a envoyé dire, pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Il est vrai, Seigneur, que les Rois des Assyriens ont ruiné les peuples, qu'ils ont désolé les provinces,

19. Et qu'ils ont jeté leurs Dieux dans le feu, parce que ce n'étoient pas des Dieux, mais l'ouvrage de la main des hommes, un peu de bois, & de pierre qu'ils ont mis en poudre.

20. Maintenant donc, Seigneur notre Dieu, délivrez-nous de sa main, afin que tous les Royaumes de la terre sachent qu'il n'y a point d'autre Seigneur que vous.

21. Alors Isaïe fils d'Amos, envoya dire ceci à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : J'ai entendu ce que vous m'avez demandé touchant Sennachérib Roi d'Assyrie.

22. Voici ce que le Seigneur a dit contre lui : Il t'a méprisé, & insulté, fille de Sion ; il a secoué la tête derrière toi, fille de Jérusalem.

23. A qui penses-tu avoir insulté ? Qui crois-tu avoir blasphémé ? Contre qui as-tu haussé la voix, & élevé tes yeux insolens ? C'est contre le Saint d'Israël.

24. Tu as outragé le Seigneur par tes serviteurs, & tu as dit : Je suis monté avec la multitude de mes chariots sur le haut des montagnes, sur le mont Liban : j'ai coupé ces grands cèdres, & ces beaux sapins : je suis monté jusqu'à la pointe de son sommet : je suis entré dans les bois de ses belles montagnes.

25. Ego fodi, & bibi aquam, & exsiccaui vestigio pedis mei omnes rivos agrorum.

26. Numquid non audisti, qua olim fecerim ei? ex diebus antiquis ego plasravi illud: & nunc adduxi, & factum est inradicationem collium compugnantium, & civitatum munitarum.

27. Habitatores earum brevitatâ manu contremuerunt, & confusi sunt: facti sunt sicut fanam agri, & gramin pâsua, & herba telloriorum, qua excarni, antequam maturescerit.

28. Habitationem suam, & egressum suum, & introitum tuum cognovi, & insaniam tuam contra me.

29. Cum fureres adversum me, superbia tua ascendit in aures meas: ponam ergo circulum in-naribus tuis, & franum in labiis tuis, & reducam te in viam, per quam venisti.

25. J'ai creusé, & j'ai épuisé les eaux, & j'ai séché par la multitude de mes gens de pied, toutes les rivières qui étoient retenues par des chaussées.

26. Ne fais-tu pas que c'est moi qui ai disposé toutes ces choses dès l'éternité? Il y a long-tems que je les ai ordonnées: & c'est moi qui les fais présentement, & qui les exécute, en renversant les collines qui s'entrebattent, & en détuissant les villes fortes.

27. La frayeur a saisi les habitans de ces villes, comme s'ils étoient sans cœur, & sans mains. Ils sont couverts de confusion, ils sont devenus semblables au foin qui se sèche dans les champs, aux herbages que paissent les troupeaux, & à cette herbe qui croît sur les toits, qui devient toute sèche avant qu'elle puisse porter son fruit.

28. J'ai sçu où tu étois, d'où tu fortois, & où tu es venu, & cette fureur extravagante que tu as conçûe contre moi.

29. Lorsque ta rage s'est déclarée contre moi, ton orgueil est monté jusqu'à mon trône. C'est pourquoi je te mettrai un anneau aux narines, & un mors à la bouche, & je te remettrai par le même chemin, par lequel tu es venu.

COMMENTAIRE.

ÿ. 25. SICCAVI VESTIGIO PEDIS MBI OMNES RIVOS AGRORUM. J'ai séché par la multitude de mes gens de pied, toutes les rivières qui étoient retenues par des chaussées. L'Hébreu (a) à la lettre: J'ai deséché par la plante de mes pieds, tous les ruisseaux de l'Égypte. J'ai passé dans l'Égypte, & je me suis fait un passage à travers ses ruisseaux; je les ai deséché, ou j'en ai tellement diminué les eaux, que mon armée les a passés sans peine, & sans danger. Nabuchodonosor se vançoit long-tems après d'en faire autant. (b) Voyez les autres explications de ce passage dans le Commentaire sur les Livres des Rois. (c) Celle que nous venons de donner, nous paroît la plus naturelle. On ne peut douter que Sennachérib n'ait porté la guerre en Égypte, après ce que l'Écriture, & les Auteurs profanes nous en apprennent. *Mazor*, que nous traduisons ici par l'Égypte, a vérita-

(a) דמורב ככה עשתי כל יארי מצור.

(b) *Exod.* xxx. 12. *Faciám alveos flumi-*

num aridos:

(c) 4. *Reg.* xix. 24.

30. *Tibi autem hoc eris signum : Comede hoc anno qua sponte nascentur, & in anno secundo pomis vescere : in anno autem tertio sementate, & metite, & plantate vineas, & comedite fructum earum.*

31. *Et mittet id, quod salvatum fuerit de domo Juda, & quod reliquum est, radicem deorsum, & faciet fructum sursum :*

32. *Quia de Jerusalem exibunt reliquia, & salvatio de monte Sion : zelus Domini exercituum faciet istud.*

33. *Propterea haec dicit Dominus de Rege Assyriorum : Non intrabit civitatem hanc, & non jaciet ibi sagittam, & non occupabit eam clypeus, & non mittet in circuitu ejus aggerem.*

34. *In via qua venit, per eam revertetur, & civitatem hanc non ingreditur, dicit Dominus :*

35. *Et protegam civitatem istam, ut salvem eam propter me, & propter David servum meum.*

30. Mais pour vous, ô Ezéchias, voici le signe que vous aurez de la vérité de ce que je dis : Mangez cette année ce qui naîtra de soi-même, & vivez encore de fruits l'année d'après ; mais la troisième année, semez, & moissonnez, plantez des vignes, & recueillez-en le fruit.

31. Et ce qui sera échappé, & demeuré de la maison de Juda, poussera en bas ses racines, & produira son fruit en haut.

32. Car il y en aura dans Jérusalem qui échapperont de la ruine ; il y en aura du mont de Sion qui seront saufs : c'est ce que fera le zèle du Seigneur des armées.

33. Voici donc ce que le Seigneur a dit touchant le Roi des Assyriens : Il n'entrera point dans cette ville, & il n'y jettera point de flèches : il ne l'attaquera point avec le bouclier, & il n'élèvera point de terrasses autour de ses murailles.

34. Il retournera par le même chemin qu'il est venu, & il n'entrera point dans cette ville, dit le Seigneur.

35. Je protégerai cette ville, & je la sauverai pour ma propre gloire, & en faveur de David mon serviteur.

COMMENTAIRE.

blement cette signification en plusieurs rencontres. (a)

¶ 29. **PONAM CIRCULUM IN NARIBUS TUIS, ET FRÆNUM IN LABIIS TUIS.** Je te mettrai un anneau aux narines, & un mors à la bouche ; comme on fait passer un anneau de cuivre dans les narines des taureaux, & des bœufs, (b) & comme on met un mors dans la bouche des chevaux ; comme on donne des muselières aux mulets, & aux bœufs, pour les conduire. Théodoret (c) assûre que quelquefois on met une espèce de muselière de cuir aux esclaves indociles. On a des exemples dans l'Histoire d'un pareil traitement fait à des hommes libres. Cambyse fit paroître devant Psammenitus, Roi d'Egypte, le fils de ce Prince, avec deux mille jeunes Egyptiens de même âge, ayant la corde au

(a) Voyez ci-devant Isai. xix. 6. Deficient flumina atque aridifientur rivus aggerum. Heb. יָאֲרִי לִמְנֵי מִצְרַיִם Mich. vii. 12. לִמְנֵי אֲשׁוּר וְעַד מִצְרַיִם

(b) Theodoret. in Cant. Cantic. prefat. p. 291.

(c) Theodoret. hic. Ἐδὴκα δὲ αὐτῶν ἐδύνατο ἀγρῶνα φέρειν ; ταῦτά τε γὰρ αὐτοῖς τοῖς αἰσὶν αὐτῶν ἐπιβάλλειν οὐκ ἐστὶν ἀδύνατον ἀποδοῦναι. Ἐνταῦθα δὲ αὐτῶν ἡ ἀποδοῦναι οὐκ ἐστὶν ἀδύνατον ἀποδοῦναι.

36. Egressus est autem Angelus Domini, & percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt mane, & ecce omnes, cadavera mortuorum.

37. Et egressus est, & abiit, & reversus est Sennacherib Rex Assyriorum, & habitavit in Ninive.

38. Et factum est, cum adoraret in templo Nefroch Deum suum, Adramelch, & Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio: fugeruntque in terram Ararat, & regnavit Asarhaddon filius ejus pro eo.

36. L'Ange du Seigneur étant sorti en suite, frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens. Et de grand matin quand on fut levé, on trouva le camp plein de ces corps morts.

37. Sennachérib Roi des Assytiens partit donc de là, & s'en alla; il retourna à Ninive, au lieu de sa demeure.

38. Et un jour qu'il étoit au temple de Nefroch son Dieu, & qu'il l'adoroit, Adramélech, & Sarasar ses enfans le percèrent de leurs épées, & s'enfuirent dans la terre d'Ararat; & Asarhaddon son fils régna en sa place.

COMMENTAIRE.

col, & la bride à la bouche. (a) L'Écriture fait assez souvent allusion à cette barbare coutume: Je parle à toi, Pharaon, Roi d'Égypte, grand poifson, qui couches au milieu de tes fleuves, je mettrai un frein à tes machoires, disoit Ezéchiel. (b) Et ailleurs, en parlant à Gog, Prince de Magog: (c) Je te conduirai comme un animal indompté, je te mettrai une bride dans la bouche, &c.

¶ 36. ET SURREXERUNT MANE, &c. De grand matin quand on fut levé, on trouva le camp plein de corps morts. A la lettre: Ils se levèrent du matin, & trouvèrent, ceux de Jérusalem, suivant plusieurs Interprètes, qui supposent que les cent quatre-vingt-cinq mille Assyriens furent mis à mort devant Jérusalem. Mais ce furent plutôt les gens du Roi, qui s'étant levés, trouvèrent tout le camp plein de cadavres: Car ceci arriva entre Lobna, & Péluse, où Sennachérib alloit à la rencontre de Tharaca, Roi d'Éthiopie. La Vulgate dans les Livres des Rois, (d) porte que ce fut Sennachérib qui se leva, & qui vit toute son armée mise à mort. Mais l'Hébreu, le Caldéen, les Septante en cet endroit-là, comme ici, lisent au pluriel.

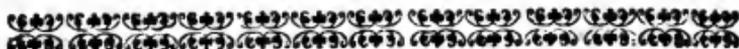
(a) Herodot. lib. 3. c. 74. Τὸν μᾶλλον ψαρκαστὸν ἔλασαν μὲν ἄλλοις Ἀσσυρίων ἀρχαίοις τῶν ἁλίων ἐλασαν ἰσθμῶν; τῶν δ' ἀρχαίων καὶ αὐτὸν ἐλάσαν, καὶ τὰ τέματα ἐπαχαιωσάμενοι.

(b) Ezech. XXXIX. 4.

(c) Ezech. XXXVIII. 4.

(d) 4. Reg. XIX. 35. וישכירו בקר





CHAPITRE XXXVIII.

Maladie d'Ezéchias. Sa guérison miraculeuse. Rétrogradation du Soleil dans l'horloge d'Achaz. Cantique d'actions de grâces composé par Ezéchias dans cette occasion.

¶ 1. **I**N diebus illis aegrotavit Ezéchias usque ad mortem, & intraivit ad eum Isaias filius Amos Propheta, & dixit ei: *Hac dicit Dominus: Dispone domui tuae, quia morieris tu, & non viues.*

2. *Et convertit Ezéchias faciem suam ad parietem, & oravit ad Dominum.*

3. *Et dixit: Obsecro, Domine, memento quomodo ambulaverim coram te in veritate, & in corde perfecto, & quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezéchias fletu magno.*

4. *Et factum est verbum Domini ad Isaiam, dicens:*

5. *Vade, & dic Ezéchias: Hac dicit Dominus Deus David patris tui: Audivi orationem tuam, & vidi lacrymas tuas: ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos:*

¶ 1. **E**N ce tems-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort; & le Prophète Isaié fils d'Amos l'étant venu trouver, lui dit: Voici ce que dit le Seigneur: Donnez ordre aux affaires de vôtre maison; car vous mourrez, & vous n'en réchapperez point.

2. Alors Ezéchias tourna le visage du côté de la muraille, & pria le Seigneur, en lui disant:

3. Souvenez-vous, je vous prie, Seigneur, que j'ai marché devant vous dans la vérité, & avec un cœur parfait, & que j'ai toujours fait ce qui étoit bon, & agréable à vos yeux. Et Ezéchias répandit beaucoup de larmes.

4. Alors le Seigneur parla à Isaié, & lui dit:

5. Allez, dites à Ezéchias: Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de David vôtre père: J'ai entendu vos prières, & j'ai vu vos larmes: j'ajouteraï encore quinze années à vôtre vie.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **I**N DIEBUS ILLIS AEGROTAVIT EZECHIAS USQUE AD MORTEM. *En ce tems-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort.* Nous lisons tout le commencement de ce Chapitre, jusqu'au §. 9. dans le quatrième Livre des Rois, Chap. xx. mais avec quelques différences que nous marquerons ici.

¶ 4. **FACTUM EST VERBUM DOMINI AD ISAIAM.** *Alors le Seigneur parla à Isaié.* Le quatrième Livre des Rois nous dit qu'Isaié étant sorti d'auprès d'Ezéchias, (a) *il ne fut pas au bout de la cour, que le*

(a) 4. Reg. xx. 4.

6. *Et de manu Regis Assyriorum erua me, & civitatem istam, & protégam eam.*

7. *Hoc autem tibi erit signum à Domino, quia facies Dominus verbum hoc, quod locutus est :*

8. *Ecce ego reverti faciam umbram linearum, per quas descenderas in horologio Achaz, in sole, retrorsum decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus, quos descenderas.*

9. *Scriptura Ezechia Regis Juda, cum agrotasset, & convalescisset de infirmitate sua :*

6. Et je vous délivrerai de la puissance du Roi des Assyriens ; j'en délivrerai aussi cette ville, & je la protégerai.

7. Voici le signe que le Seigneur vous donnera, pour vous assurer qu'il accomplira ce qu'il a dit :

8. Je ferai que l'ombre du soleil, qui est descenduë de dix degrez sur le quadrans d'Achaz, retournera de dix degrez en arriere. Et le soleil remonta de dix degrez, par lesquels il étoit déjà descendu.

9. Cantique d'Ezéchias Roi de Juda, lorsqu'après avoir été malade à la mort, il fut guéri de sa maladie.

COMMENTAIRE.

Seigneur lui dit de retourner, & de dire à ce Prince ce que nous lisons ci-après.

¶ 7. *HOC AUTEM TIBI ERIT SIGNUM. Voici le signe que le Seigneur vous donnera.* Nous apprenons de l'endroit parallèle des Rois, (a) que le Prophète ayant promis à Ezéchias qu'il guérirait de sa maladie, & qu'il seroit garanti de la main du Roi d'Assyrie, le Prophète prit une masse de figes sèches, & les ayant appliquées sur sa playe, il le guérit, comme on le lit ci-après au ¶. 21. Mais à l'égard des autres promesses qu'il avoit faites au Roi, Ezéchias lui ayant demandé quelque assurance de sa parole, il lui donna le miracle que nous lisons ici. La maladie d'Ezéchias arriva pendant la guerre de Sennachérib. En voici la démonstration. Ezéchias ne regna que vingt-neuf ans. (b) Il en avoit régné quatorze, lorsque Sennachérib l'attaqua. (c) Il en regna encore quinze depuis cette maladie. (d) Donc elle arriva la quatorzième année d'Ezéchias. De plus le Seigneur promet ici qu'il le délivrera de la main du Roi d'Assyrie, qui l'attaquoit alors.

¶ 8. *REVERTI FACIAM UMBRAM LINEARUM. Je ferai que l'ombre du soleil retournera de dix degrez.* Voyez nôtre Dissertation sur ce fameux événement, à la tête du quatrième Livre des Rois.

¶ 9. *SCRIPTURA EZECHIAE, CUM ÆGROTASSET. Cantique du Roi Ezéchias, après qu'il eut été malade.* L'Hébreu : (e) *Ecrit d'Ezéchias.* Les Septante : (f) *Oraison d'Ezéchias.* Sanctius, & quelques autres conjecturent que ce fut Isaïe qui le composa, à la prière du Roi. La beauté

(a) 4. Reg. xx. 7.

(b) 4. Reg. xviii. 1. & 1. Par. xxix. 1.

(c) 4. Reg. xviii. 14. & Isaï. xxxvi. 1.

(d) 4. Reg. xx. 6. & Isaï. xxxviii. 5.

(e) סֵפֶר לְחֻקֵי יְהוָה

(f) Πραγματι Εὐχεται.

10. *Ego dixi: In dimidio dierum meorum, vadam ad portas inferi. Quasi refiduum annorum meorum.*

10. J'ai dit: N'étant encore qu'au milieu de mes jours, je m'en vais aux portes du tombeau. Je cherche en vain le reste de mes années.

COMMENTAIRE.

du stile, & l'élevation des sens leur ont fait naître cette pensée. Mais le sentiment commun est qu'Ézéchias le composa, non-seulement quant au sens, mais aussi quant au tour, & aux paroles. C'est une de ces anciennes Pièces de Poësie, dont le plus grand artifice consiste plutôt dans la sublimité des pensées, & dans la vivacité de l'expression, que dans la mesure, ou dans la chute, & la rime des paroles. Les six premiers versets contiennent ses plaintes, au milieu de sa maladie. Les quatre derniers sont proprement son action de grâces.

ÿ. 10. EGO DIXI: IN DIMIDIO DIERUM MEORUM, VADAM AD PORTAS INFERI. *J'ai dit; n'étant encore qu'au milieu de mes jours, je m'en vais aux portes du tombeau.* J'ai dit dans le fort de ma maladie: C'en est fait, je vais descendre au tombeau à la fleur de mon âge, & ayant à peine atteint la moitié des années que les hommes ont accoutumé de vivre, suivant les Loix de la nature. Ézéchias n'avoit alors que quarante ans. Il monta sur le trône âgé de vingt-cinq ans. (a) Sennachérib vint en Judée, la quatorzième année du regne d'Ézéchias, (b) & il tomba malade la même année. L'âge ordinaire de l'homme, est de soixante & dix, ou quatre-vingt ans, comme le remarque l'Auteur du Pseaume LXXXIX. 10. (c)

Les Hébreux regardoient comme une espèce de malédiction, & de punition de Dieu, de mourir au milieu de leur carrière, & avant que d'avoir achevé leurs jours. *Les hommes de sang, & les trompeurs, ne feront pas la moitié de leurs jours*, dit le Psalmiste. (d) Et ailleurs: (e) *Ne me tirez point du monde au milieu de mes jours.* Jérémie: (f) *Celui qui a amassé des richesses dans l'injustice, les laissera au milieu de ses jours.*

L'Hébreu de ce passage se traduit ainsi: (g) *J'ai dit dans le retranchement de mes jours: (h) J'irai aux portes du tombeau.* Lorsque je me suis vu attaqué de cette maladie mortelle, j'ai crû que j'allois descendre au tombeau. Autrement: *J'ai dit dans le silence de mes jours.* Me voyant prêt à

(a) 4. Reg. XVIII. 2.

(b) Ibid. ÿ. 13.

(c) Psal. LXXXIX. 10. *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni: si autem in potentatibus obsecuta anni; & amplius eorum labor, & dolor.*

(d) Psal. LII. 23. *Viri sanguinum & dolosi,*

non dimidiabunt dies suos.

(e) Psal. CI. 25. *Ne revocet me in dimidio dierum meorum.*

(f) Jerem. XLVII. 11.

(g) *אני אמרתי בדמי ימי ארכה בשערי שאול*

(h) *Ita Mani. Vatab. Jun. Munst. &c.*

11. Dixi: Non videbo Dominum Deum in terra viventium. Non aspiciam hominem ultra, & habitacorem quietis.

11. J'ai dit: Je ne verrai plus le Seigneur mon Dieu dans la terre des vivans. Je ne verrai plus aucun homme, aucun de ceux qui vivent en paix dans le monde.

COMMENTAIRE.

expirer, & à entrer dans le silence de la mort; j'ai compris que ç'en étoit fait, & que je descendrois au tombeau, sans laisser de postérité. Les Septante: (a) *J'ai dit dans la hauteur de mes jours: J'irai aux portes de l'enfer.* La hauteur de mes jours, peut signifier la fleur de mon âge, ma vigueur, la force de mes jours. Dans le tems que j'avois lieu d'espérer de jouir de la vie, Dieu en a tranché le fil. Ou bien, *la hauteur de mes jours* signifie l'éclat de ma plus haute fortune. Dans mes plus beaux, & mes plus heureux jours, je me suis vu tout-à-coup prêt à descendre dans le tombeau. Aquila, Symmaque, & Théodotion: *Dans l'infirmité, & le silence de mes jours; quelques autres, dans le sang de mes jours.* (b) Les portes de l'enfer, ne sont autres en cet endroit que le tombeau. *Vous me tirez des portes de la mort, pour annoncer vos louanges,* dit le Prophète. (c) Homère parle souvent des portes de l'enfer en ce sens: (d) *Je le hais comme les portes de l'enfer.* Eusèbe, & saint Jérôme disent que le principal motif de la crainte du saint Roi, étoit de ne pas laisser d'enfans, dont le Christ dût prendre naissance. C'étoit-là son inquiétude, de n'être pas compté entre les Ancêtres du souverain Libérateur. Manassé n'étoit pas encore né.

QUÆSIVI RESIDUUM ANNORUM MEORUM. Je cherche en vain le reste de mes années. L'Hébreu: (e) *J'ai été privé du reste de mes années.* (f) Dieu m'en a retranché la moitié. Autrement: *Dieu m'a visité, lorsqu'il me restoit encore bien des années à vivre.* Il m'ôte la vie dans la fleur de mon âge. Enfin: *J'ai ardemment désiré le reste de mes jours;* je m'en suis vu privé, & ils sont aujourd'hui l'objet de mes plus ardens désirs. Les Septante: (g) *J'abandonne le reste de mes années.*

ÿ. II. DIXI: NON VIDEBO DOMINUM IN TERRA VIVENTIUM. J'ai dit: Je ne verrai plus le Seigneur dans la terre des vivans; je ne verrai plus le Temple du Seigneur, je ne contemplerai plus ses ouvrages, je n'assisterai plus à ses Fêtes dans cette vie. *La terre des vivans,* en cet endroit, ne peut pas signifier le Ciel, & la béatitude. Ezéchias el-

(a) עָלַי יָשָׁא אֶת עַלְוֵי יְמֵי אֲרֻמָּיִם מֵעַתָּה, וְיָשָׁא מֵעַתָּה אֶת פְּתָי הַיָּם. Ils ont lu אֶת הַיָּם au lieu de אֶת הַיָּם

(b) Ieremy. hic.

(c) Psal. 11. 15.

(d) Homer. Εὐχόμενος γὰρ μοι κείνου ἄρῃς ἀιδεῖν πύλαι.

(e) קָדַמְתִּי יָתֵר שְׁנוֹתַי

(f) Ita Pag. Mont. Jun. Pifc.

(g) Καταλείψω γὰρ ἴτη τὰ ἔσθ' ἡμεῶν.

11. *Generatio mea ablata est, & convoluta est à me, quasi tabernaculum pastorum. Præcisæ est velut à texente, vita mea: dum adhuc ordier, succidit me: de manè usque ad vespèram finies me.*

11. Le tems de ma vie est fini : il est enlevé comme la tente d'un berger qu'on plie pour l'emporter. Dieu coupe le fil de ma vie, comme le tisseran le fil de sa toile : il l'a retranchée, lorsqu'elle ne faisoit que commencer : vous la finirez, Seigneur, du matin au soir.

COMMENTAIRE.

péroit sans doute en mourant de jouir dans le Ciel de la vûe de son Dieu.

NON ASPICIAM NOMINEM ULTRA; ET HABITATOREM QUIETIS. *Je ne verrai plus aucun homme; aucun de ceux qui vivent en paix dans le monde.* L'Hébreu : (a) *Je ne verrai plus les hommes, avec les habitans du tems, ou du siècle, ou du repos.* Les Septante (b) ont négligé ce dernier mot : *Je ne verrai plus l'homme avec les habitans.*

ÿ. 12. *GENERATIO MEA ABLATA EST, ET CONVOLUTA EST A ME, QUASI TABERNACULUM PASTORUM.* *Le tems de ma vie est fini; il est enlevé comme la tente d'un berger qu'on plie pour l'emporter.* A la lettre : (c) *Ma postérité, ma génération, est parée, & roulée comme une tente.* Je meurs sans enfans, & ma race est éteinte avec moi. Ezéchias n'avoit point encore alors d'héritier. Manassé ne nâquit qu'à trois ans de-là. (d) *Autrement : La durée de ma vie, ma demeure en ce monde est pliée comme une tente, &c.* Les Septante : (e) *J'ai abandonné mes parens, j'ai quitté le reste de ma vie. Elle est sortie, & elle m'a quitté, comme celui qui a dressé une tente, & qui l'abat pour l'emporter.*

PRÆCISA EST VELUT A TEXENTE VITA MEA: DUM ADHUC ORDIER, SUCCIDIT ME. *Dieu coupe le fil de ma vie, comme le tisseran le fil de sa toile: il l'a retranchée, lorsqu'elle ne faisoit que commencer.* A peine avois-je ourdi, & commencé ma toile, que le fil me manque : Dieu me l'a coupé tout-à-coup. L'Hébreu : (f) *J'ai retranché ma vie comme un tisserand; je l'ai coupée, j'en ai tranché le fil.* Il s'impute l'abrégement de ses jours, dans la persuasion que ces sortes de maux ne venoient qu'en punition de quelque péché. C'étoit l'idée des Juifs. (g) *Et il me retranche du monde par l'exténuation d'une fâcheuse maladie; ou plutôt, il me retranche des fils de mon métier.* Il continuë dans la comparaison d'un tisserand. Je me suis retranché le fil de ma vie, ou plutôt, c'est Dieu

(a) לֹא אֶרְאֶה אִישׁ אַחֶרְךָ עוֹד עִם יְשִׁבֵי חוּרְךָ

(b) Οὐκ ἴδωμι ἄνθρωπον ἕτερον μετὰ καταπαύσεως.

(c) דָּרַךְ נֶסֶע וְנִבְלַח מִנִּי כְּאֹהֶל רֵעִי

(d) Comparez 4. Reg. xx. 6. & xxxi. 1.

(e) Ἐξέλιπον συγγενεῖς μου, κατέλιπον ἐν ἡμῶν

μου τὸς ζῶντες μου, ἐξῆλθεν ἐν ἀπέλιπον ἐν ἡμῶν ἄλλοι ἰσχυροὶ ἰσχυροὶ τῶν ζῶντων μετῶν.

(f) וְיָצְאָה מִי כַּמְּשֵׁרֵי שֵׁרֵט וְיִשְׁרָף מִי כַּמְּשֵׁרֵי שֵׁרֵט

(g) Voyez ci-après le ÿ. 17.

15. *Quid dicam, aut quid responde-
bit mihi cum ipse fecerit? Recogitabo tibi
omnes annos meos, in amaritudine anima
mea.*

15. Que dirai-je, & que me répondra-t'il,
puisque'il l'a fait? Je repasserai devant vous
toutes les années de ma vie, dans l'amertume
de mon ame.

COMMENTAIRE

rens. Mais on dispute quels oiseaux c'étoient. Plusieurs nouveaux Interprètes (a) croyent que le premier signifie une grue, & le second, une hirondelle. Mais Bochart au contraire soutient (b) que *sus*, ou *sis*, signifie une hirondelle, & *hagur*, une grue. Ses raisons sont 1°. Que les Anciens ont traduit le premier terme par une hirondelle; les Septante, Théodotion, Symmaque, saint Jérôme. 2°. Le nom de *sis* répond assez au cri de l'hirondelle; & la Déesse *Isis* des Egyptiens fut, dit-on, changée en cet oiseau. 3°. L'hirondelle est un oiseau plaintif, dont le chant a quelque chose de lugubre. Ainsi Ezéchias a fort bien pû dire qu'il se plaignoit comme l'hirondelle.

Quant au mot d'*agur*, il prouve qu'il signifie une cicogne; 1°. Par le nom même, qui prononcé de cette sorte *chagur*, ou *gnagur*, approche assez du cri de la grue, qui est très-fort. Le nom de *kurkeis*, que les Caldéens lui donnent, & l'Arabe *kurki*, & le Grec *geranos*, & le Latin *grus*, & l'Allemand *cran*, sont de même formez sur les cris de la grue. 2°. Ezéchias dit qu'il a non-seulement gémi comme la colombe, qu'il s'est plaint *comme* l'hirondelle; mais qu'il a jetté des cris comme la grue. Les Poëtes comparent quelquefois le cri des soldats qui s'animent dans un combat, à celui des grus. Il ajoute que comme les grus qui font garde pendant la nuit, murmurent d'une voix plus basse, ainsi Ezéchias peut comparer sa plainte à la voix d'une grue qui veille la nuit. Plusieurs (c) expliquent ceci dans un sens opposé. Je publierai vos bienfaits comme une hirondelle, ou comme une grue; je les repasserai dans moi-même, comme une tourterelle. Mais toute la suite du discours paroît contraire à cette explication.

ATTENUATI SUNT OCULI MEI, SUSPICIENTES IN EX-
CELSUM. *Mes yeux se sont lassés, à force de regarder en haut. L'Hébreu;*
(d) *Mes yeux sont épuisés en haut. Autrement: Mes yeux s'élevoient en haut.*
Les Septante le joignent à ce qui suit: (e) *Mes yeux sont dans la défaillance, à force de regarder en haut vers le Seigneur.*

DOMINE, VIM PATIOR, RESPONDE PRO ME. *Seigneur, je
souffre violence, répondez pour moi; ou, soyez ma caution, mon répondant,*

(a) Pag. Münß. Buxtorf. Mercor. Rabb. Salem.
⊕ Kimchi.

(b) Bochart. de animal. sacr. parte 2. lib. 1. c. 10.

(c) Euseb. Cyrill. Theodoret. alii.

(d) עיני יגרו ויגרו

(e) 70. Ἐξέλιπον ὄφθαλμοί μου ἐν ἰσχυραῖς καὶ ἐπέ-
σαν μοι ὡς τὸ ἄσπερον τὸ ἄσπερον πρὸς τὸν ὑψαίον.

16. Domine, si sic vivitur, & in sa-
libus vita spiritus mei, corripies me, &
vivificabis me.

16. Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, si la
vie de mon cœur consiste en ces choses, vous
me châtiez, & vous me rendrez la vie.

COMMENTAIRE.

C'est le sens de l'Hébreu. (a) Plusieurs Exemplaires Latins (b) lisent même en ce sens, *sponde pro me*, au lieu de *responde*. On peut aussi traduire : *Seigneur, je suis injustement opprimé, comme par un exacteur impitoyable; soyez, je vous prie, ma caution, l' représente la mort, ou la maladie, sous l'idée d'un créancier inflexible.*

ψ. 15. QUID DICAM, AUT QUID RESPONDEBIT MIHI, CUM IPSE FECERIT? & non pas *fecerim*, comme portent quelques Exemplaires. *Que dirai-je, & que me répondra-t'il, puisque c'est lui qui l'a fait?* Mais que dis-je? A quoi pensai-je de demander à Dieu qu'il soit mon répondant, & qu'il me tire des mains de la mort, comme si la maladie, & la mort n'étoient pas les exécuteurs de ses volontez? Que me répondra-t'il, puisque c'est par son ordre que tout ceci se passe? Ou, suivant l'Hébreu: (c) *Que dirai-je? C'est lui qui l'a ordonné, & qui l'a fait.* Me plaindrai-je à lui de lui-même? N'est-ce pas lui qui a ordonné à la maladie de m'attaquer, & qui m'a réduit en l'état où je suis? Quelques-uns (d) l'expliquent de cette sorte: Seigneur, soyez mon répondant. Mais que dis-je? Et que me répondra-t'il? N'a-t'il pas déjà fait ce que je lui demande, en me promettant la guérison par son Prophète? Mais il me paroît que toute la première partie du Cantique ne renferme que les plaintes, & les demandes que fit Ezéchias dans le fort de sa maladie. Il n'est occupé qu'à nous dépendre sa douleur, & ses peines. Il commence seulement au ψ. 17. à raconter sa guérison.

RECOGITABO TIBI OMNES ANNOS MEOS, IN AMARITUDINE ANIMÆ MEÆ. *Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie, dans l'amertume de mon ame; ou, j'ai repassé toutes les années de ma vie, dans l'amertume de mon ame.* L'Hébreu: (e) *Je me traînerai toute ma vie dans l'amertume de mon ame.* Je passerai tristement le peu de tems qui me reste à vivre. Ou plutôt: J'ai traîné une vie languissante dans l'amertume de mon ame, tous les jours de ma vie. D'autres l'entendent dans un sens contraire: *Je repasserai tous les jours de ma vie la grace*

(a) וְחַוּת עֲשָׂה לִי עֲרֻבִי

(b) Ita Bibl. Polyglott. Antwerp. & Paris. Ita legunt Jansen. Forer. Mont. alii plures.

(c) עֲשָׂה לִי וְחַוּת עֲרֻבִי

(d) Cald. Græc. Jon. Pisc. Vatab. Hebræi. Ita & ὁ. Ἀριστερο με τῆ ἐδύο τοῦ ψαχῆο ἔ ἀλις

isoler.

(e) וְחַוּת עֲשָׂה לִי עֲרֻבִי Les nouveaux expliquent וְחַוּת pour *leniter*, *pedestem incedam*, quasi cogitandus, & *matrem*, vel *matitando caput quasi languidus*, &c.

17. *Ecce in pace amaritudo mea amarissima : Tu autem eruisti animam meam ut non periret , projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.*

17. Je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère. Mais vous , Seigneur , vous avez délivré mon ame de la mort , vous avez jetté derrière vous tous mes péchez.

COMMENTAIRE.

qu'il m'a faite. Mais comment peuvent-ils ajouter , dans l'amertume de mon ame ? Il faudroit plutôt , dans la joye de mon cœur.

ψ. 16. DOMINE , SI SIC VIVITUR , ET IN TALIBUS VITA SPIRITUS MEI , CORRIPIES ME , ET VIVIFICABIS ME. Seigneur , si c'est ainsi que l'on vit , & si la vie de mon cœur consiste en ces choses , vous me châtiez , & vous me rendez la vie. Seigneur , si comme je l'ai promis , je repasse dans l'amertume de mon cœur toutes les années de ma vie ; si je vis ainsi , & si je m'entretiens toujours de ces objets , j'espère que vous aurez enfin compassion de moi , & que vous me rendrez la vie , après m'avoir affligé. Vous vous laisserez fléchir à mon humiliation , vous serez touché de ma douleur. Je voudrois rendre ainsi l'Hébreu , en le joignant à ce qui précède : (a) *J'ai passé toutes mes années dans l'amertume de mon ame. (ψ. 16.) Seigneur , c'est ainsi que l'on vit ; la vie de mon ame n'a été occupée que de cela ; vous m'endormirez , & vous me ressuscitez. Dans la paix , & dans la prospérité , je me trouve rempli d'amertume. Toute ma vie a été remplie d'affliction , & d'amertume. C'est la condition commune de tous les hommes , ô mon Dieu ! On ne vit qu'à cette charge-là. Vous faites mourir , & vous ressuscitez ; vous accablez , & vous relevez ; vous affligez , & vous consolez. Nôtre vie est dans une vicissitude continuelle. Dans le milieu de ma plus grande prospérité , c'est-là où je me suis trouvé tout d'un coup accablé de douleur , & d'amertume. C'est la conclusion de tout ce qu'il a dit jusqu'ici. C'est ainsi qu'il finit ses plaintes. Mais enfin pourquoi me plaindre ? N'est-ce pas Dieu qui a fait tout ceci , & qui a exécuté sur moi ses justes desseins ? Ma vie n'a-t'elle pas été une suite continuelle d'afflictions ? N'est-ce pas là la condition ordinaire de tous les hommes ? Comme je m'entretenois de ces pensées , c'est alors que j'ai senti les effets de votre bonté sur moi. ψ. 17.*

ψ. 17. TU AUTEM ERUISTI ANIMAM MEAM , UT NON PERIRET ; PROJECISTI POST TERGUM TUUM OMNIA PECCATA MEA. Mais vous , Seigneur , vous avez délivré mon ame de la mort ; vous avez jetté derrière vous tous mes péchez. Mes péchez avoient fait tomber sur moi les effets de votre colère : (b) mais à présent vous avez oublié mes péchez , & vous m'avez rendu la guérison. Ou , en le joi-

(a) לדני עליהם יחזי ולכל בהן חיי רחמי | לי מר ותחליבני ותחייני : (17) תנת לשלום מר (b) Voyez ci-devant le ψ. 126

18. *Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te: non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.*

18. Car ceux qui sont dans le tombeau, ne vous béniront point; les morts ne vous loueront point; & ceux qui descendent sous la terre, ne mettront point leur attente dans la vérité de vos promesses.

COMMENTAIRE.

gnant à ce qui précède: Toute la vie de l'homme n'est qu'amertume, & que douleur. C'est vous, Seigneur, qui m'avez conduit aux portes de la mort; c'est vous qui m'en avez rappellé, & qui m'avez en quelque sorte ressuscité. Vous m'avez rendu la paix, & la tranquillité, au milieu de ma plus cruelle amertume. *Vous m'avez garanti de la mort, & vous m'avez pardonné mes péchez.*

¶ 18. *QUIA NON INFERNUS CONFITEBITUR TIBI, NEQUE MORS LAUDABIT TE. Car ceux qui sont dans le tombeau, ne vous béniront point; les morts ne vous loueront point.* Il semble vouloir dire que le motif qui a déterminé le Seigneur à lui accorder sa guérison, a été de l'engager à lui en rendre de solennelles actions de grâces. Vous voulez, Seigneur, que je vive, comme un monument de votre gloire, & comme un témoin de vos merveilles. Vous ne pouviez choisir un sujet plus propre que moi à les faire éclatter, ni qui fût plus pénétré de reconnaissance, ni plus porté à vous en louer éternellement.

Les Auteurs sacrez employent assez souvent ce motif, pour demander à Dieu ses grâces en faveur des vivans. (a) Ce ne seront pas les morts qui vous loueront, mais nous qui vivons, & qui ressentons vos bienfaits. Au reste, quand il parle des morts, il ne fait attention qu'à l'état du corps dans le tombeau; & quand il parle des louanges, il ne parle que des louanges que les mortels rendent au Seigneur. Il fait abstraction de celles que les ames saintes rendent à Dieu dans l'éternité, où elles vivent dégagées de la matière, & éloignées des choses sensibles.

NON EXPECTABUNT QUI DESCENDUNT IN LACUM VERITATEM TUAM. Ceux qui descendent sous la terre, ne mettront point leur attente dans la vérité de vos promesses. I' ne sont plus capables ni de mérite, ni de démérite; ils ne peuvent ni recevoir, ni espérer, ni mériter l'effet de vos promesses, & de votre miséricorde; ils ne peuvent être témoins de l'accomplissement de vos menaces, ni de vos bontez. Ezéchias ne parle ici des morts que quant à la condition du corps, comme on l'a déjà remarqué.

(a) Vide Psal. vi. 6. *Quoniam non est in laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendent in infernum: sed nos qui vivimus benedicimus Domino, ex hoc nunc & usque in seculum.*

19. *Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut & ego hodie: pater filiis notam faciet veritatem suam.*

20 *Domine, salvum me fac, & psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vite nostrae in domo Domini.*

19. Ce sont les vivans, ô mon Dieu, ce sont les vivans qui vous loueront comme je fais aujourd'hui: le pere apprendra votre vérité à ses enfans.

20. Sauvez-moi, Seigneur, & nous chanterons nos Cantiques dans la maison du Seigneur, tous les jours de notre vie.

COMMENTAIRE.

ÿ. 19. PATER FILIIS NOTAM FACIET VERITATEM TUAM. *Le pere apprendra votre vérité à ses enfans.* Il leur racontera les bienfaits qu'il a reçus de vous; il fera passer de race en race la connoissance de vos vérités, & il sera témoin de l'exécution de vos promesses. Les Septante: (a) *Déformais j'aurai des enfans qui annonceront votre justice.* Il se promet des enfans; car il n'en avoit point encore, & il se flatte qu'ils publieront les louanges du Seigneur. Manassé son fils, nâquit trois ans après cette prédiction. Il répondit d'abord assez mal aux promesses, & aux attentes de la piété de son pere: mais sa naissance, sa vie, son regne, étoient des témoins qui parloient assez, & qui publioient la gloire, & la vérité du Seigneur.

Un Auteur du sixième siècle (b) écrivant sur le Cantique d'Ezéchias, dit que ce Prince s'étoit oublié de sa condition, au point de se croire le Messie, & de s'attribuer les prophéties les plus claires qui regardent le Sauveur du monde. Dans cette imagination, il s'étoit flatté d'être immortel, & de n'avoir pas besoin de successeur. Il avoit négligé de prendre une femme, & d'avoir des enfans, pour continuer la succession de la race de David. Il s'étoit encore confirmé dans son opinion, par les heureux succès de la guerre de Sennachérib, & par la défaite des cent quatre-vingt mille hommes de l'armée de ce Prince. Mais enfin étant tombé malade, & Isaïe lui ayant déclaré qu'il mourroit, il comprit qu'il n'étoit point ce qu'il s'étoit imaginé; & sur ce que le Prophète ajouta: *Et vous ne vivrez point*, il se désabusa de la pensée qu'il avoit qu'il ressusciteroit, & étant pleinement converti, il exprima dans son Cantique les sentimens de son cœur, il y reconnut ses erreurs passées, & pensa à laisser un successeur, en prenant une femme; ce qu'il n'avoit point fait jusqu'alors. C'est ce qu'il exprime en cet endroit: *J'aurai désormais des enfans qui annonceront votre justice.* Nous ne savons d'où le Moine Cefme a pris ces singularitez; mais nous ne pouvons les regarder que comme d'assez mauvaises

(a) 70. *Kai gar tis éphrasis pantióu métrou: qí éirrylláthi tis ékmanéshou ou.*

(b) *Cefmas Memachus Ægyptius qui anno 555. scribēbat, lib. 8. de mundo. p. 301.*

remarques,

21. Et jussit Isaias ut tollerent massam de ficis, & cataplasmaerent super vulnus, & sanaretur.

22. Et dixit Ezechias: Quod erit signum quia ascendam in domum Domini?

21. Alors Isâie commanda que l'on prit une masse de figues, & qu'on en fit un cataplasme sur le mal d'Ezéchias, afin qu'il recouvrât la santé.

22. Et Ezéchias dit: Quel signe me donnerez-vous pour m'assurer que j'irai encore à la maison du Seigneur?

COMMENTAIRE.

remarques, tirées peut-être des Juifs, ou de quelqu'autre source encore plus gâcée.

¶ 21. JUSSIT ISAÏAS UT TOLLERENT MASSAM DE FICIS. *Isaïe commanda qu'on prit une masse de figues.* Ceci arriva avant qu'Ezéchias eût composé son Cantique. Voyez nôtre Commentaire sur 4. *Rég.* xx. 7.

¶ 22. ET DIXIT EZECHIAS: QUOD ERIT SIGNUM? *Et Ezéchias dit: Quel signe me donnerez-vous?* Nous lisons la réponse à cette demande dans le quatrième Livre des Rois, Chap. xx. 9. Cet endroit montre, ce me semble, d'une manière évidente, que ces Chapitres de l'histoire d'Ezéchias, ont été mis ici après coup, pour servir d'éclaircissement aux prophéties qui précèdent: Car autrement auroit-on fait une question, pour la laisser sans réponse? Mais dans un Extrait, on finit où l'on veut.



CHAPITRE XXXIX.

Ambassade du Roi de Babylone à Ezéchias, pour le féliciter sur le recouvrement de sa santé. Ezéchias leur montre ses trésors; il est repris de cette vanité, & menacé que ces trésors seront un jour transportez à Babylone.

¶ 1. *IN* tempore illo; misit Merodach Baladan, filius Baladan Rex Babylonis, libros, & munera ad Ezéchiam: audierat enim quod egrotasset, & convalescisset.

2. *Latus* est autem super eis Ezéchias, & ostendit eis cellam aromatum, & argenti, & auri, & vestimentorum, & unguenti optimi, & omnes apothecas supellectilibus suas, & universa quæ inuenta sunt in thesauris ejus. Non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezéchias in domo sua, & in omni potestate sua.

3. *Introivit* autem Isaias Propheta ad Ezéchiam Regem, & dixit ei: *Quid* dixerunt viri isti, & unde venerunt ad te? Et dixit Ezéchias: De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

4. Et dixit: *Quid* viderunt in domo tua? Et dixit Ezéchias: omnia quæ in domo mea sunt, viderunt: non fuit res, quam non ostenderim eis in thesauris meis.

¶ 1. *EN* ce même tems, Mérodach Baladan, fils de Baladan Roi de Babylone, envoya des lettres, & des présens à Ezéchias; parce qu'il avoit appris qu'ayant été fort malade, il avoit été guéri.

2. Ezéchias reçut ces Ambassadeurs avec grande joye, & il leur fit voir le lieu où étoient les aromates, l'or, & l'argent, les parfums, & les plus excellentes huiles de senteur, tout ce qu'il avoit de riches meubles, & enfin tout ce qui étoit gardé dans ses trésors. il n'y eut rien ni dans son palais, ni dans tout ce qu'il avoit en sa puissance, qu'il ne leur montrât.

3. Alors le Prophète Isaié vint trouver le Roi Ezéchias, & lui dit: Que vous ont dit ces gens-là, & d'où viennent-ils? Ezéchias lui répondit: Ils sont venus de fort loin pour me voir, ils viennent de Babylone.

4. Qu'ont-ils vu dans vôtre maison, dit Isaié? Ezéchias lui répondit: Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien dans tous mes trésors que je ne leur aye montré.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *MISIT MERODACH BALADAN LIBROS, ET MUNERA.* Mérodach Baladan envoya des lettres, & des présens à Ezéchias. Les Septante: (a) Des lettres, des Ambassadeurs, & des présens. Nous n'avons rien à ajouter ici à ce que nous avons dit dans le Commen-

(a) Ἐπιστολάς καὶ ἀμφοτέρω καὶ δῶρον. Heb. וְכַתְּוֹבֵרִים וְכֶסֶף וְזָהָב

5. Et dixit Isaïas ad Ezechiam : *Audi verbum Domini exercituum.*

6. *Ecce dies venient , & auferentur omnia , que in domo tua sunt , & que thesaurisaverunt patres tui usque ad diem hanc , in Babylonem : non relinquetur quidquam , dicit Dominus.*

7. *Et de filiis tuis , qui exibunt de te , quos genueris , tollent , & erunt eunuchi in palatio Regis Babylonis.*

8. *Et dixit Ezechias ad Isaïam : Bonum verbum Domini quod locutus est : Et dixit : Fiat tamen pax , & veritas in diebus meis.*

5. Isaïe dit à Ezechias : Ecoutez la parole du Seigneur des armées.

6. Il viendra un tems que tout ce qui est en votre maison , en sera enlevé , & que tous ces trésors que vos peres ont amassez jusqu'aujourd'hui , seront emportez à Babylone , sans qu'il en reste rien du tout , dit le Seigneur.

7. Et ils prendront de vos enfans , de ceux qui seront sortis de vous , & que vous aurez engendrez , pour servir d'eunuques dans le palais du Roi de Babylone.

8. Ezechias répondit à Isaïe : Ce que le Seigneur a dit est très-juste. Et il ajouta : Que la paix , & la vérité seulement durent pendant toute ma vie.

COMMENTAIRE.

taire sur le quatrième Livre des Rois , Chapitre xx. §. 22. & suivans , où la même histoire est racontée en mêmes termes dans l'Original Hébreu.

CHAPITRE XL.

Consolation de Jérusalem. Venuë du Messie ; sa gloire , sa puissance. Erreur des Idolâtres. Bonheur de ceux qui espèrent en Dieu.

¶ 1. *Consolamini , consolamini , popule meus , dicit Deus vester.*

¶ 1. *Consoloz-vous , mon peuple , consoloz-vous , dit vôte Dieu.*

COMMENTAIRE.

¶ 1. **C**ONSOLAMINI , CONSOLAMINI , POPULE MEUS : *Consoloz-vous , mon peuple , consoloz-vous.* Le Prophète dans ce Chapitre , & dans les suivans , nous décrit le bonheur des Israélites , après le retour de leur grande captivité de Babylone. (a) Mais cet objet n'est pas ce qui l'occupe davantage. La venuë du Messie , son regne , l'établissement de son Eglise , la vocation des Gentils à la Foi , sont ses premières vûes. Il s'étend à montrer la vérité de la Religion des Hébreux , la vanité de l'idolâtrie , l'existence de Dieu.

(a) D. Thom. Hugo. Saub. & alii apud eundem hic. n. 4. 5. Gret. Vatab.

2. *Loquimini ad cor Jerusalem, & advocate eam: quonia n completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius: suscepit de manu Domini duplicis pro omnibus peccatis suis.*

2. Parlez au cœur de Jérusalem, & lui dites que ses maux sont finis, que ses iniquitez lui sont pardonnées, & qu'elle a reçu de la main du Seigneur une double peine pour tous ses péchez.

COMMENTAIRE.

Les Hébreux, & plusieurs anciens, & nouveaux Interprètes lisent après les Septante : (a) *Consolez, consolez Jérusalem.* L'Hébreu se peut très-bien traduire en ce sens : (b) *Prophètes, consolez Jérusalem ;* (c) & la suite est fort favorable à cette traduction. Que les malheurs qu'on vous a prédits, ne vous découragent point, Jérusalem ; voici de meilleures nouvelles que je vous annonce.

ÿ. 2. *LOQUIMINI AD COR JERUSALEM, ET ADVOCATE EAM, QUONIAM COMPLETA EST MALITIA E IUS.* Parlez au cœur de Jérusalem, & lui dites que ses maux sont finis. Plusieurs Exemplaires Latins lisent *milisia ejus*, au lieu de *malitia* ; ce qui est plus conforme à l'Hébreu, (d) qui porte *zebaah*, sa milice. Parler au cœur, signifie consoler. (e) Annoncez à Jérusalem d'agréables nouvelles, rassûrez-la, criez-lui : Le tems de votre milice est fini ; comme lorsqu'on congédie des troupes, & qu'on leur dit, que chacun peut s'en retourner dans sa maison. Les Septante : (f) *Prêtres, parlez au cœur de Jérusalem ; consolez-la, parce que son humilité est remplie ;* ou plutôt, que son humiliation, le tems de son affliction est achevé, que ses anciennes iniquitez sont effacées ; que Dieu est content de sa longue pénitence. Voyez Jérémie L. 20. & Thren. IV. 22.

SUSCEPIT DE MANU DOMINI DUPLICIA PRO OMNIBUS PECCATIS SUIS. Elle a reçu de la main du Seigneur une double peine pour tous ses péchez ; elle les a expiez au double ; Dieu est satisfait de sa longue pénitence. *Duplicia*, est mis pour une grande, & longue satisfaction. (g) C'est ainsi qu'Isaïe dit ailleurs : (h) *Pour leur double confusion, ils recevront le double.* Et Jérémie : (i) *Je leur rendrai leur double iniquité.* Et : (k) *Brisez-les, Seigneur, par un double châtimens : Duplicis convisione*

(a) Παρηγοῦντες, παρακαλοῦντες τὴν Ἰερουσαλὴμ. Ita legunt PP. Græci, & reliqui Interpretes, sed Edit. Complut. Παρηγοῦντες, παρακαλοῦντες, λέγουσιν.

(b) נחמו נחמו עמי יאמר אלהיכם

(c) Ita Chald. Græc. Vatab. Pagn.

(d) דברו אל לב ירושלם וקראו עליה כי מלאה צבאה

(e) Vide Genes. XXXIV. 3. Ruth. II. 13. 1. Par. XXXII. 7. Ofec. II. 14.

(f) Ἐρῶτε λαλοῦντι εἰς τὸν καρδίαν Ἱερουσαλὴμ. Παρηγοῦντες αὐτήν, καὶ ἐκκληθῆτε ἠ ταπεινότητι αὐτῆς.

(g) Ita Origen. Homil. XII. in Jerem. Ambros. in Psal. CXVIII. serm. 19. Fovai. hic. Sand. Pisp. Græc. Tivim. &c.

(h) Isaï. LXI. 7.

(i) Jerem. XVI. 18.

(k) Idem. cap. XVII. 18.

1. *Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.*

4. *Omnis vallis exaltabitur, & omnis mons, & collis humiliabitur; & erunt prava in directa, & aspera in vias planas.*

3. J'entens la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez la voye du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de nôtre Dieu.

4. Toutes les vallées seront comblées; toutes les montagnes, & les collines seront abaissées; les chemins tortus seront redressés, ceux qui étoient raboteux, seront applanis:

COMMENTAIRE.

consere eos. Ex dans l'Apocalypse: (a) *Duplicata duplicia, secundum opera ejus.*

Saint Cyrille, Théodoret, & quelques autres l'expliquent ainsi: *Elle a été frappée au double de ce qu'elle méritoit*; comme si un pere voulant consoler son fils, qu'il a été obligé de maltraiter, lui disoit qu'il a regret de l'avoir traité avec tant de sévérité; mais qu'enfin il lui pardonne, & qu'il veut le combler de faveurs, à proportion du châtement qu'il a reçu. Cette explication scvient en quelque sorte à la première, puisqu'elle suppose que *duplicia* marque un châtement très-rigoureux, & en quelque sorte excessif.

ÿ. 3. **VOX CLAMANTIS IN DESERTO: PARATE VIAM DOMINI.** J'entens la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez la voie du Seigneur. J'entens l'ordre qui est donné aux nations de préparer un chemin aisé au peuple du Seigneur, qui doit retourner de sa captivité. Le Seigneur à leur tête les ramènera. Qu'on lui prépare les chemins; qu'on applanisse ce qui est inégal, qu'on abatte les montagnes, & qu'on remplisse les vallons, &c. C'est ainsi que l'entendent dans le sens historique plusieurs habiles interprètes. (b) Mais le premier sens que le Saint-Esprit avoit en vûe, étoit la venue du divin Précurseur, de saint Jean-Baptiste, qui s'est qualifié *La voix de celui qui crie dans le désert*: (c) *Préparez les voies au Seigneur.* C'est lui en effet qui prépara les voies à JESUS-CHRIST, & qui disposa par son baptême, & par ses prédications les Juifs à écouter, & à recevoir ce divin Sauveur.

ÿ. 4. **OMNIS VALLIS EXALTABITUR.** Toutes les vallées seront comblées. Ou plutôt: Que l'on comble toutes les vallées. Lorsqu'une armée marche dans un pays coupé, embarrassé, inégal, on commande du monde pour applanir les chemins, pour couper les bois, pour redresser les routes. (d) C'est la continuation des paroles de la voix qui crie. Les

(a) Apoc. xviii. 6.

(b) Thomas. Hugo. Santh. his. Tolet. Malden. Jansen. in Matt.

(c) Matt. xxi. 3. Luc. xiii. 4.

(d) Joseph. lib. 3. c. 8. de bello. Οδομαγὶ τὰς ἐπιπλα τῆς διαφύου καθυστάσει, καὶ ὑδαμαλίσει διεσῶτα, καὶ τὰς ἰσοπέδους ὄντας περιμακίσει, &c. Vide & Strabo. lib. 5. p. 163.

5. Et revelabitur gloria Domini, & videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo ? Omnis caro fanum, & & omnis gloria ejus quasi flos agri.

5. Et la gloire du Seigneur se manifestera, & toute chair verra en même tems, que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.

6. J'entens une voix qui dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je ? Toute chair n'est que de l'herbe, & toute sa gloire est comme la fleur des champs.

COMMENTAIRE.

Prophètes en plus d'un endroit, nous décrivent le retour des Israélites de Babylone à peu près sous la même idée : (a) *Ils sont sortis de leur pays à pied, & traînez par leurs ennemis ; mais à leur retour, ils seront portez avec honneur comme les enfans des Rois. Car alors le Seigneur abaissera toutes les montagnes élevées, il applanira les rochers éternels, il comblera les vallées, & les applanira, afin qu'Israël marche avec vitesse dans la gloire de son Dieu. Les forêts, & les arbres odoriférans leur seront une ombre douce, & agréable par l'ordre du Seigneur.* Isaïe est plein de ces descriptions : (b) *Je rendrai toutes mes montagnes comme des chemins applanis, & toutes mes voies seront élevées, & pavées. Les voici qui arrivent de loin : Ceux-ci viennent du septentrion, & du couchant ; & ceux-là, de la terre du midi.* Et ailleurs : (c) *On amènera vos freres du milieu de toutes les nations, sur des chevaux, sur des chariots, dans des litières, sur des mulets, & sur des chars ; on les conduira à ma montagne sainte, &c.* Tout cela s'explique très-naturellement de la vocation des peuples Gentils à la Foi.

ÿ. 5. REVELABITUR GLORIA DOMINI, ET VIDEBIT OMNIS CARO PARITER, &c. *La gloire du Seigneur se manifestera, & toute chair verra que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.* C'est ce qu'on vit imparfaitement à la délivrance de la captivité du peuple Juif. Cette nation qu'on regardoit comme acéantie, & en quelque sorte ensevelie dans le tombeau, & dans une terre étrangère, se releva tout d'un coup, & parut dans son pays, ramenée par une main toute-puissante. Mais ses promesses n'eurent leur accomplissement parfait, que lorsque le Sauveur du monde parut comme un nouveau soleil, à toutes les nations du monde, qui jusqu'alors avoient été comme plongées dans une nuit profonde.

ÿ. 6. VOX DICENTIS : CLAMA... OMNIS CARO FOENUM. *J'entens une voix qui dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je ? Toute chair n'est que de l'herbe.* Nouvelle voix que le Prophète entendit. On lui dit de crier, & d'annoncer à tous les peuples du monde : *Toute chair n'est que*

(a) Barnab. v. 6. 7. 8.

(b) Isaï. XLIX. 9. 10. 11. 12. & XLI. 17. 18. 19. |

(c) Isaï. LXVI. 20.

7. *Exiccantum est fanum, & cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. Verò fanum est populus.*

8. *Exiccatorum est fanum, & cecidit flos: Vethum autem Domini nostrum manet in aeternum.*

9. *Super montem excelsum ascende tu, qui evangelizas Sion: exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem: exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda: Ecce Deus vester:*

7. L'herbe s'est séchée, & la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe.

8. L'herbe se sèche, & la fleur tombe: mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

9. Montez sur une haute montagne, vous qui annoncez à Sion: élevez votre voix avec force, vous qui instruisez Jérusalem: élevez-la, ne craignez point. Dites aux villes de Juda: Voici votre Dieu.

COMMENTAIRE.

de l'herbe; & toute sa gloire n'est que comme la fleur des champs. Le vent a soufflé, & a fané l'herbe. Mais à quoi cela tend-il? A montrer que toute la puissance, la grandeur des plus grands Empires n'est rien devant Dieu; qu'en particulier l'Empire des Caldécens, qui avoit fait trembler tout l'Orient, seroit abattu, & ruiné, comme une herbe frappée d'un vent brûlant; & une fleur exposée aux trop vives ardeurs du soleil. La chute de cet Empire devoit faire le commencement du bonheur des Juifs, puisque Cyrus devoit leur rendre la liberté, suivant les promesses immuables du Seigneur: *Verbum autem Domini manet in aeternum.*

L'Hébreu (a) lit au féminin: O vous, annonceuse de Sion; montez sur une hauteur; & vous, crieuse de Jérusalem, élevez votre voix; &c. Salomon commence aussi l'Ecclésiaste par un nom féminin: (b) Paroles de celle qui parle en public. Les uns suppléent ici, la voix; d'autres, l'ame. Voix qui annoncez à Sion, montez sur une haute montagne. Voyez les versets 3. & 6. où il nous représente une voix qui crie, sans exprimer de qui est cette voix.

¶ 9. SUPER MONTEM EXCELSUM ASCENDE, TU QUI EVANGELIZAS SION. Montez sur une haute montagne, vous qui annoncez à Sion. O vous, Prophètes du Seigneur, qui êtes comme les sentinelles de Sion, (c) montez sur une haute montagne, afin de vous faire mieux entendre de loin; annoncez de ma part aux villes de Juda leur prochain rétablissement, dites-leur qu'il va venir ce Seigneur. Il viendra lui-même; & il dominera, &c. On ne vit le parfait accomplissement de ces consolantes promesses, qu'à la venue de JESUS-CHRIST. Le retour de la

(a) על הר נבות עלי לך מנשרת ציון תרמי (א)
 70. נבות קולך מנשרת ירושלים
 אלהים אלהים אלהים אלהים אלהים אלהים

(b) Eccl. 1. 1. 12. Verba Ecclesiastica. קולך

(c) Isai XXI. 5. 2. XXXII. 6. LII. 2. LVI. 10.
 Ezech. III. 17. XXXIII. 6. 7. Jerem. VI. 17. Ma-
 hac. II. 1. Zach. III. 7.

12. *Quis mensus est pugillo aquas, & coelos palmo ponderavit? quis appendit tribus digitis molem terra, & libravit in pondere montes, & collas in statera?*

13. *Quis adjuvit spiritum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit, & ostendit illi?*

12. Qui est celui qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, & qui a pesé les cieux dans la paume de sa main? qui soutient de trois doigts toute la masse de la terre, qui pèse les montagnes, & met les collines dans la balance?

13. Qui a aidé l'Esprit du Seigneur? Qui lui a donné conseil? Qui lui a appris ce qu'il devoit faire?

COMMENTAIRE.

¶ 12. **QUIS MENSUS EST PUGILLO AQUAS?** *Qui est celui qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main?* Ici le Prophète commence à prouver l'existence de Dieu, par les effets de sa puissance, & la vanité des Idoles, par leur foiblesse, & par leur impuissance. Aquila avoit traduit: (a) *Qui a mesuré les eaux du petit doigt?* Il le prenoit apparemment en ce sens: Qui a mesuré la profondeur des eaux de la mer avec son petit doigt? Ou: Qui en a pesé la pesanteur avec son petit doigt? Ou enfin: Qui en a mesuré la vaste étendue, par la distance qu'il y a du pouce au petit doigt étendus?

ET COELOS PALMO PONDERAVIT? *Et qui a pesé les Cieux dans la paume de sa main?* Qui en a soutenu le poids sur sa main étendue? L'Hébreu: (b) *Et qui a disposé, arrêté les Cieux avec sa main?* Qui est celui qui leur donne la stabilité qu'ils ont, en les soutenant de sa main; qui empêche que se dérangeant, ils ne retombent dans l'ancien chaos? Les Septante: (c) *Qui a mesuré les Cieux avec sa main étendue?*

QUIS APPENDIT TRIBUS DIGITIS MOLEM TERRÆ? *Qui soutient de trois doigts la masse de la terre?* L'Hébreu: (d) *Et qui a mesuré toute la possièere de la terre avec un tiers de mesure, ou avec le tiers d'un settier, ou avec trois doigts?* Le Texte à la lettre, *avec trois:* (e) Les Septante: (f) *Qui a mesuré toute la terre dans la main fermée?* Dans le Pseaume LXXIX. 6. on trouve le même terme, qui est traduit ici par trois doigts, pour une forte de mesure, qui pourroit bien être l'Epha.

¶ 13. **QUIS ADIUVIT SPIRITUM DOMINI?** *Qui a aidé l'Esprit du Seigneur?* L'Hébreu: (g) *Qui a disposé, établi, connu, fixé l'Esprit*

(a) מי מדר בשעלר מיים Aquila transulit: *Quis mensus est minimo digito aquas? Hoc enim dixat sonat, ut scilicet non tota manu, sed parvo digito, quem vulgus gustatorem vocat omnis aquarum castitas ponderetur. Mss. legunt נאציס. qua est mensura inter pollicem & indicem. mat. in nov. edit. Ieron.*

(b) ושמים בורת חבן

(c) 70. και τὸς ἐξουστῶσεν ἀνεμῶν.

(d) וכל בשליש עפר הארץ

(e) Ieron. hic. In Hebræico scriptum est salis, quem Symmachus volens, Aquila volens, interpretati sunt.

(f) 70. και πῶσεν τὸν πνεῦμα.

(g) מי תכן את רוח יתרו

14. *Cum quo inivit consilium, & instruxit eum, & docuit eum jemitam justitie, & erudovit eum conscientiam, & viam prudentia ostendit illi?*

15. *Ecce gentes quasi stilla situlae, & quasi momentum statera reputatae sunt: ecce insulae quasi pulvis exiguus.*

16. *Et Libanus non sufficiet ad succendendum, & animalia ejus non sufficiet ad holocaustum.*

17. *Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo: & quasi nihilum, & inane reputatae sunt ei.*

14. Qui a-t'il consulté? Qui l'a instruit? Qui lui a montré le sentier de la justice? Qui lui a donné le don de science? Qui lui a ouvert le chemin de la sagesse?

15. Toutes les nations ne sont devant lui que comme une goutte d'eau qui tombe d'un seau, & comme un grain, qui fait pencher la balance: toutes les îles sont devant ses yeux comme un petit grain de poussière.

16. Tout ce que le Liban a d'arbres ne suffiroit pas pour allumer le feu de son autel, & tout ce qu'il a d'animaux seroit trop peu pour être un holocauste digne de lui.

17. Tous les peuples du monde sont devant lui comme s'ils n'étoient point, & il les regarde comme un vuide, & comme un néant.

COMMENTAIRE.

du Seigneur? Les Septante: (a) *Qui a connu l'Esprit, la pensée du Seigneur?* Le Seigneur a-t'il quelqu'un qui le détermine dans ses desseins, qui le conseille dans ses irrésolutions? Le Caldéen: *Qui est celui qui conduit l'Esprit dans la bouche des Prophètes?*

QUIS CONSILIARIUS EIUS FUIT, ET OSTENDIT ILLI? Qui lui a donné conseil, & lui a appris ce qu'il devoit faire? L'Hébreu à la lettre: (b) *Qui est l'homme de son conseil qui lui montrera?* Ou plutôt: Y a-t'il quelqu'un qui puisse lui donner conseil? Ou enfin: Qui est l'homme à qui il air déclaré ses desseins? Symmaque: (c) *Qui est celui qui lui a montré son conseiller?*

¶ 15. *ECCE GENTES QUASI STILLA SITULÆ, ET QUASI MOMENTUM STATERÆ REPUTATÆ SUNT. Toutes les nations ne sont devant lui que comme une goutte d'eau, qui tombe d'un seau, & comme un grain qui fait pencher la balance.* Voilà ce que l'homme doit s'estimer devant Dieu; voilà sur quoi il doit se mesurer. Si toutes les nations ne sont que comme une goutte d'eau, quelle partie suis-je de cette goutte? Si tous les peuples ne sont que comme un grain, ou un scrupule dans une balance, que suis-je au milieu des peuples, que suis-je devant Dieu?

ECCE INSULÆ QUASI PULVIS EXIGUUS, Les îles sont devant ses yeux comme un petit grain de poussière. Tous ces vastes pays qui sont au-delà des mers, ces grandes îles, qui sont parfemées dans les mers;

(a) *מי ידע דעת ד'?*
(b) *מי ידע דעת ד'?*

(c) *Sym. apud Jerom. Quis paravit spiritum Domini & virum consilii ejus quis ostendit ei?*

18. Cui ergo similem fecistis Deum?
aut quam imaginem ponetis ei?

19. Numquid sculpsitile conflabit faber
aut aurifex: auro figuravit illud, &
laminis argenteis argentiarius?

20. Forte lignum, & imputribile ele-
git: artifex sapiens querit quomodo sta-
tuat simulachrum, quod non moveatur.

18. A qui donc ferez-vous ressembler Dieu,
& quelle image en tracerez-vous?

19. L'ouvrier ne jette-t'il pas sa statuë en
fonte? Celui qui travaille en or, n'en forme-
t'il pas une d'or, & celui qui travaille en ar-
gent, ne la couvre t'il pas de lames d'ar-
gent?

20. L'ouvrier habile choisit un bois fort
qui ne pourrisse point: il cherche à placer sa
statuë, en forte qu'elle ne tombe pas.

COMMENTAIRE.

tout cela n'est que comme un grain de poussière. L'Hébreu: (a) *Il dissipera les idoles comme un grain de poussière.* Il les jettera en l'air comme la poussière que le vent enlève. Les Septante: (b) *On les regardera comme de la salive.* Symmaque, & Théodotion: (c) *Comme de la chose qui tombe à terre.* Aquila: *Comme une chose très-mince que l'on rejette.* Saint Jérôme dit que les Hébreux croyent que le Prophète parle de cette poussière subtile qui entre dans les yeux, qui est presque imperceptible, & qui ressemble aux atomes d'Épicure, & de Démocrite.

ÿ. 18. CUI ERGO SIMILEM FECISTIS DEUM? A qui donc ferez-vous ressembler Dieu? Après l'idée que je viens de vous donner de Dieu, représentez-le, si vous pouvez, sous une figure sensible. Mais à qui le ferez-vous semblable?

ÿ. 19. NUMQUID SCULPTILE CONFLABIT FABER, AUT AURIFEX AURO FIGURABIT ILLUD? L'ouvrier ne jette-t'il pas sa statuë en fonte? Celui qui travaille en or, n'en forme-t'il pas une d'or? Que sont les statuës des Divinités idolâtres, que les ouvrages des hommes? Et qui ne sait que celui qui fait, est meilleur, plus sage, plus ancien, plus puissant que ce qui est fait, puisqu'il en est comme le Père? (d) Autrement: Un orfèvre, ou un autre ouvrier représentera-t'il la Divinité, en la jettant en fonte, ou en la formant au marteau, ou en la couvrant de lames d'or, ou d'argent? L'Hébreu: (e) *L'ouvrier jetttera-t'il en fonte la statuë? ou le fondeur réduira-t'il l'or en lames, ou en feuilles, & fera-t'il des chaînes d'or?* Tout l'att des ouvriers pourra-t'il figurer la Divinité; soit en jettant le métal en fonte, ou en le réduisant en feuilles, ou en le travail-

(a) מן מים כדק יסול

(b) Καὶ οἰ σιχαλὸς λεγομένην. Ils ont là רק דק Rak, du crachar, au lieu de דאק דק Une chose fort menue.

(c) Sym. & Theodos. Ipsum ponentes Hebraicum, sicut doc quod cecidit. Pro quo Aquila:

Αυτὸν ἄνω ἵσθω. Jeron. bñc.

(d) Vide Philon. de decem præceptis. Et Sap. XIII. II. & XIV. I. & sequ.

(e) והפסל נכד חרש וצרה בזה ירקנו ורתקת זהב וצרה

21. Numquid non scitis? Numquid non audistis? Numquid non annuntiatum est vobis ab initio? Numquid non intellexistis fundamenta terra?

22. Qui sedet super gyrum terra, & habitatores ejus sunt quasi locusta: qui extendit velus nihilum calos, & expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum.

21. N'avez-vous point sçu qui je suis? Ne l'avez-vous point appris? Ne vous a-t'il point été annoncé dès le commencement? N'avez-vous point compris la manière dont la terre a été fondée?

22. Ceux qui demeurent sur le globe de la terre, & ceux qui l'habitent, sont comme des sauterelles; il a suspendu les cieus comme une chose fort mince, & il les étend comme un pavillon qu'on dresse pour s'y retirer.

COMMENTAIRE.

lant délicatement, & le tirant à la filière, pour en faire des chaînes, des brassellets, des ceintures, &c. pour orner, ou pour attacher leur idole?

¶ 20. FORTE LIGNUM, ET IMPUTRIBILE ELEGIT ARTIFEX SAPIENS. L'ouvrier habile choisit un bois fort, & qui ne pourrisse point. Voici l'Hébreu (a) de tout le verset: Celui qui est mesquin, (Hébr. hamuscan,) qui est pauvre, ou qui épargne fordidement dans son offrande, choisit un bois qui ne pourrisse point. L'artisan sage cherche à placer sa statue dans un lieu où elle ne branle point. Saint Jérôme (b) soutient qu'hamuscan est une sorte de bois incorruptible, dont on se sert principalement pour faire des statues, & des Idoles. Les Septante, (c) & le Caldéen (d) l'ont pris de même. Mais nos nouveaux Interprètes l'entendent autrement. Les uns l'expliquent d'un pauvre, qui n'a pas assez de bien pour se faire une Idole d'argent, & qui s'en fait une de bois; d'autres, d'un homme exposé au danger; ou de celui qui a l'intendance des offrandes; ou, d'un homme qui a de l'argent, qui est riche. Je préférerois l'opinion qui l'entend d'un homme pauvre, & hors d'état de faire une riche offrande.

¶ 21. NUMQUID NON INTELLEXISTIS FUNDAMENTA TERRÆ? N'avez-vous pas compris la manière dont la terre a été fondée? A la lettre: (e) Ne vous a-t'on pas fait comprendre les fondemens de la terre? Dieu ne vous a-t'il pas fait connoître que c'est lui qui a posé la terre sur ses fondemens? Ou: Avez-vous bien compris sur quoi la terre est fondée?

¶ 22. QUI SEDET SUPER GYRUM TERRÆ, ET HABITATORES EIUS SUNT QUASI LOCUSTÆ. Ceux qui demeurent sur le globe de la terre, & ceux qui l'habitent, sont comme des sauterelles devant Dieu. Tous les hommes habitans du globe de la terre, comparez à l'im-

(a) חסכן תרומו עץ לא ירקב יבחר חרש חסכן יבקש לו להכין פסל לא ימוט

(b) Jeron. hic. In Hebraico dicitur amuscan, quod genus ligni est imputribile, quo vel maxi-

mè idola fiunt.

(c) Ἰδοὺ γὰρ ἄνθρωποι ἰσχυροὶ ὕλατος.

(d) דבאנא דלא אחר בה

(e) הלא הכינתם כסודות הארץ

23. *Qui dat secretorum scrutatores quasi non sint, iudices terra velut inane fecit.*

24. *Et quidem neque plantatus, neque factus, neque radicatus in terra truncus eorum: repente flavis in eos, & aruerunt, & turbo quasi stipulam auferet eos.*

25. *Et cui assimilabis me, & adqueffis, dicit Sanctus?*

26. *Levate in excelsum oculos vestros, & videte quis creavit hæc: qui educit in numero militiam eorum, & omnes ex nomine vocat: pro multitudine fortium dimis, & roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.*

23. Qui anéantit ceux qui recherchent avec tant de soin les secrets de la nature, & qui réduit à rien les juges du monde.

24. Ils n'avoient point été plantez, ils n'avoient point été femez sur la terre, leur tronc n'y avoit point jetté de racines: & lorsqu'il les a frappez de son soufflé, ils se sont séchez, ils ont été enlevéz comme un tourbillon emporte la paille.

25. A qui m'avez-vous fait ressembler? A qui m'avez-vous égalé, dit le Saint?

26. Levez les yeux en haut, & considérez qui a créé les cieux; qui fait marcher dans un si grand ordre l'armée des étoiles, & qui les appelle toutes par leur nom, sans qu'il en manque une seule, tant il excelle en grandeur, en veitu, & en puissance.

COMMENTAIRE.

menfe étenduë de l'univers, sont moindres que la sauterelle n'est à l'égard de l'éléphant. Dieu nous regarde du haut du Ciel, marchant sur cette motte de matière, comme autant de sauterelles.

QUI EXTENDIT VELUT NIHILUM COELOS. *Qui étend les Cieux comme une chose fort mince; à la lettre, comme un rien. Qui rend l'air aussi transparent, que s'il n'y avoit rien entre nous, & les Astres; ou, qui les étend sans peine, & en quelque sorte en se jouant. L'Hébreu: (a) Qui étend les Cieux comme un nuage, ou comme une toile, ou comme une courtine, comme une peau; les Septante, (b) le Syriaque, & l'Arabe, comme une voûte. Les Anciens croyoient le Ciel solide, & étendu comme une voûte au-dessus de la terre. Voyez nôtre Dissertation sur le système du monde des Hébreux.*

¶ 23. QUI DAT SECRETORUM SCRUTATORES QUASI NON SINT. *Qui anéantit ceux qui recherchent avec tant de soin les secrets de la nature. L'Hébreu: (c) Qui réduit les Puiffans, les Princes au néant. Les Septante: (d) Qui réduit les Princes à n'avoir point de gouvernement; qui les prive de leur puissance.*

¶ 26. QUI EDUCIT IN NUMERO MILITIAM EORUM. *Qui fait marcher dans un si grand ordre l'armée des étoiles. Qui les fait marcher en campagne, comme un Général qui se met à la tête de ses armées,*

(a) חנטה דק שמים
(b) ὡς τένος ἢ νηπιδίου τὸν ἕρπον.

(c) הנתן רחמים לאין
(d) ὡς θέας ἀρχοντας τὸν οὐρανόν.

27. *Quare dicis, Jacob, & loqueris, Israël: Abcondita est via mea à Domino, & à Deo meo iudicium meum transiit?*

28. *Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terra: non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientia ejus.*

29. *Qui dat lasso virtutem: & his qui non sunt, fortitudinem, & robur multiplicat.*

30. *Deficient pueri, & laborabunt, & juvenes in infirmitate cadent.*

27. Pourquoi donc dites-vous, ô Jacob, pourquoi oïez-vous dire, ô Israël: La conduite de ma vie est cachée au Seigneur, mon Dieu ne se met point en peine de me rendre justice?

28. Ne savez-vous point, n'avez-vous point appris que Dieu est le Seigneur éternel, qui a créé toute l'étendue de la terre, qui ne se lasse point, qui ne travaille point, & dont la sagesse est impénétrable?

29. C'est lui qui soutient ceux qui sont las, & qui remplit de force, & de vigueur ceux qui étoient tombez dans la défaillance.

30. La fleur de l'âge se lassera, & succombera au travail, & la vigueur de la jeunesse a ses affoiblissements.

COMMENTAIRE.

ou qui en fait la revûe, qui en tient le dénombrement. L'Écriture en plus d'un endroit, (a) appelle les Astres, la milice du Ciel, & nous représente Dieu comme le Général de cette armée.

NEQUE UNUM RELIQUUM FUIT. *Sans qu'il en manque une seule.* Il n'y a pas un seul astre qui échappe à sa connoissance, ni qui puisse se soustraire à sa force, & à sa puissance. Aucun astre, aucune étoile ne désobéit à ses ordres.

ÿ. 27. *QUARE DICIS, JACOB: ... A DEO MEO IUDICIUM MEUM TRANSIIT? Pourquoi donc dites-vous, ô Jacob: Mon Dieu ne se met point en peine de me rendre justice; ou, Dieu n'est point informé de ma manière de vie? Le jugement se prend souvent pour la conduite, la manière de vie. (b) C'est la même chose que la première partie du verset: Abcondita est via mea à Domino: Dieu ne se mêle point de nos affaires; il ignore ce que nous faisons. (c)*

ÿ. 29. *QUI DAT LASSO VIRTUTEM, ET HIS QUI NON SUNT, FORTITUDINEM. Qui soutient ceux qui sont las, & qui remplit de vigueur ceux qui étoient tombez dans la défaillance; à la lettre, ceux qui n'étoient plus.* Les Septante: (d) *Qui donne la force à ceux qui ont faim, (ou à ceux qui sont dans la défaillance) & qui envoie de la douleur à ceux qui*

(a) *Genes. 11. 1. Dent. XVII. 3. 4. Reg. XVII. 16. XXI. 1. XXIII. 4. Isai. XXIV. 21. XXXIV. 4. Jerem. VIII. 2. XIX. 13. Sophon. 1. 5. Psal. CXLVI. 4. Qui munerat multitudinem stellarum, & omnibus eis nomina vocat.*

(b) *Genes. XI. 13. Exod. XXI. 9. 11. XXIX. 18. & sequ. Josus VI. 14. Eccle. VIIII. 6. &c.*

(c) *Jeronym. hic.*

(d) *Αὐτὸς τοῖς πεινῶσι βρῶσι, καὶ τοῖς πρὸς θάνατον ἰσχυροῖς ἀλγῶνα.*

31. *Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assument pennas sicut aquila, current, & non laborabunt, ambulabunt, & non deficiant.*

31. Mais ceux qui espèrent au Seigneur, trouveront des forces toujours nouvelles, ils prendront des ailes, & voleront comme l'aigle, ils courront sans se fatiguer, & ils marcheront sans qu'ils se lassent.

COMMENTAIRE.

n'en ont point. On peut fort bien donner ce même sens à l'Hébreu, (a) en lisant *azebah*, au lieu d'*azemah*. Dieu fait soutenir les foibles, & humilier ceux qui sont forts.

ÿ. 31. **MUTABUNT FORTITUDINEM; ASSUMENT PENNAS SICUT AQUILÆ.** *Ils prendront des forces toujours nouvelles; ils prendront des ailes comme l'aigle.* Il y en a (b) qui l'entendent du renouvellement de force, pareil à celui qui se fait dans l'aigle. Cet oiseau rajeunit, dit-on, en changeant de plumage. (c) Ainsi les justes rajeuniront, & prendront en quelque sorte de nouvelles forces, & un nouveau plumage. Mais d'autres suivent le sens de la Vulgate. L'Hébreu à la lettre: (d) *Ils renouvelleront (ils changeront) leurs forces; ils produiront des ailes comme les aigles.* Voyez nôtre Commentaire sur le Pseaume cxi. 5.

(a) נתן ליעף כוח ולאין אוניב עצמה ירכה

(b) Vide Bechart. de animal. sacr. parte 2. lib. 2. c. 2. SanB. hic. Leronym.

(c) Vide Psal. cxi. 5. *Renovabitur ut aquila inventus tua.*

(d) יחליף כח : יעלר אבר כנשרים





CHAPITRE XLI.

*Preuves de la puissance infinie de Dieu ; Juste appelé de l'orient ;
Jacob racheté ; Vanité, & impuissance des Idoles.*

¶ 1. **T**ACEANT AD ME INSULÆ, & GENTES
MUTENT FORTITUDINEM: ACCEDANT,
& TUNC LOQUANTUR, SIMUL AD JUDICIUM
PROPINQUEMUS.

2. *Quis suscitavit ab oriente justum,
vocavit eum ut sequeretur se? dabit in
compellu ejus gentes, & Reges obtinebit:
dabit quasi pulverem gladio ejus, sicut
stipulam venio raptam arcu ejus.*

¶ 1. **Q**UE les isles se taisent, & qu'elles
m'écoutent; que les peuples pren-
nent de nouvelles forces; qu'ils s'approchent,
& qu'après cela ils parlent; allons ensemble
devant un juge.

2. *Qui a fait sortir le juste de l'orient, &
qui l'a appelé en lui ordonnant de le suivre?*
Il a terrassé les peuples devant lui, & il l'a
rendu le maître des Rois: il a fait tomber sous
son épée ses ennemis comme la poussière, & il
les a fait fuir devant son arc, comme la paille
que le vent emporte.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **T**ACEANT AD ME INSULÆ, ET GENTES MUTENT
FORTITUDINEM. *Que les isles se taisent, & qu'elles m'é-
coutent; que les peuples prennent de nouvelles forces.* Qu'elles se taisent, &
demeurent en repos en ma présence; (a) qu'elles écoutent attentivement
ce que j'ai à dire pour ma justification, & pour leur confusion: Que les
nations viennent défendre leur cause contre moi. Plaidons ensemble, &
qu'elles répondent, si elles peuvent, aux accusations que je vais former
contre elles: *Simul ad judicium propinquemus.* Les isles marquent les peu-
ples éloignez au-delà des mers, sur tout ceux qui habitent les isles de l'Ar-
chipel, & les côtes de l'Asie mineure. Isaïe s'adresse souvent à elles; sou-
vent il prédit leur conversion. (b) Ceci est une suite du discours com-
mencé au §. 12. du Chapitre précédent. Dieu continuë à prouver son pou-
voir infini par les effets, & à démontrer la vanité des Idoles par leur im-
puissance.

¶ 2. **QUIS SUSCITAVIT AB ORIENTE JUSTUM?** *Qui a
fait sortir le juste de l'Orient?* On est partagé sur la personne de ce juste que

(a) Hébr. מִן יַם הַיָּם אֲגוּ. Καθίστασι. Sur-
da estote. Sym. Δουλιχίων, Servit. 70. Εκατοί-

ζησι. Innoventini. Th. Συρίων. Tacite.

(b) Voyez Isaï. XLII. 2. XLIX. 1. LI. 5. LX. 9.

3. *Persequens eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit.* | 3. Il les a pour suivis, il a passé en paix, sans laisser de trace de son passage.

COMMENTAIRE.

le Seigneur suscite du fond de l'Orient, & à qui il ordonne de le suivre. Les Grecs (a) qui lisent avec les Septante: *Qui a suscité la justice de l'Orient?* l'expliquent ordinairement de JESUS-CHRIST, que Dieu a fait paroître dans la Judée. D'autres (b) croient que c'est Abraham, que Dieu fit venir de la Mésopotamie dans la Judée, & auquel conviennent les caractères que le Prophète attribué ici au juste dont il parle.

On l'explique aussi de Cyrus; (c) & c'est l'opinion qui nous paroît le plus probable, & la mieux liée avec ce qui suit. C'est le même qui est encore désigné sous ce nom de Juste au v. 10. de ce Chapitre, & qui est décrit au v. 25. (d) & ailleurs. Il est exprimé par son propre nom de Cyrus au Chap. XLV. qui peut servir de Commentaire à celui-ci. Isaïe dit encore au Chap. XLVI. 11. que ce juste viendroit de l'Orient; c'est-à-dire, de la Perse, qui est en effet à l'orient de la Judée. Ceux qui l'expliquent d'Abraham, ont de la peine à lui appliquer les titres de Conquérant, de Libérateur du peuple de Dieu, & de Dominateur des nations, que l'Ecriture donne ici au juste dont elle nous parle, & qu'elle nous représente comme une preuve sensible, & connuë de la toute-puissance du Seigneur. Aussi la plupart pour conserver ces qualitez à Abraham, sont contraints de les rapporter à la postérité de ce Patriarche.

**DABIT IN CONSPECTU EIUS GENTES, ET REGES OBTE-
NEBIT.** Il a terrassé les peuples devant lui, & l'a rendu maître des Rois. Cyrus commença par affranchir les Perses. De-là il porta ses conquêtes dans la Lydie, & dans les autres Provinces de l'Asie Mineure. Ensuite il marcha contre Babylone. Enfin il subjuga toute l'Asie, & il eut plusieurs Rois pour tributaires, & pour sujets. Ses victoires furent si fréquentes, si glorieuses, si suivies, qu'on peut les regarder comme autant de coups de la main de Dieu.

DABIT QUASI PULVEREM GLADIO EIUS. Il a fait tomber sous son épée ses ennemis comme la poussière. Les Septante: (e) il a réduit leurs épées en poussière; il les a brisées. On pourroit traduire l'Hébreu: (f) Il a rendu son épée comme la poussière, & son arc comme la paille que le vent

(a) *Τίς ἐξέγειρεν ἀπὸ ἀνατολῆς δικαιοσύνην.*
Hib. עַד כִּי הָיָה כְּפֹתֵי עָפָר עֵינָיו מִי עוֹשֵׂה. Theodoret.
Cyrill. Procop. Ita & Ieronym.

(b) Ita Chald. & Hebraei apud Ieron. D.
Thom. Hugo. Liv. Vatab. Sa. Oros. Mous. Ferrer.
Santh. Cornet. Grot. Jun. &c.

(c) Ita Hugo. Adam. Pagn. est. Marginal.
Cassal. Gataker. Lud. de Dieu. Alenzya. Est.

(d) Voyez aussi le Ch. XLV. 8. 13. XLVI. 11. 13.

(e) *Δύρου τὴν γὰρ τὰς μαχαιρὰς ἀπὸ τῶν.* Heb. יָרַן
כַּעֲפֹר חֲרָבִי

(f) *יָרַן כַּעֲפֹר חֲרָבִי כִּקְשׁ נֹדֵף קֶשֶׁתוֹ*

4. *Quis hæc operatus est, & fecit, vocans generationes ab exordio? Ego Dominus: primus, & novissimus ego sum.*

4. Qui est-ce qui a fait, & opéré toutes ces merveilles, qui appelle en leurs tems ceux dont il a prévu la naissance dès le commencement du monde? C'est moi qui suis le Seigneur, c'est moi qui suis le premier, & le dernier.

COMMENTAIRE.

emporte. Ce qui peut marquer le nombre prodigieux de ses troupes, ou leur extrême promptitude. Autrement: *Il a rendu ses ennemis comme la poussière de son épée.* Ils n'ont pas fait plus de résistance que la poussière, qui est dissipée par un bras vigoureux.

ÿ. 3. PERSEQUETUR EOS; TRANSIBIT IN PACE; SEMITA IN PEDIBUS EIUS NON APPAREBIT. *Il les a poursuivis; il a passé en paix, sans laisser de trace de son passage.* Il a toujours battu ses ennemis, autant de fois qu'ils ont paru devant lui; il est toujours sorti victorieux de toutes les guerres qu'il a entreprises; & il n'a pas paru toucher la terre, tant il a usé de diligence, & de promptitude. Daniel parlant de la rapidité des victoires d'Alexandre, se sert de la même expression: (a) *Je vis un bouc qui venoit de l'Occident, & qui ne touchoit pas la terre de ses pieds.* Les conquêtes de Cyrus ne furent guères moins grandes, ni moins rapides que celles d'Alexandre.

L'Hébreu: (b) *Il les poursuivra; il passera sain, & sauf; il ne fera point le chemin avec ses pieds; il semblera voler, plutôt que marcher. Ou bien: Il marchera dans un chemin que ses pieds n'avoient point encore fréquenté.* Les Septante: (c) *Il poursuivra ses ennemis, & il marchera en paix dans la voie de ses pieds.*

ÿ. 4. QUIS HÆC OPERATUS EST, VOCANS GENERATIONES AB EXORDIO? *Qui est-ce qui a opéré toutes ces merveilles, & qui appelle en leur tems ceux dont il a prévu la naissance dès le commencement; à la lettre, (d) & qui appelle les générations dès le commencement? Qui connoît les hommes avant leur naissance; ou, qui dispose de toutes choses, de tous les siècles, de toutes les générations, de rous les âges dès le commencement? N'est ce pas moi? La preuve, c'est qu'il doit susciter Cyrus, lui donner les victoires dont il a parlé, & lui assujettir les nations; enfin c'est qu'il prédit sa venue long-tems avant qu'il paroisse, & qu'il doit exécuter en sa faveur ce qu'il lui a promis.*

EGO DOMINUS; PRIMUS, ET NOVISSIMUS EGO SUM.

(a) Dan. viii. 5.

(b) ירדמם יעבור שלום ארח כרבליו לא יבוא

(c) Καὶ ἐπέσει αὐτοὺς ὡς ἄσπερον, καὶ ἐπιλεύσει αὐτοὺς ὡς ἄσπερον.

(d) קרא חרורות מראש

5. *Viderunt insule, & timuerunt: extrema terra obstupuerunt; appropinquaverunt, & accesserunt.*

6. *Unusquisque proximo suo auxiliabitur, & fratri suo dicit: Confortare.*

7. *Confortavit faber ararius percussiens malleo eum, qui cudebat tunc temporis, dicens: Gluino bonum est: & confortavit eum clavus, ut non moueretur.*

5. Les isles ont vû, & elles ont été saisies de crainte; les hommes ont été frappez d'étonnement jusqu'aux extrémités du monde; ils se sont approchez, & ils se sont liez l'un à l'autre.

6. Ils s'entr'aideront tous les uns les autres: chacun dira à son frere: Prenez courage.

7. Celui qui travailloit en airain, frappant du marteau, a encouragé celui qui travailloit à la forge, en disant: Le mastic est bon, & ils ont arrêté leur ouvrage avec des cloux, afin qu'il ne branlât point du lieu où ils l'avoient mis.

COMMENTAIRE.

C'est moi qui suis le Seigneur; c'est moi qui suis le premier, & le dernier; le commencement, & la fin, l'alpha, & l'omega, comme il est dit dans l'Apocalypse; (a) je suis le premier, & le dernier; je subsiste, & je subsisterai éternellement. Je suis avant aucune créature, avant que l'on eût pensé à forger d'autres Dieux; je subsisterai éternellement après la fin, comme avant le commencement des siècles. Quand toutes les créatures retomberoient dans le néant, je subsisterai indépendamment d'elles. Ego ipse sum, dit-il ailleurs; (b) ante me non est formatus Deus, & post me non erit. Et encore: (c) Ego primus, & ego novissimus; & absque me non est Deus. Ce qui me distingue des fausses Divinités, c'est qu'elles sont toutes nouvelles, & qu'elles ne doivent durer que peu de tems; au lieu que je suis éternel, & que je subsiste avant les siècles, & que je subsisterai toujours. Le Seigneur inculque cette raison en plus d'un endroit de ce discours, qui, comme on l'a déjà dit, contient les preuves de sa Divinité contre les Idolâtres. Dieu renferme le commencement, la fin, & le milieu de toutes choses, dit Platon. (d)

ÿ. 5. *VIDERUNT INSULÆ, ET TIMUERUNT; . . . APPROPINQUAVERUNT, ET ACCESSERUNT.* *Les isles ont vû, & elles ont été saisies de crainte; les hommes se sont approchez, & se sont liez l'un à l'autre.* Les peuples les plus éloignez voyant les grands effets de ma puissance, & le pouvoir dont j'ai revêtu Cyrus, se sont liguez pour lui résister, & pour arrêter le progrès de ses conquêtes. Le Roi de Babylone crai-

(a) Apocal. 1. 8. Ego sum alpha, & omega. Et
xxii. 13. Ego sum alpha, & omega, primus, &
novissimus, principium, & finis.

(b) Isai. XLIII. 10.

(c) Isai. XLIV. 6.

(d) Plato de legib. Ο μὲν δὲ Θεὸς ἄρχη, ἔσχατος, καὶ μέσος, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἀνατρεῖ τῶν.

8. *Es tu, Israël, serve meus: Jacob quem elegi; semen Abraham amici mei:*

9. *In quo apprehendi te ab extremis terra, & à longinquis ejus vocavi te, & dixi tibi: Servus meus es tu, elegi te, & non abjecte.*

8. Mais vous, Israël, mon serviteur; vous Jacob, que j'ai élu; vous race d'Abraham, qui a été mon ami:

9. Vous que j'ai tiré des extrémités du monde; je vous ai appelé à moi d'un pays éloigné, & je vous ai dit: Vous êtes mon serviteur, je vous ai choisi pour moi; & je ne vous ai point rejeté.

COMMENTAIRE.

gnant de succomber à ce jeune Conquérant, fir ligue offensive, & défensive avec Cræsus, Roi de Lydie, le plus puissant Roi de l'Asie Mineure, avec les Cappadociens, les Phrygiens, les Cariens, les Paphlagoniens, les Ciliciens, les Ioniens. (a) Ces derniers peuples sont du nombre de ceux que les Hébreux comprennent sous le nom d'isles. *C'est des descendants de Javan, que sont sortis ceux qui ont peuplé les isles des nations*, dit Moÿse. (b)

¶ 7. CONFORTAVIT FABER ÆRARIUS, PERCVTIENS MALLEO, EUM QUI CUDEBAT TUNC TEMPORIS, DICENS: GLUTINO BONUM EST. *Celui qui travailloit en airain, frappant du marteau, a encouragé celui qui travailloit à la forge, en disant: Le mastic est bon, &c.* C'est une espèce de parabole. Ces peuples alliciez se sont réunis comme des ouvriers qui travaillent ensemble à une statue, & qui en lient les pièces les unes aux autres, par le moyen de la soudure, ou des cloux. L'Hébreu: (c) *Le maréchal a encouragé le fondeur, qui polit en frappant l'enclume à coups redoublez, en disant: Voilà une bonne soudure; & il a affermi son ouvrage avec des cloux, en sorte qu'il ne branlera point.* Le Prophète veut représenter l'union, & la ligue des peuples les uns avec les autres, pour résister à Cyrus. Ils sont comme deux ouvriers qui frappent ensemble sur l'enclume, une même pièce de métal; ils s'encouragent l'un l'autre, & disent: Voilà des pièces qui joignent bien; elles sont liées à ne se séparer jamais. Ainsi ceux qui ont formé l'alliance, & la ligue, croient l'avoir si fortement cimentée, qu'elle ne sera jamais rompue. On peut aussi traduire l'Hébreu: *Le forgeron s'est joint au fondeur, & celui qui polit le métal, à celui qui le frappe sur l'enclume; ils se sont aidés l'un l'autre par leur conseil, en disant: Il faut bien fonder, & arrêter ces pièces avec des cloux, afin qu'elles ne fassent qu'un corps, & qu'elles ne branlent point.*

¶ 8. ET TU, ISRAEL, SERVE MEUS;... SEMEN ABRAHAM AMICI MEI; (¶ 9.) IN QUO APPREHENDI TE AB EXTRE-

(a) *Vide si placet, Xenophont. lib. 2. infimur.*
Cyr.

(b) *Genes. x. 5.*

(c) ויחזק חרש את צורף מחליק פטיש את הולם פטיש אמר לדבק טוב תוא: ויחזקרו כסמטיים לא ימוש

10. *Ne timeas, quia ego tecum sum : ne declines, quia ego Deus tuus : confortavi te, & auxiliatus sum tibi, & susceperis te dextera iusti mei.*

11. *Ecce confundentur, & erubescunt omnes, qui pugnant adversum te : erunt quasi non sint : & peribunt viri, qui contradicunt tibi.*

12. *Quæras eos, & non invenies, viros rebelles tuos : erunt quasi non sint : & veluti consumptio, homines bellantes adversum te.*

13. *Quia ego Dominus Deus tuus apprehendens manum tuam, dicoque tibi : Ne timeas, ego adjuve te.*

14. *Noli timere, vermis Jacob, qui mortui esis ex Israël : ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus : & redemptor tuus Sanctus Israël.*

10. *Vous, dis-je, ne craignez point, parce que je suis avec vous ; ne vous détournez point, parce que je suis votre Dieu : je vous ai fortifié, je vous ai secouru, & le juste que je vous ai envoyé, vous a pris de sa main droite.*

11. *Tous ceux qui vous combattoient, seront confondus, & rougiront de honte ; & tous ceux qui s'opposoient à vous par leurs contradictions, seront réduits au néant, & périront.*

12. *Vous chercherez ces hommes qui s'élevoient contre vous, & vous ne les trouverez point ; & ceux qui vous faisoient la guerre, seront comme s'ils n'avoient jamais été, & disparaîtront :*

13. *Parce que je suis le Seigneur votre Dieu qui vous prends par la main, & qui vous dis : Ne craignez point, c'est moi qui vous aide, & qui vous soutiens.*

14. *Ne craignez point, ô Jacob, qui êtes devenu comme un ver qu'on écrase : ni vous, ô Israël, qui êtes comme mort : c'est moi qui viens vous secourir, dit le Seigneur, & c'est le Saint d'Israël qui vous rachette.*

COMMENTAIRE.

MIS TERRE; (ÿ. 10.) NE TIMEAS, QUIA EGO TECUM SUM. *Mais vous, Israël, mon serviteur ; vous, race d'Abraham, qui a été mon ami ; (ÿ. 9.) vous, que j'ai tiré des extrémités du monde ; (a) (ÿ. 10.) ne craignez point, parce que je suis avec vous.* Malgré la conspiration de tous ces peuples liguez contre mon serviteur, & mon Oint, contre Cyrus, je vous délivrerai de votre captivité ; Cyrus vous rendra la liberté, & vous fera rentrer dans votre pays. *Le juste que je vous ai envoyé, vous prendra par sa main droite, & confondra tous vos ennemis.* C'est le sens des versets 9. 10. 11. 12. Ces paroles : *In quo apprehendi te ab extremis terra,* sont un pur hébraïsme ; pour, (b) *tu quem apprehendi, &c.* C'est vous que j'ai pris par la main.

ÿ. 14. NOLI TIMERE, VERMIS JACOB; QUI MORTUI ESTIS EX ISRAEL. *Ne craignez point, ô Jacob, qui êtes devenu comme un*

(a) עַל יְמִינֵי הַיָּדָאֵת. *Sym. Et tū dextera dōtē. De ses coins. 70. Et tū dextera dōtē. De ses hau-*

(b) אֶתְּרָא הַחֹקֶתִיךָ מִקְצוֹת אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל. *De ses hau-*

15. *Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia : triturabis montes, & comminabis : & colles quasi pulverem ponet.*

16. *Ventilabis eos, & ventus tollet, & turbo disperget eos : & tu exultabis in Domino, in Sancto Israël lataberis.*

17. *Egredi, & pauperes quarunt aquas, & non sunt : lingua eorum sicut ariditas. Ego Dominus, exaudiam eos, Deus Israël non derelinquam eos.*

15. Je vous rendrai comme un de ces chariots tout neufs, qui foulent les bleds, qui ont des pointes, & des dents de fer : vous foulerez, & vous briserez les montagnes, & vous réduirez en poudre les collines.

16. Vous les secouerez, comme lorsqu'on vante le bled, le vent les emportera, & la tempête les dissipera ; mais vous vous réjouirez dans le Seigneur, vous trouverez vos délices dans le Saint d'Israël.

17. Les pauvres, & les affligés cherchent de l'eau, & ils n'en trouvent point : leur langue est brûlée par les ardeurs de la soif. Mais je suis le Seigneur, & je les exaucerai : je suis le Dieu d'Israël, & je ne les abandonnerai point.

COMMENTAIRE.

ver qu'on écrase ; ni vous, Israël, qui êtes comme mort. Fussiez-vous réduite au tombeau, & rongée par les vers, ô postérité de Jacob, ne craignez point ; je vous rendrai la vie, & je vous tirerai de votre exil, & de votre captivité. (a) Il est assez ordinaire aux Prophètes de représenter la maladic, l'affliction, l'exil, comme une mort, comme le tombeau ; & la délivrance de ces maux comme une résurrection, une nouvelle naissance, un retour à une vie nouvelle. (b) Symmaque : *Ne craignez point, vermineux de Jacob ; petit nombre d'Israël.* L'Hébreu se peut prendre en ce sens.

15. EGO POSUI TE SICUT PLAUSTRUM TRITURANS NOVUM, HABENS ROSTRA SERRANTIA, &c. Je vous rendrai comme un de ces chariots tout neufs qui foulent les bleds, & qui ont des pointes, & des dents de fer. Vous serez comme ces chariots propres à triturer, vous écraserez vos ennemis, vous les réduirez en poussière. Vous triturerez les montagnes, & vous réduirez en poudre les collines ; vous les jetterez en l'air, & vous les vannerez en quelque sorte, comme on vante le grain battu dans l'aire. Le Prophète Michée (c) prédit la même chose, en parlant des Juifs de retour de leur captivité. Nous ne voyons guères que la défaite, & la mort de Cambyse dans la Judée, (d) à qui l'on puisse rapporter cette prédiction. Les guerres que les Maccabées soutinrent contre

(a) Thom. Hugo. Forer. Parab. Mont. Adam. SANB.

(b) Isai. IX. 2. Ezéch. XXXVII. 12. Ecce ego aperiam tumulos vestros, & educam vos de sepulchris vestris, & inducam vos in terram Israël. Vide Comment. in illud caput.

(c) Mich. IV. 11. Surge & tritura, filia Sion, quia cornu tuum ponam ferrum, & ungulas tuas ponam areas, & comminues populos multos, & interfices Domino rapinas eorum.

(d) Voyez l'édit. Comment. sur Ezéch. XXXIX.

18. *Aperiam in supinis collibus flumina, & in medio camporum fontes: ponam desertum in stagna aquarum, & terram inviam in rivis aquarum.*

19. *Dabo in solitudinem cedrum, & spinam, & myrthum, & lignum olivæ: ponam in deserto abietem, ulmum, & buxum simul:*

20. *Ut videant, & sciant, & recognoscant, & intelligant pariter quia manus Domini fecit hoc, & Sanctus Israël creavit illud.*

18. Je ferai sortir des fleuves du haut des collines, & des fontaines du milieu des champs: je changerai les déserts en des étangs, & la terre sèche, & sans chemin, en des eaux courantes.

19. Je ferai naître dans le désert, le cèdre, l'épine blanche, le myrthe, & les oliviers; je ferai croître ensemble dans la solitude, les sapins, les ormes, & les bœuis:

20. Afin que tous les hommes voyent, qu'ils sachent, qu'ils considèrent, & qu'ils comprennent que c'est la main du Seigneur qui a fait cette merveille, & que le Saint d'Israël en est l'Auteur.

COMMENTAIRE.

Les Rois de Syrie, pourroient aussi vérifier en quelque sorte ce que nous lisons ici.

ψ. 17. *EGENI, ET PAUPERES QUÆRUNT AQUAS, ET NOM SUNT...* (ψ. 18.) *APERIAM IN SUPINIS COLLIBUS FLUMINA.* Les pauvres, & les affligés cherchent de l'eau, & ils n'en trouvent point. (ψ. 18.) Je ferai sortir des fleuves du haut des collines. Les Juifs au retour de Babylone, se trouveront dans des déserts affreux, & arides; ils manqueront d'eau, & de rafraichissemens; ils crieront vers moi, & je les écouterai. Je leur ferai sourdre des sources au haut des montagnes, & des fontaines au milieu des campagnes. Il leur a déjà promis la même chose ci-devant, Chap. xxxv. 6. *Quia scissa sunt in deserto aqua, & torrentes in solitudine; & quæ erat arida, erit in stagnum, & sitiens in fontes aquarum.* Comparez aussi XLIII. 20. XLVIII. 21. & XLIX. 10.

ψ. 19. *DABO IN SOLITUDINEM CEDRUM, ET SPINAM, ET MYRTHUM, ET LIGNUM OLIVÆ.* Je ferai naître dans le désert le cèdre, l'épine, le myrthe, & l'olivier. Mon peuple revenant de captivité, se trouvera exposé aux plus brûlantes ardeurs du soleil; mais je ferai naître pour le mettre à couvert, toutes sortes d'arbres dans le désert; j'y ferai venir des arbres odoriférans, afin qu'au plaisir de la fraîcheur, ils joignent celui d'une odeur agréable. Baruc répète la même promesse: (a) *Obumbraverunt autem & sylvæ, & omne lignum suavitatis Israël, ex mandato Dci.* L'épine dont parle ici le Prophète, & qui est nommée en Hébreu (b) *fissa*, n'est autre que le bois de Séthim, si connu dans Moïse, & employé à tous les ouvrages du Tabernacle. Saint Jérôme dit qu'il croît dans le désert, & qu'il est fort semblable à l'épine blanche. C'est un bois sans nœuds, incor-

(a) Baruc. v. 6. 7. Voyez aussi Isai. LV. 13. | (b) שִׁטָּה *Sitha*. Vide *Jeronym. hic.*

21. *Prope facite iudicium vestrum, dicit Dominus: afferte, si quid forte habetis, dicit Rex Jacob.*

22. *Accedant & nuntient nobis quamque ventura sunt: priora qua fuerunt nuntiate: & ponemus cor nostrum, & sciemus novissima eorum & que ventura sunt indicat nobis.*

23. *Annuntiate qua ventura sunt in futurum, & sciemus quia dii estis vos: bene quoque aut male, si potestis, facite: & loquamur, & videamus simul.*

21. Venez plaider votre cause, dit le Seigneur: si vous avez quelque chose de bon à dire pour votre défense, produisez-le, dit le Roi de Jacob.

22. Qu'ils viennent, qu'ils nous prèdisent ce qui doit arriver à l'avenir, & qu'ils nous fassent savoir les choses passées; & nous les écouterons avec attention de cœur, & d'esprit: & nous apprendrons d'eux quel doit être leur dernier état.

23. Découvrez-nous ce qui doit arriver à l'avenir, & nous reconnaitrons que vous êtes Dieux: faites du bien, ou du mal si vous pouvez, afin que nous publions votre puissance quand nous l'aurons vûë.

COMMENTAIRE.

ruptible, & fort solide, & qui surpasse tous les autres bois par sa solidité, & par son éclat, lorsqu'il est poli, & mis en œuvre. Les Septante ont traduit *sitta*, par le bouïs: mais Théodotion avoit mis *l'épine*, & saint Jérôme a suivi sa traduction.

Au lieu de *l'olivier*, nous lisons dans l'Hébreu, *bois de graisse*, ou bois huileux. Les Septante n'ont exprimé dans ce verset que cinq sortes de bois; le cèdre, le bouïs, le myrthe, le cyprès, le peuplier; au lieu qu'il y en a sept dans l'Hébreu; (a) le cèdre, le titta, le myrthe, l'olivier, le sapin, l'orme, le bouïs. Ces deux derniers sont nommez en Hébreu *sidbar*, & *sassur*. Et comme ces noms ne se trouvent qu'une fois dans l'Original, on doute qu'ils signifient l'orme, & le peuplier. Aquila, & Symmaque: *L'orme, & le bouïs*. On n'en connoît certainement pas la nature.

ÿ. 21. PROPE FACITE IUDICIUM VESTRUM. Venez plaider votre cause, dit le Seigneur. Peuples idolâtres, (b) que je veux convaincre d'erreur, & à qui je veux prouver ma Divinité, approchez, produisez vos raisons de défense.

AFFERTE SI QUID FORTE HABETIS. Si vous avez quelque chose de bon à dire pour votre défense, produisez-le. Le mot *forte*, n'est pas adverbe en cet endroit; c'est un nom qui répond à l'Hébreu (c) *hazumoth*, & qui signifie *les forces*. Vos plus puissantes preuves, vos plus forts raisonnemens.

ÿ. 23. ANNUNTIATE QUÆ VENTURA SUNT IN FUTU-

(a) אתן בכרבר ארץ ששה ודרם ועין ששן |
אשים בערבה ברזח תרהר ותאשור

(b) Voyez le ç. 1. Simul ad iudicium propinquemus.

(c) הגישו עצותיכם 70. *Kyphran de Theodot.* Ils ont lu peut-être עצותיכם *Theodot.* *Ἐξαπομύματα ἰσῆν. Apud Theodoret. hic.*

24. *Ecco vos estis ex nihilo, & opus vestrum ex eo quod non est: abominatio est qui elegit vos.*

25. *Suscitavi ab aquilone, & veniet ab ortu solis: vocabit nomen meum, & adduces Magistratus quasi lutum, & velut plastes conculeans humum.*

24. Mais vous venez du néant; vous avez reçu l'être de ce qui n'est point; & c'est l'abomination même qui vous a fait Dieux.

25. Je l'appellerai du septentrion, & il viendra de l'orient; il reconnoitra la grandeur de mon nom; il traitera les grands du monde comme la bouë, & les foulera comme le potier foule l'argile sous ses pieds.

COMMENTAIRE.

RUM, ET SCIEMUS QUIA DII ESTIS VOS. *Découvrez-nous ce qui doit arriver à l'avenir, & nous reconnaitrons que vous êtes des Dieux.* Je viens de vous annoncer la venue de mon juste, & la délivrance de mon peuple. Parlez à présent, & prophétisez-nous quelque chose de futur, d'éloigné, de contingent, qui dépende de la volonté des hommes; alors nous avouerons que vos Dieux sont de vrais Dieux. Une des plus solides preuves de la Divinité du Dieu d'Israël, c'est sa présience éternelle, & sa force toute-puissante. Voyez si vous pouvez lui opposer des preuves d'é-gale force, & de même nature.

ÿ. 24. ECCE VOS ESTIS EX NIHILLO; ET OPUS VESTRUM EX EO QUOD NON EST. *Vous venez du néant; vous avez reçu l'être de ce qui n'est point.* Après avoir établi sa Divinité, & son bon droit, le Seigneur passe à l'accusation de ses ennemis. Vous êtes tirez du néant, dit-il aux Idoles; vous avez été tirez du chaos avec le reste de la matière; un ouvrier vous a donné la forme, & vous a mis en l'état où vous êtes. *Opus vestrum*, votre ouvrage, la forme que l'ouvrier vous a donnée; ou l'idolâtrie, qui fait qu'on vous révère, ou enfin tout ce que vous êtes capables de faire, vos promesses, vos menaces, vos effets, ne sont rien; tout cela vient du néant, & tend au néant.

L'Hébreu: (a) *Vous venez de rien, & votre ouvrage est pire que celui de la vipère. Celui qui vous a choisis, est en abomination.* Vous n'êtes rien; vous êtes plus pernicieux, & plus dangereux que la vipère. Malheur à ceux qui vous adorent. Les Septante: (b) *Car d'où êtes-vous, vous autres; & d'où vient votre ouvrage? Ils vous ont choisis d'une terre d'abomination.*

ÿ. 25. SUSCITAVI AB AQUILONE, ET VENIET AB ORTU SOLIS. *Je l'appellerai du septentrion; & il viendra de l'orient.* Il parle de Cyrus, (c) qu'il a désigné au commencement sous le nom du juste, (d) &

(a) הן אתם מאין ועל כבוד סמנע תהאבא

(b) *ÿri wdsen iei omnes; wdsen i iyyarala*

ÿri; an ÿri Ætologumaton ißtilißeilo ißmæ.

(c) *Thom. Liv. Vat. Hæg. Sa. Pistus. Græc. Gatah. Rabb. Saï. Kimchi. Abmæza, &c.*

(d) *ÿ. 2. & 10.*

26. *Quis annuntiavit ab exordio ut sciamus, & à principio ut dicamus: Justus es? Non est neque annuntians, neque pradicens, neque audiens sermones vestros.*

27. *Primus ad Sion dicet: Ecce adsum; & Jerusalem Evangelistam dabo.*

28. *Es vidis; & non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, & interrogatus responderet verbum.*

29. *Ecce omnes injusti, & vana opera eorum: ventus, & inane simulacra eorum.*

26. Qui nous a annoncé ces choses dès le commencement, afin que nous le connoissions? Qui les a prédites, afin que nous lui disions: Vous êtes le juste? Mais il n'y a personne parmi vous qui annonce, & qui prédise l'avenir, & il n'y a personne qui vous ait jamais ouï dire un seul mot.

27. C'est le Seigneur qui dira le premier à Sion: Voici vos libérateurs, & je donnerai à Jérusalem un Ambassadeur.

28. J'ai regardé, & je n'ai trouvé même aucun de ces faux-dieux qui eût de l'intelligence, ni qui répondit un seul mot à ce qu'on lui demandoit.

29. Ils sont tous menteurs; ce qu'ils font n'est que vanité, & toutes leurs idoles ne sont qu'un vuide, ne sont que du vent.

COMMENTAIRE.

qu'il marque encore au verset suivant sous le même nom. Il le suscite de l'orient, & du septentrion, parce que Cyrus étoit à la fois Perse, & Méde; Perse, par Cambyse son pere; Méde, par sa mere Mandane, fille du Roi Astyages: D'où vient que l'ancien oracle l'appelloit *Mulet*, (a) comme né de deux espèces d'hommes, ou réunissant en sa personne deux nations diverses. La Perse, & la Méde étoient à l'orient septentrional de la Judée.

ADDUCET MAGISTRATUS QUASI LUTUM. Il traitera les Grands du monde comme la bouë; il les foulera aux pieds, comme on foule aux pieds la terre du potier. C'est ainsi que Cyrus traitera les Princes; il aura sur eux une supériorité de maître.

ÿ. 26. **QUIS ANNUNTIAVIT AB INITIO, ... UT DICAMUS: ... JUSTUS ES?** Qui nous a annoncé ces choses dès le commencement, afin que nous lui disions: Vous êtes le juste? N'est-ce pas Dieu qui prédit tout ceci, & qui caractérise Cyrus d'une manière si reconnoissable, que d'abord qu'il paroitra, le peuple du Seigneur s'écriera: Voilà le juste qui nous a été promis?

ÿ. 27. **PRIMUS AD SION DICET: ECCE ADSUNT; ET JERUSALEM EVANGELISTAM DABO.** C'est le Seigneur qui dira le premier à Sion: Voici vos libérateurs; & je donnerai à Jérusalem un Ambassadeur. Les Idoles, ni les Idolâtres ne seront jamais capables de prédire aucune

(a. Vide apud. Enseb. prepar. lib. 9. c. 42.] $\chi\rho\iota\sigma\tau\acute{o}\varsigma$ $\sigma\upsilon\mu\mu\upsilon\lambda\epsilon\tau\epsilon\varsigma$.
 יְהוָה וְלִפְנֵי יְהוָה תִּימָן יְהוָה יְהוָה יְהוָה

chose éloignée, ni même de découvrir mes desseins dans ce qui se passe sous leurs yeux. Je voudrois joindre ce verset au précédent, de cette sorte: (4) Il n'y a personne d'entre vous qui nous annonce la moindre chose; personne n'a ouï vos paroles, qui annoncent les premières à Sion: Les voici; & qui en donnez avis à Jérusalem. Si vous êtes Dieux, comme vous voulez qu'on vous le croye, parlez les premiers, & annoncez quelque chose de futur à Sion, ou à Jérusalem. Mais inutilement on attendroit cela de vous, ni de vos faux Prophètes. Il parle toujours aux Idoles.



CHAPITRE XLII.

Qualitez du Libérateur d'Israël. Actions de graces au Seigneur, qui punit les méchans, & délivre son peuple de l'aveuglement, & de l'oppression.

†. 1. *E*cce servus meus, suscipiam eum: electus meus; complacuit sibi in illo anima mea: dedi spiritum meum super eum; iudicium gentibus profertur.

2. *Non clamabit, neque accipiet personam; nee audietur vox eius foris.*

†. 3. *Calamum quassatum non conteret, & limum fumigans non extinguet: in veritate educet iudicium.*

†. 1. *V*oici mon serviteur, dont je prendrai la défense; voici mon élu dans lequel mon ame a mis toute son affection: je répandrai mon Esprit sur lui, & il rendra justice aux nations.

2. Il ne criera point, il n'aura point d'égard aux personnes, & on n'entendra point sa voix dans les rues.

3. Il ne brisera point le roseau cassé, & il n'éteindra point la méche qui fume encore: il jugera dans la vérité.

COMMENTAIRE.

†. 1. *E*CCE SERVUS MEUS, SUSCIPIAM EUM. *Voici mon serviteur, dont je prendrai la défense.* Ce Chapitre est une suite du précédent. Dieu continué à y prouver contre les Idoles sa puissance infinie, par les effets, en tirant son peuple des ténèbres, de la captivité, de l'oppression où il étoit. Il y parle très-clairement du Messie, & de la Rédemption du genre humain; & les Evangélistes ont souvent appliqué à JESUS-CHRIST, ce qui est dit ici du Libérateur d'Israël; en sorte qu'il n'est pas permis de douter que ce discours ne le regarde directement, & à la

(4) אף אין שמש אמריכם (27.) ראשון לציון הנה חנכם ולירושלים מכשר אתן

lettre. (a) Il faut pourtant convenir qu'il y a certaines expressions, dont on peut faire l'application à Cyrus, & à la délivrance d'Israël de la captivité de Babylone. (b) Mais ce sont comme des figures, & des ombres, qui ne servent qu'à donner du jour à la réalité, & à nous représenter plus fortement l'original, & la vérité du célèbre événement qu'elles désignent.

JESUS-CHRIST peut être qualifié *serviteur* du Père Éternel, à cause de son humanité, dans laquelle il a pris la forme de serviteur, s'étant rendu semblable à l'homme, & s'étant volontairement chargé de la peine du péché : (c) *Formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, &c.* Saint Matthieu citant ce passage, & en faisant l'application à JESUS-CHRIST, le rapporte d'une manière un peu différente de ce qui est ici dans l'Hébreu, & dans les Septante, Voici ce que dit saint Matthieu : (d) *Afin que ce qui est dit dans Isaïe, soit accompli. Voilà mon fils, que j'ai choisi; mon bien-aimé, dans qui mon ame a mis son affection. Je mettrai mon esprit sur lui; & il annoncera le jugement aux nations. Il ne contestera point, & ne criera point; & nul n'entendra sa voix dans les places. Il ne rompra point un roseau brisé, & n'éteindra point une mèche qui fume encore; jusqu'à ce qu'il ait remporté la victoire en jugement. Et les nations espéreront en lui.*

Les Septante (e) expliquent ceci du peuple du Seigneur. (ψ. 1.) *Jacob est mon fils, je le prendrai sous ma protection; Israël est mon élu, mon ame l'a agréé.* Dans les Hécuples d'Origènes, ces deux noms de *Jacob*, & d'*Israël*, étoient marquez d'un obèle, pour signifier qu'ils n'étoient pas dans l'Original, dit Eusèbe. (f) *J'ai mis mon esprit sur lui; il prononcera le jugement aux nations.* (ψ. 2.) *Il ne criera point, & ne parlera point; ou, il ne se relâchera point; ou, il n'abandonnera point; Symmaque, il ne sera point trompé; on n'entendra point sa voix au dehors. Il ne rompra point un roseau cassé, & n'éteindra point une mèche fumante; mais il portera un jugement dans la vérité. Il brillera, & ne sera point brisé, jusqu'à ce qu'il vienne rendre le jugement sur la terre; & les nations espéreront en son nom.* Tous les autres In-

(a) Ita Interp. plerique omnes, tam antiqui, quam recentis. Ita & Chald. Rab. Abarbanel, Kimchi, &c.

(b) Voyez les ψ. 6. & 7. de ce Ch. qui ont rapport aux ψ. 2. & 10. 25. & 26. du Ch. précédent, que nous avons expliqué de Cyrus, & des ψ. 16. 18. 19. 24. & 27. joints au Ch. XLIII. 1. 2. 8. & suiv. qui regardent le retour de la captivité de Babylone. Quelques Juifs, & quelques Interpretes Catholiques, ont d'autres le Cardinal Hugues l'explique de Cyrus. Hugo ad ψ. 6.

(c) Philip. 11. 7.

(d) Matth. XII. 18. ἵνα ἡ ψαῖς μου, ἢ ἰσχυρῶς. Ὁ ἀγαπήσει μου, ἢ ἐν ἰδέοντι ἢ ψυχῆ μου. Ὅτι ἐν τοῦ πνεύματος μου ἐπὶ αὐτοῦ, ἢ κηρύσει τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγεῖλαι. Ὅσα ἴσθης, ἢ ἐν κρηναῖς, ἢ ἐν

ἀνάτοις τῆς οὐ τοῦ πνεύματος τῆς φωνῆς αὐτοῦ, ἀλάμους ἐντεταμένους ἢ πατιῶν, ἢ λίαν ταπεινῶν ἢ ὀπίσθι, ἢ ἐν ἀσφάλειαι ἐν ἐλαφῶ τοῦ κρηνοῦ, ἢ ἐν τῷ ἴσθμῳ αὐτοῦ ἴσθμῳ ἰσχυροῦ.

(e) 1. Ἰακώβ, ἢ ψαῖς μου ἀγαπήσει μου αὐτοῦ; ἢ ἰσχυρῶς αὐτοῦ μου, ἀγαπήσει μου αὐτοῦ ἢ ψυχῆ μου. Ὅτι ἐν τοῦ πνεύματος μου ἐπὶ αὐτοῦ, κηρύσει τοῖς ἔθνεσιν ἰσχυροῦ.

2. Ὅσα κρηναῖς, ἢ ἐν ἀνάτοις, ἢ ἐν ἀναδέοντι ἢ ἐν ἰσθμῳ αὐτοῦ.

3. Κάλυμπος ἐντεταμένους ἢ ἐντεταμένους, ἢ λίαν ταπεινῶν ἢ ὀπίσθι. ἢ ἐν ἀσφάλειαι ἰσχυροῦ κρηνοῦ.

4. Κηρύσει μου ἢ ἰσχυρῶς μου, ἢ ἐν ἰσθμῳ αὐτοῦ ἢ ἐν ἀνάτοις, ἢ ἐν ἀναδέοντι ἢ ἐν ἰσθμῳ αὐτοῦ.

(f) Eusèb. Demonst. lib. IX.

4. *Non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra judicium: & Legem ejus insula expectabunt.*

4. Il ne fera point triste, ni précipité, jusqu'à ce qu'il exerce son jugement sur la terre; & les isles attendront sa loi.

COMMENTAIRE.

terprètes lisoient, en sa Loi, dit Eusébe sur le Ps. LXXVII.

L'Hébreu (a) se traduit encore un peu différemment de l'une, & de l'autre de ces deux Versions: *Voici mon serviteur, je m'appuyeraï sur lui*; (les Rois des Hébreux s'appuyoient ordinairement sur leurs favoris;) (b) *c'est mon ami choisi, l'inclination de mon ame. J'ai mis mon esprit*, (mon affection, mon amour, ma consolation) *sur lui. Il jugera les nations*; il les gouvernera; il aura sur elles une autorité souveraine. (ψ. 2.) *Il ne criera point d'une manière indécente, & contentieuse*; son gouvernement sera doux, sage, modéré; & *il ne fera point d'acception de personne*; ou, il n'élèvera point sa voix; ou enfin, il ne s'élèvera point d'orgueil, il ne prendra point des airs impérieux, Symmaque, *il ne sera point surpris*; on n'entendra point sa voix au dehors. (ψ. 3.) *Il ne rompra point un roseau froissé, & n'éteindra point une méche qui fume*, ou plutôt, qui ne donne qu'une lueur sombre. Le terme de l'Original (c) se dit des yeux affoiblis, & qui ne voyent qu'obscurément, & confusément, une lueur flottante, incertaine, ou même entièrement obscurcie, non pas toutefois de l'aveuglement réel, & total. *Il jugera dans la vérité*, dans la fidélité, dans la justice. (ψ. 4.) *Il n'éteindra point, & ne brisera point*; son regne sera un regne de douceur, & de miséricorde pour les pécheurs, *jusqu'à ce qu'il ait établi le jugement, & l'équité sur la terre*; ou, *jusqu'à ce qu'il ait mis le jugement par terre*, & qu'il lui ait substitué la miséricorde. *Les isles*, les peuples les plus éloignez attendront la Loi de sa bouche, & se foumettront à son empire. Il n'est pas besoin de Commentaire, pour montrer que cette description convient à JESUS-CHRIST, le bien-aimé du Pere, le désiré des nations, le libérateur du genre humain, le modèle de la plus parfaite douceur, & humilité, & de la plus exacte justice, qui déclare dans son Evangile qu'il est venu appeler les pécheurs, & non les justes.

ψ. 5. CREANS COELOS, ET EXTENDENS EOS. *Qui a créé, & étendu les Cieux*. L'Hébreu: (d) *Qui a créé les Cieux, & leurs mouvemens*; (e) ou, *qui a créé les Cieux, qui les a comme plantez*, (f) fixez, arrê-

(a) וְהָיָה עַבְדִּי אֲחִיךָ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל רַחֲמָנִים נְפִשׁוֹ
 בְּתָמִי רוּחִי עֲלֵיךָ : מִשְׁפָּט לְגוֹיִם יוֹצֵא
 2. לֹא יִצְעַק וְלֹא יִשְׂאֹר וְלֹא יִשְׁמַע בְּתַרְגּוּם קוֹלוֹ
 3. קִנְיָה רִצְוֹן לֹא יִשְׂבֹּר וְשִׁפְתָהּ כַּהֵן לֹא יִכְבֹּחַ
 לֹאֲמַת יוֹצֵא מִשְׁפָּט
 4. לֹא יִכַּחַת וְלֹא יִרְצֹץ עַד שִׁימֵם בְּאָרֶץ מִשְׁפָּט
 וְלִתְרוּתוֹ אֵימִים יִיחַל

(b) 4. Reg. vii. 2. & v. 28.

(c) Genes. xxxvii. 2. Dent. xxxiv. 7. 3.
 Reg. iii. 2. 11. Job. xvii. 7. Zach. xi. 17. Aquila
 & Theodot. Non obscurabit, & non curvet,
 donec ponat in terra judicium. Apud Ieron.

(d) בָּרָא חַשְׁמִיִּים וְנִטְיָהֶם

(e) Vide Psal. xcvi. 11. 2.

(f) 70. ὁ ἀνοίξας τοὺς οὐρανοὺς, & ἰσχυροὺς αὐτοῦ.

5. *Hæc dicit Dominus Deus, creans Cælos, & extendens eos : firmans terram, & que germinant ex ea : dans statum populo, qui est super eam, & spiritum calcantibus eam.*

6. *Ego Dominus vocavi te in justitia, & apprehendi manum tuam, & servavi te. Et dedi te in fœdus populi, in lucem gentium :*

7. *Ut aperires oculos cæcorum, & educeres de conclusione vinculum, de domo carceris sedentes in tenebris.*

8. *Ego Dominus : hoc est nomen meum : gloriam meam alteri non dabo, & laudem meam sculptilibus.*

5. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu qui a créé, & qui a étendu les cieus ; qui a affermi la terre, & qui en a fait sortir toutes les plantes ; qui donne le souffle, & la respiration au peuple qui la remplit, & la vie à ceux qui y marchent.

6. Je suis le Seigneur qui vous ai appelé dans la justice, qui vous ai pris par la main, & vous ai conservé, qui vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple, & la lumière des nations ;

7. Pour ouvrir les yeux aux aveugles, pour tirer des fers ceux qui étoient enchaînés : & pour faire sortir de prison ceux qui étoient assis dans les ténèbres.

8. Je suis le Seigneur, c'est-là le nom qui m'est propre : je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni les louanges qui me sont dûës, à des idoles.

COMMENTAIRE.

tez. Les Anciens les croyoient solides, & immobiles.

ÿ. 6. *VOCAVI TE IN JUSTITIA, . . . ET DEDI TE IN FŒDUS POPULI, IN LUCEM GENTIUM.* Je suis le Seigneur, qui vous ai appelé dans la justice ; qui vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple, & la lumière des nations. Ces paroles ne conviennent dans la rigueur qu'à JESUS-CHRIST. Lui seul a réconcilié le genre humain avec son Père ; lui seul a mérité d'être appelé dans la justice ; lui seul enfin est la vraie lumière des nations. Dans un sens plus impropre, on peut l'appliquer à Cyrus, qui est nommé le juste au Chapitre précédent, & qui délivra les Juifs de captivité, & fut à leur égard, & à l'égard de plusieurs autres peuples, comme une nouvelle lumière, qui leur parut au milieu des ténèbres de leur exil.

ÿ. 7. *UT APERIRES OCULOS CŒCORUM.* Pour ouvrir les yeux aux aveugles. Les Prophètes, & sur tout Isaïe, représentent souvent les Juifs captifs à Babylone, comme des morts, des aveugles, des gens plongés dans les ténèbres, & dans l'horreur d'une prison. Mais ces expressions, & cette captivité n'étoient que l'ombre de celle où étoit réduit tout le genre humain, & d'où JESUS-CHRIST est venu les délivrer. Il nous avertit lui-même dans son Evangile, (a) que la guérison réelle des sourds,

(a) Luc. vii. 22.

9. *Quæ prima fuerunt, ecce venerunt ; nova quoque ego annuntio : antequam orientur, audi : a vobis faciam.*

10. *Cantate Domino Canticum novum ; laus ejus ab extremis terra : qui descendit in mare, & plenitudo ejus ; insula, & habitatores earum.*

11. *Sublevesur desertum, & civitates ejus : in domibus habitabit Cedar. Laudate, habitatores Petra ; de vertice montium clamabunt.*

9. Mes premières prédictions ont été accomplies ; j'en fais encore de nouvelles, & je vous découvre l'avenir avant qu'il arrive.

10. Chantez au Seigneur un Cantique nouveau, publiez ses louanges d'un bout de la terre à l'autre, vous qui allez sur la mer, & sur toute l'étendue de ses eaux : vous, illes, & vous tous qui les habitez.

11. Que le désert, & que toutes les villes qui y sont, élèvent leur voix. Cédar habitera dans des maisons : habitans de Pétra, louez le Seigneur, jetez de grands cris du haut des montagnes.

COMMENTAIRE.

des aveugles, & des muets, étoit une preuve, & une marque de sa venue.

¶ 8. *GLORIAM MEAM ALTERI NON DABO. Je ne donnerai point ma gloire à un autre.* Je ne permettrai point que d'autres que moi prennent le nom de Dieux, & s'en arrogent les honneurs. Je suis un Dieu jaloux, (a) qui ne puis partager avec aucun autre la qualité, & le culte supérieur. JÉSUS-CHRIST en prenant le nom de Dieu, n'a point fait un vol, (b) puisqu'il étoit véritablement Dieu, égal en toutes choses à son Père. Mais toute créature qui ose prendre cette éminente qualité, est en horreur à Dieu, & commet une usurpation punissable des derniers supplices. C'est la conclusion de tout ce qu'il a dit jusqu'ici. Si je suis seul Dieu, pourquoi en reconnoît-on d'autres ? Je ne reconnois ni égal, ni supérieur.

¶ 9. *QUÆ PRIMA FUERUNT, ECCE VENERUNT. Mes premières prédictions ont été accomplies.* Ne doutez donc point que les dernières ne le soient de même. La vérité que vous avez remarquée dans tout ce que mes anciens Prophètes ont annoncé de ma part, doit vous répondre de la certitude de celles que je fais à présent : *Nova quoque ego annuntio.*

¶ 10. *CANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM. Chantez au Seigneur un Cantique nouveau.* Après avoir démontré la fausseté, & la vanité des Idoles, & de l'idolâtrie, il exhorte son peuple à lui chanter un Cantique d'actions de grâces, pour les promesses magnifiques qu'il vient de lui faire de sa délivrance. C'est ainsi qu'il conclut la plupart de ses prophéties. Il finit ordinairement par un Cantique. Ces promesses, & ces prédictions avantageuses à Juda, sont la principale preuve dont il s'est servi contre les Idolâtres.

QUI DESCENDITIS IN MARE, ET PLENITUDO EIUS.

(a) Exod. xx. 5. & xxxiv. 14.

(b) Philipp. 11. 6. *Non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo.*

12. *Ponent Domino gloriam ; & laudem ejus in insulis nuntiabant.*

13. *Dominus sicut fortis egredietur ; sicut vir praliator suscitabit zelum : vociferabitur , & clamabit ; super inimicos suos confortabitur.*

12. Ils publieront la gloire du Seigneur , ils annonceront les louanges dans les isles.

13. Le Seigneur sortira comme un guerrier invincible , il excitera sa colère comme un homme qui marche au combat : il haussera sa voix , il jettera des cris , il se rendra le maître de ses ennemis.

COMMENTAIRE :

Qui allez sur la mer , & sur toute l'étendue de ses eaux. Les Seprante : (a) *Qui descendez sur la mer , & qui y navigez.* La plénitude d'un vaisseau , font ceux qui le montent , les gens du vaisseau , les matelots , l'équipage. (b)

¶ II. IN DOMIBUS HABITABIT CEDAR. *Cédar habitera dans des maisons.* Les Cédaréniens , ou Sarrasins , ne meneront plus une vie errante , & vagabonde ; ils ne logeront plus sous des tentes ; ils auront des maisons solides , & permanentes , des demeures fixes , des villes , comme les autres peuples. Il semble que sous le nom de *Cédar* en cet endroit , il désigne les Juifs , qui avoient été transportez dans ce pays. Nous lisons dans les Pseaumes (c) une plainte des Juifs captifs à Cédar. Il ne faut pas demander qu'à la lettre les vrais Cédaréniens ayent jamais bâti des villes , & des maisons , & qu'ils ayent changé leur ancienne manière de vie ; on ne peut l'entendre que des Juifs , qui étant exilés dans ce pays , y menoient une vie de Nomades , & qui devoient un jout retourner dans la Palestine , dans leurs anciennes villes ; ou l'expliquer des Gentils , qui devoient se convertir , & entrer dans l'Eglise.

On fait que les Cédaréniens , ou les Arabes de l'Arabie Déserte , vivent encore aujourd'hui , comme autrefois , sans avoit de demeure fixe. (d) Ils n'ont ni villes , ni villages , ni hameaux ; ils n'entrent que rarement dans des maisons , & n'y couchent jamais , estimant infame celui qui y auroit dormi. Si c'est un Prince , il ne peut jamais aspirer à la Royauté ; s'il est constitué en Dignité , il en est privé pour jamais. Les massons , les charpentiers , les mariniers sont regardez avec horreur. Ils ne peuvent croire que de tels gens ayent des ames , puisqu'ils les hazardent pour des choses inutiles. Ils ne montent jamais dans un vaisseau ; mais en tout tems ils habitent les campagnes , le long des eaux , & des fontaines , tant qu'ils y trouvent du

(a) Κατακόμιστες ἐστὶν τῶν ὀδοπόρων , ἢ πλοῖσιν ὡς ἐν ἰνσουλῶν. Heb. יָמְלוּ וְיָבִיאוּ

(b) Grot. hic. Πλοῖα πάντα , pro οὐλοῖσιν etiam apud Theodid. videmus. lib. 7. ut ibi notat scoliastes. Et apud Suidam , πλοῖα πάντα , ἐκπορευ-

tur ἐν ἰνσουλῶν.

(c) Psal. cxix. 5. Habitavi cum habitantibus Cedar.

(d) Roger. lib. 2. c. 1. pag. 233.

14. *Tacui semper, filii, patiens fui; sicut parturienti loquar: dissipabo, & absorbebo simul.*

15. *Desertos faciam montes, & colles, & omne gramen eorum exciccabo: & ponam flumina in insulas, & stagna arefaciam.*

14. Je me suis tû jusqu'à cette heure, je suis demeuré dans le silence, j'ai été dans la retenuë; mais maintenant je me ferai entendre comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement: je détruirai tout: j'abîmerai tout.

15. Je rendrai désertes les montagnes, & les collines; j'en ferai mourir jusqu'aux moindres herbes; je tarirai les fleuves, & les changerai en îles, & je sécherai tous les étangs.

COMMENTAIRE.

pâturage. Ils ne sentent jamais les incommoditez des grandes chaleurs, ni des grands froids. Pendant l'été, ils évitent les chaleurs, en se retirant dans l'Arménie, la Mésopotamie, ou la Caldée; & pendant l'hiver, dans la Palestine, l'Arabie, & la Syrie. Voilà la vie des Cédaréniens.

LAUDATE, HABITATORES PETRÆ. *Habitans de Pétra, louez le Seigneur.* Pétra est Capitale de l'Arabie Pétrée. Les peuples de ce pays loueront le Seigneur, en voyant du haut de leur montagne les merveilles qu'il opérera en faveur de son peuple. La Palestine auparavant déserte, & abandonnée, reprendra sa première beauté. Les peuples des environs ne pourront voir un changement si extraordinaire, sans y reconnoître la main du Tout-puissant.

Ï. 13. SICUT VIR PRÆLIATOR SUSCITABIT ZELUM. *Il excitera sa colère comme un homme qui marche au combat; ou, il excitera son zèle, sa vengeance contre ses ennemis. Il terrassera l'orgueil des Caldéens, qui ont opprimé son peuple, & ravagé son héritage.*

Ï. 14. TACUI SEMPER. *Je me suis tû jusqu'à cette heure. J'ai vû sans rien dire vos cruautés, vos injustices, & l'oppression dans laquelle vous avez retenu mon peuple: mais ma patience est à bout; je parlerai, & je me déchargerai, en répandant sur vous ma colère. J'ai suscité Cyrus, qui va exercer contre vous ma vengeance dans toute sa rigueur.*

Ï. 15. PONAM FLUMINA IN INSULAS, ET STAGNA AREFACIAM. *Je changerai les fleuves en îles, & je sécherai tous les étangs. C'est ce qu'on vit au siège de Babylone. Cyrus détourna l'Euphrate, & en dessécha le lit. (a) Il noya sous les eaux ses plus belles campagnes, & épuisa ses plus belles eaux. (b)*

(a) Herodot. lib. c. 191. Τὸ γὰρ ὑπερὸν δὴ δὲ Σέγγι δὴ ἄνωθεν τῆσιν ἰσχυρῶν, ἰσχυροτέρων τῶ ἡνὸρ ποταμοῦ ἰσχυρῶν ἴσχυρῶν ἰσχυρῶν, τὸ ἀρχαῖον ἴσχυρῶν.

(b) Vide supra Isai. xl. 1. 19. 20. 21. & xxii. 1.

16. *Et ducam cecos in viam, quam nesciunt; & in sentias, quas ignoraverunt, ambulare eos faciam: ponam tenebras coram eis in lucem, & prava in recta: hæc verba feci eis, & non dereliqui eos.*

17. *Conversi sunt retrorsum: confundantur confusione qui confidunt in sculptili, qui dicunt constabili: Vos dii nostri.*

18. *Surdi, audite; & ceci, imuemini ad videndum.*

19. *Quis cæcus, nisi servus meus? & surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? quis cæcus, nisi qui venundatus est? & quis cæcus, nisi servus Domini?*

16. Je conduirai les aveugles dans une voye qui leur étoit inconnuë, & je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils avoient ignorez jusques alors: je ferai que les ténèbres devant eux, se changeront en lumière, & que les chemins tortus seront redresséz: je ferai ces merveilles en leur faveur, & je ne les abandonnerai point.

17. Ceux qui mettent leur confiance dans des images taillées, retourneront en arrière; ils seront couverts de confusion, eux qui disent à des images de fonte: Vous êtes nos Dieux.

18. Ecoutez, sourds; ouvrez les yeux, & voyez.

19. Qui est l'aveugle, sinon Israël mon serviteur? Qui est le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes Prophètes? Qui est l'aveugle, sinon celui qui est vendu? Qui est l'aveugle encore, sinon le serviteur du Seigneur?

COMMENTAIRE.

ψ. 16. *DUCAM COECOS IN VIAM.* Je conduirai les aveugles dans une voye qui leur étoit inconnuë. Je rappellerai mon peuple de la captivité, (a) où ils gémissent comme des aveugles dans les ténèbres; & je les ramènerai dans la voye de la justice, & dans la pratique de ma Loi. Ces promesses eurent leur parfait accomplissement à la venuë de JESUS-CHRIST, lorsqu'il répandit dans le monde la lumière de l'Évangile, & qu'il rendit réellement la vûe aux aveugles, & l'ouïe aux sourds. (b)

ψ. 18. *SURDI, AUDITE.* Ecoutez, sourds. Il parle aux Juifs, qui s'étoient endurcis à sa parole, & qui avoient méprisé les avis des Prophètes. C'est ce qui paroît par la suite. (ψ. 19.) *Qui est l'aveugle, sinon mon serviteur? Qui est le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes Prophètes?* C'est cet aveuglement volontaire qui leur a attiré les malheurs dont il parle au ψ. 22. & dans les suivans.

ψ. 19. *QUIS COECUS, NISI QUI VENUNDATUS EST?* *Qui est aveugle, sinon celui qui est vendu;* celui qui s'est livré, & vendu au péché? L'Hébreu: (c) *Qui est aveugle comme celui qui est parfait;* ou plutôt, comme mon peuple qui devoit être parfait? Autrement: *Qui est aveugle comme celui qui a été comblé de bienfaits?* D'autres traduisent: *Qui est aussi aveugle que ce peuple allié?* Les Mahométans s'appellent *Musulmans*, c'est-

(a) Isai. XXIX. 18. XXXV. 5. XLIII. 8.

(b) Luc. VII. 22.

(c) מי שר כמשלם

20. *Qui vides multa, nonne custodies ? qui apertas habes aures, nonne audies ?*

21. *Et Dominus voluit ut sanctificaret omnem, & magnificaret legem, & extolleret.*

22. *Ipse autem populus direptus, & vastatus : laqueus juvenum omnes, & in domibus carcerum absconditi sunt : facti sunt in rapinam, nec est qui eruat ; in direptionem, nec est qui dicat : Redde.*

23. *Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat, & auscultet futura ?*

24. *Quis dedit in direptionem Jacob, & Israël vastantibus ? nonne Dominus ipse, cui peccavimus ? Et noluerunt in viis ejus ambulare, & non audierunt legem ejus.*

25. *Et effudit super eum indignationem furoris sui, & forte bellam, & combussit eum in circuitu, & non cognovit : & succendit eum, & non intellexit.*

20. Vous qui voyez tant de choses, n'observez-vous point ce que vous voyez ? Vous qui avez les oreilles ouvertes, n'entendez-vous point ?

21. Le Seigneur a voulu choisir son peuple pour le sanctifier, pour rendre sa loi célèbre, & pour en relever la grandeur.

22. Cependant mon peuple est ruiné, il est pillé de toutes parts ; ils ont été pris dans les filets des soldats ; ils ont été tenus cachés au fond des prisons ; ils ont été emmenés captifs, sans que personne soit venu les délivrer ; ils ont été exposés au pillage, sans que personne ait dit à leurs ennemis : Rendez le butin.

23. Qui est celui d'entre vous qui écoute ce que je dis, qui s'y rende attentif, & qui croye les choses futures ?

24. Qui a livré Jacob en proie à ses ennemis, & Israël entre les mains de ceux qui le pillent ? N'est-ce pas le Seigneur même que nous avons offensé, parce que nous n'avons pas voulu marcher dans ses voyes, ni obéir à sa loi ?

25. C'est pourquoi il a répandu sur lui son indignation, & sa fureur ; il lui a déclaré une forte guerre ; il a allumé un feu autour de lui sans qu'il le sût ; il l'a brûlé dans ses flammes, sans qu'il le comprit

COMMENTAIRE.

à-dire, Fidèles, d'un nom qui vient de la même racine que *Mesulam*, en cet endroit. Les Septante : (a) *Qui est aveugle, comme celui qui s'est retiré ?* Ou simplement, selon les meilleures Editions : *Les serviteurs de Dieu ont été aveuglez.* Symmaque : *Qui est aveugle comme le parfait ? Et qui est sourd comme mon serviteur ?*

¶ 22. LAQUEUS JUVENUM OMNES, ET IN DOMIBUS CARCERUM ABSCONDITI SUNT. *Ils ont été pris dans les filets des soldats ; ils ont été tenus cachés au fond des prisons.* L'Hébreu : (b) *Ils sont tous enchaînez dans des trous, & cachés dans des prisons.* Autrement : *Tous leurs jeunes gens sont enchaînez, & enfermés dans des cachots.* Les Septante : (c) *Car il y a des lacets dans tous les lieux de retraite, & dans toutes les mai-*

(a) 70. Edit. Rom. Καὶ ἰσχυροὶ ὡς τὸν ἄνθρωπον τὸν ἀποστραφέντα τὸν θεὸν Sed alii Codd. & Prosep. addunt. Τίς οὐφθαλμῶν, ὡς ἡ ἀποστραφέντος. Jeron. *Quis caecus nisi qui receperit foris, receperit.*

(b) דמא בתורים כלם ונכתי כלאים

(c) ה' יגוף חגיגה על תוים תמניסם מאליהם, ה' על ימניסם, אמן ימא ימפולס א'ו'ו'.

sons où ils se sont retirés. Il dépeint l'état des Juifs dans les guerres qu'ils eurent à soutenir, & celui où ils furent réduits dans leur captivité ; environnez de pièges, chargez de chaînes, exposés à cent dangers.



CHAPITRE XLIII.

*Consolation du peuple fidèle. Preuves de la puissance infinie de Dieu ;
Il délivre son peuple de captivité. Ses bienfaits
entièrement gratuits.*

ψ. 1. **ET** nunc hac dicit Dominus
creans te, Jacob, & formans te,
Israël : Noli timere, quia redemi te, &
vocavi te nomine tuo : meus es tu.

2. Cùm transieris per aquas, tecum ero,
& flumina non operient te : cùm ambula-
veris in igne, non comburèris, & flam-
ma non ardebit in te.

ψ. 1. **E**T maintenant voici ce que dit le Sei-
gneur qui vous a créé, ô Jacob, &
qui vous a formé, ô Israël : Ne craignez
point, parce que je vous ai racheté, & que
je vous ai appelé par vôtre nom ; vous êtes à
moi.

2. Lorsque vous passerez au travers des
eaux, je serai avec vous, & les fleuves ne
vous submergeront point : lorsque vous mar-
cherez dans le feu, vous n'en serez point
brûlé, & la flamme sera sans ardeur pour
vous.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **N**OLI TIMERE ; QUIA REDEMI TE. *Ne craignez point ;*
parce que je vous ai racheté. C'est toujours la suite du discours
commencé au Chap. xli. ψ. 12. où Dieu prouve sa Divinité par tout ce
qu'il a fait en faveur de son peuple. Il a dit à la fin du Chapitre précédent,
qu'Israël avoit été livré à ses ennemis, & emmené en exil, pour les punir
de leur indocilité, & de leur aveuglement. Il leur dit ici de ne rien crain-
dre, parce qu'il est résolu de les délivrer, & de faire éclater son souverain
pouvoir aux yeux de tous les peuples du monde, par les merveilles qu'il
doit opérer dans leur délivrance ; (a) en sorte qu'eux-mêmes deviendront
une preuve parlante de sa Divinité. Voyez le ψ. 10. *Vous êtes mes témoins,*
&c.

VOCAVI TE NOMINE TUO ; MEUS ES TU. *Je vous ai appelé par*

(a) Vide Thom. Hugo. Pagn. Oser. Sandt.

3. *Quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israël Salvator tuus; dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiâ, & Saba, prote.*

3. Parce que je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël votre Sauveur, j'ai livré l'Égypte, l'Éthiopie, & Saba, pour vous racheter.

COMMENTAIRE.

votre nom; vous êtes à moi. Je vous ai acheté comme un maître achète son esclave; je vous ai donné un nom, comme étant à moi; il n'appartient qu'au maître d'imposer le nom à ses serviteurs, & au pere de nommer ses enfans. Cette expression est assez commune dans les Prophètes, sur tout dans Isaïe. (a)

ÿ. 2. CUM TRANSIERIS PER AQUAS, TECUM ERO. *Lorsque vous passerez au travers des eaux, je serai avec vous.* Fussiez-vous au milieu des eaux, ou au milieu des flammes, je saurai vous en tirer. Mettez seulement en moi votre confiance, & souvenez-vous que vous n'appartenez.

ÿ. 3. DEDI PROPITIATIONEM TUAM ÆGYPTUM, ET ÆTHIOPIAM, ET SABA PRO TE. *J'ai livré l'Égypte, l'Éthiopie, & Saba, pour vous racheter.* Comme un maître, qui donne trois de ses serviteurs, pour en racheter un seul. J'ai abandonné l'Égypte, l'Éthiopie, & le pays de Saba; ils sont demeurez dans les mains de leurs ennemis; je n'ai racheté que vous seul, préférablement à tous les autres peuples. On ne peut pas dire en rigueur que Dieu ait livré les Egyptiens, & les Ethiopiens aux Assyriens, ou aux Caldéens, pour garantir les Hébreux; on fait que ces derniers ont souffert autant pour le moins, qu'aucun de ces autres peuples: mais Dieu n'a pas eu pour eux la même attention, les mêmes égards, qu'il a eus pour les Hébreux; quoique ce fussent des peuples bien plus nombreux, & bien plus puissans.

La plupart (b) l'expliquent ainsi: J'ai détourné les forces des Assyriens; qui étoient sûr le point de prendre Jérusalem, en les obligeant de tourner leurs armes contre l'Égypte, & contre Tharaca, Roi d'Éthiopie, ou de Chus. De cette sorte j'ai délivré les Juifs du danger présent qui les menaçoit. Forérius: J'ai affligé les Egyptiens, & les Ethiopiens de mille manières, pour essayer de vous intimider par les maux que je leur ai fait souffrir. Voyez des expressions à peu près pareilles *Isai.* XLV. 14. *Jerem.* x. 24. 25. & xxx. 11. & *Prov.* xi. 8. & XXI. 18. & *Psal.* LXXV. 11. 5.

Au lieu de l'Éthiopie, l'Hébreu lit *Chus*, c'est-à-dire, le pays qui est à l'extrémité méridionale, & sur le bord oriental de la Mer Rouge, & qui s'étendoit autrefois jusqu'au Nil. *Saba* peut marquer les Sabéens de l'Ara-

(a) *Isai.* XL. 26. XLV. 3. 4. XLIX. 1. LXI. 15.

(b) *Sanct. Græc. Jun. Menoch. Tir. Vasab.*

4. *Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, & gloriosus : ego dilexi te, & dabo homines pro te, & populos pro anima tua.*

5. *Noli timere, quia ego tecum sum : ab oriente adducam semen tuum, & ab occidente congregabo te.*

4. Depuis que vous êtes devenu considérable, & précieux devant mes yeux, & que je vous ai élevé en gloire, je vous ai aimé : & je livrerai des hommes pour vous venger, & des peuples pour racheter votre vie.

5. Ne craignez point, parce que je suis avec vous : je rappellerai vos enfans de l'orient, & je vous rassemblerai de l'occident.

COMMENTAIRE.

bie heureuse ; ou, selon Grotius, les peuples de l'isle Méroë. Les Septante, & les autres Interprètes Grecs lisent *Syene*, au lieu de *Saba*. *Syene* est au-dessus de Thèbes, Capitale de la haute Egypte, & frontière d'Ethiopie. (a) Nous lisons ci-après, dans ce même discours un passage, qui peut donner du jour à celui-ci : (b) *Les travaux de l'Egypte, le commerce du pays de Chus, & les Sabéens, ces hommes d'une taille avantageuse, viendront à vous, &c.* Ces peuples viendront se prosterner devant vous, ô Cyrus, & avouèront que le Seigneur est avec vous. Ils vous demeureront assujettis ; vous les conferez, pour vous dédommager du tort que peut faire à vos Erats le retour des Juifs. Les Egyptiens, les Chuschim, les Sabéens furent soumis à Cyrus ; mais ils furent renvoyez en leur pays, suivant la prophétie d'Ezéchiel, (c) quarante ans après leur assujettissement, quelques années après le retour des Juifs, sans pourtant être délivrez de l'assujettissement aux Rois de Perse.

ψ. 4. EX QUO HONORABILIS FACTUS ES IN OCULIS MEIS, EGO DILEXI TE. Depuis que vous êtes devenu considérable à mes yeux, je vous ai aimé. Depuis que par un choix glorieux, & par une prédiction gratuite, je vous ai pris pour mon peuple, je n'ai cessé de vous donner des marques de mon amour, & de mon pouvoir.

DABO HOMINES PRO TE. Je livrerai des hommes, pour vous venger. Je livrerai les Assyriens aux Caldéens, & aux Mèdes, & les Babytoniens aux Caldéens ; & les uns, & les autres à Cyrus. Il vous vengera, & vous rendra la liberté. (d)

ψ. 5. AB ORIENTE ADDUCAM SEMEN TUUM. Je rappellerai vos enfans de l'orient. Je ferai revenir les Juifs de Babylone, & de l'Assyrie, qui sont à l'orient, & au nord ; je les rappellerai de l'Egypte qui est au midi, & des isles, & des pays de de-là la mer, qui sont au couchant. C'est ce qui s'accomplit sous Cyrus ; & après lui, sous Darius, fils d'Hystaspe, sous Alexandre le Grand, & sous ses successeurs. Non-seulement les tribus de

(a) Strab. l. 17. p. 562. Plin. l. v. c. 9.
(b) Isai. XLV. 14.

(c) Ezéch. XXIX. 21.

(d) Vide Theodor. & Grot. hic.

6. *Dicam aquiloni : Da ; & austro : Noli prohibere : affer filios meos de longinquo , & filias meas ab extremis terra.*

7. *Et omnem , qui invocat nomen meum , in gloriam meam creavi eum , formavi eum , & feci eum.*

8. *Educ foras populum cecum , & oculos habentem : surdum , & anres ei sunt.*

6. Je dirai à l'aquilon : Donnez-moi mes enfans ; & au midi : Ne les empêchez point de venir : amenez mes fils des climats les plus éloignez , & mes filles des extrémités de la terre.

7. Car c'est moi qui ai créé pour ma gloire ceux qui invoquent mon nom ; c'est moi qui les ai formés , & qui les ai faits.

8. Faites sortir dehors un peuple qui étoit aveugle , quoiqu'il eût des yeux ; qui étoit sourd , quoiqu'il eût des oreilles.

COMMENTAIRE.

Juda , & de Benjamin , mais aussi les dix tribus d'Israël , revinrent dans la Judée ; en sorte qu'au tems de JESUS-CHRIST , & même assez long-tems auparavant , la Judée étoit aussi pleine , & aussi peuplée que jamais.

ÿ. 7. ET OMNEM QUI INVOCAT NOMEN MEUM , IN GLORIAM MEAM CREAVI EUM. *C'est moi qui ai créé pour ma gloire sous ceux qui invoquent mon nom.* L'Hébreu : (a) *Tous ceux qui sont appelés de mon nom , je les ai créés pour ma gloire.* J'ai tiré de captivité mon peuple , connu sous le nom de peuple du Seigneur ; je l'ai créé , je l'ai choisi , je l'ai formé , pour procurer ma gloire , pour le donner à tout le monde comme un exemple de ma justice , de ma bonté , & de mon pouvoir ; soit que je le traite favorablement dans ma miséricorde , ou que je le punisse avec sévérité dans ma justice.

ÿ. 8. EDUC FORAS POPULUM COECUM , ET OCULOS HABENTEM. *Faites sortir dehors un peuple qui étoit aveugle , quoiqu'il eût des yeux.* Chassez du milieu de vous ces mauvais Israélites , qui n'ont pas des yeux pour voir , ni des oreilles pour entendre , qui s'aveuglent volontairement , & qui ne veulent pas entendre ce que je leur fais dire par mes Prophètes. Chassez-les , & ne permettez point qu'ils attirent de nouveaux maux sur vous. Autrement : (b) *Qu'on fasse venir ici des aveugles , & je leur rendrai la vue ; & des sourds , & je leur rendrai l'ouïe.* Qu'ils paroissent devant tous les peuples , & qu'ils rendent témoignage à ma souveraine puissance. Ou bien : *Faites paroître ici ces aveugles que j'ai éclairés , & ces sourds que j'ai guéris ; ces Israélites que j'ai tirés de la captivité , & que j'ai délivrés des plus grands dangers ; & qu'ils publient les effets de mon pouvoir.* Ou enfin : *Qu'on appelle les peuples idolâtres , qu'ils viennent ici ces aveugles , & ces sourds volontaires , qui ont des yeux , & des oreilles*

(a) כל הנקרא בשמי ולכבודי בראתי (א)

(b) חזיתא עבך עור רגלים יש : וחרשים לכו

9. *Omnes gentes congregata sunt simul, & collecta sunt tribus: quis in vobis annuntiet istud, & qua prima sunt, audire nos faciet? dent testes eorum, justificentur, & audiam, & dicant: Veri.*

10. *Vos testes mei, dicit Dominus, & servus meus, quem elegi: ut sciat, & credatis mihi, & intelligatis quia ego ipse sum. Antea non est formatus Deus, & post me non erit.*

11. *Ego sum, ego sum Dominus, & non est absque me Salvator.*

12. *Ego annuntiaui, & salvavi: audium feci, & non fui in vobis alienus: vos testes mei, dicit Dominus, & ego Deus.*

9. Que toutes les nations s'amassent, & que tous les peuples se rassemblent. Qui de vous autres a jamais annoncé ces vérités; qui a prédit ce qui est arrivé autrefois? Qu'ils produisent leurs témoins; qu'ils vérifient leurs prophéties: & alors on les écouterait, & on leur dirait: Vous dites vrai.

10. Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, vous, & mon serviteur que j'ai choisi; afin que vous sachiez, que vous croyiez, & que vous compreniez que c'est moi-même qui suis; qu'il n'y a point eu de Dieu formé avant moi, & qu'il n'y en aura point après moi.

11. C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur: & hors moi, il n'y a point de Sauveur.

12. C'est moi qui vous ai annoncé les choses futures; c'est moi qui vous ai sauvés: je vous ai fait entendre l'avenir; & il n'y a point eu parmi vous de Dieu étranger: vous m'en êtes témoins, dit le Seigneur, & c'est moi qui suis Dieu.

COMMENTAIRE.

dont ils ne font point d'usage; & qu'ils répondent à l'accusation que je forme contre eux. Ce dernier sens est assez bien lié avec le verset suivant.

ÿ. 9. OMNES GENTES CONGREGATÆ SUNT... QUIS IN VOBIS ANNUNTIET ISTUD?... DENT TESTES EORUM, ET JUSTIFICENTUR. *Que toutes les nations s'amassent, Qui de vous autres a jamais annoncé ces vérités? Qu'ils produisent leurs témoins; qu'ils vérifient leurs prophéties.* Le Seigneur défie les nations idolâtres, qu'il a désignées au verset précédent sous le nom d'aveugles, & de sourds; il les défie de produire aucune prophétie pareille à ce qu'il vient de prédire, touchant l'état futur de son peuple. Qu'ils se présentent; qu'ils prédisent l'avenir; & alors on les écouterait, & on dirait: Vous dites vrai. Il conserve toujours le caractère d'un jugement, & d'un plaidoyé entre lui, & les Idolâtres.

ÿ. 10. VOS TESTES MEI. *Vous êtes mes témoins.* Il parle aux Hébreux. Je ne veux point d'autre preuve de ma Divinité, & de ma toute-puissance, que vous-mêmes. Je prétens montrer invinciblement ma supériorité infinie au-dessus des créatures, par tout ce que j'ai fait en vôtre faveur. C'est ainsi que saint Augustin (a) prouve la vérité de la Religion

(a) *Aug. de civitatib. 22. c. 6. 7. 8.*

13. *Et ab initio ego ipse, & non est qui de manu mea eruat. Operabor, & quis avertet illud?*

14. *Hæc dicit Dominus redemptor vester, Sanctus Israël: Propter vos misi in Babylonem, & detraxi velles universas, & Chaldaos in navibus suis gloriantes.*

15. *Ego Dominus, Sanctus vester, creans Israël, Rex vester.*

13. C'est moi qui suis dès le commencement. Nul ne peut m'arracher ce que je tiens entre mes mains. Quand j'ai résolu d'agir, qui pourra s'y opposer?

14. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël: J'ai envoyé à cause de vous, Cyrus à Babylone; j'ai fait tomber toutes ses barres; j'ai renversé les Caldéens qui mettoient leur confiance dans leurs vaisseaux.

15. Je suis le Seigneur, le Saint qui est parmi vous; le Créateur d'Israël, & votre Roi.

COMMENTAIRE.

Chrétienne, par l'établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST. C'est-là le plus grand de tous les miracles.

¶ 12. AUDITUM FECI, ET NON FUIT IN VOBIS ALIENUS. *C'est moi qui vous ai fait entendre l'avenir; & il n'y a point en parmi vous de Dieu étranger.* Ce n'est point par la voie des Dieux étrangers que vous avez appris les choses futures. Lorsque je vous ai parlé, vous n'en connoissiez point d'autres que moi. Du moins ceux qui vous ont parlé en mon nom, n'ont-ils point consulté de Dieux étrangers. Autrement: Je vous ai parlé à vous seuls; il n'y a eu parmi vous aucun étranger. Mais le premier sens est meilleur.

¶ 14. PROPTER VOS MISI IN BABYLONEM, ET DETRAXI VECTES UNIVERSOS, ET CHALDÆOS IN NAVIBUS SUIS GLORIANTE. *A cause de vous, j'ai envoyé Cyrus à Babylone: j'ai arraché toutes ses barres; j'ai renversé les Caldéens, qui mettoient leur confiance dans leurs vaisseaux.* Pour vous procurer la liberté, & pour punir les Caldéens des violences qu'ils ont commises contre vous, j'enverrai contre eux Cyrus, qui prendra leurs villes, arrachera leurs portes, leurs serrures, & leurs barres, & ruinera l'Empire des Caldéens, qui se glorifioient dans leurs vaisseaux, dans leur fleuve, dans le commerce que le concours du Tigre, & de l'Euphrate, & le voisinage du Golphe Persique facilitoient à leur ville.

On peut traduire l'Hébreu: (a) *C'est en votre considération que j'ai envoyé à Babylone, & que je l'ai abastué. Ils s'enfuyent sous, & l'on entend les cris des Caldéens dans leurs vaisseaux.* Les Septante: (b) *A cause de vous,*

(a) לְעֵינֵיכֶם שְׁלַחְתִּי בְנֵלְהָא הוֹרְדֵיתִי
בְרוּחִים כְּלָם וְכַשְׂדִּים בְּאֵנוֹת רִנְהֵם
(b) Ἐνεκα ὑμῶν ἀπέστειλα ἐς Βαβυλῶνα, & ἐσ-

γαῖα καθύπερθε τῆς γῆς, & ἐκάλουετο ἐν κραυγῇ τῶν
Συνοίμων. Théodotion traduit כְּרִיחֵם par For-
tes. Les 70. Engentes. S. Jérôme, Velles.

16. *Hac dicit Dominus, qui dedit in mari viam, & in aquis torrentibus semitam.*

17. *Qui educit quadrigam, & equum, agmen, & robustum: simul obdormierunt, nec resurgent: contriti sunt quasi limum, & extincti sunt.*

18. *Ne memineritis priorum, & antiqua ne intueamini.*

19. *Ecce ego facio nova, & nunc orientur, utique cognoscetis ea: ponam in deserto viam, & in invio flumina.*

16. Voici ce que dit le Seigneur, qui a ouvert un chemin au milieu de la mer, & un sentier au travers des abîmes d'eau ;

17. Qui fit entrer dans la mer Rouge les chariots, & les chevaux ; les troupes d'Égypte, & toutes leurs forces. Ils furent tous enlevés dans un sommeil dont ils ne se réveillèrent point : ils furent étouffés, & éteints pour jamais, comme on éteindroit la mèche d'une lampe.

18. Mais ne vous souvenez plus des choses passées : ne considérez plus ce qui s'est fait autrefois.

19. Je m'en vais faire des miracles tout nouveaux, ils vont paroître, & vous les verrez ; je ferai un chemin dans le désert, je ferai couler des fleuves dans une terre inaccessible.

COMMENTAIRE

J'envoyai contre Babylone, & je les ferai tous fuir ; & les Caldéens seront enchaînés dans des vaisseaux. J'envoyai contre Babylone le Roi des Médes, & des Perses, dit saint Jérôme, & je mettrai en fuite ses habitans. Les Caldéens, qui vous ont emmenés captifs, seront eux-mêmes mis dans les liens, & transportez dans d'autres pays au-delà de la Mer Caspienne.

ψ. 16. QUI DEDIT IN MARI VIAM, ET IN AQUIS TORRENTIBUS SEMITAM. Qui a ouvert un chemin au milieu de la mer, & un sentier au travers des abîmes d'eaux, lorsque les Israélites passèrent la Mer Rouge sous Moÿse, & le Jourdain sous Josué.

ψ. 17. QUI EDUXIT QUADRIGAM, ET EQUUM. Qui fit entrer dans la mer les chariots, & les chevaux. Qui permit que Pharaon prit la téméraire résolution d'entrer dans la Mer Rouge avec son armée, pour y poursuivre les Hébreux ; & qui les y submergea tous ensemble.

ψ. 19. ECCE EGO FACIO NOVA ; ... PONAM IN DESERTO VIAM. Je m'en vais faire des miracles tout nouveaux ; je ferai un chemin dans le désert. Je vais renouveler en faveur de mon peuple captif à Babylone, les merveilles que je fis pour ceux que je tirai de la servitude de l'Égypte ; je leur préparerai un chemin aisé, & appliqué dans le désert, & j'ouvrirai la terre, pour leur y fournir de l'eau. Voyez ce qu'on a dit ci-devant. (4)

(4) *Isai.* xi. 16. & xxxv. 7. & xl. 3. 4. xlv. 13. xlix. 9. 10. 11.

20. *Glorificabit me bestia agri, dracones, & struthiones: quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo.*

21. *Populum justum formavi mihi, laudem meam narrabit.*

22. *Non me invocasti, Jacob; nec laborasti in me, Israël.*

23. *Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, & victimis tuis non glorificasti me: non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure.*

20. Les bêtes sauvages, les dragons, & les autruches me glorifioient; parce que j'ai fait naître des eaux dans le désert, & des fleuves dans une terre inaccessible; pour donner à boire à mon peuple, au peuple que j'ai choisi.

21. C'est moi qui ai formé ce peuple pour moi-même, & il publiera mes louanges.

22. Jacob, vous ne m'avez point invoqué; Israël, vous ne vous êtes point appliqué à me servir.

23. Vous ne m'avez point offert vos béliers en holocauste; vous ne m'avez point gloriifié par vos victimes: je ne vous ai point contraint en esclave de m'offrir des oblations; je ne vous ai point donné la peine de m'aller chercher de l'encens.

COMMENTAIRE.

2

¶ 20. GLORIFICABIT ME BESTIA AGRI, DRACONES, ET STRUTHIONES. Les bêtes sauvages, les dragons, & les autruches me glorifieront. L'Hébreu: (a) Les animaux de la campagne, (les bêtes sauvages) les grands poissons, & les filles de la janah me glorifieront; parce que je leur ai donné de l'eau dans le désert. Les filles de la janah, sont peut-être les cignes, ainsi que nous avons essayé de le faire voir ailleurs. (b) Les Septante: (c) Les bêtes des champs, les sirènes, & les filles des autruches me béniront. On ne vit jamais à la lettre, que l'on sache, l'Arabie Déserte arrosée de rivières, pour fournir de l'eau au peuple Hébreu, à son retour de Babylone, on n'y vit ni montagne applanie, ni vallon rempli: mais il suffit pour la vérification de ces promesses, que le peuple protégé du Seigneur, ait trouvé autant de facilité dans les chemins du désert à son retour, que si tout cela fût réellement arrivé.

A la venuë du Messie, l'exécution de ces promesses parut visiblement dans la voie que JESUS-CHRIST ouvrit à tous les peuples, pour retourner à leur véritable patrie, & par la facilité qu'il leur donna pour ce retour, tant par son exemple, que par l'abondance des grâces, & des lumières qu'il répandit dans les esprits, & dans les cœurs. Il fut lui-même une source d'eau vive dans le désert, où les animaux les plus féroces vinrent se désaltérer. Les peuples les plus sauvages quittèrent leur férocité, en se plongeant dans les eaux salutaires du Baptême.

¶ 22. NON INVOCASTI ME JACOBI. (¶ 23.) NON OBTU-

(a) תכדני חית השדה תניב וכוונת יענה
(b) *Isai.* xliii. 21.

(c) *Ευλας, ου, μι τα θρακα τῶ ἀρη, σιρῆναι, η; θουαριςτι ερηδῶν.*

24. *Non emisti mihi argento calammum: & adipe victimarum tuarum non inebriasti me. Verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis, praevisisti mihi laborem in iniquitatibus tuis.*

25. *Ego sum, ego sum ipse, qui deleo iniquitates tuas propter me; & peccatorum tuorum non recordabor.*

26. *Reduc me in memoriam, & iudicemur simul; narra si quid habes ut iustificeris.*

24. Vous n'avez point donné votre argent pour m'acheter des cannes odorantes; vous ne m'avez point réjoui par la graisse de vos victimes: mais vous m'avez traité en quelque sorte en esclave par vos péchez, & vos iniquitez m'ont fait une peine insupportable.

25. C'est moi donc, c'est moi-même qui efface vos iniquitez pour l'amour de moi; & je ne me souviendrai plus de vos péchez.

26. *Que si vous avez fait quelque bien, faites-moi ressouvenir de tout; plaidons chacun nôtre cause, & proposez tout ce qui pourroit servir à vous justifier.*

COMMENTAIRE.

LISTI MIHI ARIETEM HOLOCAUSTI. *Jacob, vous ne m'avez point invoqué. (ψ. 23.) Vous ne m'avez point offerts vos bœufs en holocauste.* Si j'ai fait tant de merveilles en votre faveur, ce n'est point pour vos mérites, ni par obligation; je l'ai fait gratuitement, pour ma gloire, pour moi-même. Ce n'est ni vos prières qui m'ont fléchi, ni vos sacrifices qui m'ont engagé à vous traiter avec miséricorde: Eloignez que vous étiez dans une terre étrangère, vous ne pouviez m'offrir de sacrifices; je ne vous en ai point demandé; je n'ai point exigé de vous de parfums, & d'offrandes: *Non servire te feci in oblatione, nec laborem tibi praevisi in ihure.* Il faut comparer ce verset, & les suivans, au Ch. XLIX. 1. 2. & suiv. & aux versets 16. 17. & suivans, où Dieu fait sentir aux Juifs, comme ici, qu'il ne les a délivrés que par sa pure miséricorde, & pour signaler la gloire de son nom, & non pas pour leurs mérites. Voyez aussi XLVIII. 9. Car Dieu a soin de leur faire souvent sentir les obligations qu'ils lui ont.

ψ. 24. VERUMTAMEN SERVIRE ME FECISTI IN PECCATIS TUIS. *Mais vous m'avez traité en quelque sorte en esclave par vos péchez.* Il faut opposer ce passage, à cet autre du ψ. 23. *Je ne vous ai point contraints en esclave de m'offrir des oblations, & je ne vous ai point donné la peine de m'aller chercher de l'encens.* Mais par vos péchez, vous m'avez en quelque sorte forcé de vous demeurer assujetti comme un esclave; vous m'avez traité indignement, & vous m'avez fait une peine insupportable par vos iniquitez. Je n'ai point exigé de service de vous, & vous avez exigé de moi que je vous servisse, & que je souffrisse vos crimes. Mais encore un coup, je veux que vous sachiez que je ne vous dois rien, & que si je vous pardonne, je le fais pour moi-même. (ψ. 25.) *Ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me.*

ψ. 26. UT IUDICEMUR SIMUL. *Plaidons chacun nôtre cause. Sou-*

27. *Pater tuus primus peccavit, & interpretes tui pravariicati sunt in me.*

27. Votre pere m'a offensé le premier, & ceux qui vous interpretoient ma loi, m'ont délobéi.

COMMENTAIRE.

vent dans l'Écriture (a) Dieu par un effet de sa bonté infinie, pour convaincre le pécheur de ses iniquitez, & de ses injustices, daigne entrer en jugement avec lui, & rendre compte de sa conduite, prêt à se défendre, & à se justifier, si par impossible, il avoit pû faire quelque injustice à son peuple.

ÿ. 27. PATER TUUS PRIMUS PECCAVIT. *Votre pere m'a offensé le premier*; ou, *votre premier pere m'a offensé*. Quelques-uns (b) l'expliquent d'Adam, qui le premier commit le péché, & l'introduisit dans le monde, par sa défobéissance. Mais Adam est-il plus le pere des Juifs, que des autres peuples? D'autres (c) l'entendent d'Abraham, pere de la nation Juive. On demande en quoi il a péché. Saint Jérôme croit que son péché consiste dans la défiance qu'il témoigna, (d) lorsque Dieu lui promit de lui donner la propriété du pays de Chanaan, pour lui, & pour ses enfans. Le Patriarche lui répondit avec quelque sorte de doute: *Seigneur, comment pourrai-je savoir que je le posséderai?* D'autres croyent qu'il pécha, en niant que Sara fût son épouse, (e)

Mais il y a beaucoup plus d'apparence que ceci regarde le tems qui précéda sa vocation. Il étoit alors engagé dans l'idolâtrie, de même que son pere Tharé. (f) *Vos Peres, Tharé, pere d'Abraham, & Nachor s'ameuroient au-delà de l'Euphrate*, dit Josué aux Israélites, *& ils adoroient des Dieux étrangers*. Je sai que cette opinion ne plaît point à tous les Auteurs, & que plusieurs Interprètes (g) ne peuvent se résoudre à dire qu'Abraham étoit Idolâtre avant sa vocation. L'Écriture ne l'en accuse pas en termes exprés. Le Texte de la Vulgate semble même insinuer dans le second Livre d'Esdras, Chap. ix. ÿ. 6. qu'il fut Martyr de l'unité d'un Dieu avant ce tems, & qu'il fut jetté au feu, pour n'avoir pas voulu adorer les Idoles: *Seigneur Dieu, qui avez choisi Abraham, & qui l'avez tiré du feu des Caldéens, & qui avez trouvé son cœur fidèle devant vous*. C'est ce qui a obligé quelques Interprètes à dire que l'on doit entendre ici Nachor, ou Tharé, & non pas Abraham. D'autres l'ont rapporté à Jéroboam, premier auteur de l'idolâtrie dans Israël; d'autres, à Achaz, le plus impie des Rois de Juda;

(a) *Isai. xli. 21. Osee xv. 1. Mich. vi. 2. Isai. v. 3. Ezech. xx. 35.*

(b) *Liv. Pife. Belgic. Calou.*

(c) *Ieron. Fover. SanB. Cornel. alii plures.*

(d) *Genes. xv. 8.*

(e) *Genes. xii. 11. & xx. 2.*

(f) *Josue xxiv. 2.*

(g) *Ieron. quæst. Hebr. in Genes. & plures alii ex xx. Toft. in c. 24. Josue 9. 6. Caiet. & Carehus. ibid.*

28. *Et contaminavi Principes Sanctos : dedi ad interuentionem Jacob, & Israël in blasphemiam.*

28. C'est pourquoy j'ai decouvert l'impureté des Princes du Sanctuaire ; j'ai livré Jacob à la boucherie, & j'ai fait tomber Israël dans l'opprobre.

COMMENTAIRE.

d'autres enfin à Manassé, fils, & successeur d'Ézéchiass.

Mais ces raisons, & ces autoritez ne doivent pas nous obliger à abandonner l'opinion qui l'explique d'Abraham. Ce Patriarche est sans contredit le pere, l'auteur, la souche de la nation des Hébreux. *Jetez les yeux sur Abraham votre pere.*, dit Isaïe, (a) & sur Sara qui vous a enfantez. Abraham est nôtre pere, disoient les Juifs. (b) Si vous êtes fils d'Abraham, répondoit JESUS CHRIST, faites les œuvres d'Abraham. Et un peu après : (c) Abraham votre pere s'est réjoui dans l'espérance de voir mon jour ; il l'a vu, & en a été transporté de joye. Qu'il ait été engagé dans l'idolâtrie de son pere, c'est ce qui paroît assez par sa vocation. Si toute la famille de Tharé eût été fidelle au Seigneur, & l'eût adoré d'un culte pur, & religieux, quelle nécessité d'en séparer Abraham, & de le faire venir seul dans une terre étrangère ? Saint Augustin (d) paroît assez de ce sentiment, aussi bien que quelques autres Peres, (e) & quelques Rabbins. (f) Sérarius, Mafius, & Montanus sur Josué, Générard dans sa Chronologie, Mendoza, (g) Léonard Coquæus, (h) Sanctius sur cet endroit, Tirinus, Cornelius à Lapidé, & divers autres l'ont expressément suivie.

INTERPRETES TUI PRÆVARICATI SUNT IN ME. *Ceux qui vous interprétoient ma Loi, m'ont désobéi.* Moÿse, & Aaron, interprètes de ma volonté, & médiateurs entre vous, & moi, ont désobéi à ma voix aux eaux de contradiction. (i) Ainsi ce n'est point à leurs mérites ; mais à ma bonté toute gratuite, que vous devez ce que vous êtes, & ce que je fais en vôtre faveur. L'Hébreu (k) *Melizim*, est rendu par les Septante, (l) vos Princes ; par d'autres, vos Ambassadeurs.

ÿ. 28. CONTAMINAVI PRINCIPES SANCTOS. *J'ai decouvert l'impureté des Princes du Sanctuaire.* A là lettre : Je les ai souillés ; je

(a) Isaï. li. 2.

(b) Joan. viiii. 39.

(c) Ibid. ÿ. 56. &c.

(d) Aug. lib. xvi. de Civit. c. 12. Una igitur Thara domus erat, de qua natus est Abraham, in qua verni Dei cultus... quamvis & ipse, sicut jam manifestior Dei populus in Ægypto, in blasphemiam servisse diis alienis Jusu Nave restant referatur.

(e) Vide Ephrem. ser. 2. de Penitentia. Cedeem.

Compend. hist.

(f) Rab. Mofes Maimon. & Gedalias, apud Serar. in cap. ult. Josue q. 2. Item Rab. Joan. & Hanina apud Générard. Chronologia an. 1049.

(g) Quæsten quod libet. qu. 7. expostiva.

(h) Leonard. Coquæ. in lib. xvi. c. 12. D. Aug. de Civit.

(i) Num. xx. 9. 10. 11. 12. Psal. LXXVIII. 23.

(k) סליצך בני

(l) Οὐ ἀποτίσιν ἑσπερον ἐν ἑσπ.

les ai traités comme impurs ; je les ai punis dans la rigueur , comme profanateurs de la sainteté de mon Sanctuaire. Il parle apparemment de Nadab , & d'Abiu , qui ayant présenté l'encens avec un feu étranger , furent brûlés par des flammes sorties du lieu saint. (a) Plusieurs (b) l'entendent de Moïse , & d'Aaron , que Dieu exclut de l'entrée , & de la jouissance de la Terre promise , en punition de leur défobéissance , & de leur peu de foi. Les Septante : (c) Vos Princes ont profané mon Sanctuaire.

DEDI AD INTERNECIONEM JACOB , ET ISRAEL IN BLASPHEMIAM. J'ai livré Jacob à la boucherie , & j'ai fait tomber Israël dans l'opprobre. Je l'ai livré aux Caldéens , & abandonné à la captivité , & à l'ignominie de la servitude. L'Hébreu : (d) J'ai livré Jacob à l'anathème , & Israël à l'outrage. La Palestine , ce pays si chéri , est réduit en solitude , comme une terre livrée à l'anathème ; & Israël , ce peuple si privilégié , est devenu l'opprobre des nations. Mais que tout cela ne vous décourage pas. Je ferais revivre cette souche éteinte ; je rendrai la fécondité à cette terre aride , & stérile. Voyez le Chapitre suivant , qui est la suite de celui-ci.

CHAPITRE XLIV.

Promesse du rétablissement de Jacob dans son premier état. Nouvelles preuves de la divinité du Dieu d'Israël. Vanité des Idoles ; folie de ceux qui les font.

ψ. 1. *ET NUNC AUDI, JACOB SERVE MEUM; & Israël, quem elegi.* | ψ. 1. *E* Courez-moi donc maintenant, vous Jacob mon serviteur, & vous, Israël, que j'ai choisi.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *ET NUNC AUDI, JACOB.* *E*coulez-moi donc maintenant, ô Jacob. C'est la continuation du discours précédent, qui ne tend qu'à prouver la Divinité du Dieu de Jacob, par les œuvres ; & à montrer la vanité des Idoles, par leur impuissance, & leur inutilité. Après avoir prouvé au Chapitre XLIII. que ce n'est que par un pur effet de sa bonté, qu'il a choisi la famille d'Abraham, préféablement à toutes les nations du

(a) Levit. x. 1. 2.

(b) Forer. Var. Sanct. Menoch. Tir. &c.

(c) Και ιπσανος εις απροσβατον εν αυτην αυτην. Heb. ואחלה שרי קדש

(d) אתנה לתרום יעקוב וישראל לגדופה

2. *Hac die't Dominus faciens, & formans te, ab micro auxiliator tuus: Noli timere, serve meus Jacob; & Rectissime, quem elegi.*

3. *Effundam enim aquas super sitientem, & fluentia super aridam: effundam Spiritum meum super semen tuum, & benedictionem meam super stirpem tuam.*

4. *Et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta praterfluentes aquas.*

2. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a créé, qui vous a formé, & qui vous a soutenu dès le sein de votre mere : Ne craignez point, ô Jacob mon serviteur, ni vous, ô Israël, que j'ai choisi.

3. Car je répandrai les eaux sur les champs arides, & les fleuves sur la terre sèche : je répandrai mon Esprit sur votre postérité, & ma bénédiction sur votre race,

4. Et ils germeront parmi les herbages, comme les saules plantez sur les eaux courantes.

COMMENTAIRE.

monde; & que ni Abraham, ni Moÿse, ni Aaron, ni les Princes d'Israël, ni le peuple n'ont rien fait qui leur ait pû mériter cette faveur; qu' enfin Jacob a mérité par son infidélité d'être abandonné à l'anathème, & d'être un objet de raillerie, & d'opprobre parmi les nations; il dit ici que nonobstant tout ce qui s'est passé, malgré les iniquitez de son peuple, il veut leur donner des preuves incontestables de son pouvoir, & de sa bonté infinie, en les tirant de la captivité où ils sont, en rendant à leur terre son ancienne beauté, & en les rétablissant dans un état aussi florissant qu'autrefois.

Ÿ. 2. **NOLI TIMERE, SERVE MEUS JACOB; ET RECTISSIME, QUEM ELEGI.** *Ne craignez point, ô Jacob mon serviteur; ni vous, ô Israël, que j'ai choisi; à la lettre, ni vous, ô très-droit, très-juste, que j'ai choisi. L'écriture donne quelquefois (a) à Israël le nom d'Ischuron, (b) qui est comme un diminutif d'Israël; comme si l'on disoit, mon cher petit Israël. (c) Les Septante: (d) Ne craignez point, mon fils Jacob; ni vous, mon bien-aimé Israël, que j'ai choisi.*

Ÿ. 3. **EFFUNDAM ENIM AQUAS SUPER SITIENTEM.** *Car je répandrai les eaux sur les champs arides.* Je rendrai la fertilité à la terre de Jacob, en y répandant des eaux. Je changerai ce pays abandonné à l'anathème, (e) & réduit presque en solitude, & j'en ferai un lieu de délices, &c.

EFFUNDAM SPIRITUM MEUM SUPER SEMEN TUUM. *Je répandrai mon Esprit sur votre postérité.* Je lui rendrai la vie à cette race

(a) *Dent. XXXIII. 5. Et erit apud rectissimum Rex. Et 26. Non est Deus alius, ut Deus rectissimus.*

(b) *ישרון בחרתי בו*

(c) *Græc. hic. ישרון, id est, Ischuron, quomodo filiolis allequitur salomon. Vide Dent. XXXIII. 25.*

(d) *Μὴ φοβῆσθε μετὰ τὸν Ἰσραὴλ, ὅτι ἐγώ εἰμι ἰσχυρὸς Ἰσραὴλ, ὁ ἰσχυρότατος. Cateri Eudévatos, sem in 26, id est, rectissimum & rectum interpretati sunt. Ieron. hic.*

(e) *Sup. cap. XLIII. 28.*

presque

† 7. *Quis similis mei? Voces, & annuntiat: & ordinem exponat mihi ex quo constituti populum antiquum: ventura, & que futura sunt annuntient eis.*

8. *Nolite timere, neque conturbamini: ex tunc audire te feci, & annuntiavi: vos estis testes mei. Numquid est Deus absque me, & formator, quem ego non noverim?*

7. Qui est semblable à moi? Qu'il rappelle tout le passé; qu'il explique par ordre dès le commencement du monde, ce que j'ai fait pour l'établissement de mon peuple; qu'il leur prédise les choses futures, & ce qui doit arriver.

8. Ne craignez donc point, ne vous épouvantez point; je vous ai fait savoir dès le commencement, & je vous ai annoncé ce que vous voyez maintenant: vous êtes mes témoins. Y a-t'il donc quelque autre Dieu que moi, & un Créateur que je ne connoisse pas?

COMMENTAIRE.

sujettes à péricliter comme ceux qui les ont travaillées. Voyez ci-devant *Isai.* XLII. 4.

‡ 7. *EX QUO CONSTITUI POPULUM ANTIQUM, VENTURA, ET QUÆ FUTURA SUNT, ANNUNTIANT EIS.* Qu'il explique par ordre, dès le commencement du monde, ce que j'ai fait pour l'établissement de mon peuple; qu'il leur prédise les choses futures, & ce qui doit arriver. L'Hébreu: (a) Qu'ils leur annoncent, & qu'ils rangent par ordre ce qui s'est passé depuis que j'ai établi le peuple du siècle, & ce qui est futur, & ce qui doit arriver. Que leurs faux Dieux leur annoncent le passé, & le futur, & qu'ils leur exposent par ordre devant les yeux ce qui est arrivé dans le monde, depuis l'origine des nations, & ce qui doit arriver dans la suite.

‡ 8. *EX TUNC AUDIRE TE FECI, ... VOS ESTIS TESTES MEI.* Je vous ai fait savoir dès le commencement; vous êtes mes témoins. Dieu en appelle au témoignage des Juifs, pour prouver sa Divinité. Il prend à témoin la conduite qu'il a tenue envers son peuple, pour démontrer cette importante vérité. En effet un des plus invincibles argumens, pour prouver la vérité de la Religion Juive, & du Dieu d'Israël, est l'histoire même de cette Religion. Elle porte des caractères de Divinité, auxquels on ne peut de bonne foi contredire; mais en même tems elle nous apprend qu'elle ne sert que comme de dispositif, & de préparation à une autre Religion plus parfaite, & plus relevée, qui lui doit succéder. C'est la Religion Chrétienne, qui fournit elle-même dans l'histoire de son établissement, & de sa conservation, des preuves éclatantes, & infaillibles de sa vérité. (b) Il est à remarquer que dès-lors les peuples Gentils savoient

(a) ינידח ויערכה לי משומי עם עולם (א) ואתיות ואשר תבאנה ינידח למו
 (b) Aug. de Civit. lib. xxii. c. 5. 7. 8.

† 7. ἵνα ἰστορήσῃ καὶ τὸ ἔργον ἀπογγυλῶσιν αὐτοῖς.
 (b) Aug. de Civit. lib. xxii. c. 5. 7. 8.

9. *Plasta Idoli omnes nihil sunt, & amantissima eorum non proderunt eis; ipsi sunt testes eorum quia non vident, neque intelligunt, ne confundantur.*

10. *Quis formavit Deum, & sculpsit confusivus ad nihil utile?*

9. Tous ces artisans d'idoles ne font rien ; leurs ouvrages les plus estimez , ne leur serviront de rien. Ils sont eux-mêmes témoins , à leur confusion , que leurs idoles ne voyent point , & ne comprennent rien.

10. Comment donc un homme est-il assez insensé pour vouloir former un Dieu , & pour jeter en fonte une statuë qui n'est bonne à rien ?

COMMENTAIRE.

peu l'histoire des anciens tems , & qu'on ne la trouvoit sûrement que dans les Livres sacrez des Juifs , puisque le Seigneur leur fait le défi de raconter ce qui s'est passé depuis la production des premiers hommes : *Ex quo confitui mihi populum antiquum.*

NUM QUID EST FORMATOR, QUEM EGO NON NOVERIM? *T a-t-il un Créateur, que je ne connoisse pas ?* qui soit autre que moi , qui ose se qualifier Dieu en ma présence ? *Connoître*, se prend souvent pour être le maître , posséder , disposer. *Je connois tous les oiseaux du Ciel ; (a)* j'en suis le maître. *Le Seigneur connois nôtre nature ; (b)* il en dispose en maître ; il connoît ce que nous sommes , nôtre lever , & nôtre coucher ; (c) tout cela est en sa disposition. Et dans un sens contraire , *ne connoître pas*, c'est regarder comme étranger. *Un peuple que je ne connois point, m'a obéi ; (d)* un peuple inconnu , indépendant , & qui n'a nulle liaison avec moi. *Je ne connoissois point le méchant ; (e)* je le regardois avec la dernière indifférence. Si donc il n'y a nul Dieu , nul Créateur , que Dieu ne connoisse ; il n'y en a aucun qui ne soit dans sa dépendance , & qui ne soit au-dessous de lui ; & par conséquent , il n'y en a aucun autre que lui , puisque nul Dieu ne peut être soumis , & dépendant.

ψ. 9. PLASTÆ IDOLI OMNES NIHIL SUNT... IPSI SUNT TESTES EORUM. *Tous les artisans d'Idoles ne font rien... Ils sont eux-mêmes témoins que leurs Idoles ne voyent point.* Comme mon peuple est une preuve parlante , & démonstrative de la vérité de ma Religion , les artisans qui font les Idoles , sont des témoins qui déposent contre elles. Ils savent bien ce qu'elles étoient , avant qu'elles fussent devenues Dieux , & de quelle sorte elles sont montées à cette éminente Dignité. Enfin ils expérimentent à leur grand regret , l'impuissance de ces faux Dieux , par l'indigence où ils sont réduits , & par les maux qui leur arrivent , sans que ces prétendus Divinitez puissent les en garantir.

(a) Psal. XLIX. 17.

(b) Psal. CXL. 14.

(c) Psal. CXXXVII. 1.

(d) Psal. XVII. 44.

(e) Psal. C. 4.

11. *Eccē omnes participes ejus confundentur ; fabri enim sunt ex hominibus. Convenient omnes, stabunt, & pavebunt, & confundentur simul.*

12. *Faber ferrarius limā operatus est ; in prunis, & in malleis formavit illud, & operatus est in brachio fortitudinis sua ; esuriet, & deficiet ; non bibet aquam, & lassescet.*

13. *Artifex lignarius extendit normam ; formavit illud in runcina ; fecit illud in angularibus, & in circino tornavit illud ; & fecit imaginem viri, quasi speciosum hominem habitantem in domo.*

11. Tous ceux qui ont part à cet ouvrage, seront confondus : car tous ces artisans ne sont que des hommes. Qu'ils s'assembleront tous, & qu'ils se présentent ; ils seront tous saisis de crainte, & couverts de honte.

12. Le forgeron travaille avec sa lime, il met le fer dans le feu, & le bat avec le marteau, pour en former une idole ; il y employe toute la force de son bras : il souffrira la faim jusqu'à être dans la langueur, & n'en pouvoir plus ; il endurera la soif jusqu'à tomber dans la défaillance.

13. Le sculpteur étend sa règle sur le bois ; il le forme avec le rabot, il le dresse à l'équerre, il lui donne ses traits, & ses proportions avec le compas ; & fait enfin l'image d'un homme, qu'il rend le plus beau qu'il peut, & il le loge dans une niche.

COMMENTAIRE.

ψ. 11. **CONVENIENT OMNES, STABUNT, ET PAVEBUNT, ET CONFUNDENTUR.** *Qu'ils s'assemblent tous ; qu'ils se présentent, ils seront tous saisis de crainte, & couverts de honte.* Qu'ils viennent comparaître en jugement ; qu'ils produisent leurs raisons, & qu'ils soient couverts de confusion à la vûe de leurs Idoles.

ψ. 12. **FABER FERRARIUS LIMA OPERATUS. EST ; IN PRUNIS, ET MALLEIS FORMAVIT ILLUD.** *Le forgeron travaille avec sa lime ; il met le fer dans le feu, & le bat avec le marteau.* L'Hébreu se traduit assez diversément : (a) *Le forgeron polit le fer*, ou prend la lime, ou la hache. Mais la hache n'est point un outil propre au forgeron ; Il paroît pourtant par Jérémie, que *maazad* (b) étoit une coignée. Il faudroit donc traduire ici : *Le forgeron, pour faire une coignée, travaille dans le charbon, il la forme à coups de marteau ; il y employe toutes les forces de son bras. S'il souffre la faim, sans que les forces lui manquent, son Dieu ne lui donnera pas de l'eau, & il tombera dans la défaillance.* Le Prophète ne marque encore ici que la cause éloignée de la statuë, il ne parle que du forgeron, qui fait la coignée pour abattre le bois, qui en doit faire la matière. Au verbet suivant il parle du sculpteur.

ψ. 13. **FABER LIGNARIUS EXTENDIT NORMAM.** *Le sculpteur étend sa règle sur le bois.* L'Hébreu : (c) *Il étend son cordeau*, pour marquer jusqu'ou il doit couper de son bois.

(a) *הרש ברזל מעדד ופעל כפחם וכמכות* | *manus artificis in ascia. Heb. כמעדד*
 יצרתו | *הרש עצים נטה קו*

(b) *Jerem. x. 3. Lignum de saltu pracidit, opus*

14. Succidit cedros, tulit ilicem, & quercum, quæ steterat inter ligna salubria: plantavit pinum, quam pluvia nutritiv.

14. Il va abattre des cèdres, il prend un orme, ou un chêne, qui avoit été long-tems parmi les arbres d'une forêt; ou un pin-*quæ* quelqu'un avoit planté, & que la pluye avoit fait-croître.

15. Et facta est hominibus in focum: sumpsit ex eis, & calefactus est: & succendit, & coxit panes: de reliquo autem operatus est Deus, & adoravit: fecit sculptile, & curvatus est ante illud.

15. Cet arbre doit servir à l'homme pour brûler; il en a pris lui-même pour se chauffer, il en a mis au feu pour cuire son pain: & il prend le reste, il en fait un Dieu, & l'adore; il en fait une image morte, devant laquelle il se prosterne.

16. Medium ejus combussit igni, & de medio ejus carnis comedit: coxit pulmentum, & saturatus est, & calefactus est. Dixit: Vah, calefactus sum, vidi focum.

16. Il a mis au feu la moitié de ce bois, de l'autre moitié il en a pris pour cuire sa viande, & pour faire bouillir son por, dont il a mangé tant qu'il a voulu; il s'est chauffé, & a dit: Bon, j'ai bien chaud, j'ai fait bon feu:

COMMENTAIRE.

FORMAVIT ILLUD IN RUNCINA. *Il le forme avec le rabot.* On ne convient pas que le terme Hébreu *fered*, (a) signifie un rabot. La plupart des Interprètes veulent qu'il signifie le cotteau, que les charpentiers teignent en rouge, ou en noir, & qu'ils étendent sur leur bois, pour y marquer ce qui doit être retranché de la pièce de bois. Il semble que les Septante (b) ont crû qu'il signifioit le crayon avec quoi l'ouvrier trace sur le bois les traits de la statuë qu'il veut faire. Le Caldéen l'entend du plomb dont il se sert, pour mettre la pièce de bois dans un juste équilibre pour la scier.

FECIT ILLUD IN ANGULARIBUS. *Il le dresse à l'équerre.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu: (c) *il le fait avec la coignée.* D'autres: Il le travaille dans un coin de sa maison. La traduction de la Vulgate est semblable à celle des Septante, ou plutôt d'Aquila, & paroît la meilleure. Le Caldéen: Il le polit avec le polissoir, ou avec le rabot. Les Septante (d) de l'Éditeon Romaine lisent tout simplement: *Le sculpteur, ou le charpentier a choisi un bois, il l'a dressé avec la mesure, il l'a disposé avec la colle.*

IN CIRCINO TORNAVIT ILLUD. *Il lui donne ses traits avec le compas.* Quoique l'on ne sache pas au juste la signification de l'Hébreu *mechongab*, (e) on ne laisse pas de l'expliquer du compas. Le Latin *tornare*, ne signifie pas toujours faire au tour. Souvent dans les Auteurs Latins *tornare*

(a) תארתו כסוד.

(b) γο. Ἐπιφάνεια αὐτοῦ οἱ ἀστυγοῦσθαι.

(c) יעשה במקצעת.

(d) Sculptor autē de mensuratione.

(e) כמתונה תארתו.

17. *R. liquum autem ejus Deum fecit, & sculpsit sibi; unguatur autem illud, & adoratur illud, & obsecrat, dicens: Libera me, quia Deus meus es tu.*

18. *Nescierunt, neque intellexerunt; oblii enim sunt, ne videant oculi eorum, & ne intelligam corda sua.*

19. *Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant: Medietatem ejus combussi igni, & auxi super carbones ejus panes; coxi carnes, & comedi, & de reliquo ejus Idolam faciam? autem truncum ligni prociadam?*

20. *Partis ejus cinis est: cor insipiens adoravit illud, & non liberabit animam suam, neque dicet: Fortè mendacium est in dextera mea.*

17. Et du reste de ce même bois, il s'en fait un Dieu, & une idole, devant laquelle il se prosterne, qu'il adore, & qu'il prie, en lui disant: Délivrez-moi, car vous êtes mon Dieu.

18. Ils ne connoissent rien, & ils ne comprennent rien: leurs yeux sont enduits de peinture, en sorte qu'ils ne voyent point, & que leur cœur n'entend point.

19. Ils ne rentrent point en eux-mêmes, ils ne font point de réflexion, & il ne leur vient pas la moindre pensée de dire: J'ai fait du feu de la moitié de ce bois, j'en ai fait cuire des pains sur les charbons, j'y ai fait cuire la chair que j'ai mangée, & du reste j'en ferai une idole! Je me prosternerai devant un tronc d'arbre?

20. Une partie de ce bois est déjà réduite en cendre, & cependant son cœur insensé adore l'autre, & il ne pense point à rirer son ame de l'égarément où elle est, en disant: Cet ouvrage de mes mains ne seroit-il pas un mensonge?

COMMENTAIRE.

matu opera, sont mis pour *sculpta, calata*. Les Septante: (a) *Il l'a proportionné avec la colle.*

ET FECIT IMAGINEM VIRI. *Il fait enfin l'image d'un homme.* Voilà enfin un homme d'un morceau de bois, & bien-tôt un Dieu, d'un homme de bois. C'est ainsi que la fantaisie d'un sculpteur donne de plein droit la Divinité à une foughe, dont il auroit pu faire un banc, ou un manche-pied: (b)

*Cum saber incertus scammum faceret ne Priapum,
Matur esse Deum.*

¶ 18. **OBLIYI SUNT, NE VIDEANT OCULI EORUM.** *Leurs yeux sont enduits de peinture, en sorte qu'ils ne voyent point.* L'Hébreu: (c) *Ils ne s'apperoivent pas que leurs yeux sont couverts* comme d'une taye épaisse, ou comme d'un enduit de chaux, en sorte qu'ils ne peuvent voir. Les Septante: (d) *Leurs yeux sont obscurcis, & ne peuvent voir.*

(a) *ἢ ἡλικὴν ἰσοδύναμον ἀπέλι.* Complur. & S. Cyrill. *ὡς μέλι.* Ce que l'on a traduit par un compas; mais je ne sai où cela est, se prend en ce sens; je ne sai pas même s'il est bien Grec.

(b) *Horat. Sat. l. 1. sat. 8.*

(c) *לֹא יָרְאוּ כִּי שָׁחַ טְרַמָּוֹת עֵינֵיהֶם*

(d) *Ἐπεὶ ἀεὶ κατακλύθησαν τὸ ἄσπετον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν.*

21. *Memento horum, Jacob, & Israël, quoniam servus meus es tu, formavisti, servus meus es tu, Israël, ne obliviscaris.*

22. *Delevi ut nubem iniquitates tuas, & quasi nebulam peccata tua: revertere ad me, quoniam redemi te.*

23. *Laudate, cæli, quoniam misericordiam fecit Dominus: jubilate extrema terra, resonate montes hauritionem, saltus, & omne lignum ejus: quoniam redemit Dominus Jacob, & Israël gloriabitur.*

24. *Hac dicit Dominus Redemptor tuus, & formator tuus ex utero: Ego sum Dominus, faciens omnia, extendens caelos solos, stabiliens terram, & nullus mecum.*

25. *Irrita faciens signa divinatorum, & ariolos in furorem vertens. Convertens sapientes retrorsum: & scientiam eorum stultam faciens.*

21. Souvenez-vous de ceci, Jacob, & Israël, parce que vous êtes mon serviteur, ne m'oubliez point.

22. J'ai effacé vos iniquitez comme une nuée qui passe, & vos péchez comme un nuage: revenez à moi, parce que je vous ai racheté.

23. Cieux, louëz le Seigneur, parce qu'il a fait miséricorde de terre, toyez dans un tres-faiblement de joye depuis un bout jusqu'à l'autre: montagnes, foietz avec tous vos arbres, faites retentir les loüanges du Seigneur; parce que le Seigneur a racheté Jacob, & qu'il a établi sa gloire dans Israël.

24. Voici ce que dit le Seigneur, qui vous a racheté, & qui vous a formé dans le sein de votre mere: Je suis le Seigneur qui fais toutes choses, c'est moi seul qui ai étendu les cieux, & personne ne m'a aidé quand j'ai affermi la terre.

25. C'est moi qui fais voir la fausseté des prodiges de la magie; qui rends insensé ceux qui se mêlent de deviner; qui renverse l'esprit des sages, & qui convainc de folie leur vaine science.

COMMENTAIRE.

ψ. 20. FORTE MENDACIUM EST IN DEXTERA MEA. *Cet ouvrage de mes mains ne serait-il pas un mensonge? Ne me trompai-je pas, en croyant que mon ouvrage soit un Dieu? Ou: Ne commets-je pas un mensonge, en disant que c'est-là un Dieu? Puis-je dire cela de bonne foi? Ne sai-je pas qu'il n'est que l'ouvrage de mes mains?*

ψ. 22. REVERTERE AD ME, QUONIAM REDEMI TE. *Revenez à moi, parce que je vous ai racheté.* Revenez dans votre pays; j'oublie vos péchez, je vous rachette de l'esclavage, je vous tire de la captivité où vous gémissiez depuis si long-tems. On l'applique fort naturellement à JESUS-CHRIST, qui invite les Juifs, & les Gentils à venir à lui, parce qu'il les a rachetés. *Revenez à moi, vous tous qui êtes dans le travail, & qui gémissiez sous le poids, & je vous soulagerai*, dit-il dans l'Évangile. (a)

ψ. 25. ARIOS IN FUREM VERTENS. *Qui rend insensé ceux qui se mêlent de deviner.* L'Hébreu: (b) *Qui les rend insensés*; qui

(a) Mat. xi. 28.

| (b) וקסמים יחלל

26. *Suscitans verbum servi sui, & consilium nuntiorum suo: unum complectis. Qui dico Jerusalem: Habitaberis; & civitatibus Juda: Adificabimini, & deserta ejus suscitabo.*

27. *Qui dico profundo: Desolare, & fluvina tua arefaciam.*

28. *Qui dico Cyro: Pastor meus es, & omnem voluntatem meam complebis. Qui dico Jerusalem: Adificaberis. & Templo: Fundaberis.*

26. C'est moi qui exécute les paroles de mon serviteur, & qui accompis les oracles de mes Prophètes; qui dis à Jérusalem: Vous ferez habitée de nouveau; & aux villes de Juda: Vous ferez rebâties, & je repeuplerai vos déserts;

27. Qui dis à l'abîme: Epuise toi; je mettrai tes fleuves à sec;

28. Qui dis à Cyrus: Vous êtes le pasteur de mon troupeau, & vous accomplirez ma volonté en toutes choses; qui dis à Jérusalem: Vous ferez rebâtie; & au Temple: Vous ferez fondé de nouveau.

COMMENTAIRE.

leur trouble l'esprit, & qui permet qu'ils tombent dans la folie; en sorte que leurs discours n'ont ni sens, ni liaison, & qu'ils perdent toute créance parmi les peuples.

¶ 26. SUSCITANS VERBUM SERVI SUI. *C'est moi qui exécute les paroles de mon serviteur*; des Prophètes qui parlent en mon nom, & qui vérifient leurs prédictions: *Consilium nuntiorum suorum complectis*. On l'explique de JESUS-CHRIST, dont les paroles sont infailibles, & qui a dit (a) que le Ciel, & la terre passeront, mais que ses paroles ne passeront pas.

¶ 27. QUI DICO PROFUNDO: DESOLARE. *Qui dis à l'abîme: Epuise-toi*. Qui commande, & qui fais périr Babylone, (b) ville opulente, située au-milieu des eaux, & appelée le désert de la mer. (c) La suite fait pour cette explication: *Je mettrai ses fleuves à sec*. C'est ce que fit Cyrus quand il fit le siège de Babylone. (d)

¶ 28. QUI DICO CYRO: PASTOR MEUS ES. *Qui dis à Cyrus: Vous êtes le Pasteur de mon troupeau*. Voilà jusqu'où va l'évidence, & la certitude des vraies prophéties, jusqu'à désigner par son nom, plus d'un siècle (e) avant sa naissance, celui dont Dieu devoit se servir, pour procurer la liberté à son peuple. Cela prouve invinciblement & la vérité de la Religion, & le souverain domaine de Dieu sur les créatures, & le pouvoir absolu qu'il exerce même sur les causes libres, sans blesser leur liberté; enfin son attention pleine de bonté sur son peuple, & la certitude de ses promesses. On a déjà vu

(a) Matt. xxiv. 35.

(b) Theodor. Ieron. SanB. Græc. Menec. Pisc. &c.

(c) Isai. xxi. 1.

(d) Herodot. lib. 1. c. 191.

(e) Nous supposons que cette prophétie est postérieure à la défaite de l'armée de Sennacherib, & qu'elle arriva environ 110. ans avant la naissance de Cyrus.

dans les Livres des Rois (a) la naissance de Jofias prédite, & ce Prince désigné par son nom, long-tems avant sa naissance. Le nom de saint Jean-Baptiste, & celui de nôtre Sauveur JESUS-CHRIST ont de même été prédits avant qu'ils fussent nez. Mais quant à ces deux derniers, la chose est un peu différente, puisque leurs noms furent révêtez immédiatement à leurs peres, & meres; au lieu que les parens de Cyrus n'avoient aucune connoissance des prophéties d'Isaïe, & que ce ne peut être que par l'effet d'une providence particulière, qu'ils se déterminèrent à lui donner ce nom, sans penser à exécuter les desseins de Dieu. On en doit dire à peu près autant de Jofias. Amon n'ignoroit pas la prédiction de l'Homme de Dieu, qui avoit prédit la naissance d'un Prince nommé Jofias. Mais quelle asûrance avoit Amon qu'il seroit pere de ce Prince?

Le nom de *Pasteur*, que Dieu donne à Cyrus, montre sa qualité de Roi, & de bon Roi. Les Anciens donnoient le nom de Pasteurs aux Princes. C'est l'épithete ordinaire dont Homère (b) les honore. Personne ne l'a mieux méritée que Cyrus. Ce Prince avoit pour maxime qu'un bon Prince, & un bon Pasteur ont les mêmes devoirs; (c) & il fut regretté après sa mort, comme le pere de son peuple. (d) Crébus admirant les excellentes qualitez de ce Prince, disoit qu'il étoit de la race des Dieux, (e) suivant l'usage des Anciens, qui donnoient aux Rois les noms d'Enfans des Dieux, ou de Nourrissons de Jupiter. (f) Le nom de *Cyrus*, en Persan, signifie le Soleil. (g) Les Septante (h) traduisent: *Qui dis à Cyrus d'être sage*, & d'accomplir mes volontez. Le Caldéen: *Qui dis à Cyrus qu'il regnera*, &c. Cette prophétie fut montrée à Cyrus par les Juifs; & ce Prince dans l'Edit qu'il fit publier, pour leur donner la liberté, reconnoit que c'est le Dieu d'Israël qui lui a donné l'Empire du monde, & qui l'ayant désigné par son nom dans les Ecrits de ses Prophètes, avoit prédit qu'il lui bâtiroit un Temple à Jérusalem. (i)

(a) 1. Reg. XIII. 2. *Eccē filius nascetur domui David, Jofias nomine, & immolabit super te facerdotes excelsorum.*

(b) *Iliad. B. Ως φῶς νυκτός Ἐγυπτίου σωτήρη Δαΐδ.*

(c) *Xenophon. Cyropad. lib. 2.*

(d) *Vide Herod. lib. 3. c. 89.*

(e) *Apud Xenoph. lib. 7. Cyropad.*

(f) *Diogenes apud Dionem, Orat. 4. de Regno:*

(g) *Ita Ctesias, & Plutarch. in Artaxerxes.*

(h) *Ὁ ἄλιος ἐδῆν φερῆς, καὶ ἀδία γὰρ διλόμηναι με αἰετός. Heb. מִן־רֶשֶׁת רֵעִי וְכִי יֵצְאוּ. Ils ont lu רֵעִי וְכִי יֵצְאוּ au lieu de רֵעִי וְכִי יֵצְאוּ.*

(i) *Joseph. Antiq. lib. xi. c. 1. Εὐεῖ με ἰσθίε ἰσθίε, καὶ οὐκ ἔσθῃσι ἀπὸ τοῦ βασιλέως, καὶ οὐκ ἔσθῃσι ἀπὸ τοῦ βασιλέως.*



2. *Ego ante te ibo, & gloriosos terra humiliabo: portas aëreas conteram, & velles ferreas confringam.*

3. *Et dabo tibi thesauros absconditos, & arcana secretorum: ut scias quia ego Dominus qui voco nomen tuum, Deus Israël.*

2. Je marcherai devant vous : j'humilierai les Grands de la terre, je romprai les portes d'airain, & je briserai les barres de fer.

3. Je vous donnerai les trésors cachez, & les richesses secrètes, & inconnues, afin que vous sachiez que je suis le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui vous ai appelé par vôtre nom.

COMMENTAIRE.

Exemplaires que nous avons aujourd'hui. Mais il y a quelque apparence qu'autrefois il y avoit quelque variété de leçon dans cet endroit, puisqu'on lit dans plusieurs Anciens : (a) *Voici ce que dit le Seigneur Dieu à mon Christ le Seigneur.* Ils lisoient *Kyrio*, au lieu de *Kyro*. Saint Jérôme dit que c'est une mauvaise manière de lire, qui a imposé à plusieurs des Grecs, & des Latins : *Scio in hoc Capitulo non solum Latinorum, sed & Græcorum plurimos vehementer errare, existimantium scriptum esse: Sic dicit Dominus Christo meo Domino.* Cyrus a été en quelque sens la figure du Messie. Mais à la lettre cet endroit doit s'expliquer de Cyrus.

DORSA REGUM VERTAM. Pour mettre les Rois en fuite. L'Hébreu : (b) *Je découvrirai les côtes des Rois ;* ou, *je leur briserai les reins,* je leur ôterai leurs forces ; (c) ou, *je les désarmerai,* je leur ôterai leurs boudriers, & leurs épées. Cyrus abattit les Royaumes de Lydie, d'Assyrie, des Caldéens, & un grand nombre d'autres. Enfin il n'entreprit rien dont il ne vint à bout, comme le remarque Hérodote l. i. c. 204.

ψ. 2. **PORTAS AEREAS CONTERAM, ET VECTES FERREAS CONFRINGAM.** Je romprai les portes d'airain, & je briserai les barres de fer. Je vous livrerai Babylone, qui avoit cent portes d'airain, avec leur montant, & leur linteau supérieur, du même métal, au rapport d'Hérodote. (d) Cet Auteur raconte que Cyrus se rendit maître de la ville, ayant eût entrer son armée par les portes, ou les aqueducs, qui conduisoient l'eau dans Babylone, après qu'il eut détourné le cours de l'Euphrate. Si les Babyloniens se fussent avisez d'ouvrir les portes qui donnoient dans les canaux, dit le même Auteur, ils y auroient assommé les Perses, comme dans une prison, ou dans un enclos, d'où ils ne seroient jamais sortis.

ψ. 3. **DABO TIBI THESAURUS ABSCONDITOS.** Je vous don-

(a) Barnab. Epist. Catholica p. 47. Αἰὲν ὄντις Χριστὸς ἔσται Κύριος ἢ Χρῆστος ἢ Κύριος, ἢ ἰσχυροὺς τοῦ θεοῦ ὄντις. Sed antiquus Interpretes Latinus: Iterum dicit Isaias: Sic dicit Dominus Christo meo Domino; & ita legunt Tertull. advers. Judæos cap. 7. Cyprian. de testimonio lib. 1. Nyss. in testim. de adventu Christi in carne cap.

ad Judæos. Author strab. contra quinque heres. c. 7 in Appendice tom 8. nov. edit. S. Aug.

(b) מַרְבַּח מַלְכֵי יִשְׂרָאֵל

(c) 70. καὶ ἰσχυρὰ βασιλείων διαρῖψῃ.

(d) Herod. lib. 1. c. 179. Πόλις δὲ ἰσχυρὰ πύλαι τῆς πόλεως ἴσταντο, χαλκῶσι πάσαι, καὶ σαρμαίται, καὶ οὐρανοὺς ἀνέστησαν.

4. *Propter servum meum Jacob, & Israël electum meum, & vocavi te nomine tuo: assimilavi te, & non cognovisti me:*

5. *Ego Dominus, & non est amplius: extra me non est Deus: accinxisti te, & non cognovisti me:*

4. A cause de Jacob qui est mon serviteur, d'Israël qui est mon élu: je vous ai appelé par votre nom: je vous ai désigné, & vous vous ne m'avez point connu.

5. Je suis le Seigneur, & il n'y en a point d'autre: il n'y a point d'autre Dieu que moi. Je vous ai mis les armes à la main, & vous ne m'avez point connu.

COMMENTAIRE.

nerai les trésors cachez. Cyrus amassa des richesses prodigieuses dans toutes les victoires qu'il remporta. Il vainquit Crésus, le plus riche Prince qui vécût alors, & dont les trésors sont passés en proverbe; il se rendit maître de Babylone, où les Rois de Caldée avoient ramassés toutes les richesses de l'Orient. Pline raconte que Cyrus, après avoir vaincu les Rois d'Asie, trouva trente-quatre mille livres d'or, sans compter l'or en barre, & les vases d'or, parmi lesquels on voyoit une vigne, & un plane, avec leurs feuilles. On compte qu'en cette seule victoire, il gagna cinq cens mille talents d'argent, & la coupe de Sémiramis, qui pesoit quinze talents. (a) Cet Auteur insinué qu'il parle de talents Egyptiens, du poids de quatre-vingt livres, qui valoient deux mille six cens quatre-vingt-huit livres tournois. Si c'éroit des talents d'or, il faut en multiplier la valeur poids pour poids, comme d'un à quatorze. Le Paraphraste Caldéen sur Esther, (b) dit que Cyrus ayant fait creuser à côté du lit de l'Euphrate, y trouva six cens quatre-vingt urnes de bronze, pleines d'or très pur, & de pierres.

Ÿ. 4. *VOCAVI TE NOMINE TUO, ASSIMILAVI TE, ET NON COGNOVISTI ME. Je vous ai appelé par votre nom, je vous ai désigné, & vous ne m'avez point connu.* Ou bien: Je vous ai donné le nom de Cyrus, je vous ai rendu la figure de mon Christ; & cependant vous ne m'avez pas reconnu; ou, je vous ai fait toutes ces graces, avant que vous me connussiez. *Appeller quelqu'un par son nom*, dans le stile des Hébreux, signifie le destiner à un certain emploi: *J'ai appelé Bézéléel par son nom*; (c) je l'ai destiné pour travailler à mon Tabernacle. Et Isaïe: (d) *Le Seigneur m'a appelé dès ma naissance; il s'est souvenu de mon nom*; ou, il m'a donné le nom dès le sein de ma mere; il m'a destiné à l'emploi que j'exerce envers

(a) Plin. lib. xxxiii. 5. Jam Cyrus devictâ Asia pondo xxxiv. millia inveniavit, præter vasâ aurea, aurumque factum, & in eo folia ac platanum, vitæque. Quâ victoriâ argenti quingenta millia talentorum reportavit, & craterem Sémiramidis, cujus pondus quindécim talenta col-

ligebat. Talentum autem Ægyptium pondo lxxx. capere Varro tradit.

(b) Targum in Esther. initio Mff. in Bibl. Complut. citat. à Sancto. hic. n. 8.

(c) Exod. xxxi. 2.

(d) Isai. xli. 1.

6. *Ut sciant hi, qui ab oriente solis, & qui in occidentem, quoniam abique me non est. Ego Dominus, & non est alter.*

7. *Formans lucem, & creans tenebras; faciens pacem, & creans malum: ego Dominus faciens omnia hæc.*

6. Afin que depuis le lever du soleil, jusqu'au couchant, on sache qu'il n'y a point de Dieu que moi. Je suis le Seigneur, & il n'y en a point d'autre.

7. C'est moi qui forme la lumière, & qui produis les ténèbres; qui fais la paix, & qui crée les maux: je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses.

COMMENTAIRE.

son peuple. Le verbe *assimilavi*, que saint Jérôme a déjà employé ailleurs, (a) pour prendre, ou donner un titre d'honneur, marque ici la même chose: Je vous ai donné un surnom illustre. Le nom de *Cyrus* signifie le Soleil, comme on l'a déjà remarqué. Avant qu'il portât ce nom-là, il en avoit un autre, que lui avoit imposé la bergère qui le nourrit. (b)

Le Seigneur dit que *Cyrus ne l'a point connu*; & il est vrai que non-seulement il ne rapportoit point à Dieu ses victoires, avant qu'il eût connu les Juifs, qui lui firent voir les Livres saints, où ses grands exploits étoient si distinctement exprimez, mais depuis même qu'il eut connu le Seigneur, il y a sujet de douter qu'il lui ait rendu gloire, & qu'il l'ait honoré comme il devoit. Il avoué que le Seigneur lui a soumis tous les Royaumes de la terre; dans l'Edit qu'il donna en faveur des Juifs: *Omnia Regna terra dedit mihi Dominus*: (c) mais quitta-t'il la Religion des Perses? Embrassa-t'il celle des Juifs? Les Historiens profanes le louent comme un bon Prince, & même comme un Prince qui avoit de la Religion. Mais Hérodote (d) nous insinué qu'il s'étoit laissé aller à la présomption, jusqu'à se croire quelque chose de plus qu'un simple homme. Les heureux succès de ses armes l'avoient enflé jusqu'au point de ne se croire rien d'impossible. On nous décrit ses sacrifices, & les honneurs qu'il rendoit aux Dieux de sa nation. Nabuchodonosor (e) avoit comme lui reconnu la main du Seigneur: mais il n'alla point jusqu'à abandonner l'erreur, & l'idolâtrie. Semblables à ces Philosophes Payens, dont parle saint Paul, (f) qui ont eu le bonheur de connoître Dieu; mais qui ne l'ont pas honoré par leur confession, & par la conduite de leur vie. Le même Cyrus, qui avoit renvoyé les

(a) *Isai. XLIV. 5. In nomine Israel assimilabitur.*

(b) *Herodot. lib. 1. c. 113. Περσὶ δὲ θεῶν τὸ θεῖον, ὅτι μὴ εἶναι τι, οὐδὲ κῆρυξ εἰμίτιν.*

(c) *1. Esdr. 1. 2.*

(d) *Herodot. lib. 1. c. 204. Πρῶτον μὲν ἠγνόησεν τὸ θεῖον πάλαι τι ἕως τῷ ἀθρήσει Δαρείῳ διὰ τὸ ἰσχυρὸν ἢ κατὰ τὰς πελάγους γυγνόμενον. Οὐκ ἔμελλε ἰδοῦναι σπονδίστου ἕνεκεν, ἀπέχωντος ἔτι ἑκατοσὶ τῶν εἰρηνοφύλων. Idem lib. 1. c. 226. Αὐτίς τι γὰρ*

θεῖον θεῖον τὸν γυγνόμενόν τῶν ἐν χερσὶν ἕνεκεν.

(e) *Dan. 11. 47. Verè Deus vester Deus Devorum est, & Dominus Regum. Et Dan. 111. 99. 100. Placuit ergo mihi predicare signa ejus quia magna sunt: & mirabilia ejus, quia fortis: & regnum ejus regnum sempiternum, &c. Et 14. 31. & sequ.*

(f) *Rom. 1. 21. Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt; sed evanuerunt in cogitationibus suis, &c.*

8. *Rorate, cœli, de super: & nubes pluam
justum & aperiatur terra, & germinet
salvatorem: & justitia oriatur simul:
ego Dominus creavi eum.*

8. Cieux, envoyez d'en haut vôtre rosée, & que les nuées fassent descendre le juste comme une pluie: que la terre s'ouvre, & qu'elle germe le Sauveur, & que la justice naisse en même tems. Je suis le Seigneur qui l'ai créé.

COMMENTAIRE.

Juifs en liberté, & qui leur avoit permis de rebâti le Temple du Seigneur, révoqua cette permission peu de tems après. Voyez 1. *Esdr.* 1v. 5.

ψ. 7. FORMANS LUCEM, ET CREANS TENEBRAS. *C'est moi qui forme la lumière, & qui produis les ténèbres.* C'est lui qui est auteur des biens, & des maux: il produit les uns; il permet les autres; il console, & il afflige; il détruit, & il rétablit; il suscite Nabuchodonosor, pour châtier son peuple ingrat, & pour le réduire en une dure servitude; il suscite Cyrus, pour leur rendre la liberté. L'un est l'instrument de sa justice; & l'autre, celui de sa miséricorde. (a) La lumière, & les ténèbres en cet endroit, sont les mêmes que la paix, & les maux un peu après: *Faciens pacem, & creans malum.*

ψ. 8. RORATE, COELI, DESUPER, ET NUBES PLUANT JUSTUM. *Cieux, envoyez d'en haut vôtre rosée, & que les nuées fassent descendre le juste comme une pluie.* Envoyez, Seigneur, vôtre Messie, (b) ce Juste par excellence, source, & modèle de toute justice, pour délivrer vôtre peuple de la servitude du péché. *Que la terre s'ouvre, & qu'elle germe le Sauveur.* Qu'il se hâte de venir, ce Rédempteur si long-tems attendu. Ces paroles marquent le transport, & l'impatience des Prophètes, & des Justes de l'ancien Testament, qui déliroient de toute l'ardeur de leur ame, la venue de ce Sauveur. C'est à l'occasion de Cyrus, & de la captivité de Babylone, qu'on nous parle ici du Messie. Cyrus étoit la figure du Sauveur. Il est désigné sous le nom de juste, au commencement de ce discours, (c) & encore ci-après. La captivité de Babylone figuroit celle du genre humain, sous l'empire du Démon, & de la mort. Rarement l'Ecriture sépare le type, de la chose désignée. Les vœux des Juifs captifs à Babylone, qui demandoient au Ciel la venue de Cyrus leur Libérateur, n'étoient que de foibles expressions de ceux de tous les justes, pour la naissance du Messie. L'Hébreu: (d) *Que les Cieux répandent leur rosée d'en haut, & que les plus hautes nuées fassent pleuvoir la justice.* Les Septante: (e)

(a) Ita Theodoret. Ieron.

(b) Ita Patres & Interp. passim; & Ecclesia frequenter in officio Ecclesiastico tempore adventus.

(c) XLII. 2. 10. 25;

(d) וְיִפְרֹשׂוּ שָׁמַיִם מַטְטַל וְשִׁחִימִים יוֹרֵדוּ
PTX:

(e) Ἐπιπέσει δὲ νεφέων ἄνωθεν, ὡς αὐτὸς ἵσταται
parabatur divinitus.

9. *Va qui contradicis filiori suo, testa de samis terra: numquid dicit lutum figulo suo: Quid facis, & opus innum ab, que manibus est?*

10. *Va qui dicit patri: Quid generas? & mulieri: Quid parituris?*

9. Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a créé, lui qui n'est qu'un peu d'argile, & qu'un vase de terre. L'argile dit-elle au potier: Qu'avez-vous fait? Votre ouvrage n'a rien d'une main habile.

10. Malheur à celui qui dit à son père: Pourquoi m'avez-vous engendré? & à la mère: Pourquoi m'avez-vous enfanté?

COMMENTAIRE.

Que les Cieux se réjoissent, & que les nuës fassent descendre la justice comme une pluie.

EGO DOMINUS CREAVI EUM. Je suis le Seigneur qui l'a créé, qui l'ai produit, qui l'ai fait naître, qui l'ai suscité. J'ai produit mon Verbe dans l'Eternité; il est né dans le tems du sein d'une Vierge. J'ai suscité Cyrus, Libérateur de la captivité de Juda, comme une espèce de précurseur, & de figure de ce Sauveur de toutes les nations.

ψ. 9. VÆ QUI CONTRADICIT FICTORI SUO, TESTA DE SAMIIS TERRÆ. Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a créé, lui qui n'est qu'un peu d'argile; à la lettre, lui qui n'est qu'un sèt d'un vase de terre de Samos. La poterie de Samos est célèbre chez les Anciens. (a) Mais le Texte Hébreu lit simplement: Un vase d'argile du milieu des vases d'argile. Ou plutôt: (b) O vous, qui contestez contre votre créateur. Argile, qui disputez, qui plaidez contre les potiers de terre. C'est une invective contre les Idolâtres, que le Seigneur a appelés en jugement, & contre qui il a montré la vanité des Idoles. Il s'adresse ici à eux, après avoir démontré sa Divinité, & il leur reproche leur aveuglement, & leur ingratitude. Vils vaisseaux d'argile, osez-vous contester contre votre créateur, contre celui qui vous a formés? Ne vous rendez-vous pas enfin à l'évidence de la vérité, & différez-vous à me reconnoître? Continuëz-vous à blasphémer contre moi, & à censurer mes ouvrages? L'argile dit elle au potier: Qu'avez-vous fait? Votre ouvrage n'a rien d'une main habile.

L'Hébreu: (c) Votre ouvrage est sans mains; vous n'êtes pas capable de faire ce que vous dites; ou, votre vase n'a point d'anse; vous m'avez mal fait; je suis un vase inutile. Autrement: L'argile dira-t-elle au potier: Que ferez-vous? Vous ne pourrez faire cet ouvrage. Les Septante (d) rendent ainsi tout le verset: Pourquoi ai-je travaillé sur de l'argile à potier? Le labourer labourera-t-il la terre pendant sous le jour? L'argile dira-t-elle au po-

(a) Plin. lib. xxxv. 11. Samia etiamnum in esculentis laudantur.

(b) הוֹי רְבֹאֵת יִצְרוֹ חֲרִישׁ אֶת חֲרִישׁ אֲדָמָה

(c) וּפְעֹלָךְ אֵךְ יָדַיִם לֹא

(d) Τι ἔμελλεν βλάσφημι πάλιν ἀπαγγέλλειν; καὶ ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον ἀγαθὸν τὸν γῆν; καὶ ἰσχυρὸς ἡ πλάσις τοῦ ἀναμύτου; οὐ καὶ αὐτὸς ἔστι ἡ ἰσχυρὸς, καὶ ἰσχυρὸς ἄλλος.

11. *Hac dicit Dominus, Sanctus Israël, plastes ejus: Ventura interrogate me, super filios meos, & super opus manuum mearum mandate mihi.*

12. *Ego feci terram, & hominem super eam creavi ego: manus mea tetenderunt caelos, & omni militia eorum mandavi.*

13. *Ego suscitavi eum ad justitiam, & omnes vias ejus dirigam: ipse edificabit civitatem meam, & captivitatem meam dimittet, non in pretio, neque in muneribus, dicit Dominus Deus exercituum.*

11. Voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël, & celui qui l'a formé : Interrogez-moi sur les choses futures, sur ce qui regarde mes enfans, & les ouvrages de mes mains.

12. C'est moi qui ai fait la terre, c'est moi qui ai créé l'homme pour l'habiter : mes mains ont étendu les Cieux, & c'est moi qui ai donné tous les ordres à la milice des astres.

13. C'est moi qui le susciterai pour faire la justice, & qui applanirai devant lui tous les chemins : il rebatira la ville qui m'est consacrée, & il renvoyera libres mes captifs, sans recevoir pour eux, ni de rançon, ni de présents, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

COMMENTAIRE.

tier: Que faites-vous? Pourquoi ne travaillez-vous pas? Et vous n'avez point de mains?

¶ II. VENTURA INTERROGATE ME, SUPER FILIOS MEOS. Interrogez-moi sur les choses futures, sur ce qui regarde mes enfans. Il continué contre les idoâtres. Si vous doutez de mon pouvoir, interrogez-moi sur l'état futur de mon peuple. Ou, en suivant une autre ponctuation: Demandez-moi ce qui doit arriver un jour; ordonnez-moi quelque chose sur le sujet de mon peuple, & de mes ouvrages; prescrivez-moi des Loix, obligez-moi d'agir d'une certaine manière, ou empêchez-moi d'exécuter mes desseins; & on verra jusqu'à s'étend votre pouvoir, & le mien. Ou enfin: Interrogez-moi sur les choses futures, & ordonnez-moi quelque chose sur ce qui regarde mon peuple; demandez-moi des preuves, des miracles.

¶ 12. OMNI MILITIÆ EORUM MANDAVI. J'ai donné mes ordres à la milice des astres. Il a dit au commencement de ce discours, (a) qu'il tenoit un rôle de toute l'armée du Ciel, & qu'il la faisoit marcher sous ses ordres; & en un autre endroit, (b) qu'il la punit, & qu'il la jette, quand il veut, dans la consternation. Ces expressions, & plusieurs autres semblables, ont fait croire à quelques Anciens, (c) comme Origènes, que les astres étoient animez. Tibulle parlant de la nuit, dit que les étoiles suivent son char, comme des filles en dansant.

. *Matrisque sequuntur*
Currum lascivo sidera sulva pede.

¶ 13. SUSCITAVI EUM AD JUSTITIAM, ET OMNES VIAS

(a) *Isai. XL. 26. Qui educit in numero militiam eorum, & omnes ex nomine vocat.*

(b) *Isai. XXIV. 21. & XXXIV. 21.*
(c) *Vide Ieron. hic.*

14. *Hæc dicit Dominus : Labor Ægypti, & negotiatio Æthiopia, & Sabæim viri sublimes ad te transibunt, & tui erunt : Post te ambulabunt, vincti manibus pergent : & te adorabunt, teque deprecabuntur : Tantum in te est Deus, & non est absque te Deus.*

14. Voici ce que dit le Seigneur : L'Egypte avec tous ses travaux, l'Ethiopie avec son trafic, & Saba avec ses hommes d'une haute taille, tous ces peuples passeront vers vous, ô Israël ; ils seront à vous, ils marcheront après vous, ils viendront les fers aux mains, ils se prosterneront devant vous, & ils vous prieront avec soumission, & ils diront : Il n'y a de Dieu que parmi vous, & il n'y a point d'autre Dieu que le vôtre.

COMMENTAIRE.

DEUS DIRIGAM, &c. *Je le susciterai pour faire la justice, & j'applanirai devant lui tous les chemins ; il rebâtera la ville qui m'est consacrée, &c.* Tout ceci regarde Cyrus à la lettre. Le Seigneur l'a suscité pour faire la justice, pour exercer sa vengeance contre les Caldéens, & contre les autres peuples, dont les crimes avoient irrité la colère de Dieu ; & pour rendre justice à ceux qu'une injuste domination avoit opprimés. Ce Prince est qualifié *Juste* au Chapitre XLII. (a) Les Auteurs profanes parlent avec éloge de sa modération, & de sa justice. (b) Dieu applanit devant lui tous les chemins ; ou, suivant la force de l'Original, il lui procura d'heureux succès dans toutes ses entreprises. Cyrus étoit si accoutumé à réussir dans tout ce qu'il entreprenoit, qu'il ne se croyoit rien d'impossible. Il rebâtit la ville consacrée au Seigneur, (c) en donnant un Edit, qui permettoit aux Juifs de s'en retourner dans leur pays, de s'y rétablir, & d'y bâtir le Temple du Seigneur. Enfin il renvoya le peuple captif gratuitement, sans en exiger ni présens, ni rançons : *Captivitatem meam dimittet, non in presio, nec in muneribus.*

ÿ. 14. LABOR ÆGYPTI, ET NEGOTIATIO ÆTHIOPIÆ, ET SABÆIM VIRI SUBLIMES, AD TE TRANSIBUNT. *L'Egypte avec tous ses travaux, l'Ethiopie avec son trafic, & Saba avec ses hommes d'une haute taille, passeront vers vous.* On donne deux sens à ce passage. L'Egypte, l'Ethiopie, & Saba, se rendront à vous, ô Cyrus ; ils viendront les fers aux mains, se prosterner devant vous, en disant : Le Seigneur est avec vous, & il n'y a point d'autre Dieu que lui. Voyez ci-devant, Chap. XLIII. 3. *J'ai donné pour votre rachat l'Egypte, l'Ethiopie, & le pays de Saba ;*

(a) *Isai.* XLII. 2. 8. 25. & *sup.* XLV. 8.

(b) Voyez ce qu'on a remarqué sur le 7. 18. du Ch. XLIV. *Herodot.* lib. 3. c. 89. *Μύροις κίβητος* ou *de danyō* πῶς ἔρ ἀνάγκη, *Καμάρες δὲ δυνάμεις*, *Κίβητος δὲ δυνάμεις*, ἔρ ἰαλίης, ἔρ ἠγάθη

ἐστὶν αὐτῶν ἰαυαίονον.

(c) 1. *Esdr.* 1. 3. *Quis est in vobis de omni populo ejus ? sit Deus illius cum ipso : ascendat in Jerusalem qua est in Judæa, & adificet domum Domini Dei Israël.*

Ces peuples viendront se rendre à Cyrus, en récompense de son humanité envers les Juifs.

Autrement : L'Égypte, l'Éthiopie, & le pays de Saba, se rendront à Jérusalem, & viendront reconnoître qu'il n'y a que vous qui soyez dans la vraie Religion, & qui possédiez le Seigneur. C'est ce qui fut réellement accompli dans la conversion des Gentils au Christianisme. Les peuples les plus sauvages, & les plus superstitieux vinrent en foule reconnoître que le vrai Dieu n'étoit connu, & servi que dans l'Eglise de JÉSUS-CHRIST ; que c'étoit-là qu'on trouvoit JÉSUS-CHRIST, le Dieu caché, le Dieu d'Israël, le Sauveur. (*ψ. 15.*) *Verè tu es Deus absconditus, Deus Israël, Salvator.* Car à la lettre, on ne peut pas montrer que les Israélites aient jamais dominé sur l'Égypte, sur le pays de Chus, ni sur celui de Saba. On ne vit jamais ces peuples en habits de supplians, les mains liées, venir se jeter aux pieds des Juifs, & reconnoître au milieu d'eux le Seigneur, le Dieu d'Israël.

Cyrus au contraire posséda l'Égypte, le pays de Chus, & celui de Saba, & il est fort croyable que ces pays se rendirent sans guerre. On voit par Xénophon, (*a*) qu'il possédoit l'Arabie, ou le pays de Saba, puisqu'il y envoya Mégabyze pour Gouverneur. L'Égypte, & le pays de Chus, qui lui est joint vers l'extrémité méridionale de la Mer Rouge, lui obéissoient aussi, puisqu'il posséda les mêmes États que Nabuchodonosor. Enfin Xénophon dans le Prologue de son Livre, intitulé : *De l'éducation de Cyrus*, & au huitième Livre du même Ouvrage, assûre, ou suppose que ces pays étoient à lui.

Ezéchiel, (*b*) & Jérémie (*c*) avoient prédit que l'Égypte demeureroit assujettie à des Princes étrangers pendant quarante ans ; après quoi ses captifs devoient retourner dans leur pays. C'est ce qui arriva quelques années après le commencement du regne de Cyrus. (*d*) Mais après même que l'Égypte, que Chus, & que Saba furent rentrez dans leur terre, ils ne furent pas pour cela remis en parfaite liberté ; ils furent toujours sujets des Rois de Perse, comme auparavant.

Le trafic de l'Éthiopie, ou du pays de Chus, désigne les Marchands, & les Caravanes des Madianites, peuples célèbres par leur commerce dès le tems de Jacob, puisque Joseph fut vendu à une troupe de Marchands Madianites, qui venoient de Galaad. (*e*) Il y avoit des Madianites à l'orient de la Mer Morte ; mais ceux dont nous parlons, étoient à l'orient de la Mer Rouge. Nous supposons que les Madianites étoient dans le pays de

(*a*) Xénophon. *Cyropad.* lib. 7. §. 2.

(*b*) *Ezech.* xxxix. 11. *Non pertransibit enim pes hominis, & non habitabitur quadraginta annis.*

(*c*) *Jerem.* xlvj. 26. *Dabo eas in manus Nabuchodonosor Regis Babilonis, & in manus servorum ejus, & post habitabitur, &c.*

(*d*) *Vide Vsser. ad an. M. 3471. & Saull hic.*

Nous avons dit sur *Ezech.* xxxix. 11. que cela s'étoit fait la troisième, ou quatrième année de Cyrus à Babylone, vers l'an du M. 3470.

(*e*) *Genes.* xxxvii. 28.

18. *Quia haec dicit Dominus creans caelos, ipse Deus formans terram, & faciens eam, ipse plastes ejus: non in vanum creavit eam: ut habitaretur, formavit eam: ego Dominus, & non est alius.*

19. *Non in abscondito locutus sum, in loco terra tenebroso: non dixi semini Jacob frustra: quare me. Ego Dominus loquens justitiam, annuntians reela.*

18. Car voici ce que dit le Seigneur qui a créé les Cieux, le Dieu qui a créé la terre, & qui l'a formée, qui lui a donné l'être, & qui ne l'a pas créée en vain; mais qui l'a formée, afin qu'elle fût habitée. Je suis le Seigneur, & il n'y en a point d'autre.

19. Je n'ai point parlé en secret, ni dans un lieu obscur, & ténébreux: ce n'est point en vain que j'ai dit à la race de Jacob: Recherchez-moi. Car je suis le Seigneur qui enseigne la justice, & qui annonce la droiture, & la vérité.

COMMENTAIRE.

du salut procuré aux Chrétiens par JESUS-CHRIST. Ceux qui sont demeurez attachez avec opiniâtreté à l'erreur, & à l'idolâtrie, seront chargez de confusion, lorsqu'ils verront les Fidèles placez dans la gloire éternelle.

Ÿ. 18. *NON IN VANUM CREAVIT EAM.* Il ne l'a pas créée en vain. L'Hébreu: (a) *il ne l'a pas créée comme un amas confus de matière.* Il auroit pu laisser la terre dans la confusion, & dans le chaos où il l'avoit d'abord créée; (b) il a voulu lui donner la forme, & les ornemens que nous y voyons; il l'a formée pour nous; il nous y a préparé une demeure commode, & agréable: *Ut habitaretur formavit eam.*

Ÿ. 19. *NON IN ABSCONDITO LOCUTUS SUM; IN LOCO TERRÆ TENEBROSO.* Je n'ai point parlé en secret, ni dans un lieu obscur, & ténébreux, comme parloient ordinairement les Oracles. Les pays montagneux, & les plus remplis d'antrès, & de cavernes, étoient les plus abondans en oracles; soit que le Démon, qui est le pere du mensonge, & des ténèbres, affectât ces sortes d'endroits, pour faire plus aisément illusion aux peuples trop crédules; soit que souvent les Prêtres profitassent exprès de l'horreur, & d'un certain respect qu'inspiroient l'obscurité, & la profondeur des cavernes, pour tromper ceux qui les consultoient.

Les termes dans lesquels étoient conçûs les oracles, toujours ambigus, ou équivoques, ou faux, & illusoires, ou, s'ils rencontroient quelquefois par hazard, appuyez sur de simples conjectures, étoient une autre source d'erreurs. Les Prophéties du vrai Dieu tout au contraire, annonçoient des choses très-éloignées, & qui n'ayant nulle liaison avec les conjonctures présentes, ne pouvoient être prévûes ni par le Démon, ni par les hommes,

(a) לא תהו בראח Non creavit illa bohu.

(b) Et והארץ חיתה תהו ובתו. terra erat tohu, & bohu.

20. *Congregamini, & venite, & accedite simul, qui salvati estis ex gentibus: nescierant qui devant lignum sculpturae sua, & rogant Deum non salvantem.*

21. *Annuntiate, & venite, & consiliamini simul: quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc praecepit illud? Numquid non ego Dominus, & non est ultra? Dans absque me? Deus justus, & salvans non est praeter me.*

20. Assemblez-vous, venez, & approchez-vous, vous tous qui avez été sauvés des nations: ceux-là sont plongés dans l'ignorance qui élèvent une sculpture de bois, & qui adressent leurs prières à un Dieu qui ne peut sauver.

21. Parlez, approchez, & consultez tous ensemble. Qui a annoncé ces merveilles dès le commencement? Qui les a prédites dès les premiers tems? N'est-ce pas moi qui suis le Seigneur, & il n'y a point d'autre Dieu que moi? Je suis le Dieu juste, & personne ne vous sauvera que moi.

COMMENTAIRE.

quelque éclairez, & quelque habiles qu'ils fussent. Les termes n'en étoient ni ambigus, ni équivoques. Aujourd'hui que les choses sont arrivées, nous ne pourrions les exprimer au passé d'une manière plus claire, ni plus distincte, que les Prophètes les ont exprimées autrefois au futur. Leurs prédictions n'étoient point publiées dans un recoin du pays, ou prononcées devant peu de témoins, dans l'obscurité d'une caverne. Les Prophètes parloient devant tout le peuple, en présence des Rois, & des Princes, des hommes les plus puissans, & les plus éclairés d'un pays. Ils rédigeoient leurs prophéties par écrit, ils en marquoient la date, & les publioient. Souvent ils annonçoient jusqu'au jour, & à l'année des événemens, & jusqu'au nom des personnes qui devoient exécuter ce qu'ils avoient prédit. Toutes qualitez, & circonstances essentiellement différentes, de ce qu'on a vû dans les oracles si vantés des Payens.

NON DIXI SEMINI JACOB FRUSTRA: QUÆRIT ME. *Ce n'est point en vain que j'ai dit à la race de Jacob: Recherchez-moi. Ou plutôt: Je n'ai point dit à la race de Jacob: Recherchez-moi gratuitement, & sans espérance d'en être récompensé. J'aurois pû le faire, en vertu de mon domaine absolu sur ma créature. Israël auroit été assez honoré, en me servant, & en m'adorant. Après tout cela, qu'auroit-il pû exiger de moi? N'est-il pas encore un serviteur inutile? Mais j'ai voulu m'engager à le récompenser, en lui donnant ma Loi; je lui ai fait des promesses, & les lui ai tenuës. Autre différence de mon culte, & de celui des Idoles. Elles n'ont aucun droit d'exiger, ni aucun pouvoir de reconnoître vos services.*

ÿ. 20. ACCEDITE SIMUL QUI SALVATI ESTIS EX GENTIBUS. *Approchez-vous tous qui avez été sauvés des nations. Israélites, que j'ai tirés du milieu des peuples idolâtres, que j'ai ramenez de Babylone, je veux vous prendre à témoins de ce que j'ai à dire sur les Idoles.*

21. *Convertimini ad me, & salvi eritis, omnes fines terra: quia ego Deus, & non est alius.*

23. *In memetipso juravi, egredietur de ore meo iustitia verbum, & non revertetur. Quia mihi curvabitur omne genu, & iurabis omnis lingua.*

21. Convertissez-vous à moi, peuples de toute la terre, & vous serez sauvés; parce que je suis Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre.

23. J'ai juré par moi-même, une parole de justice est sortie de ma bouche, & elle ne sera point vaine: Que tout genou fléchira devant moi, & que toute langue jurera par mon nom.

COMMENTAIRE.

Ceux qui élèvent en l'air une image de sculpture, & qui la portent sur leurs épaules, ou sur leurs chariots, sont-ils des hommes sages? *Nescierunt qui levans signum sculpture sue.*

ψ. 21. ANNUNTIATE, ET VENITE. Parlez, approchez, &c. Mon peuple, que j'ai tiré de captivité, venez, & rendez témoignage à la vérité. Qui a prédit toutes ces choses? N'est-ce pas moi? Le Prophète, ou le Seigneur qui parle ici, transporte son auditeur au tems qui a suivi la captivité; il l'interroge, il lui parle, comme s'il avoit été témoin, & des prédictions qu'il vient de faire, & de leur accomplissement. Vous en êtes témoin. Ne vous l'avois-je pas prédit? *Quis auditum fecit hoc ab initio? Numquid non ego Dominus?*

ψ. 23. IN MEMETIPSO JURAVI; EGREDIETUR DE ORE MEO IUSTITIÆ VERBUM. J'ai juré par moi-même; une parole de justice est sortie de ma bouche. Le Seigneur jure par lui-même, n'ayant personne de plus grand par qui il puisse jurer. (a) Il profère une parole de justice, une parole assurée, fixe, infallible, (b) qui aura sûrement son effet. *Non revertetur.*

QUIA MIHI CURVABITUR OMNE GENU, ET IURABIT OMNIS LINGUA. Tout genou fléchira devant moi, & toute Langue jurera en mon nom. Tous les peuples du monde m'adoreront, & me rendront leurs hommages, & reconnoîtront ma souveraine justice, & mon pouvoir absolu, en me prenant à témoin dans leurs sermens. Le serment est un acte de Religion, qui honore autant Dieu, lorsqu'il est prononcé dans le respect, la justice, & la vérité, qu'il le déshonore, lorsqu'il n'est point accompagné de ces circonstances. Dieu commande à son peuple de jurer en son nom, (c) il lui défend les parjures, (d) les juremens inutiles, (e)

(a) *Hab. vi. 13. Quoniam nomen me habuis, per quem juraveris majorem, juravit per semetipsum.*

(b) *Greec. hinc. Tiro. Anglic. Lnd. de Dieu.*

(c) *Deut. vi. 13. Per nomen illius iurabis.*

(d) *Levit. xix. 12. Non perjurabis in nomine meo.*

(e) *Exod. xx. 7. Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum.*

24. Ergo in Domino, dicit: mea sunt justitia, & imperium: ad eum veniens, & confundentur omnes qui repugnant ei.

25. In Domino justificabitur, & laudabitur omne semen Israël.

24. Chacun d'eux dira alors: Ma justice, & ma force viennent du Seigneur: tous ceux qui s'opposoient à lui, s'en approcheront, & seront dans la confusion.

25. Toute la race d'Israël sera justifiée par le Seigneur, & elle se glorifiera en lui.

COMMENTAIRE.

& les sermens faits au nom des Idoles. (a) On ne peut rien de plus exprès que ce passage, pour la conversion des Gentils. L'exécution de ces promesses est sensible à nos yeux, & elle le devient de jour en jour encore davantage. Quelques nouveaux Interprètes traduisent: *Tous genou fléchira pour moi*; tout ce qui vient au monde, est à moi. Dans l'Éthiopie, les femmes accouchent à genou, (b) & se servent rarement de sages-femmes. Il semble qu'il en étoit de même des femmes Juives. Cela paroît par quelques endroits de l'Écriture. (c)

Ψ. 24. ERGO IN DOMINO DICENT: MEÆ SUNT JUSTITIÆ, ET IMPERIUM. Chacun d'eux dira alors: *Ma justice, & ma force viennent du Seigneur.* Tous les peuples du monde convertis au Seigneur, reconnoîtront humblement que tout ce qu'ils ont de justice, & de force, vient du Seigneur. Ou bien: Alors Cyrus reconnoîtra que sa justice, & sa force, sa qualité de Juge des peuples, & celle de Monarque du monde, sont de purs bienfaits de Dieu. C'est en effet ce qu'on remarque dans l'Édit de Cyrus en faveur des Juifs: (d) *Voici ce que dit Cyrus, Roi des Perses: Le Seigneur, le Dieu du Ciel m'a donné tous les Royaumes de la terre, & m'a ordonné de lui bâtir un Temple à Jérusalem, qui est en Judée, &c.*

(a) Exod. xxxiii. 13. Per nomen exterorum Deorum non jurabis.

(b) Ludolf. hist. Æthiop. l. 1. c. 14.

(c) 1. Reg. xv. 19. Uter Phœnicæ prægnans erat,

vicinæque partui, & audito nuntio quod... mortuus esset vir suus, incurrauit se, & peperit. Vide Exod. 1. 19.

(d) 1. Esdr. 1. 2.





CHAPITRE XLVI.

*Idoles de Babylone brisées. Idolâtres confondus. Israélites rappelez-
Oiseau qui doit venir de l'orient, pour rachetter Israël.*

¶ 1. **C**onfractus est Bel, contritus est Nabo: facta sunt simulachra eorum bestiarum, & jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.

¶ 1. **B**el a été rompu, Nabo a été brisé: les idoles des Babyloniens ont été mises sur des bêtes, & sur des chevaux: ces Dieux que vous portiez dans vos solemnitez, & qui vous alloient par leur grand poids.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **C**ONFRACTUS EST BEL. *Bel a été rompu.* Ce Chapitre est une continuation du discours précédent. Il va au même but; à confondre les Idoles, & les Idolâtres, & à prouver la Divinité du Dieu d'Israël, & la vérité de sa Religion. Le Prophète vient de parler de la délivrance des Israélites de la captivité de Babylone; il prédit ici la ruine, & le renversement des Idoles de ce pays. Les Caldéens, comme presque tous les autres Idolâtres, adoroient des statues, & avoient des Temples. Ils rendoient même des respects religieux à certains animaux, qu'ils regardoient comme autant de Divinités: Témoin le dragon que Daniel tua en Babylone. (a) Les Perses n'étoient pas plus exemts de superstition, & d'erreur; mais ils n'avoient ni Temples, ni statues. Leurs Divinités étoient les Elémens, sur tout le feu, & l'eau, la terre, & les vents. Ils adoroient aussi le Ciel, le Soleil, & la Lune. (b) Leurs sacrifices se faisoient dans un lieu pur, & sur une hauteur; mais non pas dans un Temple.

Cyrus ayant renversé l'Empire des Caldéens à Babylone, se trouva par les Loix de la guerre, maître des hommes, & des Dieux du pays: Car telle étoit la coutume. *Tot de Diis, quot de hominibus triumphis*, dit Terrullien dans son Apologétique. Les Dieux suivoient la condition de leurs adorateurs vaincus, ou vainqueurs avec eux. Ils étoient menés en triomphe, ou réduits en captivité, comme les peuples de qui ils avoient été adorz. Le-

(a) Dan. xiv. 22. 23.

(b) Strabo. lib. 15. p. 503. Πέρσαι τοὺς ἀγάλματα ἢ ἐν θηρίοις ἢ ἐν ἵπποις, οὕτως δὲ ἐν ὕψι-
λοις τοῖς, τὰ ἕρμους ἡγούμενοι Δία, τιμῶσι δὲ καὶ

ἑῶν, ἐν καλοῖσι Μίθρα, καὶ σελήνῃ καὶ ἀστροδίνῃ, καὶ πύρρ. καὶ γῆν, καὶ αἴετος, καὶ ἵππῳ. Οὕτως δὲ ἐν καθαρῷ τόπῳ, κατωκεῖσθαι, καὶ μακροτερότεροι τὴν ἑρμῶν τετυμῶσι. Ita Hieronim. lib. 1. c. 131.

métal

1. *Contabuerunt, & contrita sunt simul: non poterunt salvare portantem, & anima eorum in captivitate ibit.*

2. Ils ont été rompus, & mis en pièces; ils n'ont pu sauver ceux qui les portoitent, & ils ont été emmenez captifs.

COMMENTAIRE.

remarque dans les noms de plusieurs Princes de Babylone; Nabonassar, ou Nabopolassar, Nabonide, Nabuchodonosor, Nabuzardan, Nabuzefban, &c. Les Septante (a) au lieu de *Nabo*, ont mis *Dagon*, peut-être par une faute d'attention: ou parce que leurs Exemplaires portoitent *Dagon*; ou bien, parce qu'ils ont crû que le Dieu *Odacon*, ou *Oannes*, qui avoit la même forme que *Dagon* des Philistins, étoit le Dieu *Nibo*. Voyez notre Dissertation sur les Dieux des Philistins.

FACTA SUNT SIMULACHRA EORUM BESTIIS, ET IUMENTIS. Les Idoles des Babyloniens ont été mises sur des bêtes, & sur des chevaux; on les a brisées, & emportées comme les autres dépouilles du pays: (b) *Signa ablata, & cetera facta, qua captis urbibus solent.* On peut traduire l'Hébreu: (c) *Leurs abominations ont été traitées comme des bêtes, & comme des animaux de service.* On a vendu, partagé, dispersé, pillé leurs faux Dieux, comme on auroit fait un troupeau de bêtes. Ils n'ont pas été capables de se défendre, ni de se sauver. Autrement; *Leurs Idoles sont semblables à des animaux.* Les Babyloniens adoroient quelques animaux vivans, (d) comme on l'a déjà vû. Mais il paroît par *Baruch*, (e) & par *Hérodote*, (f) que leurs Dieux pour l'ordinaire avoient la figure humaine.

ONERA VESTRA GRAVI PONDERE, USQUE AD LASSITUDINEM. Ces Dieux que vous portiez dans vos solemnitez, & qui vous lassoient par leur grand poids. Les Caldéens portoitent leurs Idoles sur leurs épaules: *Sine pedibus in humeris portantur*, dit *Baruch*. (g) Les Payens affectoient dans ces solemnitez, de paroître accablés sous le poids de la Divinité qu'ils portoitent. (h) Le peuple ignorant s'imaginoit que Dieu, par cette pesanteur accablante, faisoit plus certainement sentir sa présence. Les Prêtres ne manquoient pas de faire tout ce qu'il falloit pour l'entretenir dans cette vaine persuasion.

Ÿ. 2. NON POTUERUNT SALVARE PORTANTEM; ET ANIMA EORUM IN CAPTIVITATEM IBIT. Ils n'ont pu sauver ceux qui les portoitent; & ils ont été emmenez captifs. Les Idoles, ou leurs adorateurs, ont été pris par l'ennemi. A la lettre: (i) *Ils n'ont pu sauver*

(a) Heb. קדם נבו 70. *Sontelle Dagon.*

(b) Cai. *Flamin. orat. pro M. Fulvio*, apud *Grot. hic.*

(c) היו עשביחם לחיה ולבכמה

(d) Dan. xiv. 22.

(e) *Baruc. vi. 12. 13. 14.*

(f) *Herodot. lib. 1. c. 182. 182. & sequ.*

(g) *Baruc. vi. 25.*

(h) Ita *Cyroll. hic.*

(i) לא יכלו מלשם ששאו ונשפחו בשכי חלכחו

3. *Audite me, domus Jacob, & omnes
fidum domus Israël, qui portamini à
meo iugo, qui gestamini à mea vulva.*

3. Ecoutez-moi, maison de Jacob, & vous
tous qui êtes restez de la maison d'Israël ;
vous que je porte dans mon sein, qui je ren-
ferme dans mes entrailles.

COMMENTAIRE.

celui qui les portoit ; & leur ame a été emmenée captive. L'Idole n'a pû sauver son Prêtre ; & elle-même avec tout ce qu'elle peut avoir de réalité, *son ame a été emmenée captive*, l'ennemi l'a prise en quelque sorte toute vivante, & malgré elle, il l'a rendue captive. C'est une ironie. On fait que l'Idole n'a point d'ame ; mais ceux qui l'adoroient, y en devoient supposer. On peut aussi entendre tout le verset des Idolâtres : Ils sont brisez, & détruits tout ensemble ; ils ne pourront sauver les Idoles qu'ils portoitent en cérémonie ; (*ils ne pourront sauver leur charge ;*) *leur ame ira en captivité* ; ils iront eux-mêmes, avec tout ce qu'ils ont de plus cher, & de plus précieux.

ÿ. 3. *DOMUS JACOB, ET OMNE RESIDUUM DOMUS ISRAEL.* Maison de Jacob, & vous tous qui êtes restez de la maison d'Israël. O tribus de Juda, & de Benjamin, composant le Royaume de Juda ; & vous, Israélites des dix tribus, qui êtes échappez au malheur du Royaume de Samarie ; foibles débris d'un peuple autrefois florissant, & nombreux. *Vous que je porte dans mon sein, & que je porterai jusqu'à la vieillesse.* Fort différent en cela des Idoles dont je viens de vous parler, qui ont besoin d'être portées sur les épaules des hommes, & qui ne sont point capables ni de sauver, ni de conserver ceux qui les portent.

Mon peuple, quel est votre aveuglement, & votre ingratitude, de prétendre me représenter sous des figures sensibles ? (ÿ. 5.) *Cui assimilastis me, & adequastis ?* A qui voulez-vous me rendre semblable ? Où trouverez-vous un ouvrier qui puisse me bien représenter ? (ÿ. 6.) *Vous, qui tirez l'or de votre bourse, & qui pesez l'argent, pour le donner à un orfèvre, afin qu'il vous fasse un Dieu.* C'est un reproche aux Juifs, & aux Israélites, qui ne pouvoient fe passer de figures matérielles, & qui ne pouvoient s'élever jusqu'à adorer un Dieu dégagé de toute forme sensible. Si vous voulez me représenter, quelle forme me donnerez-vous ? Le Dieu d'Israël, pour ôter à son peuple cette envie, avoit eu grand soin de ne se faire jamais voir sous aucune forme corporelle : (a) *Vous vous êtes approchez de la montagne de Sinai, qui étoit tout en feu jusqu'au Ciel, & qui étoit couverte d'un nuage épais, & ténébreux ; le Seigneur vous a parlé du milieu du feu ; vous avez oui sa parole ; mais vous n'avez vu aucune forme corporelle.*

(a) *Deut. 10. 11. 12.*

9. *Recordamini prioris seculi, quoniam ego sum Deus, & non est altera Deus, nec est similis mei.*

10. *Annuntians ab exordio novissimum, & ab initio quae uelud facta sunt, dicens. Consilium meum stabit, & omnis voluntas mea fiet.*

11. *Vocans ab oriente avem, & de terra longinqua virum voluntatis meae, & locutus sum, & adducam illum: creavi, & faciam illum.*

12. *Audite me, dabo corde, qui longe estis à justitia.*

9. Rappellez le passé en vôtre mémoire, reconnoissez que je suis Dieu, qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi, & qu'il n'y en a point de semblable à moi.

10. C'est moi qui annonce dès le commencement, ce qui ne doit arriver qu'à la fin des siècles, & qui prédis les choses long tems avant qu'elles soient faites. Toutes mes résolutions seront immuables, & toutes mes volontés s'exécuteront.

11. Je ferai venir de l'orient un oiseau, & d'une terre éloignée un homme qui exécutera ma volonté. Je l'ai dit, & je le ferai: j'en ai formé le dessein, & je l'accomplirai.

12. Ecoutez-moi, cœurs endurcis, vous qui êtes éloignés de la justice.

COMMENTAIRE.

vous de ces choses, & rougissez-en. L'Hébreu: (a) *Souvenez-vous-en, & affermissez-vous.* Prenez des résolutions fermes, & courageuses de retourner à moi, & de quitter l'idolâtrie. Les Septante: (b) *Souvenez-vous de ces choses, & gémissiez-en.*

ÿ. 11. VOCANS AB ORIENTE AVEM. *Je fais venir de l'orient un oiseau.* Les uns l'expliquent de JESUS-CHRIST; d'autres, de Darius, ou de Cyrus. La suite prise à la lettre, semble demander qu'on l'entende de Cyrus. Il vient de l'orient, (c) d'un pays éloigné, du fond de la Perse, pour rendre la liberté à Israël, & pour donner le salut à Sion. (d) La promittitude de Cyrus, & sa diligence, sont bien marquées par le nom d'oiseau. Il faisoit mettre au haut d'une lance une aigle, qui avoit les ailes étendues, pour signal de sa présence dans l'armée: (e) Coutume que tous les Rois de Perse ont conservée après lui. Le Prophète décrivant la venue de Cyrus, nous le dépeint comme un Héros qui passe avec une telle rapidité, qu'il ne touche pas la terre: (f) *Semita in pedibus ejus non apparuit.* En cela il étoit la figure du Sauveur du monde, qui est venu du haut du Ciel, & à pas de géant, (g) pour racheter son peuple. Il a paru comme *un soleil de justice, qui porte le salut dans ses ailes.* (h) Enfin comme une aigle

(a) זכרו ותאשרו את

(b) Μνήσθητε ταῦτα, καὶ στενάζετε.

(c) Sup. xli. 2.

(d) Ita Ieron. ad finem Capit. Sancti. hic.

(e) Xenoph. lib. 7. Cyropod. ἵς δὲ αἰῶνι τοῦ ἔθους, αἰεὶς ἔχουσι τοὺς ἀεγροὺς ποικίλιν ἀναστρέφειν, καὶ τοὺς ἐν τῷ αἰῶνι τοῦ ἔθους τοὺς ἀεγροὺς

ἀναστρέφειν.

(f) Isas xli. 3.

(g) Psal. xviii. 6. 7. Exultavit ut gigas ad currendum viam; à summo Caelo egressus ejus.

(h) Malach. iv. 2. Orietur vobis timentibus nomen meum, sol justitia, & sanitas in pennis ejus.

2. Tolle molam, & mole farinam : denuda turpitudinem tuam, & discooperi humerum, reve. a crura, transi flumina.

3. Revelabitur ignominia tua, & vidbitur opprobrium tuum : ultionem capiam, & non resistet tibi homo.

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, Sanctus Israël.

2. Tournez la meule, faites-moudre la farine ; dévoilez ce qui vous fait rougir, découvrez votre épaule, levez vos vêtements, passez les fleuves.

3. Votre ignominie sera découverte, votre opprobre paroitra à tout le monde : je me vengrai de vous, & il n'y aura point d'homme qui me résiste.

4. Celui qui nous rachettera fera ces choses, le Saint d'Israël, qui a pour nom, le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

trône est renversé : *Non est ultra solum filia Chaldeorum.* L'Empire des Caldéens est ruiné par Cyrus. C'est une suite des prédictions précédentes, qui roulent toutes sur la ruine de Babylone, & sur la délivrance des Juifs.

ÿ. 2. TOLLE MOLAM, MOLE FARINAM. Tournez la meule, faites moudre la farine. Exercice des plus malheureuses esclaves, & de la plus dure captivité : *Quod est dura captivitatis, & extrema servitutis indicium*, dit saint Jérôme. (a) Moÿse, pour marquer la dernière des esclaves, la désigne sous le nom de celle qui est à la meule ; (b) & JESUS-CHRIST dans l'Évangile, parle des femmes esclaves, (c) qu'on enfermoit dans un lieu, pour tourner la meule. On voit clairement cette pratique dans Homère. (d)

DENUDA TURPITUDINEM TUAM. Dévoilez ce qui vous fait rougir. Les peuples barbares avoient si peu de ménagement pour la pudeur de leurs esclaves, soit hommes, soit femmes, que souvent ils les exposoient nus, & sans habits. (e) Quelques-uns (f) traduisent l'Hébreu (g) par : *Quittez votre voile.* D'autres : (h) *Découvrez vos cheveux.* Saint Jérôme traduit le Texte de l'Original dans le Cantique des Cantiques, par ce qui doit être caché : (i) *Abque eo quod intrinsicus latet.* Les Septante (k) au même endroit : *Votre silence.* Ce que la pudeur ne permet pas de nommer.

(a) *Isai. hic.*

(b) *Exod. xi. 5. Usque ad primegenitum ancilla qua est ad molam.*

(c) *Matt. xxiv. 41. Dna molentes in mola.*

(d) *Homer. Odyss. xx.*

Πληρεις εὐ ἄσπ ἢ μύλων ἱσταν' αἰσίμην λαῶν, Τῆτι δὲ δάδμα πᾶσι ἐπιγῆμιό γυναικας, Ἀλφεια τῆζουσι, ἢ ἀλάστα, μετλε ἀδῆζω.

(e) *Isai. lxx. 17. Dominus erinem earum nudabit. Eccl. 4. Sic minabit Rex Assyriorum captivitatem Ægypti, & captivitatem Æthiopia juve-*

num & scum, nudam & discalceatam, discooperit natiens, &c.

(f) 70. *Ἀποκαλύψαι τὴν καλομαρτυρίαν Ἰτα Syr. Arab. For. alii.*

(g) *Ἰσραὴλ ἡγ. Aquil. Συμμετίζ. Theodot. Συμμετίζ. Sym. Τῆτι σιωπῆς εἶ.*

(h) *Pag. Mont. Jun. Tremel. Pifc. Tig. Caff. &c.*

(i) *Cant. iv. 1. 3.*

(k) *Vide 70. in Cant. iv. 1. 3.*

5. *Sede tacens, & intra in tenebris, fida Caldaeorum: quia non vocaberis ultra domina Regnorum.*

6. *Iratus sum super populum meum, contaminavi hereditatem meam, & dedi eos in manu tua: non posuisti eis misericordias; super senem aggravasti jugum tuum & alid.*

7. *Et dixisti: In sempiternum ero domina: non posuisti hac super cor tuum, neque recordati es novissimi tui.*

8. *Et nunc audi hac, delicata, & habitans confidenter, que dicis in corde tuo: Ego sum, & non est prater me amplius: non sedabo vidua, & ignorabo sterilitatem.*

5. Asseyez-vous, demeurez dans le silence, & entrez dans les ténébres, ô fille des Caldéens, parce que vous ne ferez plus appelée à l'avenir la dominatrice des Royaumes.

6. J'avois été en colère contre mon peuple, j'avois rejeté avec horreur mon héritage; je les avois livrés entre vos mains: & vous n'avez point usé de miséricorde envers eux; mais vous avez appesanti cruellement vôtre joug sur les vieillards mêmes.

7. Vous avez dit: Je regnerai éternellement. Vous n'avez point fait de réflexion sur tout ceci, & vous ne vous êtes point représenté ce qui vous devoit arriver un jour.

8. Ecoutez donc maintenant, vous qui vivez dans les délices, vous qui demeurez dans une pleine assurance, qui dites en vôtre cœur: Je suis *outré*, & après moi il n'y en a point d'autre: je ne deviendrai point veuve, & je ne saurai ce que c'est que la stérilité.

COMMENTAIRE.

DISCOOPERI HUMERUM, REVELA CRURA, TRANSFLUMINA. Découvrez vôtre épaule, levez vos vêtements, passez les fleuves. Ce sont les paroles des vainqueurs de Babylone, qui contraignirent les Babyloniennes captives de passer le fleuve, pour les mener dans une terre éloignée. L'Hébreu se traduit différemment: (a) Découvrez vos pieds, vos talons, vôtre jambe; (l'Hébreu *shobel* ne se trouve qu'en ce seul endroit, & on en ignore la signification précise;) découvrez vôtre genou, passez les fleuves. Les Septante: (b) Découvrez vos cheveux blancs, & vos jambes, & passez les fleuves.

ψ. 5. **SEDE TACENS, ET INTRA IN TENEBRAS.** Demeurez dans le silence, & entrez dans les ténébres. Le tombeau, & la mort sont désignés par le silence, & par les ténébres. Voyez *Pf.* xci. 11. 17. cxiii. 26. i. Reg. 11. 9.

ψ. 6. **CONTAMINAVI HEREDITATEM MEAM.** J'avois rejeté avec horreur mon héritage; à la lettre, (c) je l'avois souillé; je l'avois abandonné comme une chose souillée; ou, je l'avois déclaré impur, & je l'avois livré entre tes mains, pour expier ses fautes. Mais tu t'es portée

(a) ששני שכל נלי שוק עברי נחרת
(b) *Αἰώνας τῆς νεότητος, ἀνελευσίαν τῆς νεότητος, ἀνελευσίαν, ἀνελευσίαν.*

(c) חלמתי נחלתי Voyez une pareille explication ci-devant Ch. xl. 11. 28. & Levit. xiii. 11. 20. &c.

9. Venient tibi duo hæc subitò in die una, sterilitas, & viduitas: universa venerunt super te propter multitudinem maleficiorum tuorum, & propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

9. Cependant ces deux maux viendront fondre tout d'un coup sur vous en un même jour, la stérilité, & la viduité: tous ces malheurs vous accableront, à cause de la multitude de vos enchantemens, & de l'extrême dureté de vos enchanteurs.

COMMENTAIRE.

avec excès à satisfaire ta propre passion, au lieu d'user de modération envers un peuple qui étoit innocent à ton égard. Tu as plutôt cherché à contenter ta vengeance, qu'à exécuter ma volonté.

ÿ. 8. EGO SUM, ET NON EST PRÆTER ME AMPLIUS. Je suis Souveraine, & après moi il n'y en a point d'autre. Il n'y a ni ville, ni Empire qui puisse me contester la primauté. Je suis la première ville du monde, il n'y en aura jamais de pareille: Discours insolent, présage assuré d'une prochaine ruine: (a) *Ante ruinam exaltatur spiritus.*

ÿ. 9. VENIENT TIBI DUO HÆC SUBITO IN DIE UNA; STERILITAS, ET VIDUITAS. Ces deux maux viendront fondre tout d'un coup sur vous en un même jour; la stérilité, & la viduité. Votre pays sera désolé, & vos citoyens seront mis à mort, ou réduits en captivité. Oubien: Vous perdrez en un jour, & vos fils, & votre époux; vos peuples, & votre Roi. Vous ferez dépouillée de l'Empire, & vous verrez mettre à mort vos enfans.

PROPTER MULTITUDINEM MALEFICIORUM TUORUM, ET PROPTER DURITIAM INCANTATORUM TUORUM VEHEMENTEM. A cause de la multitude de vos enchantemens, & de l'extrême dureté de vos Enchanteurs. Les Caldéens, & les Babylo niens ont toujours été fort attrachez à la divination, aux enchantemens, & à toutes les espèces de fortilèges, & de superstitions, ainsi qu'on le voit par Daniel, (b) & par Ezéchiel, (c) & par les Prophanes. (d) Le Prophète accuse ici les Enchanteurs de dureté, & de cruauté; soit qu'il entende sous le nom d'Enchanteurs, les Princes du pays, les Nabuchodonosor, les Balthasar, les Evilmérôdach, dont la cruauté n'est que trop connue, soit qu'il entende les Magiciens, Conseillers de ces Princes, qui leur inspiroient des desseins violens, & qui les engageoient à déclarer la guerre aux autres peuples. Enfin on peut traduire: (e) *A cause de la multitude de vos prestiges, & de la quantité de vos Magiciens. Voyez le ÿ. 12.*

(a) Prov. XVI. 18.

(b) Dan. 1. 20. 11. 2. v. 7. &c.

(c) Ezech. XXI. 21.

(d) Tull. lib. 2. de Divinat. Diodor Sicul. lib. 3. Tacit. Annal. 6. Heras, lib. 1. Ode 11. Nec

Babyloniis tentaris numeros, &c. Vide Stanley Philosoph. Caldaic. scilicet. 1. c. 17.

(e) בְּרַב כְּשִׁמְרֵי כְּעֶצְמַת חֲבֵרִיךְ מִמָּוֶה 70. אַף עַל פְּאַרְמֹנִיךְ עַם, וְעַל פְּאַרְמֹנִיךְ רַב־יְהוֹנָתָן מִבְּבִלְיָא עַל עֲבָדֶיךָ.

10. *Et fiduciam habuisti in malitia tua, & dixisti: Non est qui videat me. Sapientia tua, & scientia tua hac decepit te. Et dixisti in corde tuo: Ego sum, & prater me non est altera.*

11. *Veniet super te malum, & nescies ortum ejus: & irruet super te calamitas, quam non poteris expiare: veniet super te repenti miseria quam nescies.*

12. *Sta cum incantatoribus tuis, & cum multitudine maleficorum tuorum, in quibus laborasti ab aetate tua, si forte quid proficiat tibi, aut si possis fieri fortior.*

13. *Defecisti in multitudine consiliorum tuorum. Stent, & salvent te augures Caeli, qui contemplantur sidera, & supputabant menses, ut ex eis annuntiant veniura tibi.*

10. Vous vous êtes tenu assurée dans votre malice, & vous avez dit: Il n'y a personne qui me voye. C'est votre sagesse, & votre science même qui vous a séduite. Vous avez dit dans votre cœur: Je suis souveraine, & il n'y en a point d'autre que moi.

11. Le mal vous attaquera, sans que vous sachiez d'où il vient: vous vous trouverez surprise d'une affliction dont vous ne pourrez vous défendre; & une misère que vous n'avez jamais prévue, viendra tout d'un coup fondre sur vous.

12. Venez avec vos enchanteurs, & avec tous vos secrets de magie, auxquels vous vous êtes appliquée avec tant de travail dès votre jeunesse, pour voir si vous en tirerez quelque avantage, & si vous en pourrez devenir plus forte.

13. Cette multitude de conseillers n'a fait que vous fatiguer. Que ces augures qui étudient le Ciel, qui contemplent les astres, & qui comptent les mois, pour en tirer les prédictions qu'ils vous veulent donner de l'avenir, viennent maintenant, & qu'ils vous sauvent.

COMMENTAIRE.

¶ 11. VENIET SUPER TE REPENTE MISERIA, QUAM NESCIES. Une misère que vous n'avez jamais prévue, viendra tout d'un coup fondre sur vous. Toute votre magie, & cette prétendue connoissance de l'avenir, dont vous vous flattez, ne vous garantiront pas du malheur qui viendra fondre sur vous: Vous ne l'avez ni connu, ni prévu, ni prédit, & vous ne pourrez ni le prévenir, ni l'éviter. On vous dénie, avec toute la troupe de vos Magiciens, d'en découvrir le moment, ou d'en reculer l'exécution. (¶ 12.) *Sta cum Incantatoribus tuis, si forte quid proficiat tibi.* Tout ceci fait bien sentir le pouvoir absolu du Tout-puissant, & la vanité de la magie, & des sciences curieuses, & diaboliques.

¶ 13. AUGURES COELI, QUI CONTEMPLANTUR SIDERA, ET SUPPUTABANT MENSES. Que les Augures qui contemplent les astres, & qui comptent les mois, pour en tirer leurs prédictions, viennent maintenant, & qu'ils vous sauvent. Isaïe marque ici deux sortes de Magiciens, ou d'Augures. (a) Les premiers sont des Astrologues, qui

(a) חכרי שמים החיים סככים מודיעים להדשים מאשר יבאו אליך

14. *Ecce facti sumi quasi stipula, ignis
combussit eos : non liberabunt animam
supra de manu flamma : non sum pruna,
quibus calefiunt : nec focus, ut sedeant
ad eum.*

14. Ils sont devenus comme la paille, le feu
les a dévorés : ils ne pourront délivrer leurs
âmes des flammes ardentes : ce n'est point un
feu où l'on puisse se chauffer, ni un foyer au-
près duquel on s'affêye.

COMMENTAIRE.

par la conjonction des Planettes, & par l'aspect des étoiles, se vantent de prédire l'avenir. Les seconds sont ceux qui se mêlent de marquer les tems heureux, ou malheureux, pour l'exécution des entreprises, par une certaine combinaison des jours, & des mois, soit que cela se fit par le sort, ou autrement. C'est ainsi qu'Amas se détermina à ne faire mourir les Juifs qu'au mois d'Adar, (a) parce que le sort l'avoit ainsi fixé. Les noms des Magiciens qui sont marquez ici, ne se lisent pas dans l'Hébreu de Daniel. Ce Prophète leur donne les noms propres du pays où il vivoit. Isaïe ne les désigne que par des noms généraux, & communs.

ÿ. 14. NON SUNT PRUNÆ QUIBUS CALEFIANT, NEC FOCUS UT SEDEANT ADEUM. *Les flammes, & le feu dont je les menace, ne sont point un feu où l'on puisse se chauffer, ni un foyer où l'on s'affêye, pour se délasser. C'est un feu dévorant, c'est un brasier ardent, préparé pour les faire périr. Le Prophète semble faire allusion à une certaine manière d'honorer les Dieux Anais, & Omanus, dont parle Strabon : (b) L'on voit, dit-il, dans la Cappadoce plusieurs grands enclos, nommez Pyrasheia, dans lesquels on conserve un feu perpétuel, avec beaucoup de cendres. Les Mages y entrent chaque jour, & y font les invocations magiques pendant près d'une heure, devant le feu qui y brûle continuellement. Ils siennent en main un faisceau de verges, & ont la tête couverte d'un bonnet, dont les rubans leur pendent sur les joues. Je sai que ces Pyrasheia étoient des espèces de Temples à la Perse. Mais Strabon assure qu'on faisoit les mêmes cérémonies dans les Temples d'Anais, & d'Omanus, anciennes Divinitez du pays, & d'un rit différent du leur ; car ils n'adoroient point de statues, & on portoit Omanus en procession, comme le remarque nôtre Auteur. Voici donc le sens de ce passage : Ce ne sera pas de ces feux que vous honorez, & que vous conservez dans vos Temples, & auprès desquels vous vous chauffez, que le feu que je vais envoyer contre vous ; c'est le feu de la guerre, qui vous consumera.*

(a) *Esdræ. xii. Missa est sors in unam castam Amas, quo die, & quo mense gens Judæorum deberet interfici : & octavo mense duodecimo, qui vocatur Adar.*

(b) *Strabo. lib. 15. p. 504. Ἐστὶ δὲ τῶν πε-*

*ρασιῶν σκευὴ τέλει ἀπὸ λαγοῦ, ἐν δὲ τῶν αὐτῶν μέσσοις θυμῶν, ἐν ᾧ περὶ τὴν σκευὴν, ἢ πῶς αὐτῶν ἐπι-
λάτρουσι ἐν μάχῃ. Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν αὐτῶν, ἰσθ-
δουσι ἄνω χυθῆναι πρὸς τὴν πύργον τῶν ἡμερῶν τῶν
ἐκείνων ἱερῶν.*

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras : negotiatores tui ab adolescentia tua . unusquisque in via sua erraverunt : non est qui salvet te .

15. Voilà ce que deviendront toutes ces choses auxquelles vous vous étiez employée avec tant de travail : ces marchands qui avoient trafiqué avec vous dès vôtre jeunesse, s'enfuirent tous , l'un d'un côté , & l'autre d'un autre , sans qu'il s'en trouve un seul qui vous tire de vos maux.

COMMENTAIRE.

ψ. 15. NEGOTIATORES TUI AB ADOLESCENTIA TUA , UNUSQUISQUE IN VIA SUA ERRAVERUNT. *Ces Marchands , qui avoient trafiqué avec vous dès vôtre jeunesse , s'enfuirent tous.* La situation de Babylone , sa grandeur , les plus puissans Monarques d'Orient , qui y faisoient leur résidence ; tout cela y avoit attiré le commerce de toute l'Asie. L'écriture parle assez souvent de ses eaux , & de son commerce , (a) aussi bien que les Auteurs profanes. (b)

(a) Isai. XIII. 20. 21. & XXI. 1.

(b) Diader. Sicul. lib. 2. p. 71. Τό γε εν φροντι μεγάλι ειδε , ης ουκ ην χόρη εχουσις , ης διαπεριτρεφον ποταμος αφηρηως παρεχουσις τεις

ιματικη χρηρησις εργασια . Διο η συμβουλι τας παρεπιδραμους τειπεω κλερις υπαρχου ιματικου ενδραμειου , ης μεγαλα συμβουμαρβουι περρι τω τη Βαβυλωνιας ιματικου . Vide Plin. lib. 6. c. 26.



CHAPITRE XLVIII.

Reproches contre les Juifs. Vanité des Idoles. Retour des Juifs de leur captivité. Cyrus est envoyé pour les délivrer. Bonheur dont ils auroient jouï, s'ils eussent été plus fidelles.

¶ 1. *A*UDITE HÆC, DOMUS JACOB, QUI VOCAMINI NOMINE ISRAËL, & DE AQUIS JUDA EXISTIS, QUI JURATIS IN NOMINE DOMINI, & DEI ISRAËL RECORDAMINI NON IN VERITATE, NEQUE IN JUSTITIA.

2. *De civitate enim sanctæ vocati sunt, & super Deum Israël constabiles sunt; Dominus exercituum nomen ejus.*

¶ 1. *E*CONTEZ ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, qui êtes sortis des eaux de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui faites mention du Dieu d'Israël, mais non pas dans la vérité, ni dans la justice.

2. Car ils prennent le nom de citoyens de la ville sainte, ils s'appuyent sur le Dieu d'Israël, qui a pour nom le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *A*UDITE HÆC, DOMUS JACOB, ... QUI DE AQUIS JUDA EXISTIS. *E*contez ceci, maison de Jacob, vous qui êtes sortis des eaux de Juda. Les eaux de Juda, marquent sa postérité, la génération. (a) Balaam parlant d'Israël, (b) disoit: *Que l'eau coule continuellement de son seau, & que sa postérité devienne comme de grandes eaux.* Et le Sage voulant détourner son Disciple de l'adultère, & de la débauche: (c) *Buvez des eaux de votre citerne, & faites-les couler dans les places.* Et ailleurs: (d) *Aqua furtiva dulciora sunt.* Les plaisirs défendus, & pris à la dérobée, sont plus doux.

QUI JURATIS IN NOMINE DOMINI, ... ET NON IN VERITATE. Qui jurez au nom du Seigneur, mais non pas dans la vérité. Vous témoignez assez que vous êtes à Dieu, que vous le reconnoissez pour votre Seigneur, en faisant serment en son nom: mais comme vous violez sa vérité, & la justice, en jurant faussement, il regarde vos sermens plutôt comme des insultes, que comme des actes de Religion.

¶ 2. *DE CIVITATE SANCTA VOCATI SUNT.* Ils prennent le nom de citoyens de la ville sainte. L'Hébreu à la lettre: (e) *Ils feront ap-*

(a) Ieron. hic. De aquis Juda existis, aquas vocans pro semina.

(b) Num. xxiv. 7.

(c) Prov. v. 15. 16.

(d) Prov. ix. 17.

(e) סעיר הקרש נקרא

3. *Priora ex tunc annuntiavi, & ex
pre meo extiterunt, & audita facti ea: re-
pentē operatus sum, & venerunt.*

4. *Scivi enim quia durus es tu, &
nervus ferreus cervix tua, & frons tua
aëra.*

5. *Prædixi tibi ex tunc: amequam ve-
nient indicavi tibi, ne forte diceret:
Idola mea fecerunt hæc, & sculpilia
mea, & constabilia mandaverunt ista.*

3. Je vous avois annoncé long-tems auparavant ce qui s'est fait depuis, je l'avois assuré de ma bouche, & je vous l'avois fait entendre: je l'ai fait tout d'un coup, & vous l'avez vu arriver.

4. Car je savois que vous êtes dur, que vôtre cou étoit comme une barre de fer, & que vous aviez un front d'airain.

5. C'est pourquoi je vous ai prédit long-tems auparavant ce qui devoit arriver: je vous l'avois marqué par avance, de peur que vous ne disiez: Ce sont mes idoles qui ont fait ces choses, ce sont mes images taillées, & jetées en fonte, qui l'ont ainsi ordonné.

COMMENTAIRE.

pellex de la ville sainte; ils porteront le nom d'habitans de Jérusalem. Cette ville fut communément appelée la ville sainte, depuis Salomon. (a)

ÿ. 3. REPENTE OPERATUS SUM; ET VENERUNT. *Je l'ai fait tout d'un coup; & vous l'avez vu arriver.* On ne peut pas dire que les choses que j'ai prédites, & qu'on a vu s'accomplir, soient des événemens préparés de longue main, & une suite naturelle de la disposition des causes secondes; à peu près comme on prédit une éclipse, ou une tempête, ou un tremblement de terre, ou une famine, en voyant la disposition des Cieux, des astres, de la terre, des saisons; ou même comme on peut prévoir une victoire, ou une défaite, lorsque une armée plus nombreuse, plus aguerrie, plus animée, & mieux conduite, en va attaquer une autre plus foible, & moins bien disposée. Ce que j'ai prédit, je l'ai fait sans aucun rapport aux dispositions précédentes des causes libres que j'ai employées. J'ai prédit la naissance de Cyrus, avant que ses parens fussent au monde. Je prédis la ruine de Babylone, & la chute de l'Empire des Caldéens, avant que Babylone ait mérité ces châtimens, & avant que la Monarchie des Caldéens soit fondée. Je prédis la captivité de mon peuple à Babylone, & leur retour dans leur pays, dans un tems où l'on ne voit aucune apparence à cela, & où les circonstances y paroissent toutes contraires. Mes prédictions sont soudaines, & sans préparation; & les événemens que j'annonce, arriveront tout d'un coup, & lorsqu'on y pensera le moins, afin que les incrédules soient inexcusables.

ÿ. 4. NERVUS FERREUS CERVIX TUA, ET FRONS TUA ÆREA. *Vôtre cou est comme une barre de fer, & vous avez un front d'airain.* Expressions fortes, & significatives, pour marquer l'indocilité, l'insolence

(a) Dan. 11. 28. Eccl. XXIV. 15. 2. Marc. 1. 12. 111. 1. Mat. 17. 5. XXV. 33.

6. *Quæ audisti, vidē omnia: vos autem num annuntiastis? Audita feci tibi nova ex tunc, & conservata sunt quæ nescis:*

6. Voyez l'accomplissement de tout ce qui a été prédit: mais pour vous, avez-vous ainsi annoncé les choses futures? Je vous ai fait entendre autrefois des prédictions, mais j'en ai encore à vous découvrir qui vous sont inconnues.

COMMENTAIRE.

ce, l'effronterie du pécheur; un cou roide, & inflexible, qui ne veut point souffrir le joug; un front d'airain, endurci, impudent, incapable de rougir. *Je vous ai donné un visage plus fort que le leur, & un front plus dur que leur front*, dit le Seigneur à Ezéchiel; (a) *je vous ai donné un visage aussi dur que le rocher, & que le diamant*. Et Jérémie: (b) *Vous avez un front d'une Courtisane; vous n'avez pas voulu rougir de vos désordres*. Cicéron contre Pison: *Os suum ferreum Senatūs convitio verberari noluit*.

ÿ. 6. *QUÆ AUDISTI, VIDE OMNIA. VOS AUTEM NUM ANNUNTIASTIS?* Voyez l'accomplissement de tout ce qui a été prédit. Mais pour vous, avez-vous ainsi annoncé les choses futures? Il parle aux Juifs. Il suppose le retour de la captivité. Il les apostrophe, comme s'ils étoient témoins de ce grand événement. Vous le voyez enfin ce que je vous ai prédit. Est-ce vous qui l'avez prédit? L'eussiez-vous crû? Eussiez-vous osé l'avancer? Quelle apparence voyiez-vous à une chose si extraordinaire, & si incroyable? Voyez le ÿ. 3.

AUDITA TIBI FECI NOVA EX TUNC: ET CONSERVATA SUNT QUÆ NESCIIS. Je vous ai fait entendre autrefois des prédictions; mais j'en ai encore à vous découvrir, qui vous sont inconnues. Je n'ai pas tout dit à mes anciens Prophètes; il me reste bien des choses à dire. L'Hébreu de tout le verset porte: (c) *Vous avez entendu tout cela; & l'avez-vous annoncé? Je vous ai fait entendre autrefois des prophéties nouvelles, (inconnues,) & réservées dans mes trésors, & vous ne les avez pas comprises*. Il vient de reprocher aux Juifs leur endurcissement, & leur indocilité; ici il leur reproche leur stupidité. (ÿ. 5.) Je vous ai annoncé ces choses il y a long-tems, de peur que vous ne les attribuiez à vos Idoles. (ÿ. 6.) Je vous les ai annoncées, vous les avez ouïes, & vous n'avez pas tout entendu. Ce n'est point vous qui les avez prédites. Je vous ai prédit des choses anciennes, & cachées, & que vous ne saviez pas, que vous ne pouviez pas même savoir. Rendez donc justice à ma vérité, & avouiez que la prophétie n'est

(a) Ezéch. 111. 8.

(b) Jérém. 111. 3.

(c) שְׂמַעְתָּ מִזֶּמֶר (Fecisti) כִּלְהָ וְאָמַרְתָּ (כלה ואתם) וְלֹא תִגְדְּרִי וְשִׁמְשַׁעְתִּיךְ חֲדָשִׁוֹת מִטֶּחַן וּבְצִוְרוֹת

וְלֹא יִדְעִיתִם כִּי. מִזֶּמֶר וְאָמַרְתָּ כִּי שְׂמַעְתָּ מִזֶּמֶר וְלֹא יִדְעִיתִם כִּי אֲמַרְתָּ וְשִׁמְשַׁעְתִּיךְ חֲדָשִׁוֹת מִטֶּחַן וּבְצִוְרוֹת

7. *Nunc creata sunt, & non ex tunc : & ante diem, & non audisti ea, ne forte dicas : Ecce ego cognovi ea.*

8. *Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua : scio enim quia pravaricanti pravaricaberis, & transgressorum ex utero vocavit.*

7. Ce sont des prédictions que je fais présentement, & non d'autrefois : elles n'étoient point auparavant, & vous n'en avez point ouï parler, afin que vous ne veniez pas dire : Je savois toutes ces choses.

8. Vous ne les avez ni entendues, ni connues, & alors même votre oreille n'étoit point ouverte pour les comprendre : car je sais certainement que vous serez un prévaricateur, & dès le sein de votre mère, je vous ai appelé le violateur de ma loi.

COMMENTAIRE.

venuë que de moi ; que ni vous, ni vos Idoles, n'y avez aucune part. Il continuë au verset suivant.

¶ 7. **NUNC CREATA SUNT, ET NON EX TUNC: ET ANTE DIEM, ET NON AUDISTI EA; NE FORTE DICAS: EGO COGNOVI EA.** *Ce sont des prédictions que je fais présentement, & non d'autrefois : elles n'étoient point auparavant, & vous n'en avez point ouï parler ; afin que vous ne veniez pas dire : Je savois toutes ces choses.* Ou p'ûtôt : Je viens de faire tout cela, je viens d'accomplir par un effet de ma puissance, ce que je vous avois annoncé ; je n'ai pas voulu le faire plutôt, afin de vous convaincre vous-mêmes ; & comme les choses passées font moins d'impression, j'ai voulu que vous les vissiez, que vous les sentissiez vous-mêmes. Si je vous parlois de la délivrance de la servitude d'Egypte, vous me diriez : Nous savons cela il y a long tems ; cela ne nous touche plus. Mais je vous ai prédit, & je vous ai fait voir une chose toute nouvelle, inconnuë à vous, & à vos peres ; je parle de la liberté que Cyrus vous doit accorder de retourner dans votre pays. Pour celui-là, vous ne l'avez ni sù, ni prévu. (¶ 8.) *Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua.* Vous en étiez si peu informé, que vous étiez encore sourd, & que vos oreilles n'étoient point ouvertes. En un mot la chose est si nouvelle, qu'elle ne fait que d'arriver.

Cette expression : *Neque ex tunc aperta est auris tua* : Votre oreille n'étoit point encore ouverte, marque ou la surdité, ou quelque autre obstacle, qui empêche d'ouïr. Isaïe parlant de lui-même en un autre endroit, (a) dit que le Seigneur lui a ouvert l'oreille, & que pour lui, il lui obéit sans contredire. D'où vient que Théodoret explique ceci de l'obéissance : Vous ne l'avez ni sù, ni ouï, & vous ne m'êtes point encore obéissant. L'Ecriture dit ailleurs que le Seigneur découvrit l'oreille de Samuël, (b) pour lui

(a) *Isai. l. 5. Dominus Deus aperuit mibi aurem ; ego autem non contradixi.*

(b) *1. Reg. ix. 15. Dominus autem revelaverat auriculum Samuelis.*

9. Propter nomen meum longè faciam
furorem meum : & laude meâ infranabo
te , ne intereas.

9. Néanmoins j'éloignerai ma fureur de
vous , à cause de mon nom : & pour ma gloire
je vous retiendrai comme avec un frein ,
de peur que vous ne périssiez.

COMMENTAIRE.

faire connoître Saül ; comme un homme qui dit quelque chose à l'oreille à un autre. David se sert de la même expression, en parlant de lui-même : (a) Seigneur, vous avez découvert l'oreille de votre serviteur, pour lui dire que vous lui bâtiriez sa maison, ou que vous lui donneriez une belle postérité. Job dit que c'est pendant la nuit, & durant le sommeil, que Dieu ouvre les oreilles des mortels, & qu'il leur donne ses instructions. (b) Il paroît donc que le vrai sens de ce passage, est que jusqu'alors Israël n'avoit eu aucune révélation de ce qu'il voyoit. En effet Isaïe est le premier qui ait prédit la captivité de Babylone, & le retour, d'une manière si expresse, qu'aucun de ceux qui l'ont suivi, n'en a parlé d'une façon plus positive, & plus circonstanciée. Ce qui est fort à remarquer dans son raisonnement, pour prouver la vérité des prophéties, & de la Religion, & pour convaincre les incrédules Juifs, ou étrangers.

SCIO ENIM QUIA PRÆVARICANS PRÆVARICABERIS. Car je sais certainement que vous serez un prévaricateur. Je prévois, & je sais certainement que vos crimes vous attireront tous les maux dont je vous ai menacé, & que votre endurcissement rendra un jour nécessaires les précautions que je prens aujourd'hui, pour convaincre votre irréduilité, & pour désarmer votre malice, & votre présomption. Dieu parle ici à tous les impies, & à tous les incrédules, en la personne des Juifs. Il n'est point d'athée, qui en lisant sans préjugé, & sans passion le discours que nous avons vu depuis le Chapitre XL. d'Isaïe, jusqu'ici, puisse raisonnablement n'y pas reconnoître la vérité d'un Dieu, & la certitude de la Religion; par ce seul argument, qui y est établi en vingt manières différentes : Qu'il n'y a qu'un Dieu qui puisse découvrir le futur éloigné, & indépendamment de la liaison des causes secondes ; & que lui seul est capable de faire des prodiges.

ÿ. 9. PROPTER NOMEM MEUM LONGE FACIAM FUREM MEUM ; ET LAUDE MEA INPRÆNABO TE , NE PEREAS. J'éloignerai ma colère de vous, à cause de mon nom ; & pour ma gloire, je vous retiendrai avec un frein, de peur que vous ne périssiez ; je vous ferai suivre comme un animal indompté. On peut aussi traduire : J'écarterai de vous les effets de ma fureur, & je vous forcerai de me louer, afin que

(a) 1. Par. XVII. 25.

(b) Job. XXXIII. 16. Tunc aperit aures virorum.

12. *Andi me, Jacob, & Israël quem ego voco : ego ipse, ego primus, & ego novissimus.*

13. *Manus quoque mea fundavit terram, & dextera mea mensa est Cœles : ego vocabor eis, & stabunt simul.*

12. *Ecoutez-moi, Jacob, & vous Israël que j'appelle à moi : c'est moi, c'est moi-même qui suis le premier, & qui suis le dernier.*

13. *C'est ma main qui a fondé la terre, c'est ma main droite qui a mesuré les cieux : je les appellerai, & ils se présenteront tous ensemble devant moi.*

COMMENTAIRE.

Ou plutôt : J'ai recherché ma gloire dans votre délivrance, afin que les Gentils n'insultent pas à la majesté de mon nom, & ne m'accusent pas d'impuissance, comme si je n'avois pû vous délivrer. C'est-là le motif qui m'a empêché de vous exterminer, & qui m'oblige de vous tirer *du creuset de la pauvreté*, avant que vous soyez aussi épuré, que vos anciens impuretez l'auroient demandé. Les Septante : (a) *Je vous ai vendu, non pour de l'argent ; je vous ai tiré de la fournaise de la pauvreté.* Je vous ai livré aux Caldéens, non par intérêt ; je n'ai rien reçu de leur part en échange ; je n'ai recherché en cela que ma gloire, & qu'à venger ma justice outragée. Je vous ai délivré de cette captivité dans des vûes aussi désintéressées, & simplement pour mon honneur ; afin que l'homme n'ait pas de quoi se glorifier.

GLORIAM MEAM ALTERI NON DABO. *Je n'abandonnerai point ma gloire à un autre.* Je ne céderai point mon honneur aux Idoles, ajoute-t'il dans un autre endroit. (b) Il ne sera pas dit que je serai forcé de céder à des Dieux sans réalité, & d'abandonner mon peuple à des Princes, qui se croient redevables de leurs victoires à leurs Idoles ; je vous tirerai donc de la captivité malgré eux, & je les forcerai à reconnoître ma supériorité, & ma toute-puissance.

ÿ. 12. ISRAËL, QUEM EGO VOCO. *Israël, que j'appelle à moi ;* ou plutôt, à qui je donne le nom, qui m'appartient ; ou, qui est appelé de mon nom, le peuple de Jéhovah.

ÿ. 13. DEXTERA MEA MENSURA EST CŒLOS. *C'est ma main droite qui a mesuré les Cieux.* L'Hébreu : (c) *Ma main droite a mesuré les Cieux avec sa paume.* J'en ai mesuré la longueur avec la paume de la main ; à la mesure de ma main, ils n'ont qu'une palme de long. Les Septante : (d) *Je les ai affermis avec ma main.*

(a) וְהָיָה צְדָתִי וְלֹא בְכֶסֶף בְּחַמְצִית כְּבוֹד עָלַי
 (b) *Isai. XLVIII. 2. Gloriam meam alteri non da-*

bo, & laudem meam sculptilibus.

(c) וְיָמִינִי מִשְׁמֵרָה שְׁמַיִם

(d) *H' d'el'ia me teylet'at' r'et' d'eg'it.*

9. Recordamini prioris seculi, quoniam ego sum Deus, & non est ultra Deus, nec est similis mei.

10. Annuntians ab exordio novissimum, & ab initio qua necdum facta sunt, dicens. Consilium meum stabit, & omnis voluntas mea fiet.

11. Vocans ab oriente avem, & de terra longinqua virum voluntatis mea, & locutus sum, & adducam illud: creavi, & faciam illud.

12. Audite me, duro corde, qui longè estis à justitia.

9. Rappellez le passé en vôtre mémoire, reconnoissez que je suis Dieu, qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi, & qu'il n'y en a point de semblable à moi.

10. C'est moi qui annonce dès le commencement, ce qui ne doit arriver qu'à la fin des siècles, & qui prédis les choses long tems avant qu'elles soient faites. Toutes mes résolutions seront immuables, & toutes mes volontez s'exécuteuront.

11. Je ferai venir de l'orient un oiseau, & d'une terre éloignée un homme qui exécutera ma volonté. Je l'ai dit, & je le ferai: j'en ai formé le dessein, & je l'accomplirai.

12. Ecoutez-moi, cœurs endurcis, vous qui êtes éloignez de la justice.

COMMENTAIRE.

vous de ces choses, & rougissez-en. L'Hébreu: (a) *Souvenez-vous-en, & affermissez-vous.* Prenez des résolutions fermes, & courageuses de retourner à moi, & de quitter l'idolâtrie. Les Septante: (b) *Souvenez-vous de ces choses, & gémissiez-en.*

ÿ. 11. VOCANS AB ORIENTE AVEM. Je fais venir de l'orient un oiseau. Les uns l'expliquent de JESUS-CHRIST; d'autres, de Darius, ou de Cyrus. La suite prise à la lettre, semble demander qu'on l'entende de Cyrus. Il vient de l'orient, (c) d'un pays éloigné, du fond de la Perse, pour rendre la liberté à Israël, & pour donner le salut à Sion. (d) La promptitude de Cyrus, & sa diligence, sont bien marquées par le nom d'oiseau. Il faisoit mettre au haut d'une lance une aigle, qui avoit les ailes étendues, pour signal de sa présence dans l'armée: (e) Coutume que tous les Rois de Perse ont conservée après lui. Le Prophète décrivant la venue de Cyrus, nous le dépeint comme un Héros qui passe avec une telle rapidité, qu'il ne touche pas la terre: (f) *Semita in pedibus ejus non apparabit.* En cela il étoit la figure du Sauveur du monde, qui est venu du haut du Ciel, & à pas de géant, (g) pour racheter son peuple. Il a paru comme un soleil de justice, qui porte le salut dans ses ailes. (h) Enfin comme une aigle

(a) וְיִשְׁמְרוּ אֶת כִּבְרֵי

(b) Μνήσθητε ταῦτα, ἕνεκεν ἑμοῦ.

(c) Sup. xli. 2.

(d) Ita Ieron. ad finem Caput. Can. B. hic.

(e) Xenoph. lib. 7. Cyroped. Ἦν δὲ αἰτῶν τὸ ἐπιμαῖν, αἰτῶν ἕρποντι τοῖς ἐσπίεσθαι μὲν αἰσιν ἀνατραπέσθαι, ἕν τὸ δὲ τοῖς τῶν ἐπιμαῖν τῶ ἐπιμαῖν τῶ ἐπιμαῖν.

(f) Βασίλειον διαπέδη.

(g) Isai. xli. 3.

(h) Psal. cxviii. 6. 7. Exultavit ut gigas ad currendum viam: à summo Cælo egresso ejus.

(i) Malach. iv. 2. Orietur vobis timentibus nomen meum, sol justitiae, & semitas in pennis ejus.

2. Tolle molam, & mole farinam: denuda turpitudinem tuam, & discooperi humerum, revele crura, transi flumina.

3. Revelabitur ignominia tua, & videbitur opprobrium tuum: ultionem capiam, & non resistet tibi homo.

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, Sanctus Israël.

2. Tournez la meule, faites-moudre la farine; dévoilez ce qui vous fait rougir, découvrez votre épaule, levez vos vêtements, passez les fleuves.

3. Votre ignominie sera découverte, votre opprobre paroîtra à tout le monde: je me vengrai de vous, & il n'y aura point d'homme qui me résiste.

4. Celui qui nous rachettera fera ces choses, le Saint d'Israël, qui a pour nom, le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

rône est renversé: *Non est ultra solium filia Chaldeorum.* L'Empire des Caldéens est ruiné par Cyrus. C'est une suite des prédictions précédentes, qui roulent toutes sur la ruine de Babylone, & sur la délivrance des Juifs.

¶ 2. TOLLE MOLAM, MOLE FARINAM. Tournez la meule, faites moudre la farine. Exercice des plus malheureuses esclaves, & de la plus dure captivité: *Quod est dura captivitas, & extrema servitutis indicium*, dit saint Jérôme. (a) Moÿse, pour marquer la dernière des esclaves, la désigne sous le nom de celle qui est à la meule; (b) & JESUS-CHRIST dans l'Évangile, parle des femmes esclaves, (c) qu'on enfermoit dans un lieu, pour tourner la meule. On voit clairement cette pratique dans Homère. (d)

DENUDA TURPITUDINEM TUAM. Dévoilez ce qui vous fait rougir. Les peuples barbares avoient si peu de ménagement pour la pudeur de leurs esclaves, soit hommes, soit femmes, que souvent ils les exposoient nus, & sans habits. (e) Quelques-uns (f) traduisent l'Hébreu (g) par: *Quittez votre voile.* D'autres: (h) *Découvrez vos cheveux.* Saint Jérôme traduit le Texte de l'Original dans le Cantique des Cantiques, par ce qui doit être caché: (i) *Abique eo quod intrinsecus latet.* Les Septante (k) au même endroit: *Vôtre silence.* Ce que la pudeur ne permet pas de nommer.

(a) Jeron. hic.

(b) Exod. xl. 5. *Usque ad primogenitum ancilla qua est ad molam.*

(c) Matt. xxiv. 41. *Dua molentes in mola.*

(d) Homer. Odyss. xx.

Πλευρα δὲ ἀγρὸς εἰ μύλων ἕταρο παύσαι λαῶν,
Τότε δὲ δούλου κήρυξ ἐπιβύβητο γυναικί,
Καί τινά τειχέουσι, καὶ ἀλάτω, μύλων ἀνδρῶν.

(e) Isai. lxxi. 17. *Dominus erit enim eorum nudabit. Exxx. 4. Sic minabit Rex Assyriorum captivitatem Ægypti, & captivitatem Æthiopia juve-*

num & senum, nudam & discalcantem, discooperit naticibus, &c.

(f) 70. *Καυκάτωψυ vi καλυμμάτω* Ita Syr. Arab. For. alii.

(g) *תְּנִיחַ הָיָה* Aquil. *Σαρμυτιχ.* Theodot. *Σαρμυτιχ.* Sym. *Τὸν σαρμυτιχόν.*

(h) Pag. Mont. Jun. Tremel. Pife. Tig. Caff. &c.

(i) Cant. iv. 3. 3.

(k) Vide 70. in Cant. iv. 2. 3.

5. *Sede tacens, & iura in tenebris, filia Coadaorum: quia non vocaberis ultra domina Regnorum.*

6. *Iratus sum super populum meum, contaminavi hereditatem meam, & dedicos in manu tua: non posuisti eis misericordias; super senem aggravasti iugum tuum & alid.*

7. *Et dixisti: In sempiternum ero domina: non posuisti hac super cor tuum, neque recordata es novissimi tui.*

8. *Et nunc audi hac, delicata, & habitans confidenter, quia dicit in corde suo: Ego sum, & non est prater me amplius: non sedebo vidua, & ignorabo sterilitatem.*

5. Asseyez-vous, demeurez dans le silence, & entrez dans les ténèbres, ô fille des Caldéens, parce que vous ne serez plus appelée à l'avenir la dominatrice des Royaumes.

6. J'avois été en colère contre mon peuple, j'avois rejeté avec horreur mon héritage, je les avois livrés entre vos mains : & vous n'avez point usé de miséricorde envers eux ; mais vous avez appesanti cruellement vôtre joug sur les vieillards mêmes.

7. Vous avez dit : Je regnerai éternellement. Vous n'avez point fait de réflexion sur tout ceci, & vous ne vous êtes point représenté ce qui vous devoit arriver un jour.

8. Ecoutez donc maintenant, vous qui vivez dans les délices, vous qui demeurez dans une pleine assurance, qui dites en vôtre cœur : Je suis *ouïr*, & après moi il n'y en a point d'autre ; je ne deviendrai point veuve, & je ne saurai ce que c'est que la stérilité.

COMMENTAIRE.

DISCOOPERI HUMERUM, REVELA CRURA, TRANSE FLUMINA. *Découvrez vôtre épaule, levez vos vêtements, passez les fleuves.* Ce sont les paroles des vainqueurs de Babylone, qui contraignirent les Babyloniennes captives de passer le fleuve, pour les mener dans une terre éloignée. L'Hébreu se traduit différemment : (a) *Découvrez vos pieds, vos talons, vôtre jambe* ; (l'Hébreu *schobel* ne se trouve qu'en ce seul endroit, & on en ignore la signification précise ;) *découvrez vôtre genou, passez les fleuves.* Les Septante : (b) *Découvrez vos cheveux blancs, & vos jambes, & passez les fleuves.*

ψ. 5. **SEDE TACENS, ET INTRA IN TENEBRAS.** *Demeurez dans le silence, & entrez dans les ténèbres.* Le tombeau, & la mort sont désignés par le silence, & par les ténèbres. Voyez *Pf. xciiii. 17. cxlii. 26. 1. Reg. ii. 9.*

ψ. 6. **CONTAMINAVI HÆREDITATEM MEAM.** *J'avois rejeté avec horreur mon héritage* ; à la lettre, (c) *je l'avois souillé* ; je l'avois abandonné comme une chose souillée ; ou, je l'avois déclaré impur, & je l'avois livré entre tes mains, pour expier ses fautes. Mais tu t'es portée

(a) חשפי שכל גילי שק עברי נהרות
(b) ἄκατοι τὰς ὀπίσθας, ἀκαταψύγι τὰς ἀφ' ἡμῶν, ἀδύνατοι ἀπολαύσαι

(c) מלאתי נחלתי Voyez une pareille expression ci-devant Ch. xliii. 28. & Levit. xlii. 31. 20. &c.

9. Venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas, & viduitas: universa venerunt super te propter multitudinem malefactorum tuorum, & propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

9. Cependant ces deux maux viendront fondre tout d'un coup fur vous en un même jour, la stérilité, & la viduité: tous ces malheurs vous accableront, à cause de la multitude de vos enchantemens, & de l'extrême dureté de vos enchanteurs.

COMMENTAIRE.

avec excès à satisfaire ta propre passion, au lieu d'user de modération envers un peuple qui étoit innocent à ton égard. Tu as plutôt cherché à contenter ta vengeance, qu'à exécuter ma volonté.

ψ. 8. EGO SUM, ET NON EST PRÆTER ME AMPLIUS. Je suis Souveraine, & après moi il n'y en a point d'autre. Il n'y a ni ville, ni Empire qui puisse me contester la primauté. Je suis la première ville du monde, il n'y en aura jamais de pareille: Discours insolent, présage assuré d'une prochaine ruine: (a) *Anse ruinam exaltatur spiritus.*

ψ. 9. VENIENT TIBI DUO HÆC SUBITO IN DIE UNA; STERILITAS, ET VIDUITAS. Ces deux maux viendront fondre tout d'un coup sur vous en un même jour; la stérilité, & la viduité. Vôte pays sera désolé, & vos citoyens seront mis à mort, ou réduits en captivité. Oubien: Vous perdrez en un jour, & vos fils, & vôte époux; vos peuples, & vôte Roi. Vous serez dépouillée de l'Empire, & vous verrez mettre à mort vos enfans.

PROPTER MULTITUDINEM MALEFICIORUM TUORUM, ET PROPTER DURITIAM INCANTATORUM TUORUM VEHEMENTEM. A cause de la multitude de vos enchantemens, & de l'extrême dureté de vos Enchanteurs. Les Caldéens, & les Babylo niens ont touj ours été fort attachés à la divination, aux enchantemens, & à toutes les espèces de sortilèges, & de superstitions, ainsi qu'on le voit par Daniel, (b) & par Ezéchiel, (c) & par les Ptrophancs. (d) Le Prophète accuse ici les Enchanteurs de dureté, & de cruauté; soit qu'il entende sous le nom d'Enchanteurs, les Princes du pays, les Nabuchodonosor, les Balthasar, les Evilmér odach, dont la cruauté n'est que trop connue; soit qu'il entende les Magiciens, Conseillers de ces Princes, qui leur inspiroient des desseins violens, & qui les engageoient à déclarer la guerre aux autres peuples. Enfin on peut traduire: (e) *A cause de la multitude de vos prestiges, & de la quantité de vos Magiciens.* Voyez le ψ. 12.

(a) Prov. XVI. 18.

(b) Dan. I. 20. II. 2. V. 7. &c.

(c) Ezech. XXI. 21.

(d) Tull. lib. 2. de Divinat. Diodor. Sicul. lib. 2. Tacit. Annal. 6. Horat. lib. 2. Ode 12. Nec

Babyloniis tentaris numeros, &c. Vide Stanley Philosoph. Caldaic. scilicet. 2. c. 17.

(e) עַל כַּשְׂפֵי בַעֲצֵת חַבְרִיךְ סֵאֵר 70. אַף אִי חַפְצֵינֵינוּ עִו, וְאִי אִינֵנוּ יִרְאֵהוּ יִרְאֵהוּ עַל עִבְרֵי.

10. *Et fiduciam habuisti in malitia tua, & dixisti: Non est qui videat me. Sapientia tua, & scientia tua hæc decepit te. Et dixisti in corde tuo: Ego sum, & præter me non est altera.*

11. *Veniet super te malum, & nesciet ortum ejus: & irruet super te calamitas, quam non poteris expiare: veniet super te repente: miseria quam nescies.*

12. *Stæ cum incantatoribus tuis, & cum multitudine maleficorum tuorum, in quibus laborasti: ab a te scientia tua, si forte quid proficit tibi, aut si possit fieri fortior.*

13. *Defecisti in multitudine consiliorum tuorum. Sicut, & salvent te augures Cæli, qui contemplantur sidera, & supputabant menses, ut ex eis annuntiant ventura tibi.*

10. Vous vous êtes tenu assuré dans votre malice, & vous avez dit: Il n'y a personne qui me voye. C'est votre sagesse, & votre science même qui vous a séduite. Vous avez dit dans votre cœur: Je suis souveraine, & il n'y en a point d'autre que moi.

11. Le mal vous attaquera, sans que vous sachiez d'où il vient: vous vous trouvez surprise d'une affliction dont vous ne pourrez vous défendre; & une misère que vous n'avez jamais prévûë, viendra tout d'un coup fondre sur vous.

12. Venez avec vos enchanteurs, & avec tous vos secrets de magie, auxquels vous vous êtes appliquée avec tant de travail dès votre jeunesse, pour voir si vous en tirerez quelque avantage, & si vous en pourrez devenir plus forte.

13. Cette multitude de conseillers n'a fait que vous fatiguer. Que ces augures qui étudient le Ciel, qui contemplent les astres, & qui comptent les mois, pour en tirer les prédictions qu'ils vous veulent donner de l'avenir, viennent maintenant, & qu'ils vous sauvent.

COMMENTAIRE.

¶ 11. VENIET SUPER TE REPENTE MISERIA, QUAM NESCIES. Une misère que vous n'avez jamais prévûë, viendra tout d'un coup fondre sur vous. Toute votre magie, & cette prétendue connoissance de l'avenir, dont vous vous flattez, ne vous garantiront pas du malheur qui viendra fondre sur vous: Vous ne l'avez ni connu, ni prévu, ni prédit, & vous ne pourrez ni le prévenir, ni l'éviter. On vous défie, avec toute la troupe de vos Magiciens, d'en découvrir le moment, ou d'en reculer l'exécution. (¶ 12.) Stæ cum Incantatoribus tuis, si forte quid proficit tibi. Tout ceci fait bien sentir le pouvoir absolu du Tout-puissant, & la vanité de la magie, & des sciences curieuses, & diaboliques.

¶ 13. AUGURES COELI, QUI CONTEMPLABANTUR SIDERA, ET SUPPUTABANT MENSES. Que les Augures qui contemplent les astres, & qui comptent les mois, pour en tirer leurs prédictions, viennent maintenant, & qu'ils vous sauvent. Isaïe marque ici deux sortes de Magiciens, ou d'Augures. (a) Les premiers sont des Astrologues, qui

(a) חכמי שמים חזיונים כנבים סודיעים לחדשים טאשר יבאר אליך (א)

14. *Ecce facti sunt quasi stipula, ignis combussit eos : non liberauimus animam suam de manu flammæ : non sum pruna, quibus calefiunt : nec focus, ut sederent ad eum.*

14. Ils sont deuenus comme la paille, le feu les a dévorez : ils ne pourront déliurer leurs âmes des flammes ardentes : ce n'est point un feu où l'on puisse se chauffer, ni un foyer auprès duquel on s'asséye.

COMMENTAIRE.

par la conjunction des Planettes, & par l'aspect des étoiles, se vantent de prédire l'avenir. Les seconds sont ceux qui se mêlent de marquer les tems heureux, ou malheureux, pour l'exécution des entreprises, par une certaine combinaison des jours, & des mois, soit que cela se fit par le sort, ou autrement. C'est ainsi qu'Amân se déterminâ à ne faire mourir les Juifs qu'au mois d'Adar, (a) parce que le sort l'auoit ainsi fixé. Les noms des Magiciens qui sont marquez ici, ne se lisent pas dans l'Hébreu de Daniel. Ce Prophète leur donne les noms propres du pays où il vivoit. Isaïe ne les désigne que par des noms généraux, & communs.

ÿ. 14. NON SUNT PRUNÆ QUIBUS CALEFIANT, NEC FOCUS UT SEDEANT ADEUM. *Les flammes, & le feu dans je les menace, ne sont point un feu où l'on puisse se chauffer, ni un foyer où l'on s'asséye, pour se délasser. C'est un feu dévorant, c'est un braisier ardent, préparé pour les faire périr. Le Prophète semble faire allusion à une certaine manière d'honorer les Dieux Anaïs, & Omanus, dont parle Strabon : (b) L'on voit, dit-il, dans la Cappadoce plusieurs grands enclos, nommez Pyratheia, dans lesquels on conserve un feu perpétuel, avec beaucoup de cordres. Les Mages y entrent chaque jour, & y font les invocations magiques pendant près d'une heure, deuant le feu qui y brûle continuellement. Ils tiennent en main un faisceau de verges, & ont la tête couverte d'un bonnet, dont les rubans leur pendent sur les joues. Je sai que ces Pyratheia étoient des espèces de Temples à la Perse. Mais Strabon assûre qu'on faisoit les mêmes cérémonies dans les Temples d'Anaïs, & d'Omanus, anciennes Divinitez du pays, & d'un rit différent du leur ; car ils n'adoroient point de statuës, & on portoit OMANUS en procession, comme le remarque nôtre Auteur. Voici donc le sens de ce passage : Ce ne sera pas de ces feux que vous honorez, & que vous conservez dans vos Temples, & auprès desquels vous vous chauffez, que le feu que je vais envoyer contre vous ; c'est le feu de la guerre, qui vous consumera.*

(a) Epher. 122. *Missa est sors in uenam eorum Amân, quo die, & quo mense gens Iudaorum deberet interfici : & exiit mensis duodecimus, qui uocatur Adar.*

(b) Strabo, lib. 12. p. 504. *Est δὲ τὸ πῦρ αὐτῶν*

ἐπιθῆναι ἐν τοῖς τῆσε ἀπέθαισι, ἵς δὲ τῶν πλείων βραχίον, ὅς δὲ κεντρὸς ἐστί, ἡ μὲν ἀπὸ τῶν πυρῶν ἀδύνηι ἡ πυρῶν. Καὶ ἕκαστος δὲ ἰερῶν ἐστὶν, ἰσθμῶν ἀπὸ τῶν ἀδύνην καὶ τῶν πυρῶν τῶν δὲ πῦρ τῶν ἀδύνην ἰσθμῶν.

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras : negotiatores tui ab adolescentia tua . unusquisque in via sua erraverunt : non est qui salvet te .

15. Voilà ce que deviendront toutes ces choses auxquelles vous vous étiez employée avec tant de travail : ces marchands qui avoient trafiqué avec vous dès votre jeunesse, s'enfuiront tous , l'un d'un côté , & l'autre d'un autre , sans qu'il s'en trouve un seul qui vous tire de vos maux.

COMMENTAIRE.

Ψ. 15. NEGOTIATORES TUI AB ADOLESCENTIA TUA , UNUSQUISQUE IN VIA SUA ERRAVERUNT. *Ces Marchands , qui avoient trafiqué avec vous dès votre jeunesse , s'enfuiront tous.* La situation de Babylone, sa grandeur, les plus puissans Monarques d'Orient, qui y faisoient leur résidence ; tout cela y avoit attiré le commerce de toute l'Asie. L'Écriture parle assez souvent de ses eaux , & de son commerce, (a) aussi bien que les Auteurs profanes. (b)

(a) Isai. XIII. 10. 25. & XXI. 1.

(b) Diodor. Sicul. lib. 2. p. 71. Τύρως ἢ Εὐφράτης μεγάλης ὄψεως , ἢ ἄλλων ποταμῶν ἰσχυρῆς , ἢ ἀποπερικύβητος πολλῆς ἀφ' ἧρας παραχρῆστος τοῖς

ἰσχυροῦς χρηρῆσι ἰσχυρῆσι διὸ ἢ περιβαίει τὰς παραπερικύβητους τῆσιν ἄλλοις ὑπάρχουσι ἰσχυροῖσι ἰσχυροῖσιν , ἢ μεγάλας περιπερικύβητους ποταμῶν τῆσιν Βαβυλωνίας περιβαίειται. Vide Plin. lib. 6. c. 26.



C H A P I T R E XLVIII.

Reproches contre les Juifs. Vanité des Idoles. Retour des Juifs de leur captivité. Cyrus est envoyé pour les délivrer. Bonheur dont ils auroient jouï, s'ils eussent été plus fidelles.

¶ 1. *A*UDITE HAC, domus Jacob, qui vocamini nomine Israël, & de aquis Juda existis, qui juratis in nomine Domini, & Dei Israël recordamini non in veritate, neque in justitia.

2. *De civitate enim sancta vocati sunt, & super Deum Israël constabiliti sunt: Dominus exercituum nomen ejus.*

¶ 1. *E* Contez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, qui êtes sortis des eaux de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui faites mention du Dieu d'Israël, mais non pas dans la vérité, ni dans la justice.

2. Car ils prennent le nom de citoyens de la ville sainte, ils s'appuyent sur le Dieu d'Israël, qui a pour nom le Seigneur des armées.

C O M M E N T A I R E.

¶ 1. *A*UDITE HÆC, DOMUS JACOB, ... QUI DE AQUIS JUDA EXISTIS. *E*contez ceci, maison de Jacob, vous qui êtes sortis des eaux de Juda. Les eaux de Juda, marquent sa postérité, la génération. (a) Balaam parlant d'Israël, (b) disoit: *Que l'eau coule continuellement de son seau, & que sa postérité devienne comme de grandes eaux.* Et le Sage voulant détourner son Disciple de l'adultère, & de la débauche: (c) *Buvez des eaux de votre citerne, & faites-les couler dans les places.* Et ailleurs: (d) *Acqua furtive dulciora sunt.* Les plaisirs défendus, & pris à la dérobée, sont plus doux.

QUI JURATIS IN NOMINE DOMINI, ... ET NON IN VERITATE. Qui jurez au nom du Seigneur, mais non pas dans la vérité. Vous témoignez assez que vous êtes à Dieu, que vous le reconnoissez pour votre Seigneur, en faisant serment en son nom: mais comme vous violez sa vérité, & la justice, en jurant faussement, il regarde vos sermens plutôt comme des insultes, que comme des actes de Religion.

¶ 2. *DE CIVITATE SANCTA VOCATI SUNT.* Ils prennent le nom de citoyens de la ville sainte. L'Hébreu à la lettre: (e) *Ils feront ap-*

(a) *Ieron. hic. De aquis Juda existis, אַיִמֵי יְרֵדוּן, אַיִמֵי יְרֵדוּן, אַיִמֵי יְרֵדוּן, אַיִמֵי יְרֵדוּן.*

(b) *Nam. xxxiv. 7.*

(c) *Prov. v. 15. 16.*

(d) *Prov. ix. 17.*

(e) *סְעִיר הַקֹּדֶשׁ בְּקִרְיָא*

7. *Nunc creata sunt, & non ex tunc : & ante diem, & non audisti ea, ne forte dicas : Ecce ego cognovi ea.*

8. *Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua : scio enim quia pravaricaberis, & transgressorem ex utero vocavisti.*

7. Ce sont des prédictions que je fais présentement, & non d'autrefois : elles n'étoient point auparavant, & vous n'en avez point ouï parler : afin que vous ne veniez pas dire : Je savois toutes ces choses.

8. Vous ne les avez ni entendues, ni connues, & alors même votre oreille n'étoit point ouverte pour les comprendre : car je fais certainement que vous ferez un prévaricateur, & dès le sein de votre mere, je vous ai appelé le violateur de ma loi.

COMMENTAIRE.

venuë que de moi ; que ni vous, ni vos Idoles, n'y avez aucune part. Il continuë au verset suivant.

ψ. 7. *NUNC CREATA SUNT, ET NON EX TUNC : ET ANTE DIEM, ET NON AUDISTI EA ; NE FORTE DICAS : EGO COGNOVI EA.* Ce sont des prédictions que je fais présentement, & non d'autrefois : elles n'étoient point auparavant, & vous n'en avez point ouï parler ; afin que vous ne veniez pas dire : Je savois toutes ces choses. Ou p'ù-tôt : Je viens de faire tout cela, je viens d'accomplir par un effet de ma puissance, ce que je vous avois annoncé ; je n'ai pas voulu le faire plutôt, afin de vous convaincre vous-mêmes ; & comme les choses passées sont moins d'impression, j'ai voulu que vous les vissiez, que vous les sentissiez vous-mêmes. Si je vous parlois de la délivrance de la servitude d'Egypte, vous me diriez : Nous savons cela il y a long tems ; cela ne nous touche plus. Mais je vous ai prédit, & je vous ai fait voir une chose toute nouvelle, inconnue à vous, & à vos peres ; je parle de la liberté que Cyrus vous doit accorder de retourner dans votre pays. Pour celui-là, vous ne l'avez ni sù, ni prévu. (ψ. 8.) *Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua.* Vous en étiez si peu informé, que vous étiez encore sourd, & que vos oreilles n'étoient point ouvertes. En un mot la chose est si nouvelle, qu'elle ne fait que d'arriver.

Cette expression : *Neque ex tunc aperta est auris tua* : Votre oreille n'étoit point encore ouverte, marque ou la surdité, ou quelque autre obstacle, qui empêche d'ouïr. Isaïe parlant de lui-même en un autre endroit, (a) dit que le Seigneur lui a ouvert l'oreille, & que pour lui, il lui obéit sans contredire. D'où vient que Théodoret explique ceci de l'obéissance : Vous ne l'avez ni sù, ni ouï, & vous ne m'êtes point encore obéissant. L'écriture dit ailleurs que le Seigneur découvrit l'oreille de Samuël, (b) pour lui

(a) *Isai. l. 5. Dominus Deus aperuit mihi aurium ; ego autem non contradico.*

(b) *1. Reg. ix. 25. Dominus autem revelaverat auriculam Samuëlis.*

9. Propter nomen meum longè faciam
furorem meum : & laude meâ infranabo
te, ne intereat.

9. Néanmoins j'éloignerai ma fureur de
vous, à cause de mon nom : & pour ma gloire
je vous retiendrai comme avec un frein,
de peur que vous ne périissiez.

COMMENTAIRE.

faire connoître Saül ; comme un homme qui dit quelque chose à l'oreille à un autre. David se sert de la même expression, en parlant de lui-même : (a) *Seigneur, vous avez découvert l'oreille de votre serviteur, pour lui dire que vous lui bâtiriez sa maison*, ou que vous lui donneriez une belle postérité. Job dit que c'est pendant la nuit, & durant le sommeil, que Dieu ouvre les oreilles des mortels, & qu'il leur donne ses instructions. (b) Il paroît donc que le vrai sens de ce passage, est que jusqu'alors Israël n'avoit eu aucune révélation de ce qu'il voyoit. En effet Isaïe est le premier qui ait prédit la captivité de Babylone, & le retour, d'une manière si expresse, qu'aucun de ceux qui l'ont suivi, n'en a parlé d'une façon plus positive, & plus circonstanciée. Ce qui est fort à remarquer dans son raisonnement, pour prouver la vérité des prophéties, & de la Religion, & pour convaincre les incrédules Juifs, ou étrangers.

SCIO ENIM QUIA PRÆVARICANS PRÆVARICABERIS, Car je sais certainement que vous serez un prévaricateur. Je prévois, & je sais certainement que vos crimes vous attireront tous les maux dont je vous ai menacé, & que votre endurcissement rendra un jour nécessaires les précautions que je prens aujourd'hui, pour convaincre votre incrédulité, & pour désarmer votre malice, & votre présomption. Dieu parle ici à tous les impies, & à tous les incrédules, en la personne des Juifs. Il n'est point d'athée, qui en lisant sans préjugé, & sans passion le discours que nous avons vu depuis le Chapitre XL. d'Isaïe, jusqu'ici, puisse raisonnablement n'y pas reconnoître la vérité d'un Dieu, & la certitude de la Religion ; par ce seul argument, qui y est établi en vingt manières différentes : Qu'il n'y a qu'un Dieu qui puisse découvrir le futur éloigné, & indépendamment de la liaison des causes secondes ; & que lui seul est capable de faire de prodiges.

Y. 9. PROPTER NOMEN MEUM LONGE FACIAM FUREM MEUM ; ET LAUDE MEA INPRÆNABOTE, NE PEREAS. J'éloignerai ma colère de vous, à cause de mon nom ; & pour ma gloire, je vous tiendrai avec un frein, de peur que vous ne périissiez ; je vous ferai suivre comme un animal indompté. On peut aussi traduire : J'écarterais de vous les effets de ma fureur, & je vous forcerais de me louer, afin que

(a) 1. PAR. XVII. 25.

(b) Job. XXXIII. 16. Tunc aperit aures vicarum.

12. *Andi me, Jacob, & Israël quem ego voco: ego ipse, ego primus, & ego novissimus.*

13. *Manus quoque mea fundavit terram, & dextera mea mensa est Cœlos: ego vocabo eos, & stabunt simul.*

12. Ecoutez-moi, Jacob, & vous Israël que j'appelle à moi: c'est moi, c'est moi-même qui suis le premier, & qui suis le dernier.

13. C'est ma main qui a fondé la terre, c'est ma main droite qui a mesuré les cieus: je les appellerai, & ils se présenteront tous ensemble devant moi.

COMMENTAIRE.

Ou plutôt: J'ai recherché ma gloire dans votre délivrance, afin que les Gentils n'insultent pas à la majesté de mon nom, & ne m'accusent pas d'impuissance, comme si je n'avois pû vous délivrer. C'est-là le motif qui m'a empêché de vous exterminer, & qui m'oblige de vous tirer *du creuset de la pauvreté*, avant que vous soyez aussi épuré, que vos anciennes impuretez l'auroient demandé. Les Septante: (a) *Je vous ai vendu, non pour de l'argent: je vous ai tiré de la fournaise de la pauvreté.* Je vous ai livré aux Caldéens, non par intérêt; je n'ai rien reçu de leur part en échange; je n'ai recherché en cela que ma gloire, & qu'à venger ma justice outragée. Je vous ai délivré de cette captivité dans des vûes aussi désintéressées, & simplement pour mon honneur; afin que l'homme n'ait pas de quoi se glorifier.

GLORIAM MEAM ALTERI NON DABO. *Je n'abandonnerai point ma gloire à un autre.* Je ne céderai point mon honneur aux Idoles, ajoute-t'il dans un autre endroit. (b) Il ne sera pas dit que je serai forcé de céder à des Dieux sans réalité, & d'abandonner mon peuple à des Princes, qui se croient redevables de leurs victoires à leurs Idoles; je vous tirerai donc de la captivité malgré eux, & je les forcerai à reconnoître ma supériorité, & ma toute-puissance.

ÿ. 12. ISRAËL, QUEM EGO VOCO. *Israël, que j'appelle à moi;* ou plutôt, à qui je donne le nom, qui m'appartient; ou, qui est appelé de mon nom, le peuple de Jéhovah.

ÿ. 13. DEXTERA MEA MENSURA EST CŒLOS. *C'est ma main droite qui a mesuré les Cieus.* L'Hébreu: (c) *Ma main droite a mesuré les Cieus avec sa paume.* J'en ai mesuré la longueur avec la paume de la main; à la mesure de ma main, ils n'ont qu'une palme de long. Les Septante: (d) *Je les ai affermis avec ma main.*

(a) ומה צרפתיך ורא ככסף בחרותיך בכור עמי
 (b) ומה צרפתיך ורא ככסף בחרותיך בכור עמי
 (c) ומה צרפתיך ורא ככסף בחרותיך בכור עמי
 (d) ומה צרפתיך ורא ככסף בחרותיך בכור עמי

bo, & laudem meam sculptilibus.

(c) ומה צרפתיך ורא ככסף בחרותיך בכור עמי

(d) ומה צרפתיך ורא ככסף בחרותיך בכור עמי

14. *Congregamini omnes vos, & audite: quis de eis annuntiavit hac? Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam in Babylone, & brachium suum in Chaldais.*

15. *Ego, ego locutus sum, & vocavi eum: adduxi eum, & directa est via ejus.*

16. *Accedite ad me, & audite hoc: non à principio in abscondito locutus sum: ex tempore, antequam fieret, ibi eram: & nunc Dominus Deus misit me, & spiritus ejus.*

14. Assemblez-vous tous, & écoutez-moi: qui d'entre les idoles a prédit ce que je dis? Le Seigneur a aimé Cyrus, il exécutera sa volonté dans Babylone, & il sera son bras parmi les peuples de Caldée.

15. C'est moi, c'est moi qui ai parlé; je l'ai appelé, je l'ai amené, & j'ai aplani tous les chemins devant lui.

16. Approchez vous de moi, & écoutez ceci: dès le commencement je n'ai point parlé en secret; j'étois présent lorsque ces choses ont été résolues, avant qu'elles se fissent; & maintenant j'ai été envoyé par le Seigneur mon Dieu, & par son Esprit.

COMMENTAIRE.

VOCABO EOS. Je les appellerai; les Cieux, & ils m'obéiront. Je les prendrai à témoins; je les citerai en jugement. On a déjà remarqué ailleurs que les Hébreux reconnoissoient plusieurs Cieux. (a)

Ÿ. 14. CONGREGAMINI OMNES VOS, ET AUDITE: QUIS DE EIS ANNUNTIAVIT HÆC? Assemblez-vous tous, & écoutez-moi: Qui d'entre les Idoles a prédit ce que je prédis. C'est un nouveau défi aux Idoles, & aux Idolâtres. Y a-t'il quelqu'un d'entre eux qui ait jamais rien prédit de pareil à ce que j'ai dit plus haut de Cyrus? Je l'ai aimé ce Prince: Dominus dilexit eum; (b) je l'ai choisi pour être exécuteur de mes volontez contre Babylone, & contre les Caldéens. Ce verset, & le suivant doivent s'entendre du Messie, figuré par Cyrus.

Ÿ. 16. NON A PRINCIPIO IN ABSCONDITO LOCUTUS SUM: EX TEMPORE, ANTEQUAM FIERENT, IBI ERAM; ET NUNC DOMINUS DEUS MISIT ME, ET SPIRITUS EJUS. Dès le commencement je n'ai point parlé en secret: j'étois présent lorsque ces choses ont été résolues, avant qu'elles se fissent; & maintenant j'ai été envoyé par le Seigneur mon Dieu, & par son Esprit. Il est visible que ces paroles prises à la lettre ne peuvent convenir qu'à JESUS-CHRIST. Isaïe ne peut se vanter d'avoir été présent au commencement, lorsque Dieu forma la résolution d'envoyer Cyrus pour délivrer son peuple. Ce Prophète n'est point éternel, comme l'est le décret de perdre Babylone, & d'élever Cyrus.

Aussi les Peres (c) l'expliquent de JESUS-CHRIST, & remarquent

(a) 3. Reg. viii. 27. Si enim caelum, & caeli caelorum te capere non possunt; quanto magis dominus hac quam adificavi. Vide & 2. Cor. xii. 2. Raptum usque ad tertium caelum.

(b) Ita Theodoret. Cyrill. Ieron. Interpp. passim.

(c) Aug. Chrysof. homil. 3. de Spiritu sancto. Athanas. Emib. Basil. Nyssen. Theo. Procop. Haimo. Hugo. Dionys. Liran. Glossa Interlin. Va. de Leon. Castr. & Galatin. lib. 2. c. 3.

17. *Hac dicit Dominus redemptor tuus, Sanctus Israël: Ego Dominus Deus tuus docens te nihil, gubernans te in via, quæ ambulas.*

18. *Urnam attendisses mandata mea: facta fuisset sicut flumen pax tua, & justitia tua sicut gurgites maris:*

19. *Et fuisset quasi arena semen tuum, & stirps uteri tui ut lippilli ejus: non interisces, & non fuisset attritum nomen ejus à facie mea.*

17. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a racheté, le Saint d'Israël: Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous enseigne ce qui vous est utile, & qui vous gouverne dans la voye par laquelle vous marchez.

18. O si vous vous fussiez appliqué à mes préceptes, votre paix auroit été comme un fleuve, & votre justice comme les flots de la mer;

19. Votre postérité se seroit multipliée comme le sable de ses rivages, & les enfans de votre sein, comme les petites pierres qui sont sur ses bords: le nom de votre race n'auroit point été effacé de devant mes yeux.

COMMENTAIRE.

dans ce passage le mystère de la Très sainte Trinité; le Dieu d'Israël, qui envoie JESUS-CHRIST par le Saint-Esprit. Mais sans détruire cette explication, qu'on reçoit avec le respect qui est dû aux saints Peres, des Interpretes (a) l'entendent aussi d'Isaïe, qui déclare qu'il n'a rien prédit en secret; qu'il a toujours annoncé publiquement les vérités que Dieu lui a révélées; qu'il a été comme présent aux choses qu'il leur prédit du renversement de Babylone; qu'il les a vûes des yeux de l'esprit, avant qu'elles arrivassent; qu'enfin il est comme l'Ambassadeur de Dieu envers son peuple, & que c'est l'Esprit divin qui l'anime, & qui le fait parler.

ÿ. 18. *FACTA FUISSET QUASI FLUMEN PAX TUA.* Votre paix auroit été comme un fleuve. Vous auriez vû la paix, l'abondance, & toutes sortes de prospérité couler sur votre pays, comme un grand fleuve qui se déborde. Cette comparaison est grande, & majestueuse, & Isaïe aime à s'en servir: (b) *Je vais faire couler sur Jérusalem comme un fleuve de paix: & la gloire des nations comme un torrent qui se déborde.* Et le Psalmiste: (c) *L'impétuosité d'un grand fleuve réjouit la Cité de Dieu.* Et ailleurs: (d) *Ils seront enyverez, de l'abondance de votre maison, & vous les abreverez du torrent de vos délices.*

ÿ. 19. *NON INTERISSET, ET NON FUISSET ATTRITUM NOMEN EJUS.* Le nom de votre race n'auroit point été effacé de devant moi. Le nom d'Israël étoit-il effacé? Sa mémoire étoit-elle éteinte aux yeux de Dieu dans ce tems-là? Tant de promesses avantageuses qu'Isaïe leur fait, ne sont-elles pas des preuves du contraire? Il vouloit apparem-

(a) Chald. Jeron. Theodor. Vat. Forer. SABB. Cornel. Grot. alii.

(b) Isai. LXVI. 12.

(c) Psal. XLV. 5.

(d) Psal. XXXV. 9.

20. *Egradini de Babylone, fugite à Chaldaïs, in voce exultationis annuntiate: auditum facite hoc, & offerte illud usque ad extrema terra. Dicit: Redemit Dominus servos suos Jacob.*

21. *Non sicut in deserto, cum educeret eos: aquam de petra produxit eis, & scindit petram, & fluxerunt aquæ.*

22. *Non est pax impiis, dicit Dominus.*

20. Sortez de Babylone, fuyez de Caldée, faites entendre des cris de joye; annoncez cette nouvelle, & publicz-la jusqu'aux extrémités du monde. Dites en tous lieux: Le Seigneur a racheté Jacob son serviteur.

21. Lorsqu'il les en a tirez, ils n'ont point souffert la soif dans le désert; il leur a tiré l'eau du rocher; il a ouvert la pierre, & les eaux en sont sorties en abondance.

22. Mais il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ment leur insinuer leur réprobation future, en conséquence de leurs crimes, & en particulier, en punition de la mort de JÉSUS-CHRIST, livré par eux injustement aux Gentils.

¶ 21. **NON SITIERUNT IN DESERTO, CUM EDUCERET EOS.** *Lorsqu'il les en a tirez, ils n'ont point souffert la soif dans le désert.* Ou: Lorsqu'il les tirera de la captivité de Babylone, ils ne seront point incommodés de la soif dans le désert. Il renouvellera en leur faveur, s'il est nécessaire, les anciens miracles qu'il fit par le moyen de Moÿse dans le désert, après la sortie d'Egypte; il tirera l'eau du rocher, si son peuple en a besoin; il les fera suivre par de grands fleuves; il les mettra à l'abri sous l'ombrage des arbres, &c. Il renouvelle ici les promesses qu'il leur a déjà faites plusieurs fois, (a) que leur retour de Babylone à Jérusalem, sera aisé, & agréable, & qu'ils ne souffriront ni de la soif, ni des mauvais chemins, &c. Ces prédictions ne doivent pas se prendre à la lettre. (b) L'application de ce passage à la conversion des Gentils, & des Juifs à JÉSUS-CHRIST, est belle, & aisée.

¶ 22. **NON EST PAX IMPIIS.** *Il n'y a point de paix pour les impies; point de bonheur, point de véritable prospérité, point de joye, disent les Septante.* (c) C'est la conclusion de tout ce qu'il vient de dire. Toutes ces promesses ne regardent point les méchans. Les Juifs endurcis, & incrédules ne profiteront point des grâces que j'offre à mon peuple; ils seront abandonnez, & réprouvez. Voyez le §. 19. Ou, en l'expliquant des Caldéens: Leur prospérité, leur bonheur, ne subsistera, ne durera qu'un moment. Ils seront privez de tout ce qui entretenoit leur orgueil, & de ce qui faisoit l'objet de leur complaisance.

(a) *Isai.* xxxv. 6. xli. 17. 18. xliiii. 10. xliv. 10.

(b) *Jeronym.* *Cyrrill.* *Procop.* *Thom.* *SauB.*

Græc. alii.

(c) *Om̄ iſr̄i xai q̄iſt̄ tois̄ ar̄c̄l̄et̄.* *Heb.* אין שלום לרשעים

CHAPITRE XLIX.

Vocation, emploi, gloire du Messie. Plainte de Sion, de se voir abandonnée. Le Seigneur la console; elle sera rétablie, & plus florissante que jamais. Ses ennemis seront exterminés.

†. 1. *A*UDITE, INSULÆ, & attendite, populi de longè: Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris mee recordatus est nominis mei.

†. 1. *E*COUTEZ, ISLES; & vous, peuples éloignez, prêtez l'oreille: Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère; il s'est souvenu de mon nom, lorsque j'étois encore dans ses entrailles.

COMMENTAIRE.

†. 1. *A*UDITE, INSULÆ: DOMINUS AB UTERO VOCAVIT ME. *E*coutez, isles: Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère. Voici un nouveau discours, qui continué jusqu'au †. 9. du Chap. lvi. Peuples éloignez, accourez, & écoutez les merveilles qu'il a plu au Seigneur de faire en moi. C'est le Messie qui parle, & qui adresse sa parole non-seulement aux Juifs, mais à tous les peuples du monde. C'est ainsi que les Peres, & le commun des Interprètes l'expliquent. Les Juifs eux-mêmes (a) conviennent en ceci avec nous. L'Apôtre saint Paul (b) a appliqué quelques passages de ce Chapitre à JESUS-CHRIST; en sorte qu'il n'est pas permis de s'éloigner de ce sentiment, qui est parfaitement soutenu par l'évidence de la lettre, & par le rapport sensible qu'ont toutes les parties de la prophétie, avec JESUS-CHRIST, Dieu, & homme, Rédempteur du genre humain.

Quelques Commentateurs (c) croient que le Prophète a voulu nous dépeindre JESUS-CHRIST sous l'idée de Cyrus, auquel on peut appliquer plusieurs traits de ce Chapitre. D'autres (d) nous offrent Isaïe lui-même, comme représentant JESUS-CHRIST. L'Eglise dans l'Office de saint Jean-Baptiste, en fait aussi l'application à ce Précurseur du Messie. Mais il faut convenir que les expressions de cet endroit sont fort au-dessus, & de Cy-

(a) Hebb. in Berekhis Rabba, in Genes. xlii.

41.

(b) Act. xliii. 47. *P*osuit in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ. Ex Isai. xlix. 6. & i. Cor. vi. 2. *T*empore accepto exau-

divi te, &c. Ex Isai. xlix. 8.

(c) Hugo Cardinal. vide & Cornel. & Sand.

n. 1. 4. 16. 19. & sequ.

(d) Gratius hic.

2. *Et posuit os meum quasi gladium acutum : in umbra manus sue protexit me, & posuit me sicut sagittam electam : in pharetra sua abscondit me.*

2. Il a rendu ma bouche comme une épée tranchante ; il m'a protégé sous l'ombre de sa main ; il m'a mis en réerve comme une flèche choisie ; il m'a tenu caché dans son carquois.

COMMENTAIRE.

rus, & d'Isaïe, & de saint Jean-Baptiste lui-même ; & qu'on n'en peut faire une juste, & rigoureuse application, qu'à la personne du Sauveur, comme nous l'allons montrer.

Le Seigneur a appelé Cyrus dès le sein de sa mère ; ou, suivant l'Hébreu, (a) *il l'a appelé dès le ventre* ; dès le commencement, & long-tems avant sa naissance, il l'a désigné par son nom. (b) Le même Seigneur a destiné Isaïe au ministère de la prophétie, dès avant qu'il fût né ; de même qu'il a appelé Jérémie à cette profession, dès le sein de sa mère ; (c) & saint Paul à l'Apostolat, avant qu'il vît le jour ; (d) & saint Jean-Baptiste (e) à la fonction de Prophète, & de Précurseur du Messie, avant sa nati- vité. Mais la naissance de JÉSUS-CHRIST a été prédite par un Ange, & son nom exprimé à sa très-sainte Mère, avant non-seulement qu'il fût né, mais même avant sa Conception ; & il a si parfaitement accompli ce qui a été prédit de lui, qu'il a été beaucoup au-delà de ce qu'avoient annoncé les Prophètes. (f) On trouve au Chapitre 11. v. 16. les mêmes paroles à peu près qu'ici ; & elles y sont déterminées d'une manière encore plus expresse au Messie.

v. 2. *POSUIT OS MEUM QUASI GLADIUM ACUTUM. Il a rendu ma bouche comme une épée tranchante.* Saint Paul compare la parole de Dieu à une épée à deux tranchans, qui perce, qui pénètre, qui coupe, & qui va jusqu'à la moëlle, & jusqu'à la séparation de l'ame, & de l'esprit, & jusqu'à la distinction des pensées, & des intentions du cœur ; (g) *Vivus est enim sermo Dei, & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti ; & pertinens usque ad divisionem animæ, & spiritûs : corripit quoque, & medullarum, & discretor cogitationum, & intentionum cordis.*

Les Prophètes, les Apôtres, les Prédicateurs, se servent tous en leur manière de ce glaive spirituel : Mais il n'y a que J. C. qui lui donne la force, & l'efficace, & qui frappe des coups qui portent jusqu'au cœur. Sans lui, on ne fait que battre l'air, ou frapper une cymbale retentissante, pour parler avec l'Apôtre. Cyrus par les paroles de sa bouche, a rendu la liberté aux

(a) יהוה כבשן קראני

(b) *Isai. XLIV. 28. XLV. 1.*

(c) *Jerem. 1. 5. Prinsquam te formarem in utero, novi te.*

(d) *Galat. 1. 15. Qui me segregavit ex utero.*

matris meæ.

(e) *Luc. 1. 31. 32. 33.*

(f) *Luc. 1. 31. 32. Mat. 1. 21.*

(g) *Heb. IV. 12.*

3. *Et dixit mihi: Servus meus es tu, Israël, quia in te glorior.*

4. *Et ego dixi: in vacuum laboravi, sine causa, vanè fortitudinem meam consumpsi: ergo judicium meum cum Domino, & opus meum cum Deo meo.*

3. Et il m'a dit: Israël, vous êtes mon serviteur, & je me glorifierai en vous.

4. J'ai dit: J'ai travaillé en vain, j'ai consumé inutilement, & sans fruit toute ma force: mais le Seigneur me fera justice, & j'attens de mon Dieu la récompense de mon travail.

COMMENTAIRE.

Juifs, comme par une épée tranchante; il a coupé leurs liens: mais JESUS-CHRIST seul est capable de nous donner la solide liberté. Par le soufflé de sa bouche, il doit un jour terrasser l'impie, & le faire mourir. (a) C'est lui qui nous est dépeint dans l'Apocalypse, (b) comme ayant dans la bouche un glaive à deux tranchans.

SUB UMBRA MANUS SUÆ PROTEXIT ME. *Il m'a protégé sous l'ombre de sa main.* On conçoit aisément que le Seigneur a protégé, & Cyrus, & Isaïe, & saint Jean-Baptiste, sous sa main puissante, & que c'est de lui qu'ils ont tiré toute leur force, & tout leur mérite: mais il a donné à JESUS-CHRIST une protection spéciale, comme un Pere à son Fils bien-aimé, comme au plus tendre objet de ses complaisances.

ÿ. 3. SERVUS MEUS ES TU, ISRAËL; QUIA IN TE GLORIOR LABOR. *Il m'a dit: Israël, vous êtes mon serviteur, & je me glorifierai en vous.* Il est mal-aisé d'entendre ceci de Cyrus: mais on l'explique fort naturellement d'Isaïe, & de saint Jean-Baptiste, qui étoient Israël, ou Israélites, & qui ont procuré la gloire du Seigneur par leurs discours, & par la sainteté de leur vie. JESUS-CHRIST né comme eux de la race d'Israël, & serviteur de Dieu son Pere, en tant qu'homme, a réparé l'injure faite à la Divinité par le péché, & lui a procuré une gloire infinie, par sa mort, & par l'établissement de l'Eglise, qui lui fournit des adorateurs en esprit, & en vérité. On peut aussi l'entendre en ce sens: *Le Seigneur m'a dit: Dites à Israël: Vous êtes mon serviteur; vous serez l'objet de ma gloire, &c.* C'est le Seigneur qui ordonne à Isaïe de parler de sa part aux Israélites. La suite demande ce sens.

ÿ. 4. ET EGO DIXI: IN VACUUM LABORAVI. *J'ai dit: J'ai travaillé en vain.* Isaïe se plaint du peu de succès de ses instructions, & du peu de zèle que les Juifs témoignent à y répondre par une meilleure vie. Mais ce qui le console, c'est qu'il a Dieu pour Juge, qui lui tiendra compte de sa bonne volonté, & de son travail: *Ergo judicium meum cum Domino.*

(a) 1. Thessal. 1. 8. Revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui.

(b) Apoc. 1. 16. Et de ore ejus gladius utraque parte acutus.

5. *Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum, & Israël non congregabitur: & glorificatus sum in oculis Domini, & Deus meus factus est fortitudo mea.*

5. Et maintenant le Seigneur m'a dit, lui qui m'a formé dès le sein de ma mere pour être son serviteur, pour lui ramener Jacob: & Israël ne se réunira point à lui, mais je serai glorifié aux yeux du Seigneur, & mon Dieu deviendra ma force.

COMMENTAIRE.

Le Sauveur du monde peut faire les mêmes plaintes. Il les fait souvent dans ses Prophètes, (a) & les a réitérées dans l'Évangile. (b) Mais il n'abandonne point pour cela son ouvrage; il persévère jusqu'à la fin, assuré de la récompense, & du Jugement du juste Juge: *Opus meum cum Deo meo.*

ψ. 5. *UT REDUCAM JACOB ADEUM; ET ISRAEL NON CONGREGABITUR.* Il m'a formé pour lui ramener Jacob; & Israël ne se réunira point à lui. Isaïe, & le divin Précurseur travaillèrent assez inutilement à ramener Jacob au Seigneur; ce peuple demeura incrédule, & endurci; mais ces deux Saints ne sont point privés de la juste récompense de leurs travaux: *Ego autem glorificatus sum in oculis Domini.* JESUS-CHRIST prêche aux Juifs; il leur envoie ses Apôtres; mais cette race perverse, & infidèle endure son cœur, & ferme ses oreilles. Israël mérite enfin par ses crimes d'être abandonné à son cœur impénitent. Mais les travaux du divin Sauveur ne sont point inutiles; un peuple étranger profite des dons que Jacob a méprisés; la Gentilité se saisit de l'héritage, dont l'héritière, dont la Synagogue a mérité d'être excluë; & au lieu que le nom du Seigneur n'étoit connu qu'en un petit coin du monde, il est connu, prêché, & adoré dans toutes les parties de la terre: (c) *Postula à me, & dabo tibi gentes hereditatem tuam.*

Le Texte Hébreu, (d) comme il est écrit dans les Exemplaires originaux, sans faire attention aux corrections des Massorettes, porte comme la Vulgate: Je vous ai formé pour rappeler Jacob; & Israël ne sera point réuni; ou, il ne reviendra point. C'est ainsi que Théodotion, & Symmaque avoient lu, & traduit. Cependant les Septante (e) lisoient dans un sens contraire: *Le Seigneur m'a formé pour être son serviteur, afin que je lui ramènasse Jacob, & Israël. Je me rassemblerai, & je me glorifierai devant le Seigneur.* Aquila: *Afin que je lui ramène Jacob; & Israël se réunira à lui.* Nos nouveaux Interprètes suivent pour la plupart les corrections des

(a) *Isai. LXX. 2. Expandi manus meas quotidie ad populum incredulum, &c. Confer Rom. X. 20.*
(b) *Matth. XXIII. 16. Marc. IX. 12. O generatio incredula quando in apud vos ero? &c.*

(c) *Psal. 11. 8.*

(d) *לשוכב יעקוב אליו וישראל לא יאסף*
(e) *70. Τὸ ἐνεργησέναι εἰς τὸ αὐτὸς μετὰ αὐτοῦ ἢ ἵνα ἴσθαι. Συναχθήσεται, ἢ δεξασθήσεται.*

6. Et dixit : *Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, & faces Israël convertendas. Ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terre.*

7. *Hac dicit Dominus redemptor Israël, sanctus ejus ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum: Reges videbunt, & conjurent Principes, & adorabunt propter Dominum, quia fidelis est, & Sanctum Israël qui elegit te.*

6. Le Seigneur, *dis-je*, m'a dit : C'est peu que vous me serviez pour réparer les tribus de Jacob, & pour convertir à moi les restes d'Israël. Je vous ai établi pour être la lumière des nations, & le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le Rédempteur, & le Saint d'Israël, à celui qui a été dans le dernier mépris, à la nation détestée, à l'esclave de ceux qui dominent : Les Rois le verront, & les Princes se leveront devant lui, & ils l'adoreront, à cause du Seigneur qui a été fidèle dans ses paroles, & du Saint d'Israël qui vous a choisi.

COMMENTAIRE.

Juifs, & lisent dans le Texte : *Pour lui rassembler Jacob, & pour lui réunir Israël.* Le verset suivant paroît favorable à cette leçon : *Ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, & faces Israël convertendas.* Au fond les Hébreux ne peuvent tirer aucun avantage de ce passage contre nous ; & quand nous n'aurons pas cet endroit, pour prouver leur réprobation, nous nous en passerons aisément, en ayant tant d'autres qui la prouvent invinciblement, sans compter que nous la voyons si bien prouvée par l'événement.

ÿ. 6. DEDI TE IN LUCEM GENTIUM, UT SIS SALUS MEA USQUE AD EXTREMUM TERRÆ. *Je vous ai établi pour être la lumière des nations, & le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre.* L'Apôtre (a) nous détermine à l'entendre littéralement de JESUS-CHRIST, qui a véritablement été la lumière des Gentils, qui les a bien voulu recevoir dans son Eglise, & qui leur a fait prêcher son Evangile. Il se déclara visiblement la lumière des nations, lorsqu'il dit à ses Apôtres : (b) *Allez, enseignez toutes les nations, & baptisez-les au nom du Père, du Fils, & du Saint-Esprit.* On ne peut expliquer ce passage de la personne d'Isaïe, qu'en un sens limité, & impropre, & comme de l'un des premiers Evangélistes du Messie.

ÿ. 7. HÆC DICIT DOMINUS, REDEMPTOR ISRAEL, . . . AD CONTEMPTIBLEM ANIMAM. *Voici ce que dit le Seigneur, le Rédempteur, & le Saint d'Israël, à celui qui a été dans le mépris ; à son peuple, qui est l'objet de l'horreur des nations ; à cette nation captive, & esclave. (c) Et que lui dit-il ? Les Rois vous verront, & se leveront en votre*

(a) Act. XIII. 40.
(b) Matt. XXVIII. 19.

(c) Quidam apud Ieron. hic. Thom. Hago. Chald.

8. *Hac dicit Dominus : In tempore placito exaudi vi te, & in die salutis auxiliatus sum tui : & seruavi te, & dedi te in fœdus populi, ut succitares terram, & possideres hereditates dissipatas :*

8. Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ai exaucé au tems favorable ; je vous ai assisté au jour du salut ; je vous ai conservé, & je vous ai établi pour faire alliance avec mon peuple, pour rétablir la terre en son premier état, pour posséder les héritages dissipés ;

COMMENTAIRE.

présence. Bien-tôt vous serez rétabli en honneur, & vous jouirez de la liberté ; les Princes vous verront, & vous traiteront avec estime, & avec respect. Lorsque Cyrus se fut déclaré en faveur des Juifs, les Rois, & les Princes qui étoient à sa Cour, les regardèrent avec distinction, & leur firent honneur. Daniel, dans la Cour de Babylone, sous Nabuchodonosor, Balthazar, & Darius ; Mardochée sous Assuérus, autrement Darius, fils d'Hystaspes, furent élevés aux premières Dignitez, & ménagèrent à leur nation la faveur, & la protection des Rois.

On peut aussi expliquer ceci de Cyrus, qui s'étant mis à la tête des Perses, peuples auparavant obscurs, méprisés, & soumis aux Rois des Médés, se vit bien-tôt, par une faveur singulière du Seigneur, élevé à un degré de puissance, où les Princes, & les Rois se tenoient debout en sa présence, & se prosternoient devant lui. Dieu suscita ce Prince pour rétablir Israël dans son pays, & pour lui rendre son héritage dissipé ; pour dire à ceux qui étoient dans les chaînes : Sortez de prison ; & à ceux qui étoient dans les ténèbres : Voyez la lumière. Ce sens se soutient assez bien avec ce qui suit.

Ceux qui veulent l'entendre d'Isaïe, (a) ne manquent pas aussi de raisons plausibles, & apparentes. Ce Prophète méprisé de son peuple, à qui ses reproches étoient odieux, se vit respecté, & honoré du pieux Roi Ezéchias, & tout depuis la guerre de Sennachérib, qu'Isaïe avoit annoncée d'une manière si distincte, & dont il avoit prédit la fin avec tant de précision ; & encore le rétablissement de la sauté du Prince, & le prodige arrivé dans cette occasion. Le Seigneur écoura les vœux de ce Prophète, & il eut la consolation de voir de loin la venue du Messie, caché sous un autre objet moins principal, mais très-intéressant pour la nation Juive, qui est la délivrance de la captivité de Babylone. Il fut suscité de Dieu, pour annoncer ce retour heureux de son peuple dans sa patrie, dont Cyrus devoit être l'exécuteur.

Enfin JESUS-CHRIST, qui possédoit éminemment ce que Cyrus, ce qu'Isaïe, ce que Jean-Baptiste avoient dans quelque degré, qui étoit le vrai Libérateur d'Israël, le seul Rédempteur du genre humain, l'espéran-

(a) *Grotius hic.*

9. *Ut diceret his, qui vincti sunt : Exite ; & his, qui in tenebris : Revelamini. Super vias pascetur, & in omnibus planis pascua eorum.*

9. Pour dire à ceux qui étoient dans les chaînes : Sortez de prison ; & à ceux qui étoient dans les ténèbres : Voyez la lumière. Ils paîtront dans les chemins, & toutes les plaines leur serviront de pâturages.

COMMENTAIRE.

oe, & la lumière des nations ; JESUS-CHRIST a exécuté parfaitement (a) ce que l'un n'a fait qu'en partie, ce que l'autre n'a prédit que sous les enveloppes, & sous l'obscurité des prophéties, & ce que le troisième a vu de plus près, sans avoir néanmoins la consolation d'en voir le parfait accomplissement. Ce divin Sauveur, qui a paru parmi les hommes comme un vernisseau, comme un homme de douleur, odieux à sa propre nation, persécuté par ses frères, abandonné par ses Disciples, attaché à une Croix, s'est vu bien-tôt après, l'objet des adorations, des respects des plus grands Princes, & des plus puissans Monarques. Il s'est vu établi, pour être le réconciliateur du peuple, & le médiateur de la nouvelle Alliance : *Dedi se in fœdus populi* ; pour rétablir le peuple du Seigneur dans son pays, pour le conduire aux Tabernacles éternels : *Ut suscitaret terram*, & pour le faire rentrer dans ses anciens héritages, dans l'Éternité, dont il leur a ouvert la porte par sa Passion : *Ut suscitaret hereditates dissipatas, &c.*

ÿ. 9. *UT DICERET HIS QUI VINCTI SUNT : EXITE. Pour dire à ceux qui étoient dans les chaînes : Sortez de prison.* La captivité de Babylone est avec justice comparée à une prison, & à un tombeau rempli de puanteur, & de corruption : mais cette comparaison, toute forte qu'elle paroisse, n'exprime pas encore toute l'horreur de l'état de ténèbres, de crimes, de désordres, de mort, où étoit plongé tout le genre humain avant la venue de JESUS-CHRIST. Les vœux, & les soupirs des Juifs captifs à Babylone, ne représentent que foiblement les desirs, & l'impatience des Patriarches du sein d'Abraham, qui attendoient depuis tant de siècles que le Sauveur vint leur annoncer leur délivrance.

SUPER VIAS PASCENTUR, ET IN OMNIBUS PLANIS PASCUA EORUM. Ils paîtront dans les chemins, & toutes les plaines leur serviront de pâturages. Ceci à la lettre ne peut s'entendre que des Juifs qui reviennent de Babylone. Ils ne manqueront de rien dans leur route. Comme un troupeau dans l'abondance, ils trouveront à paître dans tous les chemins, & dans toutes les plaines. Tout ce qui suit a déjà été promis plus d'une fois au peuple. (b)

(a) Ita Cyrill. Ieron. Procep. Euseb. Demonstr. Lib. 1. c. 22. Haimo. Forer. Sa. Jun. Pifc. Cast. Ludov. de Disu. Sanct. alii passim.

(b) Comparez les Ps. 10. & 11. de Ch. à Isai. XL. 4. XLI. 17. 18. 19. XLVI. 10. &c. Barné. V. 6. 7. 8.

10. Non esurient, neque sitient, & non percutiet eos auster, & sol: quia miserator eorum reges eos, & ad fontes aquarum potabit eos.

11. Et ponam omnes montes meos in viam, & semita mea exaltabuntur.

12. Ecce isti de longe venient, & ecce illi ab aquilone, & mari: & isti de terra australi.

13. Laudate, celi, & exulta, terra, jubilate, montes, laudem: quia consolatus est Dominus populum suum, & pauperum suorum miserabitur.

14. Et dixit Sion: derei'quit me Dominus, & Dominus oblitus est mei.

15. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non miseretur filio uteri sui? & si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.

10. Ils n'auront ni faim, ni soif; la chaleur; & le soleil ne les brûleront pas; parce que celui qui est plein de miséricorde pour eux, les conduira, & les mènera boire aux sources des eaux.

11. Alors je changerai toutes mes montagnes en un chemin aplani, & mes sentiers seront rehaussés.

12. Je les vois venir de bien loin, les uns du septentrion, les autres du couchant, & les autres de la terre du midi.

13. Cieux, louiez l' Seigneur; terre, soyez dans l'allégresse; montagnes, faites retentir ses louanges; parce que le Seigneur consolera son peuple, & qu'il aura compassion de ses pauvres.

14. Cependant Sion a dit: Le Seigneur m'a abandonnée; le Seigneur m'a oubliée.

15. Une mere peut-elle oublier son enfant, & n'avoir point de compassion du fils qu'elle a porté dans ses entrailles? Mais quand même elle l'oublieroit, pour moi je ne vous oublierai jamais.

COMMENTAIRE.

ψ. 10. AD FONTES AQUARUM POTABIT EOS. *Il les abrevera aux fontaines.* L'Hébreu lit: *Il les portera aux fontaines*; il les y conduira; il les portera sur ses épaules. Saint Jérôme avoit apparemment traduit, *portabis*: mais les Copistes l'ont voulu corriger, & ont mis *potabis*. (a)

ψ. 12. ECCE ISTI DE LONGE VENIENT. *Je les vois venir de bien loin.* Depuis Cyrus, on vit des Juifs, & des Israélites, qui avoient été dispersez dans toutes les parties du monde, se rassembler, & revenir dans leur pays. On peut voir nôtre Dissertation sur le retour des dix tribus. Ces Hébreux ainsi réunis de tous côtez, étoient une figure de la vocation des Gentils, & de leur concours à former l'Eglise de JESUS-CHRIST. L'Hébreu: (b) *Ceux-ci du septentrion, & de la mer*, des ifles de la Méditerranée; & ceux-là de la terre de *Sinnim*. Sous ce dernier nom, les uns entendent l'Egypte, (c) où étoit la ville de *Sin*, que nous appellons Péluse; ou l'Arabie, à cause du mont *Sinaï*, situé dans l'Arabie, au midi

(a) Vide Jerem. in Comment. hic. in nov. edit.

(b) הנה אלה מצאתי וביים ואלה מארץ

סיני

(c) Ita Jonath. Rab. Salam. Kimchi. Abenezra. Jun. Gros. Ferr. Druf. Pifc. Beshart.

16. *Ecce in manibus meis descripsi te: murus tui coram oculis meis semper.*

17. *Venerunt structores tui: destruentes, & dissipantes, & se exhibunt.*

16. Je vous porte gravée sur ma main: vos murailles sont sans cesse devant mes yeux.

17. Ceux qui vous doivent rebâtir, sont venus; ceux qui vous détruisoient, & qui vous dissipoient, sortiront du milieu de vous.

COMMENTAIRE.

de la Judée. (a) Les Septante (b) l'ont entendu de la Perse. Les autres Interprètes Grecs avoient conservé le nom de Sinnim, sans le changer dans leurs Versions. Quelques nouveaux Interprètes (c) ont avancé que ce pouvoit être la Chine: mais ce sentiment manque de preuves, & n'a que peu de défenseurs.

ÿ. 16. ECCE IN MANIBUS MEIS DESCRIPSI TE. Je vous porte gravée sur ma main. Les Orientaux se font des espèces de stigmates sur le poignet, où ils représentent quelque chose qui leur plaît. On a déjà vu la même allusion ci-devant, Chap. XLIV. 5. *Hic scribet manu sua: Domino, &c.* Autrefois l'on en voyoit beaucoup qui prenoient quelques marques d'une Divinité Payenne, à laquelle ils avoient une dévotion particulière, par exemple, une feuille de lierre, pour marquer Bacchus. Lucien (d) assure que tous les Assyriens portoient sur eux-mêmes des caractères imprimés, les uns sur la main, les autres sur le cou. Encore aujourd'hui plusieurs Voyageurs Chrétiens, qui vont aux saints Lieux par dévotion, se font imprimer sur le poignet le signe de la Croix, avec certains instrumens, en faisant plusieurs piquûres sur la chair, qu'on remplit ensuite d'une matière noire. C'est à cette coutume que le Seigneur fait ici allusion. Les Septante (e) semblent dire que Dieu avoir représenté sur ses mains le plan, & la figure de Jérusalem, pour ne l'oublier jamais. Mais il suffisoit qu'il y eût mis son monogramme, ou quelque autre emblème, pour s'en rafraîchir continuellement la mémoire.

ÿ. 17. VENERUNT STRUCTORES TUI; DESTRUENTES TE... A TE EXIBUNT. Ceux qui vous doivent rebâtir, sont venus; ceux qui vous détruisoient, sortiront du milieu de vous. Les Juifs qui doivent rétablir Jérusalem, reviendront avec Zorobabel, avec Efdras, & avec Néhémie; les ennemis de Juda, les Babyloniens, Sanaballat, & Tobie Ammonites, & les autres qui avoient démoli le Temple, & la ville, ou qui s'opposoient à son rétablissement, sortiront, & s'éloigneront, voyant la protection des Princes dont les Juifs seront honorez. Les Septante: (f) Vous

(a) Ieron. hic.

(b) 70. Ἰσως δὲ οὐ γὰρ Ἰσραὴλ.

(c) Vide Ieron. hic.

(d) Lucian. de Dea Syria. Voyez nôtre Commentaire sur Levit. XIX. 28.

(e) 70. Ἴδω ἰαὶ τῶν χειρῶν μου ἰσχυρότητα ἐν τῷ τείχε, ἃ ἐτίθειμι ἐν ἐμοὶ δικαιοσύνη.

(f) Καὶ τὰς οὐκ ἐκδομένους ἐξ' αὐτῶν καθαρῶν, ἃ ἰσχυρότατος ἐσ, οὐκ ἐν ἐξελικίνεσι.

18. *Leva in circuitu oculos tuos, & vide; omnes isti congregati sunt, venerunt tibi: vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, & circumdabis tibi eos quasi sponsa.*

19. *Quia deserta tua, & solitudines tuae, & terra ruina tua, nunc angusta erunt præ habitatoribus, & longè fugabuntur qui absorbebant te.*

20. *Adhuc dicent in auribus tui filii sterilitatis tuae: Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut habitem.*

21. *Et dices in corda tuo: Quis genuit mihi istos? ego sterilis, & non pariens, transmigrata, & captiva: & istos quis enutrivit? ego destituta, & sola: & isti ubi erant?*

18. Levez les yeux, & regardez tout autour de vous; toute cette grande assemblée de monde se vient rendre à vous. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tous ceux-ci seront comme un habillement *préc eux*, dont vous serez revêtue, & que vous en serez parée, comme une épouse *est de ses ornemens*.

19. Vos déserts, vos solitudes, & vôtre terre pleine de ruines, seront trop étroites pour la foule de ceux qui s'y viendront établir: & ceux qui vous dévoreroient, seront chassés loin de vous.

20. Les enfans qui vous viendront après vôtre stérilité, vous diront encore: Le lieu où je suis, est trop étroit; donnez-moi une place pour y pouvoir demeurer.

21. Et vous direz en vôtre cœur: Qui m'a engendré ces enfans, moi qui étois sterile, & n'enfantois point? moi qui avois été chassée de mon païs, & qui étois demeurée captive? Qui a nourri tous ces enfans? car pour moi j'étois seule, & abandonnée, & d'où font-ils venus?

COMMENTAIRE.

seront bien tôt rétablie par ceux qui vous ont détruite; & ceux qui vous ont réduite en solitude, sortiront du milieu de vous. Les Caldéens vous ont détruite; leurs successeurs vous feront rebâtir; & ceux même qui ont travaillé à vous démolir, seront forcés de travailler à vôtre rétablissement. Voyez le Chap. lx. 10. *Les étrangers rebâtiront vos murs, & leurs Rois vous serviront.* C'est ce que l'événement vérifia. (a) Le Texte Hébreu (b) est plus favorable au premier sens qu'on a proposé: *Vos enfans, ou vos bâtisseurs, se hâteront; vos destructeurs, & vos ravageurs sortiront de vous.*

¶ 19. *ANGUSTA ERUNT PRÆ HABITATORIBUS.* *Vôtre terre sera trop étroite pour ceux qui s'y viendront établir.* Depuis le retour de la captivité, jusqu'au tems de JESUS-CHRIST, la Judée s'étoit tellement remplie, qu'on ne l'avoit jamais vûe ni plus peuplée, ni plus florissante. Depuis les Maccabées, la ville s'augmenta très-considérablement, comme on le voit par Joseph. (c)

¶ 20. *ADHUC DICENT: ... ANGUSTUS EST MIHI LOCUS.*

(a) Voyez 2. Esdr. vi. 9. 10. 13. & vii. 20. 21. 22. 23. & c.

(b) יהוה בניך מהרסיד ומחריבין סמך יצאו
(c) Joseph. lib. 5. de Bello. c. 6.

22. *Hec dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad gentes manum meam, & ad populos exaltabo signum meum. Et afferens filios tuos in ulnis, & filias tuas super humeros portabunt.*

23. *Et erunt Reges nutritii tui, & Regina nutrices tua; vultu in terram demisso adorabunt te, & pulverem pedum tuarum lingent. Et scies quia ego Dominus super quo non confundentur, qui ex-celant eum.*

22. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je vais élever ma main vers les nations, & je hausserai mon étendard devant tous les peuples. Ils vous apporteront vos fils entre leurs bras, & ils vous amèneront vos filles sur leurs épaules.

23. Les Rois seront vos nourriciers, & les Reines vos nourrices : ils vous adoreront en baissant le visage contre terre, & ils baisseront la poussière de vos pieds. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, & que tous ceux qui m'attendent, ne seront point confondus.

COMMENTAIRE.

Les enfans qui vous viendront, diront encore : Le lieu où je suis est trop étroit ; comme autrefois ceux d'Ephraïm à Josué : (a) Pourquoi ne m'avez-vous donné qu'un los, puisque je suis si nombreux, & que le Seigneur m'a comblé de bénédictions ?

ÿ. 22. LEVABO AD GENTES MANUM MEAM. Je vais élever ma main vers les nations ; comme lorsqu'on appelle du geste, & de la voix, une personne qui est fort éloignée. Ainsi je ferai signe à mon peuple de revenir à moi du milieu des nations, où il est dispersé. J'éleverai mon signal sur les hauteurs, (b) pour faire revenir ceux qui ne pourront ni entendre ma voix, ni voir le mouvement de ma main. J'ordonnerai aux nations de rapporter mes enfans sur leurs épaules, & entre leurs bras, comme une mere porte son enfant : *Afferens filios tuos in ulnis, & filias tuas super humeros.* Les femmes Syriennes portent ordinairement leurs enfans sur leur dos, ou leurs épaules, & non pas sur leurs bras. (c)

ÿ. 23. ERUNT REGES NUTRITII TUI. Les Rois seront vos nourriciers. Isaïe dit ci-après (d) dans le même sens, que Juda sucera le lait des nations, & la mamelle des Rois ; qu'il fera nourri comme un enfant de Roi. On a vû dans les Livres des Rois, que les Rois de Juda, & d'Israël donnoient leurs fils à nourrir aux principaux de leurs Etats. (e) Les Rois de Perse, & ceux d'Egypte, Alexandre le Grand, & ses successeurs firent de grands biens, & accordèrent plusieurs privilèges aux Juifs. Mais si l'on porte sa vûe jusqu'à l'Eglise Chrétienne, que toutes ces promesses regardent principalement, on en verra l'accomplissement parfait, & littéral ;

(a) Josue xviii. 14.

(b) Vide sup. v. 26.

(c) Cotovic. iter Syr. c. 14. Non brachiis occidantium more, sed humeris, divaricatis cubitis.

impositos circumferunt.

(d) Isaï. lx. 16.

(e) 4. Reg. x. 1. &

24. Numquid tolletur à forti præda? aut quod captivum fueris à robusto, salvum esse poteris?

25. Quia hæc dicit Dominus: Equidem, & captivitas à forti tolletur: & quod ablatum fuerit à robusto, salvabitur. Eos verò qui judicaverunt te, ego judicabo, & filios tuos ego salvabo.

24. Peut-on ravir à un géant la proie dont il est saisi? & enlevera-t-on à un homme fort ceux qu'il a rendus captifs?

25. Mais voici ce que dit le Seigneur: Les captifs du géant lui seront ravis; & ceux que le fort avoit pris, seront arrachez de ses mains. Je jugerai ceux qui vous avoient jugée, & je sauverai vos enfans.

COMMENTAIRE.

depuis sur tout que les Empereurs, les Rois, & les Princes reçurent la grace de la Foi, & firent éclatter leur libéralité, par les grands biens dont ils comblèrent les Eglises de JESUS-CHRIST. (a)

ÿ. 24. NUMQUID TOLLETUR A FORTI PRÆDA? *Peut-on ravir à un géant la proie dont il est saisi?* Non sans doute: Mais moi, dit le Seigneur, j'arracherai des mains des Caldéens mon peuple, qu'ils ont emmené captif; je leur ferai quitter les dépouilles qu'ils lui ont prises; ils rendront malgré eux les vases précieux qu'ils ont pillé dans mon Temple. (ÿ. 25.) *Equidem & captivitas à forti tolletur, &c.* L'Hébreu: (b) *Prendra-t-on au Héros ce qu'il a gagné? Enlevera-t-on au juste les captifs qu'il aura pris? Ravira-t-on au guerrier ce qu'il a pris de bonne guerre, & ce qui lui est justement acquis? Et moi, dit le Seigneur, je dépouillerai les guerriers de leur butin, & j'enlèverai au plus vaillant ce qu'il a pris; je le prendrai, & je le tirerai de ses mains: Et quod ablatum fuerit à robusto, salvabitur.*

Les Septante: (c) *Quelqu'un prendra-t'il les dépouilles d'un géant? Et si quelqu'un est injustement réduit en captivité, en sera-t'il garanti?* Ces Interprètes, choquez apparemment du terme de *juste*, dans cette phrase; *Enlevera-t-on au juste les captifs dont il sera saisi?* ont mis *injuste*, au lieu de *juste*. Saint Cyrille lit avec une interrogation: *Et celui qui est injustement fait captif, sera-t'il délivré?* Symmaque: *Les captifs que le fort aura faits, seront délivrez; & le vol que le violent, que l'ennemi aura fait, sera garanti.* La première explication est la bonne. *Le butin du juste*, marque ici ce qu'on gagne en bonne guerre. JESUS-CHRIST a dépouillé le fort armé, & lui a enlevé ses armes, & ses richesses. (d)

ÿ. 25. EOS QUI JUDICAVÉRUNT TE, EGO JUDICABO. *Je jugerai ceux qui vous avoient jugée.* Je condamnerai, je punirai dans toute ma rigueur les Babylo niens, qui ont été vos Juges, & les exécuteurs de

(a) Voyez Eusèbe sur cet endroit.

(b) וְאֵין מִן הַיָּדָיו לְהַצִּילָם מִיָּדָיו

(c) 70. Μὴ λήθητι τίς ποτε γέγονε σὺν αὐτῷ, ἢ ἵαν ἀδικησάντων οὐκ ἀδικῶν, οὐδέθενται.

(d) Luc. xi. 21.

26. Et cibabo hostes tuos carnis suis :
 & quasi musto, sanguine suo inebriabun-
 tur : & sciet omnīs caro, quia ego Do-
 minus salvans te, & redemptor tuus for-
 tis Jacob.

26. Je ferai manger à vos ennemis leur propre chair ; je les enyvrerai de leur propre sang, comme d'un vin nouveau ; & toute chair saura que c'est moi qui suis le Seigneur qui vous salue, & que le puissant Dieu de Jacob est votre Rédempteur.

COMMENTAIRE.

ma vengeance contre vous. L'Hébreu : (a) Je prendrai à partie celui qui vous a attaquée ; je serai votre avocat, votre défenseur.

ÿ. 26. CIBABO HOSTES TUOS CARNIBUS SUIS. Je ferai manger à vos ennemis leur propre chair. Ces peuples, qui se sont autrefois réunis pour vous perdre ; les Caldéens, les Assyriens, les Babyloniens, se broüilleront, jusqu'à se combattre, & à s'égorger brutalement l'un l'autre. La ruine de l'Empire des Caldéens fut précédée par des guerres, & des divisions domestiques. Evilmérôdach fut tué par Nériglissor, si nous en croyons Bérose ; (b) Balthasar fut mis à mort la nuit même qu'il profana les vases sacrez du Temple du Seigneur. (c) Xénophon (d) nous apprend que ce Roi de Babylone fut trahi par deux de ses principaux Officiers, Gobrias, & Gadatas, qui se donnèrent à Cyrus avec toutes leurs troupes, & qui étant entrez dans la ville, tuèrent le Roi de Babylone, au rapport du même Xénophon. (e) Ainsi l'on vit les Babyloniens armez les uns contre les autres, se traiter mutuellement en ennemis, se nourrir de la chair de leurs freres, & s'abreuver de leur sang.

(a) דאך יריבך מנכי מריב

(b) Beros. apud Joseph. lib. 2. contra Apionem.

(c) Daniel. v. 30.

(d) Xenophon. lib. 4. & 5. Cyropad.

(e) Idem lib. 7. Cyropad.



CHAPITRE L.

La Synagogue répudiée pour ses iniquitez. Le Messie exposé à toute sorte d'outrages. Menaces contre ceux qui ne l'ont point écouté.

† 1. **H**Æc dicit Dominus : Quis est hic liber repudii matris vestrae, qui dimisit eam? aut quis est creditor meus, cui vendidisti vos? ecce in iniquitatibus vestris vendisti estis, & in sceleribus vestris dimisi matrem vestram.

† 1. **V**Oici ce que dit le Seigneur : Quel est l'écrit de divorce, par lequel j'ai répudié votre mere? ou quel est ce créancier auquel je vous ai vendus? Je vous déclare que c'est à cause de vos péchez que vous avez été vendus; & que ce sont vos crimes qui m'ont fait répudier votre mere.

COMMENTAIRE.

† 1. **Q**UIS EST LIBER REPUDIÏ MATRIS VESTRÆ? Quel est l'écrit de divorce, par lequel j'ai répudié votre mere? Ce Chapitre peut s'expliquer de la captivité de Babylone, (a) où le peuple de Juda étoit rélegué, comme une épouse répudiée de son mari. Mais on l'entend plus ordinairement (b) de la réprobation de la Synagogue infidelle, & incrédule, depuis la mort de JESUS-CHRIST. Le nom de divorce répond mieux à cette dernière idée; car, selon la Loi, (c) il étoit défendu à un homme de reprendre sa femme répudiée, dès qu'elle en avoit épousé un autre, qui l'avoit aussi chassée, ou qui étoit mort; parce qu'elle étoit alors censée impure, & abominable. Il faut pourtant avouer que Dieu déroge en quelque manière à cette Loi du divorce, quand il s'agit de son peuple. Si un homme répudie sa femme, dit Jérémie, (d) & qu'elle en épouse un autre, son premier mari la reprendra s'il? N'est-elle pas souillée, & impure? Vous vous êtes abandonnée à divers amans; toutefois si vous revenez à moi, je vous recevrai, dit le Seigneur.

Ezéchiël représente en plus d'un endroit, (e) les dérèglemens de Samarie, & de Jérusalem, sous l'idée d'une femme qui quitte son époux, pour s'abandonner aux plus affreux dérèglemens; & malgré tout cela, il ne

(a) Ieron. Thom. Haimo. Hugo.

(b) Cyrill. Procop. Theodoret. Euseb. Demonstr. lib. 2. c. 34. Adam. Diemf. &c.

(c) Dent. XXIV. 3. 4. Cumque egressa alterum maritum duxerit, & ille quoque oderit eam, deriditque et libellum repudiis, & dimiserit de do-

mo sua, vel eadem maritus fuerit: non poterit prior maritus recipere eam in uxorem, quia polluta est & abominabilis facta est coram Domino.

(d) Jerem. III. 1. . . 12.

(e) Ezéch. XVI. & XXXIII.

laisse pas de leur promettre le pardon, après les avoir purifiés par une lougue, & pénible captivité.

De quelque manière que l'on preme ce qui est dit ici du divorce du Seigneur avec la Synagogue; ou de la captivité des Juifs à Babylone; ou de leur réprobation depuis la mort de JESUS-CHRIST; il est toujours vrai que la dissolution du mariage spirituel du Seigneur avec la race d'Abraham, n'est pas absolue, & pour toujours; & que l'une, & l'autre aura une fin. (a) La captivité de Babylone ne dura que soixante & dix ans; & les Juifs, qui ont aujourd'hui le bandeau sur les yeux, reviendront enfin à leur Seigneur, reconnoîtront celui qu'ils ont percé de cloux, & entreron dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, après que la plénitude des nations y sera entrée. (b)

AUT QUIS EST CREDITOR, CUI VENDIDI VOS? Ou quel est le créancier, à qui je vous ai vendus? Non-seulement vous êtes à mon égard comme une épouse répudiée; vous êtes aussi comme des enfans, dont je me suis défait, & que j'ai vendus. On fait qu'autrefois les peres avoient droit de vendre leurs enfans, & de les donner en payement à leurs créanciers. Cela paroît par Moÿse, (c) & par les Livres des Rois; (d) & même par l'Evangile. (e) On a montré ailleurs (f) que les autres peuples étoient dans le même usage sur cela que les Juifs. Le Grand Constantin limita le tems de l'esclavage des enfans vendus par leurs peres. Il permit à leurs peres de les rachetter après un certain tems. (g) Saint Ambroise (h) invective avec beaucoup de force contre la cruauté des peres qui vendent leurs propres enfans, & contre la dureté des créanciers, qui les faisoient vendre publiquement, pour les dettes des peres. Le Christianisme n'avoit point encore fait supprimer un usage si contraire à l'humanité. Pour revenir au sens du Prophète, le Seigneur demande à son peuple: Savez-vous les motifs de l'écrit de divorce que j'ai donné à votre mere, & la raison qui m'a obligé de vous vendre à mon créancier? Je vais vous la dire: C'est pour vos iniquitez que je vous ai vendu; c'est pour vos crimes que j'ai répudié votre mere. Vous m'avez forcé à en venir à cette extrémité.

(a) Rom. xi. 25. Numquid Dominus repulit populum suum? absit. . . non repulit Deus plebem suam quam prefecit.

(b) Rom. xi. 25. Caritas ex parte contigit in Israël, donec plénitudo gentium intraret, & sic omnis Israël salvus fiet.

(c) Exod. xxi. 7. Si quis venderit filium suum in famulam, non egredietur, sicut ancilla extra conjugium.

(d) 4. Reg. xv. 1.

(e) Matt. xviii. 15. Cum non haberet unde

redderet, justit eum Dominus ejus vendidit, & uxorem ejus, & filios.

(f) Comment sur le quatrième des Rois iv. 1.

(g) L. 2. de Patribus qui filios distraxerunt. lib. 4. c. tit. 43.

(h) Ambros. de Tobia c. 8. Vidi ego miserabile spectaculum, liberos pro paterno debito in auctionem adducti, & teneri calamitatis heredes, qui non essent participes successione. Et infra. Vendit plerumque, & pater liberos auctoritate generationis, sed non voce pietatis.

2. *Quia veni, & non erat vir : vocavi, & non erat qui audiret. Numquid abbreviata, & parvula facta est manus mea, ut non possim redimere ? aut non est in me virtus ad liberandum ? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum : computrescent pisces sine aqua, & morientur in siti.*

3. *Induam Coelos tenebris, & saccum ponam operimentum eorum.*

4. *Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum, qui lapsus est verbo : erigit manū, manū erigis mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.*

2. Car je suis venu, & je n'ai trouvé personne : j'ai appelé, & personne ne m'a entendu. Ma main s'est-elle raccourcie ? Est-elle devenue plus petite ? N'ai-je plus le pouvoir de vous racheter, ni la force de vous délivrer ? Si je veux, au seul bruit de mes menaces, je tarirai les eaux de la mer, je mettrai les fleuves à sec : les poissons n'ayant plus d'eau, pourriront, & mourront de soif.

3. J'envelopperai les Cieux de ténèbres, & je les couvrirai comme d'un sac.

4. Le Seigneur m'a donné une langue savante, afin que je puisse soutenir par la parole, celui qui est abattu. Il me prend, & me touche l'oreille tous les matins, afin que je l'écoute comme un maître.

COMMENTAIRE.

Y. 2. *QUIA VENI, ET NON ERAT VIR. Je suis venu, & je n'ai trouvé personne.* Je me suis présenté à la porte de ma maison, & je l'ai trouvée abandonnée. Mon épouse a cherché d'autres amans ; mes fils ont quitté, & se sont éloignés. J'ai crié, & personne ne m'a répondu. Lorsque Dieu résolut de punir son peuple par les derniers malheurs, soit sous Nabuchodonosor, ou sous Vespasien, le désordre étoit monté à son comble ; la voix des Prophètes n'étoit plus écoutée ; les Prêtres du Seigneur, gardiens de sa Maison, étoient souillés par le crime. N'a-t'il donc pas eu un juste sujet de répudier son épouse, & de vendre de tels enfans ?

NUMQUID ABBREVIATA EST MANUS MEA ? *Ma main s'est-elle raccourcie ?* Est-ce foiblesse, ou impuissance de ma part, si les Caldéens, si les Romains vous ont opprimé, & vous ont enlevé de votre pays ? Ne pouvois-je pas arrêter leur pouvoir, moi qui ai autrefois mis à sec la Mer Rouge, & arrêté le cours du Jourdain ? *Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum.* Et si j'ai pu faire autrefois ces choses, pourquoy ne le pourrai je pas aujourd'hui ? Ma main est-elle ou plus courte, ou plus foible ? Ne pourrai-je pas vous délivrer de votre captivité, comme j'ai pu vous y réduire ? Comparez à ce verset *Isai. xi. 16. Zach. x. 10. 11. Psal. lxxv. 6.*

Y. 3. *INDUAM COELOS TENEBRIS. J'envelopperai les Cieux de ténèbres.* Ne puis-je pas changer le plus beau jour en ténèbres, & couvrir le Ciel d'épais nuages ? Si je puis faite de tels changemens dans le Ciel, pourquoy ne pourrai-je pas faite sur la terre des choses bien moins difficiles ? Pourquoi ne pourrai-je pas vous rappeler de votre captivité de Babilone ?

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico: retrorsum non abii.

6. Corpus meum dedi percipientibus, & genas meas vellentibus: faciem meam non averti ab increpantibus, & conspuentibus in me.

5. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, & je ne lui ai point contredit; je ne me suis point retiré en arrière.

6. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappoient, & mes joues à ceux qui m'arrachoient le poil de la barbe: je n'ai point déturné mon visage de ceux qui me couvroient d'injures, & de crachars.

COMMENTAIRE.

ÿ. 4. DOMINUS DEDIT MIHI LINGUAM ERUDITAM. Le Seigneur m'a donné une langue savante. Haïe nous exprime ici, comme en parlant de lui-même, les souffrances, & les contradictions que le Messie a endurées de la part des Juifs. Le Seigneur, dit-il, m'a donné une langue savante. Tout le monde connoît la beauté du stile, l'élevation des sentimens, l'éloquence toute divine d'Isaïe: mais cela n'étoit rien en comparaison des discours de vie (a) qui sortoient de la bouche de JESUS-CHRIST. Ses ennemis eux-mêmes ont été forcez d'avouer que jamais homme n'avoit parlé comme lui. (b) Jamais homme ne parla avec plus de sagesse, plus de force, plus de douceur, plus d'efficace, pour consoler ceux qui sont dans l'accablement, & dans la douleur: *Us sciam sustinere eum qui lassus est, verbo.* N'a-t-on pas vû des milliers de personnes oublier le boire, & le manger, pour l'aller entendre dans le désert, au danger d'y mourir de faim? Les Septante: (c) *Le Seigneur, le Seigneur m'a donné une langue bien instruite, pour savoir quand il faut parler.* L'Hébreu: (d) *Le Seigneur Dieu m'a donné une langue habile, pour savoir à tems parler à celui qui est fatigué.*

ERIGIT MANE, MANE ERIGIT MIHI AUREM. Il me prend, & me touche l'oreille sous les mains, afin que je l'écoute comme un Maître. Tirer l'oreille, signifie avertir, instruire: (e)

Cùm canerem Reges, & praelia, Cynibus aurem vellit, & admonuit.

Le Psalmiste faisant parler le Messie: (f) *Vous n'avez point voulu d'holauste, ni de sacrifice pour le péché; mais vous m'avez ouvert les oreilles, pour entendre vos commandemens, ajoute le Caldéen.* C'est la même chose que ce qu'on lit au verset suivant: *Dominus aperuit mihi aurem; ego autem non contradico.* On a vû la même expression ci-devant. (g)

(a) Joan. vi. 69. Verba vita eterna habet.

(b) Joan. vii. 46. Numquam sic locutus est homo.

(c) Κλέισθη, κλέισθη δίδου μοι γλώσσας ωστέ δέσας, τὸ γράφου ἕνα δὲ ἱσθίον λέγου.

(d) יבני ימותו ברוך לך לשון לומדים לדעת

לענת את יפה דבר

(e) Virg. Eclog. 6. initio.

(f) Psal. xxxix. 7. 8. Aures autem perforasti mihi. Heb. Perforasti mihi.

(g) Isai. xlviii. 8. Numquid ex tunc aperta est auris tua.

7. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus : ideo posui faciem meam ut petram durissimam, & scio quoniam non confundar.

7. Le Seigneur mon Dieu est mon protecteur ; c'est pourquoi je n'ai point été confondu. J'ai présenté mon visage comme une pierre très-dure, & je sai que je ne rougirai point.

COMMENTAIRE.

¶ 6. CORPUS MEUM DEDI PERCUTIENTIBUS, ET GENAS MEAS VELLENTIBUS. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappoient, & mes jouës à ceux qui m'arrachoiens le poil de la barbe. C'est ce qui s'exécuta dans la Passion du Sauveur. Il se livra aux bourreaux, comme une victime innocente, comme un agneau qui ne se plaint point, lorsqu'on le dépouille de sa toison, & qu'on le porte à la boucherie. Atracher la barbe, est une insulte des plus outrageantes. (a) Horace :

Vellunt tibi barbam

Lascivi pueri.

FACIEM MEAM NON AVERTI AB INCREPANTIBUS, ET CONSPUENTIBUS IN ME. Je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvroient d'injures, & de crachats. L'Evangile nous apprend (b) que JESUS-CHRIST avertit ses Apôtres, comme il alloit pour la dernière fois à Jérusalem, que bien-tôt ils verroient en lui l'accomplissement de ce que les Prophètes avoient prédit : Car le Fils de l'homme, ajouta-t'il, sera livré aux Gentils, qui le chargeront d'insultes, d'outrages, & de crachats, après l'avoir flagellé. C'est ce qui ne fut que trop exactement accompli par les Juifs, & par les Romains. (c) On ne peut marquer l'horreur, & le mépris qu'on a pour une personne, d'une façon plus sensible, qu'en lui crachant au visage. C'est le comble de l'outrage, & de l'insulte. Ils ont horreur de moi, dit Job, (d) ils me refusent, ils ne craignent point de me cracher au visage. Moÿse permit à la veuve d'un homme mort sans enfans, de cracher au visage de son beau-frere, s'il refuse de la prendre pour femme, afin de faire revivre le nom de son frere. (e) C'étoit pour cet homme une tache, & une ignominie éternelle. Les Septante s'éloignent un peu de l'Hébreu : (f) J'ai livré mon dos aux soufflets, & mes jouës aux soufflets ; je n'ai point détourné ma face de l'ignominie des crachats. Saint Matthieu parle des soufflets, & des crachats dans le récit de la Passion du Sauveur. (g)

(a) Persius Satyr. 1. v. penult. Si cynico barbam periculum non arida vellat. Et Satyr. 2. v. 28. Adirec solidam præbet tibi vellere barbam Jupiter.

(b) Luc. XVIII. 31. 32.

(c) Matth. XVI. 67.

(d) Voyez Job. XXX. 10.

(e) Deut. XXV. 9.

(f) 70. Τοσούτους ποὶ δ' ἔδωκα ἰσὶ πῦρρος, καὶ δὲ σφυγῶν ποὶ ἰσὶ πῦρρος. Τὰ δὲ σφυγῶν ποὶ ἰσὶ ἀνελπίσῃ ἀπὸ ἀγῶντος ἰσῶρσῃσιν.

(g) Matth. XXVI. 67. Tunc expuerunt in faciem ejus, & colaphis eum ceciderunt ; alii autem palmas in faciem ejus detulerunt.

8. *Juxta est qui justificat me, quis contradicit mihi? ste nus simul: quis est adversarius meus? accedat ad me.*

9. *Ece Dominus Deus auxiliator meus: quis est qui condemnet me? ecce omnes quasi vestimentum conterentur; tinea comedet eos.*

10. *Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui? qui ambulavit in tenebris, & non est lumen ei, speres in nomine Domini, & imitatur super Deum suum.*

8. Celui qui me justifie est auprès de moi : qui est celui qui se déclarera contre moi ? Allons ensemble devant le juge : qui est mon adversaire ? qu'il s'approche.

9. Le Seigneur mon Dieu me soutient de son secours : qui entreprendra de me condamner ? Je les vois déjà pourrir tous comme un vêtement ; ils seront mangés des vers.

10. Qui d'entre vous craint Dieu, & qui entend la voix de son serviteur ? Que celui qui marche dans les ténèbres, & qui n'a point de lumière, espère au nom du Seigneur, & qu'il s'appuye sur son Dieu.

COMMENTAIRE.

ÿ. 7. IDEO POSUI FACIEM MEAM UT PETRAM DURISSIMAM; ET SCIO QUIA NON CONFUNDAR. *J'ai présenté mon visage comme une pierre très-dure; & je sai que je ne rougirai point.* Je me suis endurci contre les coups, contre les-outrages; j'ai souffert sans rougir, sans me détourner, tout ce que mes ennemis ont vomé contre moi: d'injures, d'accusations, de calomnies; je me suis opposé à eux comme un rocher inébranlable, comme un mur d'airain. Appuyé sur les promesses de la protection du Seigneur, je ne crains rien, & je ne serai point confondu. Tout cela convient à JESUS-CHRIST, qui s'oppose aux dérèglemens des Juifs, & qui invective hautement contre les Pharisiens, sans ménager leur délicatesse, quoiqu'il n'ignorât point leur haine, & leur mauvaise volonté.

ÿ. 8. JUXTA EST QUI JUSTIFICAT ME; QUIS CONTRADICET MIHI? *Celui qui me justifie, est auprès de moi; qui est celui qui se déclarera contre moi?* Qu'on m'accuse en jugement, qu'on me condamne, qu'on me charge de calomnies; mon Juge est pour moi: il connoît mon innocence, & ma justice, il ne permettra point que je sois opprimé. Cela nous représente admirablement la confiance, & la tranquillité de JESUS-CHRIST devant ses Juges.

ÿ. 10. QUIS EX VOBIS TIMENS DOMINUM, AUDIENS VOCEM SERVI SUI? *Qui d'entre vous craint Dieu, & entend la voix de son serviteur?* C'est JESUS-CHRIST qui parle à ses fidèles Disciples. Vous qui craignez le Seigneur, & qui écoutez ma voix, ne vous effrayez point des menaces des méchants; espérez au Seigneur, & rien ne sera capable de vous faire périr. Dieu vous conservera au milieu des plus grands dangers; au milieu des plus épaisses obscuritez, il vous servira de guide; il vous garantira de vos plus cruels ennemis. Mais pour les autres, qui mé-

11. *Ecce vos omnes accendentes ignem, accinseti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, & in flammis quas succendistis: de manu vestra factum est hoc vobis, in doloribus dormietis.*

11. Mais vous avez tous allumé un feu qui vous brûlera, vous êtes environnez de flammes: marchez dans la lumière du feu que vous avez préparé, & des flammes que vous avez allumées. C'est ma main puissante qui vous a traités de la sorte, vous serez frappés d'assoupissement au milieu de vos douleurs.

COMMENTAIRE.

prisent mes menaces, & qui ne croyent point à ma parole, ils allument un feu qui les consumera: (ÿ. 11.) *Ecce vos omnes accendentes ignem, &c.* Ce feu est la colére de Dieu; c'est la guerre des Romains contre les Juifs, qui les consuma quelques années après la mort de JESUS-CHRIST. Le mépris que les Juifs incrédules faisoient de la parole d'Isaïe, étoit une figure de ce qu'ils devoient faire envers le Sauveur; comme la guerre de Nabuchodonosor étoit une espèce de prédiction, & un avant-coureur de celle des Romains.

ÿ. II. *IN DOLORIBUS DORMIETIS. Vous serez frappés d'assoupissement au milieu de vos douleurs. Ou plutôt: vous mourrez dans les plus vives douleurs. Vous serez brûlés dans le feu que vous vous êtes allumez vous-mêmes.*



CHAPITRE LI.

Le Seigneur console Sion; le Juste, & le Libérateur est proche; le bonheur des Justes sera permanent; ils retourneront à Sion; ils ne boiront plus le calice de la colére; ce calice sera pour ceux qui ont humilié le peuple du Seigneur.

ÿ. I. *A*UDITE ME, qui sequimini quod justum est, & queritis Dominum: attendite ad terram unde excissi estis, & ad governam lacu de qua praeçisi estis.

ÿ. I. *E* Coutez-moi, vous qui suivez la justice, & qui cherchez le Seigneur: rappelez dans vôtre esprit cette roche dont vous avez été taillés, & cette cistérne profonde dont vous avez été titez.

COMMENTAIRE.

ÿ. I. *A*UDITE ME, QUI SEQUIMINI QUOD JUSTUM EST. *E*coutez-moi, vous qui suivez la justice. C'est une suite du Chapitre précédent. Le Prophète y a menacé les impies d'un feu qu'ils allu-

1. *Attendite ad Abraham patrem vestrum, & ad Saram, que peperit vos : quia unum vocavi eum, & benedixi ei, & multiplicavi eum.*

2. *Jetez les yeux sur Abraham vôtre père ; & sur Sara qui vous a enfanté ; & considérez que l'ayant appelé lorsqu'il étoit seul, je l'ai béni, & je l'ai multiplié.*

COMMENTAIRE.

moient contre eux-mêmes. (a) Il console ici les justes, & leur promet une prompte délivrance de leurs maux. On voit bien qu'il parle de quelque chose de plus grand, de plus relevé, de plus important que le retour de la captivité de Babylone. Il a en vû le rachat du genre humain par JESUS-CHRIST. Mais il est aisé de remarquer qu'il enveloppe ce grand objet comme sous le voile d'une allégorie, qui est prise de la délivrance des Juifs captifs, & de la personne de Cyrus. C'est-là l'enveloppe, & la figure : JESUS-CHRIST, & son Eglise sont l'objet premier, & principal de la prophétie ; ils sont la chose figurée.

ATTENDITE AD PETRAM UNDE EXCISI ESTIS, ET AD CAVERNAM LACI, DE QUAE PRÆCISI ESTIS. *Rappelez dans vôtre esprit cette roche dont vous avez été tailléz, & cette citerne profonde, dont vous avez été tirez.* Il semble que pour demeurer dans l'idée d'une citerne, il devoit dire : *Dont vous avez été puisé.* Mais l'Hébreu lit : (b) *Considérez la roche dont vous êtes tirez, & la citerne, ou la cuve souterraine, d'où vous avez été tailléz.* Les Septante : (c) *Regardez la roche solide que vous avez taillée, & la fosse de la citerne que vous avez creusée.* Quelques Hébreux. *Considérez la pierre dont vous avez été tirez, & au marteau qui vous a tailléz.* Le rocher est Sara ; le marteau est Abraham. Mais communément on explique la roche d'où les Juifs sont sortis, d'Abraham leur père ; & la citerne d'où ils ont été puisé, de Sara leur mere. Il y a ici deux allégories. La première est d'une carrière, d'où l'on tire des pierres propres à bâtir ; la seconde, d'une citerne, dont l'on tire de l'eau. L'une, & l'autre désigne la stérilité d'Abraham, & de Sara, selon saint Jérôme. Saint Jean-Baptiste sembloit faire allusion à cet endroit, lorsqu'il disoit aux Juifs, en leur montrant les roches du désert : (d) *Le Seigneur peut subsister de ces roches des enfans à Abraham.* Il est assez puissant pour former une nouvelle carrière, & pour se donner un nouveau peuple, étranger à vôtre race ; mais semblable à Abraham par sa foi, & par sa justice. On a vû ci-dessus les descendans de Juda comparez à des eaux : (e) *Vous autres, qui êtes sortis des eaux de Juda.*

(a) Voyez les ψ. 10. & 11. du Ch. 1.

(b) חִיטוֹ אֵל צוֹר הַצְּבֵתִים וְאֵל נִקְרָתִים

(c) Ἐμβλέψατε εἰς τὴν πέτραν ἠνεῶν, ἢ ἐκτε-

μήτη. Καί εἰς τὸν βῆλόν τε λέων, ἢ ἀψίδα :

(d) Matth. xiii. 9.

(e) Isaï. XLVIII. 1.

5. *Prope est justus meus, egressus est saluator meus, & brachia mea populos judicabunt: me insula expectabunt, & brachium meum sustinebunt.*

5. Le Juste que je dois envoyer, est proche, le Sauveur que j'ai promis, va paroître, & mon bras fera justice aux nations: les isles seront dans l'attente de mon secours, elles attendront ma force.

COMMENTAIRE.

LEX A ME EXIET, ET JUDICIUM MEUM IN LUCEM POPULORUM REQUIESCET. *La Loi sortira de moi, & ma justice éclairera les peuples.* Je ferai publier l'Édit de Cyrus, qui porte permission aux peuples captifs de retourner dans leur pays. Ou bien: Je ferai connoître ma Loi aux peuples étrangers, & mes jugemens, les prodiges que j'ai faits autrefois en faveur de ma nation choisie, éclatteront, & seront connus de tout le monde. C'est ce qui fut exécuté quoiqu'imparfaitement après la captivité, sur tout depuis que les Livres saints furent traduits en Grec; & ce qui a eu son parfait accomplissement depuis JESUS-CHRIST, par la prédication de l'Évangile. L'Hébreu: (a) *La Loi sortira de moi, & je ferai paroître tout à comp* comme une nouvelle lumière, mon jugement, ma justice.

¶ 5. PROPE EST JUSTUS MEUS; EGRESSUS EST SALVATOR MEUS. *Le Juste que je dois envoyer, est proche; le Sauveur que j'ai promis, va paroître.* JESUS-CHRIST est le vrai Juste, le vrai Sauveur. Le juste Juge des vivans, & des morts, le Rédempteur de tous les hommes, est JESUS-CHRIST. C'est de quoi tous nos Interprètes conviennent. Cyrus étoit la figure. Il est surnommé le Juste, & le Rédempteur, en plus d'un endroit d'Isaïe. (b) Il exerça la justice vindicative du Seigneur contre les peuples, & il délivra Juda de captivité. C'est le bras du Seigneur, qui juge les peuples, & qui terrasse les Princes. (c) La Monarchie des Caldéens, & tant d'autres Royaumes abatus par Cyrus, aidé de la protection de Dieu, justifient évidemment ces prédictions: *Brachia mea populos judicabunt.*

ME INSULÆ EXPECTABUNT, ET BRACHIUM MEUM SUSTINEBUNT. *Les isles seront dans l'attente de mon secours; elles attendront ma force, ou mon bras; le Libérateur envoyé de ma part, & revêtu de ma force.* JESUS-CHRIST a été l'attente des nations, la force, & le bras du Tout-puissant; il a délivré tous les hommes de la tyrannie du Démon; il a rempli toutes nos espérances. Cyrus en quelque sens a été aussi le bras du Seigneur, & l'exécuteur de ses vengeances, contre les Caldéens, & les autres peuples, qui abusoient de leur pouvoir, pour opprimer les innocens.

(a) כי תורה כאתי תצא ומשפטי לאור עמי ארניע. *Num? Vide & p. 20. & 27. S. LXII. 2.*
 (b) *Iſai. xli. 1. Quis sustinebit ab oriente ju-*

6. *Levate in caelum oculos vestros, & videte sub terra deorium: quia caeli sicut fumus liquefcent, & terra sicut vestimentum atteretur, & habitatores ejus sicut haec interibunt: salus autem mea in sempiternum erit, & justitia mea non deficiet.*

7. *Audite me, qui scitis justum, populus meus, lex mea in corde eorum: nolite timere opprobrium hominum, & blasphemias eorum ne metumatis.*

6. Elevez les yeux au Ciel, & rabaissez-les vers la terre: car le Ciel disparaîtra comme la fumée, la terre s'en ira en poudre, comme un vêtement usé, & ceux qui l'habitent, périront avec elle. Mais le salut que je donnerai, sera éternel, & ma justice subsistera pour jamais.

7. Ecoutez-moi, vous qui connoissez la justice, vous, mon peuple, qui avez ma loi gravée dans vos cœurs: ne craignez point l'opprobre des hommes, n'appréhendez point leurs blasphèmes.

COMMENTAIRE.

Il a été l'attente des isles, & des pays les plus éloignez, qu'il a affranchis du joug des Rois violens, & qu'il a gouvernez en pere, plutôt qu'en maître. Les Anciens (a) rendent témoignage à la douceur du gouvernement de Cyrus, & à l'affection que les peupies avoient pour lui. Les Ioniens, que l'Ecriture comprend sous le nom d'isles, députerent vers Cyrus, pour le prier de les recevoir aux mêmes conditions, qu'il avoit accordées aux sujets de Créfus, qu'il avoit vaincus. (b)

ψ. 6. COELI SICUT FUMUS LIQUESCENT, ET TERRA SICUT VESTIMENTUM ATTERETUR. . . SALUS AUTEM MEA IN SEMPITERNUM ERIT. *Le Ciel disparaîtra comme la fumée, & la terre s'en ira en poudre comme un vêtement usé. . . Mais le salut que je donnerai sera éternel.* Si l'on veut borner ceci à la délivrance procurée par Cyrus au peuple Juif, il est visible que ces promesses sont beaucoup au-dessus de la réalité; & que le salut que ce Prince leur procura, ne fut ni éternel, ni même d'une fort longue durée. Quand on le prendroit depuis le retour de Zorobabel, jusqu'à la prise de Jérusalem par Tite, il n'y a qu'environ six cens ans. Mais le salut que JESUS-CHRIST donne à ses Fidèles, est réellement éternel, & sans borne. Quand le Ciel, & la terre se détruiraient, mes promesses ne manqueront point. *Le Ciel, & la terre passeront, dit le Sauveur, mais mes paroles ne passeront pas.* (c) L'Hébreu de cet endroit: (d) *Les Cieux s'évanouiront comme la fumée, & la terre vieillira comme un habit.* Ou bien: Les Cieux s'en iront en grumeau comme du sel, ainsi que la fumée; ou, ils s'en iront en fumée, comme le sel se dissout

(a) Xenophon. Cyropad. lib. 8. Herodot. lib. 3. c. 89.

(b) Herodot. lib. 1. 243. *Ἰωνες δὲ ἐν ἀνολίεσσι ἰκνησάντες ἐγγύστατον ἐπὶ Σαρδείοσιν ἔστησαν, ἰδί-*

ῶντος ἐπὶ τοῖς ἀνδράσι τῶν Ἰωνῶν, τοῖς δὲ Ἐγγλέσιν ἦσαν κρηνοὶ.

(c) Matt. xxiv. 35.

(d) *כִּי יִפְּסוּם כַּעֲשָׂן נִסְחָלוֹ וְהָאָרֶץ כַּבְּגָד כִּי תִבְלֶה*

8. Sicut enim vestimentum, sic comedit eos vermis: & sicut lanam, sic devorabit eos tinea: Salus autem mea in sempiternum eris, & justitia mea in generationis generationum.

9. Conjurge, conjurge induere fortitudinem, brachium Domini: conjurge sicut in diebus antiquis, in generationibus seculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?

10. Num vid' non tu siccasti mare, aquam abyssi vehementis: qui posuisti profundum maris viam, ut transirent liberati?

8. Car ils seront mangez des vers comme un vêtement, ils seront confumez par la pourriture comme la laine. Mais le salut que je donnerai, sera éternel, & ma justice subsistera dans la suite de tous les siècles.

9. Elevez-vous, ô bras du Seigneur, elevez-vous; armez vous de force; elevez-vous comme vous avez fait aux siècles passez, & dès le commencement du monde. N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe, qui avez blessé le dragon d'une playe mortel'e?

10. N'est-ce pas vous qui avez séché la mer, & la profondeur de l'abîme; qui avez fait un chemin au fond de ses eaux, pour y faire passer ceux dont vous étiez le Libérateur?

COMMENTAIRE.

dans l'eau. (a) Les Septante: (b) Le Ciel sera ferme comme la fumée, & la terre vieillira comme un habit. Le Ciel n'aura pas plus de consistance que la fumée, &c.

ÿ. 7. AUDITE MÊ, QUI SCITIS JUSTUM. Ecoutez-moi, vous qui connoissez la justice. C'est le vrai sens de l'Hébreu. (c) Au verset 5, où l'on a traduit: Mon juste est proche, l'Hébreu lit de même: La justice est proche. Les Septante (d) traduisent ici: Ecoutez, vous qui connoissez le jugement.

ÿ. 9. NUMQUID NON TU PERCUSSISTI SUPERBUM, VULNERASTI DRACONEM? N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe, qui avez blessé le dragon? Les Interprètes l'entendent unanimement de Pharaon abîmé dans les eaux de la Mer Rouge. L'Hébreu: (e) N'est-ce pas vous, ô bras du Seigneur, qui avez brisé Rahab, qui avez blessé le grand poisson. Rahab signifie principalement la basse Egypte, comme on l'a déjà vû, (f) ou l'orgueilleux: Epithète qui convient parfaitement au Roi d'Egypte. On le désigne aussi sous le nom de grand poisson; (g) & quelques Interprètes croyent que le nom de Pharaon, signifie à la lettre un crocodile. Il est sûr que cet animal étoit comme le symbole, ou le iéroglyphe de l'Egypte. Job se sert des mêmes expressions, pour marquer le même événement. (h)

(a) Aqu. Μωυδίου. Symmach. Ανωθεν. Aquil. Iteon.

(b) 70. Ουρανός αε κτιστός εστίν, & δι' αὐτὴν αἰρήματα πολλαπλασιαστον.

(c) שמעו אלי יודעי דרך.

(d) Ακούσατε μου ἰσθίτου σωτηρίας.

(e) הלא את חייא המכאנת רחב סחורלת תביס.

(f) Vide Psal. LXXVI. 4. Memor ero Rahab; & Babylonis. Et Isai. XXX. 7.

(g) Vide Ezech. XXIX. 3. Ecco ego ad te, Pharaon Rex Egypti, draco magne. &c. Psal. LXXIII. 13. LXXVII. 31. Isai. XXVII. 1. Job. XXVI. 15.

(h) Job. XXVI. 12. In fortitudine illius respone maria congregata sunt: & prudentia ejus percussit superbum.

11. *Et nunc qui redempti sunt à Domino, revertentur, & venient in Sion laudantes; & latitia sempiterna super capita eorum, gaudium & latitiam tenebunt, fugiet dolor, & gemitus.*

12. *Ego, ego ipse consolabor vos: quis ut timeas ab homine mortali, & a filio hominis, qui quasi fenum ita arefcet?*

13. *Es oblitus es Domini factoris tui, qui tetendit celos, & fundavit terram: & formidasti jugiter tota die à facie furoris ejus qui te tribulabat, & paraverat ad perdendam: ubi nunc est furor tribulantis?*

14. *Citò veniet gradiens ad aperendum, & non interficiet usque ad interfectionem, nec deficiet panis ejus.*

11. C'est ainsi que ceux qui auront été rachetés par le Seigneur, retourneront dans leur pays. Ils viendront à Sion chantant ses louanges: ils seront comblez, & couronnez d'une éternelle allégresse, ils seront dans la joye, & dans le ravissement; les douleurs, & les soupirs s'iront pour jamais.

12. C'est moi, c'est moi-même, qui vous consolerais. Qui êtes-vous, pour avoir peur d'un homme mortel, d'un homme qui séchera comme l'herbe?

13. Quoi vous avez oublié le Seigneur qui vous a créé, qui a étendu les Cieux, & fondé la terre, & vous avez tremblé sans cesse devant la fureur d'un ennemi qui vous affligoit, & qui étoit prêt de vous perdre! Où est maintenant la furie de votre persécuteur?

14. Celui qui vient ouvrir les prisons, arrivera bien-tôt; il ne fera point mourir les peuples vaincus, jusqu'à les exterminer entièrement, il ne manquera jamais de vivres.

COMMENTAIRE.

ÿ. 10. NUMQUID NON TU SICCISTI MARE? *N'est-ce pas vous qui avez séché la mer, pour donner passage à votre peuple poursuivi par Pharaon?*

ÿ. 11. NUNC QUI REDEMPTI SUNT A DOMINO, REVERTENTUR. *C'est ainsi que ceux qui auront été rachetés par le Seigneur, retourneront dans leur pays.* Les Juifs captifs à Babylone reviendront dans leur pays, comme autrefois les Israélites sortirent de l'Egypte, au milieu des prodiges de la puissance du Seigneur.

ÿ. 12. QUIS TU, UT TIMEAS AB HOMINE MORTALI? *Qui êtes vous, pour avoir peur d'un homme mortel?* C'est une apostrophe au peuple de Dieu. Qu'avez-vous à craindre, de la part d'un homme mortel? Qu'auroit pu faire contre vous Nabuchodonosor, si vous n'avez oublié votre Créateur, qui devoit être le seul objet de votre frayeur? (ÿ. 13.) *Es oblitus es Domini Factoris tui.* C'est pourquoi il vous a livré à un ennemi violent, à un Prince cruel, qui vous a causés des frayeurs continuelles: *Formidasti jugiter tota die à facie furoris ejus.*

ÿ. 13. UBI NUNC EST FUROR TRIBULANTIS? *Où est maintenant la furie de votre persécuteur?* Qu'est devenu Nabuchodonosor, ce Prince injuste, & impérieux, qui vous a affligé de tant de manières? Il est disparu, sa race est éteinte, son Empire est renversé, ses ennemis ont pris le dessus; ceux qui étoient dans l'oppression, commencent à respirer, &

15. *Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbavi mare, & innumeros fluctus ejus: Dominus exercituum nomen meum.*

16. *Posui verba mea in ore tuo, & in umbra manûs meæ protexi te, ut plantes cælos, & fundes terram: & dicas ad Sion: Populus meus es tu.*

15. Car c'est moi qui suis le Seigneur vôtre Dieu, qui trouble la mer, & qui fais soulever les flots: mon nom est le Seigneur des armées.

16. J'ai mis mes paroles dans vôtre bouche, & je vous ai mis à couvert sous l'ombre de ma main *puissante*; afin que vous établissiez les Cieux, que vous fondiez la terre, & que vous disiez à Sion: Vous êtes mon peuple.

COMMENTAIRE.

& ceux qui dominoient avec empire, ceux qui opprimoient les foibles, font à leur tour dans la dernière humiliation.

ÿ. 14. CITO VENIET GRADIENS AD APERIENDUM. *Celui qui vient ouvrir les prisons, arrivera bien-tôt.* Cyrus, qui doit vous rendre la liberté, (a) ne tardera point de paroître. L'Hébreu: (b) *Celui qui vient comme un tourbillon pour ouvrir, se hâte.* Les Septante: (c) *Il ne s'arrêtera point qu'il ne vous sauve*; ou, qu'il ne vous ait sauvé, &c.

NON INTERFICIET USQUE AD INTERNECIONEM; NEC DEFICIET PANIS EIUS. *Il ne fera point mourir les peuples vaincus, jusqu'à les exterminer entièrement; & il ne manquera jamais de vivres.* Il ne ruinera point le fruit de ses victoires par une cruauté, ou une sévérité imprudente; il conservera ses ennemis, pour avoir des sujets, & des serviteurs; & le défaut de vivres ne fera point échoier ses desseins. Cyrus ne fera pas de ces Conquêteurs cruels, & brutaux, qui portent par tout le feu, le fer, & la mort; qui ravagent, qui ruinent, qui dissipent, qui font périr tout ce qu'ils rencontrent; qui passent dans les Provinces comme un feu dévorant, sans rien laisser après soi. Il ne sera pas de ces Princes d'une valeur impétueuse, & téméraire, qui s'engagent dans de grandes entreprises sans provisions, & sans vivres. L'Histoire nous parle de Cyrus comme d'un Prince sage, prudent, modéré, qui n'abusa jamais de sa bonne fortune, qui sçut gagner le cœur de tous ses sujets, & de ceux qu'il avoit subjugués par les armes.

ÿ. 16. POSUI VERBA MEA IN ORE TUO, ET IN UMBRA MANUS MEÆ PROTEXI TE. *J'ai mis mes paroles dans vôtre bouche, & je vous ai mis à couvert sous l'ombre de ma main.* On a déjà vu une expression semblable ci-devant, Chap. XLIX. I. 2. Nous avons montré qu'on en pouvoit faire l'application à JESUS-CHRIST, à Isaïe, à Cyrus, ou à

(a) Vide Thom. Hugon. Cardin. Pagn. Me-
noch. Tiran.

סחר צעה להבחה

(c) ε. γὰρ ἔπ' ἀξέλασται οὐ ἔχοντες.

17. *Elevare, elevare, confurge, Jerusalem, que bibisti de manu Domini calicem ira ejus : usque ad fundum calicis saporis bibisti, & potasti usque ad fæces.*

17. Réveillez-vous, réveillez-vous ; levez-vous, Jérusalem, qui avez bû de la main du Seigneur le calice de sa colère ; q. . avez bû ce calice d'assoupissement jusqu'au fond, & qui en avez pris jusqu'à la lie.

COMMENTAIRE.

saint Jean-Baptiste ; en forte néanmoins que JESUS-CHRIST seul en a pleinement rempli toute l'étenduë.

UT PLANTES COELOS, ET FUNDES TERRAM, ET DICAS AD SION : POPULUS MEUS ES. *Afin que vous établissiez les Cieux, que vous fondiez la terre, & que vous disiez à Sion : Vous êtes mon peuple.* Le Sauveur du monde a établi les Cieux, en fondant son Eglise, qui est si souvent appelée dans l'Evangile le Royaume des Cieux ; en donnant à ses Fidèles la grace d'adoption, en les rendant citoyens du Ciel, & domestiques de Dieu, (a) en nous découvrant les mystères du Royaume céleste ; (b) en nous procurant un bonheur éternel dans la possession de Dieu même. En un mot il a fait de nouveaux Cieux, & une terre nouvelle ; (c) il a changé la face du monde, par la prédication de son Evangile ; & d'un peuple corrompu, terrestre, & ténébreux, il en a fait un peuple saint, pur, & éclairé, dont la conversation est en quelque sorte dans le Ciel. (d) Il a fait avec lui une alliance nouvelle, & il a véritablement dit à Sion : *Vous êtes mon peuple.*

Voilà le vrai sens de ce passage. Cyrus a-t'il rien fait qui approche de cela ? S'il a rendu la liberté aux Juifs ; s'il leur a fait voir en quelque sorte un nouveau Ciel, & une nouvelle terre, en les tirant de l'oppression, & de la captivité ; s'il leur a fait luire un soleil plus brillant, & respirer un air plus doux ; s'il les a renvoyez dans un excellent pays, où couloient les ruisseaux de miel, & de lait ; qu'est ce que tout cela, en comparaison de ce que le Sauveur a fait pour nous ? Qu'on prenne les expressions les plus exagérées, pour exprimer la grace que Cyrus a accordée au peuple Juif, il demeurera toujours beaucoup au-dessous des véritables avantages, que JESUS-CHRIST a procurez à tous les hommes par son Incarnation, & par sa Mort.

ÿ. 17. ELEVARE, CONSURGE, JERUSALEM, QUÆ BIBISTI DE MANU DOMINI CALICEM. *Réveillez-vous ; levez-vous, Jérusalem, qui avez bû de la main du Seigneur le calice de sa colère.* Il nous

(a) Ephes. 11. 19.

(b) Matt. XIII. 11.

(c) 1^{re} Jai. LXXV. 17. LXXVI. 22. 2. Pet. III. 13. &

Apocalyps. XXI. 1.

(d) Philipp. III. 40.

18. Non est qui sustentet eam ex omnibus filiis, quos genuit: & non est qui apprehendat manum ejus, ex omnibus filiis, quos enutrivit.

19. Duo sunt quæ occurrerunt tibi: quis confristabitur super te? vastitas, & contritio, & fames, & gladius: quis consolabitur te?

18. De tous les enfans qu'elle a engendrez, il ne s'en trouve aucun qui la soutienne; & nul de ceux qu'elle a nourris, ne lui prend la main pour la secourir.

19. Une double affliction va fondre sur vous; qui compatira à votre douleur? Le ravage, & la désolation, la faim, & l'épée vont vous exterminer; qui vous consolera dans vos maux?

COMMENTAIRE.

représente Jérusalem comme une personne morte, qu'il ressuscite, & qu'il tire du tombeau, ou comme une personne assoupie, & enyvrée d'une boisson mortelle, & assoupissante. Il l'éveille, & lui promet qu'elle ne goûtera plus de cette coupe, dont elle a bû jusqu'aux lies. Le tour de Babylone est venu. (ÿ. 23.) C'est à elle que je vais la présenter, elle en boira jusqu'à l'ivresse. L'écriture est pleine d'expressions, qui prouvent l'usage des Auteurs sacrez d'exprimer sous le nom de coupe, les peines dont Dieu afflige ceux qui ont irrité sa colère. (a)

ÿ. 19. DUO SUNT QUÆ OCCURRERUNT TIBI, 3... VASTITAS, ET CONTRITIO, FAMES, ET GLADIUS. Une double affliction va fondre sur vous: le ravage, & la désolation, la faim, & l'épée. Voilà quatre fleaux; mais qui n'en font proprement que deux. La guerre, & la famine causent le ravage, & la désolation dans un pays. On ne doit point séparer ici la cause de l'effet. Jérusalem pendant le dernier siège qu'y mit Nabuchodonosor, souffrit tout ce qu'on peut de la part de la famine. Jérémie nous en parle d'une manière qui fait horreur à la nature. (b) Les enfans languissans mouroient de faim, & de soif, sans que personne leur donnât ni du pain, ni de l'eau. Les plus riches, & ceux qui avoient été nourris dans les délices, se sustentoient de choses que la nature a en abomination. Les vivans envioient le bonheur des morts. L'on vit des meres cuire leurs enfans, & les manger. La guerre ne fut jamais plus cruelle. On ne se contenta pas d'égorger tout ce qui fut capable de faire quelque résistance dans la ville; on y mit le feu; le Temple du Seigneur ne fut point épargné; les Princes du Sang furent cruellement mis à mort; le Roi après avoir été témoin du supplice de ses enfans, fut condamné à perdre les yeux, & à être conduit en captivité avec le reste de son peuple. Au milieu de tous ces maux, personne n'a ni plaint, ni consolé Jérusalem. Elle-même

(a) Voyez Psal. x. 7. LXXIV. 9. Jerem. XXV. 15. | 31. Habac. 11. 16. Matt. XV. 22. XXVI. 59. &c. 17. XLIX. 12. Thren. 1V. 21. Ezéch. XXIII. 31. | (b) Thren. 1V. 3. 4. 5. 8. 9. 10.

20. *Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum, sicut oryx illaqueatus : pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.*

21. *Idcirco audi has, paupercula, & ebria, non à vino.*

20. Vos enfans sont jettez par terre ; ils sont demeurez abatus le long des ruës comme un bœuf sauvage pris dans les rets des chapeurs : ils ont été rassasiez de l'indignation du Seigneur, & de la vengeance de votre Dieu.

21. Ecoutez donc maintenant, pauvre Jérusalem, enyvree de maux, & non pas de vin.

COMMENTAIRE.

n'a osé se plaindre de la grandeur de la vengeance ; ses crimes étoient encore plus grands que les maux.

ÿ. 20. **FILII TUI PROJECTI SUNT.** Vos enfans sont jettez par terre. Jérémié dépeint la dernière calamité de Jérusalem presque dans les mêmes termes. (a) Les jeunes enfans extenués par la faim, alloient mourir dans les ruës, comme des hommes blesez par le glaive ; & ceux qui étoient à la mammelle, expiroient dans le sein de leur mere.

SICUT ORYX ILLAQUEATUS. Comme un bœuf sauvage pris dans les rets. L'Hébreu *sho* (b) signifie un oryx, suivant Aquila, (c) Theodotion, (d) & même les Septante (e) dans le Deutéronome, & selon les meilleurs Interprètes. L'oryx est une espèce de bœuf sauvage etuel, décrit par les Anciens. Mais on ne trouve aujourd'hui aucun animal qui ait toutes les marques qu'ils donnent à l'otix ; par exemple, qu'il n'ait qu'une corne au milieu du front, qu'il ait tout le poil tourné vers la tête ; & qu'il soit assez fort pour battre les lions, & les tigres. Les Egyptiens disoient que l'oryx prévoyoit le lever de la Canicule, & qu'il l'annonçoit par ses étenuemens. (f) On en dit bien d'autres choses, qui le font mettre parmi les animaux fabuleux. Au moins on est convaincu que le plus part des qualitez qu'on lui attribue, sont toutes fabuleuses. Quelques-uns croyent que l'Hébreu *sho*, est une sorte de loup, nommé *shos* par les Grecs, & par les Latins. Il est plus long que les loups ordinaires, a les jambes plus courtes ; fort vite à la course ; (g) qui ne vit que de ce qu'il prend à la chasse ; si ami de l'homme, qu'il le caresse, lorsqu'il le rencontre, & qu'il le défend même contre les autres bêtes, si elles l'attaquent. Les Septante : (h) *Comme de la bête à demi cuiste.* Comme cette plante, nommée vulgairement poirée, lorsqu'elle est amortie par la chaleur du soleil ; ainsi vous vous êtes

(a) Thren. 11. 10. 11. 12.

(b) כחור שחור

(c) Aqu. Ως ἴσθι ἀμφιδρομίου βου, ou, εν-
νιδρομίου.

(d) Theodot. Ως ἴσθι ἐν ἀμφιδρομίου.

(e) Dent. XIV. 5.

(f) Vide *Ælian.* lib. 7. c. 2.

(g) *Plin.* lib. 8. c. 34. *Aristot.* lib. 2. *hisp.* c. 17. *Ælian.* &c.

(h) 70. Ως σιδωλον ἀμυρδου. S. Jérôme dit qu'en Syriaque, *Theoreso*, signifie la bête. En effet on trouve dans le Talmud *Tera* תרה, ou *Therid* תרה pour la bête. *Boch. de animal. part.* 1. lib. 3. c. 28.



CHAPITRE LII.

Consolation de Sion. Elle est délivrée de sa captivité; elle est tirée des mains des Assyriens. Louanges du Libérateur d'Israël.

†. I. **C** Onsurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion: induere vestimentis glorie tue, Jerusalem, civitas Sancti: quia non adiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus, & immundus.

†. I. **L** Evéz-vous, ô Sion, levez-vous, revêtez-vous de votre force; parez-vous des vêtemens de votre gloire, Jérusalem, ville du Saint: parce qu'à l'avenir il n'y aura plus d'incircuncis, ni d'impur qui passe au travers de vous.

COMMENTAIRE.

†. I. **I**NDUERE VESTIMENTIS GLORIÆ TUÆ;... QUIA NON ADICIET ULTRA UT PERTRANSEAT PER TE INCIRCUMCISUS. Prenez les vêtements de votre gloire, Jérusalem: parce qu'à l'avenir il n'y aura plus d'incircuncis, ni d'impur qui passe au travers de vous. C'est la continuation du discours précédent. On parle ici du bonheur de Jérusalem, après le retour de la captivité de Babylone, (a) & des glorieuses circonstances de ce retour. Jérusalem, ville du Saint; lieu que le Seigneur a choisi pour sa demeure, & où il a établi son Temple, réjouissez-vous, & prenez vos habits de fête; vous ne serez plus troublée par les étrangers, qui venoient autrefois vous faire la guerre, & faire des irruptions dans votre pays. On doit le restreindre aux anciens ennemis de Juda, aux Rois d'Assyrie, de Chaldée, de Syrie, d'Egypte. Ces peuples incircuncis, & impurs ne vous affligeront plus; ces Etats, ces Monarchies sont éteintes, & ne se releveront jamais. En effet on ne vit plus aucun Roi d'Assyrie, ni de Caldée opprimer les Juifs. Si la Judée souffrit quelque chose des Rois d'Egypte, & de Syrie, successeurs d'Alexandre le Grand, c'étoit des Princes Grecs, fort différens des anciens Rois, des naturels Egyptiens, & Syriens. Les persécutions, & les traverses passagères que Juda souffrit de la part de ces Princes, n'égalèrent jamais les maux que leurs anciens ennemis leur avoient faits. Isaac avoit déjà promis ci-devant quelque chose de semblable, en disant: (b) *Le chemin de Jérusalem sera appelé la voie sainte; nul impur n'y passera.* On ne vous troublera point

(a) Ita D. Thom. Hugo. Pag. Sancti.

(b) Isai. XLIV. 8.

2. *Excutez de pulvere, consurge; sède, Jerusalem: solve vincula colli tui, captiva, filia Sion.*

3. *Quia hac dicit Dominus: Gratis venundati estis, & sine argento redimini.*

2. Sortez de la poussière, levez-vous, asséyez-vous, ô Jérusalem: rompez les chaînes de votre cou, fille de Sion, captive depuis si long-tems.

3. Car voici ce que dit le Seigneur: Vous avez été vendus pour rien, & vous serez rachetés sans argent.

COMMENTAIRE.

dans l'exercice de votre Religion; vous ne serez plus souillé par le commerce des étrangers, par la communication avec leurs Idoles.

Il ne faut pas prendre toutes ces expressions à la rigueur. Depuis le retour de Babylone, la Judée ne fut que trop souvent le théâtre de la guerre. Les incirconcis, & les impurs y passèrent, & y dominèrent; mais ce ne fut plus de la même sorte qu'auparavant. Juda ne tomba plus dans l'idolâtrie, son culte fut plus pur, la paix fut plus longue, ses ennemis furent moins durs, & moins animés; j'en excepte Antiochus Epiphane: mais sa persécution ne dura pas long-tems, & les suites en furent avantageuses aux Juifs. En expliquant ceci de l'Eglise de JESUS-CHRIST, on souffre à peu près les mêmes embarras. Elle a été persécutée par les Puissances du siècle; elle a été déchirée par le schisme, souillée par l'hérésie, déshonorée par les désordres de plusieurs mauvais Chrétiens; mais les persécuteurs n'ont jamais pu affaiblir son attachement à la vraie Foi. L'hérésie ne peut demeurer dans son sein; le schisme s'en sépare, & s'en éloigne; le crime, & le désordre n'y sont ni autorisés, ni soufferts, ni même tolérés. L'Eglise demeure toujours pure, & toujours inviolable dans la foi de ses Enfans, & dans les mœurs de ses Fidèles, malgré les efforts de l'enfer, & malgré la malice, & la corruption des hommes.

ψ. 3. GRATIS VENUNDATI ESTIS, ET SINE ARGENTO REDIMEMINI. *Vous avez été vendus pour rien, & vous serez rachetés sans argent.* Nabuchodonosor injustement, & sans aucune raison d'intérêt, ni de bonne politique; mais par une passion aveugle, & par une vengeance déraisonnable, vous a fait conduire en captivité; il ne lui en est rien revenu qu'une perte considérable, & une diminution notable de ses revenus, puisqu'il perdoit par-là tous les tributs d'une grande, & fertile Province. Cyrus par une autre raison aussi peu prudente, suivant les vûes de la politique humaine, vous renvoye dans une terre presque déserte, & en friche, & vous tire de vos établissemens, où vous commenciez à devenir de quelque utilité à son Empire, pour vous renvoyer dans un pays, que de long-tems vous ne pouviez rétablir dans son premier état. Ainsi Cyrus avoit aussi peu d'intérêt de vous renvoyer en Judée, que Nabuchodonosor en avoit eu de vous en tirer. Vous devez donc reconnoître que ce ne peut être que par un

4. *Quia hec dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi : & Assur abque ulla causa calumniatus est eum.*

4. Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Egypte pour habiter dans ce pays étranger : & Assur l'a depuis opprimé sans aucun sujet.

COMMENTAIRE.

effet de ma bonté, que vous êtes délivrez ; comme vous étiez réduits en captivité, par ma juste vengeance. Je suis votre Maître absolu. Si je vous ai vendus aux Caldéens, il ne leur en a rien coûté ; si je vous rachette par Cyrus, il ne lui en revient rien. Tout se fait à mon profit. Vous êtes à moi, & eux aussi. Ils ne sont que les exécuteurs de ma volonté sur vous, soit en bien, soit en mal. Ils ne m'ont rien donné pour votre achat ; je ne leur rends rien pour votre rachat.

ÿ. 4. *IN ÆGYPTUM DESCENDIT POPULUS MEUS IN PRINCIPIO, UT COLONUS ESSET IBI ; ET ASSUR SINE ULLA CAUSA CALUMNIATUS EST EUM.* Mon peuple descendit autrefois en Egypte, pour habiter dans ce pays étranger ; & Assur l'a opprimé sans aucun sujet. Quelques Interprètes (a) croient qu'Assur marque ici Pharaon, Roi d'Egypte, qui opprima injustement les Hébreux dans son pays. D'autres (b) croient qu'Assur signifie Téglatphalassar, Salmanasar, Sennachérib, Rois d'Assyrie, qui ont opprimé les Israélites des dix tribus, & même le Royaume de Juda, sans aucune raison légitime. Nous croyons qu'on peut entendre sous le nom d'Assur, Nabuchodonosor, qui étoit Roi d'Assyrie, & successeur de ces Rois, qui avoient injustement usurpé la souveraineté sur le Royaume de Juda. Voici le raisonnement du Prophète.

Les Egyptiens que j'ai traités avec tant de rigueur, pour avoir affligé mon peuple, étoient bien moins coupables que les Caldéens. Les premiers avoient quelque espèce de couleur de vouloir réduire Jacob en servitude. C'étoit un étranger, qui s'étoit rendu dans l'Egypte, & qui n'avoit aucun droit de prétendre à la propriété d'un pays, qui ne lui appartenoit pas, & ne lui avoit point été promis de Dieu. Les Egyptiens naturels avoient quelque espèce de raison de vouloir les contraindre à servir, ou à se retirer ; sur tout lorsqu'ils les virent tellement multipliés, que leur grand nombre leur faisoit ombrage. Mais Assur, Salmanasar, Sennachérib, Nabuchodonosor, quel droit avoient-ils de venir envahir le pays de mon peuple ? de leur faire impitoyablement la guerre, de les chasser de leur terre, de les accabler de tributs, de les charger de chaînes, & de les traîner en captivité ? *Assur sine causa calumniatus est eum.* Téglatphalassar rom-

(a) Caiet. Emman. Sa. Forer. Menet. Tir.

(b) Adam. Gran.

5. *Et numquid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablati sunt populus meus gratis? Dominatores ejus iniqui agunt, dicit Dominus, & jugiter tota die nomen meum blasphematur.*

6. *Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa: quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.*

5. Qu'ai-je donc à faire maintenant, dit le Seigneur, voyant mon peuple enlevé sans aucune raison? Ceux qui le dominent, le traitent injustement, & mon nom est blasphémé sans cesse pendant tout le jour.

6. C'est pourquoi il viendra un jour, auquel mon peuple connoîtra la grandeur de mon nom; un jour auquel je dirai: Moi qui parlois autrefois, me voici présent.

COMMENTAIRE.

pit le Traité qu'il avoit fait avec Achaz. (a) Sennachérib manqua de parole à Ezéchias. (b) Nabuchodonosor opprima violemment les Juifs, & son droit sur le Royaume de Juda, n'étoit pas plus fondé que celui des Rois précédenceurs, qui l'avoient usurpé.

5. QUID MIHI EST HIC? *Qu'ai-je à faire maintenant*, puisque mon peuple a été réduit en captivité gratuitement, & sans raison? Dois-je ménager les Caldéens, après une telle injustice? Et si j'ai usé de tant de rigueur envers les Egyptiens, que ne dois-je pas faire contre Assur?

JUGITER TOTA DIE NOMEN MEUM BLASPHEMATUR. *Mon nom est blasphémé sans cesse pendant tout le jour*; blasphémé de la part des Caldéens, qui semblent insulter à mon pouvoir, en insultant au malheur de mon peuple; blasphémé de la part des Juifs imparfaits, qui dans leur oppression, se disent à eux-mêmes: Où est donc nôtre Dieu? Où est sa justice? Où est sa puissance? Blasphémé de la part des étrangers, à qui le bonheur de ces Dominateurs violens, & impérieux, est un sujet de scandale, & de chute; aussi bien que la captivité, & la disgrâce d'un peuple qui m'appartient, & que j'ai toujours protégé d'une manière si déclarée.

DOMINATORES INIQUE AGUNT. *Ceux qui le dominent, le traitent injustement.* L'Hébreu: (c) *Ceux qui dominent, lui font jeter des cris de douleur.* Ils commettent contre lui des injustices criantes. Les Septante: (d) *Admirez, & jetez des cris.*

6. EGO IPSE QUI LOQUEBAR, ECCE ADSUM. *Moi qui parlois autrefois, me voici présent.* Je viens enfin vous délivrer, ainsi que je vous l'ai promis par mes Prophètes. Ces paroles à la lettre, désignent clairement la venue de JESUS-CHRIST, vrai Dieu, vrai Libérateur, promis, marqué, dépeint par les Prophètes. C'est moi qui vous ai parlé par mes Prophètes, qui me suis fait annoncer depuis tant de siècles, & représenter

(a) 2. Par. xxviii. 10.

(b) 4. Reg. xviii. 14... 17. & seq.

(c) יהי'i' Theodot. Uolabunt. Aqn.

Flebunt. Ieron hic.

(d) 70. Θαυμάζετε καὶ ἐλαλήτε.

7. *Quam pulchri super montes pedes annuntiantis, & predicantis pacem! annuntiantis bonum, predicantis salutem, dicentis Sion: Regnabit Deus tuus!*

8. *Vox speculatorum tuorum, levaverunt vocem, simul laudabunt: quia oculo ad oculum videbunt cum convertentur Dominus Sion.*

7. Que les pieds de celui qui annonce, & qui prêche la paix sur les montagnes, sont beaux! les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion: Votre Dieu va regner!

8. J'entens la voix de vos sentinelles: ils élèveront leurs voix, ils chanteront ensemble des cantiques de louanges; parce qu'ils verront de leurs yeux que le Seigneur aura converti Sion.

COMMENTAIRE.

sous tant de figures, & de types: *Ego ipse qui loquebar, ecce adsum.* Personne n'aura la hardiesse d'en faire l'application à Cyrus. C'est un Dieu qui parle.

¶ 7. *QUAM PULCHRI SUNT SUPER MONTES PEDES ANNUNTIANTIS, ET PRÆDICANTIS PACEM!* Que les pieds de celui qui annonce, & qui prêche la paix sur les montagnes, sont beaux! Que ce Prince de paix, ce Sauveur qui nous annonce nôtre prochain affranchissement, nôtre bonheur futur, est gracieux! Que sa venue est souhaitable! Que ses démarches sont belles! Je le vois venir de dessus les montagnes, comme un Conquérant qui marche avec majesté, & qui nous annonce un heureux changement de fortune. On l'explique aussi des Apôtres, qui ont publié l'Évangile par toute la terre, & dont toutes les voies étoient comme celles du soleil, lumineuses, & favorables à ceux à qui ils étoient envoyez. Enfin on peut l'entendre des Prophètes, qui ont prédit la venue de JÉSUS-CHRIST, & qui étoient comme autant de messagers envoyez à Sion, pour lui porter cette bonne nouvelle.

¶ 8. *VOX SPECULATORUM TUORUM.* J'entens la voix de vos sentinelles. On nous représente Jérusalem comme une ville affligée, & pressée de l'ennemi, qui attend du secours d'ailleurs, & qui a placé ses sentinelles sur les hauteurs, pour voir de quel côté lui viendra ce bonheur qu'elle espère. J'entens déjà vos sentinelles, ô Jérusalem, qui vous avertissent par leurs cris de joye, qu'ils voyent venir le Messager de paix, dont il est parlé au verset précédent. Le voici qui vient; ils le voyent de leurs yeux; ils admirent la hardiesse, & la beauté de ses démarches: *Quam pulchri pedes predicantis pacem!* Ces sentinelles sont les Prophètes. L'Écriture les appelle souvent de ce nom. (a) Celui qui vient est JÉSUS-CHRIST. A sa naissance les Anges firent entendre leur voix, & annoncèrent la gloire à Dieu, & la paix aux hommes. (b)

(a) *Isai. xxi. 8. Abac. ii. 1. Zach. xiii. 7.*

(b) *Luc. ii. 14. Gloria in altissimis Deo, & in*

terra pax hominibus bene voluntatis.

12. *Quoniam non in tumultu exibitis, nec in fuga properabitis : pracedet enim vos Dominus, & congregabit vos Deus Israël.*

13. *Ecce intelliget servus meus, exaltabitur, & elevabitur, & sublimis erit valdè.*

12. Vous n'en sortirez point en tumulte, ni par une fuite précipitée : parce que le Seigneur marchera devant vous, & que le Dieu d'Israël vous rassemblera.

13. Mon serviteur sera rempli d'intelligence ; il sera grand, & élevé ; il montera au plus haut comble de gloire.

COMMENTAIRE.

Seigneur. Vous autres, qui sortez de Babylone, (a) & qui êtes chargez des vases sacrez que Cyrus vous restitue, (b) conservez-vous purs, & portez ces sacrez dépôts avec le respect qui leur est dû ; enveloppez-les proprement, ne les touchez point à nud, & ne vous en chargez point, à moins que vous ne soyez purifiez. On peut voir dans le Livre des Nombres (c) les soins, & les précautions que le Seigneur exigeoit des Lévites, qui étoient chargez de porter les vases sacrez dans le désert.

ÿ. 12. *QUIA NON IN TUMULTU EXIBITIS ; ... PRÆCEDET ENIM VOS DOMINUS.* Vous ne sortirez point en tumulte ; parce que le Seigneur marchera devant vous, comme il fit autrefois, lorsque vous peres sortirent de l'Égypte. Ils sortirent alors en ordre de bataille, (d) comme une armée en bon ordre ; vous sortirez à peu près de même de Babylone. Le Seigneur sera à votre tête ; il vous conduira, & vous protégera, & vous aurez comme un gage de sa présence dans les vases sacrez de son Temple, que vous reporterez à Jérusalem. Le Prophète représente ailleurs leur retour comme une espèce de triomphe, accompagné même de prodiges, au milieu des plus vastes, & des plus affreux deserts. (e)

ÿ. 13. *ECCE INTELLIGET SERVUS MEUS, EXALTABITUR, ET ELEVABITUR, &c.* Mon serviteur sera rempli d'intelligence, il sera grand, & élevé. Ici le Prophète quitte absolument le figuré, & vient au réel. Ce n'est plus de Cyrus, comme figure du Messie ; ni de la délivrance de Babylone, comme symbole de la rédemption du genre humain, dont il s'agit. Isaïe parle si clairement de JESUS-CHRIST en cet endroit, & dans le Chapitre suivant, qu'on ne peut pas même en figure en faire l'application à un autre. En vain les Rabbins nous proposent Jérémie, ou Josias, ou Zorobabel, ou Esdras, comme désignez en cet endroit ; on les défie de montrer que les termes de la prédiction leur conviennent.

(a) Ita Heb. apud Ieron. Thom. Hugo. & Grat.
(b) 1. Esdr. 1. 7. 8. Rex quoque Cyrus protulit vasa Templi Domini, qua tulerat Nabuchodonosor de Jerusalem... & annumeravit ea Saffabasar Principi Juda.

(c) Num. III. 6. 7. & seq. IV. 5. 6. & seq. 15. Cum involverint Aaron, & filii ejus Sanctuarium,

& omnia vasa ejus in commotione castrorum, tunc intrabunt filii Caath, ut portent involuta, & non tangent vasa Sanctuarium, ne moriantur.

(d) Exod. XIII. 18. Armati ascenderunt.

(e) Isai. XL. 3. 4. XLIX. 9. IO. XLI. 17. LEVI. 20. Baruch. V. 6. 7. 8.

14. Sicut obstupuerunt super te multi,
sic inglorius erit inter viros aspectus ejus,
& forma ejus inier filios hominum.

14. Comme vous avez été l'étonnement de
plieurs, vous paroîtrez aussi sans gloire de-
vant les hommes, & dans une forme mépri-
sable aux yeux des enfans des hommes.

COMMENTAIRE.

Quelques efforts qu'ils fassent, ils ne trouveront jamais dans l'ancien Testament un sujet, dans qui l'on voye tout à la fois, & en même-tems, tant de grandeur, de majesté, de pouvoir, & tant de foiblesse, tant d'humiliations, tant de souffrances, qu'on en remarque dans JESUS-CHRIST. Un homme méprisé, & rejeté du monde, devient la terreur, & l'admiration des Princes, & le salut de toutes les nations. Est-ce là le caractère de Josias, de Jérémie, de Zorobabel, ou d'Esdras? Aussi jamais la Synagogue n'a pû se fixer sur cet endroit; elle découvre trop son embarras par la variété de ses opinions, qui se détruisent l'une l'autre.

Ceux qui l'expliquent des Israélites en général, (a) ne conviennent pas encore entre eux, & ils trouvent en leur chemin des difficultez insurmontables. (b) Il n'y a que le sentiment qui l'entend du Messie, qui se soutienne clairement, & aisément. Les anciens Rabbins, (c) & quelques nouveaux, frappez de l'évidence des termes, n'ont pû résister à la vérité, & se sont rendus à la seule lecture de ce passage. Il y a lieu de s'étonner que Grotius (d) ait suivi une autre route, & qu'il ait entrepris d'expliquer tout ceci de Jérémie, après tant d'autoritez du nouveau Testament, qui nous déterminent à l'entendre de JESUS-CHRIST. Cet Auteur a fait un grand tort à la Religion, par sa mauvaise manière d'interpréter les prophéties, & ce n'est pas sans sujet que nos plus sages Ecrivains se sont plaints de sa méthode. On peut dire qu'on a fait plus d'honneur à ses Commentaires sur l'ancien Testament, qu'ils n'en méritent, & que si l'on retranchoit tout ce qui est inutile, & hors d'œuvre, & ce qui est visiblement mauvais, on les réduiroit à très-peu de chose. Sa grande réputation, & l'érudition profane qu'il y mêle, sont ce qui leur a donné plus de cours.

JESUS-CHRIST est nommé *Serviteur* de Dieu en plusieurs endroits de l'Écriture. Cette qualité dont il a bien voulu se revêtir, (e) ne préjudicie point à sa qualité de Fils de Dieu, & de Sauveur du monde. Il est rempli

(a) Ita Rabb. plerique recentiores Lipman. Nitzetikon Vetus. Moses Alshech in Isai. Kimchi. Abenezra. Avrahanel. Isaac. Munimen Fidei.

(b) Vide Hulf. Theolog. Judaic. l. 3. p. 2. & Martin. Geier. Messia meris, sepultura, & resurrect. ex Isai. LIII. 8. 9. 10.

(c) Jomath. Chald. & alii in Tanchuma. & Siphre. Fidelib. Jalkuth. & Pefichta.

(d) Grotius l'explique ici de Jérémie, & dans son Livre de la Religion Chrétienne, il avance qu'on ne peut l'entendre que du Messie; que veut dire cette contradiction? Grot. lib. 3. n. 19. de verit. Religion.

(e) Philipp. 2. 7. Semetipsum ezimavit formam servi accipiens.

15. *Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt Reges os suum : quia quibus non est narratum de eo, viderunt ; & qui non audierunt, contemplanti sunt.*

15. Il arrosera beaucoup de nations, les Rois se tiendront devant lui dans le silence ; parce que ceux auxquels il n'avoit point été annoncé, le verront, & ceux qui n'avoient point entendu parler de lui, le contempleront.

COMMENTAIRE.

d'intelligence, comme étant la Sagesse du Pere, la Lumière du monde, la Vérité éternelle. *Il est grand, & élevé* au-dessus de toutes les créatures, & il a reçu un nom qui est au-dessus de tout nom, qui est l'objet de la vénération, & de la terreur des Anges, des hommes, & même des Démon. (a)

¶ 14. SICUT OBSTUPUERUNT SUPER TE MULTI, SIC INGLORIUS ERIT INTER VIROS ASPECTUS EIUS. *Comme vous avez été l'étonnement de plusieurs, vous paraîtrez aussi sans gloire devant les hommes.* JESUS-CHRIST, qui a été le sujet de l'admiration des Juifs dans son élévation, fut le sujet de leur scandale, & de leur mépris dans son abaissement. Prévenus des hautes, & magnifiques idées que les Prophètes leur avoient données du Messie, de sa puissance, de son Royaume, de sa gloire, ils n'ont pu se refoudre à reconnoître JESUS-CHRIST dans cette qualité, au milieu des humiliations, & des souffrances, & sous une forme qui n'avoit rien de fort imposant ; quoique l'un, & l'autre eût été également prédit par les Prophètes ; & un libérateur tout-puissant, & un homme de mépris, & de douleur. Ils n'ont vu dans JESUS-CHRIST que ce qui le rendoit méprisable, sans faire attention à sa gloire, à ses miracles, à sa qualité de Fils de Dieu, qui l'élevoient infiniment au-dessus de toutes les créatures.

L'Hébreu (b) de ce passage se peut traduire en deux manières : *Comme plusieurs ont été frappez d'admiration, en vous voyant ; ainsi sa beauté, & sa figure ont été gâtées au-delà de ce qu'un homme le peut être ;* ou, *sa beauté, & sa forme ont été gâtées par les hommes.* Les tourmens qu'on lui a fait souffrir, l'ont rendu comme un homme difforme, & mal-fait. Les Septante : (c) *Comme vous avez été le sujet de l'admiration de plusieurs ; ainsi votre beauté a été méprisée par les hommes, & votre gloire par les enfans des hommes.* On peut voir notre Dissertation sur la beauté de JESUS-CHRIST.

¶ 15. ISTE ASPERGET GENTES MULTAS. *Il arrosera beaucoup de nations.* Il répandra la rosée de sa parole, de ses graces sur tout le mon-

(a) Philipp. 11. 10. Propter quod & Deus exaltavit illum, & dedit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu, omne genua flectantur, celestium, terrestrium, & infernorum.

(b) אשר שסמו עליך רבים כן בשחת
איש סכארו ותארך סכני אדם
(c) εως
αδελφου σου τω αποστατη εν ιδιο ου, η, & εβ-
λη εν αντ' αυτ' αποστατων.

de; son onction se répandra sur plusieurs. La qualité de Christ, & d'Oint du Seigneur fera une source de bénédictions, & de graces pour toutes les nations. Son sang sera répandu sur tous les peuples.

SUPER IPSUM CONTINEBUNT REGES OS SUUM. Les Rois se tiendront devant lui dans le silence. A la lettre : *Les Rois tiendront, fermeront leurs bouches*, comme des gens qui écoutent dans un profond respect. La parole de JESUS-CHRIST, son Évangile, a été écoutée, & reçue avec une profonde vénération par les Princes de la terre. Encore aujourd'hui combien de Potentats l'écoutent en silence, & dans une posture respectueuse, tenant en quelque sorte la main sur leur bouche? Combien de marques d'estime, & de soumission n'ont point rendu aux Livres sacrez, & aux Ministres évangéliques, les plus grands Princes Chrétiens que nous connoissons depuis le Grand Constantin?

QUIBUS NON EST NARRATUM DE EO, VIDERUNT. Ceux auxquels il n'avoit point été annoncé, le verront. Les peuples Gentils, auxquels les Prophètes n'avoient point parlé, qui ne pensoient point au Messie, qui ne l'attendoient point, ont eu le bonheur de le voir, & de le recevoir, même à l'exclusion des Juifs, à qui les prophéties étoient destinées. On peut traduire l'Hébreu : (a) *Parce qu'ils ont vu des choses qui ne leur avoient point été racontées, & qu'ils ont compris ce dont ils n'avoient jamais ouï parler.* Les Princes voyant les miracles des Apôtres, & entendant ceux de JESUS-CHRIST, sa morale, & sa Doctrine toute divine, choses dont ils n'avoient auparavant aucune connoissance, & dont on ne leur avoit jamais parlé, furent ravis d'admiration, & embrassèrent avidement la Foi de JESUS-CHRIST.

כי אשר לא ספר לחכם ראו ואשר לא שמעו חזקבנו (a).



3. Despectum, & novissimum virorum, virum dolorum, & scientem infirmitatem: & quasi absconditus vultus ejus, & despectus, unde nec reputavimus eum.

3. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui fait ce que c'est que souffrir. Son visage étoit comme caché. Il paroissoit méprisable, & nous ne l'avons point reconnu.

COMMENTAIRE.

veur est comparé à un germe en plus d'un endroit de l'Écriture. (a) La terre aride d'où il sort, marque la virginité féconde de Marie sa Mère. (b) Les Septante: (c) Nous avons annoncé comme un enfant en sa présence, comme une racine dans une terre aride, desséchée. Théodotion: (d) Il s'élève comme un enfant à la mammelle en sa présence. Aquila: (e) On en parlera comme d'un enfant à la mammelle en sa présence, & comme une racine qui vient dans une terre inaccessible. L'Hébreu (f) porte à la lettre: Comme un enfant à la mammelle; ou, comme une branche tendre, qui succe en quelque sorte le suc de sa tige.

NON EST SPECIES EI, NEQUE DECOR. Il est sans beauté, & sans éclat. Plusieurs restreignent ceci au tems de la Passion de JESUS-CHRIST. Il fut réduit dans un état d'humiliation, de douleurs, de souffrances, qui lui ôta toute sa beauté. Il parut couvert de sang, de sueur, de crachats, tout déchiré de coups de verges, meurtri de coups de bâtons, exténué, & épuisé par le sang qu'il avoit perdu; pâle, & livide; triste, & accablé d'afflictions. D'autres, & en grand nombre, croyent que pendant tout le tems de sa vie mortelle, le Sauveur fut sans beauté, & sans éclat extérieur. C'est ce que nous examinerons dans une Dissertation à part.

VIDIMUS EUM, ET NON ERAT ASPECTUS; ET DESIDERAVIMUS EUM. Nous l'avons vu, & il n'avoit rien qui attirât l'œil; & nous l'avons méconnu. A la lettre: (g) Nous l'avons considéré, & il n'avoit point de beauté, ou, il ne se ressembloit point; & nous l'avons souhaité. Nous l'avons cherché dans lui-même, sans pouvoir le reconnoître. D'autres (h) traduisent: Nous l'avons regardé; mais il n'étoit pas reconnoissable; & nous n'avons point été charmez de sa beauté. Nous ne l'avons point

(a) Isai. XI. 1. Egređitur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet. Vide & Jerem. XXXIII. 15. & XXXIII. 5. & Isai. IV. 2. & Zach. III. 8. VI. 12. Ubi Vulg. habet Oriens. Heb. MDY German.

(b) Origen. homil. 17. in Genes. Theodoret. & Irenæ. hic. Euseb. lib. 8. demonstr. c. 2. Procop. Cyrill. alii passim.

(c) Αγγυλαρησ ας ωαδεις εαυτες αυτω, ας

ילן ας γη δελ αρα. Quelques Exemplaires lisent ωαδεις, un champ; au lieu de ωαδεις, un enfant. Saint Cyrille. Ως αρα εστ ιωαδεις, ας ωαδεις λεγε.

(d) Και ανωθεν αυς δεκα εως εαυτες αυτω.

(e) Και ανωθεν αυς δεκα εως εαυτες αυτω.

(f) יעל כיונך לפניו.

(g) ונראו ולא טראח ונחמד חו.

(h) Salmeron. Caprinus. Sanct. alii.

4. *Verè languores nostros ipse tulit, & dolores nostros ipse portavit: & nos putavimus eum quasi leprosum, & percussum à Deo &, humiliatum.*

4. Il a pris véritablement nos langueurs sur lui, & il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu, & humilié.

COMMENTAIRE.

objet d'aversion, & dont on détourne son visage; & nous n'avons eu pour lui aucune estime. Tel fut le Sauveur JESUS-CHRIST dans le tems de sa Passion, & même pendant le tems de sa vie mortelle; nous montrant par son exemple à devenir doux, & humbles de cœur, à nous mépriser nous-mêmes, & à porter continuellement devant Dieu la confusion de nos crimes.

ÿ. 4. *VERE LANGUORES NOSTROS IPSE TULIT, ET DOLORES NOSTROS IPSE PORTAVIT.* Il a pris véritablement sur lui nos langueurs, & il s'est chargé de nos douleurs. Il a pris un Corps sujet à nos infirmités, & il a souffert dans sa Passion la peine de nos péchez, qui sont nos maladies. (a) *Peccata nostra ipse pertulit in Corpore suo super lignum*, dit l'Apôtre saint Pierre. (b) L'Evangeliste saint Matthieu semble l'entendre autrement: (c) Car après avoir rapporté les maladies dont le Sauveur guérissoit ceux qui s'adresoient à lui, il ajoute que tout cela se faisoit, afin que la prophétie d'Isaïe fût accomplie: *Il a pris nos infirmités, & il a porté nos maladies*; c'est-à-dire, suivant quelques interprètes, (d) il a emporté, dissipé, guéri nos maladies. Mais le premier sens, qui l'explique des péchez, est plus suivi, & plus juste. Le Sauveur a porté nos péchez, en se revêtant de nos infirmités, qui en sont des suites; il a détruit nos péchez par sa mort; il a guéri les maladies corporelles, qui sont des suites, & des effets du péché. (e)

ET NOS PUTAVIMUS EUM QUASI LEPROSUM, ET PERCUSSUM A DEO, ET HUMILIATUM. Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu, & humilié. Il a déjà dit auparavant que le Messie avoit paru comme un homme qui a le visage couvert: (ÿ. 3.) *Quasi absconditus vultus ejus*. Ce qui est une description d'un lépreux, qui alloit la tête couverte. (f) Il parle ici plus précisément. Nous l'avons vu dans l'état d'un lépreux, dans sa Passion, après sa flagellation, & sur la Croix. La lépre passoit pour une maladie envoyée de Dieu: *Percussum à Deo*. Marie, sœur de Moïse, fut frappée de cette playe,

(a) Ita Patres passim, & Interpp. plerique.

(b) 1. Petri. II. 24.

(c) Matt. VIII. 17. *Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam Prophetam: ipse infirmitates*

nostras accepit, & agrationes nostras portavit.

(d) Ita Foreir. hic. Caiet. in Matt. VIII.

(e) Vide si placet, Santh. hic.

(f) Levit. XIII. 45.

6. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit: & posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrorum.

7. Oblatus est quasi ovis ipse voluit, & non aperuit os suum: sicut ovis ad occisionem ducetur, & quasi agnus coram se sentente obmutescit, & non aperuit os suum.

6. Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes: chacun s'étoit détourné pour suivre sa propre voye: & Dieu l'a chargé lui seul de l'iniquité de nous tous.

7. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu, & il n'a point ouvert la bouche. Il sera mené à la mort comme une brebi qu'on va égotger; il demeurera dans le silence, sans ouvrir la bouche, comme un agneau est tué devant celui qui le tond.

COMMENTAIRE.

peut traduire ainsi: *La peine de nos punitions est sur lui, & nous sommes guéris par ses meurtrissures.* Il s'est chargé du châtiment qui devoit tomber sur nous. Les Septante: (a) *Nous avons sur lui une instruction de paix*, ou un châtiment de paix; nous avons été guéris par les marques des coups qu'il a reçus.

¶ 6. OMNES NOS QUASI OVES ERRAVIMUS. Nous étions tous égarés, comme des brebis. JESUS-CHRIST ne se donne si souvent la qualité de bon Pasteur, que pour nous faire comprendre que nous sommes son troupeau, & ses ouailles, & qu'il est venu comme un Pasteur charitable, pour nous tirer de l'égarement où nous étions, & pour nous conduire dans la bergerie. Il paîtra son troupeau comme un Pasteur, dit Isaïe; (b) *il ramassera ses agneaux, & les portera sur son bras; il les tiendra dans son sein; il posera ses brebis pleines.* Ex JESUS-CHRIST dans l'Evangile: (c) *Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne son ame pour ses brebis; . . . je connois mes brebis, & mes brebis me connoissent; & je donne ma vie pour elles, &c.* Ailleurs (d) il se compare à un Pasteur qui parcourt les montagnes, pour chercher sa brebis égarée, & qui a plus de joye de l'avoir retrouvée, qu'il n'en avoit de quatre-vingt-dix-neuf autres qui compoisoient son troupeau.

POSVIT DOMINUS IN EO INIQUITATEM OMNIUM NOSTRUM. Dieu l'a chargé lui seul de l'iniquité de nous tous. L'iniquité est mise ici pour la peine de l'iniquité. Le Fils de Dieu a porté la peine de nos crimes; il les a expiez par sa mort. Il ne commit jamais de péché, & ne proféra aucune parole de tromperie; il ne laissa pas d'être mis au rang des impies, & des scélérats, comme on le verra ci-après. Les Septante (e) sont plus expressifs: *Le Seigneur l'a livré à nos iniquités*; comme si nos cri-

(a) Παντοία ἁρπὰς ἔπειν ἐν αὐτῷ; τὴν μὲντοι αὐτῷ ἔπειν ἰδόμενον.

(b) Isaï. XL. 11.

(c) Joan. X. 11. . . 14.

(d) Matt. XXIII. 37. 38. Luc. XV. 4. 6.

(e) Κόσμος παραδίδεται αὐτῷ ἕνεκα ἁμαρτιῶν ἡμῶν.

8. *De angustia, & de judicio sublatu*
est : generacionem ejus quis enarrabit ?
quia abscissus est de terra viventium :
propter scelus populi mei percussit eum.

8. Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des juges. Qui racontera sa génération ? Car il a été retranché de la terre des vivans. Je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple.

COMMENTAIRE.

mes étoient autant de boutreaux auxquels le Sauveur ait été abandonné, pour être tourmenté. L'Hébreu : (a) *Le Seigneur l'a fait rencontrer, ou l'a fait attaquer par l'iniquité de nous tous.*

¶ 7. *OBLATUS EST, QUIA IPSE VOLUIT.* Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu. Il a souffert par un effet de son choix, & de sa bonne volonté ; il s'est offert de lui-même. Vous n'avez point voulu d'holocauste, ô mon Dieu ; vous n'avez point reçu les victimes pour le péché. Tout cela n'étoit point capable de satisfaire votre justice offensée, ni de fléchir votre colère. Alors j'ai dit : *Me voici*, tout prêt à faire votre volonté. (b) L'Hébreu : (c) *Il a été offert, & il a écouté ;* il a obéi, comme une victime qu'on présente à l'Autel, & qui ne recule point, qui ne regimbe point, qui ne se sauve point. Les Anciens étoient fort attentifs à cela. Si la victime s'échappoit, ou marquoit une grande répugnance à s'approcher des Autels, on croyoit que le sacrifice ne seroit point heureux, (d) & que la Divinité ne l'avoit point pour agréable : (e)

Nec rauco taurus cessavit flebile ad Aras
Immugire sono ; presâmque ad colla bipennem,
Incertâ cervice ferens, Alaria liquit.

On ignore si les Hébreux dans leurs sacrifices d'animaux, avoient à cet égard la même superstition que les Payens ; mais dans une victime qui s'offre volontairement elle-même, la bonne volonté, & la liberté ne sont pas des qualitez moins essentielles, que dans celui qui offre une victime étrangère. Dieu ne reçoit point un sacrifice qui lui est présenté avec un mauvais cœur, avec une ame fardide, un sacrifice forcé, & où l'on n'offre pas ce qu'on a de meilleur, en un mot, des sacrifices de Caïn. Le Fils de Dieu est à la fois le Prêtre, la victime, & celui qui fournit l'hostie ; il ne veut point qu'aucune partie manque à son holocauste. Il s'offre volontiers, sans réserve, tout entier. On peut aussi traduire l'Hébreu : *Il a été pressé de payer*, comme par un exacteur, on ne lui a rien remis de sa

(a) יהוה הפגיע בו אעין כלבו

(b) Psal. xxxix. 7.

(c) כנש וזרח נענה דלא יתרח פיו

(d) Metreb. lib. 3. Saturn. c. 5. Observatum est à sacrificantibus, ut si bestia qua ad aras ducuntur, fuisset vehementius reluctata, offendissetque

se invitam altariibus admoveat, amoveretur : quia invito Deo offerri eam putabant. Qua verò stetit oblata, hanc volenti numini dari existimabant.

(e) Silii Italici. lib. 3.

dette, & il a été affligé, ou humilié. Les Septante: (a) Il n'a point ouvert la bouche, à cause de la douleur où il a été.

¶ 8. DE ANGSTIA, ET DE JUDICIO SUBLATUS EST. Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des Juges; ou bien: Il a été délivré de l'oppression, & du jugement injuste, pour être élevé en gloire par sa résurrection. (b) Enfin: Il a été mis à mort après avoir souffert mille tourmens, & après avoir subi un jugement injuste. L'Hebreu: (c) Il a été tiré de la prison, ou de la douleur, de l'oppression, & du jugement. Les Septante: (d) Son jugement a été levé dans l'humilité, ou il a été relevé du jugement injuste qu'on avoit porté contre lui. La sentence des Juges a été cassée, par sa glorieuse résurrection. Ce dernier sens paroît fort juste. C'est cet endroit que le Diacre saint Philippe expliquoit à l'Eunuque de la Reine Candace. (e) Il le cita suivant la Version des Septante.

GENERATIONEM EIUS QUIS ENARRABIT? Qui raconte sa génération? En quelque sens qu'on prenne le nom de *génération*, elle est inexplicable dans JESUS-CHRIST; soit qu'on l'explique de sa génération éternelle, & ineffable du sein de son Père; ou de son incarnation, & de cette alliance incompréhensible de la Divinité avec l'humanité, c'est-à-dire, des deux extrêmes les plus éloignez, & de l'élevation infinie, avec la souveraine bassesse; ou de sa naissance temporelle du sein d'une Mere vierge, ou de la vie qu'il a menée dans le monde, & des actions toutes divines de ce divin Sauveur. Car le nom de *génération*, se prend quelquefois pour l'âge, pour la vie, ou pour les descendans, la postérité. (f) En ce dernier sens, la génération du Sauveur est encore inexplicable; la fondation de son Eglise, son accroissement merveilleux, l'amour de JESUS-CHRIST pour elle, la manière admirable dont il la conduit, les graces qu'il y répand, la protection qu'il lui donne. Enfin, qui pourra raconter sa génération à une vie nouvelle, sa résurrection miraculeuse, qu'on peut appeler une seconde naissance; (g) & la vie toute divine qu'il mène dans le Ciel? (h) car on peut donner tous ces sens au nom de *génération*, expliquée de JESUS-CHRIST, & il n'y a rien dans tout cela, que de merveilleux, & d'ineffable.

QUIA ABCISSUS DE TERRA VIVENTIUM; PROPTER

(a) Καὶ ὠπὶς διὰ τὴν στενωπὴν, ἐν ἧσιν τὸ σῶμα ὤπῃ.

(b) Ita Jeron. Liran. Interlin.

(c) עָצַר דַּמְעוֹתָיו מִלְּפָנָיו

(d) Ἐξ ὀπισθοφυλακῆς ἢ ἀπὸ τῆς ἡσυχίας.

(e) Act. VIII. 35.

(f) Genf. x. 1. XVII. 7. 9. 12. Exod. XII. 14.

XVI. 31.

(g) Act. XIII. 33. Resuscitans Jesum, sicut & in Psalmo secundo scriptum est; Filius meus es tu, ego hodie genui te.

(h) Rom. vi. 9. 10. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo.

9. Et dabit impios pro sepultura, & divitem pro morte sua, eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

9. Il livrera les impies pour sa sépulture, & les riches pour sa mort; parce qu'il n'a point commis d'iniquité, & que le mensonge n'a jamais été dans la bouche.

COMMENTAIRE.

SCELUS POPULI MEI PERCUSSI (a) EUM. Car il a été retranché de la terre des vivans; je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple. Il a souffert une mort violente pour expier les crimes de tous les hommes. En le joignant à ce qui précède, on peut l'expliquer ainsi: Qui retranchera sa génération, parce qu'il a été retranché du nombre des vivans? Qui parlera de la postérité, puisqu'il est mort sans laisser d'enfant? Mais c'est cela même qui fait le merveilleux de la postérité de JESUS-CHRIST, puisqu'il l'a engendrée sur la croix, & par sa mort. Ses persécuteurs ont crû exterminer sa mémoire, & éteindre son nom, en le faisant mourir d'une mort ignominieuse, & violente; mais c'est par là même qu'il est devenu glorieux, célèbre, élevé, & illustre par une postérité nombreuse, & éternelle. Il se compare au grain de froment, qui doit mourir avant que de fructifier. (b) Ici le Prophète dit, qu'il a été arraché de la terre des vivans, comme une plante qu'on arrache de son fond; mais cela ne l'empêchera pas de fructifier, & de produire son fruit. Isaïe ajoute que le Sauveur a été blessé à cause des crimes de son peuple. (c) Ou suivant les Septante: (d) Qu'il a été conduit à la mort par les péchez de son peuple. Symmaque: (e) Ils ont été frappés à cause de l'iniquité de mon peuple. Théodotion: (f) Ils les a frappés à cause des prévarications de mon peuple.

9. ET DABIT IMPIOS PRO SEPULTURA, ET DIVITEM PRO MORTE SUA; EO QUOD INIQUITATEM NON FECERIT. Il livrera les impies pour sa sépulture, & les riches pour sa mort; parce qu'il n'a point commis d'iniquité. Le Seigneur punira sévèrement les Juifs auteurs de la mort injuste du Sauveur; il châtiara les Prêtres, les Scribes, & les Pharisiens, désignez ici sous le nom de riches; il expiera sur eux le crime de la mort de JESUS-CHRIST; il les livrera aux Romains, (g) qui détruiront leur ville, & leur Temple, les chasseront de leur pays, & les ruineront sans ressource. Tout cela a été exécuté à la lettre. Quel autre

(a) Aliis, percussit enim, aut percussit eos. Ita Jeron. in Comment. & Miss. in nov. Edit. Jeron. p. 537.

(b) Joan. XII. 24. Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructuum affert.

(c) יְהוָה עָמַד בְּעַד יְהוָה.

(d) Ἰσὶ τῶν ἀνίμων τῷ λαῷ μὴ ἔσθαι ἵνα θάνατος.

(e) Sym. Διὰ τὴν ἀδικίαν τοῦ λαοῦ μὴ πλοῦθ' αἰσίου.

(f) Theodos. Καὶ θνήσκεις τῷ λαῷ μὴ ἕνεκα αἰῶν'. Ex Procop. Jeron. in Comment. legit ex 70. Percussit eos.

(g) Ita Jeron. Cyrill. alii PP. Vide Santh. n. 55.

10. Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate : si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, & voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

10. Mais le Seigneur l'a voulu briser dans son infirmité. S'il livre son ame pour le péché, il verra sa race durer long-tems, & la volonté de Dieu s'exécutera heureusement par sa conduite.

COMMENTAIRE.

crime pouvoient avoir commis les Juifs, lorsque ce dernier malheur tomba sur leur nation ? Etoit-ce l'idolâtrie, ou des crimes contre nature, ou le mépris des Loix du Seigneur, ou l'attachement aux cérémonies étranges ? Ne fait-on pas qu'ils n'avoient jamais paru plus zéléz observateurs de leurs Loix, plus éloignez de l'idolâtrie, plus attachez à leurs pratiques, qu'en ce teins-là ? Et cependant Dieu ne les traita jamais avec plus de rigueur.

Il y avoit donc un autre crime, qui les lui rendoit odieux. C'est la mort du Messie, c'est le Sang du Juste, qu'ils avoient attiré sur leurs têtes, & sur celles de leurs enfans. (a) On peut donner divers sens à l'Hébreu : (b) Il mettra sa sépulture avec les méchans, & avec le riche à sa mort. JESUS-CHRIST fut crucifié avec des inéchants, au milieu de deux voleurs ; après sa mort, il fut enterré dans le tombeau d'un riche, de Joseph d'Arimathie : Joseph, homo dives ab Arimathaa. (c) Autrement : Il mit son tombeau avec les impies, & avec le riche après sa mort. Il fut mis dans le tombeau de Joseph, homme riche d'Arimathie, & il y fut gardé par des impies, par des soldats Romains. Enfin : Il mit son tombeau au milieu des impies, & ses hauteurs avec le riche. Ses hauteurs marquent la situation du tombeau où il fut mis sur la montagne du Calvaire.

Mais ces dernières explications sont peut-être un peu trop subtiles. On peut donc l'entendre de cette sorte : Dieu son Pere lui donnera les impies pour sa sépulture, & les riches pour sa mort. Il convertira les impies, les Gentils ; (d) & les riches, les Juifs, ou le riche, au singulier, peut-être pour marquer le petit nombre de ces derniers qui devoient croire en JESUS-CHRIST. L'Eglise composée des uns, & des autres, sera comme la récompense, & le fruit de la mort, & de la sépulture du Messie. Le v. 10. favorise beaucoup cette explication. Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum.

ÿ. 10. DOMINUS VOLUIT CONTERERE EUM IN INFIR-

(a) Matt. xxvii. 35. Sanguis ejus super nos, & super filios nostros.

(b) יתן את רשעים קברו ואת עשירי בכותיו ; על לא חכם עשה.

(c) Matt. xxviii. 37.

(d) Ita Jeron. & explic. Haimo. Dionys. Adam. alii.

11. *Pro eo quòd laboravit anima ejus, videbit, & saturabitur: in scientia sua justificabit ipse jussus servus meorum multos, & iniquitates eorum ipse portabit.*

11. Il verra le fruit de ce que son ame aura souffert, & il en fera rassasié. Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes, & il portera sur lui leurs iniquitez.

COMMENTAIRE

MITATE. *Le Seigneur l'a voulu briser dans son infirmité.* Tout innocent qu'il étoit, Dieu a voulu qu'il expiât nos crimes par sa Passion. Les Septante: (a) *Le Seigneur le veut purifier de sa playe.* L'Hébreu: (b) *Le Seigneur a eu pour agréable de le briser d'infirmité,* de maladie, de douleur.

SI POSUERIT PRO PECCATO ANIMAM SUAM, VIDEBIT SEMEN LONGÆVUM. *S'il livre son ame pour le péché, il verra sa race durer long-tems.* Puisqu'il a bien voulu se livrer, & souffrir la mort pour le rachat du genre humain, il s'est acquis par-là tous ceux pour qui il s'est livré; tous les hommes sont devenus ses serviteurs, & ses enfans. Il leur communique sa qualité de Fils de Dieu, par la grace d'adoption. Il se voit Chef de l'Eglise Chrétienne, la plus nombreuse, & la plus sainte Société qui fut jamais, & celle qui durera le plus; puisqu'elle doit être éternelle, & que nulle Puissance ne prévaudra jamais contre elle, jusqu'à la détruire, & l'éteindre. Les Septante de l'Edition Romaine: (c) *Si vous donnez pour le péché, votre ame verra une longue postérité.* Si vous satisfaites à Dieu pour votre crime, (d) ô Juifs, meurtriers de JESUS-CHRIST; si vous lui offrez une victime pour le péché, vous verrez une longue postérité; vous jouirez du bonheur éternel. Si vous vous réconciliez à JESUS-CHRIST, & que vous vous rendiez dignes d'avoir part au mérite de son Sang, en recevant son Baptême, vous vivrez, & votre postérité sera nombreuse.

VOLUNTAS DOMINI IN MANU EIUS DIRIGETUR. *La volonté de Dieu s'exécute heureusement par sa conduite.* JESUS-CHRIST a heureusement exécuté la volonté de Dieu dans le grand ouvrage de la rédemption des hommes. Il les a tous appelés au salut; il leur a à tous préparé des graces, & des moyens pour se sauver, en un mot il est mort pour eux tous. Il a accompli les desseins éternels de Dieu dans toute leur étendue. Les Septante: (e) *Le Seigneur veut dans ses mains.* Il a pour agréables sa conduite, ses actions. On peut traduire l'Hébreu: (f) *Le Seigneur approuve sa main, ses œuvres; & il réussira.*

(a) Καὶ ὅσα ἐβόησεν ὑπομένων ἑαυτὸν ἕως ἁπλοῦτος. Ita & Chald.

(b) יהוה חפץ דכאר חוליו

(c) Ἐὰν δώῃς ὑπὲρ ἁμαρτίας, ἡ ψυχὴ ἰσμήν ἔσται.

την ὑπόστασιν μαρτυρῶν. Ita Iren. Cyrill. Theodoret.

(d) Ita Theodoret.

(e) Καὶ βόησεν ὑπομένων ἐν χερσὶ αὐτοῦ.

(f) חפץ יהוה בידו יצלח.

12. *Ideo disperdiam ei plurimos, & fortium dividet spolia, pro eo quòd tradidit in mortem animam suam, & cum sceleratis reputatus est: & ipse peccata multorum tulit, & pro transgressoribus rogavit.*

12. C'est pourquoi je lui donnerai pour partage une grande multitude de personnes, & il distribuera les dépouilles des forts; parce qu'il a livré son ame à la mort, & qu'il a été mis au nombre des scélétrats, qu'il a porté les péchez de plusieurs, & qu'il a prié pour les violateurs de la loi.

COMMENTAIRE.

ÿ. II. VIDEBIT, ET SATURABITUR. *Il verra le fruit de ce que son ame a souffert, & il en sera rassasié.* Il aura la satisfaction de voir l'établissement, & les progrès de l'Eglise Chrétienne: *videbit Ecclesias toto orbe consurgere, & eam saturabitur fide*, dit saint Jérôme. Le Prophète répète la même chose au verset suivant: *Ideo disperdiam ei plurimos, &c.*

IN SCIENTIA SUA JUSTIFICABIT IPSE JUSTUS, SERVUS MEUS MULTOS. *Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa Doctrine un grand nombre d'hommes.* Cela n'a pas besoin de Commentaire. La Doctrine de JESUS CHRIST a justifié une infinité de Chrétiens dans tous les siècles, & parmi toutes les nations.

ÿ. 12. IDEO DISPERTIAM EI PLURIMOS. *Je lui donnerai pour partage une grande multitude de personnes.* Les Juifs, & les Gentils seront son héritage. Son Eglise s'étendra par tout le monde. *Demandez-moi, & je vous donnerai les nations pour votre héritage, & les extrémitez de la terre pour votre possession*, dit le Seigneur à son Fils. (4)

ET FORTIUM DIVIDET SPOLIA. *Il distribuera les dépouilles des forts.* Il vaincra, il enchainera, il dépouillera le fort armé, dont il parle dans l'Evangile. (5) Il renverra l'empire de la mort, & du Démon. Il a terrassé l'insolence des Juifs, qui se flattoient avec trop de complaisance du privilège de leur élection. On peut rendre l'Hébreu: (c) *Il partagera les dépouilles avec les Puissans.* Il les enrichira des dépouilles prises sur l'ennemi. Ces Puissans sont ses Apôtres, & ses Disciples, plus glorieux que tous les Conquérans, plus riches que les plus grands Monarques; puisqu'ils ont porté par tout la lumière, la paix, le bonheur, la Religion, & la piété, & qu'ils ont exterminé les tyrans de l'erreur, de l'idolâtrie, du péché, qui tenoient presque toute la terre dans leurs liens. En répandant tant de biens dans routes les parties du monde, loin de s'être appauvris, ils ont acquis pour eux-mêmes des trésors infinis pour l'Eternité.

(4) Psal. 11. 8.
(5) Luc. xi. 22.

(c) אמת עמוסים יהלק שולל.

CUM INIQUIS DEPUTATUS EST. Il a été mis au nombre des scélérats ; crucifié entre deux larrons, mis en parallèle avec Barabbas, appelé démoniaque, & possédé, gourmand, & ami des pécheurs, insensé, séditieux.

ET PRO TRANSGRESSORIBUS ORAVIT. Il a prié pour les vio- lateurs de la Loi ; pour les Juifs incrédules, pour ses ennemis, pour ceux qui le crucifioient, & qui lui insultoient. Un Evangéliste ne parleroit pas plus clairement que fait ici Isaïe.



CHAPITRE LIV.

Jérusalem rétablie ; multitude de ses habitans ; étenduë de son domaine.
Alliance du Seigneur avec elle ; magnificence de sa structure ;
inutilité des efforts de ses ennemis

ÿ. 1. **L** AUDA, STERILIS, QUÆ NON PARIS :
DECANTA LAUDEM, & HINNI, QUÆ
NON PARIEBAS : QUONIAM MULTI FILII DESER-
TA, MAGIS QUAM EJUS QUÆ HABET VIRUM,
DÍCIT DOMINUS.

ÿ. 1. **R** EJOÛISSEZ vous, stérile qui n'enfan-
tiez point : chantez des cantiques
de louanges, & poussez des cris de joye, vous
qui n'aviez point d'enfans : parce que celle
qui étoit abandonnée, aura plus d'enfans que
celle qui avoit un mari, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **L** AUDA, STERILIS, QUÆ NON PARIS ; DECANTA
LAUDEM, ET HINNI, QUÆ NON PARIEBAS. Ré-
jouissez vous, stérile, qui n'enfantiez point ; chantez des Cantiques de louan-
ge, & poussez des cris de joye, vous qui n'aviez point d'enfans. A la lettre :
(a) Chantez, stérile, qui n'enfantiez point ; faites entendre vos chants de
joye, & hennissez, vous qui ne souffrez plus les douleurs de l'enfantement.
Sous la figure de Jérusalem rétablie après la captivité de Babylone, (b) le
Prophète nous décrit la fondation, & l'établissement de l'Eglise Chré-
tienne. Les expressions y sont tellement distribuées, que les unes ne peu-
vent à la lettre s'entendre que de l'Eglise ; & que les autres peuvent aussi

(a) רני עקרה לא ילדה פצחי רנה וצחילי
רנה לא 70. Εὐφρανέτω εὐλαί-
α ἢ ἢ ἰουδαία : ἔστι
ἔστι ἢ ἰουδαία ἢ ἰουδαία. Sym. Latara, Steri-
lis quæ non peperisti: Gaudet in exultatione, &
hinni, quæ non parturisti. ἠγάπησεν ἢ ἠγαυαλί-

ου, ἢ χαίρεισιν. Aqu. Χαίρεισιν ἠγάπησεν, ἢ χαί-
ρεισιν. Theodot. Γάλα ἰουδαίων, ἢ τίμα. Ex
Precep.

(b) Chald. Thom. Hugo. Pagn. Grot.

2. *Dilata locum tentorii tui, & pelles tabernaculorum tuorum extende: ne parcas: longos fac funiculos tuos, & clavos suos consolida.*

2. Prenez un lieu plus vaste pour dresser vos tentes, étendez le plus que vous pourrez les peaux qui les couvrent: allongez-en les cordages, & affermissez-en les picux.

COMMENTAIRE.

convenir au rétablissement de Jérusalem. La Synagogue durant la captivité, étoit comme une Epouse stérile, & répudiée, (a) qui ne faisoit aucun exercice public de sa Religion, & que Dieu sembloit ne plus regarder. Mais on lui promet ici une postérité plus nombreuse, que n'étoit celle qu'elle avoit avant sa répudiation, & avant qu'elle fût tombée dans la stérilité.

L'Eglise de JESUS-CHRIST, composée des peuples Gentils convertis à la Foi, étoit depuis plusieurs siècles comme une Epouse abandonnée dès sa jeunesse: *Uxorem ab adolescentia abjectam*; une femme stérile en bonnes œuvres, qui ne connoissoit point son Dieu, & n'en étoit en quelque sorte pas connue: Mais depuis la mort du Sauveur, elle est rentrée dans les bonnes grâces de son ancien Epoux, & de son Créateur. Il l'a reçue dans sa maison, & lui a donné plus d'enfans que n'en avoit eus la Synagogue, cette Epouse que Dieu s'étoit choisie, & qu'il avoit toujours conservée: *Multi filii desertæ, magis quàm ejus quæ habet viram.* (b)

ÿ. 2. *DILATA LOCUM TENTORII TUI; ET PELLER TABERNACULORUM TUORUM EXTENDE.* Prenez un lieu plus vaste pour dresser vos tentes; étendez le plus que vous pourrez les peaux qui les couvrent. Vous allez avoir une famille bien plus nombreuse qu'auparavant; préparez des lieux pour loger, & vos enfans, & les étrangers qui se joindront à vous. (c) Il est assez mal-aisé de l'expliquer dans la rigueur de la Synagogue; & quelque nombreuse qu'elle ait été après la captivité, il s'en faut pourtant bien que tous les enfans se soient réunis à elle, & que toutes les tribus dispersées soient entièrement revenus. Et à l'égard des étrangers convertis au Judaïsme, il ne paroît pas par les monumens qui nous restent, que le nombre en ait été bien grand.

Mais pour l'Eglise Chrétienne, composée d'abord d'un assez petit nombre de Juifs convertis, elle s'augmenta si fort, par le concours des étrangers qui se joignirent à elle, & qui la remplirent, que bien-tôt ceux-ci surpassèrent le nombre des premiers Fidèles, qui furent comme absorbés dans la multitude des Gentils convertis. On fait qu'autrefois les tentes

(a) *Isai. L. 1. Infra ÿ. 4. 6. 7. XLIX. 21.*

(b) *Vide Jeron. Cyrill. Procop. alios passim.*

(c) *Ci-après ÿ. 15.*

3. *Ad dexteram enim, & ad levam penetrabis: & semen tuum gentes hereditabit, & civitates desertas inhabitabit.*

4. *Noli timere, quia non confundéris, neque erubescés: non enim te pudebit, quia confusio adolescentiæ tuæ obliviscéris, & opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis amplius.*

5. *Quia dominabitur tui qui fecit te, Dominus exercituum nomen ejus: & Redemptor tuus Sanctus Israël, Deus omnis terræ vocabitur.*

3. Vous vous étendrez à droite, & à gauche. Votre postérité aura les nations pour héritage, & elle habitera les villes auparavant désertes.

4. Ne craignez point, vous ne serez point confonduë, vous ne rougirez point. Il ne vous restera plus de sujet de honte, parce que vous oublierez la confusion de votre jeunesse, & vous perdrez le souvenir de l'opprobre de votre veuvage.

5. Car celui qui vous a créée, vous dominera. Son nom est le Seigneur des armées: & le Saint d'Israël qui vous rachettera, s'appellera le Dieu de toute la terre.

COMMENTAIRE.

étoient composées de peaux, soutenuës par des cordes, qui tenoient à des piquets fortement attachés par terre. Dans la Judée, & aux environs, on se servoit beaucoup de tentes. Isaïe se sert de cette similitude d'une tente, en plus d'un endroit. (a)

ÿ. 3. AD DEXTERAM, ET AD LÆVAM PENETRABIS; ET SEMEN TUUM GENTES HÆREDITABIT. Vous vous étendrez à droite, & à gauche; votre postérité aura les nations pour héritage. Jérusalem, & Juda s'étendirent à droit, & à gauche; au septentrion, marqué par la gauche; & au midi, désigné par la droite. Juda ne fut plus resserré dans ses anciennes limites; il se répandit dans les terres des autres tribus; il se rendit maître de l'Idumée au midi. (b) Jérusalem fut plus vaste que jamais; les Asmonéens l'agrandirent considérablement du côté du nord; (c) & un peu avant sa ruine, on étoit sur le point d'y enfermer encore un faux-bourg, qui s'étoit formé au même côté du septentrion. (d) Mais tout cela comparé au progrès de l'Eglise Chrétienne, à son étendue, au grand nombre de ceux qui la composent, n'est, pour ainsi dire, qu'un point à l'égard de toute la terre.

ÿ. 4. NON CONFUNDERIS, NEQUE ERUBESCES. Vous ne serez point confonduë, & vous ne rougirez point. Ne craignez point qu'on vous reproche ce qui s'est passé, ni qu'on vous fasse un crime de votre répudiation, ni de votre stérilité. La fidélité que vous conserverez à votre époux, & votre fécondité feront oublier tous ces sujets de reproche. Vous oublierez la confusion de votre jeunesse passée dans la stérilité, & vous perdrez le souvenir de l'opprobre de votre veuvage. Il est aisé de faire l'appli-

(a) *Isai. xxxiii. 20. xlii. 20. xxxii. 18.*

(b) *Joseph. Antiq. lib. xiii. c. 17.*

(c) *Joseph. de Bello. lib. 5. c. 6. in Lat. p. 912.*

(d) *Joseph. ibid. dem. p. 913.*

6. Quia ut mulierem derelictam, & maritum spiritum, vocavit te Dominus, & uxorem ab adolescentia abjicit, dixit Deus tuus.

6. Car le Seigneur vous a appelée à lui, comme une femme qui étoit abandonnée, dont l'esprit étoit dans la douleur; comme une femme qui a été répudiée dès sa jeunesse, dit votre Dieu.

COMMENTAIRE.

cation de tout ceci à la Synagogue, & à l'Eglise des Gentils; à Jérusalem, depuis son retour, & son rétablissement; & aux Gentils, depuis leur conversion à JESUS-CHRIST.

ÿ. 5. DOMINABITUR TUI QUI FECIT TE. *Celui qui vous a créée, vous dominera.* L'Hébreu: (a) *Ceux qui vous ont faite, seront vos maris.* Je ne sai si cette expression plurière n'est pas mystérieuse, pour montrer que le Seigneur a en vûe ici deux Epouses; l'une, qui est la Synagogue, qui ne doit subsister que pendant un tems; l'autre, qui est l'Eglise des Gentils, qui doit être éternelle. Ou peut-être il fait allusion aux *Baalim*, aux faux Dieux que la Synagogue adoroit autrefois. *Vos Baalim seront votre Créateur.* Vous n'aurez plus d'autre Dieu que votre Créateur. Ou enfin, ce qui est plus simple, & plus naturel: Votre Créateur sera votre Epoux, votre Maître, votre Seigneur. (b) Les maris dans l'Ecriture, sont appelés les maîtres de leurs épouses. (c)

ÿ. 6. QUIA UT MULIEREM DERELICTAM, ET MORRENTIEM SPIRITU, VOCAVIT TE DOMINUS. *Le Seigneur vous a appelée à lui comme une femme qui étoit abandonnée, & dont l'esprit étoit dans la douleur.* Touché de compassion de votre abandonnement, & de votre affliction, il a bien voulu vous reprendre, après vous avoir répudiée; ou, sans faire attention au divorce précédent, il vous a pris comme une femme dans la douleur, & dans l'opprobre de la répudiation; une femme sans mari, sans domicile, sans Chef. Telle étoit la Gentilité, lorsqu'il a plu à JESUS-CHRIST de la prendre pour Epouse. La Synagogue captive à Babylone, étoit à peu près réduite au même état. (d) La Loi défendoit à celui qui avoit répudié son épouse, de la reprendre, lorsqu'elle en avoit épousé un autre; même après la mort de ce second mari, ou après sa répudiation. (e) Dieu a bien voulu ne pas suivre cette Loi en faveur de son peuple; il a oublié tout le passé, & n'a suivi que son inclination bienfaisante.

Le Seigneur ajoute une chose digne de considération, que son peuple a

(a) כי בעלך עשיר

(b) 70. & i adp. i uoiu et. Ita Chald.

(c) 1. Petr. 111. 6. Sic Sara obediebat Abraha, Dominum eum vocans. Vide Genes. xviii. 12.

Postquam concepi, & Dominus meus vetulus est. Et Judic. xix. 26. & Exod. xxi. 3... 22.

(d) Voyez Isai. L. 1.

(e) Deut. xxiv. 3. 4.

7. *Ad punctum in modico dereliqui te, & in miserationibus magnis congregabo te.*

8. *In momento indignationis abscondi faciem meam parumper à te, & in misericordia sempiterna misertus sum tui : dixit redemptor tuus Dominus.*

9. *Sicut in diebus Noë istud mihi est, cui juravi ne inducerem aquas Noë ultra supra terram : sic juravi ut non irascar tibi, & non increpem te.*

7. Je vous ai abandonnée pour un peu de tems, & pour un moment, & je vous rassemblerai par une grande miséricorde.

8. J'ai détourné mon visage de vous pour un moment, dans le tems de ma colère; mais je ai vous regardée ensuite avec une compassion qui ne finira jamais, dit le Seigneur qui vous a rachetée.

9. J'ai fait pour vous ce que je fis au tems de Noë. Comme j'ai juré à Noë de ne répandre plus sur la terre les eaux du déluge; ainsi j'ai juré de ne me mettre plus en colère contre vous, & de ne vous plus faire de reproches.

COMMENTAIRE.

été comme une femme qu'il avoit épousée dès la jeunesse, & qu'il avoit répudiée. J'avois eu pour vous une tendresse, un attachement, un amour aussi vifs, & aussi conitans, qu'un époux en peut avoir pour celle qu'il a épousée dans sa jeunesse, (a) & à qui il a donné les premiers mouvemens de son cœur; vous m'avez forcé par vos mauvaises humeurs, & par vos infidélitez, à vous abandonner: Cependant je n'ai pas dédaigné après cela de vous rechercher, & de vous reprendre. Cette qualité d'épouse de la jeunesse, sert à exagérer la faute de l'épouse.

ÿ. 7. AD PUNCTUM, IN MODICO DERELIQUI TE. Je vous ai abandonnée pour un peu de tems, pour un moment; pour le tems qu'a duré la captivité de Babytone: mais je vous reprendrai pour toujours; je réparerai par une surabondance de miséricorde, & de bonté, le peu de tems que j'ai usé de rigueur envers vous; je vous rappellerai par ma grande miséricorde: *In miserationibus magnis congregabo te.*

ÿ. 9. SICUT IN DIEBUS NOË ISTUD MIHI EST, &c. J'ai fait pour vous ce que je fis au tems de Noë. Je vous ai comme inondée par un déluge de maux: mais aussi je vais faire avec vous une alliance pareille à celle que je fis avec Noë, après le déluge; une alliance, & une promesse éternelle de ne jamais envoyer une semblable inondation sur la terre; promesse, dont je lui donnai l'arc-en-Ciel pour assurance. (b) En vain les Juifs veulent s'approprier cette promesse, elle ne peut pas les regarder, prise dans la rigueur. La dispersion, & la captivité de Babytone ne durèrent qu'un moment, en comparaison de celle qui a suivi la mort de JÉSUS-

(a) Voyez Prov. v. 18. Jerem. 11. 2. Exech. 17. 22. XXIII. 3. Malach. 2. 14. 15.

(b) Genes. 12. 11.

10. *Montes enim commovebuntur, & colles concutentur: misericordia autem mea non recedet à te, & fœdus pacis meae non movebitur: dixit miserator suus Dominus.*

11. *Paupercula, tempestate convulsa, absque ulla consolatione. Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, & fundabo te in sapphiris.*

10. Car les montagnes seront ébranlées, & les collines trembleront: mais ma miséricorde ne se retirera point de vous, & l'alliance par laquelle je fais la paix avec vous, ne sera jamais ébranlée, dit le Seigneur, qui a pour vous une tendresse de compassion.

11. Pauvre défolée, qui avez été si longtemps battuë de la tempête, & sans consolation, je m'en vais arranger moi-même toutes les pierres pour vous rebâti, & vos fondemens seront de sapphirs.

COMMENTAIRE.

CHRIST, & la ruine de Jérusalem par les Romains, & dont on ne voit aucune fin.

Mais en l'expliquant de l'Eglise Chrétienne, elle est vraie à la lettre. Malgré les efforts de l'enfer, malgré les persécutions des Infidèles, malgré la malice des Hérétiques, & des Schismatiques, malgré le dérèglement des mauvais Chrétiens, malgré les défauts de ceux qui en devoient être la lumière, & les colonnes, elle subsiste depuis plus de dix-sept siècles, & subsistera éternellement, fondée sur la pierre inébranlable; suivant la promesse du Seigneur en cet endroit, & confirmée par la parole de JESUS-CHRIST, qui dit: (a) Je la fonderai sur le rocher, & les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

ÿ. 10. MONTES COMMOVEBUNTUR;... MISERICORDIA AUTEM MEA NON RECEDET A TE. *Les montagnes seront ébranlées; mais ma miséricorde ne se retirera point de vous.* Voyez ci-devant, Chap. LI. 6. une expression pareille; & comparez *Mat. v. 18. & xxiv. 35.* Rien n'est plus magnifique que cette similitude: Les montagnes seront plutôt ébranlées, que mes promesses ne manqueront.

ÿ. 11. STERNAM PER ORDINEM LAPIDES TUOS. *Je m'en vais arranger moi-même toutes les pierres pour vous rebâti.* Je veux être l'architecte de votre rétablissement. Je disposerai chaque pierre en sa place dans vos murs. L'Hébreu: (b) *Je vais asséoir vos pierres sur l'animoiné,* (c) comme sur un fondement. L'antimoine est un corps minéral, qui ressemble à l'écume d'argent, ayant une couleur claire, & luisante. Il se dissout difficilement au feu, & plus facilement dans l'eau. Son principal

(a) *Mat. xvi. 18.*

(b) הנה אנכי סרביץ בך אנכי וסדתיך בספירי

(c) *Ita Græci præter 70. Sym. Ἰδὺ ἰγὺ σφει-*

δου εἰς τὸν τὸν λίθον σου. Th. Ἰδὺ ἰγὺ ἰσθῶ-
λῶ ἐν εἰς τὸν τὸν λίθον σου ἄν. Κιταλάι οἱ εἰ-
ς τὸν τὸν λίθον σου. 70. Ἐναιμάξω σ-ι ἀνδρα-
τὸν λίθον σου. L'escarboucle.

12. Et ponam jaspidem propugnacula tua: & portas tuas in lapides sculptos, & omnes terminos tuos in lapides desiderabiles.

13. Univerfos filios tuos doctos à Domino; & multitudinam pacis filiis tuis.

12. Je bâtirai vos remparts de jafpe; je ferai vos portes de pierres cifelées, & toute vôtre enceinte fera de pierres choisies.

13. Tous vos enfans feront instruits du Seigneur, & ils jouiront de l'abondance de la paix.

COMMENTAIRE.

usage anciennement étoit pour le fard des yeux, qu'il noirciffoit, & dilatoit les paupières. (a) Les femmes, & les hommes en Orient s'en fervent encore beaucoup à cet usage; & nous le voyons clairement marqué dans l'Ecriture. (b) Il paroît par cet endroit, qu'on l'employoit auffi à orner les maifons des Grands, & qu'on le regardoit comme une efpèce de pierre précieufe, puifque le Prophète le met ici en quelque forte en parallèle avec les faphirs, & les autres pierres de prix: *J'affoierai vos pierres fur l'antimoine, & vos fondemens fur les faphirs.* Tout ceci eft allégorique. Saint Jean dans l'Apocalypfe, (c) nous décrit à peu près de même la nouvelle Jérufalem, ou l'Eglife Chrétienne.

ÿ. 12. PONAM IASPIDEM PROPUGNACULA TUA. Je bâtirai vos remparts de jafpe. L'Hébreu (d) fe traduit diverfement: *Je mettrai vos fenêtres de cadod.* Le Caldéen: *Je rendrai vos bois comme des perles.* Le Syriaque: *Je ferai vos murs de jafpe.* La plupart des nouveaux Interprètes: *Je ferai vos fenêtres de chryftal.* Dans Ezéchiél, (e) où Chodchod fe rencontre encore, les Septante, & la Vulgate ont confervé le terme de l'Original. Symmach. *Carchedonius*, la Sardoine.

PORTAS TUAS IN LAPIDES SCULPTOS. Vos portes de pierres cifelées, ou de pierres travaillées, & chargées d'ornemens de fculpture. (f) L'Hébreu: (g) *Et vos portes de pierres d'échedach.* Ce dernier terme eft inconnu aux Interprètes. Les Septante (h) l'expliquent du chryftal; la plupart des nouveaux Interprètes, *des pierres étincellantes*, comme le rubis, & l'efcarboucle; (i) le Caldéen, *des pierres de perfection.*

TERMINOS TUOS IN LAPIDES DESIDERABILES. Vôtre enceinte fera de pierres choisies; de très-belles pierres, de pierres de prix. L'Hébreu: (k) *Vos confins feront de pierres de défir*, de bienveillance. Il femble dire que dans toute la banlieue de la ville, dans tout fon territoire,

(a) Vide Plin. lib. 33. c. 6.

(b) 4. Reg. IX. 30. Jerem. IV. 30. Ezech. XXIII. 40.

(c) Apoc. XXI. 19.

(d) שְׂתֵי כְּבוֹד שְׂשֵׁתִיד

(e) Ezech. XXVII. 16.

(f) Sym. Αἰῶνες γλαυφῆς. Aqu. Αἰῶνες νεφελῶν.

(g) ושְׂעִרִיד לֹאכְנֵי אֶחָדָח

(h) Καὶ τὰς πύλας αὐτῆς λίθους κρυστάλλους.

(i) למִכְנֵי כְּבוֹד

(k) וְנִבְלִיִּד אֶכְנֵי חַפְץ

14. *Et in justitia fundaberis : recede procul à calumniis , quia non timebis ; & à pavore , quia non appropinquabis tibi.*

15. *Eccè accola veniet , qui non erat mecum : advēna quondam tuus , adjungetur tibi.*

14. Vous serez fondée dans la justice ; vous serez à couvert de l'oppression , sans l'appréhender désormais ; & de la frayeur des maux , qui ne se rapprocheront plus de vous.

15. Il vous viendra des habitans qui n'étoient point avec moi ; & ceux qui vous étoient autrefois étrangers , se joindront à vous.

COMMENTAIRE.

il n'y aura que des pierres précieuses. Les Septante : (a) *Vôtre enceinte* , ou vos galeries *seront de pierres choisies.*

ψ. 13. UNIVERSOS FILIOS TUOS DOCTOS A DOMINO. *Tous vos enfans seront instruits du Seigneur.* Le Seigneur voudra bien se rabaisser , jusqu'à leur servir de Maître. C'est en effet ce que JESUS-CHRIST a bien daigné faire à nôtre égard ; & c'est ce dont on vit l'exécution de son tems : (b) *Il est écrit dans les Prophètes , dit-il : Ils seront tous les Disciples du Seigneur ; tous ceux qui l'ont appris de mon Pere , viennent à moi.* Et Jérémie : (c) *Voici l'alliance que je vais faire avec la maison d'Israël , après ces jours-là , dit le Seigneur. Je mettrai ma Loi dans leurs entrailles , & je l'écrirai dans leur cœur ; je serai leur Dieu , & ils seront mon peuple ; & ils ne s'en-seigneront plus l'un l'autre , en disant : Connoissez le Seigneur ; car ils me connoîtront tous , depuis le plus petit , jusqu'au plus grand.*

ψ. 14. RECEDE PROCL A CALUMNIA , QUIA NON TIMEBIS. *Vous serez à couverts de l'oppression , sans l'appréhender jamais.* Vous n'aurez rien à craindre de la part de vos ennemis , qui vous ont opprimée par leurs vexations , & par leurs calomnies. Vous ne verrez plus de Téglaathphalassar , de Sennachérib , de Nabuchodonosor vous faire des querelles injustes , & chercher de mauvais prétextes pour vous perdre. Les Cuthéens , & vos autres voisins , jaloux de vôtre prospérité naissante , chercheront à vous rendre suspecte à Cyrus , & à ses Conseillers ; (d) ils pourront y réussir pour quelque tems : mais enfin je dissiperai leurs mauvais desseins ; je ferai connoître vôtre innocence , & toute leur malice retombera sur eux-mêmes. (e) Il est aisé d'appliquer tout cela à l'Eglise de JESUS-CHRIST.

ψ. 15. ECCE ACCOLA VENIET , QUI NON ERAT MECUM. *Il vous viendra des habitans , qui n'étoient point avec moi.* Nous ne voyons

(a) Τὴν περιβολὴν ἐν λίθων ἐκλεκτῶν.

(b) Joan. vi. 45. Est scriptum in Prophetis ; & stant omnes docibiles Dei. Omnis qui audivit à patre & didicit , venit ad me.

(c) Jerem. xxxi. 33.

(d) 1. Esdr. xv. 5. Conduerunt autem adversus eos consiliatores , ut destruerent consilium eorum omnibus diebus Cyri Regis , & usque ad regnum Darii , &c.

(e) 1. Esdr. vi. 1. & scilicet

16. *Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, & preferens vas in opus suum, & ego creavi interfectorem ad disperdendum.*

17. *Omne vas, quod solum est contra te, non dirigitur: & omnem linguam resistens tibi in iudicio, iudicabis. Hac est hereditas servorum Domini, & iustitia eorum apud me, dicit Dominus.*

16. C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons de feu, pour former les instrumens dont il a besoin pour son ouvrage. C'est moi qui ai créé le meurtrier qui ne pense qu'à tout perdre.

17. C'est pourquoi toutes les armes qui auront été préparées pour vous blesser, ne porteront point contre vous: & vous jugerez vous-même toutes les langues, qui se seront élevées contre vous pour vous faire condamner. C'est-là l'héritage des serviteurs du Seigneur: c'est ainsi qu'ils trouveront justice auprès de moi, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

point par l'Histoire, que le nombre des Gentils qui se sont convertis au Judaïsme, depuis la captivité de Babylone, jusqu'au tems de JESUS-CHRIST, ait été grand. C'est ce qui prouve que les prophéties, qui nous parlent si souvent de ce concours de peuples étrangers, qui doivent se joindre au peuple du Seigneur, doivent s'entendre des Gentils convertis à la Religion Chrétienne. Il n'est pas possible autrement de montrer l'accomplissement des paroles des Prophetes. On peut traduire ainsi l'Hébreu de tout le verset: (a) *Voici l'étranger qui demeurera parmi vous, sans participation. Qui est l'étranger qui se trouvera parmi vous? Il tombera devant vous.* Grotius croit qu'Isaïe veut désigner Sanaballat, & ses associés, qui vouloient se joindre aux Juifs, dans la construction du Temple, (b) & de la ville. (c) Mais il vaut mieux traduire: *Il vous viendra des prosélytes, ou des étrangers, qui ne sont point de mon peuple. Qui sont ces étrangers qui sont au milieu de vous? Ils auront part à l'héritage avec vous.* (d)

¶ 16. ECCE EGO CREAVI FABRUM SUFFLANTEM IN IGNE PRUNAS, &c. C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons de feu, &c. Je suis le maître du forgeron, qui forge, & qui fabrique les armes; & je suis aussi le maître du guerrier, qui s'en fert. Je fais faire, & je fais cesser la guerre, quand je le juge à propos. On peut traduire l'Hébreu: (e) *C'est moi qui ai créé le forgeron qui souffle le charbon, & qui a fait inventer, ou qui a produit les instrumens pour son ouvrage.* Ou bien: *J'ai créé le forgeron qui souffle le charbon, & qui fait des armes par son ouvrage;*

(a) מן גור יגור אדם סמומי : סי גר אתך
עליך יפור
(b) 1. Esdr. 1v. 2.
(c) 2. Esdr. 11. 19. & 1v. 1. 2. v. 1. 2.
(d) ארל signifie quelquefois hériter, comme

Genes. xxv. 12. Num. xxxiv. 2. Jsaie xliii. 6. xxiii. 4. Isai. xxxiv. 17.

(e) מן אנכי בראתי חדש נפח כחש פחם
ומוצא כלי למעשהו ואנכי בראתי סשהית לחבר

2. *Quare appenditis argentum non in panibus, & laborem vestrum non in saturitate? Audite audientes me, & comedite bonum, & delectabimini in crassitudine anima vestra.*

3. *Inclinate aurem vestram, & venite ad me: audite, & vivet anima vestra, & feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles.*

2. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir, & vos travaux à ce qui ne peut vous rassasier? Écoutez-moi avec attention: nourrissez-vous de la bonne nourriture que je vous donne, & votre ame étant comme engraisée, sera dans la joye.

3. Prêtez l'oreille, & venez à moi; écoutez-moi, & votre ame trouvera la vie: je ferai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde que j'ai promise à David.

COMMENTAIRE.

graces dont je vous comblerai, & de la science du salut dont je vous abreverai. (a)

Le Sauveur dans l'Evangile compare sa Doctrine à une fontaine qui jaillit à la vie éternelle. (b) Il invite tous ceux qui ont soif, à venir à lui, (c) & à écouter sa Doctrine. Dans les Eglises d'Occident, on donnoit autrefois aux nouveaux baptisez du vin, & du miel, comme un symbole de la Doctrine de JESUS-CHRIST, par allusion au passage que nous expliquons; (d) de même qu'en d'autres endroits on leur donnoit du lait, & du miel, par allusion à un autre endroit d'Isaïe, (e) où il est dit que le Messie mangera le beurre, & le miel, jusqu'à ce qu'il sache distinguer le bien du mal. Comme les eaux sont rares dans la Palestine, & que les chaleurs y sont grandes, il n'eût pas étonnant qu'on invite à venir boire de l'eau ceux qui ont soif. On dit qu'aujourd'hui les Turcs en plusieurs endroits, mettent de grands vases d'eau aux coins des ruës, pour soulager la soif des passans. (f) Les Septante (g) au lieu du vin, & du lait, lisent du vin, & de la graisse.

ABSQUE ARGENTO, ET ABSQUE ULLA COMMUTATIONE. *Sans argent, & sans aucun échange.* On trafiquoit encore par échange, & l'argent se donnoit au poids; (h) parce qu'il n'étoit point encore monnoyé, comme il le fut depuis.

¶ 3. FERIAM VOBISCUM PACTUM SEMPERNITERNUM, MISERICORDIAS DAVID FIDELES. *Je ferai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde que j'ai promise à David.* Ou

(a) Ita Chald. Sam. Grov. ali.

(b) Joan. 14. 14.

(c) Joan. 11. 37.

(d) Ieronym. hic.

(e) Isai. 711. 15.

(f) Bellen. lib. 2. c. 74. Observation.

(g) Ἀγέθωνον ἢ ἀργύρου, ἢ γάλακτος, ἢ ἰσχυρῶς ἢ ἰσχυρῶς. Heb. זָהָב וְחָמֶץ

(h) ¶ sequenti; Quare appenditis argentum vestrum, &c? Jerem. XXXI. 9. 10. Appendis argentum in fatera.

4. *Ecce testem populi dedi eum, dum ac praeceptorum Gentibus.*

5. *Ecce gentem, quam nesciebas, vocabis : & gentes, qua te non cognoverunt, ad te currunt, propter Dominum Deum tuum, & Sanctum Israël, quia glorificavit te.*

4. Je l'ai donné pour témoin aux peuples, pour maître, & pour chef aux Gentils.

5. Vous appellerez une nation qui vous étoit inconnüe ; & les peuples qui ne vous connoissoient point, accourront à vous, à cause du Seigneur vôtre Dieu, & du Saint d'Israël, qui vous aura rempli de sa gloire.

COMMENTAIRE.

bien : Je ferai avec vous une alliance éternelle, & j'aurai pour vous une bonté aussi constante, que celle que j'ai eüe pour David. Les Septante : (a) *Je ferai avec vous une alliance éternelle, & le Sanctuaire de David sera ferme, & stable.* J'établirai parmi vous ce culte, cette Religion que David a si fidèlement soutenuë, & pratiquée. Enfin *sancta David fidelis*, peut marquer l'alliance ferme, & inviolable que le Seigneur a faite avec David, par laquelle il lui a promis de ne retirer jamais de lui sa miséricorde : (b) *In aeternum servabo illi misericordiam meam, & testamentum meum fidele ipsi.* Saint Paul dans les Actes, (c) cite ce passage, suivant la traduction des Septante, pour prouver la Résurrection de JESUS-CHRIST ; parce qu'en effet la Résurrection du Messie étoit le parfait accomplissement de cette promesse, & la consommation de cette alliance. C'est par-là qu'elle est devenuë éternelle, en passant à l'Eglise Chrétienne, héritière des promesses faites à David.

§. 4. *ECCE TESTEM POPULIS DEDI EUM.* *Je l'ai donné pour témoin aux peuples.* David fut le témoin des merveilles de Dieu, & l'objet de ses miséricordes. Il n'a cessé pendant tout le cours de sa vie, de rendre témoignage aux bontés du Seigneur, qu'il avoit si souvent expérimentées : (d) *Diligam te, Domine, in fortitudo mea, Dominus firmamentum meum, & refugium meum, & liberator meus, &c.* dit-il à la tête de celui de ses Pseaumes, où il relève les miséricordes de Dieu à son égard. Mais sous le nom de David, on doit ici entendre le Messie, qui est (e) *le témoin fidèle, le premier-né des morts, & le Chef des Rois de la terre* ; qui dans tous les momens de sa vie, a rendu témoignage à la vérité, & dont le témoignage est irréfragable, (f) puisqu'il est la vérité même. (g) Il est le médiateur de la nouvelle alliance, (h) & le gage de la certitude des promesses que Dieu nous a faites. Grotius l'entend de Jérémie, contre le sentiment de tous les

(a) Διαθήκην ἑπὶ δυνάμει αἰώνου, τὰ ἔθνη
 Δαυὶδ τὰ νεκρὰ. סְדַר הַנְּאֻמִּים
 (b) Psal. LXXXV. 11. 29.
 (c) Act. XIII. 34. *Quod autem suscitavit eum
 à mortuis, amplius jam non reversurum in
 captivitatem, ita dicit: Quia dabo vobis sancta David*

fidelis.

(d) Psal. XVII. 1. 2.

(e) Apocalyp. 1. 5.

(f) Joan. VIII. 14.

(g) Joan. XIV. 6.

(h) Heb. IX. 15

10. *Et quomodo descendit imber, & mix de caelo, & illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, & infundit eam, & germinare eam facit, & dat semen ferenti, & panem comedanti :*

11. *Sic eris verbum meum, quod egreditur de ore meo : non revertetur ad me vacuum, sed faciet quaecumque volui, & prosperabitur in his, ad qua misi illud.*

12. *Quia in lætitia egrediemini, & in pace deducemini : montes, & colles cantabunt coram vobis laudem, & omnia ligna regionis plaudent manu.*

10. Et comme la pluye, & la neige descendent du Ciel, & n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvent la terre, la rendent féconde, & la font germer, & qu'elle donnent la semence pour semer, & le pain pour s'en nourrir :

11. Ainsi ma parole qui sort de ma bouche, ne retournera point à moi sans fruit ; mais elle fera tout ce que je veux, & elle produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée.

12. Car vous sortirez avec joye, & vous serez conduits dans la paix. Les montagnes, & les collines retentiront devant vous de cantiques de loüanges, & tous les arbres du pays feront entendre leurs applaudissemens.

COMMENTAIRE.

moi sincèrement. Autrement : Vos voies sont infiniment éloignées des miennes. Vous êtes vindicatifs, violens, emportez ; & je suis clément, miséricordieux, bénin. J'ai autant de penchant à pardonner, que vous en avez à vous venger. Retournez donc à moi avec une entière confiance, & ne craignez point que le nombre, & la grandeur de vos iniquitez soient un obstacle insurmontable à recevoir le pardon. Je ne demande de vous que le changement de vos cœurs, & de votre conduite.

¶ 10. QUOMODO DESCENDIT IMBER, ET NIX DE COELO, ET ILLUC ULTRA NON REVERTITUR ; ... (¶. II.) SIC ERIT VERBUM MEUM. *Comme la pluye, & la neige descendent du Ciel, & n'y retournent plus ; (¶. 11.) Ainsi ma parole qui sort de ma bouche, ne retournera point à moi sans fruits.* Ne craignez point que les promesses que je vous fais d'une entière réconciliation, demeurent sans effet, & que je sois semblable à l'homme, qui promet, & ne tient pas. La pluye, & la neige remonteront plutôt en haut vers le Ciel, que ma parole ne manquera d'effet. Je serai aussi fidèle, que généreux dans mes promesses ; il ne tiendra qu'à vous d'en voir le parfait accomplissement. C'est une pluye qui tombe sur la terre ; n'y fermez point vos cœurs, n'y apportez point d'obstacles par votre endurcissement, & par vos mauvaises dispositions, & vous en ressentirez infailliblement les douces impressions. Autrement : La parole que je vous ai donnée de vous tirer de la captivité, où vous êtes depuis si long-tems, est une parole fixe, & irrévocable. La neige, & la pluye retourneront plutôt dans l'air, d'où elles sont descendues, que ma parole ne demeurera sans exécution.

¶ 12. IN LÆTITIA EGREDIEMINI. *Vous sortirez, avec joye, & comme en triomphe, de Babylone, & vous arriverez heureusement à Jérusalem.*

Eccc

une herbe fine, & mollasse, dont on se servoit pour garnir les lits, & les coussins. Mais il est fort incertain si l'Hébreu *hannazuz* a cette signification; car Aquila, & Théodotion l'avoient traduit par la *conyse*. (a) Le Caldéen tourne le tout en allégorie: Au lieu des impies, & des méchans, on verra des hommes justes, & craignant Dieu.

ERIT DOMINUS NOMINATUS IN SIGNUM ÆTERNUM, QUOD NON AUFERETUR. *Le Seigneur éclatera comme un signe éternel, qui ne disparaîtra jamais.* L'Hébreu: (b) *Afin que cela*, que votre délivrance; que les prodiges qui arriveront alors, soient pour la gloire du Seigneur, & paroissent comme un signe qui ne sera point détruit.



CHAPITRE LVI.

*Bonheur de ceux qui observent les Commandemens de Dieu.
L'Etranger, & l'Eunuque reçus parmi le peuple du Seigneur.
Reproches contre les Pasteurs, & les Gardes de Jérusalem, qui
sont des aveugles, des chiens muets, &c.*

†. 1. *Hæc dicit Dominus: Custodite judicium, & facite justitiam: quia juxta est salus mea ut veniat, & justitia mea ut reveletur.*

‡. 1. *V* Oici ce que dit le Seigneur: Gardez les règles de l'équité, & agissez selon la justice; parce que le salut que je dois envoyer, est proche, & que ma justice sera bien-tôt découverte.

COMMENTAIRE.

†. 1. **C**USTODITE JUDICIUM, ET FACITE JUSTITIAM. *Gardez les règles de l'équité, & agissez selon la justice; parce que le salut que je dois envoyer est proche, & que ma justice sera bien-tôt découverte; ou bien, parce que le Sauveur que je dois vous envoyer est proche, & que mon Juste se manifestera bien-tôt. Ce Juste, & ce Sauveur n'est autre que JESUS-CHRIST, comme on l'a déjà remarqué plus d'une fois; Le salut, & la justice sont les grâces que le Sauveur nous a procurées par sa naissance, & par sa mort. Tout cela figuré dans la personne de Cyrus, (c) & dans la délivrance de la captivité de Babylone. Le Prophète, pour*

(a) Vide Isai. l. 6c.

(b) הוֹיָה לְיְהוָה לְשֵׁם לְאֹת עוֹלָם לֹא יִכָּרֵת
70. καὶ ἕως αἰῶνος ἵνα ὄψωνται, ἕως ἵνα ὀψωνται

αἰῶνος, ἕως ἵνα ἰσχυθῶσι.

(c) Vide Isai. XLII. 1. 10.

2. *Beatus vir, qui facit hoc: & filius hominis, qui apprehendit istud: custodiens sabbatum ne polluat illud, custodiens manus suas ne faciat omne malum.*

3. *Et non dicat filius advena, qui adheret Domino, dicens: Separatione dividet me Dominus à populo suo: Et non dicat eunuchus: Ecce ego lignum aridum.*

2. Heureux l'homme qui agit de cette sorte, & le fils de l'homme qui suit cette règle; qui observe le sabbat, & ne le viole point; qui conserve ses mains pures, & qui s'abstient de faire aucun mal.

3. Que le fils de l'étranger, qui se sera attaché au Seigneur, ne dise point: Le Seigneur me séparera d'avec son peuple; & que l'eunuque ne dise point: Je ne suis qu'un tronc desséché.

COMMENTAIRE.

disposer son peuple à ce bonheur qu'il leur a prédit à la fin du Chapitre précédent, les exhorte ici à pratiquer la justice, & l'équité, & à observer les Commandemens du Seigneur. Les Septante: (a) *Te salut que je dois procurer est proche, & ma miséricorde va se manifester.* Ils traduisent ordinairement par la *miséricorde*, le terme Hébreu *zadicha*, que les autres Interprètes rendent par la *justice*.

¶ 2. CUSTODIENS SABBATHUM. *Qui observe le Sabbat.* Cet endroit détermine à entendre la prophétie des Juifs à la lettre. *Le Sabbat* se met pour toutes les Fêtes des Hébreux.

¶ 3. NON DICAT FILIUS ADVENÆ: . . . SEPARATIONE DIVIDET ME DOMINUS A POPULO SVO. *Que le fils de l'étranger ne dise point: Le Seigneur me séparera d'avec son peuple.* Il ne permettra pas que je demeure avec Israël, ni que j'embrasse la Religion, & ses cérémonies. Le Seigneur a distingué Israël de tous les autres peuples, comme par un mur de division impénétrable. Il a fait alliance avec la postérité d'Abraham, à l'exclusion de tous autres. (b) Mais le tems viendra que ce mur de séparation sera détruit, (c) & que l'on ne fera plus la distinction de l'étranger, & du Juif. Quiconque voudra observer la Loi du Seigneur, sera reçu dans son héritage: (¶ 6.) *Filius advena qui adheret Domino, ut colant eum; . . . (¶ 7.) Adducam eos in montem sanctum meum, &c.*

Avant la captivité, il n'étoit pas défendu de recevoir les étrangers qui se vouloient faire Juifs. Moÿse n'exclut que les Eunuques, les bâtards, les Ammonites, les Moabites. Il permet de recevoir dans l'assemblée du Seigneur les Iduméens, & les Egyptiens, après la troisième génération. (d) Il dit ailleurs (e) que les étrangers qui voudront faire la Pâque avec eux,

(a) מְיָרֵם יָדְךָ וְעֵלְיָהֶם יָדְךָ וְעֵלְיָהֶם יָדְךָ
וְיָדְךָ יָדְךָ וְעֵלְיָהֶם יָדְךָ

(b) Heb. 11. 16. AB. XIV. 15. Amos 111. 2.
Tantummodo vos cognovi ex omnibus nationibus
terra. Vide & Psal. LXXV. 2.

(c) Ephes. 11. 14. Ipse est enim pax nostra, qui
fecit utraque unum, & medium parietem mace-

ria solvens, &c.

(d) Vide Deut. XXXIII. 1. 2. 3. 7. 8.

(e) Exod. XII. 48. Si quis peregrinorum in castram voluerit transire coloniam, & facere Pascha Domini, circumcidetur prius eum masculinum ejus.

4. *Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Qui custodierint sabbata mea , & elegerint quæ ego volui , & tenerint fœdus meum :*

5. *Dabo eis in domo mea , & in muris meis locum , & nomen melius à filiis , & filiabus : nomen sempiternum dabo eis , quod non peribit.*

4. Car voici ce que le Seigneur dit aux eunuques : Je donnerai à ceux qui gardent mes jours de sabbat, qui embrassent ce qui me plaît, & qui demeurent fermes dans mon alliance :

5. Je leur donnerai, dit-je, dans ma maison, & dans l'enceinte de mes murailles, une place avantageuse, & un nom qui leur sera meilleur que des fils, & des filles; je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais.

COMMENTAIRE.

seront obligez de se circoncire. Enfin on n'a jamais douté que la porte du salut ne fût ouverte, à quiconque vouloit se convertir au Seigneur, & embrasser sa Loi, & ses cérémonies. Comme les Juifs jusqu'alors étoient demeurez plus resserrez dans leur pays, & avoient eu moins de commerce avec les étrangers, la Loi du Seigneur, & la nation choisie étoient moins connus aux Payens; & les Juifs, soit jalousie, ou indifférence, ou mépris, ne s'étoient point voulu communiquer aux autres.

Mais depuis la captivité, ils reçurent des profélytes, & se firent même une dévotion d'en chercher, & d'en faire; comme JESUS-CHRIST nous l'apprend dans l'Evangile: (a) *Vous courez la mer, & la terre, pour faire un profélyte; & après l'avoir fait, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous.* On vit alors la Loi de Moÿse traduite en Grec. Les peuples Gentils commencèrent à s'informer des usages, & de l'origine d'une nation qu'ils trouvoient par tout, & dans qui ils voyoient des caractères si singuliers, & si remarquables. Ce fut alors que les étrangers pénétrèrent de respect pour la sainteté du Temple de Jérusalem, commencèrent à y fréquenter, & à y faire offrir des sacrifices. Plusieurs (b) aussi s'engagèrent volontairement à observer le Sabbat, & à pratiquer diverses observances de la Religion Judaïque. Ainsi par une conduite pleine de sagesse, Dieu dispoisoit petit-à-petit les peuples étrangers à entrer dans son alliance. Il levoit insensiblement l'antipathie qui étoit entre le Juif, & le Gentil. Enfin on vit le parfait accomplissement des prophéties sur la vocation des Gentils, après la mort du Sauveur. Alors la porte leur fut ouverte, & la distinction des nations fut entièrement levée. Cela vint en quelque sorte par degrés. Il falloit, pour soutenir l'attention des Juifs charnels, leur fournir une exécution littérale imparfaite de la conversion des Gentils avant la

[a] Matt. XXIII. 15.

[b] Vide Herat. lib. 2. sat. 9. Perf. sat. 5. 70. — Jeph. contra Apion. lib. 2. Philo de officio mundi.

lib. 2. de vita Moÿs. Euseb. præp. lib. XII. c. 12.

6. *Et filios advena, qui adhaerent Domino, ut colant eum, & diligant nomen ejus, ut sint ei in servus: omnem custodientem sabbatum ne polluat illud, & tenentem fœdus meum:*

6. Et si les enfans de étrangers s'attachent au Seigneur pour l'adorer; s'ils aiment son nom pour le donner *tout entier* à son service, & si quelqu'un, quel qu'il soit, garde mes jours de sabbat pour ne les point violer, & demeure ferme dans mon alliance;

COMMENTAIRE.

venir du Sauveur, pour les préparer à l'accomplissement total, qui devoit arriver après la prédication de l'Évangile.

ET NON DICAT EUNUCHUS: EGO LIGNUM ARIDUM. *Que l'Ennuque ne dise point: Je ne suis qu'un tronc desséché.* La Loi défendoit de recevoir les Eunuques dans l'assemblée du Seigneur: (a) *Non intrabit Eunuchus Ecclesiam Domini.* La stérilité passoit dans Israël comme une espèce de malédiction. (b) On regardoit ces sortes de gens comme des fouches inutiles, & comme un bois mort. On n'en avoit guères d'autres idées chez les autres peuples. *Que vous ai-je fait*, disoit Hermotime à Pannionius, (c) *pour me rendre d'un homme, un rien.* Dans la nouvelle Alliance, on ne fera plus ces odieuses distinctions. L'Eunuque aura part au Royaume des Cieux comme un autre. (d) Non-seulement la stérilité, la virginité, & la continence volontaires ne seront point un opprobre; elles seront distinguées, & honorées; elles auront une fécondité dans les bonnes œuvres, qui réparera abondamment leur stérilité temporelle. Ils porteront des fruits pour l'éternité, s'ils n'en portent point pour le remis. Dieu leur donnera une gloire plus solide, une réputation plus étendue, & plus durable, que celle qu'ils pourroient espérer d'une nombreuse postérité: *Dabo eis locum, & nomen melius à filiis, & filiabus; & nomen sempiternum dabo eis.* Non-seulement ils ne seront plus exclus de l'assemblée d'Israël; mais je leur donnerai même une place dans ma maison, & dans la ville sainte; *Dabo eis in domo mea, & in muris meis locum, &c.*

Daniel, (e) & ses Compagnons, qui étoient Eunuques, ne laisèrent pas de posséder une place honorable parmi les principaux de leur peuple; & leur réputation est encore aujourd'hui en bénédiction. (f) L'Auteur de la Sagesse (g) montre que même avant JESU S-C H R I S T, la continence, &

(a) Deut. xxiii. 17.

(b) Isai. lv. 1. Deut. xxi. 14. *Non erit apud te fertilis utriusque sexus.* Ce que plusieurs regardent comme une défense, ou une malédiction. Voyez Sicut Jérôme en cet endroit, qui le cite comme s'il y avoit: *Maledictus fertilis qui non facit semen in Israël.*

(c) Apud Herodot. lib. 8. c. 106. *Ūti pu viri*

videtur: invicem vò pudis vrom.

(d) Matt. xix. *Sunt eunuchi qui seipfos castraverunt propter regnum caelorum.* Vide & 1. Cor. vii 7. 32. 34. 37.

(e) Vide ad Dan. 1. 3.

(f) Theodoret. hic.

(g) Sap. xii. 13. 14. *Dabitur ei fidei donum celestium, & fors in templo Dei acceptissima.*

7. *Adducam eos in montem sanctum meum, & laudabo eos in domo orationis mea: holocausta eorum, & victima eorum placebunt mihi super altari meo: quia domus mea, domus orationis vocabitur cunctis populis.*

8. *Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israël: Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.*

7. Je les ferai venir sur ma montagne sainte, je les remplirai de joye dans la maison consacré: à me prier: les holocaustes, & les victimes qu'ils n'offriront sur mon autel, me seront agréables; parce que ma maison sera appelée la maison de prière pour tous les peuples.

8. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu qui rassemble les dispersés d'Israël: Je réunirai encore à Israël ceux qui se joignent à lui.

COMMENTAIRE.

la qualité d'Eunuques, lorsqu'elles étoient accompagnées de vertu, & de fidélité à pratiquer la Loi du Seigneur, n'étoient nullement ignominieuses: Celle qui est stérile, est bienheureuse; & celle qui ne s'est point souillée, & qui n'a point usé du mariage dans le péché, sera récompensée, lorsque Dieu visitera les ames saines. L'Eunuque qui n'a point connu l'iniquité, & qui n'a point formé de pensées injustes contre le Seigneur, recevra le don choisi de la Foi, & son partage sera dans le Temple de son Dieu. Mais c'est principalement sous la nouvelle Alliance, que les Eunuques, & les continens jouissent des avantages qui leur sont promis ici.

ÿ. 7. DOMUS ORATIONIS VOCABITUR CUNCTIS POPULIS. *Ma Maison sera appelée une Maison d'oraison pour tous les peuples.* Ce ne sera plus un Temple pour les Juifs seuls, comme avant la captivité. Tous les peuples du monde viendront y faire leurs prières, & y présenter leurs offrandes. Avant la captivité, nous ne voyons aucune trace qui nous persuade que les Payens aient jamais été reçus à venir prier dans le Temple. Il n'y avoit aucune place destinée pour eux. Les Juifs s'étoient fait un point de Religion d'en exclure tous les étrangers. Mais la captivité, & la dépendance des étrangers, où ils demeurèrent même après leur retour de Babylone, les rendirent plus traitables. On remarque une enceinte du Temple dans les derniers tems, où ils permettoient aux étrangers d'entrer. (a) Ils ont même reçu jusques dans le parvis des Prêtres, des Princes, & des Grands du nombre des Gentils; ils ne les ont exclus que de l'entrée du Saint, & du Sanctuaire. Alexandre le Grand, (b) Ptolomée Physcon, (c) & Héliodore (d) entrèrent jusques près l'Autel des Holocaustes, sans que les Prêtres s'y opposassent. Ils ne s'élevèrent contre Physcon, que quand il voulut entrer dans le Lieu sacré, & inaccessible aux Laïcs. (e)

(a) Joseph. lib. 6. de bello. c. 6. in Lat. in Graec. ev. p. 916.

(b) Antiq. lib. xi. c. ult.

(c) Joseph. lib. 2. contra Appian. & lib. 3. Maccab.

(d) 2. Macc. 113. 23.

(e) 3. Macc. 1.

9. Omnes bestie agri, venite ad devorandum, universa bestia salutarum. | 9. Bêtes des champs, bêtes des forêts, venez toutes pour dévorer votre proie.

COMMENTAIRE.

ÿ. 8. AIT DOMINUS, QUI CONGREGAT DISPERSOS ISRAEL: ADHUC CONGREGABO AD EUM CONGREGATOS EIUS. *Voici ce que dit le Seigneur, qui rassemble les dispersés d'Israël: Je réunirai encore à Israël ceux qui se joindront à lui.* C'est la conclusion du long discours, qui tient depuis le ÿ. 4. du Chapitre cinquième. Le Seigneur rassemblera non-seulement Juda, mais aussi Israël; & il réunira avec eux tous les étrangers qui voudront s'y joindre, comme il l'a dit dans les versets précédens.

ÿ. 9. OMNES BESTIÆ AGRI, VENITE AD DEVORANDUM. *Bêtes des champs, venez pour dévorer votre proie.* Voici le commencement d'un nouveau discours, qui continué jusqu'au Chapitre lxi. Isaïe y relève les désordres de Juda, leurs injustices, leur idolâtrie, qui ont irrité le Seigneur, & l'ont déterminé à les abandonner à leurs ennemis. Il promet sur la fin de faire avec eux une nouvelle alliance, & de les ramener dans leur pays. La lettre ne se peut naturellement expliquer que des Juifs qui vivoient avant la captivité de Babylone. L'idolâtrie qui leur est reprochée, ne convient pas à ceux qui vivoient du tems de JESUS-CHRIST; & par conséquent les maux dont ils sont menacés ici, sont ceux que leur firent Nabuchodonosor, & les Caldéens. Mais dans le portrait qu'Isaïe fait des Juifs d'alors, on voit aisément celui des Scribes, & des Pharisiens du tems de notre Sauveur: De manière qu'on peut fort bien appliquer à ceux-ci, ce que le Prophète dit des premiers; car excepté l'idolâtrie réelle, qu'on ne peut reprocher aux Pharisiens, tout le reste leur convient parfaitement: crimes, reproches, menaces, & calamitez; il n'y a qu'à changer les noms.

Bêtes des champs, ennemis des Juifs, Iduméens, Philistins, Moabites, Ammonites, Caldéens, venez ravager le pays de Juda. Ou bien: Romains, Syriens, Arabes, peuples ramassés, qui composez l'armée Romaine, venez attaquer Jérusalem; ruinez, exterminiez cette nation impie. Les Prophètes employent assez souvent cette similitude des bêtes de la campagne, qui sont invitées à un carnage, (a) lorsque le Seigneur veut exercer sa vengeance contre une nation criminelle. Zacharie (b) parlant de la ruine de Jérusalem par les Romains, dit que le Seigneur assemblera

(a) *Isai.* xviii. 6. *Jerem.* xiii. 9. xxxiv. 10. | (b) *Zach.* xiv. 2.
Ezech. xxix. 5. xxxii. 4. xxxix. 17.

18. *Speculatores ejus caeci omnes, nescierunt universi: canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, & amantes somnia.*

11. *Et canes impudentissimi nescierunt sauritatem: ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam: omnes in via suam declinaverunt: unusquisque ad avaritiam suam, à summo usque ad novissimum.*

12. *Venite, sumamus vinum, & impleamur ebrietate: & eris sicut hodie, sic & cras, & multò amplius.*

10. Les sentinelles d'Israël sont tous aveugles, ils sont tous dans l'ignorance. Ce sont des chiens muets qui ne sauroient aboyer, qui ne voyent que de vains phantômes, qui dorment, & qui se plaisent dans leurs songes.

11. Ce sont des chiens qui ont perdu toute honte, & qui ne se rassient jamais. Les pasteurs mêmes n'ont aucune intelligence. Chacun se détourne pour suivre sa voye; chacun suit ses intérêts, depuis le plus grand, jusques au plus petit.

12. Venez, disent-ils, prenons du vin, remplissons-nous-en jusqu'à nous enivrer: & nous boirons demain comme aujourd'hui, & encore beaucoup davantage.

COMMENTAIRE.

contre elle toutes les nations. Les autres Prophètes parlent de même de l'armée de Nabuchodonosor contre cette ville.

ÿ. 10. SPECULATOR ES EJUS COECI OMNES. *Les sentinelles d'Israël sont tous aveugles.* Les Prophètes sont souvent appelez les sentinelles du peuple de Dieu. (a) On peut donner le même nom aux Prêtres, aux Magistrats, aux Docteurs du peuple. Lorsque le Seigneur visita Jérusalem dans sa colère par Nabuchodonosor, tous les Prophètes de Juda, excepté Jérémie, & tous ses Prêtres, étoient plongez dans un sommeil, & dans une profonde léthargie. Personne ne pensoit à avvertir le peuple du danger qu'il couroit, ni des moyens de fléchir la colère de Dieu. Jérémie s'en plaint d'une manière tout-à-fait touchante dans ses Lamentations: (b) Vos Prophètes n'ont eu que des visions vaines, & insensées; ils ne vous ont pas découvert vos iniquitez, pour vous porter à la pénitence. Ils n'ont prophétisé que des faussetez. Le mal n'étoit pas moindre du tems de JESUS-CHRIST. Combien de fois a-t'il reproché aux Docteurs, & aux Pharisiens leur aveuglement, & leur corruption?

VIDENTES VANA. *Qui ne voyent que de vains phantômes.* L'Hébreu: (c) Des voyans; ou plutôt, des visionnaires, des rêveurs.

ÿ. 12. VENITE; SUMAMUS VINUM. *Venez; prenons du vin.* Ce sont les discours de ces faux Prophètes, de ces chiens muets, de ces chiens impudens, gourmands, & insatiables, qui ne pensent qu'à se remplir de vin, & à s'enrichir. Le portrait qu'Isaïe fait ici des Prophètes, & des sentinelles d'Israël de son tems, convient fort bien aux Scribes, &

(a) Jerem. vi. 17. Ezech. iiii. 17. & xxxi. 17.
2. 6. 7.

(b) Jerem. Thren. ii. 14.

(c) Heb. צופים Aqu. *ſpionibus.*

aux Pharisiens ; grands hypocrites , qui sous prétexte de leurs longues prières , dévoient faire les maisons des veuves , (*a*) & vivoient grassement dans leur molle fainéantise . Les Septante (*b*) n'ont pas traduit ce *ψ*. 12. On l'a tiré de Théodotion pour l'ajouter dans leur Texte .



C H A P I T R E L V I I .

Mort du Juste . Invective contre les Juifs idolâtres . Retour du peuple de sa captivité . Malheur aux méchans .

ψ. 1. **J**ustus perit , & non est qui recogitet in corde suo : & viri misericordie colliguntur , quia non est qui intelligat : à facie enim malitia collectus est justus .

ψ. 1. **L**e juste périt , & personne n'y fait réflexion en lui-même . Les hommes de piété sont retirez de ce monde , parce qu'il n'y a personne qui ait de l'intelligence : car le juste a été enlevé pour être délivré des maux de ce siècle .

C O M M E N T A I R E .

ψ. 1. **J**USTUS PERIT , ET NON EST QUI RECOGITET IN CORDE SUO . *Le Juste périt ; & personne n'y fait réflexion en lui-même .* Isaïe continuë ses reproches contre les sentineilles d'Israël , qu'il a dépeints comme des chiens muets , & des yvrognes . Ils voyent le Juste périr , sans s'en mettre en peine . Eux qui sont destinez de Dieu pour protéger , pour instruire , pour reprendre , ils ne font aucune de ces fonctions ; ils laissent opprimer le Juste , (*c*) sans le secourir , & sans le défendre . Sous le nom de ce *Juste* , plusieurs Interprètes (*d*) entendent **J E S U S C H R I S T** ; & il y a beaucoup d'apparence que c'est le premier sens dans l'intention du Prophète , quoique ce ne soit peut-être pas le premier que la lettre présente à l'esprit . Grotius l'entend de Josias ; d'autres , d'Ezéchias ; & d'autres , d'Isaïe lui-même . Mais nous préférons les premiers sens .

VIRI MISERICORDIÆ COLLIGUNTUR . *Les hommes de piété sont retirez de ce monde .* Ou : Les hommes miséricordieux sont rassemblez dans le tombeau , & avec leurs peres . Le verbe *recueillir* , se prend

(*a*) *Matt.* XXIII. 14 .

(*b*) *Vide Ierem. hic . & Nobil. in Edit. Rom. Edit. Complut. Διὺς ἠδωκαρῶ ἰου , καὶ ἰσοφρογυνοῦμε μὲν , καὶ ἐν ταῖς ἀρεταῖς αὐτῶν αὐτῶν μὲν ἰσὺς ἰσὺς ἐφίεθ .*

(*c*) *Chald. Them. Pint. Sa. Sanct. Adam. Forer.*

(*d*) *Ierem. Theoderet. Cyrill. Procop. Haimon. Dionys. Hugo. Liv.*

2. Veniat pax; requiescat in cubili suo, qui ambulavit in directione sua.

3. Vos autem accedite huc, filii angustiarum: semen adulteri, & fornicariae.

2. Que la paix vienne enfin. Que celui qui a marché dans un cœur droit, se repose dans son lit.

3. Venez ici, vous autres, enfans d'une dévotionnelle; race d'un homme adultère, & d'une femme prostituée.

COMMENTAIRE.

souvent pour mourir. (a) Les Septante: (b) Les hommes justes sont enlevés.

A FACIE MALITIÆ COLLECTUS EST JUSTUS. Le Juste a été enlevé, pour être délivré des maux de ce siècle; ou, pour être délivré de la corruption de ce siècle; de peur qu'il n'en fût infecté. Ou bien: Il a été enlevé par l'effort des méchans, par leur malice. Ou même: Il a été enlevé avant que le mal arrivât. Dieu n'a pas permis qu'il fût enveloppé dans les malheurs de sa patrie. C'est ainsi que Jofias fut tiré de ce monde, afin qu'il ne vit pas les malheurs de son pays; suivant la prophétie d'Holda. (c) Vous voyez les Justes périr, sans en être touchés; peut-être même vous rendez-vous coupables de leur mort par vos violences, ou par votre indifférence à les secourir; & vous ne faites pas attention que c'est pour votre malheur, & pour leur bonheur, que Dieu les retire à lui. Il vous prive de ces hommes de miséricorde, qui seroient capables de désarmer sa fureur, au jour de la vengeance: & il leur procure le repos, & le bonheur dont ils ne pouvoient jouir dans une patrie corrompue, & prête à tomber sous l'épée de sa colère.

ÿ. 2. VENIAT PAX; REQUIESCAT IN CUBILI SUO, QUI AMBULAVIT IN DIRECTIONE SUA. Que la paix vienne enfin; que celui qui a marché dans un cœur droit, se repose dans son lit. Ou, suivant l'Hébreu: (d) La paix viendra; & celui qui a marché dans sa droiture, se reposera dans son lit; ou, il entrera dans la paix, dans le tombeau. Le Juste se reposera en paix; il s'endormira avec ses peres, comme parle l'Écriture; il mourra, il se reposera dans son lit, dans le lieu de son repos, dans son tombeau. C'est à quoi les ames profanes, & enchantées du bonheur apparent du monde, ne pensent point. La mort est regardée par les méchans, comme le plus grand des malheurs. Pour les justes, c'est un repos, c'est un bonheur. Jofias jouit d'une longue paix, & fut enterré dans le

(a) וְיָבִיאוּ אֶת הַיָּשָׁרִים מִן הַיָּמִים הַהֵם. Vide Genes. xxv. 8. xxxv. 29. xliv. 29. 1. Reg. xv. 6. Job. xxvii.

(b) וְיָבִיאוּ אֶת הַיָּשָׁרִים מִן הַיָּמִים הַהֵם. Ibid. xxxv. 29. 1. Reg. xv. 6.

(c) וְיָבִיאוּ אֶת הַיָּשָׁרִים מִן הַיָּמִים הַהֵם. Ibid. xxxv. 29. 1. Reg. xv. 6.

(d) וְיָבִיאוּ אֶת הַיָּשָׁרִים מִן הַיָּמִים הַהֵם. Ibid. xxxv. 29. 1. Reg. xv. 6.

(e) 4. Reg. xxxii. 20. Colligam te ad patres

tues, ut non videant oculi tui omnia mala qua induitur sum.

(d) יָבִיאוּ אֶת הַיָּשָׁרִים מִן הַיָּמִים הַהֵם. Ibid. xxxv. 29. 1. Reg. xv. 6.

4. *Super quem Inſiſtis ? ſuper quem dilataſtis os , & eiecistiſt linguam ? Numquid non vos filii ſcelefti , ſemen mendax ?*

5. *Qui conſolamini in Diis ſubter omne lignum frondoſum ; immolantes parvulos in torrentibus , ſubter eminentes petras ?*

4. De qui vous êtes-vous joüiez ? Contre qui avez-vous ouvert la bouche , & tiré la langue ? N'êtes-vous pas des enfans perfides , & des rejettons bâtarde ,

5. Vous qui cherchez vôte conſolation dans vos Dieux , ſous tous les arbres chargez de ſeuillages : qui ſacrifiez vos petits enfans dans les torrens , ſous les roches avancées ?

COMMENTAIRE.

ſépulchre de ſes peres , comme Holda le lui avoit promis. (a)

ŷ. 3. *VOS AUTEM , ACCEDITE HUC , FILII AUGURATRICIS. Venez ici , vous autres , enfans d'une Devinereſſe.* Il les cite en jugement , & les traite avec le mépris qu'ils méritent. Enfans d'une Magicienne , d'une Nécromancienne , d'une Pythoniſſe ; peuple corrompu , race maudite , ſils d'une mere condamnée , & haïe de Dieu. On peut traduire l'Hébreu : (b) *Venez ici , vous autres ſils d'iniquité.* C'eſt le ſens que le Caldéen , & les Septante (c) ont ſuivi.

ŷ. 4. *SUPER QUEM LUSISTIS ? SUPER QUEM DILATAS TIS OS , ET EIECISTIS LINGUAM ? De qui vous êtes-vous joüez ? Contre qui avez-vous ouvert la bouche , & tiré la langue ?* Manières baſſes , & ruſtiques d'inſulter , & de marquer du mépris , à peu près ſemblables à celles qu'un Satyrique a fort bien exprimées en ces termes : (d)

*O Jane , à tergo quem nulla ciconia pinſit ,
Nec manus auriculas imitata eſt mobilis albas ,
Nec lingua quantum ſiſiat canis appula tantum.*

Ouvrir la bouche ſur quelqu'un , ſignifie lui inſulter avec un geſte de mépris. *Mes ennemis ont ouvert leur bouche ſur moi* , dit le Prophète. (e) *Ne vous joignez point à celui qui découvre les ſecrets , qui ſe conduit frauduleuſement , & qui ouvre ſes lèvres* , dit le Sage. (f) Tirer la langue , eſt une autre ſorte de geſte inſultant , qui n'eſt encore que trop commun. Toute cette deſcription dépeint admirablement les inſultes , les moqueries , les affronts , que les Juifs firent ſouffrir à JESUS-CHRIST dans ſa Paſſion. Il ſemble que le Prophète les ait eus devant les yeux. Les Saints , les Juſtes , les Prophètes ont toujours été expoſez aux inſultes , aux railleries , aux outrages des méchans.

ŷ. 5. *QUI CONSOLAMINI IN DIIS , SUBTER OMNE LI-*

(a) 4. Reg. xxii. 20.

(b) קרבו בני עננה

(c) Ἐπί τῶν δὲ ἀγγελοῦν ἄνθ' ἑαυτῶν. Ita & Græc. Sym. Auguratricem vertit. Theodor. Onena ; Ὡ in Hebr.

(d) Perf. Satyr. 1. Vide & Gellium lib. ix. c.

23. Gollus irridere capis , atque linguam exercitare.

(e) Pſal. xxxiv. 21.

(f) Prov. xx. 19.

6. *In partibus torrentis pars tua ; hac est fors tua : & ipsi effudisti libamen, obtulisti sacrificia, non, ut super his non inlignabor ?*

6. Votre partage sera dans les pierres du torrent : c'est là votre sort. Vous y avez répandu des liqueurs, Vous y avez offert des sacrifices. Après cela, mon indignation ne s'allumera-t'elle pas ?

COMMENTAIRE.

GNUM FRONDOSUM. *Qui cherchez votre consolation dans vos Dieux, sous les arbres chargés de feuillages.* On peut aussi traduire l'Hébreu (a) par : *Qui incalescitis in Diis, &c.* Qui vous échauffez dans vos fausses Divinités ; qui vous abandonnez à des impuretés abominables ; (b) qui vous plongez dans toutes sortes d'ivrogneries, & de débauches. Les Septante : (c) *Qui invoquez vos Idoles ;* ou plutôt, qui vous consolez dans vos Idoles, qui vous flattez follement de leur protection. Le sens qui l'explique des débauches qu'on commettoit dans les bois consacrés aux Idoles, est le plus suivi, & paroît le plus naturel. On peut traduire : *Qui vous laissez aller à vos ardeurs impures dans les bois, sous les arbres chargés de feuillages.*

IMMOLANTES PARVULOS IN TORRENTIBUS, SUBTERMINANTES PETRAS. *Qui sacrifiez vos petits enfans dans les torrents, sous les roches avancées.* La coutume d'égorger ses propres enfans en l'honneur des faux Dieux, a quelque chose de si brutal, & de si affreux, qu'on auroit peine à croire que des peuples entiers en eussent fait une partie considérable de leur Religion, si toute l'Écriture, & toute l'Histoire n'en faisoient foi. Les Cananéens, que le Seigneur extermina devant son peuple, avoient souillé leur pays par ces abominations, (d) & par beaucoup d'autres. Les Phéniciens en conservèrent l'usage, & le portèrent dans leurs Colonies. Dès que les Hébreux commencèrent à s'adonner aux superstitions de leurs voisins, on les vit imiter leur cruauté, & leurs impudicités dans les sacrifices de victimes humaines, & dans les plus monstrueuses prostitutions ; tant la Religion mal-entendue, & le mauvais exemple ont de force sur des esprits gâtés. Le Prophète remarque que ces sacrifices impies se faisoient *dans les torrents, ou (e) dans les vallées les plus profondes, & sous les rochers les plus avancés, & les plus creux.* Si quis specus saxi excelsi montem suspendit, animum Religione implet, dit Sénèque. On étoit la lumière, & le grand jour pour cela. L'Écriture nous apprend

(a) הנחמים באלים תחת כל עץ רענן

(b) Vat. Gros. Pise. alii.

(c) *Οι παροικησάντες εν τα εθνεσιν ουκ εδιδουσαν.*

(d) Sap. xii. 3. 4. *Illi enim antiquos inhabitatores terra sancta tua, quis exhorruisti,*

quorum odibilia opera tibi faciebant pro medicina, & sacrificia injusta, filiorum suorum nocentes sine misericordia, & comestores viscerum hominum, &c. Dent. xii. 31.

(e) Heb. *בבזרות 70. ע' תאי סבצ'ק'.*

que souvent on a fait ces sortes de sacrifices dans la vallée de Tophet, ou dans la vallée d'Hennon, près de Jérusalem. (a) L'horreur des cavernes, & la profondeur des vallées étoient plus propres à ces sacrifices inhumains, que le grand jour, & les lieux découverts.

ψ. 6. IN PARTIBUS TORRENTIS PARS TUA. *Vôtre partage sera dans les pierres du torrent.* Vôtre corps mort sera jeté à la voirie, pour être exposé aux corbeaux des torrents. La voirie de Jérusalem étoit, dit-on, sur le torrent de Cédron, qui passoit dans la vallée d'Hennon, ou de Tophet, où se faisoient les sacrifices d'hosties humaines au faux Dieu Moloch.

Les corbeaux du torrent sont ceux qui ont leur demeure aux environs des villes, dans les vallées, & sur les torrents, & qui s'attachent aux cadavres qu'on jette à la voirie. (b) On fait le carnage que firent les Caldéens, & long-reins après eux, les Romains, dans les tiéges de Jérusalem. L'Hébreu lit : (c) *Vôtre partage sera dans les pierres lices, & polies qui sont dans le torrent ; elles seront, où elles seront votre partage.* C'est-là où vous serez ensevelis de la sépulture des ânes ; (d) aussi-bien avez-vous souvent arrosé ces pierres de vos libations, & du sang de vos sacrifices : *Et ipsi effudisti libamen, obnubilasti sacrificium.*

Le Texte (e) semble dire qu'ils avoient offert leurs sacrifices aux pierres mêmes du torrent. On fait jusqu'ou à été la superstition des Anciens à l'égard des pierres, & des rochers. (f) Dans plusieurs pays, on adoroit des pierres brutes, qu'on croyoit tombées du Ciel, ou que leur antiquité rendoit vénérables. On dit que les Arabes n'avoient pour toute figure de leur Dieu, qu'une pierre informe. Le Dieu Hélagabale n'étoit autre chose, qu'une espèce de borne. Le Dieu Terme, ou le Dieu Borne étoit à peu près le même. Les Béshules forgez sur la pierre que Jacob érigea à Béthel, sont assez célèbres. Arnobe parle des pierres brutes, qu'on oignoit d'huile, & qu'il adoroit comme les autres, avant sa conversion. Lorsque la sécheresse étoit trop grande, les Prêtres Romains traînoient une pierre, nommée *Lapis manalis*. (g) Qui empêche de croire que les Juifs n'aient eu une pareille dévotion pour les pierres, & les rochers de leurs torrents, où ils alloient immoler leurs propres enfans ? Moïse (h) défend aux Hébreux d'ériger des pierres remarquables, ni des monumens superstitieux dans

(a) 4. Reg. XXIII. 10. *Contaminavit quoque Tophet, quod est in convulle filii Hennon, ut nemo consecraret filium suum, aut filium par ignem Moloch.*

(b) 3. Reg. XVII. 5. 6. Prov. XXX. 17. *Oculum qui subornat patrem, effodient illum corvi de torrentibus.*

(c) בחלקי נחל חלקך הם הם גורלך

(d) Jerem. XXII. 19. *Sepultura asini sepelietur.*

(e) להם נכרם להם נכרם 70. *Tævis avimus horias, &c. Ita & Chaid.*

(f) Voyez nôtre Commentaire sur la Génèse, Ch. XXVIII. ψ. 18. 19.

(g) Servius ad Æneid. 3.

(h) Levit. XXVI. 1.

7. *Super montem excelsum, & sublimem posuisti cubile tuum, & illuc ascendisti ut immolares hostias.*

8. *Et post ostium, & retro postem posuisti memoriale tuum: quia juxta me discooperuisti, & suscepisti adulterum: dilatasti cubile tuum, & pepigisti cum eis fedus: dilexisti stratum eorum manu aperta.*

7. Vous avez mis votre lit sur une montagne haute, & élevée, & vous y avez monté pour y immoler des hosties,

8. Vous avez placé derrière votre porte, derrière ses poteaux les monumens de vos sacrilèges. Quoique je fusse auprès de vous, vous n'avez pas rougi de vous découvrir: vous avez reçu les adultères: vous avez agrandi votre lit: vous avez fait une alliance avec eux, & vous avez aimé leur couche ouverte sans vous en cacher.

COMMENTAIRE.

leur pays: *Nec istulos erigatis, nec insigne lapidem ponatis in terra vestra.* On peut donc prendre le Texte d'Isaïe en cet endroit à la lettre, ou l'expliquer dans le sens que nous avons exprimé dans la Traduction françoise.

¶ 7. *SUPER MONTEM EXCELSUM, ET SUBLIMEM POSUISTI CUBILE TUUM.* Vous avez mis votre lit sur une montagne haute, & élevée. Comme une prostituée sans pudeur, & sans considération humaine, vous avez placé votre lit sur une hauteur, & à la vûe de tout le monde. L'idolâtrie est presque toujours représentée dans l'écriture sous l'idée d'une fornication, & d'un adultère. Les faux Dieux sont les corrupteurs du peuple de Dieu; les Temples sont les lieux de prostitution. C'est-là où les plus infames impudicités s'exerçoient impunément. Elles faisoient même assez souvent partie du culte des Divinités profanes. Les Temples des Idoles, & les hauts lieux si décriés dans les Auteurs sacrez, étoient situés dans des bois, & sur des hauteurs. C'est-là où le peuple corrompu avoit placé son lit.

¶ 8. *POST OSTIUM, ET RETRO POSTEM, POSUISTI MEMORIALE TUUM.* Vous avez placé derrière votre porte, & derrière ses poteaux, les monumens de vos sacrilèges. Vous y avez placé vos Divinités domestiques, dit saint Jérôme, & après lui plusieurs Interprètes. La place ordinaire des Dieux *Lares*, ou *Penates* des Payens, étoit dans le parvis des maisons. (a) Il n'y avoit guères de maisons à Rome, où l'on ne remarquât des restes de cette superstition, du tems de saint Jérôme. (b) On y voyoit la Déesse *Tutela*, à qui l'on allumoit des cierges, & des lampes, pour lui recommander la garde de la maison. On donnoit un chien aux Dieux

(a) Baudelot, utilité des voyages, t. 2. qu. & Figur. de servus. p. 218. 219.

(b) Iren. hic. In singulis insulis domibusque Tutela simulacrum cereris venerans ac lucernas,

quam ad tuitionem adium isto appellam nomine, ut tam intrantes, quam exeuntes domes suas involiti semper commoneantur erroris.

Lares, pour marquer leur vigilance à garder la porte du logis. Les Latins adoroient aussi Janus, comme le gardien des portes; & la Déesse Trivia, comme préfidant aux portes. (a) Les Grecs avoient *Apollon le Portier*, à qui ils offroient des sacrifices sur des Autels dressés devant leurs portes, comme au Dieu de l'entrée, & de la sortie. (b) Ezéchiél étant entré dans le Temple en esprit, vit derrière la porte, dans une sale du Temple, *l'Idole de la Jalouſie*, qui est apparemment Adonis, que l'on y adoroit. (c) Les Romains suspenſoient à leur porte la Déesse *Mania*, mere des Dieux *Lares*, pour détourner les maux de leurs maisons. (d)

Nous ne savons pas distinctement quelle étoit la Divinité que les Hébreux adoroient derrière leur porte; mais apparemment c'étoit quelque chose d'approchant de ce que nous venons de voir chez les Grecs, & chez les Romains; & la suite, Chap. LXV. II. & LXVI. 17. nous fait croire que c'étoit *Hécaté*, ou Trivia. Le Seigneur, comme pour prévenir ce désordre, avoit ordonné qu'on écrivit sur la porte des maisons, les Commandemens qu'il avoit donnez à son peuple. (e) Mais cette Loi fut apparemment aussi mal observée que beaucoup d'autres. Nous lisons que le pieux Roi Josias démoit les Autels qui étoient à la porte de Josué, Prince, ou principal Magistrat de Jérusalem. (f) Antiochus Epiphane fit dresser des Autels profanes dans les places publiques, & devant les portes des maisons, pour ob'iger les Juifs à y offrir de l'encens aux Idoles. (g)

JUXTA ME DISCOOPERUISTI, ET SUSCEPISTI ADULTERUM. *Quoique je fusse auprès de vous, vous n'avez point rongi de vous découvrir; & de recevoir des adultères.* Jusques dans mon Temple, sous mes yeux, en ma présence, moi qui suis votre Epoux, vous avez érigé des Autels, & adoré des Dieux étrangers. Achaz eut l'insolence de faire un Autel profane, bâti sur le modèle de celui qu'il avoit vû à Damas, & de le mettre dans le Lieu saint, en la place de l'Autel des Holocaustes. (h) Manassé poussa l'effronterie encore plus loin, en remplissant les deux parvis du Temple, d'Autels consacrez à la Milice du Ciel. (i) Jérémie fait le même reproche aux Juifs: (k) *Posuerunt Idola sua in domo, in qua invocatum est nomen meum.* Ezéchiél (l) nous décrit plus en particulier ces abominations. Il y avoit dans le Temple des Idoles en peinture de toutes sortes, & il s'y commettoit une infinité de désordres. Josias en ôta les chevaux

(a) Macrobi. lib. 1. Saturn. c. 9.

(b) Idem ibid. Apud Græcos Apollo colitur, qui *Doortwō* vocatur; & usque aras ante foras suas celebravit, ipsius exitus, & introitus demonstrantes potentem.

(c) Ezéch. VIII. 5. *Eccæ ab aquilone porta altaris idolum cæli in ipso introitu.*

(d) Macrobi. Saturn. lib. 1. c. 7. *Fallunquo est ut effigies Mania suspensa pro singulorum scribis,*

periculum si quod immineret, familiis expiant.

(e) Doug. VI. 9. XI. 20.

(f) 4. Reg. XXIII. 8. *Diraxit aras portarum in introitu ejus Josue Princeps civitatis.*

(g) 1. Mac. 1. 58.

(h) 4. Reg. XVI. 10. II. 12.

(i) 4. Reg. XXI. 4.

(k) Jerem. XXXIV. 15.

(l) Ezéch. VIII. 3. 5. 10. 16.

qu'on

9. Et ornasti te regio unguento, & multiplicasti pigmenta tua. Misisti legatos tuos procul, & humiliata es usque ad inferos.

9. Vous vous êtes parfumée pour plaire au Roi : vous avez recherché toute sorte de fenteurs. Vous avez envoyé vos ambassadeurs bien loin, & vous vous êtes abaissée jusqu'à l'enfer.

COMMENTAIRE.

qu'on y avoit consacré au soleil. (a) Voilà ce qu'Isaïe appelle ici commettre l'adultère jusques dans le lit, & auprès de son Epoux.

DILATASTI CUBILE TUUM. Vous avez agrandi votre lit. Vous avez multiplié vos Temples, & vos Idoles. Vous ne vous êtes point contentée de votre Dieu, de votre Epoux ; il a fallu en chercher d'autres. Voyez Ezéch. xvi. 31. & suiv. où il lève le rideau sur toutes les abominations des Juifs. Isaïe parlant ailleurs d'une extrémité, où l'ami ne pourra aider son ami, se sert d'une expression toute opposée à celle-ci : Le lit est si étroit, qu'il n'y peut tenir qu'une seule personne. (b)

DILEXISTI STRATUM EORUM MANU APERTA. Vous avez aimé leur couche honteuse, sans vous en cacher ; à la lettre, (c) à main découverte. Ou, selon d'autres : Vous avez recherché vos amans, vous avez ouvert la main, pour les attirer, vous leur avez fait des présens. (d) *Omni-bus meretricibus dantur mercedes ; tu autem dedisti mercedes cunctis amatoribus tui.*, dit Ezéchiel xvi. 32. Mais cette explication ne paroît pas assez naturelle. D'autres traduisent : Vous avez aimé le commerce de vos amans dans tous les lieux que vous avez vus, ou par tout où vous les avez aperçus ; ou enfin, dans tous les endroits que vous avez préparés pour y commettre votre idolâtrie. Le nom de *main* en Hébreu, signifie assez souvent le lieu, ou l'espace ; (e) & le verbe *voir*, se prend pour tous les sens.

ÿ. 9. **ET ORNASTE TE REGIO UNGUENTO.** Vous vous êtes parfumée pour plaire au Roi. Quelques Exemplaires Latins lisent, *Regis unguento* ; mais la véritable Leçon, est celle de la Vulgate. Le Roi dont Isaïe parle ici, est le Dieu Moloc, ou le Soleil, qui est le Roi du Ciel ; ou bien le Roi d'Assyrie, ou de Caldée, ou d'Égypte, dont vous avez recherché l'alliance, & la protection. *Mélec*, & *Moloc* en Hébreu, signifie un Roi. Les Juifs s'étoient corrompus par le commerce avec les étrangers. Pour mériter leurs protections, & pour conserver leur alliance, ils imitèrent leur faux culte, ils reçurent leur Religion. Achaz appel-

(a) 4. Reg. XXIII. 11.

(b) Isaï. XXVIII. 10.

(c) חַוִּית יָד שֶׁכֶּסֶם בְּפָנֶיךָ 70. *Hygantes*
706 *unquendo, manu tu.*

(d) *Menoch. Tisin.*

(e) *Vide Deut. XXIII. 12. Isaï. XXXI. 18. XXXIII. 21. LVI. 5. Psal. CIII. 25.*

10. *In multitudine via tua laborasti : non dixisti : quiescam : vitam manū tua invenisti , propterea non rogasti.*

11. Vous vous êtes fatiguée dans la multiplicité de vos voyes ; & vous n'avez point dit : Je demurerai en repos. Vous avez trouvé de quoi vivre par le travail de vos mains : c'est pourquoi vous ne vous êtes point mise en peine de me prier.

COMMENTAIRE.

la Téglatphalassar à son secours ; Ezéchias s'étoit adressé au Roi d'Egypte , Sédécias dernier Roi de Juda , avoit aussi fait une secrette alliance avec le même Roi ; tout cela déplaisoit au Seigneur ; il se plaint ici que son peuple s'est fardé pour plaire au Roi.

L'Hébreu : (a) *Vous vous êtes approchée du Roi avec des parfums , vous avez multiplié vos huiles de senteurs , vous avez envoyé vos Ambassadeurs bien loin , & vous avez été abattue jusqu'à l'enfer , jusqu'au tombeau.* Tout cela revient à ce que nous avons dit du recours que les Rois des Juifs eurent à des Princes étrangers. (b) Pour leur plaire , ils se parfumèrent , ils se fardèrent ; ils corrompirent leur culte , & leur Religion ; ou même , ils offrirent à ces Princes ce qu'ils avoient de plus précieux en parfums , & en huiles de senteurs ; c'est ce qui a causé leurs dernières disgraces. Dieu est jaloux de sa gloire , il veut être seul Roi , seul époux , seul appui de son peuple.

7. 10. *IN MULTITUDINE VIÆ TUÆ LABORASTI , NEC DIXISTI : QUIESCAM.* Vous vous êtes fatiguée dans la multiplicité de vos voyes , & vous n'avez point dit : Je demurerai en repos. Voyant l'inutilité de ces secours étrangers , que vous aviez recherché avec tant d'empressement , & la vanité de ces idoles , que vous aviez si follement adorées , vous n'avez pas vu la seule chose qui étoit à faire ; il falloit retourner à moi , & quitter vos mauvaises pratiques , qui vous avoient si mal réussi , & dont vous aviez une si fatale expérience. Les Juifs persévérèrent jusqu'au dernier moment dans leur endurcissement , soit lorsque Nabuchodonosor prit sur eux Jérusalem , soit lorsque les Romains s'en rendirent maîtres. *Non dixisti : Quiescam.*

VITAM MANŪ TUÆ INVENISTI , PROPTEREA NON ROGASTI. Vous avez trouvé de quoi vivre par le travail de vos mains , c'est pourquoi vous ne vous êtes point mise en peine de me prier. Vous avez cru pouvoir vous passer de moi , & avoir de quoi vous nourrir , & vous sustenter indépendamment de mon secours ; vous vous êtes endurcie , &

(a) ותשרי למלך בשבן ותרכי רחיקי (א)

(b) Theodoret. hic. Græc. Vat. Pise.

11. *Pro quo sollicita, timuisti, quia mentita es, & mei non est recordata, neque cogitasti in corde tuo? quia ego tacens, & quasi non videns, & mei oblitas.*

12. *Ego annuntiabo justitiam tuam, & opera tua non proderunt tibi.*

13. *Cum clamaveris, liberent te congregati tui, & omnes eos auferet ventus, tollet aura: Qui autem fiduciam habet mei, hereditabit terram, & possidebit montem sanctum meum.*

11. Qui avez-vous appréhendé, après que vous m'avez manqué de parole, & que vous m'avez effacé de votre mémoire, sans rentrer dans votre cœur? Vous m'avez oublié, parce que je suis demeuré dans le silence, comme si je ne vous voyois pas.

12. Je publierai devant tout le monde quelle est votre justice; & vos œuvres ne vous serviront de rien.

13. Lorsque vous crierez dans vos maux, que tous ceux que vous avez assemblez, vous délivrent, le vent les dissipera tous, ils seront emportez au moindre souffle. Mais ceux qui mettront leur confiance en moi, auront la terre pour héritage, & ils posséderont la montagne sainte.

COMMENTAIRE.

vous n'avez pas daigné retourner à moi, mais bien-tôt vous saurez si je vous suis inutile. L'Hébreu: (a) *Vous avez trouvé la vie de votre main, c'est pourquoi vous ne vous êtes point trouvée malade.* Comme une courtisane qui trouve abondamment de quoi vivre, vous n'avez pas pensé à revenir à votre époux: vous n'avez point eu de douleur de votre égarement.

ÿ. 11. **PRO QUO SOLLICITA TIMUISTI?** *Pourquoi avez-vous appréhendé?* Lorsque l'ennemi a paru à vos portes, & que vous vous êtes trouvée sans secours, pourquoi avez-vous témoigné tant de frayeur? Que pouviez-vous craindre, puisque vous ne m'aviez pas craint, & que vous n'aviez pas eu de honte de m'abandonner si facilement? Où est donc cette fierté, cette hauteur, cette intrépidité? Où sont vos défenseurs? Falloit-il me rejeter avec mépris, & fouler aux pieds mon alliance, parce que je dissimulois vos égaremens, & que je demurois dans le silence, comme si je ne les voyois point?

ÿ. 12. **EGO AUTEM ANNUNTIABO JUSTITIAM TUAM; ET OPERA TUA NON PRODERUNT TIBI.** *Je publierai devant tout le monde quelle est votre justice; & vos œuvres ne vous serviront de rien.* Toute la terre saura s'il y a de la justice dans votre procédé, & si vous avez eu raison de me mépriser, comme vous avez fait. Je vous ferai juger

(a) חַיִּיתָ עַל כֵּן לֹא הָלִיתְּ אֶת חַיִּיתְּ מֵהַיָּד, & עַל כֵּן לֹא נִחַשְׁתְּ אֶת חַיִּיתְּ מֵהַיָּד. Parce que vous avez fait cela, vous ne m'avez point prié. *Agn. Uxor. Israel. vii. 2.*

14. *Et dicam : Viam facite , prabete iter , declinate de semita , auferite offendicula de via populi mei.*

15. *Quia hæc dicit excelsus , & sublimis habitans æternitatem : & sanctum nomen ejus in excelsis , & in sancto habitans , & cum contrito , & humili spiritu : ut vivificet spiritum humilium , & vivificet cor contritorum.*

14. Je dirai alors : Faites place , laissez le chemin libre , détournez-vous du sentier , ôtez de la voye de mon peuple , tout ce qui le peut faire tomber.

15. Voici ce que dit le Très-haut , le Dieu sublime qui habite dans l'éternité , dont le nom est saint : J'habite dans le lieu très-haut , dans le lieu saint , & avec l'esprit humble , & le cœur brisé , pour donner la vie à ceux qui ont l'esprit humble , pour la donner à ceux qui ont le cœur contrit , & brisé.

COMMENTAIRE.

par les nations étrangères ; elles seront témoins de mes justes plaintes , &c. *Justitia est mise par ironie , pour injustitia.*

ÿ. 13. CUM CLAMAVERIS , LIBERENT TE CONGREGATI TUI. *Lorsque vous crierez dans vos maux , que ceux que vous avez assembles , vous délivrent.* Que les Rois d'Assyrie , d'Egypte , & les autres , que vous avez appelés autrefois à vôtre secours , & dans les forces desquels vous avez mis vôtre confiance ; que ces Princes vous délivrent , lorsque je vous frapperai , & que vous gémirez sous le poids de mon bras appesanti sur vous.

OMNES EOS AUFERET VENTUS. *Le vent les dispersera tous.* De quoi a servi à Achaz de rechercher l'alliance du Roi d'Assyrie ? Au lieu de le secourir , il ne songea qu'à l'opprimer , & à le dépotuiller. (a) Quel secours Ezéchias tira-t'il de l'Egypte , dont il avoit demandé la protection ? Lorsque Sennachérib parut dans ses Etats , le Roi d'Egypte le garantit-il de l'embaras où il se trouva ? Sédécias , dernier Roi de Juda , & Osée , dernier Roi d'Israël , trouvèrent-ils mieux leur compte dans cette protection ? L'Egypte elle-même ne fut-elle pas livrée en proie à Sennachérib , & à Nabuchodonosor ?

ÿ. 14. ET DICAM : VIAM FACITE , ... AUFERTE OFFENDICULA DE VIA POPULI MEI. *Je dirai alors : Faites place ; ... ôtez de la voie de mon peuple , tout ce qui peut le faire tomber.* Isaïe a décrit jusqu'ici les maux qui doivent tomber sur les méchans , la vanité de leurs espérances , l'inutilité de leurs efforts ; ici il nous dépeint le bonheur des justes. Dieu les rappellera de leur exil ; il leur préparera des voies droites , & aisées , il applanira les hauteurs , & rehaussera les lieux trop creux ; enfin il les comblera de biens. C'est ce qu'il a exprimé en vingt manières différentes dans les Chapitres précédens.

(a) 2. PAR. XXV. III. 20. 21.

16. *Non enim in sempiternum litigabo, neque usque ad finem irascar: quia spiritus à facie mea egredietur, & status ego faciam.*

16. Car je ne disputerai pas éternellement, & ma colère ne durera pas toujours; parce que les esprits sont sortis de moi, & c'est moi qui ai créé les ames.

COMMENTAIRE.

¶ 15. *UT VIVIFICET SPIRITUM HUMILIUM.* Pour donner la vie à ceux qui ont l'esprit humble; pour les consoler, pour relever leur courage, pour les tirer de la captivité, & de l'exil. On a déjà remarqué plusieurs fois que souvent les Prophètes usent de ces expressions figurées; ressusciter, ranimer, donner la vie, pour guérir, consoler, tirer de l'oppression, &c.

¶ 16. *NON ENIM IN SEMPITERNUM LITIGABO.* Je ne disputerai pas éternellement. Je ne contesterai pas; je ne plaiderai pas toujours; (a) je n'investirai pas toujours; je frapperai, je renverserai, je détruirai. Il y a trop long-tems que mes Prophètes vous reprochent vos désordres, & qu'ils reprennent vos impiétés; le tems de la vengeance éclatera tout d'un coup, comme une tempête, ou un tourbillon, qui renverfe tout: (b) *Spiritus à facie mea egredietur, & status ego faciam.* Mais on explique ordinairement ces derniers termes en un autre sens: (c) Je ne contesterai pas toujours avec des hommes; je ne me fâcherai pas tous les jours contre une si chétive créature, puisqu'enfin sa vie dépend de moi, & que je lui ai donné la respiration, il ne mérite pas tant de ménagemens, ni de peines; je le frapperai, je l'abandonnerai, & il sera fugitif, & vagabond comme Caïn: *Percussi eum, & abscondi; & indignatus sum. & abiit vagus, &c.* C'est à peu près la même chose que ce que nous lisons dans la Genèse. (d) Le Seigneur voyant que la corruption de l'homme étoit extrême, & que toutes les voies étoient corrompues, il dit: *Je ne contesterai pas toujours avec l'homme, parce qu'il n'est que chair; & les jours de sa vie ne seront que de cent vingt ans.* Je suis las de le reprendre, & de l'exhorter à changer de vie; ma dernière résolution est prise de l'exterminer dans cent vingt ans. Quelques-uns (e) entendent ici par, *Spiritus à facie mea egredietur*, le Saint-Esprit, qui procède du Pere. Mais il seroit mal-aisé de prouver que ce soit le sens littéral du passage; & parmi les variétez de sentimens qui se rencontrent dans les Auteurs Catholiques sur ce verset, on ne pourroit pas l'employer avec beaucoup de succès contre les Juifs, ni contre les Héretiques.

(a) כי לא לעולם אריב

(b) Ita Hugo. & alii nonnulli.

(c) כי רוח טלפני יעטרף ונשמת אני עשיתי

(d) Genes. vi. 3.

(e) Tertull. lib. de anima. cap. 11. Iren. lib.

5. c. 11. Vide & Aug. de Genes. ad Litt. l. 7. c. 14.

Iren. hic. Haimo. &c.

17. *Propter iniquitatem avaritia ejus iratus sum, & percussi eum; abscondi à te faciem meam, & indignatus sum: & abis vagus in via cordis tui.*

18. *Vias ejus vidi, & sanavi eum, & redaxi eum, & reddidi consolationes ipsi, & lagentibus ejus.*

19. *Creavi fructum labiorum pacem, pacem ei qui longè est, & qui propè, dixit Dominus, & sanavi eum.*

17. Mon indignation s'est émue contre mon peuple, à cause de son iniquité, & de son avarice, & je l'ai frappé. Je me suis caché de lui dans ma colère: il s'en est allé comme un vagabond, en suivant les égaremens de son cœur.

18. J'ai considéré ses voyes, & je l'ai guéri; je l'ai ramené, & je l'ai consolé, lui & tous ceux qui le pleuroient.

19. J'ai produit la paix, qui est le fruit de mes paroles; je l'ai donnée à celui qui est éloigné, & à celui qui est proche, dit le Seigneur, & j'ai guéri l'un, & l'autre.

COMMENTAIRE.

Ÿ 17. **ABSCONDI, ET INDIGNATUS SUM; ET ABIIT VAGUS IN VIA CORDIS SUI.** *Je me suis caché de lui dans ma colère; & il s'en est allé comme un vagabond, en suivant les égaremens de son cœur.* Je lui ai caché ma face, je lui ai tourné le dos; je l'ai regardé dans ma colère, & je l'ai abandonné aux délirs de son cœur, comme un perc, qui las des dérèglemens d'un fils indocile, & incorrigible, le laisse à lui-même, & le chasse de sa présence: Malheur dont Dieu menace son peuple par la bouche de Moÿse. (a) Le Seigneur a vû le désordre de ses fils, & de ses filles; il en a été vivement irrité; (b) & il a dit: *Je cacherai d'eux mon visage, & je considérerai ce qui leur arrivera; car c'est une race perverse, ce sont des enfans infidèles, & désobéissans.* Et le Psalmiste: (c) *Mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël n'a point fait attention à mes Ordonnances; c'est pourquoi je les ai abandonnez aux désirs de leur cœur; ils suivront leurs inclinations perverses.* Terrible, & dernier effet de la colère de Dieu sur le pécheur, lorsqu'il se détourne de lui, & qu'il le laisse dans son désordre. D'où vient que le Prophète demande à Dieu si souvent, & avec tant d'instance, qu'il ne détourne point de lui son visage.

Ÿ 18. **VIAS EJUS VIDI, ET SANAVI EUM.** *J'ai considéré ses voyes, & je l'ai guéri.* Je me suis enfin laissé toucher à la vûe de sa misère, & de son affliction, je l'ai vû dans sa captivité dans l'humiliation, & dans la douleur, & je l'ai guéri, je l'ai consolé, je l'ai rappelé; ou du moins, je lui ai fait annoncer la nouvelle certaine de son affranchissement.

Ÿ 19. **CREAVI FRUCTUM LABIORUM PACEM; PACEM EI QUI LONGE EST, ET QUI PROPE.** *J'ai produit la paix, qui*

(a) *Deut.* XXXII. 10. *Vide* & XXXI. 17. 18.

(b) *Psal.* LXXX. 22. 13.

(c) *Psal.* XII. 2. XXI. 25. XXVI. 9. XXIX. 8.

XXX. 17. XLIII. 24. & passim.

20. *Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere non potest, & redundans sicut flus ejus in conculcationem, & lutum.*

20. Mais les méchants sont comme une mer toujours agitée, qui ne peut se calmer, & dont les flots vont se rompre sur le rivage, avec une écume sale, & bourbeuse.

21. *Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.*

21. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

est le fruit de mes paroles; je l'ai donnée à celui qui est éloigné, & à celui qui est près. Je leur ai promis la paix, le bonheur, la liberté, toute sorte de prospérité, par la bouche de mes Prophètes; je leur ai fait annoncer cette paix, & à ceux qui sont près, & à ceux qui sont loin. Il semble vouloir marquer deux termes de cette paix; l'un plus prochain, c'est-à-dire, après la captivité de Babylone; l'autre plus éloigné, que les Anges annoncèrent à la naissance de JESUS-CHRIST. (a) On peut aussi l'expliquer autrement: *Je créerai un fruit des lèvres;* Je fournirai de nouveaux sujets de Cantiques, & de louanges à mon peuple; je le comblerai de tant de biens, qu'on n'entendra que des paroles de paix de toutes parts. On ne criera de toutes parts, de près, & de loin, que ces douces paroles: Paix, paix: Tout va à souhait; nous jouissons d'une pleine tranquillité, d'une parfaite prospérité.

ÿ. 20. REDUNDANT FLUCTUS EIUS IN CONCULCATIONEM, ET LUTUM. *Les méchants sont comme les flots qui vont se rompre sur le rivage, avec une écume sale, & bourbeuse.* A la lettre: (b) *Ses eaux poussent le limon, & la boue;* ou bien, *ses eaux rejettent l'écume, & la boue.* Les impies ne produisent que des actions infructueuses pour l'éternité; presque toutes leurs actions, leurs mouvemens, leurs empressemens n'aboutissent qu'à produire de l'écume, & du limon. La comparaison est belle, & juste.

ÿ. 21. NON EST PAX IMPIIS, DICIT DOMINUS. *Il n'y a point de paix pour les méchants, dit le Seigneur.* Les Septante: (c) *Il n'y a point de joye pour les impies.* Toutes les promesses que je viens de faire, ne font point pour les méchants. Je saurai les démêler, & troubler le repos dont ils se flattent. Au milieu de leurs biens, de leurs prospérités, de leur grandeur, je les comblerai de chagrin; je mêlerai des amertumes à leurs plus doux plaisirs. Le ver qui ronge leur cœur, ne mourra point; & ce cri importun de leur conscience, qui les trouble, ne sera point étouffé. Le Juste au contraire demeurera tranquille au milieu des plus grands dangers: (d)

(a) Luc. 12. 13. 14.

(b) יגרו מים רפס וטיס

(c) ויגרו מים רפס וטיס

(d) ויגרו מים רפס וטיס

וְיִגְרוּ מִיַּם רֶפֶס וְטִיס

(d) Horat. lib. 2. Ode 16.

*Non enim gazæ, neque consularis
 Summovet licitor miseros tumultus
 Mentis, & curas laqueata circum
 Tecta volantes.*

CHAPITRE LVIII.

*Hypocrisie des Juifs condamnée. Mauvaises qualitez de leurs jeûnes.
 Manière d'observer comme il faut le Sabbat. Récompense
 de ceux qui l'observent fidèlement.*

¶ 1. *C*Lama, ne cesses, quasi tuba
 exalta vocem tuam, & annun-
 tia populo meo scelera eorum, & domui
 Jacob peccata eorum.

2. *Me etenim de die in diem quarunt,
 & sere vias meas volunt: quasi gens,
 qua justitiam fecerit, & judicium Dei
 sui non dereliquerit: rogant me justitia
 justitia: appropinquare Deo volunt.*

¶ 1. *C*Riez sans cesse, faites retentir vô-
 tre voix comme une trompette, an-
 noncez à mon peuple les crimes qu'il a faits,
 & à la maison de Jacob, les péchez qu'elle a
 commis.

2. Car ils me cherchent chaque jour, & ils
 demandent à connoître mes voyes, comme si-
 c'étoit un peuple qui eût agi selon la justice,
 & qui n'eût point abandonné la Loi de son
 Dieu. Ils me demandent raison des jugemens
 de ma justice, & ils veulent s'approcher de
 Dieu.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *C*LAMA, NE CESSES. Criez sans cesse. L'Hébreu: (a) Criez
 du gozier. Les Septante: (b) Criez de toutes vos forces. Ce Cha-
 pitre est une suite des précédens. Le Propiéte continué à invectiver con-
 tre les désordres de Juda. Ses invectives regardent pûrôt les tems de la
 captivité, ou celui qui la suivit immédiatement, que le tems auquel il vi-
 voit. Les jeûnes dont il parle, & dont il décrit les défauts, sont apparem-
 ment ceux qu'ils pratiquoient durant leur captivité, ou ceux qu'ils prati-
 quèrent depuis, & dont parle encore Zacharie, à peu près dans le même
 sens. (c) La récompense qu'il promet aux fidèles observateurs des avis
 qu'il leur donne, regarde le retour de la même captivité, & le rétablisse-

(a) קרא קולך
 (b) אֲדַבְּרִים עִי יִצְרָאֵל.

(c) Zach. vii. 5. 6. 9. viiii. 16. 17. 19. 20.

3. *Quare jejunavimus, & non affixisti? humiliavimus animas nostras, & mesifisti? Ecce in die jejunii vestri, invenitur voluntas vestra, & omnes debitorum vestrorum repetitis.*

3. Pourquoi avons-nous jeuné, disent-ils, sans que vous nous ayez regardé? Pourquoi avons-nous humilié nos âmes, sans que vous vous en soyez mis en peine? C'est parce que votre propre volonté se trouve au jour de votre jeûne, & que vous redemandez tout ce qu'on vous doit.

COMMENTAIRE.

ment des villes de Juda, qui avoient été détruites. (a)

ÿ. 2. **ME ET ENIM DE DIE IN DIEM QUÆRUNT, ET SCIRE VIAS MEAS VOLUNT.** Car ils me cherchent chaque jour, & ils demandent à connoître mes voies. Il y a une manière de rechercher Dieu, qui est mauvaise, & qui lui déplaît; c'est lorsqu'on le recherche avec un esprit de déguisement, & d'hypocrisie, croyant le tromper par des apparences de piété, & par des pratiques d'une fausse vertu; ou lorsqu'on le recherche par une vaine curiosité, voulant sonder ses desseins, pénétrer ses secrets, juger, & censurer ses intentions. Ceux qui le recherchent de cette forte, seront opprimés de l'éclat de sa gloire: (b) *Qui scrutator est majestatis, opprimetur à gloria.* Enfin ceux qui recherchent Dieu par un vil intérêt, pour se satisfaire, pour acquérir de l'estime, & qui le servent par des moyens superstitieux, & par des pratiques qui sont purement de leur choix; tous ceux-là ne le trouveront jamais; Dieu se cachera à eux, il leur tournera le dos, il aura horreur de leurs actions qui paroissent les plus brillantes.

ROGANT ME JUDICIA JUSTITIÆ; ET APPROPINQUARE DEO VOLUNT. Ils me demandent raison des jugemens de ma justice; ils veulent s'approcher de Dieu. Ils se donnent la liberté de reprendre ma justice; ils m'appellent en quelque sorte en jugement, pour leur rendre compte de ma conduite à leur égard. S'approcher, signifie souvent contester, disputer, appeler en jugement, combattre. L'Hébreu à la lettre: (c) *Ils désirent mon approche.* Ils se plaignent de moi comme d'un Juge injuste; ils m'accusent de n'avoir pas regardé leurs jeûnes, & leurs bonnes œuvres, & de n'avoir pas exaucé leurs prières. C'est ce qu'ils expriment dans le

ÿ. 3. *Pourquoi avons-nous jeuné, sans que vous nous ayez regardé? &c.*

ÿ. 3. **ECCE IN DIE JEJUNII VESTRI INVENITUR VOLUNTAS VESTRA.** C'est parce que votre propre volonté se trouve au jour de votre jeûne. Les captifs de Babylone avoient institué certains jeûnes,

— (a) Voyez les ÿÿ. 12. 13. Voyez aussi les Commentaires de S. Thom. de Forêt. de Varab. de Clarius, de Saët sur ce ÿ.

(b) *Prov. xxx. 27.*

(c) קרבת אלתיים יחצון

קרב se prend pour comble, ou pour comesteur. Voyez *Psal. xxvi. 2. Isai. v. 19. xl. 1. 22. lvii. 3. Malach. 1. 5.*

pour pleurer la destruction de leur ville, & de leur Temple; ils les conti-
nuèrent quelque tems, depuis leur retour de Babylone, & ils consultèrent
Zacharie, s'ils devoient les continuer plus long-tems. Zacharie sans ré-
pondre directement à leur demande, (a) leur fait le même reproche que
nous lisons ici dans Isaïe : *Lorsque vous avez jeûné, & pleuré au cinquième,
& septième mois, pendant ces soixante & dix ans, avez-vous jeûné pour moi?
Et lorsque vous avez bu, & mangé, ne l'avez-vous pas fait pour vous-mêmes?
N'est-ce pas ce que je vous avois fait annoncer par mes anciens Prophètes, pen-
dant que Jérusalem étoit encore sur pied?* Il fait visiblement allusion à ce que
dit ici Isaïe. Il continuë : *Rendez une exacte justice; exercez la miséricorde
envers vos freres; ne calomniez point, n'opprimez point la veuve, & l'or-
phelin, le pauvre, & l'étranger; & que personne ne forme dans son cœur de
mauvaises pensées contre son frere.* Ce qui a rapport à ce qui suit.

Le Seigneur se plaint donc ici de deux maux, qui rendoient inutiles tous
les jeûnes, & toutes les actions pénibles que les Juifs entreprenoient pour
appaîser sa colère. Le premier, qu'ils ne faisoient que suivre leur pro-
pre volonté, que ces actions étoient toutes de leur cloix, qu'ils les
avoient entreprises non-seulement sans ordre de Dieu, mais même sans le
consulter, & simplement pour suivre leur propre esprit. Or cet esprit
d'indépendance, cette propre volonté corrompent tout le mérite de
nos meilleures actions. Dieu veut que nôtre culte, que nôtre dévotion
soient réglez par ses ordres, qu'ils portent le caractère de nôtre soumission,
& de nôtre obéissance. Le premier sacrifice qu'il demande de nous, est
celui de nôtre volonté. Il n'a que faire de nos biens, ni de nos offrandes;
il veut nos cœurs, & nos soumissions. Le second défaut qui rendoit inu-
tiles, & désagréables à Dieu les jeûnes, & l'humiliation des Juifs, c'est
leur cruauté envers leurs freres, leur trop grand attachement à leurs inté-
rêts temporels, leurs procès, leurs contestations trop vives, & trop conti-
nuelles. C'est ce que nous allons voir.

OMNES DEBITORES VESTROS REPETITIS. *Vous redeman-
dez ce qu'on vous doit.* Est-ce qu'il n'est pas permis de redemander ce qui
nous est dû? Y a-t'il en cela quelque injustice? Non sans doute; & Dieu ne
peut pas condamner ce qui est juste. Mais il condamne ceux qui veulent
obliger le pauvre de leur rendre, ce qu'il n'est point en état de payer : *Osten-
dit non esse absque periculo repetere pauperem, qui solvendo non sit*, dit saint
Jérôme. (b) Il condamne la dureté de ceux qui prennent au pauvre son
habit, ses outils, les choses dont il ne peut se passer absolument; contre la
défense expresse de la Loi, qui veut qu'on rende au soir à l'indigent l'habit

(a) Zach. vii. 2. 5. & sequ.

| (b) Jeronym. hic.

4. *Ecce ad lites, & contentiones jejunatis, & percussis pugno impiè. Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem, ne audiantur in excelsis clamor vester.*

4. Vous jeûnez pour faire des procez, & des querelles, & vous frappez vos freres avec une violence impitoyable. Ne jeûnez plus à l'avenir comme vous avez fait jusqu'à cette heure, en faisant retentir l'air de vos cris.

COMMENTAIRE.

dont il a besoin pour se couvrir pendant la nuit. (a) Enfin si celui qui a pitié du pauvre, prête en quelque sorte à intérêt à Dieu même, (b) celui qui demande au pauvre ce qu'il ne peut pas rendre, ne fait-il pas en quelque manière violence à Dieu, suivant saint Jérôme ? *Qui enim miseretur pauperis, Deo faceris; è contrariò qui repetit non habentem, Deo facit violentiam.*

La suite fait voir que ce n'est point précisément la demande du créancier que Dieu désapprouve; c'est la manière, c'est la dureté, c'est la violence avec laquelle ils demandent, ils exigent, ils contraignent. L'Hébreu : (c) *Vous contraignez sous vos débiteurs*, ceux que vous tenez comme enchaînez; ou, ceux que vous tenez dans l'affliction. Ou bien : *Vous exigez avec violence sous vos travaux*, vos biens, vos dettes passives; ou, *vos travaux*, les travaux, & les services que vos esclaves, vos serviteurs, vos manœuvres vous doivent. Les Septante : (d) *Vous affligez sous ceux qui vous sont soumis*; Symmaque, & Théodotion, *vos débiteurs*. Le Caldéen, & le Syriaque : *Vous amenez toutes vos Idoles*, vous les conservez, vous ne voulez point les quitter. Les faux Dieux sont souvent appelez *les douleurs*, les travaux. C'est en ce sens que ces Interprètes ont pris l'Hébreu (e) de cet endroit. Mais les premières explications sont bien plus simplices, & plus naturelles.

¶ 4. ECCE AD LITES, ET AD CONTENTIONES JEJUNATIS. *Vous jeûnez, pour faire des procès, & des querelles.* A vous voir plaider, & poursuivre vos freres devant les Juges, aux jours de jeûnes, on diroit que vous ne jeûnez que pour avoir plus de loisir de les chicanner. (f) On ne mangeoit qu'après le coucher du soleil; (g) & comme le jeûne ne leur permettoit pas de s'occuper aux ouvrages pénibles, ils passaient les jours à contester devant les Tribunaux. Ils choissoient les jours de jeûnes pour plaider. Autrefois dans l'Eglise Chrétienne le Barreau étoit fermé au

(a) Dent. xxiv. 12. *Non perneſtabit apud te pignus, ſed ſcitum reddes ei ante ſolis occuſum, ut dormiens in veſtimento ſuo, benedicat tibi, &c.*

(b) Prov. xix. 17. *Favetur Domino, qui miſeretur pauperis.*

(c) כל עציבים תגשו

(d) *Naſtut vù imovghet èuè vècèc.*

(e) \square pour des Idoles, 1. Reg. xxxi. 9. 1. Reg. v. 21. & 1. Par. x. 9. & 1. Par. xxiv. 13. & Psal. cv. 36. 38. cv. 4. cxxv. 15. Iſai. x. 10. xlvi. 1. xlviii. 5. & paſſim.

(f) Ita Thom. Hugo.

(g) Iren. in Joſuian. lib. 7.

6. Nōne hoc est magis jejuni' um, quod elegi? dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes: dimitte eos, qui confracti sunt, liberos, & omne onus dirumpe.

7. Frange esurienti panem tuum, & egenos, vagosque induc in domum tuam: cum videris nudum, operi eum, & carnem tuam ne despexeris.

¶ 6. Le jeûne que j'approuve n'est-ce pas plutôt celui-ci: Rompez les chaînes de l'impieeté, déchargez de tous leurs fardeaux, ceux qui en sont accablez; renvoyez libres, ceux qui sont opprimés par la servitude, & brisez tout ce qui charge les autres.

7. Faites part de vôtre pain à celui qui a faim, & faites entrer en vôtre maison les pauvres, & ceux qui ne savent où se retirer. Lorsque vous verrez un homme nud, revêrez-le, & ne méprisez point vôtre propre chair.

COMMENTAIRE.

grands jeûneurs: (a) *Exterminant facies suas, ut appareant hominibus jejunantes.* Il veut que dans ces rencontres les Disciples se lavent le visage, & usent d'huile d'onction, pour éviter toute ostentation, & tout sujet de vaine gloire.

¶ 6. DISSOLVE COLLIGATIONES IMPIETATIS; SOLVE FASCICULOS DEPRIMENTES. *Rompez les chaînes de l'impieeté; déchargez de tous leurs fardeaux ceux qui en sont accablez.* Renoncez aux contrats injustes, & usuraires que vous avez faits; (b) dégagez les pauvres que vous tenez dans les liens. Le Caldéen: Renoncez aux écritures d'une procédure injuste, ou à une sentence obtenuë injustement. L'Hébreu: (c) *Déliiez les nerfs, les liens du joug, & renvoyez en liberté ceux qui sont blessés, brisez.* Il compare les pauvres, les esclaves, les mercénaires assujettis aux riches, à des animaux réduits sous le joug. Il exhorte de les décharger du joug, & de les renvoyer en liberté; ou au moins, de leur donner quelque relâche, comme à des animaux outre du travail, ou bleffez par le joug. Les Septante: (d) *Déliiez tous les liens de l'injustice, & rompez les obligations des contrats injustes, & violens.*

¶ 7. FRANGE ESURIENTI PANEM TUUM. *Faites part de vôtre pain à celui qui a faim.* A la lettre: (e) *N'est-ce pas que vous rompiez vôtre pain à celui qui a faim?* Ne vous demandai-je pas au contraire que vous rompiez vôtre pain avec le pauvre, que vous partagiez ce que vous avez avec lui? Les Juifs faisoient leur pain fort mince, & on se servoit rarement du couteau pour le couper; on le rompoit comme parmi nous le gâteau. L'Écriture est pleine d'expressions qui prouvent cet usage; & les

(a) Matt. vi. 16.

(b) Ita Theodoret. Fover. Tir. Menoch.

(c) אתר אנדות כוטה ושלח רצוצים. והעשי

(d) אלו האלו עוונות אדם, דלות ופסע.

אנדות כוטה ושלח רצוצים.

(e) הלא פרס לרעב לחםך

8. *Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, & sanitas tua citius oriatur, & anteibit faciem tuam iustitia tua, & gloria Domini colliget te.*

8. Alors votre lumière éclatera comme l'aurore ; vous recouvrirez bien-tôt votre santé, votre justice marchera devant vous, & la gloire du Seigneur vous protégera.

COMMENTAIRE.

Voyageurs le remarquent encore aujourd'hui dans le Levant.

CARNEM TUAM NE DESPEXERIS. *Ne méprisez point votre propre chair ; vos freres, vos parens. C'est notre chair, & notre frere, disoit Judas à ses freres, en parlant de Joseph. (a) Vous êtes ma chair, & mes os, disoit Laban à Jacob son neveu. (b) Les Septante : (c) Ne méprisez pas ceux qui sont de même race.*

8. **TUNC ERUMPET QUASI MANE LUMEN TUUM.** *Alors votre lumière éclatera comme l'aurore ; ou plutôt, comme le soleil dans son lever. Cette similitude est assez commune dans les Auteurs sacrez, (d) pour marquer un bonheur, une prospérité brillante. La lumière désigne la joye, & la félicité ; sur tout celles qui succèdent à un état de tristesse, d'humiliation, d'oppression, qui est d'ordinaire exprimé par le nom de ténèbres. Quelques anciens Interprètes (e) ont entendu par cette lumière, JESUS-CHRIST, qui a paru au monde comme un soleil au milieu des ténèbres, & qui a dit de lui-même : (f) Je suis la lumière du monde ; & qui est nommé par Malachie, (g) le Soleil de justice. Mais le premier sens est plus littéral.*

ET SANITAS TUA CITIUS ORIETUR. *Et vous recouvrirez bien-tôt votre santé. L'Hébreu : (h) Votre guérison se bâtera de fleurir. Vous serez bien-tôt délivré de vos peines. Si vous suivez les conseils que je vous donne, bien-tôt vous verrez un grand changement dans l'état de vos affaires, Les Hébreux expriment tous les maux sous le nom de *maladie* ; & la délivrance de toutes sortes de peines, ou de dangers, sous le nom de *guérison*. Ils aiment passionnément les allégories, & les similitudes. Les Septante (i) ont lû comme la Vulgate : *Votre santé se rétablira*. Mais leurs Exemplaires ayant été mal copiez, ont donné lieu à une mauvaise manière de lire, que plusieurs Anciens ont suivie, en lisant, *des habits*, au lieu de*

(a) Genes. XXXIII. 27.

(b) Genes. XXIX. 14.

(c) *Καὶ τὸ ἴδιόν σου ἐπιρμασθήσεται σου, ἢ ἰσὶ ἐξῆς.*

(d) *Isai. VIII. 20. Osee VI. 4. XIII. 3. & 2. Jer. XXIII. 4.*

(e) *Ieron. hic.*

(f) *Johan. 1. 8. 9.*

(g) *Malach. IV. 2.*

(h) *חַסְדֵּי מַחֲמַד מְהֵרָה יִפְרֹחַ*

(i) *Καὶ τὰ ἴδματα σου ταχὺ ἀναστήσῃ. Quid. Codd. ἰπῆμα. Ita legitur vetus Interpres epist. Barnabæ, ubi textus Græcicus nunc habet ἴδματα Tertull. de resurrex. carnis. c. 27. Cyrilian. ser. de Eleemon. initio. Et Isid. de oratione Dominica. Interpres Latinus Chrysost. homil. 55. in cap. 16. Matt. Aug. serm. olim. 27. de tempore, num. 175. Append.*

9. *Tunc invocabis, & Dominus exaudiet: clamabis, & dicit: Ecce adsum. Si abstuleris de medio tui catenam, & desieris extendere digitum, & loqui quod non prodest.*

9. Alors vous invoquerez le Seigneur, & il vous exaucera. Vous crierez vers lui, & il vous dira: Me voici. Si vous ôtez la chaîne du milieu de vous, si vous cessez d'étendre le doigt, & de dire des paroles inutiles.

COMMENTAIRE.

la santé. Aquila: (a) *La cicatrice de votre playe sera bien-tôt refermée.* Saint Jérôme a souvent rendu le nom de l'Original, par une cicatrice; (b) & il y a peu de passages, où l'on ne puisse très-aisément lui donner cette signification.

GLORIA DOMINI COLLIGET TE. *La gloire du Seigneur vous protégera.* A la lettre: (c) *Elle vous recueillera.* Recueillir, se prend quelquefois pour recevoir dans le tombeau. Quand la gloire du Seigneur nous recueille par la mort, ce ne peut être que par une mort heureuse, & précieuse à ses yeux. Après une bonne vie, que reste-t'il à souhaiter, que d'être recueilli de la main de Dieu, & d'être placé dans sa gloire? *Recueillir*, ou rassembler, peut aussi marquer le retour de la captivité. Le Seigneur fera éclater sa gloire, en vous tirant de la dispersion, & de la captivité où vous êtes. Autrement: La gloire du Seigneur vous prendra sous sa protection; *elle vous environnera*; (d) elle vous couvrira. Enfin: *La justice du Seigneur vous précédera, & sa gloire fermera votre marche*; elle ramassera ceux qui sont à la queue de l'armée; elle conduira l'arrière-garde; de même que le Seigneur conduisoit son peuple dans le désert. (e) Il étoit à la tête d'Israël; son Ange, & sa nuée lui servoient de guides; & si l'ennemi s'approchoit pour les attaquer, il les couvroit de son ombre, & se mettoit entre deux; comme il arriva au passage de la Mer Rouge, lorsque Pharaon vint pour attaquer les Hébreux. (f) Il est visible qu'Isaïe fait ici allusion à ce qui se passoit dans le désert; & c'est le sens le plus naturel du passage. (g)

9. *SI ABSTULERIS DE MEDIO TUI CATENAM.* *Si vous ôtez la chaîne du milieu de vous.* L'Hébreu: (h) *Si vous ôtez du milieu de vous le jong accablant dont vous opprimez vos créanciers, les pauvres, les esclaves.* C'est le même terme, qui a été traduit au 6. par *colligations.* Les Septante (i) le rendent encore ici de même: *Si vous ôtez du milieu de vous le lien.*

(a) *Aqu. Cicatrix vulneris tui cito obducetur.* Jeron.

(b) 2. Par. xxiv. 13. *Obducetur cicatrix. Ita & תעל אירכה 2. Esdr. 10. 7. Jeron. xxx. 17. xxxiii. 6.*

(c) כבד ירחו יאסוך

(d) 70. H. *נָסַח תּוֹ עִיב וְיִשְׁמַח לָנוּ עַל.*

(e) Exod. xiiii. 11.

(f) Exod. xiv. 19.

(g) Ita Jun. Tremel. Angl. Pisc. Grat.

(h) אִם תִּסֵּר מִתּוֹכְךָ וְסִטָּה

(i) *Est ἀφίλητος ἀπὸ τοῦ ἐπίδηματος.*

10. *Cum effuderis esurienti animam tuam, & animam affligitam repleveris, orientur in tenebris lux tua, & tenebrae tuae erunt sicut meridies.*

10. Si vous assistez le pauvre avec une effusion de cœur, & si vous remplissez de consolation l'ame affligée, votre lumière se lèvera dans les ténèbres, & vos ténèbres deviendront comme le midi ;

COMMENTAIRE.

ET DESIERIS EXTENDERE DIGITUM, ET LOQUI QUOD NON PRODEST. *Si vous cessez d'étendre le doigt, & de dire des paroles vaines ; de montrer vos freres au doigt, & d'user contre eux de discours railleurs, & méprisans ; de les tourner en ridicules, & de les déchirer par vos médifances ; car la vanité (a) se met assez souvent pour le mensonge. Le Caldéen ; Si vous ôtez du milieu de vous la corruption des jugemens, les signes des doigts, & les discours de rapine, les concussions, les mauvais moyens de s'enrichir. Montrer au doigt, est une manière d'insulte ordinaire encore aujourd'hui. Les Saryriques en parlent comme d'un usage commun de leur tems. Juvénal : (b)*

Cum fortuna ipse minaci

Mandaret laqueum, mediūque ostenderet unguem.

Et Perse : (c)

Infami digito, & lustralibus ante salivis

Expiat.

Le Sage (d) décrit l'insensé, & l'homme apostat, qui tourne la bouche, qui fait signe des yeux, qui frappe du pied, qui parle du bout des doigts. Plusieurs (e) entendent ce passage du mouvement des mains, & des geites ménaçans de deux hommes en colère, qui ne pouvant réprimer leur mouvement, se menacent, & se montrent souvent les doigts, ou la main, comme s'ils vouloient s'arracher les yeux l'un à l'autre. Les Septante : (f) *Si vous vous abstenez de l'imposition des mains, & des paroles de murmure. Quelques-uns (g) ont pris le premier terme pour l'ordination des Ministres du Seigneur, d'autres, pour l'usurpation des biens d'autrui, ou pour les violences qu'on commet contre le prochain. Mais les Interprètes Grecs, (h) & saint Jérôme l'entendent unanimement du doigt étendu, soit pour menacer, ou pour insulter.*

ψ. 10. CUM EFFUDERIS ESURIENTI ANIMAM TUAM, ET ANIMAM AFFLICTAM REPLEVERIS. *Si vous assistez le pauvre avec une effusion de cœur, & si vous remplissez de consolation l'ame affligée.*

(a) שלח אצבע ודבר און

(b) Juvénal Satyr. x.

(c) Pers. Sat. 2.

(d) Prov. vi. 12.

(e) Forer. Drus. Thom. Sa. Sam. &c.

(f) Καὶ ἀφίητε αὐτὸν ἐν χειρῶν αὐτοῦ, ἢ ψῆμα

(g) Plerique apud Ieron.

(h) Cyrill. Praeop. Theodoret.

11. *Et requiem tibi dabit Dominus super, & implebit splendoribus animam tuam, & ossa tua liberabit, & eris quasi hortus irriguus, & sicut fons aquarum, cujus non deficient aqua.*

12. *Et edificabuntur in te deserta scolorum, fundamenta generationis, & generationis suscitabis: & vocaberis edificator sepium, avertens semitas in quietem.*

11. Le Seigneur vous tiendra toujours dans le repos; il remplira votre ame de ses splendeurs, & il délivrera vos os: vous deviendrez comme un jardin toujours arrosé, & comme une fontaine dont les eaux ne sèchent jamais;

12. Les lieux qui avoient été déserts depuis plusieurs siècles, seront par vous remplis d'édifices, vous relèverez les fondemens abandonnez pendant une longue suite d'années; & l'on dira de vous, que vous réparez les hayes, & que vous rétablissez la sûreté des chemins.

COMMENTAIRE.

Si vous entrez sincèrement dans les peines de vos freres, & que vous leur marquez une véritable compassion, par les paroles de consolation, & par les secours effectifs que vous leur donnerez. Dieu demande que nous ayons de la charité pour nos freres; mais une charité tendre, affective, solide, & effective.

ÿ. 11. IMPLEBIT SPLENDORIBUS ANIMAM TUAM, ET OSSA TUA LIBERABIT. *Il remplira votre ame de ses splendeurs, & il délivrera vos os.* L'Hébreu: (a) *Il ressuscitera votre ame dans la sécheresse, & il engraissera vos os, il les remplira de moëlle; ou, il les affermira, il les armera.* Les Septante: (b) *Vous serez rassasié comme votre ame le désire, & vos os seront engraissez.* Le Caldéen: *Il remplira votre ame dans les années de sécheresse, & il ressuscitera votre corps pour la vie éternelle.* Les Exemplaires Alexandrins, au rapport de saint Jérôme, lisoient avant ce verset, ce qui suit: *Malouange demeurera dans vous pour toujours, & jusqu'à la fin; vos os germeront comme l'herbe; ils s'engraïsseront, & jouiront de l'héritage dans la suite de toutes les générations.* On lit quelque chose d'approchant dans le Manuscrit Alexandrin d'aujourd'hui, dont on a imprimé les diverses Leçons dans les Polyglottes de Londres: Car après ces mots du ÿ. 11. des Septante: *Vos os seront comme un jardin bien arrosé, & comme une fontaine qui ne tarit jamais; il ajoute: Vos os germeront comme l'herbe; ils seront engraissez, & posséderont comme leur héritage les générations des générations.* Ce qui fait voir l'antiquité de cet Exemplaire Alexandrin. Saint Jérôme remarque que cette addition étoit marquée d'un obèle, & ne se voyoit point dans les Exemplaires les plus corrects des Septante.

(a) והשביע בצחצחות נפשך ותעבותך יתליץ | (b) Καὶ ἐπαλαστήσῃ καρδίαν ἡ σιχρότητα ἡ ψυχῆ σου, ἢ τὰ ὀστά σου κλισθήσονται.

13. Si averteris à sabbato pedem tuum, facere voluntatem tuam in die sancto meo, & vocaveris sabbatum delicatum, & sanctum Domini gloriosum, & glorificaveris eum dum non facis vias tuas, & non invenitur voluntas tua, ut loquaris sermonem :

13. Si vous vous abstenez de voyager le jour de sabbat, & de faire vôtre volonté au jour qui m'est consacré, si vous le regardez comme un repos délicieux, comme le jour saint, & glorieux du Seigneur, dans lequel vous lui rendez l'honneur qui lui est dû, en ne suivant point vos inclinations, en ne faisant point vôtre propre volonté, & en ne disant point de paroles vaines :

COMMENTAIRE.

ÿ. 12. *ÆDIFICABUNTUR IN TE DESERTA SÆCULORUM.* Les lieux qui avoient été déserts depuis plusieurs siècles, seront par vous remplis d'édifices. Il semble parler aux captifs de Babylone. Ces bâtimens qui sont ensevelis sous leurs propres ruines depuis si long-tems, seront enfin rétablis, (a) si vous êtes fidèles à observer ce que le Seigneur vous prescrit. Les Juifs n'ayant pas satisfait à ces conditions, il n'est pas étrange que depuis tant de siècles, ils soient dispersés, & chassés de leur pays; & que les promesses qui leur avoient été faites, soient passées à d'autres, & qu'on voye aujourd'hui dans l'Eglise Chrétienne ces fondemens éternels que le Seigneur avoit promis à Israël: *Fundamenta generationis, & generationis suscitabis.*

VOCABERIS ÆDIFICATOR SEPIUM, AVERTENS SEMITAS IN QUIETEM. On dira de vous que vous réparez les hayes, & que vous rétablissez la sûreté des chemins. L'Hébreu: (b) On vous appellera réparateur de ruines, ou de brèches, restituteur du repos dans les chemins. Vous réparerez les villes ruinées, & les murs abattus, & vous écarterez les voleurs, qui rendoient les voyages périlleux, & les chemins déserts. Les Septante: Vous serez appelé réparateur des hayes, ou des murs qui ferment les jardins, & vous ôterez les pierres qui sont au milieu des sentiers.

ÿ. 13. SI AVERTERIS A SABBATHO PEDEM TUUM; FACERE VOLUNTATEM TUAM IN DIE SANCTO MEO. Si vous vous abstenez de voyager le jour du Sabbat, & de faire vôtre volonté au jour qui m'est consacré. Ou: Si vous vous abstenez de voyager, pour faire vôtre volonté; si vous quittez la mauvaise habitude où vous êtes de faire des voyages, & de vaquer à vos affaires le jour du Sabbat. (c) Ou bien tout simplement: Si vous détournez vos pieds de faire vôtre volonté le jour du Sabbat; si vous vous en abstenez, & que vous preniez une autre voie, une

(a) Thom. Vat. Clar. Forer. Hebrai apud Ierusalem.

(b) וקרא לך גדר פרץ שושבנתיבות.

לשבת 70. Κλαδίον ἰσοπέδου φραγέων, ἢ τῶν ἰσθμῶν τῶν ἀναπλοῦν τῶν ὁδοῦν μαρτύρων.

(c) Saub. Grot. Meth. Tir. &c.

autre coutume. Sous le nom de *Sabbat*, on entend toutes les Fêtes que les Juifs étoient obligez de chômer.

ET VOCABERIS SABBATHUM DOMINI DELICATUM, ET SANCTUM DOMINI GLORIOSUM. *Si vous le regardez comme un repos délicieux, & comme le jour saint, & glorieux du Seigneur.* Si vous ne regardez pas l'obligation d'observer le repos des jours de Fête, & de Sabbat, comme un joug onéreux, & difficile, en ce qu'il vous empêche de vaquer à vôtre négoce, & qu'il exempte du travail vos esclaves, & vos domestiques; ce que vous regardez comme une pure perte; comme ces impies dont parle Amos, (a) qui se plaignoient des Fêtes trop fréquentes, & qui disoient: *Quand la Néoménie finira-t'elle, afin que nous vendions nos marchandises? Quand le Sabbat, ou la Fête finira-t'elle, afin que nous exposions nôtre froment en vente?* Dieu veut que l'on regarde ses Fêtes comme un repos délicieux, comme des jours de joye; non pas d'une joye charnelle, & d'un plaisir grossier; mais d'une joye toute spirituelle, & qui se porte au Seigneur; (b) d'un repos, qui ne consiste pas à demeurer simplement oisif; mais à se séparer des occupations tumultueuses des affaires du siècle, pour s'occuper de Dieu, pour publier sa grandeur, pour admirer ses merveilles, pour étudier sa Loi; en un mot, pour se donner à lui, pour vaquer à lui; pour vaquer, & pour voir que le Seigneur est doux: (c) *Vacate, & videte quoniam suavis est Dominus.* La tentation étoit grande pour les captifs de Babylone, dans la pauvreté où ils étoient, & vivant au milieu des Payens, de négliger l'observation du Sabbat.

DUM NON FACIS VIAS TUAS, ET NON INVENITUR VOLUNTAS TUA, UT LOQUARIS SERMONEM. *En ne suivant point votre propre volonté, & en ne disant point de paroles vaines.* La manière que Dieu prescrit ici, pour honorer, & pour sanctifier le jour du Sabbat, est 1°. de lui faire un sacrifice de soumission de sa volonté; & 2°. de ne pas dire de paroles vaines, ou de mensonge, de médisance, de calomnie; d'être soumis à Dieu, de l'honorer par le culte qu'il nous a prescrit, sans superstition, & sans erreur, & vivre en paix avec nos freres. L'Hébreu: (d) *Mais que vous honoriez le Sabbat, en ne suivant pas vos voies, & en ce qu'on n'y trouve pas votre volonté; & en parlant la parole.* Ne suivez pas vos voies, vos mauvais habitudes; ne faites pas vos actions communes, & journalières au jour du Sabbat; ne cherchez pas à y contenter vôtre inclination, en vous promenant, en pratiquant des exercices d'une dévotion mal réglée, & superstitieuse; enfin gardez vôtre langue, & ne proférez point de mauvais discours. Ou, selon Grotius: *Mais appliquez-vous à la*

(a) Amos viii. 5.

(b) Theodoret. Ἐπίκλησις αὐτοῦ ἡμεῖς ἀναπαύομεθα.

(c) Psal. xlv. ii.

(d) וכברתו מעשות דרכיך
ודבר דבר

14. *Tunc delectaberis super Domino ,
& sustollam te super altitudines terra ,
& cibabo te hereditate Jacob patris tui ,
os enim Domini locutum est.*

14. Alors vous trouverez vôtre joye dans le Seigneur ; je vous élèverai sur les hauteurs de la terre , & je vous donnerai pour vous nourrir , l'héritage de Jacob vôtre pere ; car la bouche du Seigneur a parlé.

COMMENTAIRE.

parole , à la Loi de Dieu. C'étoit un des premiers devoirs des vrais Israélites , que l'étude de la Loi de Dieu dans les jours destinez à son culte , & au repos. Durant la captivité de Babylone , ils s'assembloient dans la maison de quelque Prêtre , ou de quelque Prophète , pour y lire la Loi.

ÿ. 14. *SUSTOLLAM TE SUPER ALTITUDINES TERRÆ ,* &c. Je vous élèverai sur les hauteurs de la terre , & je vous donnerai l'héritage de Jacob. La terre de Canaan est appellée par Moÿse , (a) *la terre élevée* : *Constituit eum super excelsam terram* ; soit que la situation de ce pays , beaucoup plus élevé que l'Egypte , & que la Babylonie , & nullement sujet aux inondations , leur parût une prérogative à estimer ; soit que les hauteurs , & les montagnes de cette terre , qui fournissoient aux habitans des retraites assurées contre leurs ennemis , en cas de guerre , la fissent considérer comme un pays de difficile accès aux étrangers ; soit enfin que *la hauteur de la terre* marque ici son excellence , sa beauté , sa richesse. (b) Il est très-vrai que le Seigneur a établi son peuple dans un pays élevé , après leur sortie d'Egypte , & qu'il les y rétablit au retour de leur captivité de Babylone.

(a) *Deut. XXXII. 13.*

| 70. *Amōcām et tui rā ayāhā vte yte.*



CHAPITRE LIX.

Iniquitez des Juifs, qui arrêtent les effets de la bonté de Dieu sur eux. Aveu de ces iniquitez. Venuë du Sauveur, qui par une faveur toute gratuite, vient délivrer ceux qui espèrent en lui, & exercer sa vengeance contre les ennemis de son peuple.

¶. 1. *E*CCĒ NON EST ABBREVIATA MANUS DOMINI, ut satvare nequeat, neque aggravata est auris ejus, ut non exaudiat :

2. *Sed iniquitates vestra dividerunt inter vos, & Deum vestrum, & peccata vestra absconderunt faciem ejus a vobis, ne exaudiret.*

¶. 1. *L*A main du Seigneur n'est point raccourcie, pour ne pouvoir plus sauver, & son oreille n'est point devenuë plus dure, pour ne pouvoir plus écouter.

2. Mais ce sont vos iniquitez qui ont fait une séparation entre vous, & vôtre Dieu; & ce sont vos péchez qui lui ont fait cacher son visage, pour ne plus vous écouter.

COMMENTAIRE.

¶. 1. *E*CCĒ NON EST ABBREVIATA MANUS DOMINI. *La main du Seigneur n'est point raccourcie.* Dans le Chapitre précédent, Isaïe avoit reproché differens défauts aux Juifs de la captivité, comme leur négligence à observer le Sabbat, leur injustice, leur dureté, leur violence envers leurs freres. L'histoire de Susanne montre assez que parmi eux, il n'y avoit que trop de déréglemens. Le Prophète continuë ici ses invectives contre les Juifs captifs, & leur déclare qu'il n'y a que leurs crimes qui arrêtent les effets de la bonté de Dieu sur eux; qu'ils ont formé entre Dieu, & eux, un mur d'airain impénétrable, & qu'il ne tient qu'à eux de le détruire; qu'alors ils verront si la main de Dieu est raccourcie, & si ses oreilles sont devenuës dures, s'il n'est plus capable de les secourir, & de les exaucer.

¶. 2. *INIQUITATES VESTRÆ DIVIDERUNT INTER VOS, ET INTER DEUM.* *Mais ce sont vos iniquitez qui ont fait une séparation entre vous, & vôtre Dieu.* Vous avez mis par vos crimes, un grand chaos, (a) un abîme profond, une muraille insurmontable entre Dieu, & vous. Ou, comme parle Jérémie : (b) Vous avez formé une nuëe

(a) Luc. XVI. 26.

(b) Thren. III. 44. *Opposuisti nubem tibi, | ne transeat oratio.*

3. *Manns enim vestra polluta sunt sanguine, & digiti vestri iniquitate: labia vestra locuta sunt mendacium, & lingua vestra iniquitatem fatuit.*

4. *Non est qui invocet justitiam, neque est qui judicet verè: sed confidunt in nihilo, & loquuntur vanitates: conceperunt laborem, & pepererunt iniquitatem.*

3. Car vos mains sont souillées de sang ; vos doigts sont pleins d'iniquité ; vos lèvres ont prononcé le mensonge , & vôtre langue a dit des paroles criminelles.

4. Il n'y a personne qui parle pour la justice , ni qui juge dans la vérité. Mais ils mettent leur confiance dans le néant , & ils ne publient que des mensonges. Ils conçoivent l'affliction , & ils enfantent l'iniquité.

COMMENTAIRE.

épaisse qui empêche que vos prières , & que vos cris , ne percent les Cieux.

¶ 4. NON EST QUI INVOCET JUSTITIAM, NEQUE EST QUI JUDICET VERE. *Il n'y a personne qui parle pour la justice, ni qui juge dans la vérité.* Il a déjà beaucoup reproché aux Hébreux leur injustice , & leur violence dans les Chapitres précédens. L'Hébreu : (a) *Il n'y a personne qui crie dans la justice, ni qui soit juge dans la vérité.* Ou bien : *Personne n'appelle son frere en jugement dans la justice, & ceux qui plaident, ne trouvent aucun juge équitable.* On traduit injustement , & sans raison devant les Juges , & les Juges rendent des jugemens injustes. Autrement : *Personne n'ose crier à l'injustice, ni se déclarer contre les Juges injustes.* Enfin : *Nul ne reprend ses freres de leur injustice, & nul ne juge dans l'équité.* Les Septante : (b) *Personne ne parle d'une manière pleine de justice, & l'on ne voit point de jugement véritable.* Le Caldéen : *Nul ne prie dans la vérité, & nul ne juge dans l'équité.*

SED CONFIDUNT IN NIHILO, ET LOQUUNTUR VANITATES. *Mais ils mettent leur confiance dans le néant, & ils ne publient que des mensonges.* L'opposition de ce nombre , à celui qui précède , doit nous servir à leur commune explication. *Nul ne crie au Dieu juste, & nul ne juge dans l'équité ; ils mettent leur confiance dans les faux-Dieux, qui ne sont que défordre, que confusion, que néant, & ils ne préfèrent que la vanité, (c) ou le mensonge.* Les Septante : (d) *Ils espèrent dans des choses vaines, & ils ne disent que des choses vuides de réalité.*

CONCEPERUNT LABOREM, ET PEPERERUNT INIQUITATEM. *Ils conçoivent l'affliction, & ils enfantent l'iniquité.* Cette expression proverbiale est assez commune dans les Auteurs sacrez. (e) On

(a) אין קרא בצדק ואין שפוט באמת

(b) Οὐδ' τις ἀλλή δίκασον, οὐδ' τις κρίσει ἀλλήους.

(c) חטון על תהו ודבר שאו

(d) Πιστεύουσιν ἐνὶ ματαιότητι, καὶ λαλοῦσιν κενὰ.

(e) Psal. vii. 25. Mich. vi. 2. Psal. x. 7. Lv. 12.

5. *Ova aspidum ruperunt, & telas aranea texerunt: qui comederit de ovis eorum, morietur: & quod confosum est, erumpet in regulum.*

6. *Tela eorum non erunt in vestimentum; neque aperientur operibus suis: opera eorum opera inutilia, & opus iniquitatis in manibus eorum.*

5. Ils ont fait éclore des œufs d'aspics, & ils ont formé des toiles d'araignées. Celui qui mangera de ces œufs, en mourra; & si on les fait couvrir, il en sortira un basilic.

6. Leurs toiles ne serviront point à se couvrir, & ils ne se revêtiront point de leur travail. Car tous leurs travaux sont des travaux inutiles, & l'ouvrage de leurs mains est un ouvrage d'iniquité.

COMMENTAIRE.

lui donne deux sens. 1°. Le méchant a conçu des desseins pernicieux contre son prochain, il a médité de lui nuire, ou de le perdre, *concepit laborem*, ou *dolorem*; & enfin il a enfanté son iniquité; il a fait éclore ses mauvais desseins (a) 2°. Le méchant a formé de mauvaises résolutions contre ses frères, il s'est fatigué à trouver les moyens de le détruire, & il en est venu à bout par le crime. Semblable à ces meres de serpens, qui ne voyent jamais naître leurs petits, qu'avec douleur, & avec regret, parce qu'ils déchirent les entrailles de leur mere en naissant. (b) Les peines que prennent les méchans pour perdre leurs frères, n'aboutissent qu'à les rendre cent fois plus malheureux, que ceux mêmes dont ils paroissent triompher; ils se donnent la mort à eux-mêmes, en voulant blesser les autres.

ÿ. 5. OVA ASPIDUM RUPERUNT, ET TELAS ARANÆ TEXERUNT. *Ils ont fait éclore des œufs d'aspic, & ils ont formé des toiles d'araignées.* Isaïe nous donne ici à la fois deux similitudes. L'une, des œufs d'aspics, qui sont mortels à ceux qui les mangent, & funestes à celui qui les fait éclore, puisque les serpens qui en sortent, le mordent tout le premier. *Qui comederit de ovis eorum, morietur; & quod confosum est, erumpet in regulum.* Les toiles d'araignées ne servent à rien, & ne sont qu'un vain travail. Ainsi celui qui veut nuire à son prochain, se nuit à soi-même; il s'empoisonne, il se donne la mort; son action, comme l'œuf de l'aspic, est mortelle à celui qui la fait, fatale dans ses suites, & dans ses effets. Tous ses desseins sont autant de toiles d'araignées; travail vain, inutile, sans fruit, sans mérite. Les Septante: (c) *Ils ont rompu des œufs d'aspic, & ont tissé des toiles d'araignées; & celui qui veut manger de ces œufs, les casse, & trouve un œuf sans germe, & rempli d'un basilic; ou plutôt, un œuf corrompu, qui n'est pas bon à manger, & qui est rempli d'un basilic.*

(a) Ita Cyrill. Thom. Ferrir. Sa.

(b) Plin. lib. 10. c. 62. *Cetera (vipera) tarditatis impatientes, perfrumpunt latera, occisiâ parente.*

(c) *Ὅτι ἄρα τὰς ὄφεις, καὶ τοὺς ἀσπίδας ἐκάλει τοὺς, καὶ ἐπέθετο τὰς αἰσὰς αὐτῶν θανάτου, κατέχευε ἄρας, ἵνα οἱ καὶ αὐτῶν βασιλέων.*

7. *Pedes eorum ad malum currunt, & festinant ut effundant sanguinem innocentem: cogitationes eorum cogitationes inutiles: vastitas, & contritio in viis eorum.*

8. *Viam pacis nescierunt, & non est iudicium in gressibus eorum, semita eorum incurvata sunt eis: omnis qui calcet in eis, ignorat pacem.*

7. Leurs pieds courent pour faire le mal, & ils se hâtent de répandre le sang innocent. Leurs pensées sont des pensées inutiles. Leur conduite ne tend qu'à perdre, & à opprimer les autres.

8. Ils ne connoissent point la voye de la paix; ils ne marchent point selon la justice; ils se font fait des sentiers tortus; & quiconque y marche, ne connoitra point la paix.

COMMENTAIRE.

Le Caldéen: Ils sont comme ceux qui font éclore des œufs d'aspic, & qui font des toiles d'araignées, celui qui mangera de leurs œufs, mourra; & si on les fait couvrir, il en sortira des serpens ailcz. L'Hebreu: (a) *Celui qui en mangera, mourra; & celui qui les répandra*, qui les semera, *verra éclore une vipère*. Il ne faut pas croire que naturellement un œuf d'aspic produise une vipère; l'aspic produit ses œufs, comme les autres serpens: mais la vipère produit ses petits tout en vie. Ce n'est pas ce que le Prophète veut dire; mais seulement qu'un mauvais œuf produira un plus mauvais serpent. L'effet sera plus funeste que la cause. Le mal que vous vous faites, est plus grand que celui que vous causez à vos freres. L'on ne convient pas que le terme Hebreu *ziphoni*, signifie un aspic. Quelques-uns (b) le traduisent par un *basilic*; & d'autres, (c) par *une vipère*. Il sembleroit plus naturel de faire produire un vipereau de l'œuf d'une vipère, qu'une vipère de l'œuf d'un aspic. Ajoutez que l'aspic est plus dangereux que la vipère; & ainsi on ne peut soutenir, en suivant cette traduction, le sens que nous avons proposé.

OPUS INIQUITATIS ERIT IN MANIBUS EORUM. *L'ouvrage de leurs mains est un ouvrage d'iniquité*. Ou bien: Ils porteront la peine de leur iniquité, *de leur violence*. (d)

ÿ. 7. COGITATIONES INUTILES. *Sont des pensées inutiles*; ou, suivant l'Hebreu, (e) *des pensées vaines*, mensoingères, des pensées d'iniquité. Les Septante: (f) *Des pensées d'insensés*.

ÿ. 8. VIAM PACIS NESCIERUNT; NON EST JUDICIUM IN GRESSIBUS EORUM. *Ils ne connoissent point la voie de la paix; ils ne marchent point selon la justice*. Ils ne peuvent garder la paix avec personne: Gens difficultueux, brouillons, inquiets, sans équité, sans droiture. Autrement: Ils ne parviendront jamais à aucun bonheur, ils ne joui-

(a) כי עוֹנֵי בָקְעוּ וְקוּרֵי אֲכָבֵשׁ יִאֲרֹגוּ
הַאֲוֹכֵל כְּבִישֵׁי־חַיִּים יָמוּת וְחֹרֶה הַבָּקַע אֲמַתָּה
(b) Mont. Tigur. Pise. Syr.
(c) Arab. Castil. Aquila.

(d) עֵינֵי חַסֵּם בְּכַפְיָהֶם
(e) שְׂחֻבֹת אֵין
(f) ἀνεργητικοὶ ἀσέβητοι.

9. *Propter hoc elongatum est iudicium à nobis, & non apprehendet nos iustitia: expectavimus lucem, & ecce tenebra; splendorem, & in tenebris ambulavimus.*

9. C'est pour cela que le jugement s'est éloigné de nous, & que la justice ne vient point jusqu'à nous. Nous attendions la lumière, & nous voilà dans les ténèbres; nous espérons un grand jour, & nous marchons dans une nuit sombre.

COMMENTAIRE.

ront jamais d'aucune paix. Dieu ne permettra pas que leurs injustes projets réussissent, ni qu'ils goûtent en paix le fruit de leur iniquité. Comparez le Pseaume XIII. 3. où se rencontrent à peu près les mêmes paroles, qu'on lit dans ce verset, & dans le précédent.

SEMITÆ SUÆ INCURVATÆ SUNT EIS. *Ils se sont fait des sentiers tortus.* Ou plutôt: Toutes leurs voies sont de travers. Tout ce qu'ils entreprennent, n'aura aucun bon succès. Dans le stile des Hébreux, les chemins droits marquent la prospérité; & les chemins tortus, & difficiles, l'adversité. Quand on demande à Dieu qu'il nous conduise par des voies droites, on le prie de donner un bon succès à nos entreprises. (a) Les méchants rendent eux-mêmes leurs voies tortuës, & difficiles par leur faute, & ne joutissent jamais d'une solide paix: *Non est pax impiis*, comme Isaïe l'a dit ci-devant; (b) ou comme il dit ici: *Omnis qui calcas in eis, ignorat pacem.* Dieu témoigne par tout son horreur contre ceux qui vont de travers, & dont les chemins sont tortus. (c) Le Sage met ces sortes de gens avec les plus grands pécheurs, qu'il faut éviter. (d) Il dit que leurs chemins sont remplis d'épines, (e) qu'ils ne se soutiendront pas; & qu'ils périront dans leurs sentiers de travers. (f)

ÿ. 9. *ELONGATUM EST IUDICIUM A NOBIS. C'est pour cela que le jugement s'est éloigné de nous.* C'est l'aveu que font les méchants. Nous l'avouons; nous n'avons pratiqué ni l'équité, ni la justice; C'est pourquoi nous avons attendu le jour; & voilà les ténèbres. Pour suivre ce sens, il faudroit traduire l'Hébreu: (g) *Puisque le jugement s'est éloigné de nous, & que la justice n'est point venue jusqu'à nous; nous avons attendu le jour, & voilà les ténèbres.* Si l'on veut traduire: *C'est pour cela que le jugement s'est éloigné de nous*, il faudra prendre ici le jugement, & la justice pour la vengeance, la défense, la protection. C'est pour cela que Dieu ne

(a) Genes. XXIV. 40. Deut. XXVIII. 29. Josue 1. 8. Job. IV. 20. Judit. XII. 8. Psal. V. 9. & passim.

(b) Isaï. LVIII. 21.

(c) Psal. XVII. 27. Prov. XI. 10. XVII. 10. XXII. 5. XXVIII. 18.

(d) Prov. II. 15.

(e) Prov. XXII. 5.

(f) Ibid. XXVIII. 18.

(g) על כן רתק בשבט צדקה על כן תשינו צדקה. La particule על כן, ou לכן, se prend souvent pour puisque, *Quoniam, quando quidem.*

10. *Palpavimus sicut cæci parietem, & quasi absque oculis atrectavimus: impiegemus meridiem quasi in tenebris, in caliginosis quasi moriunt.*

11. *Rugiemus quasi ursi omnes, & quasi columba meditantis gememus: expectavimus judicium, & non est: salutem, & elongata est à nobis.*

10. Nous allons comme des aveugles le long des murailles; nous marchons à tâtons, comme si nous n'avions point d'yeux. Nous nous heurtons en plein midi, comme si nous étions dans les ténèbres; nous nous trouvons dans l'obscurité, comme les morts.

11. Nous rugissons tous comme des ours; nous soupirons, & nous gémissons comme des colombes. Nous attendions le jugement, & il n'est point venu; nous espérions le salut, & le salut est bien loin de nous.

COMMENTAIRE.

nous a pas vengé de nos ennemis. Cette explication est fort bien liée avec toute la suite. Les versets 11. & 14. contiennent la même façon de parler; & ce sens est suivi par les meilleurs Interprètes. (a) *Le jugement* se met assez souvent pour la vengeance; (b) tant celle que Dieu exerce contre nous, que celle qu'il exerce en nôtre faveur contre nos ennemis. Les Septante lisent: *C'est pourquoi le jugement s'est éloigné d'eux, & la justice ne les a pas atteints.*

EXPECTAVIMUS LUCEM, ET ECCE TENEBRAS. *Nous attendions la lumière, & nous voilà dans les ténèbres.* On a déjà dit plusieurs fois que la lumière se mettoit pour la prospérité, & les ténèbres pour l'affliction, l'adversité, la captivité, &c. Nous espérions que Dieu touché de nos jeûnes, & de nos maux, nous en délivreroit enfin: mais par ce que vous nous dites, ô Prophète, nous voyons bien que nous ne devons attendre qu'une continuation de nos disgrâces.

¶ 10. **IMPEGIMUS MERIDIEM QUASI IN TENEBRIS.** *Nous nous heurtons en plein midi, comme si nous étions dans les ténèbres.* Les Interprètes d'un commun concert, appliquent ceci aux Juifs, qui ont vécu depuis JESUS-CHRIST. Dieu permet par un effet redoutable de sa justice, que ce peuple environné de toutes parts de l'éclat qui brille, & dans les Écritures de l'ancien Testament, & dans celles du nouveau, & dans les miracles, & dans la vie de JESUS-CHRIST, qui a si parfaitement accompli toutes les prophéties dans sa personne, ne voye pourtant pas la lumière; & comme un aveugle en plein midi, ne marche qu'à tâtons, & n'aperçoive pas les objets les plus apparens à ceux qui usent de leurs sens, & qui ouvrent leurs yeux à la lumière. Si l'on en veut faire l'application aux Juifs de Babylone, on pourra dire que dans leur captivité, & dans les

(a) *Psalm. Grot. Pifs. Anglic. Forer.*

(b) *Vide Exod. VII. 4. XII. 12. Num. XXXIII. 4.*

Ezech. XIV. 21. XVI. 38. XX. 4.

12. *Multiplicata sunt enim iniquitates nostra coram te, & peccata nostra responderunt nobis, quia scelera nostra nobiscum, & iniquitates nostras cognovimus;*

13. *Peccare, & mentiri contra Dominum: & averti sumus ne iremur post verbum Dei nostri, ut loqueremur calumniam, & transgressionem: concepimus, & locuti sumus de corde verba mendacii.*

12. Car nos iniquitez se sont multipliées devant vos yeux, & nos péchez portent témoignage contre nous; parce que nos crimes nous sont présens, & que nous connoissons les iniquitez que nous avons commises;

13. Parce que nous avons péché, & que nous avons menti contre le Seigneur; nous nous sommes détournés pour ne point marcher sur les pas de nôtre Dieu; pour semer des calomnies, & violer toute justice: nous avons conçu, & fait sortir de nôtre cœur des paroles de mensonge.

COMMENTAIRE.

maux dont ils étoient accablez, leur état étoit pareil à celui d'un aveugle, dont les yeux sont tellement perdus, qu'il ne voit pas même la moindre lueur en plein midi; & à l'état d'un mort caché dans l'obscurité d'un sépulcre: *In caliginosis quasi mortui.*

ÿ. II. RUGIEMUS QUASI URSI OMNES. *Nous rugissons tous comme des ours.* Le rugissement est propre au lion: mais on le peut dire aussi des hurlemens, & des cris d'un ours, lorsqu'il est blessé, ou lorsqu'il a perdu ses petits. Le terme de l'Original (a) se dit non-seulement de l'ours; mais aussi du hurlement des chiens, du roucoulement de la colombe, du bruit des entrailles, du frénillement des flots agitez. L'ours en colère a un rugissement terrible. Les Latins l'expriment ordinairement par *scire*. (b) Le Prophète compare l'état du désespoir des Juifs abandonnez de Dieu, à un ours en fureur. Les Septante: *Ils gémissent comme des mourans; ils vont ensemble comme l'ours, & comme la colombe.*

EXPECTAVIMUS IUDICIUM, &c. *Nous attendions le jugement, & il n'est point venu.* Nous espérons que Dieu s'armeroit, pour venger nos injures sur nos ennemis. Voyez le ÿ. 9.

ÿ. 12. PECCATA NOSTRA RESPONDERUNT NOBIS. *Nos péchez portent témoignage contre nous.* Ils élèvent leur voix, & nous accusent au Jugement de Dieu. Répondre à quelqu'un, se prend souvent pour se déclarer sa partie, & l'accuser devant le tribunal des Juges. (c) Les Septante: (d) *Nos iniquitez nous ont résisté.*

(a) נִהַמְּתָם כְּדִבְרֵי הַיָּבֵשׁ Vide Psal. LVIII. 7. 15. Jerem. XXXI. 20. Psal. XLV. 4. Cant. v. 4. Isai. XVII. 11. LI. 15.

(b) Virgil. Æneid. 7. *Atque in præsepibus usque scire.* &c. Appian. de iuda. Σπυδαλον θυρεόν. Horat. Ode 16. *Nec respectivimus circumgemitis ut-*

sus ovile.

(c) Isai. III. Agnitio vultus eorum respondit eis. Vide & Jerem. XIV. 7. *Si iniquitates vestra responderint nobis.*

(d) וְנִשְׁמַעְתִּים בְּכִנּוּיֵינוּ אִשְׁמוֹתֵינוּ כִּנּוּיֵינוּ אִשְׁמוֹתֵינוּ כִּנּוּיֵינוּ אִשְׁמוֹתֵינוּ

14. *Et conversum est retrorsum iudicium, & iustitia longè stetit: quia corruit in platea veritas, & aqumias non potuit ingredi.*

15. *Et facta est veritas in oblivionem: & qui recessit à malo, prada patuit: & vidit Dominus, & malum apparuit in oculis eius, quia non est iudicium.*

16. *Et vidit quia non est vir: & aporiatatus est, quia non est qui occurrat: & salvavit sibi brachium suum, & iustitia eius ipsa confirmavit enim.*

14. L'équité nous a abandonné, & la justice s'est retirée de nous, parce que la vérité a été renversée dans les places publiques, & que l'équité n'y a trouvé aucune entrée.

15. La vérité a été en oubli, & celui qui s'est retiré du mal, a été exposé en proie. Le Seigneur l'a vu, & ses yeux ont été blessez de ce qu'il n'y avoit plus de justice au monde.

16. Il a vu qu'il n'y avoit personne d'innocent; & il a été dans la douleur de ce que personne ne se présentoit pour l'arrêter. La force de son bras l'a sauvé, & sa propre justice l'a soutenu.

COMMENTAIRE.

ÿ. 13. PECCARE, ET MENTIRI CONTRA DOMINUM. *Parce que nous avons péché, & que nous avons menti contre le Seigneur*, nous sommes tombez dans la prévarication, & dans l'infidélité contre le Seigneur, nous lui avons manqué de parole, & nous avons violé ses ordres.

ÿ. 14. CORRUIT IN PLATEA VERITAS. *La vérité a été renversée dans les places publiques*; dans les lieux, où la bonne-foi, où la fidélité devoient principalement regner; dans les places publiques, où se fait le commerce des marchandises, & où l'on s'assemble pour délibérer des affaires publiques, & pour recevoir la justice. Les places étoient ordinairement joignant les portes, où l'on rendoit les Jugemens. La vérité étant tombée par terre, il est naturel que la justice n'entre point: *Equitas non potuit ingredi*; elle ne peut subsister sans la vérité; & où il n'y a point de vérité, il ne peut y avoir de justice: (a) *Veritas de terra orsa est, & iustitia de Cælo profluxit.*

ÿ. 16. VIDIT QUIA NON EST VIR; ET APORIATATUS EST, *QUIA NON EST QUI OCCURRAT.* *Il a vu qu'il n'y avoit personne d'innocent; il a été dans la douleur de ce que personne ne se présentoit pour l'arrêter*; comme un pere qui veut frapper son fils, & qui souhaite intérieurement qu'on l'arrête, & qu'on retienne son bras; ou plutôt, comme un Guerrier, qui vient pour secourir ses alliez, qui se trouve seul à soutenir l'effort de l'ennemi, sans que personne se présente pour le seconder. L'Hébreu: (b) *Il a vu qu'il n'y avoit aucun homme; il a été surpris de ce que personne ne venoit au-devant*; les Septante, (c) *de ce qu'il n'y avoit aucun défenseur.* Après cela, qui ne croiroit que le Seigneur va conclure à aban-

(a) *Psal. LXXXIV. 12.*

(b) *וְרָא כִּי אֵין אִישׁ וְיִשְׁתַּחֲוֶה כִּי אֵין מִסְבִּיעַ*

(c) *וְרָא כִּי אֵין אִישׁ וְיִשְׁתַּחֲוֶה כִּי אֵין מִסְבִּיעַ*

17. *Indutus est iustitiâ ut lorica, & galea salutis in capite ejus: indutus est vestimentis ulionis, & opertus est quasi pallio zeli.*

17. Il s'est armé de sa justice, comme d'une cuirasse, & il a mis sur sa tête le casque de salut. Il s'est revêtu de sa vengeance, comme d'un vêtement, & il s'est couvert de sa colère, comme d'un manteau.

COMMENTAIRE.

donner entièrement son peuple, à l'exterminer sans ressource, puisqu'il n'y a parmi eux personne qui se soit rangé de son côté, pour arrêter les efforts de sa colère? C'est tout le contraire.

Le Prophète conduit le peuple jusqu'à le forcer d'avouer qu'il n'y a rien dans lui, qui mérite que le Seigneur le considère; qu'il n'y a personne dans toute la nation qui soit capable de défarmer la fureur de Dieu, & de s'opposer comme une barrière aux crimes de Juda. Il conclut qu'il va prendre de lui-même sa résolution; qu'il va tirer de son fond les motifs de faire du bien à son peuple, & de le conserver: *La force de son bras l'a sauvé, & sa justice l'a soutenu.* Il s'est vû seul contre tous les crimes de Juda, qui s'étoient rangez contre lui comme une puissante armée; mais sa bonté seule, sa pure miséricorde, l'a soutenu, l'a porté à détruire ces crimes, qui formoient comme un mur insurmontable entre Dieu, & son peuple; (a) à exterminer ces fiers ennemis, qui s'opposoient à lui.

Isaïe employe une expression à peu près semblable ci-après, (b) en parlant d'un Héros, qui met en fuite ses ennemis, sans aucun secours d'autrui, soutenu, & animé de sa bravoure seule, & de sa juste indignation. Les ennemis dont parle ici Isaïe, sont premièrement les crimes de Juda; & ensuite ses persécuteurs, les Caldéens, & les autres ennemis qu'il s'étoit attirés par ses crimes. Le Seigneur commence par pardonner les péchez de son peuple, & ensuite il extermine ses ennemis extérieurs: Car ceux-ci sont peu à craindre, lorsque les ennemis ne nous dominant pas au dedans: *Nulla nocebit adversitas, si nulla dominetur iniquitas.*

ÿ. 17. *INDUTUS EST IUSTITIA UT LORICA.* Il s'est armé de sa justice comme d'une cuirasse. Il entend sa justice vengeresse, sa colère, son indignation contre ses ennemis. La rage, & la haine la plus envenimée de ceux que Dieu châtie, ne peuvent rien trouver dans lui qui ne soit dans la plus rigoureuse justice. Ils ne peuvent former la moindre plainte contre la main qui les frappe; il est environné d'équité comme d'une cuirasse.

GALEA SALUTIS IN CAPITE EJUS. Il a mis sur sa tête le casque

(a) *Sup. Cap. LIX. 2.*

↓ (b) *Isai. LXIII. 4. 5.*

18. *Sicut ad vindictam, quasi, ad retributionem indignationis hostibus suis, & vicissitudinem inimicis suis: insulis vicem reddet.*

19. *Et timebunt qui ab occidente, nomen Domini; & qui ab ortu solis gloriam ejus: cum venerit quasi fluvius violentus, quem spiritus Domini cogit:*

18. Il se prépare à se venger, à punir dans sa colère ceux qui lui font la guerre, & à rendre à ses ennemis ce qu'ils méritent, il traitera les isles selon leurs œuvres.

19. Ceux qui sont du côté de l'occident, craindront le nom du Seigneur, & ceux qui sont du côté de l'orient, révérons sa gloire; lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux, dont le souffle de Dieu agite les eaux;

COMMENTAIRE.

de salut; un casque, qui le garantit des coups de ses antagonistes. Ces expressions marquent que non-seulement Dieu est invulnérable aux coups de ses ennemis; mais aussi qu'aucune Puissance n'est capable de lui résister, ni de tenir contre lui.

¶ 18. *INSULIS VICEM REDDET.* Il traitera les isles selon leurs œuvres. Sous le nom d'isles, on entend les isles proprement dites, & les Provinces qui sont au-delà de la mer, par rapport aux Hébreux; en un mot, les peuples étrangers, & éloignez du continent de la Judée. On ne peut pas dire précisément qui sont les ennemis en particulier dont le Prophète veut parler. Plusieurs croient qu'il parle en général des effets de la vengeance du Seigneur contre les ennemis de son peuple. Lorsqu'il entrera en colère, nulle nation ne sera capable de lui faire tête. *Les peuples des isles, ceux de l'Occident, & de l'Orient* (¶. 10.) tomberont sous ses coups.

¶ 19. *CUM VENERIT QUASI FLUVIUS VIOLENTUS, QUEM SPIRITUS DOMINI COGIT.* Lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux, dont le souffle de Dieu agite les eaux. Il faudroit mettre la virgule après *fluvius*, & traduire: Lorsque l'ennemi, *violentus*, viendra comme un fleuve. Les armées sont souvent comparées à un fleuve qui se déborde, (a) à une inondation violente, qui se répand sur les terres; qui renverse, qui ravage, qui dissipe tout. Cyrus fut envoyé de Dieu comme un torrent impétueux, qui renversa toutes les Monarchies de l'Asie. L'Hébreu (b) se traduit assez diversement: *Lorsque l'ennemi viendra comme un fleuve, & que l'Esprit du Seigneur lui élèvera l'étendard.* Cyrus inondera toute l'Asie, comme un fleuve impétueux; l'Esprit de Dieu lui servira d'étendard, ou de porte-enseigne. Que d'élevation dans cette similitude! Pour marquer la rapidité de ses conquêtes, pouvoit-on employer

(a) *Isai. VIII. 7. 8. Adducet Dominus aquas fluminis fortes, & multas, Regem Assyriorum.* xxvi. 10. &c.

(b) *כי יבא כנהר צר רוח יהוה נסמה בו*

Jerem. XLVI. 7. XLVII. 2. Dan. XI. 10. Ezech.

10. *Et venerit Sion Redemptor, & eis qui redent ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus.*

20. *Lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion, & à ceux de Jacob, qui abandonneront l'iniquité, dit le Seigneur.*

COMMENTAIRE.

une figure plus noble, que de dire que l'Esprit de Dieu même portera l'étendard à la tête de son armée ? Autrement : *Il viendra comme un fleuve resserré dans son lit ; un souffle du Seigneur lui sert de signal*, ou d'étendard. Un fleuve resserré dans un lit étroit, est plus rapide, & plus profond, sur tout lorsqu'il est poussé par un vent impétueux, qui lui fait encore précipiter sa chute. Tel sera Cyrus, désigné au verset suivant sous le nom de *Rédempteur de Sion*.

En l'expliquant de JESUS-CHRIST, on peut dire qu'au jour de sa vengeance, il vint contre Jérusalem, comme un fleuve impétueux, & porté en quelque sorte sur les ailes des vents, lorsque par ses ordres les Romains vinrent assiéger cette ville. Les Septante : (a) *La colère viendra de la part du Seigneur ; elle viendra avec furie*. Le Caldéen, le Syriaque, & quelques autres expliquent le tout des ennemis des Hébreux, qui doivent venir fondre sur Juda, comme un fleuve impétueux ; mais qui seront mis en fuite, & en déroute par l'Esprit du Seigneur, ou par son ordre. Aquila : (b) *Il viendra comme un fleuve (resserré) ; l'Esprit du Seigneur vient sous ses étendards*. Symmaque : (c) *Il viendra comme un fleuve qui ravage ; l'Esprit du Seigneur presse*, & il viendra. Théodotion : (d) *Il viendra comme un fleuve qui assiège ; l'Esprit du Seigneur est imprimé dans lui*.

ψ. 20. ET VENERIT SION REDEMP TOR. *Lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion*. Lorsque le Rédempteur de Sion, désigné par ce fleuve rapide, dont il a parlé, sera venu pour racheter Sion, & pour délivrer Juda de son oppression. On croit (e) que c'est de Cyrus dont il parle ; & sous son emblème, de JESUS-CHRIST, vrai Sauveur de Sion. Saint Paul cite ce passage ; suivant la Version des Septante, pour prouver qu'à la fin du monde, les Juifs entreront dans l'Eglise, & reconnoîtront JESUS-CHRIST pour leur Sauveur. Voici comme portent les Septante : (f) *Il viendra de Sion un Libérateur, qui éloignera les iniquitez de Jacob ; & voici l'alliance que je ferai avec eux : Mon Esprit qui est en vous, & mes paroles que j'ai mises dans votre bouche, n'en seront jamais ôtées*. Saint Paul ne rap-

(a) Η̄τις γὰρ ἐκ νεφέλης σιῶν & ἐγγὺς κρητὸν νεφελῶν, ἔξει πύρινον ὄψαυον

(b) Aqu. Ieron. Quasi flumen angustum, Spiritus Domini signaculum ejus. Idem. Ἐκδοστῶν ἐκ νεφέλης, νεφέλης κρητὸν νεφελῶν ἀνίσταται.

(c) Sym. Η̄τις ἐκ νεφέλης σιῶντος, τὸ νεφέλης κρητὸν νεφελῶν, & ἔξει.

(d) Theodot. Η̄τις γὰρ ἐκ νεφέλης νεφελῶν νεφελῶν, πύρινον κρητὸν νεφελῶν ἐκ ἀνίσταται.

(e) S. Thom. Hugo. Sanct. Grot.

(f) Καὶ ἔξει ἀπὸ σιῶν τοῦ λυτῆρος, & ἀποστήσει ἀπὸ τῆς ἀνομίας ; (21.) Καὶ ἀνίσταται ἐκ κρητὸν νεφελῶν. Τὸ νεφέλης τὸ ἔξει, & ἔξει ἐκ νεφέλης, & τὸ σιῶντος, &c.

21. *Hoc fecidus meum cum e's, dicit Dominus : Spiritus meus, qui est in te, & verba mea, qua posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, & de ore feminis tui, & de ore feminis tuis, dicit Dominus, amen, & usque in sempiternum.*

21. Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur : Mon esprit qui est en vous, & mes paroles que j'ai mises en votre bouche, ne sortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfans, ni de la bouche des enfans de vos enfans, depuis le tems présent, jusques dans l'éternité, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

porte qu'une partie de ce passage. Je veux bien vous apprendre un mystère, dit cet Apôtre, (a) qui est que l'aveuglement d'Israël n'est que pour un tems, & jusqu'à ce que la plénitude des nations sera entrée. Alors tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : *Il viendra de Sion un Sauveur, qui éloignera l'impiété de Jacob ; & voici le testament, ou l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'aurai ôté leurs péchez.* La délivrance de la captivité de Babylone par Cyrus, & le retour des Juifs à Jérusalem, étoient les symboles qui marquoient le retour des Juifs à JESUS-CHRIST, comme on l'a déjà vû plusieurs fois.

¶ 21. SPIRITUS MEUS QUI EST IN TE, &c. *Mon Esprit qui est en vous, & mes paroles que j'ai mises en votre bouche, n'en sortiront point, &c.* Ces promesses, & cette alliance ne regardent que l'Eglise de JESUS-CHRIST, qui est la dépositaire de ses vérités, & de son Esprit, par la vertu de celui qui lui a sollemnellement promis, qu'il fera avec elle jusqu'à la consommation des siècles. *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem seculi.* (b) Je ne pense pas que personne ose soutenir que des promesses si sublimes, & si importantes, ayent été faites, & accomplies en faveur de la Synagogue. Elle est visiblement aujourd'hui destituée de l'Esprit de Dieu, elle porte, elle lit, elle étudie les Livres sacrez, sans en pénétrer le sens : le livre est scellé à son égard, ainsi on peut fort bien dire que Dieu a retiré d'elle sa parole, en en retirant son Esprit. Depuis deux mille ans, elle n'a produit aucun Prophète, & elle porte visiblement l'image d'un peuple réprouvé, & abandonné aux égaremens de son esprit.

(a) Rom. XI. 26. 17. *Καὶ ὅτε εὐαγγέλιον ἰσθῆναι δέξαι, ἕως ἀπολυμῶναι τὰς ἀμύρτιας αὐτῶν.*

(b) Matt. XXVIII. 20.





CHAPITRE LX.

Etat triomphant de Jérusalem, lorsque son salut sera venu. Peuples qui s'y rendront en foule de tous côtez. Richesses dont elle sera comme inondée. Le Seigneur sera la gloire, & la lumière éternelle de la Jérusalem céleste.

¶. 1. *S*urge, illuminare, Jerusalem: quia venit lumen tuum, & gloria Domini super te orta est.

¶. 1. *L*ève vous, Jérusalem, recevez la lumière: car voilà que vôtre lumière est venue, & que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous.

COMMENTAIRE.

¶. 1. *S*URGE, ILLUMINARE, JERUSALEM, QUIA VENIT LUMEN TUUM. *L*ève vous, Jérusalem, recevez la lumière, car voilà que vôtre lumière est venue. C'est la continuation des promesses que le Seigneur a faites à Jérusalem, en vertu de l'alliance dont il est parlé au ¶. dernier du Chap. précédent. Il s'adresse à Jérusalem terrestre, entant qu'elle représente la céleste, (a) & l'Eglise de JESU-CHRIST; & parmi quelques traits qui ne conviennent dans la rigueur de la lettre, qu'à Jérusalem capitale de Juda, ruinée par Nabuchodonosor, & rétablie après la captivité; (b) on voit un très-grand nombre d'autres caractères tellement propres à l'Eglise, & à la Jérusalem céleste, qu'on ne peut en aucun sens naturel, les expliquer d'une autre. *La lumière* de Jérusalem, est son bonheur, son rétablissement, opposé à l'état d'oppression, de douleur, de ténèbres, où elle avoit été jusqu'alors. *Jérusalem* n'est pas dans l'Hébreu, ni dans l'ancienne Version de saint Jérôme, ni dans un bon nombre de Manuscrits anciens; mais elle est dans les Septante, & on l'a laissée dans la Vulgate, apparemment à cause de l'usage où l'on étoit avant saint Jérôme, de l'y lire.

GLORIA DOMINI SUPER TE ORTA EST. La gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Le Seigneur a fait éclatter sa majesté, sa puissance, sa miséricorde envers vous; il s'est levé comme un soleil lumineux, pour vous éclairer dans les ténèbres, où vous étiez plongée. Ou bien: *La*

(a) Vide Theodoret. ad ¶. 10. 11. Thom. Hugo. (b) Voyez les ¶¶. 9. 10. 14. Sanit.

2. *Quia ecce tenebra operient terram, & caligo populos: super te autem orietur Dominus, & gloria ejus in te videbitur.*

3. *Et ambulabunt Gentes in lumine tuo, & Reges in splendore ortus tui.*

4. *Leva in circuitu oculos tuos, & vide: omnes isti congregati sunt, venerunt tibi: filii tui de longè venient, & filia tua de latere surgent.*

2. Oiii les ténébres couvriront la terre, & une nuit sombre envuilerá les peuples: mais le Seigneur se lèvera sur vous, & l'on verra sa gloire éclatter au milieu de vous.

3. Les nations marcheront à la faveur de votre lumière, & les Rois à la splendeur qui se lèvera sur vous.

4. Levez vos yeux, & regardez autour de vous: tous ceux que vous voyez, viennent à vous: vos fils viendront de bien loin, & vos filles viendront vous trouver de tous côtés.

COMMENTAIRE.

gloire de Dieu, une gloire extraordinaire, une gloire divine, a paru sur vous. JESUS-CHRIST qui est la gloire, & la splendeur du Pere, a paru dans sa naissance pour nous sauver.

ÿ. 2. ECCE TENEBRÆ OPERIENT TERRAM... SUPER TE AUTEM ORIETUR DOMINUS. *Les ténèbres environneront la terre, mais le Seigneur se lèvera sur vous.* Pendant que les autres peuples seront dans l'affliction, & dans les maux, vous sentirez les effets de sa bonté, & de sa miséricorde. Sous les regnes du Cyrus, de Darius fils d'Hyftafpe, d'Artaxercés, vous serez visiblement protégés de Dieu: pendant que divers autres peuples seront accablés de maux, & gémiront comme dans les ténèbres de l'oppression. Pendant que tout le reste du monde est dans l'obscurité de l'ignorance, & de l'infidélité, JESUS-CHRIST paroît dans la Judée, & y répand la lumière de sa doctrine toute céleste.

ÿ. 3. AMBULABUNT GENTES IN LUMINE TUO, ET REGES IN SPLENDORE ORTUS TUI. *Les nations marcheront à la faveur de votre lumière, & les Rois à la splendeur qui se lèvera sur vous.* Cela ne peut s'expliquer que de la venue de JESUS-CHRIST. Les peup'es étrangers, & les Rois des nations sont accourus à la lumière de la prédication des Apôtres, & ont humblement, & fidèlement suivi l'éclat de cette divine splendeur. Les Mages qui vinrent adorer JESUS-CHRIST dans Bethléhem, attirés par l'éclat de l'étoile qui parut à sa naissance, furent les prémices des Gentils, qui devoient un jour accourir en foule dans l'Eglise, à l'éclat de l'Evangile du salut.

ÿ. 4. LEVA IN CIRCUITU OCULOS TUOS, ET VIDE; OMNES ISTI CONGREGATI SUNT, VENERUNT TIBI. *Levez vos yeux, & regardez autour de vous; tous ceux que vous voyez, viennent à vous.* La figure est admirable. Il représente Jérusalem comme une mere affligée, & couchée par terre, qui pleure la perte de ses enfans. Levez-vous, lui dit-il; jetez les yeux de toutes parts, voyez les chemins cou-

6. *Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian, & Ephra: omnes de Saba venient, aurum, & tibi deferentes, & laudem Domino annuntiantes.*

6. Vous serez inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian, & d'Epha. Tous viendront de Saba vous apporter de l'or, & de l'encens, & publier les louanges du Seigneur.

COMMENTAIRE.

vent à une joye sans mesure. C'est ainsi que les saintes femmes reçurent la nouvelle de la Résurrection de JESUS-CHRIST. *Cum timore, & gaudio magno. Matt. xxviii. 8.* Avec une frayeur mêlée de joye.

QUANDO CONVERSA FUERIT AD TE MULTITUDO MARIS, FORTITUS GENTIUM VENERIT TIBI. Lorsque vous serez comblée des richesses de la mer, & que toute la force des nations viendra à vous. La mer marque les pays maritimes, ou ceux qui sont à l'occident de la Judée. La force des nations signifie leurs biens, leurs richesses, leurs troupeaux, leurs peuples. La Judée ne vit jamais les peuples de de-là les mers aborder dans son pays, pour y demeurer. Les richesses de la mer, la navigation, le commerce ne furent jamais le partage des Hébreux. On ne remarqua jamais des nations nombreuses venir se joindre à eux, pour entrer dans leur état, dans leur Religion, dans leurs intérêts. Mais on a vu tout cela dans l'Eglise de JESUS-CHRIST. Les Septante: (a) *Les richesses de la mer, des nations, & des peuples seront transférées dans vous.*

ÿ. 6. *INUNDATIO CAMELORUM OPERIET TE; DROMEDARIII MADIAN, ET EPHA. Vous serez inondée par une foule de chameaux; par les dromadaires de Madian, & d'Epha.* Les chameaux sont très-communs dans l'Arabie, & sur tout dans le pays de Madian, (b) que nous plaçons sur le bord oriental de la Mer Rouge. (c) *Madian* étoit fils d'Abraham, & de Céthura; (d) & *Epha*, fils de Madian. (e) Plusieurs mettent les Madianites sur le bord oriental de la Mer Morte; & nous ne nions pas que quelques-uns des fils de Madian n'ayent demeuré dans ce pays. *Epha* avoit sa demeure dans l'Arabie Pétrée, apparemment au voisinage de Madian. Le nom Hébreu *bichre*, (f) qu'on traduit ici par des dromadaires, signifie proprement *un jeune chameau*; (g) & qui commence à porter. Les Septante: (h) *Il vous viendra des troupeaux de chameaux; les*

(a) *וְיָבִיאוּ אֵלֶיךָ כָּל־עֲשָׂרֵי הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ, כָּל־עֲשָׂרֵי הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ, כָּל־עֲשָׂרֵי הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ.* כִּי יִהְיֶה עֲלֶיךָ הַיָּם כִּי יִהְיֶה עֲלֶיךָ הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ, כָּל־עֲשָׂרֵי הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ, כָּל־עֲשָׂרֵי הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ.

(b) *Judic. vi. 3. VII. 12.*

(c) *Ensch. & Jer. 2. 12. l. 12.*

(d) *Genf. xxv. 2.*

(e) *Ibid. 5. 4.*

(f) *בכרי כדון ועמח*

(g) *Vide Boch. de animal. sacra. parte 1. lib. 2. c. 3.*

(h) *וְיָבִיאוּ אֵלֶיךָ כָּל־עֲשָׂרֵי הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ, כָּל־עֲשָׂרֵי הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ, כָּל־עֲשָׂרֵי הַיָּם, כָּל־עַמְּמֵי הָאָרֶץ.*

7. *Omne pecus Cedar congregabitur tibi, arietes Nabajoth ministrabunt tibi : offerentur super placabili altari meo, & doqum majestatis meae glorificabo.*

7. Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront dans vous ; les béliers de Nabajoth seront employez pour vôtre service : on les offrira sur mon autel d'expiation, & je remplirai de gloire la maison de ma majesté.

COMMENTAIRE.

chameaux de Madian, & de Géphar vous convertiront.

OMNES DE SABA VENIENT, AURUM, ET THUS DEFERENTES. *Tous viendront de Saba vous apporter de l'or, & de l'encens.* Le pays de Saba dans l'Atabie Heureuse, est fort célèbre par ses richesses, & par son encens : (a)

India mittit ebur ; molles sua thura Sabai.

Mais quand tout ceci a-t'il eu son accomplissement ? Il ne l'eut constamment jamais dans la rigueur, quant à la Judée. On ne vit jamais les Madiannes, ni les Sabéens venir à Jérusalem, pour y amener leurs chameaux, & pour y porter leur or, & leur encens. Mais les peuples d'Atabie ont été autrefois soumis à la Religion Chrétienne ; ils ont fait un sacrifice à JESUS-CHRIST de tout ce qu'ils avoient de plus précieux, & de meilleur.

ÿ. 7. OMNE PECUS CEDAR CONGREGABITUR TIBI ; ARIETES NABAJOETH MINISTRABUNT TIBI. *Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront dans vous ; les béliers de Nabajoth seront employez pour vôtre service.* Cédar, & Nabajoth sont les peres des Cédaréniens, ou Cédrcens, & des Nabathéens, (b) descendus d'Ismaël, fils d'Abraham, & d'Agar. Leur demeure étoit dans l'Arabie Déserte. Ils n'avoient ni villes, ni bourgs, ni maisons, ni demeure fixe. Un chariot couvert, & quelques tentes étoient leurs habitations ordinaires. Toutes leurs richesses consistoient dans leur bétail, qu'ils nourrissoient en grande quantité. (c) Le Prophète promet ici à Jérusalem toutes les richesses de l'Atabie Déserte. Ce qu'on ne peut entendre à la lettre, qu'en l'expliquant de la conversion des Gentils à la Foi.

OFFERENTUR SUPER PLACABILI ALTARI MEO. *On les offrira sur mon Autel d'expiation, sur mon Autel, où je reçois les hosties pour le péché, & destinées à fléchir ma miséricorde.* L'Hébreu : (d) *On les offrira en holocauste, sur l'hostie agréable de mon Autel.* Ou bien : On les offrira comme par surrogation, comme des holocaustes agréables, sur mon

(a) Virgil. Georgic. 3.

(b) Plin. lib. 6. c. 21. *His Arabes junguntur ab oriente Chanclai, à meridie Cedrai, qui deinde ambo Nabathai. Vide si placet. Cellar. lib. 3. c. 14. Geograph. antiq.*

(c) Jeronym. hic. *Nabajoth unus est filiorum Ismael: ex quorum nominibus (Cedar. & Nabajoth) solitudo appellatur. que frugum inopi, plena est pecorum. Vide Ezech. xxv. 11.*

(d) עָלָה עַל רֵצֵן מִבְּחֵי

8. *Qui sunt isti, qui ut nubes volant, & quasi columba ad fenestras suas?*

9. *Me enim insula expectant, & naves maris in principio, ut adducam filios tuos de longe: argentum eorum, & aurum eorum cum eis, nomini Domini Dei tui, & Sancto Israël, quia glorificavit te.*

8. Qui sont ceux-ci qui sont emportez en l'air comme des nuées, & qui volent comme des colombes, lorsqu'elles retournent à leurs colombiers?

9. Car les isles m'attendent, & il y a déjà long-tems que les vaisseaux sont prêts sur la mer, pour faire venir vos enfans de loin, pour apporter avec eux leur argent, & leur or, & le consacrer au nom du Seigneur vôtre Dieu, & du Saint d'Israël qui vous a glorifié.

COMMENTAIRE.

Autel. Les Septante: (a) On les offrira comme des hosties agréables sur mon Autel.

ÿ. 8. QUI SONT ISTI QUI UT NUBES VOLANT, ET QUASI COLUMBÆ AD FENESTRAS SUAS? *Qui sont ceux-ci qui sont emportez en l'air comme des nuées, & qui volent comme des colombes, lorsqu'elles retournent à leurs colombiers?* Ces peuples qui viennent à vous de si loin, & que vous voyez comme un brouillard éloigné, ou comme une bande de colombes, qui volent avec précipitation, pour rentrer dans leurs colombiers; ce sont vos enfans, qui reviennent à vous. (b) Ce sont les peuples étrangers qui les accompagnent en foule, & qui viennent de tous côtez, pour se joindre à eux. Les Septante: (c) *Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, & comme des colombes avec leurs petits.* On peut traduire l'Hébreu: *Comme des colombes dans leurs trous*, dans leurs nids. Aquila avoit traduit: *Comme des colombes dans leurs cataraëtes*; (d) & c'est la signification la plus ordinaire de l'Hébreu *araboth*. (e) Mais en cet endroit, on ne peut lui donner ce sens, à moins qu'on ne traduise ainsi: *Qui sont ceux-là qui sont comme des nuées qui volent, ou comme des colombes qui s'élèvent vers les cataraëtes du Ciel; vers le plus haut des nuées?* Le pigeon vole quelquefois fort haut.

ÿ. 9. ME INSULÆ EXPECTABUNT; ET NAVES MARIS IN PRINCIPIO, UT ADDUCANT FILIOS TUOS DE LONGE. *Les isles m'attendent; & il y a long-tems que les vaisseaux sont prêts, pour faire venir vos enfans de loin.* Isaac porte ici sa vûë plus loin, que le retour de Babylone. Il n'y avoit de ce côté là ni isles, ni vaisseaux, ni mer, pour en faire venir les Hébreux sur des flottes. Il veut parler de la conversion

(a) *Καὶ ὡς θύματα προσφέρουσιν αὐτοῖς ἐν τῷ ἁγίῳ.*

(b) Chald. Grot.

(c) *Καὶ ὡς ἄνεμος ὡς ὄμιλος ὁμιλοῦντων ἐπὶ τῶν οὐρανῶν. Ἡβ. וְכַיּוֹנִים אֶל אַרְבוֹתֵיהֶם*

(d) Vide Jeron. hęc.

(e) *Genes. viii. 21. וְהָאָרְצוֹת הַשָּׁמַיִם יְתַמְּכוּ אֶת יְדֵי הָאָדָם. Item Genes. vii. 11. 2. & 4. Reg. vii. 19. יְסֵי. xxiv. 18. Malach. iii. 10.*

10. *Et edificabunt filii peregrinorum muros tuos, & Reges eorum ministrabunt tibi: in indignatione enim mea percussisti te: & in reconciliatione mea miseratus sum tui.*

11. *Et aperientur porta tua jugiter: die ac nocte non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo gentium, & Reges earum adducantur.*

10. Les enfans des étrangers bâtiront vos murailles, & leurs Rois vous rendront service; parce que je vous ai frappée dans mon indignation, & que je vous ai fait miséricorde, en me réconciliant avec vous.

11. Vos portes seront toujours ouvertes; elles ne seront fermées ni jour, ni nuit, afin qu'on vous apporte les richesses des nations, & qu'on vous amène leurs Rois.

COMMENTAIRE.

des Gentils, qui se rendirent dans l'Eglise de tous les pays du monde. On peut traduire ainsi l'Hébreu: (a) *Les lim*, ou les Insulaires, *espèrent en moi; & les vaisseaux de Tharsis principalement, (ou depuis le commencement,) pour ramener vos enfans de loin.* Les peuples étrangers, les Marchands, qui font des voyages de long cours sur la mer, attendent il y a long-tems que j'exécute la promesse que j'ai faite à Israël, de le ramener dans son pays. Alors ces peuples éloignez viendront, & apporteront dans Jérusalem leur or, & leur argent: *Argentum eorum, & aurum eorum cum eis.* L'Hébreu pris en ce sens, pourroit s'entendre à la lettre du retour des Juifs de Babylone, & des presens que les nations étrangères firent au Temple, après son rétablissement. Dans un sens plus sublime, il s'explique de la conversion des Gentils, & des richesses que l'on donna aux Eglises.

Ÿ. 10. *ÆDIFICABUNT FILII PEREGRINORUM MUROS TUOS.* Les enfans des étrangers bâtiront vos murailles. Cyrus permit aux Juifs de rétablir le Temple de Jérusalem, & de retourner dans leurs anciennes demeures. (b) Darius, fils d'Hystafpe, confirma, & étendit cette permission, (c) dont l'exécution avoit été suspenduë pendant quelque tems, sous Cyrus, & sous Cambyse. Enfin Artaxercès renvoya Néhémie, avec pouvoir de rebâtir les murs de Jérusalem, & de la fermer de bonnes portes. (d) C'est en ce sens que les étrangers bâtirent cette fameuse ville, & que les Rois lui rendirent service; ou même, qu'ils la servirent comme des serviteurs; car l'Ecriture s'exprime ainsi en plus d'un endroit, (e) en permettant, & en facilitant ce rétablissement, & fournissant les bois nécessaires pour tous ces ouvrages. (f) L'Eglise de JESUS-CHRIST a été de même bâtie par les étrangers, par les peuples Gentils convertis au Christianisme.

(a) כי לי אים וקר ואת תרשים בראשנה
לחביא בניך כרוק

(b) 1. Esdr. 1. 3.

(c) 1. Esdr. vi. 3. & sequ.

(d) 2. Esdr. 11. 5. 8. & sequ. 111. 17.

(e) Vide Isai. lxi. 5. & xlix. 22. 23.

(f) 2. Esdr. 11. 8.

12. *Gens enim, & regnum, quod non servierit tibi, peribit: & gemes solitudi-
ne vastabuntur.*

13. *Gloria Libani ad te veniet, abies,
& buxus, & pinus simul, ad ornandum
locum sanctificationis mee; & lacum pe-
dum meorum glorificabo.*

14. *Et venient ad te curvi filii eorum
qui humiliaverunt te, & adorabunt ve-
stigia pedum tuorum omnes qui detrahe-
bant tibi, & vocabunt te Civitatem Do-
mini, Sion Sancti Israël.*

12. Car le peuple, & le Royaume qui ne vous sera point assujetti, périra : & je ferai de ces nations un effroyable désert.

13. La gloire du Liban viendra dans vous ; le sapin, le boüis, & le pin serviront ensemble pour l'ornement de mon Sanctuaire ; & je glorifierai le lieu où mes pieds se jurent re-
p. 12.

14. Les enfans de ceux qui vous avoient humilié, viendront se prosterner devant vous, & tous ceux qui vous décrioient, adoreront les traces de vos pas, & vous appelleront la Cité du Seigneur, la Sion du saint d'Israël.

COMMENTAIRE.

ÿ. 11. **APERIENTUR PORTÆ TUÆ JUGITER. Vos portes seront toujours ouvertes.** Vous ne craignez aucun ennemi du dehors ; vous vivez dans une pleine assurance. Ou bien : L'affluence des étrangers qui viendront dans vous, sera telle, que vos portes demeureront ouvertes jour, & nuit, pour les recevoir. On ne cessera d'entrer, & de sortir de Jérusalem. Cette description convient merveilleusement à l'Eglise, qui a toujours le sein ouvert pour tous ceux qui viennent, ou qui reviennent à elle.

ÿ. 12. **GENS, ET REGNUM QUOD NON SERVIERIT TIBI, PERIBIT.** Le peuple, & le Royaume qui ne vous sera point assujetti, périra. Quelque étendue qu'on donne à l'état des Juifs, depuis les Maccabées, qui les mirent en liberté, jusqu'à la ruine entière de Jérusalem, il est impossible de lui appliquer tout ce qui est dit ici. Il faut s'élever à l'Eglise du Sauveur, hors de laquelle il n'y a point de salut. Malheur à quiconque ne la reconnoît point pour mere, & pour Reine. JESUS-CHRIST par sa mort, a acquis une domination absolue sur tous les peuples du monde. Le Pere les a tous assujettis sous ses pieds. (a)

ÿ. 13. **GLORIA LIBANI AD TE VENIET; ABIES, ET BUXUS, ET PINUS.** La gloire du Liban viendra dans vous ; le sapin, le boüis, & le pin. La gloire du Liban est le cèdre, ce bois si beau, si précieux, si grand, si propre à de grands, & à de magnifiques édifices. On n'est pas entièrement assuré de la signification des termes de l'Original, qu'on a traduits par du sapin, du boüis, & du pin. Mais on sait que l'on employa les cédres, & les plus beaux bois du Liban, pour le rétablisse-

(a) Heb. 11. 8. *Omnia subiecisti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subiectum ei.*

15. *Pro eo quod fuisti derelicta, & odio habita, & non erat qui per te transfret, ponam te in superbiam saeculorum, gaudium in generationem, & generationem:*

16. *Et suges lac gentium, & mamillam Regum lactaberis: & scies quia ego Dominus salvans te, & redemptor tuus fortis Jacob.*

15. Parce que vous avez été abandonnée, & exposée à la haine, & qu'il n'y avoit personne qui passât jusqu'à vous, je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais, & dans une joye qui durera dans la succession de tous les âges.

16. Vous sucerez le lait des nations, vous serez nourrie de la mamelle des Rois; & vous connoîtrez que je suis le Seigneur qui vous salue, & le fort de Jacob qui vous rachette.

COMMENTAIRE.

ment du Temple, après la captivité. (a) Les Septante traduisent: Le cyprès, le pin, & le cèdre. Theodotion a conservé les trois termes de l'Original; & Aquila n'a traduit que le premier par le sapin.

ÿ. 14. VENIENT AD TE CURVI FILII EORUM QUI HUMILIAVERUNT TE. *Les enfans de ceux qui vous avoient humiliée, viendront se prosterner devant vous.* On a déjà vû de semblables prophéties ci-devant, (b) où le Seigneur promet de faire rebâtir Jérusalem par ceux qui l'ont détruite; de faire rapporter son peuple sur les bras, & sur les épaules des peuples étrangers; de lui donner des Rois pour nourriciers, & d'obliger ses ennemis à venir se prosterner à ses pieds. Il n'est pas aisé de justifier ces promesses à la lettre, en les expliquant de la Jérusalem terrestre: mais en les rapportant à JESUS-CHRIST, & à son Eglise, toute la difficulté disparaît. Les Payens, qui avoient persécuté les premiers Fidèles, reconnoissent leur erreur, & vinrent se prosterner devant eux, pour obtenir la grace du Baptême, & quelque part à leurs prières, & à leurs mérites.

ÿ. 15. PONAM TE IN SUPERBIAM SÆCULORUM. *Je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais.* A la lettre: (c) *Je vous mettrai dans une élévation des siècles.* Vous serez élevée à une gloire, à un empire, à une grandeur qui ne finira point; vous deviendrez la plus superbe ville du monde. Les Septante: (d) *Je vous établirai pour être un sujet éternel de joye à vos peuples.*

ÿ. 16. SUGES LAC GENTIUM, ET MAMILLAM REGUM. *Vous sucerez le lait des nations; vous serez nourrie de la mamelle des Rois.* C'est ce qu'il a déjà dit ci-devant: (e) *Les Rois seront vos nourriciers, &*

(a) 1. Esdr. 111. 7. *Ut deferrent ligna cedrina de Eibano ad mare Supp, junctâ quod præoperati Cyren.*

(b) Voyez Isai. XLIX. 17. 22. 23. & LI. 23.

Confer Zach. 11. 9.

(c) שִׁבְרֵי לְבָנוֹן עוֹלָם

(d) ὁδὸν οὐ βύβημι πῶς ἀλλοιωθῶ.

(e) Isai. XLIX. 23.

17. *Pro ore afferam aurum, & pro ferro afferam argentum: & pro lignis es, & pro lapidibus ferrum: & ponam visitationem tuam pacem, & præpositos tuos iustitiam.*

18. *Non audietur ultra iniquitas in terra tua, vastitas & contritio in terminis tuis: & occupabit salus muros tuos, & portas tuas laudatio.*

17. Je vous donnerai de l'or, au lieu d'airain; de l'argent, au lieu de fer; de l'airain, au lieu de bois; & du fer, au lieu de pierres. Je ferai que la paix regnera sur vous, & que la justice vous gouvernera.

18. On n'entendra plus parler d'iniquité dans votre territoire, ni de destruction, & d'oppression dans toutes vos terres; le salut environnera vos murailles, & les loüanges retentiront à vos portes.

COMMENTAIRE.

les Reines vos nourrices. Vous serez nourri avec la même délicatesse, les mêmes soins, la même abondance, que si vous étiez des fils de Roi, & de Reine.

ÿ. 17. **PONAM VISITATIONEM TUAM PACEM, ET PRÆPOSITOS TUOS IUSTITIAM.** Je ferai que la paix regnera sur vous, & que la justice vous gouvernera. Ou bien: Je vous visiterai, & je vous comblerai de bonheur, & je donnerai la justice à vos Princes. Vos Princes seront revêtus de justice, & je ne vous visiterai plus pour vous affliger; mais pour vous combler de prospérité, & pour vous établir dans une paix constante. Enfin: (a) Je vous donnerai des Princes pacifiques, & des Gouverneurs, des Maîtres équitables. Ce dernier sens nous paroît le plus simple, & le plus conforme au Texte original. Les Septante: (b) J'établirai vos Princes dans la paix, & vos Intendants, (vos Surveillans, vos Evêques,) dans la justice. Saint Jérôme croit que ce n'est pas sans une providence particulière de Dieu, que le nom d'Evêque a été mis en cet endroit par les anciens Interprètes Grecs; comme s'ils avoient prévu que les Princes de l'Eglise seroient un jour nommez de ce nom, & comme s'ils vouloient exprimer les principales qualitez d'un Evêque, en disant que toute leur visite, leur ministère doit être dans la paix, & le nom de leur dignité dans la justice: *In quo Scriptura sancta admiranda majestas, quod Principes futuros Ecclesia, Episcopus nominavit, quorum omnis visitatio in pace est, & vocabulum dignitatis, in iustitia.*

ÿ. 18. **NON AUDIETUR ULTRA INIQUITAS IN TERRA TUA INIQUITAS.** On n'entendra plus parler d'iniquité dans votre territoire. Il ne faut pas prétendre expliquer ceci de la Capitale de Judée. Tout le monde fait que depuis la captivité, comme auparavant, on y vit l'iniquité, l'oppress-

(a) ושתי בקרתך שלום ונבשך צדקה
(b) Δύο τις διακονίας εν οις εναντι, η τις ιουδαϊσμος εν τα διακονίαις. Clem. Rom. Ep. ad Co.

vinch. legis 2 Κοραχίου της Ιουδαϊσμος αλλη τα διακονίαις, η τις διακονίας αλλη εν μίω.

19. *Non eris tibi amplius sol ad lucendum per diem, nec splendor luna illuminabit te: sed eris tibi Dominus in lucem sempiternam, & Deus tuus in gloriam suam.*

20. *Non occidet ultra sol tuus, & luna tua non minuetur: quia eris tibi Dominus in lucem sempiternam, & complebuntur dies luctus tui.*

21. *Populus autem tuus omnes iusti, in perpetuum hereditabunt terram, germen plantationis mea, opus manus mea ad glorificandam.*

22. *Minimus eris in mille, & parvulus in gentem fortissimam: ego Dominus in tempore ejus subito faciam istud.*

19. Vous n'aurez plus le soleil pour vous éclairer pendant le jour, & la clarté de la lune ne luira plus sur vous: mais le Seigneur deviendra lui-même votre lumière éternelle, & votre Dieu sera votre gloire.

20. Votre soleil ne se couchera plus, & votre lune ne souffrira plus de diminution; parce que le Seigneur sera votre flambeau éternel, & que les jours de vos larmes seront finis.

21. Tout votre peuple sera un peuple de justes; ils posséderont la terre pour toujours, parce qu'ils seront les rejetons que j'ai plantés; les ouvrages que ma main a faits pour me rendre gloire.

22. Le moindre en produira mille, & le plus petit, tout un grand peuple. Je suis le Seigneur, & c'est moi qui ferai tout d'un coup ces merveilles, quand le tems en sera venu.

COMMENTAIRE.

son, le ravage. Ses citoyens furent exposez plus d'une fois aux violences des ennemis; & si l'on en excepte l'idolâtrie, les autres désordres, & la superstition ne regnèrent guères moins dans Juda, depuis la captivité, qu'au paravant. De nos Commentateurs, les uns l'expliquent de l'Eglise de JESUS-CHRIST, qui est la colonne de la vérité, & le regne de la paix; & les autres, de la Jérusalem céleste, (a) où une paix profonde regne toujours, sans crainte des troubles, des ravages, de l'iniquité, de l'oppression, dont l'Eglise militante ne sera jamais parfaitement délivrée, tandis qu'elle sera composée d'hommes mortels, & sujets au péché, & au changement.

Ÿ. 19. NON ERIT TIBI AMPLIUS SOL. Vous n'aurez plus le soleil pour vous éclairer. Vous n'aurez plus de besoin du soleil naturel pour vous éclairer, il n'y aura plus de ténèbres à dissiper. JESUS-CHRIST lui-même sera votre lumière, comme dit saint Jean dans l'Apocalypse, où il semble avoir copié cet endroit d'Isaïe. (b) La Jérusalem céleste, dit-il, n'a pas besoin de la lumière du soleil, ni de l'éclat de la lune; car la clarté de Dieu l'éclaire continuellement, & l'Agneau est sa lumière.

Ÿ. 22. MINIMUS ERIT IN MILLE. Le moindre en produira mille. Le moindre des Apôtres, & des Disciples du Sauveur amènera à l'Eglise mille hommes convertis, qui seront comme autant de trophées de ses

(a) Vide Theodoret. hic. Ieron. Cyrill. Sam. alios. | (b) Apocal. xviii. 23. xxi. 23. xxii. 5.

conquêtes. Ou plutôt, en continuant dans la similitude qu'il a proposée dans le verset précédent : La moindre racine, le moindre tronc produira mille branches, mille rejettons. Ou enfin : Celui qui est le moindre en mérite, & en dignité, deviendra Chef de mille, & gouvernera une ville de mille hommes ; car parmi les Hébreux, les villes considérables étoient nommées *villes de mille*. Par exemple, Michée, en parlant de Bethléhem : (a) *Et vous, Bethléhem de Juda, vous n'êtes point une des moindres entre les mille de Juda, puisque le Chef qui doit conduire mon peuple d'Israël, sortira de vous.* Ce dernier passage s'explique plus commodément de la Jérusalem terrestre, ou de l'Eglise militante, que de la triomphante.



CHAPITRE LXI.

*Ministère, & fonction du Messie. Conversion des Gentils. Ministres
Évangéliques. Bonheur de l'Eglise.*

ψ. 1. *S*PIRITUS DOMINI SUPER ME, *et quod unxerit Dominus me : ad annuntiandum mansuevis misit me, ut voceder contritis corde, & predicarem captivis indulgentiam, & clausis aperi-
tionem ;*

ψ. 1. **L'**Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi, parce que le Seigneur m'a rempli de son onction : il m'a envoyé annoncer sa parole à ceux qui sont doux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour prêcher la grâce aux captifs, & la liberté à ceux qui sont dans les chaînes ; .

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **S**PIRITUS DOMINI SUPER ME. *L'Esprit du Seigneur s'est
reposé sur moi.* Nous croyons que c'est ici un nouveau discours, qui n'a aucune liaison nécessaire avec ce qui précède. On peut l'expliquer d'Isaïe, qui parle ici de lui-même, (b) & qui avertit les Juifs de la mission qu'il a reçue du Seigneur, pour leur annoncer leur délivrance de la captivité. Mais sous la figure d'Isaïe, nous devons considérer le Sauveur, qui s'est appliqué à lui-même, (c) le portrait que le Prophète fait ici, & qui dans l'exacte vérité, représente beaucoup plus parfaitement ce divin Original, que ne fait Isaïe. On a déjà pu remarquer une chose toute pareille au Chap. XLIX. de ce Prophète. Il y peint le Messie par les traits les plus

(a) Mich. v. 2.

(b) Ita Thom. Hugo. Maldonat in Luc. xv. |

het. 52. Greg.

(c) Luc. xv. 28. . . 21.

ressemblans, lorsqu'il semble ne parler que de lui-même. Les Juifs d'aujourd'hui conviennent que ceci regarde le Messie. Le Caldéen l'entend d'Isaïe.

L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi, &c. Voici à la lettre l'Hébreu de tout le verset: (a) *L'Esprit du Seigneur Dieu s'est fait sentir sur moi; c'est pourquoi le Seigneur m'a oint pour annoncer aux affligés, (aux doux, aux modestes, aux humbles;) il m'a envoyé pour lier les playes de ceux qui ont le cœur brisé de douleur, pour publier aux captifs qu'ils sont mis en liberté, & à ceux qui sont en prison, & dans les liens, qu'ils vont être déliés.* Les Septante: (b) *L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a donné l'onction pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; il m'a député pour guérir ceux qui ont le cœur contris, & pour publier aux esclaves qu'ils sont mis en liberté, & aux aveugles, que la vue leur est rendue.* Saint Luc raconte (c) que JESUS-CHRIST étant entré dans la Synagogue de Nazareth, on lui présenta le Volume du Prophète Isaïe; & que l'ayant ouvert, il tomba sur cet endroit, où il est écrit: *L'Esprit de Dieu est sur moi, & le reste* mot pour mot, comme il est porté dans les Septante; si ce n'est qu'à la fin il ajouta par forme d'explication: *Et pour renvoyer en liberté ceux qui sont percés de coups.* JESUS-CHRIST ayant lu ce passage, replia le Volume, & le rendit; puis s'étant assis, il dit à tout le peuple: *Vous voyez aujourd'hui l'accomplissement de tout cela.* En effet JESUS-CHRIST peu de tems auparavant, s'étoit rendu sur le Jourdain auprès de saint Jean, où il avoit reçu visiblement le Saint Esprit, qui descendit sur lui, (d) qui l'oignit, & l'envoya prêcher aux pauvres, & aux affligés. Et lorsque saint Jean-Baptiste fut mis en prison, & que ne pouvant plus rendre témoignage à JESUS-CHRIST par lui-même, il voulut le faire connoître à ses Disciples, il les envoya au Sauveur, avec ordre de lui demander qui il étoit, & s'il n'étoit pas le Christ. JESUS sans leur répondre directement, leur dit: (e) *Allez rapporter à Jean ce que vous venez de voir, & d'entendre: Les aveugles voyent; les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres.* Dernière circonstance, qui devoit le faire reconnoître pour le Messie, puisque les Prophètes avoient eu soin de la marquer en tant d'endroits. (f) JESUS-

(a) וְרוּחַ יְהוָה עָלַי וְיְהוָה מָסַח אֵתוֹי לְקַרְבִּי לְבָשׁ עֲנִוִים שְׂלַחְנִי לְחַבֵּשׁ לְנַשְׁבֵּי לֵב לְקַרְבִּי לְשַׁבְּוֵי דְרוּר וּלְאֲכַזְרֵי מָרָא קְרַח קְרַח
(b) 70. Πνεῦμα κυρίου ἐπ' ἐμοῦ, ὃ ἔνεκεν ἔγραψέν με, ἰσαγγελία κωλύει τῶν πτωχῶν, ἀπέσταλκε με ἰσχυθῶν τῶν συντριμμένων τῆς καρδίας, κηρύξαι ἀγγελίαν ἁμαρτωλοῖς ἀφροῦν, κη τυφλοῖς ἀνοθεῖναι, καὶ κηλύσαι αἰματωῖς κωλύει δάκρυα.
(c) Luc. iv. 18. Πνεῦμα κυρίου ἐπ' ἐμοῦ, ὃ ἔνεκεν

ἔγραψέν με, ἰσαγγελία κωλύει τῶν πτωχῶν ἀπέσταλκε με, ἰσχυθῶν τῶν συντριμμένων τῶν καρδίας, κηρύξαι ἀγγελίαν ἁμαρτωλοῖς ἀφροῦν, κη τυφλοῖς ἀνοθεῖναι, καὶ κηλύσαι αἰματωῖς κωλύει δάκρυα.

(d) Joan. 1. 31. MATTH. III. 16. Marc. 1. 10. Luc. III. 22.

(e) Luc. VII. 22.

(f) Isaï. XL. 4. Saph. III. 12. Zach. XI. 7.

2. *Ut predicarem annum placabilem Domino, & diem ultionis Deo nostro: ut consolarem omnes lugentes;*

2. Pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur, & le jour de la vengeance de nôtre Dieu; pour consoler ceux qui pleurent;

COMMENTAIRE.

CHRIST semble avoir eu une attention particulière à la rendre sensible à toute la terre, en ne choisissant que des Disciples pauvres, relevant par tout la pauvreté par son exemple, & par ses paroles; enfin témoignant toujours plus de penchant, & de considération pour les pauvres, que pour les riches. Aussi les richesses de la grâce, & la lumière de la Foi furent plutôt, plus promptement, & plus abondamment communiquées aux pauvres d'esprit, aux simples, aux humbles, aux doux de cœur, qu'aux riches, aux grands, aux doctes, aux puissans: D'où vient aussi que saint Paul (a) reconnoît qu'il y a peu de sages selon la chair, peu de puissans, peu de nobles; mais que le Seigneur a choisi ce que le monde estime folie, pour confondre les sages; & ce qu'il y avoit de plus foible, pour confondre les forts; enfin qu'il a choisi ce qu'il y avoit de plus vil, & de plus méprisable, & ce qui n'étoit point, pour détruire ce qui étoit.

¶ 2. *UT PRÆDICAREM ANNUM PLACABILEM DOMINO.*
 Pour publier l'année de la réconciliation au Seigneur. Isaïe fut destiné particulièrement de Dieu pour annoncer à Juda les bonnes nouvelles de sa délivrance de la captivité. Il y a plus des deux tiers de ses prophéties qui regardent ce grand, & important sujet. Il ne le quitta jamais de vûe; & comme cette célèbre délivrance étoit le symbole de celle que JESUS-CHRIST a procurée à tout le genre humain par sa mort, Isaïe a été choisi de Dieu, pour être comme l'Évangéliste de son Fils, & pour l'annoncer d'une manière si claire, & si expresse, que souvent ceux-mêmes qui sont venus depuis JESUS-CHRIST, n'ont pas parlé plus précisément. L'année de réconciliation, l'année du Jubilé, marque le tems du retour des Juifs de Babylone. Cette année, marquée si clairement dans Jérémie, (b) & attendue avec tant d'impatience par le peuple captif; année, qui devoit réconcilier le Seigneur avec son peuple, & commencer une nouvelle alliance; mais année de réconciliation, qui n'étoit qu'une figure de celle que JESUS-CHRIST est venu nous annoncer, & nous procurer lui-même, en nous réconciliant à son Père par sa mort, & en scellant de son Sang la nouvelle alliance, dont il est le médiateur.

ET DIEM ULTIONIS DEO NOSTRO. Le jour de la vengeance

(a) 1. Cor. 1. 26. 27.

(b) Jérém. XXV, 11. 12.

3. *Ut ponerem lugentibus Sion, & darem eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mararis: & vocabuntur in ea fortes iustitiae, plantatio Domini ad glorificandum.*

4. *Et edificabunt deserta à secundo, & ruinas antiquas erigent, & instaurabunt civitates desertas, dissipatas in generationem, & generationem.*

3. Pour donner à ceux de Sion qui sont dans les larmes, pour leur donner une couronne, au lieu de la cendre; l'huile de joye, au lieu de larmes, & un vêtement de gloire, au lieu d'un esprit affligé: ceux qui l'habiteront, seront appellez puissans en justice: ils seront des plantes du Seigneur, pour lui rendre gloire.

4. Ils rempliront d'édifices les lieux déserts depuis plusieurs siècles; ils relèveront les anciennes ruines, & ils rétabliront les villes abandonnées, où il n'y avoit eu qu'une solitude pendant plusieurs âges.

COMMENTAIRE.

de nôtre Dieu. (a) Par tout où Isaïe prédit la délivrance de Juda, il insinüe la perte des Caldéens, des Babylo niens, & des autres ennemis de son peuple. Le même Cyrus, qui devoit affranchir le peuple du Seigneur de la captivité, devoit aussi détruire l'Empire des Caldéens, & être l'instrument de la colere du Seigneur contre les peuples ses ennemis.

ÿ. 3. *UT PONEREM LUGENTIBUS SION, ET DAREM EIS CORONAM PRO CINERE.* Pour donner à ceux de Sion qui sont dans les larmes, pour leur donner une couronne, au lieu de la cendre. Plusieurs Exemplaires Latins lisent: *Ut ponerem fortitudinem*; d'autres, *consolationem*, *lugentibus Sion*. Mais on a ôté ces mots, *consolationem*, ou *fortitudinem*, dans les Bibles corrigées. En effet l'Hébreu (b) lit simplement: *Pour mettre à ceux de Sion qui pleurent, pour leur donner l'ornemens, au lieu de la cendre.* Les Septante: (c) *Pour donner à ceux de Sion qui sont dans les pleurs, la gloire, au lieu de la cendre.* En un mot, pour les tirer de leur captivité, & pour les remettre en liberté. Toutes les expressions figurées que nous lisons dans ce verset, ne signifient que cela.

ÿ. 4. *VOCABUNTUR IN EA FORTES IUSTITIAE.* Ceux qui l'habiteront, seront appellez puissans en justice. Il a dit dans le Chapitre précédent, (d) qu'il donnera à Jérusalem des Princes pacifiques, & des Gouverneurs remplis de justice; il dit ici toute la même chose. Les Puissans de Jérusalem seront illustres par leur équité. Mais l'Hébreu peut faire un autre sens: (e) *Pour les appeller des arbres de justice, des plantes du Seigneur, pour vous combler de gloire.* Ce qui a un rapport sensible à ce qui a été dit ci-de-

(a) כָּסָם יָרִים גֹּיִם מְרִיבִים אֲחֵיהֶם.

(b) לְשׁוֹם לְאִכְלֵי צִיּוֹן לֶחֶם לְהֵם פֶּאֶר תַּחַת אֶפְרַיִם

(c) ὁμοιωθῆναι τοῖς ἄνθρακιν Σίον ὡς ἄνθος ἀπὸ ἐπιπέδου

(d) *Isai. 54. 17. Penam visitationem tuam percipiam, et propitius tuos justificiam.*

(e) קרא להם אלי הצדק מטע יהוה להתפאר

5. *Et stabunt alieni, & pascent pecora vestra : & filii peregrinorum, agricola, & vinitores vestri erunt.*

6. *Vos autem Sacerdotes Domini vocabimini : Ministri Dei nostri, dicitur vobis : Fortitudinem gentium comedatis, & in gloria earum superbiatis.*

5. Les étrangers viendront, & seront les pasteurs de vos troupeaux ; & les enfans des étrangers seront vos laboureurs, & vos vigneron.

6. Mais pour vous, vous serez appellez les Prêtres du Seigneur ; vous serez nommez les Ministres de nôtre Dieu, vous vous nourrirez des richesses des nations, & leur grandeur servira à vôtre gloire.

COMMENTAIRE.

vant : (a) *Ils seront les rejettons que j'ai plantez, les ouvrages que ma main a faits, pour me rendre gloire.*

ET ÆDIFICABUNT DESERTA A SÆCULO. *Ils rempliront d'édifices les lieux déserts depuis plusieurs siècles.* Il a prédit la même chose ci-devant, Chap. LVIII. 12. *Les lieux qui avoient été déserts depuis plusieurs siècles, seront dans vous remplis d'édifices ; vous releverez les fondemens abandonnez pendant une longue suite d'années ; en vous appellera rebâtisseurs de Hayes, ou de murs.* Cela eut son accomplissement littéral après la captivité de Babylone ; & depuis JESUS-CHRIST, les Apôtres commencèrent à jeter les fondemens de l'Eglise parmi les Gentils, comme dans un terrain abandonné, & couvert de ruines depuis plusieurs siècles.

ÿ. 5. STABUNT ALIENI, ET PASCENT PECORA VESTRA. *Les étrangers viendront, & seront les pasteurs de vos troupeaux.* Isaïe a déjà dit plus d'une fois, que les peuples étrangers leur seroient assujettis, & les serviroient ; (b) il exprime ici la même chose d'une manière bien expresse. On peut dire en quelque sens que ces promesses furent accomplies à l'égard de Jérusalem, depuis que les successeurs de Judas Maccabée eurent assujettis les Philistins, (c) les Samaritains, (d) & les Iduméens, (e) & qu'ils les eurent rendus tributaires. A l'égard de l'Eglise, les étrangers, les peuples Gentils s'étant convertis à la Foi, devinrent ses ouvriers, ses serviteurs, ses domestiques. On prit bien-tôt du nombre de ces étrangers, des Evêques, & des Prêtres, pour gouverner les Eglises, & pour travailler à la vigne, & à la maison du Seigneur : *Agricole, & vinitores vestri erunt.*

ÿ. 6. VOS AUTEM SACERDOTES DOMINI VOCABIMINI. *Mais pour vous, vous serez appellez les Prêtres du Seigneur. Vous serez*

(a) *Isai. LX. 22. Germen plantationis mea, opus manni mea ad glorificandum.* כָּר פְּטַעֵי טַעֵה יְדֵי לְהַמְאִיר

(b) *Isai. LX. IO. XLIX. 22. 23.*

(c) *J. Macc. xv. 28. 29.*

(d) *J. Maccab. & Joseph. Antiq. lib. 13. c. 18.*

(e) *Joseph. Antiq. lib. 13. c. 17.*

dans l'honneur, dans l'abondance, dans un heureux, & glorieux repos, comme des Prêtres du Seigneur. Vous ne vous fatiguerez point à l'avenir à cultiver la terre; vous aurez des étrangers, qui feront ces ouvrages pour vous. Votre unique occupation sera désormais de louer le Seigneur, & de le servir dans une parfaite tranquillité, comme des Ministres du Dieu d'Israël. Les Prêtres étoient fort distinguez parmi les Hébreux. Moÿse pour faire comprendre aux Israélites la grandeur de la grace que le Seigneur leur faisoit, en les choisissant pour son peuple particulier, n'a rien de plus fort à leur dire, que ceci : (a) *Vous serez un Royaume de Prêtres, un peuple sanctifié.* Et pour exprimer la manière noble, & relevée dont vivoient les enfans de David, l'Écriture nous dit *qu'ils étoient Prêtres.* Ils ne vaquoient à aucun exercice bas, & pénible; ils vivoient en grands Princes, & en Prêtres.

Les promesses que fait ici Isaïe, ne furent jamais accomplies dans la personne des Juifs. Depuis le retour de la captivité, non plus qu'auparavant, ils ne furent pas dispensés des travaux du corps. Il faut donc en chercher l'exécution dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, dont les sujets sont comme autant de Prêtres, par la participation qu'ils ont tous avec le Sacerdoce de JESUS-CHRIST, & par l'onction sainte de son Esprit, qu'ils ont reçu dans la Confirmation; enfin par le caractère du Baptême, & de la Foi: D'où vient que les Apôtres de JESUS-CHRIST relèvent en tant d'endroits la dignité des Chrétiens, en ce qu'ils deviennent par là Prêtres, & Rois: (b) *Vos autem genus electum, Regale Sacerdotium, gens sancta.* Et saint Jean dans l'Apocalypse: (c) *Il nous a aimez, & nous a lavés dans son Sang, & nous a rendus ses Rois, & ses Prêtres.* Et ailleurs: *Vous nous avez rachetés, Seigneur, dans votre Sang, & vous nous avez rendu le Royaume, & les Prêtres de notre Dieu.*

FORTITUDINEM GENTIUM COMEDETIS, ET IN GLORIA EARUM SUPERBIETIS. *Vous vous nourrirez des richesses des nations, & leur grandeur servira à votre gloire.* C'est une suite de la promesse précédente. On ne peut l'entendre à la lettre, des Juifs; ils furent souvent eux-mêmes la proie de leurs ennemis; mais en l'expliquant de l'Eglise Chrétienne, il est aisé de montrer qu'elle a été remplie des richesses de la Gentilité. Après quelque tems de disette, de foiblesse, & de persécutions, elle s'est vüe comme inondée de tout ce qu'il y avoit de plus grand, de plus illustre, de plus riche, de plus savant, & de plus sage dans le Paganisme; elle s'est enrichie de toutes les dépouilles de la Gentilité, & elle a converti sa gloire, ce qui faisoit l'objet de la complaisance des Juifs, & des Gentils; Elle a reçu des premiers les divines Écri-

(a) Exod. xix. 6. *Eritis mihi in regnum sacerdotale, & gens sancta.*

(b) 1. Petr. ii. 9.

(c) Apoc. 1. 6.

7. *Pro confusione vestra duplici, & rubore, laudabunt partem suam: propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, letitia sempiterna eris eis.*

8. *Quia ego Dominus diligens iudicium, & odio habens rapinam in holocausto: & dabo opus eorum in veritate, & factus perpetuum seruiatis.*

7. Au lieu de la double confusion dont vous avez été chargé, ils loueront leur partage; & ils posséderont ensuite dans leur terre une double récompense, & seront remplis d'une joye qui ne finira jamais.

8. Car je suis le Seigneur qui aime la justice, & qui hais les holocaustes qui viennent de rapine, & de violence: j'établirai leurs œuvres dans la vérité, & je ferai avec eux une alliance éternelle.

COMMENTAIRE.

tures de l'ancien Testament, & se les est appropriées comme son propre héritage; & elle a fait servir les connoissances humaines de la Philosophie, à la gloire de Dieu, & à relever l'éclat de la Religion.

Ÿ. 7. PRO CONFUSIONE VESTRA DUPLICI, ET RUBORE, LAUDABUNT PARTEM SUAM. *Au lieu de la double confusion, dont vous avez été chargé, ils loueront leur partage.* Ils ne penseront plus à la honte de leur captivité, ils trouveront toute leur gloire dans leur partage. Ce partage leur tiendra lieu de tout, & les dédommagera avec usure des maux qu'ils ont soufferts à Babylone; Mais quel est ce partage qui leur fera si glorieux? C'est Dieu même, Auteur de leur heureux sort, & de leur liberté. Ou bien, ce partage est leur pays, où ils demeureront dans une paix si profonde, dans une si grande abondance de tous biens, dans un empire si absolu sur leurs ennemis, & sur les étrangers, qu'ils compteront pour rien tous leurs maux passés, & la honte de leur ancien affujettissement aux Caldéens, en comparaison du bonheur dont ils jouiront dans leur pays. *Une double honte*, c'est-à-dire, une très-grande honte; comme ailleurs, (a) une double peine, un double péché, une double affliction.

Quelques-uns traduisent l'Hébreu de cette sorte: (b) *Au lieu de votre confusion, vous recevrez une double récompense; & pour la honte dont vous avez été chargé, vous louerez; (à la lettre, ils loueront) votre partage.* Ce qui revient au même. La suite favorise l'explication qui l'entend de leur partage dans leur pays: *Propter hoc in terra sua duplicia possidebunt.* Dans un sens plus relevé, on dit que les Juifs, & les Gentils convertis s'estimèrent infiniment heureux de leur sort, en considérant le grand nombre de ceux qui demouroient dans l'incrédulité, & dans les ténèbres de l'idolâtrie. Les affronts, les persécutions, les souffrances faisoient leur joye, & leur consolation; ils se réjouissoient comme d'un grand bonheur,

(a) Vide Isai. XL. 1. Jerem. XVI. 18. XVII. 18. | (b) תחת כבודם ששנה וכלמת ירגו חלקם

9. *Et scient ingentibus semen eorum, & germen eorum in medio populorum: omnes qui viderint eos, cognoscant illos, quia isti sunt semen, cui benedixit Dominus.*

9. Leur postérité sera connue des nations, leurs rejettons s'étendront parmi les peuples; & tous ceux qui les verront, les reconnoîtront pour la race que le Seigneur a bénie.

COMMENTAIRE.

de pouvoir souffrir quelque chose pour le nom de JESUS-CHRIST. (a)

Ÿ. 8. *QUIA EGO DOMINUS DILIGENS IUDICIUM, ET ODIU HABENS RAPINAM IN HOLOCAUSTO. Car je suis le Seigneur qui aime la justice, & qui hais les holocaustes qui viennent de rapine, & de violence.* Ce sens est assez clair. On comprend bien que Dieu étant la souveraine Justice, ne peut approuver des sacrifices d'iniquité, des victimes ravies par violence; c'est ce que les Payens eux-mêmes, conduits par les seules lumières de la raison, ont parfaitement connu: (b) mais on ne voit pas la liaison de ceci avec le reste du discours. J'aime mieux suivre le sens des Septante: (c) *Car je suis un Dieu qui aime la justice, & qui hais l'injustice qu'on commet en ravissant le bien d'autrui.* L'Hebreu peut fort bien souffrir ce sens; (d) & c'est ainsi que Grotius, & Louis de Dieu l'entendent.

Le Caldéen: *Je suis le Seigneur qui aime la justice; la fausseté, & la violence sans abominables à mes yeux.* Il rend raison de la manière dont il doit traiter les ennemis de Juda, & les étrangers: Je les obligerai à paître vos troupeaux, & à vous servir de laboureurs, & de vigneron, (Ÿ. 5.) tandis que vous demeurerez dans un agréable repos; (Ÿ. 6.) car je ne puis souffrir l'injuste vexation qu'ils vous ont fait souffrir, & j'ai horreur de la violence avec laquelle ils ont envahi vos terres.

ET DABO OPUS EORUM IN VERITATE, ET FOEDUS PERPETUUM FERIAM EIS. J'établirai leurs œuvres dans la vérité, & je ferai avec eux une alliance éternelle. Ou plutôt: Je leur rendrai fidèlement la récompense qu'ils méritent; ou, je leur donnerai une récompense durable, & permanente. *Opus* dans Isaïe, se met en plus d'un endroit pour la récompense. (e) *La vérité* se prend souvent pour la fidélité, la constance, la persévérance, &c. *L'alliance éternelle* regarde principalement les Chré-

(a) *Act. v. 41. Et illiquidem ibant gaudentes à conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. Rom. v. 3. Gloriamur in tribulationibus: 2. Cor. xi. xii. Galat. vi. 14.*

(b) *Perphyre de abstinent. lib. 2. & Theophrast. apud Euseb. lib. 4. c. 14. ὁ θεὸς οὐ μὴν ἐστὶν ἄνθρωπος ἀποδιδόναι χάριτας, ἀπὸ κατὰ νόμον;*

וְיָדְעוּ עַמִּי בְּיָמֵי הַיָּמִים.

(c) *עַמִּי יִשְׂרָאֵל יִמְצְאוּ אֶת הַיְיָ וְיִשְׂרָאֵל יִשְׂמְחוּ בְּיָמֵי הַיָּמִים.*

(d) *וְיִשְׂרָאֵל יִשְׂמְחוּ בְּיָמֵי הַיָּמִים. כִּי אִנִּי יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל יִשְׂמְחוּ בְּיָמֵי הַיָּמִים. Halah.*

(e) *Isai. xxviii. 21. xl. 10. Ecco merces ejus cum eo, & opus illius coram illo. xxiii. 11.*

10. *Gaudens gaudebo in Domino, & exultabit anima mea in Deo meo: quia induit me gestimentis salutaris: & indumento iustitia circumdedit me, quasi sponsam decoratum coronâ, & quasi sponsam ornatam monilibus suis.*

10. Je me réjouisrai avec une effusion de joie dans le Seigneur, & mon ame sera ravie d'allégresse dans mon Dieu; parce qu'il m'a revêtu des vêtemens du salut, & qu'il m'a parée des ornemens de la justice, comme un époux qui a la couronne sur la tête, & comme une épouse parée de toutes ses pierreries.

COMMENTAIRE.

riens. JESUS-CHRIST, Auteur de la nouvelle alliance, nous est garant de sa durée éternelle. Nous savons que l'alliance renouvelée par Néhémie, & par Esdras, (a) ne dura pas long-tems; elle fut renouvelée sous les Maccabées: mais depuis la ruine du Temple de Jérusalem, comment peut-on dire que l'alliance subsiste entre Dieu, & les Juifs? N'y ont-ils pas renoncé, en faisant mourir le divin Médiateur, qui venoit renouveler, & perfectionner la première alliance, qu'ils avoient tant de fois violée?

Ï. 9. OMNES QUI VIDERINT EOS, COGNOSCENT ILLOS; QUIA ISTI SUNT SEMEN CUI BENEDIXIT DOMINUS. *Tous ceux qui les verront, les reconnoîtront pour la race que le Seigneur a bénie.* Reconnoit-on les Juifs à ces traits? Ne portent-ils pas au contraire les marques d'un peuple réprouvé, & haï de Dieu? Et cela depuis combien de siècles? L'Eglise Chrétienne au contraire se soutient par tout, fleurit par tout, & fait tous les jours de nouveaux progrès. Combien de marques visibles, & miraculeuses de la protection de Dieu sur elle, n'a-t-elle pas expérimentées dans tous les siècles? Et n'est-ce pas encore la preuve la plus incontestable de cette protection toute-puissante, que malgré la malice du Démon, malgré la puissance des ennemis temporels qu'elle a au dehors, dans les Infidèles, dans les Hérétiques, & dans les Schismatiques; & au dedans, en la personne des mauvais Chrétiens, & des lous revêtus de peaux de brebis, elle subsiste néanmoins, & se soutient si heureusement?

Ï. 10. GAUDENS GAUDEBO IN DOMINO, &c. *Je me réjouisrai avec une effusion de joie au Seigneur.* C'est Jérusalem, ou plutôt l'Eglise qui parle, & qui loué Dieu des graces qu'il lui a faites, de l'avoir prise pour son Epouse, de l'avoir ornée de tous ses dons spirituels, & de l'avoir renduë Mere d'une nombreuse postérité.

QUASI SPONSUM DECORATUM CORONA, ET QUASI SPONSAM ORNATAM MONILIBUS SUI S. *Il m'a parée comme un époux qui a la couronne sur la tête, & comme une épouse parée de toutes ses pierreries.* L'Hébreu: (b) *Il s'est paré de ses ornemens comme un Prêtre, &*

(a) 1. Esdr. ix. 37. 38.

חַתָּן יִכְהֶן פֶּאֶר וּכְכֹלָה תִּקְדַּח כְּלִיָּהּ (b)

II. Sicut enim terra profert germen suum, & sicut hortus semen suum germinat: sic Dominus Deus germinabit justitiam, & laudem coram universis gentibus.

II. Car comme la terre fait germer la semence, & comme un jardin fait pousser ce qu'on y a planté : ainsi le Seigneur nôtre Dieu fera germer sa justice, & fleurir sa louange aux yeux de toutes les nations.

COMMENTAIRE.

elle s'est ornée de ses ajustemens comme une Epouse. L'Epoux a paru dans un habit aussi pompeux, & aussi riche, que celui du grand-Prêtre dans les plus augustes cérémonies ; & Jérusalem s'est parée comme une Epouse de tout ce qu'elle a de plus précieux. Saint Jean dans l'Apocalypse, nous dépeint l'Eglise sous le nom de la nouvelle Jérusalem, à peu près sous la même idée que nous en donne ici Isaïe. Il la vit qui descendoit du Ciel toute parée, & ornée comme une Epouse accompagnée de son Epoux. (1)

¶ II. GERMINABIT JUSTITIAM, ET LAudem CORAM UNIVERSIS GENTIBUS. *Il fera germer sa justice, & fleurir sa louange aux yeux de toutes les nations.* Tous les peuples du monde seront témoins de la justice qu'il exercera, & envers les Hébreux, & envers tous ses ennemis ; & ses louanges retentiront par tout. Ce qui a eu lieu principalement depuis la venue du Messie. L'Eglise Chrétienne, composée des peuples Gentils convertis à la Foi, s'est occupée pendant tous les tems à louer le Seigneur, à adorer sa justice, à pratiquer sa Loi. Cet endroit contient une promesse implicite de la conversion des peuples idolâtres, en ce qu'il promet qu'ils publieront les louanges du Seigneur, à la vûe du bonheur, & de la gloire de Jérusalem.

(1) Apoc. XXI. 2.





CHAPITRE LXII.

Isaïe continuë de publier le bonheur de Jérusalem, ou de l'Eglise, à la venuë de son Sauveur. Jérusalem sera appellée l'Eposé de son Dieu, elle sera comblée de biens, l'ennemi n'y pénétrera plus, elle sera appellée la ville chérie de Dieu.

¶. 1. *P*ropter Sion non tacebo, & propter Jeru'salem non quiescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus, & salvator ejus ut lampas accendatur.

¶. 1. *J* E ne me tairai point en faveur de Sion, je n'aurai point de repos en faveur de Jérusalem; jusqu'à ce que son Juste paroisse comme une vive lumière, & que son Sauveur beille comme une lampe allumée.

COMMENTAIRE.

¶. 1. *P*ROPTER SION NON TACEBO, ... DONEC EGREDIATUR UT SPLENDOR JUSTUS EJUS, ET SALVATOR EJUS UT LAMPAS ACCENDATUR. *Je ne me tairai point en faveur de Sion, jusqu'à ce que son Juste paroisse comme une vive lumière, & que son Sauveur brille comme une lampe allumée.* Isaïe comme Prophète destiné particulièrement de Dieu, pour annoncer la venuë du Messie, & du Libérateur d'Israël, (a) déclare ici qu'il ne se taira point, & qu'il n'aura point de repos, qu'il ne l'ait vû, ou du moins, qu'il le publiera, & l'annoncera tant que Dieu lui donnera la vie. Il continuë ici, comme il a fait dans les Chapitres précédens, de nous parler de JESUS-CHRIST, & de son Eglise, sous l'emblème de Cyrus, & de Jérusalem. Cyrus, Juste du Seigneur, (b) Libérateur de Juda, (c) Sauveur de Sion, est le type de JESUS-CHRIST. Jérusalem, ci-devant répudiée, haïe, abandonnée, & ensuite devenuë l'Eposé chérie, & bien-aimée, désigne l'Eglise de JESUS-CHRIST, l'objet des complaisances, & des bontez du Sauveur. Ces expressions sont trop fortes, & trop relevées, pour être appliquées à la Synagogue; mais appliquées à l'Eglise Chrétienne, elles n'ont rien d'excessif. Enfin ce dénouement de la figure, & de la chose figurée se trouve par tout. C'est la clef de toutes ces prophéties.

(a) Vide sup. Isai. LXI. 1. 2.

(b) Isai. XLV. 1. Qui suscitavit ab oriente junctum t. XLV. 8. LI. 5.

(c) Isai. XLV. 8. LI. 5. Prope est justus meus, egressus est salvator meus.

2. *Et videbunt gentes justum tuum, & cuncti Reges inclinant tuum: & vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominabit.*

3. *Et eris corona gloria in manu Domini, & diadema regni in manu Dei tui.*

2. Les nations verront vôtre Juste, tous les Rois verront vôtre Prince éclatant de gloire; & on vous appellera d'un nom nouveau, que le Seigneur vous donnera de sa propre bouche.

3. Vous ferez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, & un diadème royal dans la main de vôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

ÿ. 2. **VIDEBUNT GENTES JUSTUM TUUM.** *Les nations verront vôtre Juste.* Cyrus fut l'objet de la terreur, & de l'admiration des peuples. Mais qui est-ce qui fit attention au rapport qu'il avoit aux Juifs, & à sa qualité de Libérateur du peuple du Seigneur? Ces qualitez ont fait si peu d'éclat aux yeux des hommes; elles ont si peu relevé la gloire de Cyrus aux yeux des peuples Gentils, qu'aucun Historien profane n'en a fait mention. Mais JESUS-CHRIST depuis sa venue, depuis sa mort, & la prédication de ses Apôtres; en un mot, depuis qu'il a accompli l'œuvre de la Rédemption du genre humain, en quel endroit du monde son nom n'est-il pas connu? Ce n'est ni par l'éclat de sa naissance, ni par la grandeur de ses conquêtes, ni par l'étendue de sa domination temporelle, que son nom est devenu si illustre; c'est en qualité de Justice, & de Salut du vrai Israël.

VOCABITUR TIBI NOMEN NOVUM, QUOD OS DOMINI NOMINABIT. *On vous appellera d'un nom nouveau, que le Seigneur vous donnera.* Appeller en Hébreu, se met souvent pour être. Ce ne sera plus Jérusalem, cette ville ingrate, infidelle, haïe de Dieu, abandonnée, & livrée à ses ennemis pour ses crimes; ce sera une autre Jérusalem toute nouvelle, appelée l'Eglise de JESUS-CHRIST, la Société des Saints, & de tous les Fidèles, l'Epouse bien-aimée. Ci-après on ne parlera plus des Juifs, comme du peuple choisi, & bien-aimé; ce seront les Chrétiens qui hériteront de cette glorieuse dénomination. (4)

ÿ. 3. **ET ERIS CORONA GLORIÆ IN MANU DOMINI.** *Vous ferez une couronne de gloire dans la main du Seigneur.* Est-ce dans la main qu'on met la couronne, & le diadème? N'est-ce pas sur la tête? Pour répondre à cela, les uns disent que l'époux tient dans sa main sa couronne, pour en contempler la beauté; d'autres, qu'il la tient de sa main, pour la placer sur la tête de son épouse, ou sur sa propre tête. D'autres remarquent qu'en quelques occasions, on portoit la couronne à la main; par exemple, aux Jeux Olympiques, lorsqu'on remportoit deux couronnes,

(4) Ita Ignat. ad Magnes. Theodoret. & Ieron. hic.

4. *Non vocaberis ultra derelicta : & terra tua non vocabitur amplius desolata : sed vocaberis voluntas mea in ea , & terra tua inhabitata : quia complacuit Domino in te ; & terra tua inhabitabitur.*

5. *Habitabis enim juvenis cum virgine , & habitabunt in te filii tui. Et gaudebit sponsus super sponsam , & gaudebit super te Deus tuus.*

4. On ne vous appellera plus la répudiée ; & votre terre ne sera plus appellée la terre déserte ; mais vous serez appellée ma bien-aimée ; & votre terre, la terre habitée : parce que le Seigneur a mis son affection en vous , & que votre terre sera remplie d'habitans.

5. Le jeune époux demeurera avec la jeune épouse , & vos enfans demeureront en vous. L'époux trouvera la joye dans son épouse , & votre Dieu se réjouira en vous.

COMMENTAIRE.

on en tenoit l'une à la main , & l'autre on la portoit sur la tête. (a) D'autres veulent que le nom de coutonae soit mis en général pour toute sorte d'ornemens , pour des brasslets , pour des bagues , &c. D'autres soutiennent que dans sa main , est comme s'il y avoit simplement sur lui. Enfin on dit que Jérusalem deviendra une couronne de gloire , qu'elle sera comblée de bonheur , & de gloire par la main du Seigneur , par un effet de sa protection , & de sa grace. (b) L'Hébreu (c) peut fort naturellement recevoir cette explication. Le Caldéen : *Vous serez une couronne de joye devant le Seigneur , & un diadème de louange devant votre Dieu.*

ÿ. 4. NON VOCABERIS ULTRA DERELICTA , &c. On ne vous appellera plus la répudiée ; mais vous serez appellée ma bien-aimée. Jérusalem fut comme une Epouse répudiée , pendant tout le tems de sa captivité ; mais au retour , Dieu comme un Epoux plein de bonté , voulut bien la reprendre. Il use souvent de cette comparaison , en parlant de sa conduite envers son peuple. (d) Mais ce qui démontre que les paroles du Prophète ne sont point directement pour elle , c'est qu'on promet ici à l'Epouse que le Seigneur veut bien reprendre , qu'elle ne sera plus répudiée ; Non vocaberis ultra derelicta ; & qu'on fait indubitablement que la Synagogue a été de nouveau abandonnée , après la mort du Sauveur. En effet qu'est-ce qui représente mieux le malheur d'une Epouse répudiée , que l'étrat présent des Juifs ? L'Église Chrétienne au contraire , composée de Gentils convertis , est comme une Epouse , qui après un long divorce , est rentrée pour toujours dans les bonnes graces de son Epoux. C'est donc à nous que les promesses d'Isaïe se rapportent naturellement.

ET TERRA TUA INHABITABITUR. Et votre terre sera remplie d'habitans. L'Hébreu : (e) Et votre terre sera à un maître , ou à un mari , elle

(a) Vide Sueton. in Nerone c. 25.

(b) Grot. Sanct. Gazak. alii.

(c) וְיִתְהַפְּקוּ עֲשֵׂתָהּ תְּפִלָּתָהּ בְּיַד יְהוָה

Id' Isai. L. 1. Quis est liber repudii matris vestrae qua dimisi eam ? Vide & LII. 6. LX. 15. &c.

(e) וְיִתְהַפְּקוּ עֲשֵׂתָהּ תְּפִלָּתָהּ בְּיַד יְהוָה

7. *Et no detis silentium ei, donec stabilizat, & donec ponat Jerusalem laudem in terra.*

7. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez point, & ne demeurez point en silence devant lui, jusqu'à ce qu'il affermissé, & qu'il rende Jérusalem l'objet des loüanges de toute la terre.

COMMENTAIRE.

Dans le Temple de Jérusalem, où les Lévités observoient une espèce de milice, plusieurs Interprètes croyent voir la même pratique. Les gardes des portes se criaient, & se répondoient l'un à l'autre. (a) L'un crioit: *Bénissez le Seigneur, vous tous qui demeurez la nuit dans la Maison du Seigneur; élevez vos mains vers le Sanctuaire, & bénissez le Tout-puissant.* L'autre répondoit: *Que le Seigneur vous bénisse de Sion; qu'il vous bénisse ce Seigneur, qui a fait le Ciel, & la terre.* Dieu menace dans Malachie, (b) de punir les Prêtres qui négligent son service, & de retrancher des Tabernacles de Jacob, tant celui qui réveille, que celui qui répond; même celui qui présente les oblations au Seigneur des armées. Ainsi sous ce nom de sentinelles de Jérusalem, nous pouvons entendre les Prophètes, & les Prêtres du Seigneur, qui instruisoient le peuple, & lui découvroient les desseins, & les mouvemens de ses ennemis.

Mais si c'est-là le seul véritable sens de la prophétie, il est visible que jamais elle ne fut parfaitement accomplie en faveur des Juifs. La prophétie chez eux finit en Malachie, & long-tems avant les Maccabées. Les différentes Sectes qui s'élevèrent parmi eux depuis ce tems-là, ne furent certainement pas une bénédiction pour leur Etat politique, ni pour le spirituel. Les divisions qu'elles causèrent en plus d'une occasion, furent souvent funestes. Enfin tout cela est dissipé depuis plusieurs siècles. Plus de Prophètes depuis plus de deux mille ans; plus de Temple, plus de sacrifices, plus de Chef de la Religion; enfin plus de sentinelles d'Israël depuis plus de dix-sept cens ans. Il faut donc recourir à l'Eglise Chrétienne, & Catholique, pour y trouver la suite non interrompue des Pasteurs, des Evêques, des sentinelles de Jérusalem, qui ne se taisent ni jour, ni nuit, depuis le tems des Apôtres, jusqu'aujourd'hui. Quelques Anciens par ces sentinelles, entendent les Anges protecteurs de l'Eglise. (c)

ÿ. 7. QUI REMINISCIMINI DOMINI, NE TACEATIS. *Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez point.* L'Hébreu: (d) *Vous qui faites ressouvenir le Seigneur, ne vous taisez point.* Vous dont l'occupation continuelle est de représenter à Dieu les besoins de son peuple,

(a) Voyez Psal. cxxxiii. 2. 3. 4.

(b) Malach. ii. 1. 2.

(c) Vide Jeron. & Theodoret. hic. Bernard. ser. l.

4. *De diebus. Eccles.*

(d) המזכירים את יתרו אל דמי לכם

8. *Juravit Dominus in dextera sua, & in brachio fortitudinis sua: Si dedero triticum tuum ultra cibum inimicis tuis: & si biberint filii alieni vinum tuum, in quo laborasti.*

9. *Quia qui congregant illud, comedent, & laudabunt Dominum: & qui comportant illud, bibent in atriis sanctis meis.*

8. Le Seigneur a juré par sa droite, & par son bras fort: Je ne donnerai plus vôtre bled à vos ennemis pour s'en nourrir; & les étrangers ne boiront plus le vin que vous avez fait venir avec tant de peine.

9. Mais ceux qui ont recüeilli vôtre bled, le mangeront, & loueront le Seigneur: & ceux qui ont fait venir vôtre vin, le boiront dans mon Temple saint.

COMMENTAIRE.

& de lui en rafraîchir la mémoire, n'interrompez point un emploi si glorieux, & si utile. Ou bien: Vous, dont le devoir est d'instruire le peuple de ce qu'il doit à Dieu, n'oubliez jamais cette obligation, & ne cessez jamais de lui en rappeler le souvenir. Mais le premier sens est plus juste, à cause de ce qui suit: Vous, qui êtes chargez de faire souvenir le Seigneur de ses promesses, ne cessez point de crier, jusqu'à ce qu'il affermisse, & qu'il rende Jérusalem l'objet des louanges de toute la terre. Ces paroles s'adressent principalement à ceux qui dans l'Eglise Chrétienne, ont pour leur unique occupation la méditation, l'étude, & la pratique de la Loi de Dieu, & le chant de ses louanges, par l'Office public de l'Eglise. Ils doivent crier jour, & nuit au Seigneur, & ne cesser jamais, que le Seigneur n'ait affermi son Eglise, & ne lui ait donné la victoire contre tous les ennemis qui l'attaquent.

¶ 8. JURAVIT DOMINUS IN DEXTERA SUA. *Le Seigneur a juré par sa droite.* Il a juré, en levant la main; comme il dit dans le Deuteronomie: (a) *Je leverai ma main en haut, & je dirai: Comme je vis éternellement; ou, je jure par mon Eternité.* Jurer par sa main, ou en levant la main, est le serment le plus inviolable. Les Perses n'avoient rien de plus sacré en matière de promesse, que de donner la main. (b) Lorsqu'ils ne pouvoient la donner en présence, ils l'envoyoient par d'autres, en leur touchant la main, & l'engagement étoit égal. Darius étant prêt à expirer de ses blessures, donna sa main à Poycrate, & le pria de la porter à Alexandre, & de le prier en son nom de ne pas laisser sa mort impunie. (c)

SI DEDERO TRITICUM TUUM ULTRA CIBUM INIMICIS TUIS. *Je ne donnerai plus vôtre bled à vos ennemis, pour s'en nourrir.* On ne doit chercher l'accomplissement de ceci, que dans l'Eglise de Je-

(a) Dent. XXXII. 40. *Levabo ad caelum manum meam, & dicam: vivo ego in aeternum.*

(b) Diodor. Sicul. Bibliot. lib. 18. *Καὶ ἔθηκε αὐτῷ*

ἀδαικνύμενος ὑπὸ τοῦ Πτολεμαίου

[c] Plutarch in Alex. Ἀλλ' ἔλασεν ὑδραὶς ἐπιόντος

πρὸ τοῦ δεῖξαι αὐτῷ ἐν.

10. *Transite, transite per portas, prepara viam populo, plannu facite iter, eligit lapides, & elevat signum ad populos.*

11. *Ecce Dominus auditum fecit in extremis terra: dicite filia Sion: Ecce salvator tuus venit: ecce merces ejus cum eo: & opus ejus coram illo.*

12. *Et vocabunt eos, populus sanctus, redempti à Domino: tu autem vocaberis: quæsit a civitas, & non derelicta.*

10. Passez, passez par les portes, préparez la voye au peuple, applanissez le chemin, ôtez-en les pierres, élevez le signal pour rassembler les peuples.

11. Le Seigneur a fait entendre ces paroles jusqu'aux extrémités de la terre: dites à la fille de Sion: Votre Sauveur vient, il porte avec lui les couronnes, & la récompense qu'il veut donner.

12. Vos enfans seront appellez le peuple saint, la race rachetée par le Seigneur; & vous ne serez plus appelée la ville abandonnée, mais la ville recherchée, & chérie de Dieu.

COMMENTAIRE.

SUS-CHRIST. Ses biens, ses richesses, son pain, sa nourriture, ne sont point choses que l'ennemi puisse lui enlever. Il faudroit pour cela qu'il fût assez fort pour lui dérober la Foi, l'Espérance, la Charité, Dieu même, & le bonheur éternel qu'il a préparé à ses amis.

ÿ. 10. *TRANSITE, TRANSITE PER PORTAS; PRÆPARATE VIAM POPULO.* Passez, passez par les portes; préparez la voie au peuple. Peuples étrangers, sortez de vos portes; accourez au-devant de mon peuple, préparez-lui le chemin, applanissez ses voies, ôtez-en les pierres, afin qu'il marche plus commodément. Elevez le signal, pour rassembler les peuples; qu'ils viennent en foule pour les escorter, & pour leur aider à porter leurs enfans, & leurs effets dans leur pays. On a déjà vu ces expressions plus d'une fois, (a) pour marquer la manière aisée, commode, sûre, dont les Israélites revinrent de Babylone; & dans un sens plus sublime, pour désigner la conversion des Gentils, & leur entrée dans l'Eglise de JESUS-CHRIST.

ÿ. 11. *ECCE SALVATOR TUUS VENIT; ECCE MERCES EIVS CUM EO.* Votre Sauveur vient; il porte avec lui les couronnes, & la récompense qu'il veut donner. A la lettre: (b) Voici votre Jésus qui vient; sa récompense est avec lui, & son ouvrage est devant lui. Jésus signifie Sauveur; L'ouvrage se met souvent pour la récompense. (c) Voici votre Sauveur, qui vient vous payer le salaire de votre travail. La fin de vos maux est enfin arrivée. Comme un ouvrier attend avec impatience la fin du jour, & le

(a) *Isai. XL. 4. Erunt prava in directa, & aspera in vias planas. Vide & LVII. 14. & XLIX. 11. LV. 12. & XLIX. 22. 23.*

(b) *יְשׁוּעָה בָּא תְּהֵא שְׂכָרָה אִתּוֹ וְעִלְתּוֹ*

(c) *Voyez Isai. XXVIII. 22. XL. 10. XLIX. 22. XLII. 8.*

moment où il doit recevoir son salaire, vous avez souhaité avec ardeur la fin de vôtre captivité. Vôtre Libérateur est venu; il porte avec lui de quoi vous payer. Essayez vos larmes; vous allez entrer en liberté. Voyez *Isai. xl. 10. & Jérém. xxxi. 16. Est merces operi tuo, &c.*

Cyrus en un sens, est le Rédempteur, & le Sauveur d'Israël. Il est venu avec les armes, pour abattre ceux qui lui résistoient; & dans un esprit de clémence, & d'équité, pour ceux qu'il a trouvé soumis à ses volontez. Mais le salut, & la liberté qu'il procura à Juda, sont des biens trop bornez pour mériter les éloges, que l'Écriture donne ici, & par tout ailleurs, au Sauveur de son peuple. Cyrus étoit une simple figure qui représentoit JESUS-CHRIST; figure aussi éloignée du mérite de ce divin Original, que la terre l'est du Ciel, & que la peinture est au-dessous de la réalité. Comparez *Zach. ix. 9.*



CHAPITRE LXIII.

Conquérant qui retourne de l'Idumée tout couvert de sang. Il publie les loüanges du Seigneur, & rappelle les anciennes merveilles qu'il a faites en faveur d'Israël. Il confesse les péchez de son peuple, & se plaint que les ennemis se sont rendus maîtres de son peuple, & qu'ils ont foulé aux pieds le Temple de Dieu.

† 1. **Q**UIS EST iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra; iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis sua? Ego qui loquor justitiam, & propugnator sum ad salvandam.

† 1. **Q**UI est celui-ci qui vient d'Edom, qui est-il ce Conquérant qui vient de Bosra, avec sa robe teinte de sang; qui éclat dans la beauté de ses vêtements, & qui marche avec tant de force? C'est moi qui parle dans la justice, qui viens pour défendre, & pour sauver.

COMMENTAIRE.

† 1. **Q**UIS EST ISTE QUI VENIT DE EDMOM, TINCTIS VESTIBUS DE BOSRA? *Qui est celui-ci qui vient d'Edom, qui est-il ce Conquérant qui vient de Bosra avec sa robe teinte de sang?* Ce Chapitre, & le suivant, sont une espèce de Cantique de victoire d'un Conquérant Hébreu, qui a fait la guerre dans l'Idumée, & dans Bosra, ville fort connue dans l'ancien pays d'Edom, entre Edraï, Ramoth, & Philadelphie. Ce Héros faisant réflexion sur les faveurs que le

Oooo iij

2. *Quare ergo rubrum est indumentum tuum, & vestimenta tua sicut calcantium in torculari?*

3. *Torcular calcavi solus, & de gentibus non est vir mecum: calcavi eos in furore meo, & conculcavi eos in ira mea: & aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, & omnia indumenta mea inquinavi.*

2. Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, & pourquoi vos vêtements sont-ils comme les habits de ceux qui foulent le vin dans le pressoir ?

3. J'ai été seul à fouler le raisin, sans qu'aucun homme d'entre toutes les nations, fût avec moi. Je les ai foulés dans ma fureur ; je les ai foulés aux pieds dans ma colère, & leur sang a téjailli sur ma robe, & tous mes vêtements en sont tachez.

COMMENTAIRE.

Seigneur fit autrefois à Israël, & sur les péchez présens de son peuple, reconnoît la justice de sa colère contre ses serviteurs, & le prie au Chapitre suivant de venir à leur secours, d'oublier leurs iniquitez, & de ne permettre pas que Jérusalem, & son Temple demeurent plus long-tems livrez aux Gentils, & foulez aux pieds des étrangers. A tous ces caractères, on reconnoît aisément Judas Maccabée, (a) Prince également sage, vaillant, & pieux ; il fit la guerre à Bosra, & aux Iduméens ; (b) & la même année, il eût la gloire de rétablir le culte du Seigneur dans le Temple, que les Grecs avoient souillé, & détruit en partie. Nous développerons plus particulièrement cette hypothèse dans le Commentaire sur ces deux Chapitres.

Dans le sens spirituel, & figuré, on explique la première partie du Chapitre LXIII. jusqu'au v. 7. de JESUS-CHRIST dans son Ascension. (c) Les Anges surpris de l'éclat de sa gloire, se demandent avec étonnement : Qui est ce Héros, qui vient tout chargé de sang, & tout brillant de majesté ? A peu près de même que dans les Pseaumes, les mêmes Esprits bienheureux se demandent : Qui est le Roi de gloire, qui se fait ouvrir les portes du Ciel ? (d) *Ouvrez les portes éternelles, & le Roi de gloire entrera. Qui est ce Roi de gloire ? C'est le Dieu fort, & puissant, le Dieu invincible en guerre, &c.*

ECŒ QUI LOQUOR JUSTITIAM, ET PROPUGNATOR SUM AD SALVANDUM. *C'est moi qui parle dans la justice, & qui viens pour défendre, & pour sauver.* La justice, la piété, la valeur, sont des vertus qui ont toujours distingué Judas Maccabée. A sa mort, le peuple lui donna cet éloge si glorieux. Comment est-il mort ce Héros, qui avoit accoutumé de sauver le peuple d'Israël ? *Quomodo cecidit potens, qui sal-*

(a) Ita Græc. ad hunc locum. Vide & Hugon. Card. hic.

(b) 2. Macc. v. 3. c. 4. & 2. Macc. x. 16. & Joseph. Antiq. lib. xii. c. 12.

(c) Theodoret. Cyrill. Ieronym. Origen. t. 90 in Joan. Auguſt. alijs plures à recitationibus.

(d) Pſal. xxiiii. 7. 9.

4. *Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meae venit.*

4. Car j'ai dans mon cœur le jour de la vengeance; le tems de racheter les miens, est venu.

COMMENTAIRE.

vum faciebat populum Israël? (a) Il fut une des plus vives images de JESUS-CHRIST, & personne ne représenta mieux que Judas, sa qualité de Sauveur.

ÿ. 3. TORCULAR CALCAVI SOLUS, ET DE GENTIBUS NON EST VIR MECUM. *J'ai été seul à fouler le raisin, sans qu'aucun homme d'entre les nations fût avec moi.* Judas avec une poignée de gens de sa nation, sans aucun secours des étrangers, ayant contre lui toutes les forces de la Syrie, & tous les peuples des environs de la Judée, qui s'étoient déclarez contre les Juifs; Judas armé du pouvoir que Dieu lui avoit mis en main, (b) attaque, & met en fuite ses ennemis, & les foule aux pieds, comme on foule aux pieds le raisin dans le pressoir. Cette comparaison est assez familière aux Ecrivains sacrez; pour marquer la vengeance, le carnage, le sang répandu. Jérémie (c) dit que le Seigneur a foulé le pressoir de la fille de Sion; c'est-à-dire, qu'il a exercé contre elle sa plus sévère vengeance. Saint Jean dans l'Apocalypse, (d) nous représente un Ange, qui ordonne de faire la vendange, & d'amasser le raisin dans le pressoir de la colère de Dieu. Le pressoir fut foulé, & le sang en sortit jusqu'aux brides des chevaux, à la longueur de seize cens stades. La Passion du Sauveur est souvent représentée par les Peres (e) sous l'idée d'un pressoir; & JESUS-CHRIST lui-même, sous l'idée d'un raisin foulé, & brisé. Mais en cet endroit, il est plus naturel de l'entendre de la vengeance qu'il attirée, & qu'il tirera de ses ennemis; des incrédules, des impies, & des Idolâtres.

DIES ENIM ULTIONIS IN CORDE MEO; ANNUS REDEMPTIONIS MEAE VENIT. *Car j'ai dans le cœur le jour de la vengeance; le tems de racheter les miens, est venu.* Ou plutôt: Il y avoit long-tems que j'avois dans le cœur la résolution de me venger; le tems de le faire est enfin venu. J'avois dans l'esprit les perfidies, & les violences que les Iduméens, les Ammonites, & les Moabites, & les autres ennemis de mon peuple avoient exercées contre lui; (f) je méditois depuis long-tems

(a) 1. Macc. ix. 21.

(b) 2. Macc. xv. 35. *Extendisse autem Jeremiam dexteram, & dedisse Juda gladium aureum, dicentem: accipe sanctum gladium munus à Deo, in quo deicietis adversarios populi mei Israël.*

(c) Thren. 1. 15.

(d) Apocal. xiv. 19. 20.

(e) Vile Origen. *traît. 9. in Joen. Tertull. lib. 4. contra Marcion. c. 40. Cyrill. hic. Cyprian. lib. 2. ep. 3. alii passim.*

(f) Voyez 1. Macc. v. dans tout le Chapitre.

8. Et dixit: *Verumtamen populus meus est, filii non negantes: & factus est eis salvator.*

9. *In omni tribulatione eorum non est tribulatus, & angelus faciei ejus salvavit eos: in dilectione sua, & indulgentia sua ipse redemit eos, & portavit eos, & elevavit eos cunctis diebus sæculi.*

8. Il a dit d'eux : Ce peuple est véritablement mon peuple, ce sont des enfans qui ne renoncent point leur pere: & il est devenu leur Sauveur.

9. Dans toutes les afflictions qui leur sont arrivées, il ne s'est point lassé, ni rebuté d'eux; mais l'Ange qui assistoit devant sa face, les a sauvez. Dans l'affection, & dans la tendresse qu'il avoit pour eux, il les a rachetez lui-même, il les a portez, & il les a toujours élevez en gloire.

COMMENTAIRE.

peuple. Saint Jérôme croit que c'est le peuple de Juda, qui reconnoît ici les bontez de Dieu, & qui confesse ensuite ses propres iniquitez, & les maux qu'il a commis, & qui lui ont mérité la colere de Dieu. Nous croyons que c'est toujours nôtre Héros qui parle, & qui nous raconte quels furent les motifs de la guerre qu'il entreprit, & les sujets de sa confiance. Au milieu des malheurs de ma nation, voyant tout le monde déclaré contre nous, je me suis souvenu de vos anciennes miséricordes, ô mon Dieu; & cette considération m'a rehausé le courage, & m'a rempli de confiance. Voyez 1. Macc. xvi. 10. 11.

ÿ. 8. ET DIXIT: VERUMTAMEN POPULUS MEUS EST; FILII NON NEGANTES. Il a dit d'eux : Ce peuple est véritablement mon peuple; ce sont des enfans qui ne renoncent point leur Pere. Le Seigneur témoigna aux Juifs, du tems des Maccabées, combien il avoit de tendresse pour eux, par la protection, & le secours qu'il leur donna. Voilà véritablement mon peuple; ils me reconnoissent pour leur Dieu, & pour leur Pere; ce ne sont point des enfans bâtards, & infidèles; ils portent mon nom, & je ne puis les défavouer pour mes enfans. Autrement: (A) Ils sont mon peuple; & j'espère qu'ils seront des enfans qui ne mentiront point, qui ne dégèreront point, qui ne me méconnoîtront point. Dieu parle comme un Pere qui pardonne à un fils qui s'est écarté de son devoir, dans l'espérance qu'il se corrigera, & qu'il sera à l'avenir plus fidèle, & plus sage.

ÿ. 9. IN OMNI TRIBULATIONE EORUM NON EST TRIBULATUS; ET ANGELUS FACIEI EJUS SALVAVIT EOS. Dans toutes les afflictions qui leur sont arrivées, il ne s'est point lassé, ni rebuté d'eux; mais l'Ange qui assistoit devant sa face, les a sauvez. On donne divers sens à ce passage: Quelques-uns le joignent à ce qui précède: Le

(*) וְאֵלֶּיךָ יִשְׁקָר לֹא יִשְׁקָר 70. Tiam à pi d'infans.

10. *Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt, & afflixerunt spiritum sancti ejus. & conversus est eis in inimicum, & ipsa debellavit eos.*

10. Mais ils ont irrité sa colère, ils ont affligé l'esprit de son Saint, & le Seigneur est devenu leur ennemi, & il les a lui-même défaits.

COMMENTAIRE.

Seigneur les a sauvés (ψ. 8.) dans toutes leurs afflictions. Il ne s'est point lassé de leur faire du bien, & l'Ange qui est devant sa face, les a sauvés. D'autres traduisent l'Hébreu : (a) *Dans toute leur affliction, il n'a point été leur ennemi ; mais l'Ange de sa face les a sauvés.* Les Septante : (b) *Il a été leur Sauveur de toute leur affliction.* (ψ. 8.) *Ce n'est point un Ambassadeur, ni un Ange ; mais c'est le Seigneur lui-même qui les a sauvés.* D'autres lisent autrement l'Hébreu : (c) *Dans toute leur affliction, il a été pénétré de douleur, ou de compassion ; & l'Ange de sa face les a sauvés.* Enfin on peut traduire : Dans toutes les peines qui leur sont arrivées, il ne les a point affligés, &c.

Tous ces divers sens se peuvent souffrir. Le Seigneur fut touché de compassion, en voyant l'extrême dureté avec laquelle les Hébreux étoient traités dans l'Egypte ; il n'approuva jamais cette cruauté, & n'abandonna jamais le soin de son peuple ; il leur envoya son Ange, qui les tira de l'Egypte, & les conduisit dans le désert. Aurrement : Il a compati à toutes les peines qu'ils ont souffertes dans le voyage du désert, & il leur a donné son Ange, pour leur servir de guide : (d) *Je vais envoyer mon Ange, qui marchera devant vous, & qui vous conduira dans votre chemin, & qui vous introduira dans le pays que je vous ai préparé. Soyez attentif à ce qu'il vous dira, & écoutez sa voix, & gardez-vous bien de le mépriser ; car il ne vous pardonnera pas, lorsque vous pécherez, & mon nom est dans lui.* Cette expression, *l'Ange de la face*, (e) marque un Ange du premier ordre, un Ange qui est toujours devant le trône de Dieu ; comme dans la Cour des Princes de la terre, ceux de leurs Officiers qui ont l'honneur de les approcher de plus près, sont les plus glorieux, & les plus élevés en dignité.

ψ. 10. IPSI AUTEM AFFLIXERUNT SPIRITUM SANCTI EJUS. *Ils ont affligé l'Esprit de son Saint ;* de Moïse, serviteur de Dieu, ce Saint, ce Prophète, ce plus doux de tous les hommes. (f) Il seroit mal-aisé de rapporter dans combien d'occasions les Hébreux irritèrent

(a) ככל צרתם לא צר ושלח לפני הושיעם
(b) Klytaro alytis in volucrias (ψ. 8.) και σωτηρ
δουλοσ αληθιν, ος υπηκουσ, αλε αγαπησ, αληθ
αληθσ ε σωτηρ εσωσ αληθιν.
(c) Ils lisent וְלִי, *ipsi*, à lui ; au lieu de לָא, *non*.

(d) Exod. xxxiii. 20. 23.

(e) Zach. 3. 10. 11. Job. xii. 15. Apoc. iv. 4.

111. 5.

(f) Num. xii. 3. Erat Moyses vir mitissimus super omnes homines.

12. *Qui eduxit ad dexteram Moysen brachio majestatis sue, qui scidis aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum :*

13. *Qui eduxit eos per abyssos, quasi equum in deserto non impingentem.*

12. Qui a pris Moysse par la main droite, & l'a ion em par le bras de sa majesté ? qui a divisé les flots devant eux pour s'acquérir un nom éternel ?

13. Qui les a conduits dans le fond des abîmes, comme un cheval qu'on mène dans une campagne, sans qu'il fasse un faux pas ?

COMMENTAIRE.

lui à qui fait sortir de la terre le pasteur de ses brebis. Le Caldéen : Où est celui qui les a tirez de la mer ? Où est celui qui les a conduits à travers le désert, comme un pasteur qui conduit son troupeau ? *Deduxisti sicut oves populum tuum in manu Moysi, & Aaron,* dit le Psalmiste. (a)

UBI EST QUI POSUIT IN MEDIO EJUS SPIRITUM SANCTI SUI ? *Où est celui qui a mis au milieu d'eux l'Esprit de son Saint ?* Qui a établi sur leur tête Moysse, cet homme rempli de son saint Esprit ? (b) Ou : Qui leur a donné son oracle, son Esprit pour régler toutes leurs démarches. *Vous leur avez donné votre Esprit saint pour les enseigner,* dit Néhémie. (c) Le Prophète demande cet Esprit saint, qui le conduise, & qui l'enseigne : (d) *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam.* Le Caldéen l'entend de l'esprit de prophétie que le Seigneur a communiqué aux Prophètes de son peuple ; prérogative qu'il n'a point accordée de même aux autres nations. L'Hebreu porte : (e) *L'Esprit de sa sainteté.*

ÿ. 12. QUI EDUXIT AD DEXTRAM MOYSEN. *Qui a pris Moysse par la main droite, & l'a soutenu par le bras de sa majesté.* Le Seigneur a toujours conduit Moysse comme par la main ; il l'a rendu comme le dépositaire de sa puissance, par la grace des miracles qu'il lui a communiquée ; en un mot, il en a fait un des plus grands prodiges de sa toute-puissance, par les grandes œuvres qu'il a opérées par son moyen.

QUI SCIDIT AQUAS ANTE EOS. *Qui a divisé les flots devant eux.* J'aimerois mieux dire : *Qui a ouvert le rocher pour leur donner de l'eau ;* (f) parce qu'il a déjà parlé au verbe précédent du passage de la Mer Rouge. Le terme de l'Original se dit proprement de la terre, ou d'un rocher, qui se fendent ; & Isaïe (g) parlant des rochers qui s'ouvrirent au commandement de Moysse dans le désert, pour donner de l'eau au

(a) Psal. LXXVI. 21.

(b) Num. XI. 17.

(c) 2. Esdr. IX. 20. *Spiritus tuum bonum dedisti, qui doceret eos.*

(d) Psal. CXLIII. 10.

(e) *וְרוּחַ הַקֹּדֶשׁ בְּיַד ה'* hic.

(f) Exod. XVII. 6. 7. Num. XX. 8. 10. Psal. LXXVII. 15. 16. CIV. 41.

(g) *כִּי נִקְעוּ בַמִּדְבָּר מַיִם* Isai. XXXV. 6. Ce qui est équivalent à ce qu'on lit Isai. XLV. 21. *יִבְקַע צוּר וְיִזְנוּ מַיִם* 21.

14. *Quasi animal in campo descendens, spiritus Domini duxit eum : sic aduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloria.*

15. *Attende de caelo, & vide de habitaculo sancto tuo, & gloria tua: ubi est zelus tuus, & fortitudo tua, multi uero uiscerum tuorum, & miserationum tuarum? super me conuenerunt se.*

14. L'Esprit du Seigneur y est descendu, & l'y a conduit comme un animal qui marche dans une campagne. C'est ainsi, Seigneur, que vous vous êtes rendu le guide de votre peuple, pour signaler à jamais la gloire de votre nom.

15. Seigneur, regardez-nous du Ciel, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte, & du trône de votre gloire. Où est maintenant votre zèle, & votre force? Où est la tendresse de vos entrailles, & de vos miséricordes? Elle ne se répand plus sur moi.

COMMENTAIRE.

peuple, se sert de cette même expression: *Les eaux se sont rompues dans le désert.*

¶ 13. QUI EDUXIT EOS PER ABYSSOS, QUASI EQUUM IN DESERTO NON IMPINGENTEM. *Qui les a conduits dans le fond des abîmes, comme un cheval qu'on mène dans une campagne, sans qu'il fasse un faux pas.* Il semble que l'Auteur du Livre de la Sagesse a pris de cet endroit la description qu'il fait du passage des Hébreux dans la Mer Rouge: (a) *La terre sèche parut, où les eaux étoient auparavant. La mer leur ouvrit un chemin libre, & aisé, & comme une campagne couverte de verdure au fond des abîmes; ils y passèrent comme des chevaux qui paissent dans leurs pâturages; ils bondissoient comme des agneaux, &c.*

¶ 14. DESCENDENS SPIRITUS DOMINI, DUCTOR EIUS FUIT. *L'Esprit du Seigneur y est descendu, & l'y a conduit.* Le Seigneur lui-même, ou son Ange, ou sa nuée, ou son Esprit de courage, & de force s'est mis à la tête des Hébreux, & leur a inspiré la hardiesse d'oser entrer dans ces gouffres ouverts. Ce Chapitre est écrit d'un stile fort poétique. Le Prophète pour marquer la hardiesse que Dieu inspira à son peuple, dit d'un stile figuré, que l'Esprit du Seigneur se mit à leur tête, & entra le premier dans la mer.

¶ 15. UBI EST ZELUS TUUS? *Où est maintenant votre zèle?* C'est ce que disoit Judas Maccabée, en voyant les malheurs de sa nation. C'est à peu près la même prière que nous lisons dans les Livres des Maccabées, (b) lorsque Judas, & ceux qui étoient avec lui, n'ayant pas la liberté

(a) Sap. xix. 7. 8.

(b) 1. Macc. ii. 50. & 51. *Sancta tua concitata sunt, & contaminata sunt, & sacerdotes tui facti sunt in luxum, & in humilitatem; & ecce*

nationes conuenerunt aduersum nos, ut nos destruant. Tu scis qua cogitant in nos. Quomodo poterimus resistere ante faciem eorum, nisi tu Deus adiuueris?

16. *Tu enim pater noster; & Abraham nescivit nos, & Israël ignoravit nos: tu Domine pater noster: redemptor noster, à saculo nomen tuum.*

17. *Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis: indurasti cor nostrum ne timeremus te? Convertere propter servos tuos, tribus hereditatis tuae.*

16. Car c'est vous qui êtes nôtre pere. Abraham ne nous a point connus, Israël ne fait qui nous sommes; mais vous, Seigneur, vous êtes nôtre pere, vous êtes nôtre libérateur, vous qui êtes grand dès l'éternité.

17. Seigneur, pourquoi nous avez-vous fait sortir de vos voyes? pourquoi avez-vous endurci nôtre cœur jusqu'à nous faire perdre vôtre crainte? Apaisez vôtre colère, à cause de vos serviteurs, à cause des tribus que vous avez choisies pour vôtre héritage.

COMMENTAIRE.

d'aller au Temple, s'assemblèrent à Maspha, pour y jeûner, pour y prier, & pour demander à Dieu qu'il n'abandonnât pas plus long-tems son Temple aux Infidèles.

ÿ. 16. TU ENIM PATER NOSTER, ET ABRAHAM NESCI-VIT NOS. Car c'est vous qui êtes nôtre Pere; Abraham ne nous a point connus. Vous êtes nôtre Pere à bien plus juste titre que ni Abraham, ni Israël. Ceux-ci n'ont pû nous donner qu'une vie, & vous nous avez produits en quelque sorte autant de fois, que vous nous avez tirez des dangers, & de l'oppression. Autrement: Abraham nôtre Pere n'est plus pour nous secourir, nous n'avons que vous, Seigneur, de qui nous puissions attendre du secours. Enfin Abraham nous a rejettez comme des enfans qui ont dégénéré, & dans qui il ne remarque plus aucun trait de sa ressemblance. Mais vous, Seigneur, vous voudrez bien ne nous pas abandonner, & ne nous pas renoncer pour vos enfans, tout indignes que nous en soyons.

ÿ. 17. QUARE ERRARE NOS FECISTI, DOMINE, DE-VIIS TUIS? INDURASTI COR NOSTRUM, NE TIMEREMUS TE? Seigneur, pourquoi nous avez-vous fait sortir de vos voyes? Pourquoi avez-vous endurci nos cœurs, jusqu'à nous faire perdre vôtre crainte? Les Hébreux sont si accoutuméz d'attribuer à Dieu tout ce qui arrive, que quelquefois ils semblent lui attribuer le mal même: mais au fond, ils ne pensoient pas autrement que nous. Judas Maccabée se plaint de ceux de sa nation, qui s'étoient laissez aller au culte, & aux cérémonies des Gentils, Voyez 1. Macc. 1. 12. 13. & suiv. Pourquoi avez-vous permis que nous nous soyons écartez de vos voies, & que nos cœurs se soient endurcis, jusqu'à vous oublier? Vous saviez, Seigneur, quelle est nôtre foiblesse, & jusqu'à quel point nous sommes capables de nous oublier, & de nous endurcir; Que ne formiez-vous des obstacles à nos mauvais desseins? Que ne mettiez-vous des barrières à nôtre penchant? Pourquoi avez-vous dissimulé si long-tems nos désordres? Que n'en arrêtiez-vous le progrès par de salu-

18. Quasi nihilum posserunt nos populum sanctum tuum : hostes nostri concubaverunt sanctificationem tuam.

18. Nos ennemis se sont rendus les maîtres de vôtre peuple saint, comme s'il n'étoit rien ; ils ont foulé aux pieds vôtre Sanctuaire.

COMMENTAIRE.

taires châtimens ? (a) Vôtre longue patience semble être en quelque sorte cause de nôtre impénitence. Nous nous sommes flattez de l'impunité, voyant que vous dissimuliez si long-tems nos défordres. Vous nous avez traitez comme un médecin, qui laisseroit mourir son malade, pour vouloit épargner sa délicatesse, & pour avoir trop d'égard à sa répugnance. Vous ne nous avez point endurcis, en nous donnant un cœur mauvais, & rébèle ; mais vous ne nous avez point accordé les graces dont nous nous étions rendus indignes, & que nous n'avions aucun droit d'exiger : (b) *Non impertiendo malitiam, sed non impertiendo misericordiam ; quibus enim non impertitur, nec digni sunt, nec merentur.*

ψ. 18. QUASI NIHILUM POSSEDERUNT POPULUM SANCTUM TUUM. Nos ennemis se sont rendus les maîtres de vôtre peuple saint, comme s'il n'étoit rien. Ils nous possèdent, comme on possède une chose dont on ne fait aucun cas, qu'on méprise, & qu'on oublie. Ils regardent la conquête qu'ils ont faite de nôtre pays, comme une bagatelle. Cette conquête ne leur a rien coûté. Antiochus Epiphane regardoit les Juifs comme une nation méprisable, dont il croyoit changer la Religion ; sans y rencontrer le moindre obstacle. Il jugeoit de leur foiblesse en matière de Religion, par le peu de résistance qu'ils lui avoient faite dans tout le reste. Quelques-uns expliquent *quasi nihilum*, du peu de durée de la persécution d'Antiochus Epiphane. Elle ne dura que trois ans & demi.

CONCULCAVERUNT SANCTIFICATIONEM TUAM. Ils ont foulé aux pieds vôtre Sanctuaire. Antiochus Epiphane entra dans le Sanctuaire, enleva l'Autel d'or, & le chandelier d'or, & la table des pains de proposition, & tous les vases d'or qui étoient dans le Saint. (c) Il fit plus. Quelque tems après, il plaça l'Idole de Jupiter Olympien sur l'Autel des Holocaustes, & lui fit offrir des sacrifices d'animaux impurs, défendus aux Juifs. (d) Enfin Judas Maccabée dans la prière qu'il fait à Dieu à Mas-

(a) Theodoret. hic. Ἐπὶ ἡλικίᾳ φθῆσι, ἱκανοὶ δὲ ἴσθαι : ἔτι δὲ ἄλλοις κεραιμένοις, ἢ ἐπιεικῶσι. Ἐπιεικῶσι ἀντιπρὸς καρδίᾳ ἰσχυρῶτι, τὴν ἐπιεικῶσι ἰδίᾳ καταλιποῦσι. Ἡ ἡλικία ἐν μακαροῦσιν ἄλλοις ἔτι ἰσχυρῶσι τὴν ἀπεικῶσι : ἰσχυρῶσι γὰρ κεραιμένοις ἢ οὐκ ἔτι χαλκῶσι ἰσχυρῶσι καρδίᾳ. Ieron. hic. Non quo Deus erroris causa sit & duritia, sed quia illius patientia nostram expellantis salutem, non scriptis delinquentes,

causa erroris duritiaque videntur.

(b) Aug. ep. 194. ad Sixt. n. 14.

(c) 1. Macc. 1. 23. Intravit in sanctificationem cum superbia, & accepit altare aureum, & candelabrum luminis, &c.

(d) Ibid. ψ. 49. Fuisse conquinari sancta, & sanctum populum Israël. Et ψ. 57. Edificavit Rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, &c.

19. *Facti sumus quasi in principio, cum non dominaberis nostri, neque invocetur nomen tuum super nos.*

19. Nous sommes devenus comme nous étions au commencement, avant que vous fussiez nôtre Roi, & que nous portassions le nom de peuple de Dieu.

COMMENTAIRE.

pha, se plaint comme ici, qu'alors le Sanctuaire étoit foulé aux pieds : (a) *Sancta tua conculcata sunt, & contaminata sunt.*

¶ 19. *FACTI SUMUS QUASI IN PRINCIPIO, CUM NON DOMINABERIS NOSTRI.* Nous sommes devenus comme nous étions au commencement, avant que vous fussiez nôtre Roi. A voir l'état où vous nous avez abandonnez, il seuble que vous ne nous regardiez que comme des étrangers, comme lorsque nous étions confondus dans la masse des nations, sans aucun caractère particulier, qui nous en distinguât, & sans aucun engagement qui nous attachât à vous. Nous sommes sans Temple, sans Chef, sans Prince, sans patrie, sans ressource ; en quoi différons-nous des peuples les plus indifférens au Seigneur, & les plus dénuéz de ses faveurs ? On peut traduire l'Hébreu : (b) *Nous sommes depuis long-tems assujettis à un peuple, sur qui vous n'avez point dominé, & sur qui vôtre nom n'a point été invoqué ; qu'on n'a jamais connu pour peuple du Seigneur. Nous gémissons depuis si long-tems sous la domination des étrangers ; premièrement soumis aux Assyriens, puis aux Caldéens, puis aux Perses, puis aux Grecs. Que ne venez-vous enfin nous délivrer ? Usurpam dirumpes Calos, & defenderes !* Chap. LXIV. Quoique Judas Macabée se fût rendu maître du Temp'le, & qu'il l'eût purifié, les Grecs occupoient encore la Citadelle, & étoient les maîtres du pays.

(a) 1. *Matth.* 23. 45. 51.

(b) תיינו משולם לא משלת בם לא נקרא שםך עליהם



CHAPITRE LXIV.

Prière au Seigneur, afin qu'il vienne au secours de son peuple. Bonté de Dieu envers ceux qui l'invoquent. Confession des iniquitez de Juda. Peinture de ses maux.

¶ 1. **U**TINAM DIRUMPERES CAELOS, & descenderes ! à facie tua montes defluerent.

2. Sicut exustio ignis tabescerent, aquae arderent igni, ut notum fieret nomen unum inimicis tuis : à facie tua gentes turbarentur.

¶ 1. **O** Si vous vouliez ouvrir les Cieux, & en descendre ! les montagnes s'écouleraient devant vous.

2. Elles fondroient comme si elles étoient consumées par le feu ; les eaux mêmes deviendroient comme embrasées, afin que votre nom se signalât parmi vos ennemis, & que les nations tremblâssent devant votre face.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **U**TINAM DIRUMPERES COELOS, ET DESCENDERES ! *O si vous vouliez ouvrir les Cieux, & en descendre !* C'est la continuation de la prière commencée au Chapitre précédent. Le Héros dont nous avons parlé, après avoir exposé à Dieu le triste état où sa nation étoit réduite, le conjure ici de daigner venir à son secours. Dans toute sa prière, il fait allusion aux circonstances qui parurent à la descente du Seigneur sur Sinai. O si vous fendiez les Cieux, & que vous vissiez nous secourir, on verroit encoré aujourd'hui les mêmes prodiges qui éclatèrent autrefois sur cette montagne, lorsque vous y parûtes environné de gloire, & de majesté ; les montagnes s'écouleraient, & se fondroient devant vous, (a) comme la cire, comme la neige, à l'ardeur du feu : *À facie tua montes defluerent.* On applique fort heureusement ce passage, & les suivans, au premier, ou même au second avènement du Sauveur.

¶ 2. **SICUT EXUSTIO IGNIS TABESCENT ; AQUAE ARDERENT IGNI.** *Elles fondroient (les montagnes,) comme si elles étoient consumées par le feu. Les eaux mêmes deviendroient comme embrasées.* Les montagnes se fondroient, & se consumeroient en votre présence,

(a) Judic. v. 4. 5. *Montes fluxerunt à facie Domini ; & Sinai, à facie Domini Dei Israel.* Psal. LXXII. 8. 9.

4. *Afæculo non audierunt, neque auribus perceperunt: oculus non vidit, Deus, absque te, quæ preparasti expectantibus te.*

4. Depuis le commencement du monde, les hommes n'ont point entendu, l'oreille n'a point ouï, & l'œil n'a point vu, hors vous seul, mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendoient.

COMMENTAIRE.

& nous avons vû nos ennemis se dissiper, comme des montagnes de neige qui se fondent, & qui se dissipent à la vûë du soleil. Les Juifs environnez d'ennemis de toutes parts, sans appui, sans secours, lorsqu'il y avoit moins d'apparence, virent tout d'un coup Judas Maccabée, & ses freres, comme une nouvelle lumière, qui les éclaira, & qui dissipa les ténèbres qui les couvroient. La main du Seigneur conduisit toutes leurs entreprises, la victoire les suivit par tout.

ψ. 4. *A SÆCULO NON AUDIERUNT, . . . OCLUSUS NON VIDIT, DEUS, ABSQUE TE, QUÆ PRÆPARASTI EXPECTANTIBUS TE.* Depuis le commencement du monde, les hommes n'ont point entendu, l'oreille n'a point ouï, & l'œil n'a point vû, hors vous seul, ô mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendoient. Jamais on ne vit de changement plus subit, & plus extraordinaire, que celui que Dieu opéra en faveur des Juifs, sous les Maccabées. Une nation presque éteinte, sans ressource, sans armes, sans places, sans Chefs, se relève tout-à-coup, par de glorieuses victoires remportées coup sur coup avec une facilité merveilleuse; & par une protection toute visible du Ciel: Judas devient la terreur de ses ennemis, & rétablit avec un bonheur incroyable les affaires de sa patrie.

On applique ordinairement le passage que nous expliquons, au bonheur ineffable, & incompréhensible des Bienheureux dans le Ciel. Saint Paul (a) le cite pour montrer la sublimité, & le prix de la sagesse que Dieu a fait paroître dans le mystère de l'Incarnation, & de la Passion du Sauveur: Nous parlons, dit-il, de la sagesse que Dieu a cachée dans le secret, & qu'il a préparée avants tous les siècles, pour servir à nôtre gloire; sagesse qu'aucun des Princes de ce siècle n'a connue; car s'ils l'avoient connue, ils n'auroient jamais crucifié le Dieu de gloire; comme il est écrit, que l'œil n'a point vû, ni l'oreille entendu, ni le cœur de l'homme compris, ce que le Seigneur a préparé à ceux qui l'aiment. Il a mis, à ceux qui l'aiment, au lieu de, à ceux qui l'attendent; en quoi il s'est éloigné de l'Hébreu, & des Septante. Ces derniers portent: (b) Depuis le commencement du monde, nous n'avons point entendu, & nous

(a) 1. Cor. II. 9.

(b) *Ante mundum unum non audierunt, nisi te expectantes te.*

Ante mundum unum non vidit, nisi te expectantes te.

5. Occurrifti latanti, & facienti iustitiam : in viis tuis recordabuntur tui : ecce tu iratus es, & peccavimus : in ipsis fuimus semper, & saluabimur.

5. Vous êtes allé au-devant de ceux qui étoient dans la joye, & qui vivoient dans la justice : ils se souviendront de vous dans vos voyes. Vous vous êtes mis en colère, & nous vous avons offensé. Nous avons toujours été dans le péché : mais nous en serons sauvés.

COMMENTAIRE.

yeux n'ont point vu d'autre Dieu que vous, & que vos œuvres, que vous faites en faveur de ceux qui attendent votre miséricorde.

¶ 5. OCCURRISTI LATANTI, ET FACIENTI IUSTITIAM. Vous êtes allé au-devant de ceux qui étoient dans la joye, & qui vivoient dans la justice ; ou plutôt, au-devant de ceux qui pratiquoient la justice avec joye, & qui se faisoient un plaisir d'exécuter ponctuellement leurs devoirs. Vous êtes venu, Seigneur, au secours de votre peuple ; & de votre serviteur Judas Maccabée, à la tête d'un petit nombre de Juifs fidèles, & solidement attachez à leur Religion, qui avoient le cœur à votre Loi, suivant ce que nous lisons dans les Livres des Maccabées : (a) *Des vobis cor omnibus, ut colatis eum, & faciatis ejus voluntatem corde magno, & animo volenti.* Les Septante : (b) *Il viendra au-devant de ceux qui attendent la justice.* La miséricorde de Dieu vient au-devant de ceux qui pratiquent la justice. Ces deux choses ne vont point l'une sans l'autre. La miséricorde n'est pas sans justice dans Dieu, ni la justice sans miséricorde, dit Théodoret. (c) Il envoie sa miséricorde ; mais à ceux qui attendent, & qui pratiquent la justice.

ECCE TU IRATUS ES, ET NOS PECCAVIMUS. IN IPSIS FUIMUS SEMPER ; ET SALVABIMUR. Vous vous êtes mis en colère, & nous vous avons offensé. Nous avons toujours été dans le péché ; mais nous en serons sauvés. Depuis que vous vous êtes mis en colère contre nous, nous sommes toujours tombez de péchez en péchez. Nous avons commencé à vous offenser, & vous vous êtes détourné de nous ; & depuis qu'abandonnez à nous-mêmes, nous avons suivi nôtre malheureux penchant, nous nous sommes précipitez d'abîme en abîme ; comme un disciple indocile, & intraitable, qui forçant son maître à le quitter, se corrompt de plus en plus. (d) Ainsi, Seigneur, vous vous êtes retiré de nous, & nous nous sommes entièrement perdus. Mais malgré la multitude de nos fautes, nous osons pourtant espérer, Seigneur, que vous nous tirerez du

(a) 2. Macc. 1. 3.

(b) Συναντήσαντα τοῖς ἀδικησάντων δικαιοῦν.

(c) Theodoret. hic. Οὗτοι γὰρ ἐμὸν τὸ ἔθνος ἤμαρ, ἢ ἐν ἡμέρῃ ἀδικῶν. Διὰ τοῦτο τὸ τοῖς

ἀδικησάντων, ἢ τοῖς αἰσθητοῖς τῶ δικαιοῦν, τὸ τὸ ἴδιον ἔργον ἐπιτελεῖται.

(d) Theodoret hic.

6. *Et facti sumus ut immundus omnes nos, & quasi pannus menstruata universa justitia nostra: & cecidimus quasi folium universi, & iniquitates nostra quasi ventus abstulerunt nos.*

6. Nous sommes devenus comme un homme impur; & toutes les œuvres de notre justice sont comme le linge le plus souillé. Nous sommes tous tombez comme la feuille des arbres, & nos iniquitez nous ont emportez comme un vent impétueux.

COMMENTAIRE.

danger extrême où nous sommes. Saint Jérôme (a) croit qu'il y a un renversement dans l'ordre des paroles du Texte, & qu'il faut l'entendre ainsi: Nous avons péché, & vous vous êtes mis en colère: Car ce n'est point la colère de Dieu qui nous fait pécher; ce sont nos péchez qui irritent contre nous la fureur de Dieu. Il est vrai aussi qu'ayant irrité Dieu par nos péchez, il permet que nous nous égarions, & que nous quittions le droit chemin.

L'Hébreu (b) se peut traduire diversement: *Voilà que vous vous êtes mis en colère; & nous avons été punis pour nos péchez depuis long-tems; & vous nous avez sauvés.* Nous avons à la vérité mérité depuis long-tems votre indignation; nous l'avons éprouvée dans les châtimens que vous nous avez fait souffrir. Mais enfin vous vous êtes souvenu de votre miséricorde, & vous nous avez tirés du danger. On fait qu'en Hébreu *pécher*, se prend assez souvent pour châtier, pour expier son péché. (c) Autrement: Vous vous êtes mis en colère, parce que nous avons péché depuis long-tems; mais cela n'a pas empêché que vous ne nous sauviez par un pur effet de votre bonté. Les Septante: (d) *Vous vous êtes fâché, & nous avons péché; c'est pourquoi nous nous sommes égarés.*

Ÿ. 6. *QUASI IMMUNDUS. Comme un homme impur.* Comme un lépreux. Grot. Voyez *Levit. xliii. 45.*

QUASI PANNUS MENSTRUATAE OMNES JUSTITIÆ NOSTRÆ. Toutes les œuvres de notre justice sont comme le linge le plus souillé; comme un linge qui a servi à une femme durant les incommoditez propres à son sexe. Quelques-uns traduisent l'Hébreu, (e) comme un linge d'une femme nouvellement accouchée, d'autres, comme un linge déchiré, ou rejeté, ou souillé; Grotius, comme une emplâtre qui a été sur

(a) *Jeronym. hic. Ordo propositus: non quia tu iratus es, nos peccavimus: sed quia peccavimus, tu iratus es. Et quia peccavimus, nobis iratus es, Domine, propterea erravimus, & rectam reliquimus viam.*

(b) *חן אחת עשפת ונחטא בזה עולם*

(c) *Genes. xxxi. 39. xlxi. 9. Exod. 7. 36. xxxix. 14. &c.*

(d) *ὁ θεὸς ἠράχθη, καὶ ἡμεῖς ἠμαρτήσαμεν, διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἡμῶν.*

(e) *Heb. ככל ערומ כל צדקותינו. Or panus fœda amensuaturus à diavolo ipius. Ut pannus mulieris sedentis, id est, vel parientis, vel sedentis impura, ut Rachel. Genes. xxxi. 35. Sym. Kudeus. Aqu. Mappulus, hoc est testimoniorum, quando sanguis in primo coitu maritali virginis approbatur. Ieron. hic. Vide Deut. xxii. 15. &c.*

7. Non est qui invocet nomen tuum ; qui conjugat , & teneat te. Abscondisti faciem tuam à nobis , & allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

8. Et nunc , Domine , pater noster es tu , nos verò lutum : & filior noster tu , & opera manuum tuarum omnes nos.

7. Il n'y a personne qui vous invoque , ni qui se lève pour vous retenir. Vous avez détourné votre visage de nous , & vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité.

8. Cependant , Seigneur , vous êtes notre père : & nous ne sommes que de l'argile. Vous nous avez formés , & nous sommes tous les ouvrages de vos mains.

COMMENTAIRE.

une pustule , & qu'on a jettée. Voilà ce que nous sommes de nous-mêmes , si vous nous examinez dans la rigueur. Tels étoient Alcime , Ménélus , & les autres prévaricateurs d'Israël.

Ÿ. 7. NON EST QUI INVOCET NOMEN TUUM , QUI CONJUGAT , ET TENEAT TE. Il n'y a personne qui vous invoque , ni qui se lève pour vous retenir , pour arrêter votre indignation , pour se mettre entre vous , & le pécheur , pour retenir votre bras prêt à lancer ses foudres ; comme firent autrefois Moÿse , (a) Aaron , (b) Phinées , (c) les Lévités , (d) David , (e) Josias , (f) Jérémie (g) dans différentes occasions. Malheur à vous , Prophètes d'Israël , dit Ezéchiel , (h) qui ne vous êtes point levés pour vous opposer à la colère de Dieu , & qui n'avez point formé comme un mur , pour couvrir la maison d'Israël ; qui n'avez pu combattre pour elle au jour du Seigneur. Le Héros qui parle ici , nous a déjà averti ci-devant , (i) qu'il n'avoit trouvé personne pour l'aider à délivrer son peuple.

ALLISISTI NOS IN MANU INIQUITATIS NOSTRÆ. Vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité. A la lettre : Vous nous avez froissés par la main de notre iniquité. L'Hébreu : (k) Vous nous avez fait fondre dans la main de nos iniquitez , comme un débiteur qui s'exécute , qui s'appauvrit entre les mains de son créancier , qui le suce , & lui prend toute sa substance. Les Septante : (l) Vous nous avez livrés , à cause de nos péchez.

Ÿ. 8. PATER NOSTER ES TU , NOS VERO LUTUM ; ET VICTOR NOSTER ES TU , ET OPERA MANUUM TUARUM OMNES NOS. Vous êtes notre Père , & nous ne sommes que de l'argile ; vous nous avez formés , & nous sommes tous les ouvrages de vos mains. L'Hébreu

(a) Exod. xxxii. 31.

(b) Num. xvi. 45.

(c) Num. xxv. 7. 8. & Psal. cv. 30.

(d) Exod. xxxii. 17. 18. Douc. xxxiii. 9.

(e) 2. Reg. xxiv. 17.

(f) 4. Reg. xxii. 19.

(g) Jerem. vii. 15.

(h) Ezéch. xiii. 5.

(i) Isai. lxxii. 5.

(k) תסננו ביד עוֹנֵינוּ

(l) Παροίωνα ἡμᾶς ἐν τῷ ἀμαρτανίᾳ ἡμῶν.

9. *Ne irascaris, Domine, satis, & ne ultra memineris iniquitatis nostra: ecce respice, populus tuus omnes nos.*

10. *Civitas sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est.*

11. *Domus sanctificationis nostra, & gloria nostra, ubi laudaverunt se patres nostri, facta est in exustionem ignis, & omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.*

12. *Numquid super his continebis te, Domine, tacebis, & affliges nos vehementer?*

9. N'allumez point toute vôtre colère, Seigneur, & effacez de vôtre esprit la mémoire de nos crimes: jetez les yeux sur nous, & considérez que nous sommes tous vôtre peuple.

10. La ville de vôtre Saint a été changée en un désert; Sion est déserte; Jérusalem est désolée.

11. Le Temple de nôtre sanctification, & de nôtre gloire, où nos peres avoient chanté vos loüanges, a été réduit en cendres, & tous nos bâtimens les plus somptueux, ne sont plus que des ruines.

12. Après cela, Seigneur, vous retiendrez-vous encor? Demourerez-vous dans le silence, & nous affligerez-vous jusques à l'extrémité?

COMMENTAIRE.

distingue d'une manière plus claire: *A présent, Seigneur, vous êtes nôtre Pere. Nous sommes l'argile, & vous nous avez formez comme un potier de terre forme son ouvrage. Nous sommes tous l'ouvrage de vos mains.*

¶ 9. NE IRASCARIS, DOMINE, SATIS. *N'allumez point toute vôtre colère, Seigneur.* L'Hébreu: (a) *Ne vous mettez point trop en colère, Seigneur.* Ne nous traitez point dans toute la rigueur de vôtre indignation; épargnez-nous. Ne gardez point vôtre ressentiment jusqu'à la fin; ayez enfin pitié de vôtre peuple.

¶ 10. CIVITAS SANCTI TUI FACTA EST DESERTA. *La ville de vôtre Saint, ou de vôtre sainteté, vôtre ville. sainte, la ville de vôtre Sanctuaire, a été changée en un désert.* Antiochus Epiphane ayant conçu le dessein impie de ruiner la Religion du vrai Dieu dans la Judée; (b) y envoya un Intendant des tributs, qui fit main basse sur tous les habitans de Jérusalem, brûla la ville, la pilla, en détruisit les maisons, & en abattit les murs, & bâtit sur la montagne de Sion une Citadelle, où il mit une garnison de scélérats, qui commirent mille impiétés dans le Temple; & qui empêchoient qu'aucun Juif n'y entrât; ce qui fit que le Temple demeura désert: *Sanctificatio ejus desolata est:* En forte que trois ans après, lorsque Judas vint pour nettoyer le Temple des abominations que les

(a) מל תקפה יתור עד סוף

(b) 1. Mac. 1. 31. 32. 33. & seq. *Trait super spolia exustatis, & succendit eam ignis, & destruxit domos ejus, & muros ejus in circuitu, &c.*

Gentils y avoient commises, il trouva l'Autel profané, les portes du Temple brûlées, les appartemens abattus, & les parvis pleins d'arbrisseaux, & de haliens, comme dans une forêt, ou dans une montagne déserte. (a) C'est ce qu'Isaïe décrit ici d'une manière aussi exacte, que s'il eût vécu avec Judas Maccabée, dont il nous donne ici un admirable portrait, & une description fidelle de tout ce qui arriva de son tems au Temple, & à Jérusalem.



CHAPITRE LXV.

Conversion des Gentils. Réprobation des Juifs. Idolâtrie, & superstitions de ce peuple. Bonheur des fidèles.

¶ 1. *Q*UÆSERUNT ME QUI ANTE NON INTERROGABANT: INVENERUNT QUI NON QUÆSERUNT ME. DIXI: ECCE EGO: ECCE EGO, AD GENTEM, QUAE NON INVOCABAT NOMEN MEUM.

¶ 1. **C**EUX qui ne se mettoient point en peine de me connoître, sont venus vers moi, & ceux qui ne me cherchoient point, m'ont trouvé. J'ai dit à une nation qui n'invoquoit point mon nom auparavant: Me voici, me voici.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **Q**UÆSERUNT ME, QUI ANTE NON INTERROGABANT. *Ceux qui ne se mettoient point en peine de me connoître, sont venus vers moi.* La plupart joignent ce Chapitre au précédent, dans la supposition que c'est la réponse du Seigneur aux plaintes respectueuses, & à la prière qu'on a vûes ci-devant. Cette réponse roule sur la réprobation des Juifs, & sur la conversion future des Gentils. Ces deux choses y sont exprimées très-distinctement. Mais comme les Prophètes, dans leurs prédictions qui regardent des événemens fort éloignez, ont coutume de fixer l'esprit du peuple par quelque événement plus prochain, & plus à leur portée; (b) le Seigneur invective ici contre l'idolâtrie des Juifs, contre les désordres qui regnoient alors dans leur pays; il les menace de la guerre, & des dernières calamitez; il annonce une fin de ces malheurs, & le réta-

(a) 1. Macc. IV. 58. *Viderunt sanctificationem deserventem, & altare profanatum, & portas exutas, & in arvis virgulta nata sicut in saltu, vel in montibus, & pastophoria diruta.* Vide & Jo-

seph. Antiq. lib. XII. c. 7. & XI.

(b) Vide Jerem. in Isai. XXXVII. Rupert. prefat. in Osce. Robert. Prælat. in XII. Prophetas.

blissement

2. *Expandi manus meas tota die ad populum incredulum, qui graditur in via non bona post cogitationes suas.*

3. *Populus qui ad iracundiam provocat ante faciem meam semper : qui immolant in hortis, & sacrificant super lateres :*

2. J'ai étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incrédule, qui marche dans une voye qui n'est pas bonne, en suivant ses pensées ;

3. Vers un peuple, qui fait sans cesse devant mes yeux, ce qui n'est propre qu'à m'irriter, qui immole des hosties dans les jardins, & qui sacrifie sur les tuiles ;

COMMENTAIRE.

blissement de Jérusalem ; il promet un nouveau peuple, un nouveau Sacerdoce. Tout cela en des termes si sublimes, & si forts, qu'on ne peut les borner à la Jérusalem rétablie depuis la captivité de Babylone, ni aux Juifs de retour dans leur pays. Il faut de nécessité entendre une autre ville, & un autre peuple. C'est l'Eglise Chrétienne, & le peuple Chrétien ; ce peuple étranger, qui avant la prédication de l'Evangile, ne se mettoit point en peine de connoître le Seigneur, est enfin revenu vers lui. Saint Paul (a) applique ce passage à la conversion des Gentils. Il lit : *J'ai été trouvé de ceux qui ne me cherchoient point ; j'ai apparu visiblement à ceux qui ne me demandoient point.* Les Septante : (b) *Je me suis apparu à ceux qui ne me cherchoient point ; j'ai été trouvé de ceux qui ne m'interrogeoient point.*

¶ 2. **EXPANDI MANUS MEAS TOTA DIE AD POPULUM INCREDULUM.** *J'ai étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incrédule ;* vers le peuple Juif, toujours incrédule à mes paroles, toujours rébèle à mes ordres, toujours infidèle à ses devoirs. C'est saint Paul lui-même qui fait l'application de ces paroles à la nation Juive : (c) *Ad Israël autem dixit : Totâ die expandi manus meas ad populum non credentem, & contradicentem ;* vers un peuple incrédule, & contredifant ; l'Hébreu, (d) *un peuple rébèle, déserteur, qui se détourne, entêté.*

¶ 3. **QUI IMMOLANT IN HORTIS, ET SACRIFICANT SUPER LATERES.** *Qui immole des hosties dans les jardins, & qui sacrifie sur les tuiles.* Qui a des Autels jusques dans les jardins, & sur ses toits. On sait quelles Divinités l'on adoroit dans les jardins. La Religion Payenne n'avoit rien de plus impudent, ni de plus infame ; Venus, Adonis, Priape. Sur les tuiles, ou sur les toits, on adoroit principalement le soleil, la lune, & les astres, ou la milice du Ciel. Quelques-uns sous le nom de tuiles, ou de briques, entendent des Autels de gazons, élevez à la

(a) Rom. x. 20.

(b) *Εἰς ἃς ἡμέρας ἔβλεπον ἡμῶν οὐκ ἦν ἰσχυροὶ. Ἐπέ-
δειξε δὲ ἑαυτὸν ἡμῶν ἡμέρας ἅπασαν, καὶ ἠδύναται ἡμῶν ἅπασαν.*

שׂאֵלִי נִצְמַאתִי לֹא בִקְשֵׁנִי

(c) Rom. x. 21.

עַל עַם כֹּסֵר סָרַר

4. *Qui habitant in sepulchris, & in delubris idolorum dormiunt: qui comedunt: carnes suillam, & jus profanum in vasis eorum:*

4. Qui habite dans les sépulcres, qui dort dans les temples des idoles, qui mange de la chair de porc, & qui met dans les vases une liqueur profane;

COMMENTAIRE.

hâte dans les jardins, en l'honneur des Divinités qu'on y adoroit. D'autres l'entendent des Autels de brique. Grotius croit qu'Isaïe veut parler de ces pierres insignes, de ces pierres qu'on dressoit sur les chemins, & à qui on rendoit des honneurs superstitieux, défendus par Moïse. (a) Peut-être enfin que l'on offroit de l'encens sur une tuile devant les tombeaux; de même à peu près qu'on offroit quelques petits présens aux Manes sur une tuile, parmi les Grecs, & les Romains: (b)

*Est honor & tumulis animas placare paternas,
Parvâque in extructas munera ferre pyras.*

*Parva petunt Manes
Tegula porrectis satis est velata coronis,
Et sparse fruges, parvâque mica salis.*

La suite du verset favorise assez cette conjecture. On parle immédiatement après, des tombeaux, que les superstitieux fréquentoient. Les Septante (c) disent qu'on brûloit cet encens en l'honneur des Démon qui ne subsistent point; peut-être des Dieux infernaux.

ÿ. 4 QUI HABITANT IN SEPULCHRIS, ET IN DELUBRIS IDOLORUM DORMIUNT. *Qui habite dans les sépulcres; qui dort dans les Temples des Idoles.* Il y en a qui croyent que les sépulcres, & les Temples des Idoles, ne sont ici qu'une même chose; parce que anciennement les Temples des Dieux n'étoient pour l'ordinaire que des tombeaux de quelque ancien Roi, ou de quelque Héros. (d) On alloit dormir dans ces Temples sur des peaux des victimes immolées, afin d'avoir des songes, qu'on croyoit prophétiques, & envoyez des Dieux. (e) Saint Jérôme rémoigne qu'encore de son temps, cela se pratiquoit dans le Temple d'Esculape. Toute l'Antiquité parle de cette coutume. Virgile: (f)

*. Caesarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuis stratis, somnôsq; petivit.
Multa modis simulacra vides volitansia miris,*

(a) Levit. xxvi. *Nec titulos erigitis, nec in signum lapidem ponetis in terra vestra, ut adoretis eum. Vide & Num. xxxiii. 52. Confringite titulos, & statuas comminuite.*

(b) Ovid. Fast. x.

(c) Θυμῶντων ἰνὶ ταῖς κλισίαις τοῖς δαίμονι, ἢ καὶ ἐστὶ.

(d) Vide Clem. Alex. Enchir. alios.

(e) Ieron. hic. *Stratis pellibus hostiarum incubare soliti erant, ut somnii futura cognoscerent. Quod in sano Esculapio usque hodie error celebrat Ethnicorum, multorumque aliorum.*

(f) Enchir. vii.

*Et varias audit voces, fruiturque Deorum
Colloquio.*

Strabon (a) infinuë que cet usage n'étoit pas inconnu aux Juifs. Il dit que ces peuples ont accoutumé de dormir dans leur Temple, pour y avoir des songes prophétiques, tant pour eux, que pour les autres; mais que Dieu ne faisoit cette faveur de découvrir l'avenir, qu'à ceux qui vivoient dans la pureté, & dans la justice.

D'autres prétendent que le Prophète marque ici deux superstitions toutes différentes. La première, de fréquenter les sépulcres, pour y exercer la nécromantie, & pour évoquer les ames des morts, afin d'apprendre les choses cachées. La seconde, de passer la nuit dans les Temples, pour y recevoir des songes, ou pour y commettre des actions honteuses: *Nam quo non prostat femina Templo?* disoit Juvénal; pour y exercer des cérémonies nocturnes, des mystères d'iniquité.

Les Auteurs Payens (b) parlent souvent de la coutume des Magiciens, qui inquiétoient les Manes dans leurs tombeaux, pour en apprendre des choses secrètes, & inconnuës. Enfin quelques-uns croient que le Prophète reprend simplement les Juifs de s'approcher indifféremment des tombeaux, ou d'enterrer les morts dans leurs villes, & dans leurs maisons, sans se mettre en peine de la Loi, qui leur défendoit ces sortes de souillures. On peut traduire l'Hébreu (c) par: *Ils demeurent dans les sépulcres, & ils passent la nuit dans des monumens*, dans des lieux déserts, & abandonnez, ou dans des cavernes, comme les Septante, (d) le Syriaque, & l'Arabe traduisent; en sorte que tout ceci ne diroit que la même chose. Ils dorment dans les cavernes où sont les tombeaux, pour y avoir des songes, & de prétenduës révélations. C'est ainsi que les Septante, saint Cyrille, Théodore, & plusieurs autres l'entendent.

QUI COMEDUNT CARNEM SUILLAM, ET IUS PROPANUM IN VASIS EORUM. *Qui mange de la chair de porc, & qui met dans ses vases une liqueur profane.* On sait que la chair de porc étoit défenduë aux Juifs. (e) Ils s'en abstenoiënt pour l'ordinaire très religieusement, jusques-là que quelques Payens les ont accusez d'adorer le porc: (f) *Et porcinum Numen adoras.* Mais ceux dont parle ici Isaïe, n'étoient pas si scrupuleux, ils en mangoiënt indifféremment, comme d'une autre viande.

(a) Strab. lib. 16. p. 123. Ἐγκυκλίῳ δὲ ἐ-
πίπυρ ἀπὸ τῶν ἁγίων, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλο ἀπὸ τῶν
ἰουδαίων; καὶ ἐπερὶ τῶν δεινῶν τῶν ἁγίων, καὶ ἐπὶ
ἐπὶ τοῦ ἁγίου, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων τῶν ἁγίων, καὶ
ἐπὶ τῶν ἁγίων, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων.

(b) Ovid. Ep. Hippolytus. Per sumulos erras.
sparsis distincta capillis.

Curtaque de tepidis colligit ossa regis;

Lucan. lib. 6. Pharsal. Horat. Epistol. Od. 7.
Apul. lib. 2. Males.

(c) הַיְשׁוּבִים בְּקַבְרֵיהֶם וּבְנִצְוֵיהֶם יִלְיָנוּ
(d) Καὶ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ ἐν τοῖς ἐρημίαις κοι-
μῶνται ἐν τῷ ἁγίῳ.

(e) Levit. xi. 7. *Et sur qui cumungulam divi-
dat, non ruminat.*

(f) Petron. Satyric.

5. Qui dicunt: *Recede à me, non appropinques mihi, quia immundus es: isti fumus erunt in furore meo, ignis ardens tota die.*

5. Qui dit aux autres: *Retirez-vous de moi, ne vous approchez pas; parce que vous n'êtes pas pur. Ils deviendront une fumée au jour de ma fureur, un feu qui brûlera tous-jours.*

COMMENTAIRE.

de; ils la faisoient bouillir, & en mettoient le jus, ou le porage dans leurs pots, dans leurs plats. Les Septante: (a) *Ils mangent de la chair de porc, & le jus de leurs hosties; leurs vases sont tous souillés.*

5. QUI DICUNT: RECEDE A ME, QUIA IMMUNDUS ES. Qui dit aux autres: *Retirez-vous de moi, parce que vous n'êtes pas pur. Et qui après toutes ces souillures, contractées dans les cavernes, & dans les tombeaux, dans l'usage des chairs, & du suc des chairs immondes, ne laissent pas, par une insigne hypocrisie, de prétendre passer pour exacts observateurs de la Loi, & affectent, en passant dans les rues, de ne se laisser toucher de personne, criant à ceux qu'ils rencontrent: Ne m'approchez point, de peur que vous ne me rendiez souillé par vôtre atouchement. Voilà le vrai caractère des Pharisiens, & des Juifs hypocrites; semblables à des sépulcres blanchis, (b) & à des loups couverts de peaux de brebis, (c) comme JESUS-CHRIST les appelle dans l'Évangile.*

ISTI FUMUS ERUNT IN FURORE MEO; IGNIS ARDENS TOTA DIE. *Ils deviendront une fumée au jour de ma fureur; un feu qui brûlera tous-jours. Je les réduirai en fumée au jour de ma colère; je les jetterai dans le feu qui ne s'éteindra jamais, (d) Juste peine de ceux qui ont toute leur vie couru après la vaine fumée de l'estime des hommes. L'Hébreu: (e) Ils sont une fumée dans mon nez, ou à ma face; un feu brûlant tout le jour. Les Hébreux mettent la colère dans le nez. (f) Ils ne font que m'irriter, & me faire monter le feu au visage; ils font un sujet continuél de fumée à mon nez; ils font un feu qui brûle, & qui élève sa fumée tout le jour. Les Profanes s'expriment quelquefois de même: (g)*

Collectumque premens volvis sub naribus ignem,

Et Martial:

. . . Rabido nec perditus ore

Fumantem nasum vivi tentaveris urfi.

5. 6. ECCE SCRIPTUM EST CORAM ME; NON TACEBO.

(a) *Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἄπλασ ἕως, οὐδὲ ζυμῆς θουρῶν, πομπικῶν ἡμῶν τῶν ἁγίων τῶν ἁγίων.*

(b) *Matth. xxiii. 27.*

(c) *Matth. vii. 15.*

(d) *Theodoret. alii passim.*

(e) *אלה עשן באפי אש יקרת כל חיובים*

(f) *Deut. xxix. 10. 17. 2. Reg. xxxi. 9. Job. xv. 9. Psal. xi. 12. & passim.*

(g) *Virgil. Georgic. 3.*

6. *Ecce scriptum est coram me : non tacebo , sed reddam , & retribuam in sinum eorum.*

7. *Iniquitates vestras , & iniquitates patrum vestrorum simul , dicit Dominus , qui sacrificaverunt super montes , & super colles exprobrauerunt mihi , & re-meciari opus eorum primum in sinu eorum.*

6. Leur péché est écrit devant mes yeux , je ne me tairai plus ; mais je leur rendrai , & je verserai dans leur sein ce qu'ils méritent.

7. Je punirai vos iniquitez , dit le Seigneur , & tout ensemble les iniquitez de vos peres , qui ont sacrifié sur les montagnes , & qui m'ont deshonoré sur les collines. Et en vous punissant , je verserai dans votre sein une peine proportionnée à leurs anciens dérégle-mens.

COMMENTAIRE.

Leur péché est écrit devant mes yeux ; je ne me tairai plus. Tout cela est écrit dans mes mémoires ; j'en tiens un registre exact ; je ne l'oublierai point , & je ne le dissimulerai pas ; je le leur reprocherai , & j'en tirerai vengeance : *Non tacebo ; sed reddam , & retribuam in sinu eorum :* Je leur en remplirai le sein ; je leur en donnerai tant qu'ils en seront las ; comme quand on jette quelque chose sans mesurer dans le sein , ou dans un sac , tant qu'ils peuvent tenir. (a) *On vous donnera une bonne mesure pleine , comblée , remuée , qui coule par-dessus les bords , & on vous la jettera dans le sein*, dit le Sauveur dans l'Evangile. (b) Telle sera la mesure des bons dans l'autre vie , & telle en un autre sens , la mesure des méchants. Bonheur infini pour les uns ; tourmens éternels pour les autres.

ÿ. 7. *SUPER COLLES EXPROBRAVERUNT MIHI. Qui m'ont deshonoré sur les collines*, en y sacrifiant contre mes ordres , comme pour m'insulter , & pour m'irriter à la vûe de mon Temple. L'Hebreu (c) à la lettre : Ils m'ont fait affront , ils m'ont outragé sur leurs collines. Il y avoit des hauteurs de deux sortes. Les unes étoient consacrées aux Idoles , & les autres au vrai Dieu. Les unes , & les autres étoient condamnées , & mauvaises ; mais principalement celles qui étoient dédiées aux faux-Dieux. On y commettoit les dernières infamies , comme on le voit dans l'Histoire des Rois ; & rien ne faisoit plus de honte au nom de Dieu , s'il est permis de le dire , que de voir des hommes qui se disoient son peuple , aller à de semblables fêtes , & participer à ces abominations.

ÿ. 8. *QUOMODO SI INVENTIATUR GRANUM IN BOTRO , ET DICATUR : NE DISSIPES ILLUD , QUONIAM BENEDICTIO EST ; SIC FACIAM , &c. Comme lorsqu'on trouve un beau grain*

(a) Comparez Jerem. xxxii. 18. *Qui reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum.* Psal. lxxviii. 12. *Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum.*

(b) Luc. vi. 38.

(c) על הנבעות חרסני עמי. Evi veni Avnei amideus mi.

8. *Hæc dicit Dominus: Quando si inveniatur granum in bivo, & dicatur: Ne dissipet illud, quoniam benedictio est: sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum.*

9. *Et educam de Jacob semen, & de Juda possidemus montes meos: & hereditabunt eam electi mei, & servi mei habitabunt ibi.*

8. Voici ce que dit le Seigneur : Comme lorsqu'on trouve un beau grain dans une grappe, on dit : Ne le gâtez pas, parce que c'est une bénédiction : ainsi en faveur de mes serviteurs, je n'exterminerai pas Israël entièrement.

9. Je ferai sortir une postérité de Jacob, & de Juda celui qui possèdera mes montagnes. Ceux que j'aurai élus, seront les héritiers de cette terre, & mes serviteurs y habitent.

COMMENTAIRE.

dans une grappe, on dit : Ne le gâtez pas, parce que c'est une bénédiction ; ainsi je n'exterminerai pas Israël entièrement. Vous êtes comme une grappe de raisin toute corrompue ; je n'y remarque qu'un seul grain sain, & entier. Epargnerai-je toute la grappe pour un seul grain ; ou perdrai-je le bon grain avec les mauvais ? Non. Je détruirai les méchants, & je réserverai le bon. Israël sera puni, dissipé, exilé, emmené captif : mais en considération de mon serviteur, que j'ai trouvé pur au milieu de la corruption générale, je n'exterminerai pas entièrement Israël ; j'en réserverai un nombre, qui reviendra dans leur pays. Ou, si l'on veut expliquer ceci du tems de notre Sauveur : Toute la nation étoit atteinte du plus grand crime qui ait jamais été commis ; elle avoit consenti à la mort du Juste, & avoit demandé que son Sang retombât sur elle. Ils méritoient d'être entièrement abandonnés de Dieu : mais en considération des anciens Patriarches, & du petit nombre de Justes qui avoient crû en JESUS-CHRIST, en considération des promesses faites aux anciens Patriarches, & de la prière que le Sauveur offrit pour eux sur la Croix, Dieu par un pur effet de sa miséricorde, a bien voulu en sauver une partie, qu'il a amenée à la Foi ; & il en réserve encore un bon nombre, qui doivent revenir à lui avant la fin des siècles, lorsque la plénitude des nations sera entrée dans l'Eglise. (a) On peut lire dans l'Hébreu : (b) *Je ferai en faveur de mes serviteurs, ou en faveur de mon serviteur.* Les Septante (c) ont suivi ce dernier sens ; & il paroît mieux convenir à ce seul grain que Dieu trouve entier, & sain dans la grappe. Cette expression : *Car c'est une bénédiction*, peut marquer qu'il faut conserver ce grain, pour en faire une offrande au Seigneur ; (d) ou parce que c'est un effet de la bénédiction de Dieu, qui n'a pas permis que ce grain fût gâté comme le reste ; ou simplement, (e) parce que ce grain est

(a) Rom. xi. 25.

(b) אעשה למען עבדי כבילתי השחית הכל

(c) Ἐποιεῖ τῷ δούλῳ μου.

(d) Theodoret.

(e) Gros. Anglis.

10. *Et erunt campestria in caulis gregum, & vallis Achor in cubile armentorum, po; ulo meo qui requisierunt me.*

10. Les campagnes seront remplies de parcs de troupeaux, & la vallée d'Achor servira de retraite aux bœufs de mon peuple, de ceux qui m'auront recherché.

COMMENTAIRE.

bon à manger. Les Hébreux donnent quelquefois le nom de *bénédiction* à tout ce qui se mange. On dit envoyer une bénédiction, donner une bénédiction, recevoir une bénédiction, (a) pour dire en général un présent, ou une offrande de fruits, ou de choses comestibles.

ÿ. 9. *POSSIDENTEM MONTES MEOS. Qui possidera mes montagnes*; la terre de Chanaan; ce pays si fertile, dont les montagnes sont si fécondes; ce pays de montagnes abondantes en vin, en huile, en miel, en fruits, en pâturages. *Je verrai ce pays heureux*, disoit Moÿse, (b) *cette excellente montagne, & de Liban*. Et ailleurs: (c) *Vous les planterez, & vous les établirez sur la montagne de votre héritage; sur cette demeure si forte, que vous avez fortifiée de vos propres mains*. Juda posséda en effet de nouveau la Palestine, après le retour de la captivité. Mais tout cela leur arrivoit en figure. Ce retour désignoit la venue du Sauveur, & le bonheur de ceux qui devoient croire en lui.

ÿ. 10. *ERUNT CAMPESTRIA IN CAULAS GREGUM. Les campagnes seront remplies de parcs de troupeaux*. L'Hébreu: *Saron sera la demeure des brebis*. Il semble que *Saron* se mettoit pour une campagne fertile, & remplie de pâturages. Les Hébreux donnoient ce nom à divers Quartiers de la Palestine; par exemple, à celui qui étoit aux environs de Lidda, Joppé, & Jamnia; (d) ou, comme dir Eusèbe, à la plaine qui s'étend depuis Césarée de Palestine, jusqu'à Joppé. (e) Le nom de *Saron* se donnoit aussi à la grande plaine d'Esdréon, autrement le grand Champ, & la vallée de Jezrahel; enfin à un canton du pays de Basan, au-delà du Jourdain. Les Voyageurs donnent aussi ce nom à la plaine qui est entre Ecdippe, & Ptolémaïde. Dans l'ancien Testament, il me paroît que ce nom de *Saron* étoit principalement affecté à la plaine de Basan, au-delà du Jourdain. (f) Les Septante: (g) *Il y aura dans la forêt des étables pour les brebis*.

ET VALLIS ACHOR IN CUBILE ARMENTORUM. Et la vallée d'Achor servira de retraite aux bœufs. Ou plutôt: Il y aura dans

(a) Genes. XXXIII. 11. Dent. XXXIII. 16.
1. Reg. XXV. 27. XXX. 20.
(b) Dent. 33. 25.
(c) Exod. XV. 17.
(d) Jeronym. hic.

(e) Euseb. in locis. Vide aut. IX. 35.
(f) Vide 1. Par. V. 16. XXVII. 29. 1. Sai. XXXIII.
(g) 70. Ἐν τῇ ἄρῃ ἐν τῇ ἀρούρῃ τῆς ἐκείνης.

ses offrandes, & ses prières à Cérés, & à Proserpine pour la bonne fortune. Elle est accompagnée de sa servante, qui porte un panier où il y a un gâteau pour la Déesse. On fait que Proserpine est la même que la Lune. Les sacrifices qu'on leur offroit à Athènes, pour obtenir d'heureux succès, sont les mêmes que ceux dont parle ici Isaïe.

Les Anciens ont beaucoup parlé de certains repas qu'on offroit à la Lune, ou *Hécaté*, dans les carrefours. (a) Ces petites fêtes se faisoient à la nouvelle Lune. Les riches mettoient sur le soir quelques petites choses à manger en l'honneur d'Hécaté. Le souper d'Hécaté étoit passé en proverbe, pour un repas fort frugal. Les pauvres ne manquoient pas de s'accommoder de ces offrandes, & de dire que la Lune les avoit mangées. Démocrités accuse Conon d'avoir mangé le repas préparé à Hécaté. (b) Saint Jérôme remarque que de son tems, la coutume subsistoit encore presque dans toutes les villes, sur tout à Alexandrie, & dans l'Egypte, de mettre une table couverte de toutes sortes de fruits, & de choses à manger, (c) avec une coupe pleine d'un vin miélé, pour tirer de-là un bon augure de la fertilité de l'année naissante, & pour finir heureusement celle qu'on venoit de passer. C'étoit principalement dans l'Arménie, & dans les pays voisins, qu'on adoroit *Méni*, sous le nom d'Amanus, ou d'Arimanus. Les uns veulent que ce soit le Soleil, d'autres, que ce soit la Lune. Strabon (d) reconnoît que le Temple d'Amanus, qui est le même que *Méni*, étoit dédié à Anais, ou Diane, & à Anandrate. Ailleurs (e) il parle du Temple de *Men*, le mois, qui étoit dédié à la Lune. Les Rois avoient une si grande vénération pour cette Divinité, qu'on appelloit le serment solennel, sur-nommé *le serment du Roi, la fortune du Roi*, ou le *Men de Pharnacés*, qui étoit un ancien Roi du pays. Il y avoit plusieurs autres Temples de *Men*, tous dédiés à la Lune, par exemple, ceux d'Abanie, de Phrygie, de Méne, d'Alcazus, d'Antioche de Pisidie, & celui qui étoit dans le territoire d'Antioche de Syrie. Cléomède (f) dit que la Lune est appelée *Men*, tandis qu'elle est dans son premier quartier, & semblable au Sigma C. Dans l'Arménie, & dans la Phrygie on adoroit la Lune sous le nom, & sous le sexe d'un Dieu, comme le savent nos Antiquaires. Bynæus montre

(a) Aristophan. in Pluto. Πλούτου δόκιμος κενὴ μῆν παρῶντων :

Τῆς δὲ μῆνης τῶν ἀθρήτων ἀπαζῶν πρὸς αὐτανόμιον.

(b) Demosth. contra Conon. Ἐκείνην κενάμιον.

Vide & Athenam. lib. 7. c. 21. p. 325.

(c) Idem hic. Est autem in cunctis urbibus, & maximè in Ægypto, & in Alexandria idololatris vetus consuetudo, ut ultimo die anni, & mensis eorum qui extremus est, ponant mensam refertam variis generis epulis, & poculum multo mihum, vel prateritis anni, vel futuri fertilita-

tem auspiciantes. Hoc autem faciebant, & Israëlitæ, &c.

(d) Strabo lib. 11. p. 352. Τὸ τῆς ἀμνιότητος, ἢ τὸ τῶν σφραγῶν εἶδος ἴσθητο Ἰερουσαλὴμ Ἀρμενίᾳ, ἢ ἀπανόμιον ἡγεσσαν διαμένον.

(e) Strabo lib. 12. p. 383. Ἐστὶ δὲ καὶ τὸ Ἰσθρῶ μνησι. . . Ἐστραβῶν δὲ ἡ βασιλεὺς τὸ ἴσθρῶ τῆς ἡμετέρας ἐστὶν ἰσθρῶν, ἢ τῶν βασιλεῶν κενάμιον ἰσθρῶν τῆς ἀθρήτων τῶν βασιλεῶν, ἢ μῆν φαρμάκων. Ἐστὶ δὲ τῆς, ἢ κενάμιον τῶν ἴσθρῶ, &c.

(f) Cleomed. lib. 3. Meteor.

12. *Numerabo vos in gladio, & omnes in cade corrueis: pro eo quod vocavi, & non respondestis: locutus sum, & non audistis: & faciebatis malum in oculis meis, & qua nolui elegistis.*

12. Je vous ferai passer l'un après l'autre au fil de l'épée, & vous périrez tous dans ce carnage; parce que j'ai appelé, & vous n'avez point répondu; j'ai parlé, & vous n'avez point entendu; vous avez fait le mal devant mes yeux, & vous avez voulu tout ce que je ne voulois point.

COMMENTAIRE.

au long que les anciens Grecs ont nommé la Lune *Méni*. De *Calceo Hebr. l. 1. c. 9. art. 10.* Toutefois le Livre apocryphe de la Prédication de saint Pierre, (a) accuse les Juifs d'adorer les Anges, la Lune, & *Méni*, comme choses différentes.

Plutarque, (b) & plusieurs autres Anciens enseignent que parmi les Perses, *Arimanus*, ou *Arimanés*, étoit le mauvais génie, ou le principe du mal; & *Oromasde* le bon génie, & le principe du bien. Ce qui paroît différent de ce que nous avons dit au commencement. Mais ne fait-on pas que les Payens offroient des sacrifices à leurs Divinités, tantôt comme bonnes, & favorables, & tantôt comme dangereuses, & contraires? Qui fait si les Juifs, en dressant des tables à *Gad*, & à *Méni*, ne prétendoient pas autant détourner la fureur de ces deux Dées, que mériter leur faveur? Le Dieu *Gad* étoit fort connu dans la Mésopotamie, voisine de l'Arménie, puisque *Lia* épouse de *Jacob*, donna à son fils le nom de cette Dées. (c)

Les Septante (d) traduisent: *Qui préparez une table au Démon, & qui remplissez un vase de liqueur à la bonne fortune.* Le Caldéen l'entend des Idoles en général. Le Syriaque, sous ces noms de *Gad*, & de *Méni*, entend la bonne fortune. *Grotius* croit que *Gad* signifie la bonne, ou la mauvaise fortune indifféremment; mais plus souvent la bonne, parmi les Caldéens, les Arabes, & les Hébreux. *Symmaque* a pris *Méni* dans un autre sens: *Vous répandez des liqueurs sans moi*, sans ma participation, contre mes ordres. Ces superstitions continuèrent dans *Juda*, jusqu'à la captivité de *Babylone*. *Jérémie* en parle en plus d'un endroit. (e) Il dit qu'ils offroient des gâteaux, & des libations à la Reine du Ciel.

ÿ. 12. *NUMERABO VOS IN GLADIO. Je vous ferai passer l'un après l'autre au fil de l'épée.* Dans l'Original, il y a une allusion entre *Méni*, la Lune, & *Manisi*, je compterai. Puisque vous sacrifiez à *Méni*, je vous

(a) Apud Origen. tom. 14. in Joan.
(b) Plus de *Iside*, & *Osiride*. Ita Laërte. Poém. lib. de vitis Philosoph. ex Dionis. hist. 5. Arist. lib. 1. de Philosophia Hermipp. lib. 1. de Magis, &c.

(c) Genes. xxx. 11.

(d) *Ετοιμάζετε τὴν δαψύην τῶν θεῶν, καὶ πῶν-
εῖναι τῶν θεῶν ἀγαθῶν.*

(e) Voyez le Comment. sur *Jérémie* vii. 18. & xlii. 17. 18.

13. *Propter hoc hac dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent , & vos esuriatis : ecce servi mei bibent , & vos sitietis.*

14. *Ecce servi mei letabuntur , & vos confundemini : Ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis , & vos clamabitis præ dolore cordis , & præ contritione spiritus ululabitis.*

15. *Et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis : & interficiet te Dominus Deus , & servos suos vocabit nomine alio.*

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu ? Mes serviteurs mangeront , & vous souffrirez la faim ; mes serviteurs boiront , & vous souffrirez la soif ;

14. Mes serviteurs se réjouiront , & vous serez couverts de confusion ; mes serviteurs éclatteront par des cantiques de louanges dans le ravissement de leur cœur , & vous éclatterez par de grands cris , dans l'amertume de votre cœur , & en de tristes hurlemens , dans le déchirement de votre esprit :

15. Et vous rendrez votre nom à mes élus , un nom d'imprécation ; le Seigneur Dieu vous fera périr , & il donnera à ses serviteurs un autre nom.

COMMENTAIRE.

compteraï , pour vous faire passer au fil de l'épée ; je vous destine tous à la mort , sans qu'il en échappe un seul.

ψ. 13. ECCE SERVI MEI COMEDENT , ET VOS ESURIETIS. *Mes serviteurs mangeront , & vous souffrirez la faim.* Ceci fut principalement accompli depuis que le Sauveur eut ouvert la porte de son Eglise aux Payens. Ils y trouverent une abondance de toute sorte de biens , & de quoi rassasier pleinement leur avidité ; pendant que les Juifs qui avoient rejeté avec dégoût la nourriture sainte qui leur avoit été offerte , furent abandonnez à eux-mêmes , & réduits comme des chiens affamez à courir de toutes parts , sans trouver de quoi se rassasier : (a) *Famem patientur ut canes , & circumibunt civitatem.*

ψ. 15. DIMITTETIS NOMEN VESTRUM IN JURAMENTUM ELECTIS MEIS. *Vous rendrez votre nom à mes Elus , un nom d'imprécation.* On dira : Qu'il te puisse arriver comme aux Juifs : Que Dieu t'abandonne , comme il a abandonné ces peuples ; ou , que Dieu me traite comme il a traité les Juifs incrédules , si je manque à ma parole. Les Septante (b) *Vous laisserez votre nom , jusqu'à rassasier mes Elus.* Ils seront las d'entendre parler de vous ; votre mémoire leur sera odieuse , & à charge. (c) Mais les anciens Interprètes Grecs avoient traduit l'Hébreu (d) comme la Vulgate.

INTERFICIET TE DOMINUS , ET SERVOS SUOS VOCABIT NOMINE ALIO. *Le Seigneur vous fera périr , & il donnera à ses*

(a) Psal. LVIII. 7. 15.

(b) καταλιπέτε τὸ ὄνομα ὑμῶν ἕως πληροῦν τοῦ πένθους μου.

(c) Jeron. *Quod in his dici solet , quorum odio*

su est recordatio & memoria , & qui usque ad satisfactionem naufragantque veniunt.

(d) והנחתי שםכם לשנוע

16. *In quo qui benedictus est super terram, benedictur in Deo amen: & qui jurat in terra, jurabit in Deo amen: quia oblivioni tradita sunt angustia priorum, & quia abscondita sunt ab oculis iustis.*

17. *Ecce enim ego creo caelos novos, & terram novam: & non erunt in memoria priora, & non ascendent super cor.*

16. Celui qui sera béni en ce nom sur la terre, sera béni du Dieu de vérité, & celui qui jurera sur la terre, jurera au nom du Dieu de vérité; parce que les anciens afflictions seront alors mises en oubli, & qu'elles disparaîtront de devant mes yeux.

17. Car je m'en vais créer de nouveaux Cieux, & une terre nouvelle, & pour ce qui a été auparavant, s'effacera de la mémoire, sans qu'il revienne dans l'esprit.

COMMENTAIRE.

serviteurs un autre nom. Les Juifs périront, & seront retranchés de l'alliance, & on donnera à la race chottie, & au nouveau peuple du Seigneur, le nom de Chrétiens. On ne connoitra plus les vrais adorateurs sous le nom de Juifs.

¶ 16. *IN QUO QUI BENEDICTUS EST SUPER TERRAM, BENEDICTUR IN DEO AMEN.* *Celui qui sera béni en ce nom sur la terre, sera béni du Dieu de vérité.* De même que le nom des mauvais Juifs fournira une formule de malédiction; ainsi le nom de mes serviteurs sera un nom de bénédiction. On bénira, en disant: *soyez béni du Seigneur de vérité*, du Dieu fidèle dans ses promesses, & immuable dans ses desseins, comme le sont les Chrétiens, les serviteurs fidèles, qui ont reçu de la bouche de Dieu même un nom nouveau. Amen en Hébreu signifie la vérité, la fidélité, la foi.

ET QUI JURAT IN TERRA, JURABIT IN DEO AMEN. *Celui qui jurera sur la terre, jurera au nom du Dieu de vérité.* On ne parlera plus d'idoles, ni de faux Dieux dans les sermens; on ne prendra à témoin que le Dieu de vérité; on ne reconnoitra que ce Dieu; il n'y aura plus ce partage de culte, qui faisoit qu'on juroit au nom de Baal, & de Melchom, aussi bien qu'au nom du Seigneur: (a) *Jurant in Domino, & jurant in Melchom.*

¶ 17. *EGO CREO COELOS NOVOS, ET TERRAM NOVAM.* *Je m'en vais créer de nouveaux Cieux, & une nouvelle terre.* On peut donner plusieurs sens à ces paroles. 1°. A la fin des siècles, Dieu créera de nouveaux Cieux, & une nouvelle terre en faveur de ses élus. C'est le sentiment de toute l'Antiquité, & la foi de l'Eglise, qu'après un certain nombre d'années, que plusieurs ont fixé à six mille ans, (b) depuis la création du monde, Dieu devoit comme purifier le monde par le feu, & produire un

(a) *Sophon. 2. 5.*

(b) *Hebraei, & Patres, Justin. Lactant. Ieron. Aug.*

18. *Sed gaudebitis, & exultabitis usque in sempiternum, in his quæ ego creo: quia ecce ego creo Jerusalem exultationem, & populi ejus gaudium.*

19. *Et exultabo in Jerusalem, & gaudebo in populo meo: & non audietur in eo ultra vox fletus, & vox clamoris.*

18. Mais vous vous réjouirez, & vous serez éternellement pénétrés de joye dans les choses que je vais créer; parce que je m'en vais rendre Jérusalem une ville d'allégresse, & son peuple, un peuple de joye.

19. Je prendrai mes délices dans Jérusalem, je trouverai ma joye dans mon peuple; & on n'y entendra plus de voix lamentables, ni de tristes cris.

COMMENTAIRE.

Ciel nouveau, & une nouvelle terre. Mais quelques-anciens (a) ayant entendu cela d'une manière trop grossière, s'imaginèrent qu'à la fin du monde, après un espace de mille ans, la terre seroit peuplée d'habitans, qui devoient vivre dans les délices, & dans une vie toute sensuelle. L'Eglise a condamné cette opinion, quant à ce nombre de mille ans, & à cette vie charnelle des habitans du monde nouveau, & nous a enseigné à avoir des sentimens plus purs, & plus relevés du regne de JESUS-CHRIST, qui doit être dans le Ciel, & non sur la terre, dans une vie remplie de bonheur, de gloire, & de délices, mais toutes spirituelles, & toutes dégagées de la matière.

20. Au retour de Babylone, le Seigneur créa en quelque sorte en faveur des Juifs, de nouveaux Cieux, & une nouvelle terre, en donnant à la terre une nouvelle face, & une nouvelle fécondité. Un terrain auparavant ingrat, stérile, désert, en friche, fut alors cultivé, fertile, habité. Le Ciel qui avoit été comme chargé de nuages, & couvert de ténèbres, à l'égard de ce peuple malheureux, & exilé; ce Ciel qui étoit fermé aux vœux, & aux prières des Juifs; ce Ciel enfin qui étoit comme de bronze, & qui ne verfoit plus ses douces influences, & ses pluyes sur la terre, s'ouvrit en quelque sorte tout-à-coup; la pluye, & la rosee tombèrent; le Seigneur fut attentif aux vœux de son peuple, & les ténèbres où gémissaient les Hébreux, se changèrent en un heureux jour. (b) 3°. Enfin à la naissance du Sauveur, & à la prédication des Apôtres, on vit un Ciel nouveau, & une terre nouvelle, (c) par le changement heureux qui arriva dans tout l'univers. Les peuples Gentils qui étoient depuis si long-tems dans une nuit profonde de corruption, d'ignorance, de mort, commencèrent à ouvrir les yeux à la lumière de l'Evangile. La terre plongée dans le désordre, dans l'idolâtrie, livrée à la puissance de l'enfer, & à l'empire du péché,

(a) Chiliaſta, seu Millenari de quibus Jeron. & alii passiim.

(b) Grotius & alii quidam hic. Vide §. 18. Ecce ego creo Jerusalem exultationem, & populum

ejus gaudium, &c.

(c) Theodoret. *Interpym. Sacri. Menoe. Tir. alii passiim.*

20. *Non erit ibi amplius infans dierum, & senex qui non impleat dies suos: quoniam puer centum annorum morietur, & peccator centum annorum maledictus erit.*

20. On n'y verra point d'enfant qui ne vive que peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse le tems de sa vie; parce que celui qui mourra à cent ans, mourra enfant, & le pécheur de cent années sera maudit.

COMMENTAIRE.

non-seulement stérile en bonnes œuvres, mais aussi malheureusement féconde en toutes sortes de crimes; la terre changea de face, & devint lumineuse, épurée, libre, & féconde. Ce dernier sens est le plus naturel, & celui qui remplit mieux la promesse du Prophète. Il faut comparer ce v. au Chap. LXVI. 22.

ÿ. 20. NON ERIT IBI AMPLIUS INFANS DIERUM, ET SENEX QUI NON IMPLEAT DIES SUOS. *On n'y verra plus d'enfant qui ne vive que peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse pas le tems de sa vie.* Les enfans ne mourront point, avant que d'être sortis de l'enfance, ni les vieillards, avant que d'être parvenus à une parfaite, & heureuse vieillesse. Les enfans ne seront point emportés du monde encore tout jeunes, ni les hommes faits dans la fleur de leur âge. C'est une malédiction dans l'ancienne Loi, que de mourir au milieu de sa carrière. *Les hommes sanguinaires, & les trompeurs ne seront pas la moitié de leurs jours*, dit le Psalmiste. (a) Dieu menace d'abrèger les jours des méchans, & promet une longue vie à ceux qui sont fidèles à observer ses Loix. (b) Ces promesses regardent les Chrétiens dans un sens plus relevé que celui que la lettre présente à l'esprit. Ce n'est pas par le nombre des jours, qu'on juge de la vieillesse, ou de la jeunesse; c'est par la sagesse, & par la pureté de la vie. La récompense que nous attendons, ne se borne point à une multitude d'années sur la terre; mais à une éternité de bonheur dans le Ciel. JESUS-CHRIST veut bien donner le denier à chacun des ouvriers qui ont travaillé à sa vigne, quoique tous n'y aient pas travaillé un tems également long. (c)

PUER CENTUM ANNORUM MORIETUR, ET PECCATOR CENTUM ANNORUM MALEDICTUS ERIT. *Celui qui mourra à cent ans, mourra enfant, & le pécheur de cent années sera maudit.* Il le faut joindre à ce qui précède: On ne verra plus ni d'enfans, ni d'hommes faits mourir d'une mort prématurée. Celui qui mourra à cent ans, sera censé mourir jeune; & ce sera à cet âge-là que mourront les pécheurs que Dieu frappera dans sa colère, & qu'il enlèvera du monde, avant qu'ils aient

(a) Psal. LIV. 28.

(b) Vide Exod. XX. 11. Baruc. III. 24. Psal. XC. 16. Deut. IV. 1. 4. VI. 2. Psal. LIV. 24. &c.

(c) Matt. XX. 10... 13.

23. *Electi mei non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione: quia semen benedictorum Domini est, & nepotes eorum cum eis.*

24. *Eritque antequam clament, ego exaudiam: adhuc illis loquentibus, ego audiam.*

25. *Lupus, & agnus pascentur simul, leo, & bos comedent paleas: & serpenti pulvis panis ejus: non nocebunt, neque occidens in omni monte sancto meo, dicit Dominus.*

23. Mes élus ne travailleront point en vain, & ils n'engendreront point d'enfans qui leur causent de la peine; parce qu'ils seront la race bénie du Seigneur, & que leurs petits enfans seront bénis comme eux.

24. On verra qu'avant qu'ils crient vers moi, je les exaucerai; & lorsqu'ils parleront encore, j'écouterai leurs prières.

25. Le loup, & l'agneau iront paître ensemble: le lion, & le bœuf mangeront la paille, & la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne nuiront point, & ne tuèront point sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

endroit, on doit entendre l'arbre de vie, dont il est parlé dans l'Histoire de la Création; cet arbre, qui devoit donner la vie à Adam, s'il se fût abstenu du fruit défendu: (a) *Les jours de mon peuple seront comme les jours de l'arbre de vie.* L'Écriture compare souvent les Justes aux arbres plantés sur les eaux. (b)

OPERA MANUUM EORUM INVETERABUNT. Les ouvrages de leurs mains seront de longue durée. L'Hébreu: (c) *Et mes Elus consumeront les œuvres de leurs mains.* Il faut le joindre aux versets précédens: Mes serviteurs bâiront des maisons, & planteront des vignes, & ils en jouiront. Ils vivront aussi long-tems que les arbres qu'ils planteront: *Secundum dies ligni erunt dies populi mei;* & ils auront le loisir d'user, & de voir la vieillesse de leurs ouvrages, & de leurs maisons. Ils n'auront pas la douleur de les laisser toutes neuves à d'autres. L'Hébreu, & le Caldéen joignent à ce verset *Electi mei*, que la Vulgate, & les Septante rapportent au ψ . suivant.

ψ . 23. *NEQUE GENERABUNT IN CONTURBATIONE. Ils n'engendreront point d'enfans qui leur causent de la peine.* L'Hébreu: (d) *Ils n'engendreront point pour le trouble*, ou pour la douleur; le Caldéen, *pour la mort.* Leurs enfans jouiront d'une longue vie, comme leurs peres. Les Septante, (e) & le Syriaque: *Ils n'engendreront point pour la malédiction.* Ils n'auront point la douleur de voir leurs enfans exposés aux malheurs de la guerre, de la peste, &c. Cela peut s'appliquer au Baptême que l'Eglise.

(a) Heb. ימי עמי כי כיומי העץ ימי עמי
 Sicut dies ligni dies populi mei. 70. Kura tât hül-ç rü
 ליומי עמי כיומי אילן היום עמי
 כיומי אילן היום עמי

(b) Num. xxiv. 6. 7. Jerem. xviii. 8. 9. Psal. 1. 3.

(c) וכעשי ידיהם וכלן בהירי

(d) אל ילדו לבהלה

(e) Ου γεννησουσι εις καταρα.

accorde aux enfans ; ce qui donne à leurs peres la solide consolation du bonheur éternel de ces innocens, si une mort prématurée les dérobe à la corruption du siècle.

ÿ. 25. LUPUS, ET AGNUS PASCENTUR SIMUL. *Le loup, & l'agneau vont paître ensemble.* Ces expressions ne peuvent s'entendre que dans un sens figuré. Dans l'Eglise Chrétienne, on voit une union parfaite entre les Chets, & les membres, entre les Pasteurs, & les ouailles. Des gens étrangers, sans liaison, sans commerce, sans se connoître, sont unis par les liens de la Foi, & de la Charité, sont régénérés dans les mêmes eaux, mangent à la même table la Chair, & le Sang de l'Agneau, sont dans les mêmes sentimens, aspirent aux mêmes biens. Des peuples barbares, farouches, indomptables, qui étoient la terreur du genre humain, changent en quelque sorte de nature, en entrant dans la maison de JESUS-CHRIST. De loups qu'ils étoient, par un charme nouveau, ils deviennent aussi doux que des brebis. Saint Paul marche à Damas avec la furie d'un lion, JESUS-CHRIST lui touche le cœur, & il devient plus traitable qu'un petit agneau. Ce sont-là les merveilles de l'Evangile de JESUS-CHRIST.

SERPENTI PULVIS PANIS EIVS. *La poussière sera la nourriture des serpens.* Ils ne causeront plus la mort par leurs morsures venimeuses ; ils se nourriront de la poussière, ou de ce qu'ils trouveront dans la poussière, suivant la malédiction que le Créateur prononça contre eux, (a) au jour de la tentation d'Adam : *Terram comedes cunctis diebus vite tue.* Le Démon, dont le serpent est le symbole, a principalement éprouvé depuis la mort du Sauveur, les malédictions, les menaces, & les peines, dont il fut chargé au commencement du monde. Sa tyrannie est renversée, son pouvoir abattu, sa tête écrasée. Il peut encore tenter, il peut siffler, il peut menacer ; mais il ne peut mordre, que ceux qui le veulent, & qui s'approchent inconsidérément. Depuis JESUS-CHRIST, nos forces sont plus grandes, les graces sont plus abondantes, les remèdes sont plus efficaces, & plus présens. Comparez la fin de ce Chapitre avec le Chapitre XI. versets 6. 7. 8. où l'on voit presque les mêmes termes.

[a] Genes. 3. 14.





CHAPITRE LXVI.

Inutilité des sacrifices des Juifs. Leur Temple rejeté. Leur réprobation. Election d'un peuple doux, & humble; promesses en sa faveur. Vocation des Gentils à la foi. Bonheur de la nouvelle Jérusalem. Vengeance du Seigneur contre ses ennemis, contre les mauvais Juifs. Retour des Israélites dans Jérusalem. Nouveau Sacerdoce. Le Seigneur sera adoré de toute chair.

ψ. 1. **H**ÆC DICIT DOMINUS: COELUM
sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum. Que est ista domus, quam edificabitis mihi, & quis est iste locus quietis mea?

ψ. 1. **V**OICI ce que dit le Seigneur : Le Ciel est mon trône, & la terre mon marche-pied. Quelle maison me bâtirez-vous, & où me donneriez-vous un lieu de repos ?

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **H**ÆC DICIT DOMINUS: COELUM SEDES MEA. *Voici ce que dit le Seigneur : Le Ciel est mon trône.* C'est la suite du discours précédent. Isaïe fait ici allusion à diverses choses dont il a déjà parlé dans le Chapitre LXV. Par exemple, aux abominations, & à l'idolâtrie des Juifs, (a) aux Cieux nouveaux, & à la nouvelle terre qu'il a promise à son peuple. (b) Après avoir fait une description magnifique du bonheur de ses Elus dans la nouvelle Jérusalem, où il doit les rétablir, il déclare ici que ses promesses ne sont pas indifféremment pour tous les Hébreux. Il relève les abus de leur culte; il invective contre leur idolâtrie; & enfin adressant de nouveau sa parole aux Justes, à ses Elus, il confirme les promesses qu'il leur a déjà faites, & y en ajoute de nouvelles. Il parle de la vocation des Gentils, du nouveau Sacerdoce, de l'établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST dans les termes les plus clairs; toujours cependant d'une manière qui fait allusion au retour de Babylone, pour soutenir l'attention du peuple, & pour ne pas entièrement éloigner la figure, de la chose figurée.

(a) Comparez *Isai.* LXV. 4. & 11. avec LXVI. 1. & 17.

(b) Comparez *Isai.* LXV. 17. avec LXVI. 11.

2. *Omnia hac manus mea fecit, & facta sunt universa ista, dicit Dominus: ad quem autem respiciam; nisi ad pauperculum, & contritum spiritum, & tremorem sermonis meos?*

2. C'est ma main qui a créé toutes ces choses; & elles sont toutes, parce que je les ai faites, dit le Seigneur; & sur qui jeterai-je les yeux, sinon sur le pauvre qui a le cœur brisé, & humilié, & qui écoute mes paroles avec tremblement?

COMMENTAIRE.

QUE EST ISTA DOMUS QUAM ÆDIFICABITIS MIHI? *Quelle maison me bâtirez-vous?* Vous vous réjouissiez déjà par avance de me bâtir un Temple magnifique, au retour de votre captivité. Vous croyez m'intéresser beaucoup, en me faisant cette promesse; je porte mes vûes plus loin. Un Temple matériel, des sacrifices sanglans, de riches offrandes, ce n'est point cela que je souhaite. Toute la terre est mon Temple, & le Ciel est mon trône. Votre culte m'est à charge, & vos sacrifices me sont odieux. Quand vous immolez un bœuf, c'est comme si vous tuiez un homme. Pourquoi cela? C'est que dans votre culte, vous ne cherchez que votre volonté, que votre satisfaction; vous ne pensez point à moi. (v. 3.) *Hac omnia elegerunt in viis suis.* Que demandai-je donc, & que peut-on faire pour me plaire? Je ne regarde que celui qui est pauvre à ses yeux, & humble de cœur; qui paroît en ma présence avec un esprit contrit, & humilié: *Ad quem respiciam, nisi ad pauperculum?* (v. 2.) Voilà les dispositions où je demande mes Elûs. C'est en leur faveur que j'ai fait toutes les promesses que vous avez ouïes. En vain donc les Juifs se flattoient de leur Temple, de leurs sacrifices, de leur eulte extérieur; Dieu déclare qu'il a rejeté tout cela, (a) pour se faire de nouveaux adorateurs, qui l'adorent en esprit, & en vérité, (b) & qui lui préparent dans eux-mêmes un Temple pur, & orné des dons du Saint-Esprit. (c)

v. 2. AD QUEM RESPICIAM, NISI AD PAUPERCULUM, ET CONTRITUM SPIRITU? *Sur qui jeterai-je les yeux, sinon sur le pauvre, qui a le cœur brisé, & humilié?* Rien n'est plus marqué dans l'Écriture que cette importante vérité. Dieu ne peut souffrir l'orgueil, & la présomption dans la créature. Rien ne lui déplaît davantage, que lorsque l'homme lui dérobe la gloire qui lui est dûë, pour se l'attribuer: *Gloriam*

(a) *Vide & Jerem. VII. 4. Nolite confidere in verbis mandati, dicentes: Templum Domini, templum Domini, templum Domini est, &c. Ad. VII. 48. 49. & Jerem. VII. 24.*

(b) *Joan. IV. 23. 24. Neque in monte hoc, neque in Jerusalem adorabitis patrem. . . Sed ve-*

nit hora, & nunc est, quando veri adoratores adorabunt patrem in spiritu, & veritate.

(c) *1. Cor. III. 16. 17. Nolitis quia Templum Dei estis, & spiritus Dei habitat in vobis. . . Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.*

4. Unde & ego eligam illusiones eorum: & quæ timebant, adducam eis: Quia vocavi, & non erat qui ponderet: locutus sum, & non audierunt: feceruntque malum in oculis meis, & quæ nolui egerunt.

5. Audite verbum Domini, qui tremistis ad verbum ejus: dixerunt fratres vestri odientes vos, & absceſerunt propter nomen meum: glorificetur Dominus, & videbimus in latitia vestra: ipse autem confundemur.

4. Et moi je prendrai plaisir aussi à me moquer d'eux, & je serai fondre sur eux ce qu'ils craignoient; parce que j'ai appelé, & personne n'a répondu; j'ai parlé, & ils ne m'ont point entendu: mais ils ont fait le mal devant mes yeux, & ils ont voulu ce que je ne voulois point.

5. Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui l'entendez avec tremblement. Vos freres qui vous haïssent, & qui vous rejettent, à cause de mon nom, vous ont dit: Que le Seigneur fasse paroître sa gloire en vous, & nous le reconnoîtrons alors dans votre délivrance, & votre joye. Mais ils seront eux-mêmes couverts de confusion.

COMMENTAIRE.

ces choses sensibles. Les Septante: (a) *Celui qui offre l'encens pour la mémoire, est comme le blasphémateur.*

HÆC OMNIA ELEGÉRUNT IN VITIIS SUI. Ils ont choisi toutes ces choses suivant leurs voies. Tout cela est de leur choix. Ils n'ont eu en vûe que leur propre satisfaction, & nullement ma volonté dans tout ce qu'ils ont fait. Ils n'ont point quitté pour cela leurs abominations: In abominationibus suis anima eorum delectata est. Ils se sont plu dans leurs défordres, s'imaginant que je ne laisserois surprendre par de vaines apparences, & que je serois les yeux à leur idolâtrie, pendant qu'ils continueroient à m'offrir des sacrifices. Mais un tel culte, un cœur ainsi partagé, ne peut que me déplaire. Isaïe leur a déjà fait plus d'une fois ces reproches. (b)

ÿ. 4. UNDE ET EGO ELIGAM ILLUSIONES EORUM, ET QUÆ TIMEBANT ADDUCAM EIS. Et moi je prendrai plaisir à me moquer d'eux, & je serai fondre sur eux ce qu'ils craignoient. Ou bien: Puisqu'ils ont voulu faire leur volonté, je choisirai à mon tour les peines que mérite leur mauvaise conduite; j'exercerai contre eux ma volonté, en leur envoyant les maux qu'ils craignent. L'Hébreu: (c) *Et moi je choisirai dans leurs actions, & je leur amènerai leur frayeur.* Les Septante: (d) *Et moi*

(a) & dicitur dicitur hic propitius, ut placet voluntas vestra, &c.

(b) Isai. l. 31. & seq. Quod mihi multitudinem victimarum vestrarum dicit Dominus. Plenus sum, &c. Isai. LVIII. 3. Quare jejunavimus, & non asperxisti? Ecce in die jejunii vestri invenimus

וְאֵי אֲחֵר תַּעֲלִילֶינָהּ וּמִנִּירָתָהּ אֲמִירָתָהּ

(d) Et ego eligam illusiones eorum, & quæ timebant adducam eis.

à mon tour je choisirai ce qui peut les couvrir de honte, & je leur rendrai la peine de leurs crimes.

QUIA VOCAVI, ET NON ERAT QUI RESPONDERET. J'ai appelé, & personne n'a répondu. Inutilement j'ai chetché à vous faire rentrer dans le devoir; vous m'avez tourné le dos. Voyez ci-devant Chap. LXV. 12.

ÿ. 5. DIXERUNT FRATRES VESTRI ODIENTES VOS: . . . GLORIFICETUR DOMINUS; ET VIDEBIMUS IN LÆTITIA VESTRA. Vos freres qui vous haïssent, vous ont dit: Que le Seigneur fasse paroître sa gloire en vous; & nous le reconnoîtrons dans votre délivrance, & votre joye. Les Iduméens, les Ismaélites, les Juifs incrédules, qui persistent dans leur endurcissement, malgré mes promesses, & mes menaces, vous disent avec insulte, à vous qui êtes mes amis, mes fidèles, mes Elûs; ils vous disent: Que le Seigneur exécute donc ces belles promesses qu'il vous fait il y a si long-tems: Que nous voïons Jérusalem rétablie; Que nous vous voïons en liberté, & dans l'abondance; alors nous nous réjouïrons avec vous. Voilà les discours qu'ils vous tiennent. Mais ils seront chargez d'ignominie: ils le verront; mais ils n'en jouïront pas: *ipsi autem confundentur.*

On peut appliquer ceci aux premiers tems de l'Eglise Chrétienne. Les Juifs qui n'avoient vu dans JESUS-CHRIST que l'humiliation, la pauvreté, les souffrances; qui ne remarquoient dans les Apôtres que des qualitez méprisables selon le monde; qui ne trouvoient dans les premiers Fidèles que persécution, qu'oppression, leur demandoient avec insolence: Où est donc le regne de votre Meffie? Où est cette paix, cette prospérité, cette gloire qu'il a promise par ses Prophètes à ses Disciples? Où sont ces victoires contre ses ennemis? Où est cet éclat, cette longue vie, ces richesses, &c.? Mais ces insultes furent bien-tôt punies de la manière la plus terrible: Le Temple fut brûlé, & renversé, Jérusalem démolie, & réduite en cendres; la nation Juive dissipée, mise à mort, exterminée, pendant que la Religion Chrétienne triompha de toutes parts de ses ennemis, & s'éleva sur les débris de la Synagogue. Les promesses de Dieu, non plus que ses menaces, n'ont pas d'ordinaire un effet prompt, & précipité, mais elles viennent enûn, & sont toujours suivies de l'exécution. Les Septante (a) sont assez éloignez de l'Hébreu: Dites à vos freres qui vous haïssent, & qui vous ont en horreur: que le nom du Seigneur sois glorifié, & qu'il paroisse dans leur joye: mais ils seront confondus.

(a) *Καὶ τὸ ὄνομα κυρίου ἡμῶν ἐξομολογήσεται, ἵνα τὸ ἔθνος αὐτοῦ δοξασθῆ, &c.*

6. *Vox populi de civitate, vox de templo, vox Domini reddentis retributionem inimicis suis.* 6. *J'entens la voix du peuple qui retentit de la ville; une voix qui vient du temple, la voix du Seigneur qui rend à ses ennemis ce qu'ils méritent.*

COMMENTAIRE.

¶ 6. VOX POPULI DE CIVITATE; VOX DE TEMPLO; VOX DOMINI REDDENTIS RETRIBUTIONEM. *J'entens déjà la voix du peuple qui retentit de la ville; une voix qui vient du Temple; la voix du Seigneur, qui rend à ses ennemis ce qu'ils méritent.* Le tems viendra que ces insolens seront humiliés. J'entens déjà les cris, & les plaintes d'un peuple malheureux, que la faim, la soif, la guerre, les derniers maux accablent au milieu de leur ville. Jérusalem est assiégée au dehors par l'ennemi étranger, & désolée au dedans par des ennemis domestiques, encore plus dangereux, & plus violens. J'entens la voix du Dieu vengeur, qui crie de son Temple, & qui abandonne une maison souillée par tant de crimes.

C'est ce qui s'accomplit à la lettre dans le dernier siège de Jérusalem par les Romains. (a) Par combien de signes extraordinaires leur a-t'il déclaré qu'il étoit prêt de les abandonner, & de faire éclatter contre eux les effets terribles de sa colère? On vit des feux dans le Ciel, des armées dans les nuës pendant quelque tems; des météores enflammées pendant une année entière. Le Temple parut rempli d'une lumière miraculeuse pendant plusieurs heures de la nuit, durant la Fête de Pâques. La porte orientale du Temple, qui étoit d'airain, & si lourde, qu'à peine vingt-cinq hommes la pouvoient fermer, s'ouvrit tout-à-coup d'elle-même au milieu de la nuit, quoiqu'il y eût de fortes barres de fer poussées bien avant dans les montans de la porte, qui étoient d'une seule pierre. La chose fut d'abord rapportée au Magistrat par les gardes du Temple; le Magistrat y vint, & on eut bien de la peine à la refermer. Mais ce qui fit plus de bruit, c'est qu'au jour de la Pentecôte, le Prêtre de semaine étant entré, selon la coutume, dans l'intérieur du Temple, pour y offrir l'encens, il sentit tout d'un coup un tremblement de terre, & ouït un bruit sourd; puis il entendit une voix qui crioit: Sortons d'ici. Un nommé Jésus, fils d'Hanani, homme rustique, & de la lie du peuple, étant venu à Jérusalem à la Fête des Tabernacles, quatre ans avant la guerre, & au milieu de la plus grande paix, & de la plus grande opulence de la ville, commença à crier de toutes ses forces: Voix du côté de l'orient; voix du côté de l'occident; voix des quatre vents; voix contre Jérusalem, & contre le Temple; voix contre

(a) *Joséph. de bello Judaorum. lib 7 c. 12. in Est. ΕΙΦΑΛ. ΔΕ. ΘΥ ΓΡΑΦΕ.*

7. *Antequam parturiret, peperit : antequam veniret parvus ejus, peperit masculum.*

8. *Quis audivit unquam tale? & quis vidit huic simile? numquid parturiet terra in die una? aut parietur gens simul: quia parturivit, & peperit Sion filios suos?*

7. *Sion a enfanté, avant que d'être en travail; elle a mis au monde un enfant mâle, avant le tems de l'enfantement.*

8. *Qui a jamais entendu une telle chose? qui a jamais rien vu de semblable? La terre produit-elle son fruit en un seul jour? Et tout un peuple est-il engendré en même tems? Et cependant Sion a été en travail, & elle a enfanté ses enfans en un même tems.*

COMMENTAIRE.

LES NOUVEAUX MARIÉZ, & contre les nouvelles mariées; voix contre tout le peuple. Il continua pendant sept ans, & cinq mois, malgré les défenses des Magistrats, & les coups dont ils le firent déchirer. Jamais il ne demanda pardon, ni ne jeta une seule larme; il ne parla à personne, & n'entra chez aucun bourgeois; il ne se plaignit point de ceux qui le maltraoient, ni ne remercia point ceux qui lui faisoient du bien. Il crioit continuellement de la même manière, sans que sa voix s'enrouât, ni qu'il se lassât de crier. Enfin étant un jour sur la muraille de la ville, & criant de toutes ses forces: Malheur à la ville, au Temple, & au peuple; & enfin malheur à moi-même; il fut mis à mort par une pierre lancée d'une machine des assiégeans. Tacite raconte tous ces prodiges, (a) qu'il avoir appris apparemment de l'Histoire de Joseph. Nous ne pouvons donner un meilleur Commentaire des paroles de l'Isaïe, que ce long extrait d'un Historien Juif, qui avoit été témoin de la vengeance divine exercée contre sa nation.

Y. 7. ANTEQUAM PARTURIRET, PEPERIT; ANTEQUAM VENIRET PARTUS EJUS, PEPERIT MASCULUM. *Sion a enfanté, avant que d'être en travail; elle a mis au monde un enfant mâle, avant le tems de l'enfantement.* La suite du discours fait voir qu'il s'agit ici des enfans que Sion a enfanté. On peut l'expliquer, mais d'une manière impropre, des Juifs qui revinrent de Babylone. A la lettre, & dans le sens qui se présente à l'esprit, la prophétie regarde les Chrétiens. Sion s'est vüe tout d'un coup mere d'un grand peuple, sans avoir senti les douleurs de l'enfantement. L'Eglise Chrétienne est sortie du sein de la Synagogue, sans que celle-ci s'en soit aperçüe. JESUS CHRIST a prêché dans la Judée; ses Apôtres, & ses Disciples, fortis du milieu des Juifs, ont répandu dans tout le monde la lumière de son Evangile; l'Eglise, qui d'a-

(a) Tacit. hist. lib. 5. *Enumerant prodigia, quæ neque vestigiis, neque votis piarum fas habet genus superstitione obnoxia, religionibus ad se. Visa per caelum concurrere acies, rutilæ, &*

invito nubium igne collucere templum, expansa repente delubri fores, & audita major humanâ vox, excedere Deos. Simul ingens motus excedentium.

9. Numquid ego, qui alios parere facio, ipse non pariam? dicit Dominus: si ego qui generationem ceteris tribuo, sterilis ero, ait Dominus Deus tuus?

9. Moi qui fais enfanter les autres, n'enfanterai-je point aussi moi-même? dit le Seigneur. Moi qui donne aux autres la fécondité, demettrai-je stérile? dit le Seigneur votre Dieu.

COMMENTAIRE.

bord ne paroïssoit rien, s'est trouvée tout d'un coup aussi nombreuse que les plus grands peuples.

Ÿ. 8. NUMQUID PARIET TERRA IN DIE UNA; AUT PARIETUR GENS SIMUL? La terre produit-elle son fruit en un seul jour; & tout un peuple est-il engendré en même-tems? Ou plutôt: (a) Tout un pays (un peuple) est-il produit en un jour? Toute une nation naît-elle à la fois? D'où vient donc que Sion a produit tant d'enfans, sans le savoir, & tout-à-coup? En effet qu'y a-t'il de plus admirable que la production de l'Eglise Chrétienne? Quel plus grand miracle que la conversion des Gentils? Que douze pécheurs, gens grossiers, ignorans, sans lettres, sans force, sans naissance, sans crédit, sans biens, entreprennent de réformer toute la terre, & de persuader à des hommes accoutumés au libertinage, aux plaisirs, à la licence, de croire les mystères les plus incroyables à la lumière de la raison, de reconnoître pour Dieu un Crucifié, d'embrasser une Religion austère, méprisée, difficile, qui ne leur promettoit que des croix, que des persécutions, que la mort en ce monde: & dont toutes les espérances sont pour une vie future, & dont tous les biens sont au-dessus des sens. Quelle merveille qu'une telle Religion, dans moins d'un siècle, ait été si nombreuse, & si répandue dans presque toutes les parties du monde, & que malgré les oppositions de la chair, de la raison humaine, du monde, du Démon, des persécuteurs, elle ait non-seulement subsisté depuis tant de siècles; mais qu'elle se soit répandue, & qu'elle se répande de jour en jour dans les diverses parties de l'univers?

Ÿ. 9. NUMQUID EGO QUI ALIOS PARERE FACIO, IPSE NON PARIAM? Moi qui fais enfanter les autres, n'enfanterai-je pas aussi moi-même? Doit-on s'étonner d'une production si inespérée, & si abondante, puisque c'est mon ouvrage? C'est Dieu qui répond, que ces Enfans si nombreux, & si heureusement nez, sont moins la production de Sion, que l'ouvrage de sa puissance. On peut traduire l'Hébreu: (b) Conduirai-

(a) היתה ארץ ביום אחד אם יולד בו | An ego ad os, ad
 פתח אמה | utpuram matris adducam puerum, & non
 תאני אשכיר ולא אוליד יאמר יתוח | emittam

10. *Lætamini cum Jerusalem, & exultate in ea, omnes qui diligitis eam, gaudete cum ea gaudio universi, qui lægetis super eam.*

11. *Ut sugatis, & repleamini ab ubere consolationis ejus : ut mulgeatis, & deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.*

10. Réjouissez-vous avec Jérusalem ; soyez dans l'allégresse avec elle , vous tous qui l'aimez. Joignez les sentimens de vôtre joye à la sienne , vous tous qui pleurez sur elle ;

11. Afin que vous suciez , & que vous tiriez de ses mammelles le lait de ses consolations : & que vous trouviez une abondance de délicies , dans la gloire qui l'environne de toutes parts.

COMMENTAIRE.

je l'enfant jusqu'au terme d'être mis au monde, sans pouvoir le faire naître? Moi qui accouche les autres, (ou qui leur donne la fécondité,) ne pourrais-je enfanter, (ou serai-je stérile?) Les Septante : C'est moi qui vous ai donné cette espérance ; & vous ne vous êtes point souvenu de moi, dit le Seigneur. C'est moi qui ai fait celle qui est féconde, & celle qui est stérile, dit le Seigneur votre Dieu.

Ψ. 10. LÆTAMINI CUM JERUSALEM, ET EXULTATE IN EA, OMNES QUI DILIGITIS EAM. Réjouissez-vous avec Jérusalem ; soyez dans l'allégresse avec elle , vous tous qui l'aimez. Il s'adresse à cette nouvelle production dont il vient de parler ; à ce peuple nouveau, qui habite Jérusalem. En un mot sous l'énigme des Juifs délivrez de captivité , & de retour dans leur pays, il nous dépeint le bonheur des Fidèles , qui sont entrez dans l'Eglise du Sauveur. (a) Réjouissez-vous , habitans de Jérusalem , & écoutez les bonnes nouvelles que j'ai à vous annoncer , vous autres qui êtes dans la douleur , & qui gémissiez des maux dont elle a été accablée : *Gaudete cum ea , universi qui lægetis super eam.*

Ψ. 11. UT SUGATIS, ET REPLEAMINI AB UBERE CONSOLATIONIS EJUS. Afin que vous suciez , & que vous tiriez de ses mammelles le lait de ses consolations. Réjouissez-vous avec Jérusalem , & goûtez du lait dont elle allaite ses enfans. Ou bien : Vous autres qui êtes ses enfans , qu'elle a enfanté si heureusement , & en si grand nombre , réjouissez-vous ; car vous allez sucer à longs traits le lait de ses douceurs. Les Chrétiens autrefois faisoient goûter du lait , & du miel aux nouveaux baptisés , pour les faire souvenir des prophéties , où la douceur des graces du Sauveur est exprimée sous le nom de lait , & de miel. Voyez par exemple Isai. VII. 22. *Un homme nourrira une vache, & deux brebis, & il aura tant de lait, qu'il se nourrira de crème.* Et ailleurs : (b) *Venez acheter sans*

(a) Vide Sauv. hic.

| (b) Isai. LV. 2.

12. Quia hac dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, & quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugeris : ad ubera portabimini, & super genua blandientur vobis.

13. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, & in Jerusalem consolabimini.

14. Videbitis, & gaudetis cor vestrum, & ossa vestra quasi herba germinabunt : & cognoscetur manus Domini servis ejus, & indignabitur inimicis suis.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler sur elle comme un flouve de paix ; je répandrai sur elle la gloire des nations, comme un torrent qui se déboude ; vous suçerez son lait, on vous portera à la mamelle, & on vous caressera sur les genoux.

13. Comme une mère caresse son petit enfant, ainsi je vous consolerais ; & vous trouverez votre paix dans Jérusalem.

14. Vous verrez ces choses, & votre cœur sera dans la joye : vos os mêmes reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe verte ; & le Seigneur fera connoître sa main puissante en faveur de ses serviteurs ; & il répandra sa colère sur les ennemis.

COMMENTAIRE.

échange du vin, & du lait ; (a) & vous suçerez le lait des nations. Le Prophète explique au verset suivant ce qu'il entend par ce lait, & par ces mammelles. C'est l'abondance, la paix, le bonheur de Jérusalem, & les grands biens que les nations y apporteront. C'est ce qu'il appelle la gloire des Gentils.

UT DELICIAS AFFLUATIS AB OMNIMODA GLORIA EIUS. Et que vous trouviez une abondance de délices dans la gloire qui l'environne. L'Hébreu (b) est traduit diversément : Vous serez dans les délices, à cause de l'éclat, de la magnificence, de l'abondance de sa gloire. Les Septante : (c) Vous vous réjouirez à l'entrée de sa gloire. Le Caldéen : Vous vous enivrerez du vin de sa gloire ; Symmaque, de la graisse de sa gloire ; Théodotion, de la multitude de sa gloire. On ne trouve point la racine de l'Hébreu Sis.

ψ. 12. AD UBERA PORTABIMINI, ET SUPER GENUA BLANDIENTUR VOBIS. On vous portera à la mamelle, & on vous caressera sur les genoux. On vous portera doucement sur le bras, comme de jeunes enfans encore à la mamelle, & on vous caressera sur les genoux, comme des enfans qui ne peuvent encore marcher. Saint Paul a vérifié cette prophétie, en disant aux Corinthiens : (d) Je vous ai nourris

(a) *Isai. lx. 16.*

(b) תעננתם כמים

(c) Τροφῆναι ἀπὸ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ils ont le lait pour nourriture. En lisant τῆς, on pourroit traduire : Vous serez dans les délices, par la nourriture de

la gloire. S. Jérôme a suivi Aquile, qui au Ps. cxxix. 14. a traduit שדי יין par *anilodum* χέουε. Voyez S. Jérôme sur cet endroit-ci.

(d) 1. Cor. iij. 2.

15. *Quia ecce Dominus in igne veniet, & quasi turbo quadriga ejus: reddere in indignatione furorem suum, & increpationem suam in flamma ignis.*

16. *Quia in igne Dominus dijudicabit, & in gladio suo ad omnem carnem: & multiplicabuntur interfecti à Domino.*

15. Car le Seigneur va paroître dans les feux, & son char viendra fondre comme la tempête, pour répandre son indignation, & sa fureur, & pour exercer sa vengeance au milieu des flammes.

16. Le Seigneur viendra environné de feux, & armé de son glaive, pour juger toute chair. Le nombre de ceux que le Seigneur tuera, se multipliera à l'infini.

COMMENTAIRE.

de lait, & non de viandes solides; car vous n'en étiez pas encore capables. Et aux Hébreux: (a) Vous avez encore besoin de lait, & vous ne pouvez encore user de viandes solides. Et l'Apôtre saint Pierre (b) exhorte les Fidèles à désiter le lait, comme des enfans sans malice.

Ψ. 14. *OSSA VESTRA QUASI HERBA GERMINABUNT.* Vos os reprendront une nouvelle vigueur comme l'herbe verte. Au retour de la captivité, vous ressuscirez en quelque sorte; vous reprendrez une vie nouvelle, vous respirerez un air nouveau, comme des morts sortis de l'obscurité du tombeau. (c) Le Baptême est comme une nouvelle naissance; la profession du Christianisme est comme une nouvelle vie; nous ressuscirons en quelque sorte avec JESUS-CHRIST, en sortant de l'eau du Baptême. Enfin dans la Résurrection générale nos os germeront réellement comme l'herbe, en reprenant une vigueur nouvelle, & une vie qui ne finira plus.

COGNOSCETUR MANUS DOMINI SERVIS EJUS, &c. Le Seigneur fera connoître sa main puissante en faveur de ses serviteurs, & il répandra sa colère sur ses ennemis. Le Seigneur donna les marques les plus éclatantes de sa puissance, en tirant, contre toute apparence, son peuple de la captivité, précisément au tems, & dans les circonstances marquées dans les Prophètes. Dans le même tems qu'il revêtit Cyrus de son pouvoir, il terrassa les Caldéens, qui avoient irrité le Seigneur par les excès qu'ils avoient commis, & par l'abus qu'ils avoient fait de l'autorité qu'il leur avoit mise en main. Dans la fondation de l'Eglise Chrétienne, combien de prodiges de la main de Dieu! Que de miracles opérés par JESUS-CHRIST, par les Apôtres, par les premiers Chrétiens! Quelle vengeance exercée contre les Juifs, contre les persécuteurs, contre tous ceux qui se

(a) Heb. v. 12. 13.

(b) 1. Petr. 11. 2.

(c) Sanit. hic. Chald. Græc.

17. Qui sanctificabantur, & mundos se putabant in hortis post januam intrinsecus: qui comedeant carnem suillam, & abominationem, & murrem, simul confumentur, dicit Dominus.

17. Ceux qui croyoient se sanctifier, & se rendre purs dans leurs jardins, derrière la porte; qui mangeoient de la chair de porc, des souris, & d'autres semblables abominations, périroient tous ensemble, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

font élevez contre l'Eglise dans tous les tems: Enfin à la consommation des siècles, quels signes dans le Ciel, & dans la terre; quels effets de la colére, & de la vengeance du Seigneur sur les méchans, & sur les damnez: Les versets quinze & seize conviennent admirablement à ce dernier jour: *Le Seigneur viendra dans le feu, & ses chariots seront comme un tourbillon, pour répandre son indignation, & sa fureur, & pour exercer sa vengeance au milieu des flammes. Car le Seigneur viendra au milieu des feux, & armé de son glaive, pour juger toute chair.* Expressions qu'on ne peut appliquer à la vengeance que Cyrus exerça contre les Caldéens, ni à celle que les Romains exercèrent contre les Juifs, que dans un sens figuré, & avec quelque restriction.

ÿ. 17. QUI SANCTIFICABANTUR, ET MUNDOS SE PUTABANT IN HORTIS, POST JANUAM INTRINSECUS. Ceux qui croyoient se sanctifier, & se rendre purs dans leurs jardins, derrière la porte. Les Juifs ont ordinairement dans leur jardin, ou dans leur cour, quelque bassin, ou de grands vases pleins d'eau, où ils se purifient de leurs souillures légales. Saint Jérôme, (a) & plusieurs autres Interprètes croyent que le Prophète leur reproche ici la vaine confiance qu'ils avoient en ces bains, & en ces lotions, comme si elles eussent été capables de les purifier des crimes qu'ils commettoient; au lieu qu'elles n'étoient établies que pour nettoyer certaines souillures légales, & extérieures: Superstition que les Petes reprochent aussi aux Payens, qui croyoient se purifier des plus grands attentats par un peu d'eau: *Aquis tinguntur, idque se in regenerationem, & impunitatem perjuriorum suorum agere presumunt*, dit Tertullien: (b) *Pecus Veteres, quisquis se homicidio infecerat, purgatrice aquâ se exibat.* L'on a vû ci-devant, (c) que les Juifs avoient imité des Payens les impudicitez qui se commettoient dans les jardins en l'honneur de Vénus, & d'Adonis. Ils croyoient se purifier de toutes ces abominations, par le moyen du bain; & pendant ce tems-là, ils mangeoient de la chair de porc,

(a) Ieron. Sanct. Tir. alii.

(b) Tertull. lib. de Baptismo. c. 5.

(c) Isai. lxxv. 3. Qui immolant in hortis. Et Is. 1. 29. Erubescitis super hortis, &c.

qu'ils offroient au coin de la rue, ou au milieu de leur cour, à cette Divinité placée derrière leur porte, au dedans de la maison. On voit dans le quatrième Livre des Rois (a) des Autels des portes, près de la maison de Josué, Prince de Jérusalem.

Le Caldéen : *Qui se purifient dans les jardins consacrez, aux Idoles, une troupe après l'autre.* Le Syriaque, Symmaque, & Théodotion traduisent à peu près de même. Voici ce que portent ces deux derniers dans saint Jérôme : *Qui vous sanctifiez, & qui vous purifiez dans les jardins, l'un après l'autre, parmi ceux qui mangent de la chair de porc.* Quelques nouveaux Interprètes : *Qui se purifient derrière un arbre, ou derrière cet arbre insigne, & consacré; d'autres, derrière une fontaine, ou derrière cette fontaine particulière.* Ils suppléent le nom d'*arbre*, ou de *fontaine*, qui n'est point dans le Texte.

QUI COMEDUNT CARNEM SUILLAM, ET ABOMINATIONEM, AUT MUREM. *Qui mangent de la chair de porc, des souris, ou d'autres pareilles abominations; Tous ceux-là périront ensemble.* On fait que le porc, & le rat étoient déclarez impurs dans la Loi. (b) Ces sortes d'animaux, & leur chair étoient regardez avec horreur par les bons Israélites. Mais les impies se faisoient une gloire d'user des choses défendues par les Loix, & de fouler aux pieds les plus saintes observances. On usoit autrefois de diverses sortes de rats pour la nourriture. Saint Jérôme entend ici des loires, & il est suivi par plusieurs Interprètes. (c) Les Romains servoient des loires sur les meilleures tables, & les délicats en faisoient leurs délices. Ils avoient même des endroits bâtis exprés, où l'on en nourrissoit. (d) Cela alla si loin, que pour réprimer cette délicatesse, il fallut en défendre l'usage par une Loi expresse, (e) de même que celui des oiseaux, & des poissons étrangers. Il y a encore des gens qui en font du cas, & qui les recherchent comme un excellent manger.

Bochart (f) n'est point de l'avis de saint Jérôme sur la nature des rats dont il est parlé ici. Il montre que le rat, nommé *acbar*, signifie un rat champêtre, qui est le seul que les Arabes mangent encore à présent. Quelques-uns ont crû que ces superstitieux employoient le rat pour se purifier. Saint Clément d'Alexandrie (g) assûre que les Phrygiens adoroient les rats, nommez *swinthus*. Les Mages parmi les Perses, (h) avoient grande confiance aux entrailles des taupes. Il n'y avoit point d'animal dont

(a) 4. Reg. xxiii. 8.

(b) Levit. xi. 7. & 29.

(c) Vide Hugon. Thom. Grot. Sauff. &c.

(d) Favre de re Rustica. lib. 3. c. 15.

(e) Plin. lib. 36. c. 1. Extant censoria leges glandia in canis, glirique, & alia dicta minora ap-

poni vetantes.

(f) Boet. de animal. sacr. parte 1. l. 3. c. 34.

(g) Clem. Alex. in Egyptiâ. p. 25. Ποσειδάων δὲ τὸν ἀμφὶ τῶν τρωάδων παρακωλύεισιν ἰσορῆ, τὸν ἰσχυρότατον πῦρ, ἢ οὐδένα κελῶν, Ἄφροδίτα.

(h) Plin. lib. 30. c. 3.

18. *Ego autem opera eorum, & cogitationes eorum, venio ut congregem cum omnibus gentibus, & linguis: & venient, & videbunt gloriam meam.*

18. Mais pour moi, je viens pour recueillir toutes leurs œuvres, & toutes leurs pensées, & pour les assembler avec tous les peuples, de quelque pays, & de quelque langue qu'ils puissent être: ils comparoîtront sous devant moi, & ils verront ma gloire.

COMMENTAIRE.

ils crûssent tirer plus sûrement la connoissance de l'avenir: *Animalium cunctorum salpas maximè mirantur: nullis aequè credunt extis; nullum Religionis capacius judicant animal.* Mais je crois que les Hébreux usoient simplement de rars pour leur nourriture. C'en étoit assez pour mériter les reproches du Prophète.

Ψ. 18. EGO AUTEM OPERA EORUM, ET COGITATIONES EORUM VENIO UT CONGREGEM, CUM OMNIBUS GENTIBUS. *Je viens pour recueillir toutes leurs œuvres, & toutes leurs pensées, pour les rassembler avec tous les peuples, pour les faire paroître en jugement devant moi, & pour les châtier selon leur mérite. Recueillir, ramasser, rassembler, se prend assez souvent pour faire mourir, condamner, faire paroître en jugement, conduire au tombeau. Ce qu'il y a de singulier ici, c'est cette façon de parler: Je vais ramasser toutes leurs œuvres, & toutes leurs pensées; comme si c'étoit des choses animées, & sensibles. Mais les Prophètes, comme les Poètes, usent d'ordinaire d'un langage figuré, hardi, animé. Ils donnent la vie, le sentiment; la connoissance aux choses insensibles, & inanimées; ils apostrophent la terre, les montagnes, les villes: En un mot, tout est vivant dans leurs Ecrits. Les crimes des hommes paroissent en jugement devant Dieu, ils s'élèvent contre leurs auteurs; toute la terre se déclare contre eux, & leur fait la guerre. On entend parfaitement tout ce que cela veut dire. On n'a qu'à mettre le pécheur au lieu du péché, pour rendre au discours son air simple, & naturel.*

Les Interprètes pour sauver cette prétenduë incongruité des crimes des hommes appelez en jugement, & rassemblez devant le trône du souverain Juge, suppléent au Texte d'Isaïe en différentes manières. Par exemple: (a) Je connois leurs œuvres, je suis informé de leurs mauvais desseins, c'est pourquoi je vais assembler toutes les nations, pour leur découvrir

(a) 70. Καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν, ἃ τὸν λογισμὸν αὐτῶν ἐπέκειραν; ἢ ἔργα ἔρχομαι συνάγειν πάλιν τὰ ἔργα, &c. Ita Interpp. passim. Chald. Coram

me manifesta sunt, &c. Edit. Rom. non legit: ἐπέκειραν,

19. Et ponam in eis signum, & mittam ex eis qui salvati fuerint, ad gentes in mare, in Africam, & Lydiam tendentes sagittam; in Italiam, & Graciam, ad insulas longè, ad eos qui non audierunt de me, & non viderunt gloriam meam. Et annuntiabunt gloriam meam gentibus.

19. J'éleverai un étendard parmi eux, & j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés, vers les nations, dans les mers, dans l'Afrique, chez les Lydiens, ces peuples armés de flèches, dans l'Italie, dans la Grèce, dans les isles les plus reculées, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi, & qui n'ont point vu ma gloire. Ils annonceront ma gloire aux Gentils.

COMMENTAIRE.

l'éclat de ma gloire. Autrement, en le joignant à ce qui précède : Ils mangent de la chair de porc, du rat, & des animaux impurs ; je sai toute leur mauvaise conduite ; c'est pourquoi je vais rassembler tous les peuples, pour en composer mon Eglise. Ou bien : (a) Souffrirai-je plus long-tems vos dérèglemens, & vos crimes ? Non : Le tems est venu que je rassemblerai toutes les nations, pour faire éclater ma gloire à leurs yeux. On peut traduire l'Hébreu tout simplement : (b) Je vais rassembler toutes leurs œuvres, & sous leurs mauvais desseins ; je vais, dis-je, rassembler toutes les nations, & toutes les Langues ; & elles viendront, & elles verront ma gloire. Le verbe rassembler, se prend ici en deux sens divers. 1°. Pour châtier les crimes des Juifs. (c) 2°. Pour rassembler les peuples Gentils dans l'Eglise, & pour les rendre témoins des merveilles de Dieu, & de sa vengeance.

ÿ. 19. ET PONAM IN EIS SIGNUM, ET MITTAM EX EIS QUI SALVATI FVERINT, AD GENTES, IN MARE, &c. J'éleverai un étendard parmi eux, & j'enverrai ceux d'entre eux qui ont été sauvés, vers les nations, dans les mers, &c. Comme le crime n'est pas tellement dominant parmi les Juifs, qu'il n'y en ait un assez bon nombre qui en sont exemts, je conserverai ceux qui sont justes, & je les épargnerai, pour m'en servir à rassembler un peuple nouveau. Je les enverrai avec mon étendard dans toutes les parties du monde, pour recueillir des gens qui n'ont jamais entendu parler de mon nom, & pour les amener à Jérusalem, comme une offrande au Seigneur. Ces hommes échappés du carnage de Juda ; sont les Apôtres, & les Disciples de JESUS-CHRIST, qui portant, pour ainsi dire, à la main la Croix du Sauveur, comme un étendard, & prêchant par tout l'Evangile du Royaume des Cieux, & JESUS cruci-

[a] Vide Ludov. de Dieu.

[b] ומנכי פשעים ומחשבתיהם כמות
לכנף את כל הגוים ולשונם ובאו וראו
את כבודי

[c] Voyez le ÿ. 24. Eredientur & videntur cadavera vitiorum qui pravaricati sunt in me.

fié, ont converti une infiniré de peuples dans toutes les parties du monde, & les ont amenez à Jérusalem, c'est-à-dire, dans l'Eglise Chrétienne, comme un présent, & un tribut de leur foi, comme une offrande de bonne odeur au Seigneur. Toute la suite de ce Chapitre est si évidente pour la vocation des Gentils, que saint Paul à peine auroit pû en parler d'une manière plus précise.

Cette expression : (a) *Ponam in eis signum* : J'éleverai un étendard parmi eux ; ou, je mettrai un signal au milieu d'eux ; ou, je mettrai un signe dans eux, ou sur eux, peut recevoir plusieurs sens. Par exemple : Je leur imprimerai un caractère, & une marque, qui les feront distinguer, & reconnoître pour miens. On imprimoit de ces sortes de caractères aux soldats, & aux esclaves, pour les faire remarquer. Autrement : Je leur mettrai en main mon signal, mon étendard, mon pouvoir ; je leur donnerai le don des miracles, qui est le caractère le plus infaillible de la mission de Dieu, lorsqu'il est joint à la vérité de la Doctrine. Enfin : Je les rassemblerai sous mes étendards ; je les enverrai comme mes troupes dans tous les coins du monde, pour y ramasser mes Elus,

AD GENTES, IN MARE, IN AFRICAM, IN LYDIAM, TENDENTES SAGITTAM. Je les enverrai vers les nations, dans les mers, dans l'Afrique, chez les Lydiens, ces peuples armés de flèches. Plusieurs Exemplaires manuscrits, & imprimez lisent, *tenentes sagittam*, au lieu de *tendentes sagittam*. Mais cette dernière leçon est la véritable. L'Hébreu : (b) *Vers les nations, Tharsus, Phul, & Lud, qui tirent de l'arc*, ou qui bandent l'arc. *Tharsus* marque les Ciliciens. *Phul* signifie apparemment les habitans de *Piles*, dans la Thébaïde, frontière de l'Ethiopie, au-dessus de la petite Cataracte, & de la ville de *Siéne*, à cent stades de cette ville. (c) Les Grecs ont lu *Phud*, ou *Phut*. Ce dernier terme qu'on trouve dans Jérémie, (d) & dans Ezéchiél, (e) marque un pays de l'Afrique, dans la Mauritanie, où l'on connoît un fleuve de *Phut*, & une Province de même nom. (f)

Lud signifie les Lydiens de l'Asie Mineure, selon la plupart des Interpretes. Bochart veut que ce soit les Ethiopiens ; ceux-là-mêmes, selon lui, qui sont nommez *Ludim* dans la Génèse, (g) parmi les descendans de Mizraïm. L'adresse des Ethiopiens à tirer de l'arc, est connue de toute l'Antiquité. Enfin *Phul* étant la même que *Piles*, voisine de l'Ethiopie, il

(a) וְשָׂמָה בְּתוֹכָם אֵימָה

(b) אֶל הַגּוֹיִם תְּרַשֵּׁשׁ מִלְּרִוּד מִשְׁבֵּי קֶסֶת

(c) Vide Strabon. lib. 17. Heliodor. lib. 3.

Ethiopia. c. Boet. Phaleg. lib. 4. c. 26.

(d) Jerem. XLVI. 9.

(e) Ezech. L. 5.

(f) Jeronym. hic. Tabula Agathodam. legio, Phutich.

(g) Genes. x. 13.

20. *Et adducunt omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino, in equis, & in quadrigis, & in lecticis: & in mulis, & in carrucis, ad montem sanctum nuncum Jerusalem, dicit Dominus; quomodo si inferant filii Israël munus in vase mundo in domum Domini.*

20. Et ils feront venir tous vos frères de toutes les nations, comme un présent pour le Seigneur; il les feront ve ir sur des chevaux, sur des chars, sur des litières, sur des mulets, & sur des chariots à ma montagne sainte de Jérusalem, dit le Seigneur; comme lorsque les enfans d'Israël portent un présent au Temple du Seigneur dans un vase pur.

COMMENTAIRE.

semble que *Lud* ne doit marquer qu'un peuple voisin, comme les Ethiopiens. Ces raisons ne sont pas autrement convaincantes. Mais si on lit *Phut*, au lieu de *Phul*, & qu'on place *Phut* dans la Mauritanie, il ne sera pas difficile d'y trouver aussi *Lud*, puisqu'on connoît dans la Mauritanie Tingitane le fleuve *Laudé*, & dans la Mauritanie Cézarienne la ville de *Laudie*. Mais qui nous découvrira la vérité au milieu de tant de ténèbres, & à travers une si profonde antiquité? Au lieu de *tendentes arcum*, qui tiennent de l'arc, les Septante ont lu: *Mosach*, à cause de la ressemblance de *maschei*, *tendentes*.

IN ITALIAM. Dans l'Italie. L'Hébreu (a) *Thubal* signifie, suivant les uns, l'Italie; selon les autres, l'Espagne, ou l'ancienne Ibérie; ou l'Ibérie, près la Mer Caspienne, ou les Tibaréniens. On peut voir les divers sentimens sur cela, & leurs preuves dans le Commentaire sur la Génèse. (b)

GRÆCIAM, AD INSULAS. Dans la Grèce, & dans les isles. L'Hébreu: (c) Dans *Javan* des isles reculées. *Javan* est le pere des peuples de l'Ionie, & des isles de l'Archipel. Autant que j'en puis juger, sous le nom d'isles, l'Écriture entend ordinairement les isles de la Méditerranée, sur tout de l'Archipel, & les côtes de l'Asie Mineure. Quand on dit en général que tous les pays maritimes s'appelloient des isles, dans le langage des Hébreux, on avance trop. Cette dénomination n'étoit guères plus étendue que ce que nous venons de dire.

ÿ. 20. ADDUCENT OMNES FRATRES VESTROS DE CUNCTIS GENTIBUS. Ils feront venir tous vos frères de toutes les nations. Il vient de dire que ces gens qu'on doit amener, sont des étrangers de *Phul*, de *Lud*, de *Javan*, de *Tharshis*; gens à qui le nom de Dieu:

(a) תּוּבַל *Thubal*. 70. Θουα, ou φούα.

(b) *Genes*. x. 2.

(c) יוֹן הַיָּם וְרַקְיִים

est inconnu, & qui n'ont jamais été témoins de sa gloire; & cependant il dit ici, en parlant aux Juifs, que ces gens sont leurs frères: *Adducunt fratres vestros*. Comment cela s'accorde-t-il? Ce ne peut être que par un changement de créance, & de Religion, que ces peuples si éloignez, si inconnus, si peu instruits des œuvres du Seigneur, peuvent devenir les frères des Juifs fidèles. C'est donc ici encore une preuve nouvelle, & démonstrative de la vocation, & de la conversion future des Gentils.

IN LECTICIS, ET IN MULIS, ET IN CARRUCIS. *Dans des litières, sur des mulets, & sur des chariots*. L'Hébreu: (a) *Dans des litières, (des chariots couverts,) sur des mulets, & sur des dromadaires, ou sur des charrettes*. Bochart (b) est pour les dromadaires, & il a quelques Rabbins pour lui. L'Hébreu *carcaroth*, vient d'une racine qui signifie sauter. Les Arabes appellent quelquefois *carh*, un chameau vigoureux. Les Septante traduisent: *Des chariots couverts*. Le Caldéen: *Avec des Cantiques de louanges*. Le Rabbin Salomon de même. On peut dire hardiment qu'on ignore la vraie force de ce terme, comme de plusieurs autres. Tout ce qui est dit ici de la manière dont ces peuples seront amenés au Seigneur, montre la douceur, & l'attrait puissant de la vérité, & de la grâce, qui éclairera les esprits, touchera les cœurs; & attirera fortement, & agréablement ceux qui auront l'avantage de croire, & qui seront préordonnés à la vie, & à qui Dieu accordera le don de la foi.

QUOMODO SI INFERANT FILII ISRAEL MUNUS IN VASE MUNDO IN DOMUM DOMINI. *Comme lorsque les enfans d'Israël portent un présent au Temple du Seigneur dans un vase pur*. Je pense qu'il fait allusion à la coutume qu'avoient les Israélites, de porter au Temple en cérémonie les prémices de leurs fruits dans des paniers fort riches, & fort propres. Cela se faisoit d'une manière pompeuse, & magnifique. Chacun portoit soi-même sur sa tête; le Roi n'en étoit pas exempt; les prémices de ses champs, & de ses vignes. On les présentoit aux Prêtres avec certaines formules de prières, & de bénédictions; & on rendoit par-là hommage au Seigneur, Auteur de toutes choses, & souverain Monarque d'Israël. (c) Encore aujourd'hui dans l'Orient, on apporte avec grande pompe, & solennité les présens, & l'argent du tribut, que l'on donne aux Princes. Ce sont de longues files de mulets, de chameaux, de chevaux, de chariots, de gardes, &c. C'est ainsi que les prémices des Croyans seront amenés au Seigneur avec pompe, & solennité, comme des trophées de sa grâce victorieuse, & comme des offrandes d'actions de

(a) נְעִימִים וְכַרְוִיִּים וְכַרְוִיִּים
(b) *Boch. de anim. sacr. parte 2. lib. 2. c. 4.*

(c) *Dent. xxvi. 4. 5.*

21. Et assumam ex eis in Sacerdotes, & Levitas, dicit Dominus.

22. Quia sicut cœli novi, & terra nova, qua ego facio stare coram me, dicit Dominus: sic stabit semen vestrum, & nomen vestrum.

21. Et j'en choisirai d'entr'eux pour les faire Prêtres, & Lévités, dit le Seigneur.

22. Car comme les Cieux nouveaux, & la terre nouvelle que je vais créer, subsisteront toujours devant moi, dit le Seigneur; ainsi vôtre nom, & vôtre race subsisteront éternellement.

COMMENTAIRE.

graces, & de bonne odeur dans son Eglise. Nous devons rendre de continues actions de grâces au Seigneur pour vous, mes freres, bien-aimés de Dieu, disoit saint Paul aux Theſſaloniens, (a) de ce qu'il vous a choisis comme des prémices, pour vous procurer le salut par la sainteté de son Esprit.

Ÿ. 21. ET ASSUMAM EX EIS IN SACERDOTES, ET LEVITAS. J'en choisirai d'entre eux, pour les faire Prêtres, & Lévités. Voici le Sacerdoce de la Loi nouvelle bien marqué, à l'exclusion du Sacerdoce de la famille de Lévi. Plus de distinction de famille; plus de prérogatives attachées à la maison d'Aaron. Le Seigneur choisira parmi ces étrangers convertis, & amenez à son Eglise, des sujets dignes d'exercer son Sacerdoce. Les Juifs s'agitoient violemment, pour trouver à ce passage un sens, qui n'aille pas à détruire l'ancien Sacerdoce. Ils veulent que ces mots: Je choisirai d'entre eux, inarquent les Prêtres, & les Lévités qui avoient été dispersés, & qui revinrent de leur captivité. Cette dispersion, cet exil, cet éloignement ne nuiront point à leur dignité; ils rentreront dans les droits de leur Sacerdoce. D'autres traduisent: (b) Je prendrai d'entre eux des Ministres, pour servir les Prêtres: mais cette traduction est entièrement contraire au Texte; & toute la suite du discours montre évidemment qu'il s'agit ici des Gentils appelez au nom du Seigneur, & amenez dans son Eglise; enfin Isaïe parle en cet endroit du Sacerdoce de la Loi nouvelle, non pas de ce Sacerdoce figuratif accordé à tous les Chrétiens; (c) Vos autem genus electum, regale Sacerdotium; mais de la dignité du Sacerdoce réel, & véritable, puisque c'est du nombre des fidèles, qu'il choisit, & qu'il tire ces Prêtres dont il parle.

Ÿ. 22. QUIA SICUT COELI NOVI, ET TERRA NOVA, . . . SIC STABIT SEMEN VESTRUM, ET NOMEN VESTRUM. Car comme les Cieux nouveaux, & la terre nouvelle que je vais créer, subsisteront toujours devant moi, ainsi vôtre nom, & vôtre race, subsisteront

(a) 2. Thess. 11. 12.

(b) 70. K'aj' m' | אֲנִי־אֶבְרָמָה לְפָנַי יְהוָה וְאֶבְרָמָה

(c) 1. Petr. 11. 9. Apoc. 1. 6. & xx. 6.

23. *Et erit mensis ex mense, & sabbatum ex sabbato : veniet omnis caro adorans coram facie mea, dicit Dominus.*

23. Et de mois en mois, & de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, & m'adorer, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

éternellement. Le nom des Chrétiens, l'Eglise de JESUS-CHRIST, subsisteront aussi long-temps que le monde. Ces Cieux nouveaux, & cette nouvelle terre, ne sont autres que la doctrine Evangélique, (a) la foi en JESUS-CHRIST, & le changement admirable que la venue du Sauveur a opéré sur la terre. La durée de toutes ces choses est égale, & reciproque; l'Eglise n'est fondée que sur la doctrine de JESUS-CHRIST, & ne subsiste que par la créance en ses paroles, & par la prarique de ses vérités. Cette doctrine, ces promesses, & ces vérités étant éternelles, & immuables, l'Eglise elle-même participe à cette éternité, & à cette immutabilité. Ajoutez la promesse de JESUS-CHRIST, & la protection toute-puissante, qui mettent son Eglise à couvert de la puissance de l'enfer, & des efforts de la malice des hommes. (b) *Et porta inferi non prevalebunt adversus eam.* Même après la consommation des siècles, l'Eglise subsistera dans le Ciel.

§. 23. *ET ERIT MENSIS EX MENSE, ET SABBATUM EX SABBATO.* De mois en mois, & de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi. Ci après toutes les nations viendront se présenter en ma présence, & me rendre leurs adorations dans mon Temple, non seulement trois fois l'année, comme il étoit ordonné par la Loi, (c) ni tous les premiers jours du mois, mais tous les jours de Sabbat. Dans l'Eglise Chrétienne, on assiste au sacrifice de l'Autel, & on communique aux divins Mystères, bien plus fréquemment que les Juifs n'assistoient au Temple, & ne prariquoient les exercices solennels de leur Religion: Ils avoient une excuse légitime, à cause de l'éloignement du seul Temple qui étoit dans le pays, où l'on ne pouvoit se rendre toutes les semaines, ni même tous les mois; aussi Dieu ne leur fait point de reproches là-dessus, quoique cette unité du Temple, ne fût que pour servir de frein à leur penchant à l'idolâtrie.

Malachie (d) confirme cette promesse d'Israël, & l'exprime d'une manière plus distincte, lorsqu'il dit: *Depuis l'orient, jusqu'à l'occident, mon nom est grand parmi les nations; & en tout lieu on sacrifiera, & on offrira à mon nom une offrande pure: parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées.* Grotius l'explique des peuples Gentils,

(a) Voyez ci-devant Chap. LXV. 17.
(b) *Matth. XVI. 18.*

(c) *Exod. XXIII. 14. Dent. XVI. 6.*
(d) *Malach. I. 11.*

24. *Et egredientur, & videbunt cadavera virorum, qui prævaticati sunt in me: vermis eorum non morietur, & ignis eorum non extinguetur: & erunt usque ad satiæatem visionis omni carni.*

24. Ils sortiroient pour voir les corps morts de ceux qui ont violé ma Loi. Leur ver ne mourra point; & leur feu ne s'éteindra point, & ils seront exposez à tous les hommes, qui raffâleront leurs yeux par la vûe de leurs supplices.

COMMENTAIRE.

qui après le retour de la captivité, devoient venir au Temple, s'assembler dans le parvis des Gentils, rendre leurs hommages au Seigneur, non seulement trois fois l'année, mais chaque mois, & chaque semaine. Mais c'est ce qui ne s'exécuta jamais de la part des Gentils, avant la prédication de l'Évangile.

ÿ. 24. **ET EGREDIENTUR, ET VIDEBUNT CADAVERA VIRORUM, QUI PRÆVARICATI SUNT IN ME.** *Ils sortiront, pour voir les corps morts de ceux qui ont violé ma Loi.* Les peuples Chrétiens regardant ce qui se passe au-dehors parmi les nations incrédules, & infidelles, verront avec étonnement la cruelle vengeance que Dieu exercera, d'un côté contre les Juifs, par la ruine de leur Temple, & de leur ville, & par le saccagement de leur nation; & de l'autre côté contre ceux qui ont persécuté l'Église, dont la plupart ont été punis d'une manière éclatante, & miraculeuse.

VERMIS EORUM NON MORIETUR, ET IGNIS EORUM NON EXTINGUETUR. *Leur ver ne mourra point, & leur feu ne s'éteindra point.* Les cadavres de ces ennemis du Seigneur seront jetez à la voirie, ou abandonnez au milieu de la campagne, sans sépulture; ils serviront de pâture aux vers, & seront livrez aux flammes; on les brûlera, pour éviter la puanteur, & l'infestation de leurs corps morts. Joseph (a) fait une description affreuse du carnage qui se fit dans Jérusalem, & aux environs, pendant le dernier siège, & de ceux qui moururent de faim, & de douleur dans cette malheureuse ville, qui devint elle-même comme un grand tombeau; le nombre des morts excédant de beaucoup celui des vivans, & ceux-ci n'ayant plus ni la force, ni le courage, ni la liberté d'enterrer leurs morts.

Quelques-uns croyent qu'Isaïe fait ici allusion à une coutume qui s'observoit parmi les Juifs. La voirie de Jérusalem étoit dans la vallée de Tophet, (b) ou de Hinnon, au midi de la ville. On y jettoit tous les cada-

(a) Voyez le Chap. 16. du Livre 6. de la guerre des Juifs.

(b) *Isai. xxx. 33. Preparatus est ab heri To-*

phet à Rege, preparata, profunda, & dilatata. Nutrimenta ejus ignis, & ligna multa. Vide & Jerem. vii. 31. 32. & xix. 6. 11. 12. & sequ.

vres des animaux morts d'eux-mêmes, & les immondices de cette grande ville. Pour empêcher que la puanteur n'infectât le pays, & ne mit la peste dans Jérusalem, on entretenoit dans cette vallée un feu continuel, pour y brûler les corps infectez, & corrompus. Le Prophète dit ici que le ver qui rongera les corps des ennemis du Seigneur, ne mourra point, & que le feu qui les brûlera, ne s'éteindra point; c'est-à-dire, qu'il y aura un si grand nombre de morts, que les vers trouveront toujours à ronger, & le feu toujours à consumer. Ou plutôt, suivant l'explication que le Sauveur lui-même a donnée à ce passage, auquel il fait allusion dans l'Evangile: (a) le remords de la conscience des damnez, & le feu qui les tourmentera dans l'enfer, ne finiront point. Ils souffriront dans un désespoir éternel, la plus vive douceur d'être privés du souverain bien, & les plus cruels tourmens d'un feu qui les brûlera sans les consumer.

ET ERUNT USQUE AD SATIETATEM VISIONIS OMNI CARNI. *Ils seront exposez à tous les hommes, qui rassasieront leurs yeux par la vue de leurs supplices.* Ou plutôt: *Ils seront un objet d'horreur à tous les hommes.* On ne pourra les voir sans effroi, & sans douleur. A la lettre: (b) *Ils seront un sujet de dégoût à toute chair.* Ils exhaleront une puanteur insupportable. Ce sera un objet si hideux, que personne n'en pourra soutenir la vue. Les Septante: (c) *Ils seront exposez à la vue de tout le monde.* Ils seront comme un spectacle d'horreur, d'abomination. Le Caldéen: *Ils seront jugez dans l'enfer, jusqu'à ce que les Justes disent: Nous en avons assez vu.* Un des plus cruels tourmens des damnez, sera de se voir exposez durant toute l'éternité à la vue, & à la haine de toutes les créatures, qui les regarderont avec horreur, avec indignation, avec mépris, comme de dignes victimes de la justice de Dieu. (d)

*Accedat lacrymis odium, dignisque puteris,
Ut mala cum tuleris plurima, plura feras.*

(a) Marc. ix. 43. 45. 47. *Missi in Gehennam ignis inextinguibilis, ubi vermis serpens non moritur, & ignis non extinguitur.*

(b) חמור ורואין לכל בשר
(c) 70. Ἐξοίσι ἰεὶ ἕγοσι πάντες ὀφθαλμοί.
(d) Ovid. in Ibin.

Fin du Commentaire sur Isaïe.

TABLE DES MATIERES

PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

Contenus dans le Livre d'Isaïe. Le Chiffre Romain désigne les Préfaces, & les Dissertations. Le Chiffre ordinaire est pour le Texte, & le Commentaire.

A		dôme,	133
A <i>Ar.</i> En quel sens il est appelé Prophète, 1		<i>Adevis.</i> Faux-Dieu des Egyptiens,	133
<i>Abraham.</i> S'il fut idolâtre avant sa vocation, 469. 470		<i>Adversité,</i> désignée sous le nom de nuit, & de ténébres,	107
<i>Achaz,</i> Roi de Juda, assiégé dans Jérusalem par les Rois de Syrie, & d'Israël, 80. Il les oblige de lever le siège, <i>là-même.</i> Ils reviennent une seconde fois dans ses Etats, 81. Il aïe lui prédit qu'ils ne viendront point à bout de leur dessein, 81. 82. Pharaon Roi d'Israël, lui livre bataille, & le défait, 83. Ses Etats ravagés par Raïsin Roi de Syrie, <i>là-même.</i> Le Seigneur lui ordonne de demander un prodige, 85. Il refuse de le faire, <i>là-même.</i> Par quel principe? 85. 86. Isaïe lui promet de la part du Seigneur le signe d'Emmanuel né d'une Vierge, 86. Achaz envoie demander du secours à Théglathphalassar, contre les Rois de Syrie, & d'Israël, 88. Isaïe lui prédit les suites funestes de la confiance qu'il a mise dans Théglathphalassar, 90. 91. 92. 101. Il donne de grandes sommes d'argent à ce Prince, & en devient tributaire, 90. 98. Théglathphalassar ravage son pays, 91. 92. 98. Achaz donne ordre au grand-Prêtre Urie de faire un autel de bronze pour le Temple, sur le modèle de celui de Damas, 96. Durée de son regne, 2			
Achi. Rofeaux qui croissoient au bord du Nil, 225. En général toute verdure qui vient dans les lieux humides, <i>là-même.</i>		<i>Agala.</i> Peut-être un nom de lieu,	190
Acho. Nom d'une vallée au voisinage de Jéricho, 688		<i>Agneau dominateur de la terre.</i> C'est le Messie, 193. & <i>surv.</i>	44
Achs, en Hébreu, un lieu arrosé d'eau, 165		<i>Agur,</i> en Hébreu. Une grue,	420
Aïsons. La prompt volonté corrompt nos meilleures actions, 610		<i>Asab.</i> Sorte d'oiseau. Si c'est le vautour, ou la pie,	167
Aïsons figuratives des Prophètes, 239		<i>Asiath,</i> nom de ville, peut-être la même que <i>Bas,</i> célèbre dans Josué,	136
Aïson, mis au rang des Prophètes par S. Clément d'Alexandrie, & par Origènes, 5		<i>Aigle.</i> Son rajouissement,	419
Aïsons. Ville autrefois fameuse dans la Pentapole, consumée par le feu du Ciel avec So-		<i>Aïlat,</i> en Arabe. La Lune,	396
		Allegorie. Règles que preserit Origènes sur l'allegorie, xxv. Exemples de l'allegorie dans les Auteurs sacrés du nouveau Testament, xxvi. xxvii. On prouve que l'usage des allegories chez les Juifs, est avant Philon, xxvii. Les Thérapeutes étoient dans ce goût, par imitation de leurs anciens, <i>là-même.</i> Les Peres ont reçu cette methode des Apôtres, <i>là-même.</i>	
		Alma, en Hébreu. Cachée. Epithète donnée aux filles dans l'Ecriture, LXXXIII. Sa signification propre, & naturelle est une <i>vierge</i> , LXXXI. Il se prend quelquefois par abus, pour une jeune personne, sans attention à sa virginité, LXX. LXXVI. LXXIII. & <i>surv.</i> La suite du discours dans la prophétie d'Isaïe, six ce terme au sens de <i>vierge</i> , LXXXI	
		Amaziré, ville dans la Troade. On y adoroit le Dieu <i>Rat</i> ,	22
		Ammonites, révoltés contre le Royaume de Juda, & vaincus par Joabhan fils d'Ozias, 45	

Y y y y

Amanus, ou *Arimanus*. Fausse Divinité de l'Arménie, & des pays voisins, 689. La même que *Méni*, *là-même*.
Amos, Prophète. En quel tems il commença à prophétiser, 84. xxx111
Amos, pere d'Isaïe, & différent du Prophète de même nom, xxx113
Anais. Divinité adorée chez les Perses, 507
Anathoth. Ville de la Judée, près de Jérusalem, du côté du septentrion. Patrie de Jérémie, 137
Ange de la face. Un Ange du premier ordre, &c. 666
Ange du Seigneur, pour signifier, un Prophète, 11
Ange exterminateur de l'armée de Sennachérib. Si c'étoit un bon, ou un mauvais Ange, lxxxv11. xc1. & suivantes. Les divers charimens dont on le fait exécuter, xcs. xcxi. Sentimens des Juifs sur cet Ange exterminateur, xcs1. Ils prétendent qu'il n'a aucun pouvoir sur leur nation, xcs11
Ange de mort. Réveries des Juifs sur l'Ange de mort, xcs1. & suiv.
Anges préposés à chaque nation, à chaque province, à chaque ville, &c. 374
Animaux. Adorés chez plusieurs peuples comme des Divinités, 498. Sur tout chez les Egyptiens, & même souvent chez les Juifs, 21. 23
Anneaux. Les femmes Syriennes, & Indiennes en portent presque à tous les doigts, 39
Ante-Christ. Passage qui regarde la perte de l'Ante-Christ, 543
Antimoine. Corps minéral, qui ressemble à l'écume d'argent. Employé anciennement pour le fard des yeux, 33. 177. 578. Les orientaux en font encore aujourd'hui cet usage, 578
Antiochus Epiphane, forme le dessein de ruiner la Religion du vrai Dieu, 679. Désordres qu'il commet dans la Judée, *là-même*. & suiv. Il enlève les richesses du Temple, place l'idole de Jupiter Olympien sur l'autel des holocaustes, & lui fait offrir des sacrifices d'animaux impurs, 671. Sa persécution dura deux ans & demi, *là-même*.
Anyfis, Roi d'Egypte, 250
Appeler, signifie quelquefois être, 655. Appeller quelqu'un par son nom, signifie, le destiner à certains emplois, 484
Approcher, ou s'approcher de quelqu'un, signifie quelquefois, contester, appeler en jugement, &c. 609
Ar, ou *Ariopolis*, autrement *Rabbath-Moab*, capitale des Moabites, située sur le torrent d'Arnon, 126. Appellée *Carac-Moab* dans les Prophètes, *là-même*. La même que *Kir*, ou *Kirhariseth*, ou *Kariatharis*, *là-même*. Autre ville de même nom sur le même torrent, 131

Arabes Scinites, ou *Bédouins*, n'ont point de demeure fixe, 569
Aram, ou Hébreu, la Syrie, 235
Arbacés, le soulevé contre Sardanapal, & met les Médés en liberté, LVIII
Argent. Usage de le peser dans le commerce, 500. L'argent monnoyé n'étoit point encore en usage du tems d'Isaïe, *là-même*.
Ariel, signifie, le lion de Dieu, 147. Nom donné à la ville d'*Ar*, ou *Ariopolis*, 391. 393. A Jérusalem, 330. & à l'autel des holocaustes dans Ezéchiel, *là-même*, & 331. Les deux *Ariels* de Moab, pour signifier, les deux villes d'*Ar* sur l'Arnon, 331. 393
Ariélites. Canton du pays de Moab, 193
Ariolus, devin. Se prend quelquefois en bonne part, pour un homme intelligent, & qui a de l'expérience, 25
Arks. Mitre d'argent à l'usage des femmes Syriennes, & Arabes, faite en forme de pain de suere, 17
Armée navale. Il ne paroît pas que les Juifs en aient jamais eue, 148
Aroër. Ville de l'ancien pays de Moab, sur l'Arnon, 203
Arphad. Si c'est l'Isle, & la ville d'*Arad*, dans la Méditerranée, ou plutôt, *Raphana*, 225. 226
Artaxerxés. Il renvoie Néhémie en Judée, & lui permet de rebâtir le Temple de Jérusalem, 619
Assaradon. Ravages qu'il commist dans l'Idumée, 390. 391. & suivantes.
Assimilare, donner un titre d'honneur, un surnom illustre, &c. 485
Assyrie, prise souvent pour la Syrie, 235
Assyriens. Leur Monarchie fondée par Ninus, fils de Bélus, 1. Sa durée, *là-même*.
Astres. Sur quel fondement les Anciens les ont crû animez, 488
Atribites. Peuple de la basse-Egypte, dans le nome de ce nom, 22. Ils adoroient la Mystérieuse, *là-même*.
Avara. Ville de l'Arabie pétrée. Si elle est la même qu'*Oromaim*, 290
Autels. Les Juifs n'en pouvoient ériger hors de Jérusalem, 235
Autel des holocaustes, appellé du nom d'*Ariel*, 330
Azot. Ville d'Egypte, assiégée par les troupes d'Assaradon, 237. 238
Azoth. Ville célèbre des Philistins, 183

B

Baal Salisa. Nom de ville, assez près du pays de Moab, 190
Babylone. Fondée par Nemrod. Augmentée par Bélus, 272. Sa situation, 164. 241. 272. Appellée le *désert de la mer*, & pourquoi, 164.

241. 171. Prophétie de ses malheurs, & de sa ruine, *là-même.* 154. 141. 151. & *suiv.* & 108. 109. Prife de cette place par Darius le Mede, par Cyrus, par Darius fils d'Hyftafpe, 154. Démolition de ses murs, *là-même.* par Affaradon, 148. Humiliation, & opprobre de Babylone, en punition de ses crimes, 101. Destruction de ses Idoles par Cyrus, 426. & *suivantes.* Sa ruine entière sur la fin de l'Empire des Macédoniens, 161. Alexandre le Grand avoit conçu le deffein de la rétablir, 154.

Babyloniens. Maux dont ils font menacez, & qu'ils souffrent sous les Rois de Perse, 154. & *suiv.* Affujettis aux Mèdes, & aux Perles, 154. Attachement de ces peuples à la divination, aux enchantemens, & à toutes les espèces de sortilèges, 107.

Balthazar. Roi des Caldéens, mis à mort la nuit même qu'il profana les vases sacrez du Temple, 172. & 173. S'il reçut les honneurs de la sépulture, 173. 176.

Baptême, reçu par quelques Juifs, & par certains peuples, pour être délivrez de leur péché, 44.

Baptiser. Usage des Eglises d'Occident de donner du vin, & du miel aux nouv.-aux baptifex, 18. 52. Ce qui a donné lieu à cet usage, *là-même.*

Bafan. Contrée au-delà du Jourdain, & dans la Gallée des Genarils, 180.

Bafite. Vertu que les Anciens lui donnent de tuer de son regard, ou de son soufflé, 181.

Bath. Mesure de vingt-neuf pintes, chopine, demi-setier, un poffon, & un peu plus, &c. 17.

Bâton du pain, signifie le soutien de la vie, 16. Briser le bâton du pain, réduite à l'indigence, *là-même.*

Beauté corporelle de J. C. xcvi. & *suiv.* Preuves favorables, & contraires à cette opinion, *là-même.*

Bédoïms, ou Arabes *Sérénites*, n'ont point de demeure fixe. Ils habitent sous des tentes, 161.

Béelphegor. Fauffe Divinité des Moabites adorée dans Nébo, 187.

Bélabub. Fauffe Divinité des Philiftins à Accaron, 12.

Bér. Elim, les puits des Princes, 191.

Bél, ou *Bélus*, ancien Roi de Babylone; peut-être le même que Nemrod, 497. Adoré chez les Caldéens à Babylone, *là-même.* Sa statue enlevée par Cyrus, *là-même.* Démolition de son Temple par Xerxès, *là-même.*

Bélier, se prend quelquefois pour un Chef, 194.

Bénédiction, dans le sens de présent, & d'offrande de choses comestibles, 687.

Béfor, nom d'un torrent, qui descend de l'Idumée dans la Méditerranée, 328.

Beth Agra. Nom de ville, assez près du pays de

Moab, 190.

Béthara, ou *Béthabara*, ville des Moabites, 187.

Beth-Nemra, ville du pays de Moab, sur la Mer Morte, 191. La même que Nemra, ou Nemtim, *là-même.*

Beth phéger, ville des Moabites, 187.

Bethsmoth, ville des Moabites, 187.

Benfchim en Hébreu, des fruits de mauvaic odeur, ou de mauvais goût, 14.

Bichre, en Hébreu, un jeune chameau, 616.

Bofra, ville de l'ancien pays d'Edom, entre Edraï, Ramoth, & Philadelphie, 668.

Bozra, ville dans les montagnes d'Idumée, 321.

Boule, que les Romains attachoient au col de leurs enfans, pour empêcher la fascination, 18. Les enfans de condition libre portoit la boule d'or, ou d'argent; les autres, de simple cuir, 19.

Bubaste, ville d'Egypte, 337.

Butin du Juste, celui que l'on fait en bonne guerre, 330.

C

Canaan, ville bâtie par Nemrod, peu de temps après le déluge. Si c'est la même que Cétéphon sur l'Euphrate, 115.

Caldéens. Nabopolassar fonda leur Empire sous le regne de Josias, Roi de Juda, 61. Histoire de leur Monarchie, xv. & *suiv.* Attachement de ces peuples aux superstitions, & à toutes les espèces de sortilèges, 101. Leur usage d'embaumer les corps, 173.

Calice de bénédiction. Calice du festin des jours de fêtes chez les Juifs, qui passoit à la ronde à tous les conviez, 117.

Cambyses. Le même qu'Og, ou Holofernes, 104. 107.

Cambyses, pere de Cyrus, 450.

Cantiques pour les fêtes, & pour les jours de deuil chez les Hebreux, 11.

Captivité de Babylone, prédite pour la première fois par Isaac, 111. Les Juifs n'y étoient point réduits en esclavage sous des Maîtres Caldéens, 170.

Carac Moba. Nom que les Prophanes donnent à At, ou Artopolis, Capitale des Moabites, 186.

Caractères, imprimez sur le corps des soldats, & des esclaves, 734.

Carcaroth, terme Hébreu, dont la signification n'est point connue, 716.

Carech, en Hébreu, ne peut signifier une boutique, 41. mais plutôt un tablier, ou une large ceinture, *là-même.*

Cariete, en Grec, datte de palmier, 58.

Caroi, en Grec, l'ivreux, & l'assoupissement, 18.

Carmel, signifie en général tout lieu cultivé,

- second, agréable, &c. 374. 380. Montagne de ce nom, célèbre dans la Judée, 339
- Cézar*, pays de l'Arabie Pétrée, au midi des Nabathéens, fort voisin de l'Idumée, 210. Prophétie de la ruine prochaine de ce pays, là-même.
- Cédariens*, peuples de l'Arabie déserte, 456. Leur manière de vie extraordinaire, là-même, & suiv.
- Cédre*, appellé la gloire du Liban, 640
- Cébas*, en opprobre dans Israël, 47
- Céthim*, La Macédoine, 266
- Chaluzéi*. Si ce terme désigne la ville d'Elufa, 189
- Chaluzim*, peut signifier les jupes, ou les hauts-de-chausses que les femmes de qualité portent encore aujourd'hui dans le Levant, 39 40
- Chamar*, en Hébreu, du vin rouge, 53
- Champ du Foulon*, à l'orient de Jérusalem, & près la fontaine de Siloé, 256
- Charchamis*, ou *Charchemis*, autrement *Cercusum*, ville située sur l'Euphrate, 225
- Chasch-bas*. Nom d'un fils qui est promis à Isaac, 94. Il signifie: *Hâtez-vous de dépouiller*. Il étoit un signe de la promesse désolation des Royaumes de Syrie, & d'Israël, 95. Il est différent d'Emmanuel, 96
- Châtiment*, appellé du nom de péché, 387
- Châtiments*, appelez les œuvres du Seigneur, 388
- Chaussure des Senateurs Romains*, 55
- Chaussure des femmes Turques, & Syriennes*, 35. Autres sortes de chaussures anciennes, là-même, & suiv. 37. Celle des femmes de Palestine, 35. 37
- Chemins droits*, désignent la prospérité, 625
- Chéreb*, en Hébreu. Ses différentes significations, 95
- Chéfil* en Hébreu, l'Orion, appellé par les Astronomes *Cœur du scorpion*, 159. Il signifie aussi l'Occident, 160
- Chétem*, en Hébreu, traduit par quelques-uns par une pierre précieuse, 160. Il signifie de l'or, 160
- Chétem d'Ophir*, l'or du pays d'Ophir, fort célèbre dans l'Ecriture, 160. Le même que l'or du Phaz, 161
- Chevaux*, n'étoient point ferrés anciennement, 66
- Cheroux*. Usage de se les couper dans le deuil, 44. Les femmes avoient autrefois le sceret de les teindre, & de leur donner toute sorte de couleurs, 34
- Chirurgie*, exercée autrefois par les Médecins, 29
- Chias*. Mesure que devoient boire ceux qui remportoient le prix dans certains repas bacchiques, appelez pour cela du nom de Chas, 63
- Chamar*. Mesure qui contenoit dix bath, ou dix épha, 38
- Chrétiens*. La grande dignité de leur état, 649. Ils ont part au Sacerdoce, & à la Royauté de J. C. là-même.
- Chus*. Plusieurs Provinces de ce nom, 211
- Chusan-Raschaim*, Roi de Mésopotamie, entièrement inconnu aux Anciens, 212
- Chuschim*. Différens peuples de ce nom, 210, 211
- Chuthéens*, transportez dans le pays de Samarie, & en quel tems, 84
- Ciaxaris*, oncle de Cyrus; s'il est le même que Darius le Médé, 354
- Ciel*. Opinion de quelques Anciens que le Ciel est figuré de plusieurs caractères qui marquent la destinée d'un chacun, 390. Les Hébreux reconnoissent plusieurs Cieux, 516
- Cinnoer*. Nom d'instrument de musique, d'un son creux, & lugubre, 200
- Clef*. Marque d'autorité, 263
- Colliers*; communs dans les anciennes descriptions des parures des femmes, 36. Différentes sortes de colliers, 36. 38
- Commandemens de Dieu*. Avantages de ceux qui les observent, 387. & suiv.
- Cenopus*. Faux Dieu adoré en Egypte, 212
- Consoler*, pour signifier la satisfaction que l'on prend à se vanger, 21. *Se consoler sur ses ennemis*, pour, s'en vanger, là-même.
- Conversion des Gentils à la Foi de J. C.* 244. 245. 288. 289. 339. 372. 490. 656. 657. & suiv. 648. & suiv. 655. 680. & suiv. 698. & suiv. 714. & suiv.
- Concol*, sorte de noir qui sert dans la Palestine à se noircir les yeux, & les sourcils, 33
- Coupe*, désigne souvent dans l'Ecriture, les châtimens, 547
- Crépus*, vaincu par Cyrus, 484
- Crocodile*, le symbole, ou jéroglyphe de l'Egypte, 543
- Croissant*. Figure du croissant en grande récom-mandation chez les Turcs, 36
- Croissans d'or*, quelle sorte d'ornement ce peut être, 35. 36
- Crispoph*. Ville située sur l'Euphrate. Si elle est la même que *Calanad*, bâtie par Nemrod, 225
- Cygne*. Sa cruauté envers ses peris, 266
- Cymbale*. Instrument de cuivre, qui avoit la figure d'une petite calotte, 210. Manière de jouer de cet instrument, là-même.
- Cyrus*, fils de Cambyse, fondateur de l'Empire des Perles, 228. Désigné sous le nom de Juste, 445. & sous celui de Pasteur d'Israël, 480. Il est prédit par les Prophètes, 481. Ses victoires, 489. Ses conquêtes, 449. 461. 483. 489. 212. & suiv. Sa victoire contre Crépus, 484. Combien il étoit protégé du Sei

gneur, [124](#). Grande puissance de ce Prince, [420](#). Ses belles qualitez, [422](#). [443](#). Il se rend maître de Babylone, en fait démolir les murailles, & impose des tribus, & autres charges sur les Babyloniens. Il renverse l'Empire des Caldéens à Babylone, enlève les statues des idoles, & les fait briser, [426](#). [427](#). Rend la liberté aux Juifs, & leur permet de rebâtir le Temple du Seigneur, [432](#). Si ce Prince embrassa le colote du Seigneur, [435](#). Il tombe dans la présomption de se croire quelque chose de plus qu'un simple homme, [486](#).
Cythium. Ville fameuse de l'île de Cypre, [266](#).

D

Damas. Nom de ville. Prédiction de ses malheurs, & de sa destruction par Sennachérib, [83](#). [84](#). [201](#). Elle eut plus de Rois depuis la prise par Théglatphalassar, [203](#). Combien de foistuinée, [203](#). [204](#).
Daniel, transporté à Babylone sous Nabuchodonosor, [25](#). Il reçoit le don de prophétie, *là-même*. Il est exclu du nombre des Prophètes chez les Juifs, [19](#). [21](#). Reçu dans l'Eglise au nombre des grands Prophètes, *là-même*. Son principal objet sont les révolutions des Monarchies, & l'établissement de l'Eglise, [19](#).
Darius le Méde, prend Babylone sur Balthasar, [354](#). S'il est le même que Ciaxarès oncle de Cyrus, *là-même*.
David. Pourquoi les Juifs l'exclurent du rang des Prophètes ? [21](#).
Decimatio. Ses différentes interprétations, [72](#).
Désastre miraculeux de l'armée de Sennachérib, [133](#). [134](#). *Et suiv.* Examen du lieu où elle arriva, [134](#). [135](#). Il est certain que ce ne fut point au siège de Jerusalem, *là-même*, *Et suiv.*
Démon. Les anciens Prophètes ont eu quelque idée de la chute du Démon, [174](#). Opinion d'Origènes, & de ses sectateurs, sur la future déviance des Démons, [283](#). Proférée par l'Eglise, & contraire à l'Ecriture, *là-même*.
Désert de la mer, signifie, Babylone, [242](#).
Deuil. Usage de se couper les cheveux dans le deuil, [44](#). Autres pratiques du deuil, [87](#). [128](#). [179](#). [189](#). [370](#). [400](#).
Dibon, ou *Dimon*, autrement *Dibon-Gad*. Ville du pays de Moab, située sur l'Arnon, [123](#).
Dibon-Gad. Voyez *Dibon*, [123](#).
Dieu. Nom donné à Jésus-Christ dans Isaïe, [112](#). [113](#). [114](#). [115](#). Aquila, Symmaque, & Théodotion l'ont supprimé par malice en ce endroit, [114](#). Variété des Septante sur ce passage, difficile à expliquer, [114](#). [115](#).
Dimon, ou *Dibon*, autrement *Dibon-Gad*. Ville située sur l'Arnon, [123](#).
Divinité de Jésus-Christ, marquée clairement

dans le Prophète, [113](#). [114](#). [115](#).
Divinité domestique chez les Payens ; placées ordinairement dans les parvis des maisons, [199](#). 600. Divinités, traitées par les victorieux, comme les peuples vaincus, [426](#). Divinités, adorés dans les jardins, [681](#). [770](#).
Dad, mis comme synonyme à *Jéhid*, bien-aimé, [52](#).
Doleurs. pour signifier les idoles, [611](#).
Duma. Ville d'Idumée, à vingt mille d'Eleuthéroptolis, [248](#). Prédiction de sa déolation prochaine, *là-même*.

E

Eaux, dans le sens de postérité, & de génération, [109](#). Eaux de Juda, *là-même*.
Eaux de Silés, désignent la maison de David, [27](#). [101](#).
Echénach. Terme Hébreu, inconnu aux Interprètes, [178](#).
Ecriture. Interprétations allégoriques de l'Ecriture, autorisées dans les Peres par l'exemple de Jésus-Christ, & des Apôtres, [221](#). [222](#). *Et suiv.* Ecritures qu'il faut éviter dans l'explication de l'Ecriture, [221](#). [222](#). [223](#). Ses divers sens, [221](#). [222](#). [223](#). *Et suiv.*
Eglise, désignée sous le nom de la nouvelle Jerusalem, [651](#). [652](#). Coœcours des peuples qui viennent à elle de toutes parts, [21](#). Son établissement, [14](#). [692](#). *Et suiv.* [702](#). *Et suiv.* [717](#). [718](#). Sa grandeur, sa dignité, *là-même*. Promesses de Jésus-Christ à son Eglise, [290](#). [612](#). [613](#). Ses merveilleux, & étourmans progrès, [573](#). [616](#). [701](#). *Et suiv.* Protection du Seigneur sur l'Eglise, [652](#). *Et suiv.* Ses Ministres Evangéliques, [649](#). Son attachement inviolable à Jésus-Christ son divin Epoux, [647](#). La suite ou interrompue de ses Pasteurs, & de ses Evêques depuis les Apôtres, [648](#). Images de ses persécutions, & de ses victoires, [110](#).
Egypte, divisée en nomes, ou gouvernemens, ce toparchie, ou magistrature [114](#). Dénommée quelquefois sous le nom de Rahab, [146](#). Menaces que fait Isaïe contre ce pays, [149](#). Quand eurent-elles leur accomplissement, *là-même*. [212](#). [220](#). *Et suiv.* [219](#). [220](#). [226](#). [239](#). *Et suiv.* Destruction de ses idoles, [219](#). [221](#). [222](#). Quelques anciens Peres rapportent ceci au temps de la fuite de Jésus-Christ en Egypte, [219](#). [222](#). Grand nombre de Juifs établis dans l'Egypte, [210](#). [221](#). Attaquée par Sennachérib sous le règne de Séthon, [220](#). [221](#). *Et suiv.* Sa délivrance. Ravagée par Assaradoo, [219](#). [219](#). *Et suiv.* Conversion de l'Egypte à la foi de l'Evangile, [219](#). Progrès de la Religion en ce pays, [219](#). [221](#). [222](#).
Egyptiens. Leur prétendu antiquité, [214](#).

XLVIII. Appellez un peuple de ligne, [214. 215.](#)
 Ceux de la basse-Egypte ne laboureur, ni se
 cultivent leurs terres, [215.](#) Histoire de leur
 Monarchie par rapport aux Hébreux, [215.](#)
Ch. suiv. Leur assujettissement à l'égard de leurs
 Rois, [145.](#) Prédiction de leur captivité sous
 Sargon Roi d'Assyrie, [236. 239.](#) Maux qu'ils
 endurèrent sous ce Prince, [236. 237.](#) *Ch. suiv.*
 Leur usage de se raser toute la tête, & de ne
 laisser qu'un peu de barbe au menton, [214.](#)
 Les Egyptiens envoient des offrandes au Tem-
 ple de Jérusalem, [212.](#) Jusqu'à quel excès ils
 ont porté l'idolâtrie, [21. 22.](#) Prophéties qui
 regardent leur conversion à la foi de Jésus-
 Christ, [214. 215.](#) *Ch. suiv.*
Et, en Hébreu, signifie, Dieu. S'il signifie quel-
 quefois, le Fort, [134](#)
Elam, signifie, la Perse, [242](#)
Elamites, sujets des Rois d'Assyrie, [235](#)
Eléah, ville du pays des Amorrhéens, à trois
 lieues d'Hébron, [188](#)
Elever le visage à quelqu'un, signifie le tirer de
 la confusion, ou lui accorder quelque grace,
[25](#)
Eliazar, grand-Prêtre, fils du grand-Prêtre
 Heleia, Intendant du Palais sous Ezéchias,
[261.](#) Depouillé de sa charge par ce Prince, *là-
 même.* Il devient Viceroi à Jérusalem durant
 la disgrâce de Manassé, [261.](#) Il rétablit le
 culte du Seigneur, *là-même.* C'est sous lui
 qu'arriva l'histoire de Judith, [262](#)
Eloham, se prend pour des Princes, & pour des
 faux-Dieux, [105](#)
Elusa, ville de l'Arabie pétrée, vers l'Idumée,
 & la mer Rouge, [139](#)
Emath, ville située sur l'Oronte. La même qu'*E-
 mèse*, [47. 115](#)
Emésc, Ville située sur l'Oronte. La même qu'*E-
 math*, [115](#)
Emmanuel, c'est-à-dire, *Le Seigneur est avec
 nous*, [86.](#) Sa naissance d'une Vierge prédite à
 Achaz, *là-même*, [Ch. xxix.](#) Ses excellentes
 qualités, *là-même.* [Lxx.](#) *Ch. suivantes.* Elles
 ne conviennent littéralement qu'à J. C. [87.](#)
[Lxx.](#) & indirectement au fils d'Israël, qui est
 Emmanuel figuratif de Jésus-Christ, [87.](#) Il
 n'est pas le même que Chafesh-bas, fils d'I-
 saïe, [26](#)
Empire d'Assyrie, fondé par Ninus, fils de Bê-
 lus, [L.](#) Sa durée, *là-même.* Suite de ses Rois,
là-même, *Ch. suiv.*
Empire des Caldéens, fondé par Nabopolassar,
 sous le regne de Josias, Roi de Juda, [61.](#) [lv.](#)
Ch. suiv.
Empire des Egyptiens, par rapport aux Hébreux,
[Lxx.](#) *Ch. suiv.*
Empire des Médés, Son commencement, [lviii.](#)
 Arbacés en est regardé comme le fondateur,
là-même. Sa durée, *là-même.*
Empire des Perses, fondé par Cytus fils de Cam-

byse, [lxx.](#) *Ch. suiv.*
Emplois militaires, & politiques, comparables
 à ceux du Sacerdote chez les Hébreux, [262](#)
Enchantemens, Précautions superstitieuses des
 Anciens contre les enchantemens, [38](#)
Endurcir quelqu'un, selon le stile de l'Ecriture,
 c'est annoncer qu'il est endurci, [71. 76](#)
Enfans, Leur nourriture étoit le lait, & le miel,
[88.](#) Vendus par leurs peres, & donnez en
 paiement aux créanciers, [131.](#) Usage qui a
 subsisté quelque tems dans le Christianisme
 même, *là-même.*
Enfans étrangers, pour signifier, les peuples
 étrangers, [18](#)
Enfans des Dieux, signifient des Rois, des Prin-
 ces, chez les Anciens, [487](#)
Enoch, Sa prophétie, v. Il nous en reste un frag-
 ment dans l'Ecriture de S. Jude, *là-même.*
Eannanus, Défense de la Loi de les recevoir dans
 l'assemblée du Seigneur, [150](#)
Epha, fils de Maïian, [616.](#) Il habitoit l'Arabie
 pétrée, *là-même.*
Epha, Mesure de vingt-neuf pintes, chopine,
 demi-fettier, & un poffon, [58](#)
Ephraïm, mis pour le Royaume des dix tribus,
[81](#)
Esfclaver, Usage de les depouiller nuds, & de les
 exposer ainsi en vente, [241.](#) Observé encore
 aujourd'hui dans le Levant, [241.](#) Les esclaves
 Israélites ne perdent point leur liberté
 pour toujours, à moins qu'ils n'y renouël-
 sent volontairement, [270](#)
Esfour en Atabe, des bracelets, [16](#)
Esprit de Dieu, se communiquoit de différentes
 manières aux Prophètes, [111.](#) La voye la plus
 ordinaire étoit l'inspiration, *là-même.* Il a
 parlé quelquefois par la bouche des méchans,
[21. xviii.](#)
Etablissement de l'Eglise de J. C. [698.](#) *Ch. suiv.*
[703.](#) *Ch. suiv.* [717. 718](#)
Ethyopiens, Malheurs dont le Prophète les me-
 nace, [209. 210.](#) *Ch. suiv.*
Etre écrit dans le Livre des vivans, signifie jouir
 de la vie, [43. 49](#)
Evangile, prend naissance dans la Synagogue,
[16](#)
Evilmerda:b, Roi des Caldéens, fils, & suc-
 cesseur de Nabuchodonosor, [178. 179.](#) Cour-
 ture de son regne, *là-même.* Mis à mort
 par Nériglissor, le'on Béroie, [179](#)
Euphrate, désigné ordinairement sous le nom de
 fleuve, [98](#)
Exé-chias, Roi de Juda, banni l'idolâtrie, &
 l'impïété de ses Etats, [12.](#) Prédiction de la
 prospérité de son regne, après la défaite de
 Sennachérib, [16.](#) *Ch. suiv.* [155. 164. 165. 172.](#)
 Sa réputation, *là-même.* Eloge que l'Ecriture
 fait de ce Prince, [132.](#) Sous son regne, Israël,
 & Juda se réunirent dans le culte du Seigneur,
là-même. [164. 165.](#) Il implore le secours des

Egyptiens contre les Assyriens, [142. 146.](#) Proches que lui en fait Isaac, [342.](#) *Œ sur.* [110. 160.](#) *Œ suiv.* Discours insolent de Rabfacès, Officier de Sennachérib, contre Ezéchias, [406. 407.](#) Conspiration de ce Prince, [408.](#) Il envoie consulter Isaac, *là-même.* Le Prophète lui promet le secours du Seigneur, & lui prédit la mort de Sennachérib, [409.](#) & [410. 415.](#) Maladie d'Ezéchias, [414.](#) Prière qu'il fait au Seigneur, [31.](#) Isaac lui promet quinzains de vie, [414.](#) Il lui donne pour signe de sa promesse, la rétrogradation du soleil dans l'horloge d'Achaz, [415.](#) *Œ suiv.* Sa guérison miraculeuse, [414. 415.](#)

Ezéchias. Cantique d'actions de grâces d'Ezéchias, [417. 418.](#) *Œ suiv.* Auteur qui avance que ce Prince avant sa maladie se croyoit le Messie, & immortel, [414.](#) Le Roi de Babylone envoie feliciter Ezéchias sur le recouvrement de sa santé, [416.](#) Ezéchias fait montre de ses richesses aux Envoyés, *là-même.* Isaac lui prédit la désolation de la maison, en punition de cette vanité, [417.](#)

Ezechiel. Prophète. Conduit captif à Babylone par Nabuchodonosor, [15.](#)

F

Femmes de la Palestine, se noircissoient les yeux, & les sourcils avec de l'autimoine, [33.](#) Usage qu'elles ont encore aujourd'hui, *là-même.* Elles avoient le secret de teindre leurs cheveux, [14.](#) Description que fait le Prophète du luxe des femmes de Jérusalem, [33.](#) *Œ suiv.* Chaussure, & autres ornemens des femmes Turques, & Syriennes, & de quelques autres, *là-même,* & [11. 16. 17.](#) *Œ suiv.*

Festins, accompagnés de figures qui représentoient la mort, [218.](#)

Fêtes. Manière dont elles doivent être sanctifiées, [618. 619.](#)

Fêtes des Juifs, commençoient dès le soir de la veille, [116.](#)

Fêtes des Chans chez les Grecs, pour des combats d'yrrognerie; ainsi nommées de la mesure que devoit boire celui qui remportoit le prix, [61.](#) On y invitoit les buveurs au son de la trompette. Le prix étoit un outre à mettre du vin, *là-même.*

Fleuve, signifie l'Euphrate, [98.](#)

Fleuves de Chus, signifient les bras du Nil, [114.](#)

Filles, appellées alma dans l'Ecriture, c'est-à-dire, *cachées,* LXXXIIII

Filles. Nom donné aux bourgades, aux moindres villes, [168.](#)

Filles de la Jaannah, ou Jaanim. Sorte d'oiseaux aquatiques, [166.](#) Si c'est le cygne, *là-même.*

Fountain de Gibon, au couchant de Jérusalem, [216.](#) Appellée la piscine inferieure, *là-même.*

Fontaine de Siloe, à l'orient de Jérusalem, & près le champ du foulon, [156.](#)

Forêt du Liban. Nom de l'arsenal du palais de Salomon, [216.](#)

Frandulentus, pour avare, [167.](#)

Fort au Seigneur, signifie un homme d'une force extraordinaire, [312.](#)

G

Gaba. Nom de ville. La même que Gabaath; lieu de la demeure de Saül, à deux lieux de Jérusalem, [116.](#)

Gad. Fausse Divinité, [688.](#) On croit que c'est le soleil, *là-même.* Quelle sorte de culte on lui rendoit, [688.](#) *Œ suiv.*

Gaïgal. Nom de ville près de Jéricho, [117.](#)

Gaïlée. Prophétie de la prédication de J. C. dans la Gaïlée, [107.](#) *Œ suiv.* L'une des premières Provinces qui reçurent l'Evangile, *là-même.*

Gallim, ou Agallim, ville du pays de Moab, à huit mille d'Artépolis, vers le midi, [121.](#) Autre ville de même nom dans la Judée, si elle est la même que Gaïgal, près de Jéricho, [117.](#)

Géants, pour signifier, des hommes violens, & cruels, [129.](#)

Génération, se prend quelquefois pour l'âge, pour la vie, ou pour la postérité, [167.](#)

Gens de nombre, pour signifier, peu de gens, [131.](#)

Genils. Leur conversion à la foi de Jésus-Christ, [144. 145.](#) *Œ suiv.* [188. 339. 172. 420. 616. 637.](#) *Œ suiv.* [648.](#) *Œ suiv.* [651. 680.](#) *Œ suiv.* [698.](#) *Œ suiv.* [714.](#)

Germe du Seigneur, pour désigner Zorobabel, [47.](#)

Gibbor, en Hébreu, un homme robuste, un homme de cœur, un géant, [25.](#)

Gilon, en Hébreu, un volume, [43.](#) Ses autres significations, *là-même.*

Gibb, autrement, *Barbué,* ou *Nielle.* De deux sortes, [116. 117.](#)

Githéens. Les mêmes que les *Cypriots,* ou plutôt les *Philistins,* [118.](#)

Grain. Manière de le battre chez les anciens, [119.](#)

Grotius. Dangereuse méthode de cet Auteur dans l'interprétation des Prophéties, [577.](#)

Gudrison, pour signifier, la délivrance des dangers, des calamitez, & de toutes sortes de maux, [614.](#)

H

Haccharath, terme Hébreu, qui ne se trouve qu'une fois dans la Bible, [30.](#) Ce qu'il peut signifier, *là-même.*

Hai. Nom de ville, célèbre dans Josué, [116.](#)

Hammataphob, peut signifier le manteau des femmes, ou le voile dont elles se couvrent [14.](#)

être, lorsqu'elles paroissent en public, 40
Hanniphacoth. Un voile fort vaste, qui couvrait les femmes par-dessus leurs habits ordinaires, 40
Havé. Nom de ville dans l'Egypte. Si c'est *Taphné*, voisine de Damiette, & de l'Arabie, 344
Hannithoph, en Hébreu. S'il signifie un vase précieusement rempli de liqueur, ou des colliers, 36
Happérim, en Hébreu. Ornement de tête, commun aux hommes, & aux femmes, 37. Ce que ce peut être, *là-même*.
Haraleth, en Hébreu. Sorte de parure que les femmes portoient sur leurs têtes, 36. 37
Haridim. Ornement de femmes, manteaux, ou voiles, 42
Hachibifim, en Hébreu, ne se trouve qu'une fois dans la Bible. Sa signification est peu connue, 39. Différemment traduit, *là-même*.
Haférah. Des brasses, 36
Hafischurim, en Hébreu, un ruban, un lien, 38
Hargadeth. Le mouvement, l'agitation; pour exprimer le bruit que faisoient les anneaux que les femmes avoient autour de leurs jambes, 37
Hazeniphob. Bandeaux de tête à l'usage des femmes, 42
Hécate, la Lune, fausse Divinité, 629. Repas en l'honneur d'Hécate, *là même*.
Hébreux, appellez quelquefois dans les Prophètes, *race de Canaan*, *filz d'Amorhéens*, *peuple de Sodome*, 7. Ille générale de leur histoire depuis David, jusqu'à la captivité de Babylone, xxix. & *suiv*. Heures du repas chez les Hébreux, 58
Heliopolis, ou *ville du soleil*, entre le Nil, & la Mer Rouge, 231
Hefebon, autrefois Capitale des Amorhéens, située au pied du mont Pbalga, 288
Hezach. Terme Hébreu peu connu, 327
Hircan assujettit les Iduméens, & les contrainct de recevoir la Circoucion, 149
Mifoure des Hébreux, élatreite par l'Histoire profane, xlvij. & *suiv*.
Mifoure Egyptienne, conciliée avec l'Histoire sacrée, 222
Molefernes. Le même que Cambyles, 304. 305. Désigné sous le nom de Léviathan, 304. 305
Memo de Dieu, pour signifier un Prophète, 11
Hommes de ligne: les Egyptiens, 214. 215
Hophre, nommé Apriés par les Prophanes, Roi d'Egypte, donne du secours à Jérusalem contre Nabuchodonosor, xlvij
Hyperboles, fréquentes dans les Prophètes, 6

Jaarah. Les filles de la jaarah. Sorte d'oiseaux aquatiques, &c. Voyez *Jaanim*, 266
Jaanim, sorte d'oiseaux aquatiques, sauvages, logubres, & criards, 266. On conjecture que c'est le cygne, 266
Janscheph, en Hébreu, une hupe, ou une ebouette, ou un cygne, &c. 394
Josub, filz d'Isaïe, 82
Javan, pere des peuples de l'Ionie, & des isles de l'Archipel, 715
Jaza, ville située à l'extrémité du pays des Moabites, sur la Mer Morte, 288
Jéris. Oiseau particulier à l'Idolâtrie, qui détruit les serpens, 345. 393. Mis au nombre des Divinités du pays, 393. Description de cet animal, *là-même*. Il y en a de deux sortes, *là-même*, & *suiv*.
Idolâtres, confondus, 496. & *suiv*. Vengeance que le Seigneur en doit tirer, 50. 21. & *suiv*.
Idolâtrie. Vanité de l'Idolâtrie, 455. 436. 475. 476. Introduite dans le Royaume de Juda, 27. 28. & *suiv*. & exterminée sous le regne d'Estéhas, 25. & 33. 17. Elle se répand dans le Royaume des dix tribus, sur tout sous les derniers Rois, 29. & *suiv*. A quel point étoit montée l'idolâtrie dans l'Egypte, 21. & *suiv*.
Idoles, désignées sous le nom de douleurs, 621. Idoles de l'Egypte, renversées à l'arrivée de J. C. en Egypte, 222. Tradition du quatrième siècle, 222. Idoles de Babylone, brisées, 496. & *suiv*. Idole de la jalouse, apparemment Adonis, 600
Idumée. Prédiction des malheurs dont elle fut accablée, depuis la guerre de Sennachérib contre les Juifs, 388. Ravagée par Assaradon, 248. & *suiv*. Ruinée entièrement depuis plusieurs siècles, 393
Iduméens. Maux que leur fit souffrir Assaradon, 391. Ravage de leur pays, *là-même*, & *suiv*. Leur jalousie, & leur acharnement contre les Juifs, 392. Assujettis à la domination des Juifs par Hircan, & forez de recevoir la Circoucion, 149
Jéchonias, Roi de Juda, dépouillé de ses Etats par Nabuchodonosor, 25
Jéchonias, Roi de Juda, filz de Joakim, mis sur le trône dès l'âge de huit ans, ne regna que trois mois, dix jours, 27
Jérémié. Il est le Prophète des Gentils, iv. Respecté par les Caldéens mêmes, 39
Jérusalem, appelée la vallée de vision, 257. Son agrandissement depuis les Maecabées, 328. Désignée sous le nom d'Ariel, 330. Mérites du Seigneur contre Jérusalem, 24. & *suiv*. Description de ses malheurs, 25. 26. & *suiv*. 33. 34. & *suiv*. 40. 41. & *suivantes*.

Jérusalem

Jérusalem. Affiégée par Raïn Roi de Syrie, & par Phacée Roi d'Israël, 80. Ces Princes contraints à lever le siège, *là-même*. Prophétions contre Jérusalem, 151. *Et suiv.* Prédiction de sa ruine par les Caldéens, 179. *Et suiv.* 185. *Et suiv.* & de son rétablissement sous Néhémie, 192. *Et suiv.* Première prise de cette ville par Nabueodonosor, 15. 26. 37. 147. 148. Ses principaux habitans conduits à Babylone, 25. 26. Description de la vanité, & du luxe des femmes de Jérusalem, 31. *Et suiv.* Jérusalem représentée sous la figure d'une prostituée, 10. Description de ses égaremens, *là-même*, *Et suivantes*.

Jérusalem. Prédiction de son bonheur après le retour de la captivité de Babylone, 460. 473. 476. 550. *Et suivantes.* 572. *Et suivantes.* 613. 642. 654. Multitude de ses habitans, *là-même*. Étenduë de son domaine, *là-même*. Description de ses avantages, & de sa gloire, après son retour au Seigneur, 24. *Et suiv.* 47. 48. *Et suiv.* 78. *Et suiv.* Jérusalem purifiée de toutes ses souillures sous Ezéchias, 21. Appellée la Cité du Juste, la ville fidèle, *là-même*. Signes extraordinaires qui précéderent son dernier siège par les Romains, 703. *Et suiv.*

Jesus-Christ. Appellé le germe du Seigneur, 47. Dégagé sous le nom de pierre angulaire, 120.

121

Jesus-Christ. Prophétie de sa naissance, 26. 87. 112. 139. 141. 142. 427. 439. 432. 451. 513. Ses merveilles qu'il fit, 112. 113. 114. Sa vertu, & son grand pouvoir, *là-même*. Sa qualité de Dieu bien marquée, 114. Mauvaise foi de quelques anciens Interprètes Grecs, qui l'ont supprimée ici, 114. Jesus-Christ objet général des prophéties, xix. xx. *Et suiv.* xxv. 113. Différens rapports des prophéties à J. C. *là-même*, *Et suiv.* Jesus-Christ représenté dans la crèche au milieu d'un bœuf & d'un âne. Ce qui a donné lieu à cette idée,

1. Et quelle est l'époque de ce sentiment, *là-même*. Prophétie de sa prédication dans la Galilée, 107. *Et suiv.* Prophétie de son regne, 113. 116. Sa fuite en Egypte, 222. Le renversement des Idoles à son arrivée, suivant la tradition du quatrième siècle, 223

Jesus-Christ. Sa vocation, ses emplois, sa gloire, 619. 620. *Et suivantes*. Il est la lumière des nations, 213. Sa vie laborieuse, & humiliante, 563. *Et suivantes*. Son ministère, & ses fonctions, 644. *Et suiv.* Il vient délivrer ceux qui espèrent en lui, 628. *Et suiv.* Jesus-Christ appellé le Libérateur d'Israël, 451. En quel sens il est le serviteur du Père Eternel, 451. Sa douceur, son humilité, sa justice, 481. 482. Sa Passion, 516. 562. *Et suiv.* 569. *Et suiv.* Son empire sur la mort, 229

Jesus-Christ. Avant l'Evangile de Saint Matthieu, plusieurs Fidèles même doutoient qu'il fût le Messie, 290. Lxxix. Prumesses qu'il fait à son Eglise, 612. Son alliance avec elle, *là-même*. 613. *Et suiv.* Vengeance qu'il exerce sur Jérusalem, 611. Dissertation sur la beauté corporelle de J. C. xxvi. *Et suiv.*

Jéjunes. L'exercice du barreau défendu autrefois dans l'Eglise au jour de jeûnes, 611. 612. Pourquoi les jeûnes des Juifs étoient odieux au Seigneur, 809. 810

Jézer, en Hébreu, une Sidon, 224. signifie aussi une résolution, &c. 324

Jem. Quelle sorte d'animaux il signifie, 167

Iniquité, pour le châtimement de l'iniquité, 58

Inspiration. La voye la plus ordinaire par laquelle l'Esprit de Dieu s'est communiqué aux Prophètes, 111

Jochai, fils de Jurias Roi de Juda, établi Roi par le peuple, ne regna que trois mois, 27

Joaïm, Roi de Juda, second fils de Josias, regne onze ans, 82

Jothan, fils d'Ozias, Roi de Juda. Il fait la guerre aux Ammonites révoltés, 4. 5. Sur la fin de son regne, les troupes de Syrie, & d'Israël pénétrèrent dans les Etats pour les ravager, 5

Jothan, Roi de Juda, regna seize ans, 2

Jou, en Hébreu, signifie un Conseiller, & non celui qui consulte, 115

Judas, Roi de Juda, laisse trois fils qui regnent après lui, 17. Eloge de la justice, & de la piété de ce Prince, 165. 168

Jour du Seigneur. Le tems de sa vengeance, 112

Jours de jeûnes: L'Eglise défendoit autrefois l'exercice du barreau durant ces jours, 611. 612. Affectation des Juifs à paroître pâles, & défaits durant ces jours, 612. 613: Jesus-Christ veut au contraire que ses Disciples se lavent le visage, &c. lorsqu'ils jeûnent, 613

Jsaïe. Le premier des quatre grands Prophètes. Il étoit de la tribu de Juda, & de la race Royale de David; & fils d'Amos, différens du Prophète de ce nom, xxxii. En quel tems il commença à prophétiser, *là-même*, *Et suiv.* 167. 168. Epoque de ses prophéties, xxxiv. *Et suivantes.* & leurs différens objets, xxxiv. xxxv. *Et suiv.* Combien de tems il a prophétisé, xxxv. v. Regles pour l'intelligence de ses prophéties, xxxv. 11. La plupart de ses prophéties regardent le Royaume de Juda, & de Jérusalem, 122. Il parle de J. C. plus clairement qu'aucun autre Prophète, *là-même*. Il ne rédigea les prophéties qu'à la fin de sa vie *là-même*. Si le titre qu'elles portent est de lui, *là-même*. Vision de ce Prophète l'année de la mort du Roi Ozias, 67. *Et suiv.* Il vit le Seigneur en esprit, & toute la gloire qui

- l'environnoit, 68. 69. On dispute sur le nombre des Seraphins qui appaurent à Isaac, 69.
- Isaïe.* Il est le premier qui ait prédit la captivité de Babylone, & le retour, 611. Il nous apprend plusieurs circonstances de sa vie, de la mission, & de ses persécutions, xi. Caractère de ce Prophète par l'Auteur de l'Ecclésiastique, xli. Le Seigneur lui promet un fils qui le nommera Chach-bas, 24. & suiv. 26. Il prend des témoins de sa prédiction, 25. 26. 27. Avec quelle clarté il prédit Jesus-Christ, 271. & suiv. 260. & suiv. 263. 264. & suiv. 265. Description qu'il fait des déréglements des Juifs, 1. & suiv. Il prédit le siège de Jérusalem sous les Rois de Syrie, & d'Israël, au tems d'Achaz Roi de Juda, 20. & suiv. Cette prédiction est postérieure de dix-sept ans à la précédente, 20. Il dit à Achaz de ne point craindre les Rois de Syrie, & d'Israël, qui avoient pénétré dans les Escas, 21. 22. Il prédit la mort de ces Princes, la-même, & suiv. & la ruine de leurs Etats, 23. 24. Difficulté qui regardent le tems de l'accomplissement de cette prophétie, 24.
- Isaïe.* Il prometa Achaz le prodige d'une vierge qui enfantera Emmanuel, 26. Il prédit de grands malheurs à Achaz, pour avoir eu recours à Théglatphalassar, 20. 21. 22. 101. 102. Il marche nud, & déchaux, pour marquer la captivité des Egyptiens assujettis par le Roi d'Assyrie, 236. 239. Si cette nudité doit être prise à la lettre, 239. 240. Le Seigneur l'envoie vers Ezéchias malade, pour lui annoncer sa guérison, 241. Il lui promet encore quinze ans de vie, la-même. Signe qu'il lui donne de la vérité de sa promesse par la rétrogradation du soleil, 243. Reproche qu'il fait à Ezéchias de la vanité qu'il a eue de montrer ses richesses aux Envoyez du Roi de Babylone, 226. 227. Il lui prédit l'enlèvement de tous ses trésors, 227. Consulté par Ezéchias au sujet de Sennachérib, il lui prédit la mort de ce Prince, & la destruction de son armée, 208. 209. 210. 211.
- Isaïe.* Ses prophéties contre Babylone, 214. & suiv. 222. & suivantes. Contre Jérusalem, 211. & suivantes. 279. & suivantes. 130. & suivantes. 162. Il prédit les malheurs de Jérusalem par Nabuchodonosor, 25. & suiv. Description qu'il fait du luxe, & de la vanité des femmes de Jérusalem, 23. 33. & suiv. Comment on peut concilier ce qu'il dit des maux, & des crimes de Juda sous Ozias, & Joathan, avec ce que l'Ecriture dir de la piété, & du bonheur de ces Princes, 4. 5. Il prédit la ruine entière du Royaume d'Israël, 1. 17. 18. 229. 230. 231. Les malheurs, & la ruine de Moab, 187. & suivantes. 188. & suivantes.
- Isaïe* peut être qualifié le Prophète des miséricordes du Seigneur, 17.
- Isaïe.* Son habileté, & son éloquence, xli. 535. Comparé à Démocrate, pour la délicatesse du langage, & l'élevation des pensées, &c. la-même. Ouvrages que l'on attribue à ce Prophète, outre ses Prophéties, xli. Tradition des Hébreux sur le genre de sa mort, xxxix. Suivie par les Peres, la-même. Quel fut le lieu de sa sépulture, la-même.
- Israël.* signifie souvent dans le stile des Hébreux, les provinces qui sont au-delà de la mer, 610. Et ordinairement les Isles de la Méditerranée, & les côtes de l'Asie mineure, 735.
- Israël.* signifie aussi le peuple de Juda dans les Prophètes, depuis le transport des dix Tribus au-delà de l'Euphrate, 131.
- Israelites des dix Tribus.* réunis avec Juda dans le culte du Seigneur, 205.
- Juda.* Se livre à toutes les superstitions de l'idolâtrie, 17. 22. 23. & suiv. Châtiment dont le Seigneur le punit, 25. 26. 33. 24. & suiv. 40. 41. & suiv. Comparé à une vigne qui ne produit que de mauvais fruits, & abandonné de Dieu, 51. 52. & suiv. 55. & suivantes. Son retour au Seigneur après la captivité, 28. Rétabli dans son ancienne prospérité, la-même, & suiv. 134.
- Juda.* signifie aussi les dix Tribus, depuis leur transport au-delà de l'Euphrate, 131.
- Judas Maccabée.* Eloge que le Prophète fait de ce Conquérant, 662. 663. Ses victoires sur l'Idumée, la-même. Il délivre son peuple de tous les ennemis, 663. 675. & suiv.
- Judée.* désignée sous le nom général de la terre, ou de toute la terre, 277. Appellée aussi la terre des vivans, 277. Pourquoi on lui donne le nom d'isle, 245. 246. Son Etat florissant sous Ezéchias, depuis la défaire de Sennachérib, 229. & suiv. Prédiction de ses troubles, & de la captivité sous les Caldéens, 276. & suiv. Et de sa délivrance, 292. & suiv. Sa prospérité depuis le retour de la captivité de Babylone, 228. 637. & suiv. 641. 642. & suiv. 654. & suiv.
- Jugement.* dans le sens de vengeance, 626.
- Jugement dernier.* Description qu'en fait le Prophète, 276. & suiv.
- Juifs.* imitent les superstitions du culte des Idoles, 12. 17. 22. 709. Peinture de leurs égarements, 22. 33. 27. 8. 19. Menaces du Prophète contre eux, 11. & suiv. Leur trop grand commerce avec l'Egypte, 230. 242. 247. Reproches que les Prophètes leur en ont faits, la-même. Malheur de ceux qui ne veulent point écouter les Prophètes, 147. & suiv. Réduits à une extrême misère par Nabuchodonosor. La plupart conduits captifs à Babylone, 25. Leurs crimes les rendent indignes de

- la bonté de Dieu , 611. & suiv.
- Juifs.** Leur retour de la captivité de Babylone , 78. 79. 134. 170. 171. 292. 306. & suiv. 431. & suiv. 460. & suiv. 471. 537. & suiv. 550. 572. & suiv. 594. & suiv. 706. & suiv. Ils jouissoient durant la captivité de Babylone des mêmes droits que les autres sujets du Roi , 170. Plusieurs ne voulurent point retourner en Judée , *là-même*. Grand nombre de ceux qui s'établirent en Egypte , 230. 231. Combien de faveur par Ptolomée Philadelphie , *là-même*. Ils bâtirent plusieurs Temples en Egypte , 231.
- Juifs.** Défense qui est faite aux Juifs d'ériger des autels au Seigneur hors de Jérusalem , 232. Sur quel fondement les Payens les ont accusés d'adorer le Pore , 683. Leur endoctrinement , & leur réprobation depuis J. C. 77. 79. 337. 532. & suiv. 680. & suiv. 698. 700. & suiv. L'inutilité de leurs sacrifices , 698. 699. & suiv. Leur éloignement pour la lecture des Prophéties , 221.
- Juifs.** Par quels arguments les Peres les ont combattus , 229. 230. Tradition des Juifs sur le sens des Prophéties , *là-même*. Leur croyance sur le lieu de la naissance du Messie , & sur son origine de la race de David , *là-même*. Mauvaise foi , & obstination des Juifs contre la clarté des Prophéties , &c. 229. Quelles armes il faut employer contre eux , 231. Leur étonnement au sujet de la naissance du Messie , 229. 230. 231. Comment ils expliquent la Prophétie d'Isaïe , 211. 24. qui la regarde , 229. 230. & suiv. 231. Leur système est insoutenable , 231.
- Juifs.** Leurs jeûnes devenus odieux au Seigneur , 609. 610. Quels étoient ces jeûnes , *là-même*. Leur affliction de foiblesse , & de débilité , aux jours de jeûnes , 612. Reproches que J. C. leur en fait dans l'Evangile , *là-même* & 613. Leur mauvaise odeur. Différentes causes y contribuèrent. Elle n'est point l'effet d'un châtement particulier sur eux , 43. 44. Quelques-uns se faisoient baptiser , dans la pensée qu'ils en seroient délivrés , 43. Cette punition leur étoit commune avec d'autres peuples , 44. Juifs divisés en trois , ou quatre sectes , 211. 212. Leur future conversion à la fin du monde , 212. 533. 686
- Jumen** , appelée *Ada* chez les Babyloïniens , 710
- Jurer par sa main** , ou en levant la main , le serment le plus inviolable , 639

K

Kariatbaris. La même que *Rabbath-Moab* , ou *Ariépolis* , Capitale des Moabites , 286. Appelée aussi *Karieth* , ou *Kariatbaris* de *Moab* , *là-même*.

Kippod. Terme Hébreu peu connu. Différemment traduit , 379

Kir. Pays de Médie , sur le bord de la Mer Caspienne ; & de la domination des Assyriens , 255

Kar , ou *Kariatbaris* , la même que *Rabbath-Moab* , Capitale des Moabites. Appelée aussi *Kariatbaris* , *Karieth* , *Kariatbaris* de *Moab* , 286

Kir-haristh , le mar de potée. Ville Capitale de *Moab* , 298. Appelée aussi *la muraille de brigues* , *là-même*.

L

Lachis. Ville dans la Judée , 238

Laisa , nom de ville. Si c'est la même que *Lesem* , près de Bétel , ou Bétel même , 237

Lamia. Spectre fabuleux qui apparoissoit la nuit , & qui devoit les enfans , 295

Lapis Manalis. Pierre que les Prêtres Romains traînoient en cérémonie pour obtenir la pluie dans les tems de sécheresse , 298

Laudé. Fleuve de la Mauritanie Tingirane , 715

Laudis. Ville de la Mauritanie Cézarienne , 715

Léhabim. Peuples de la Lybie en Afrique , 259

Lépre. Elle passoit pour une maladie envoyée de Dieu , 563. & suiv.

Lépreux. Manière de les purifier après leur guérison , 58

Lesem. Nom de ville dans la Judée , près de Bétel , 237

Léviathan droit , *Léviathan tortu* , peuvent désigner Cambyse , 294

Léban , pour signifier le Temple , ou Jérusalem , ou la Judée , &c. 329

Lébraux , épithète donnée communément aux Princes dans l'écriture , 167

Lélish , première femme d'Adam , selon les Rabins , 295. 396. Créée pour faire mourir les enfans après leur naissance , 396. Qui sout ceux qu'elle épargne , *là-même*. Superstition des Juifs pour garantir leurs enfans de la fureur de *Lélish* , 396

Lucifer , signifie le Démon , selon la plupart des anciens Peres , 254

Lud , les Lydiens de l'Asie Mineure , ou selon Bochart , les Ludim , peuples de l'Ethiopie , 714

Luth Ville du pays de *Moab* , entre *Ar* , & *Ségot* , 211

Lumière , désigne la joye , & la prospérité , 205. 333

Lunet , sorte d'ornement ancien que l'on portoit sur soi ; ce que c'est , 33. 36

Lycargue. Législateur de Lacédémone , fait passer ses loix pour des conseils d'Apollon de Delphes , 217

M

Machmas. Nom de ville , aux environs de Hai , de Bétel , & de Gabaa , 236

Madjan , fils d'Abraham , & de Cétura , 636

Madian. Pays de ce nom , sur le bord oriental

Z z z z ij

Melo. Fausse Divinité à laquelle on immolait des enfans, 159
Montagne du Testament ; le Temple du Seigneur, dépositaire des tables de l'Alliance, &c. 175
Montagne de vision, désigne le mont Moria, ainsi appelé depuis Abtaham, 251
Moria. Appellée la montagne de vision depuis le temps d'Abraham, 251
Mort. Représentations de la mort dans les festins chez les Profanes, 258
Morts. Usage de les enterrer avec des richesses proportionnées à leur qualité, 177
Murines. Sorte de colliers, qui représentoient les raches de la peau d'une murène, 16-27
Musac, en Hébreu, signifie proprement un voile tendu à l'entrée d'une porte, 255. quelquefois une galerie, ou un appartement couvert, 255. *Musac du Sabbath,* là-même.

N

Nabatéens. Peuple de l'Arabie déserte, descendant d'Ismaël, 617
Nabi, en Hébreu, veut homme inspiré, & qui parle de la part de Dieu, 5
Nabuchodonosor, prend Jérusalem, ravage le Royaume de Juda, & enleve un grand nombre de captifs, 25, 26. Représenté dans les Prophètes sous l'emblème d'une aigle, 61. Fable que les Juifs débitoient touchant sa prétendue exhumation, 176-177
Nachon, appelée la montagne du Seigneur, peut désigner l'aire de Nachon, près la maison d'Obédom, 25
Naissance du Messie d'une vierge, prédite par ces paroles d'Isaïe: *Ecco virgo concipiet.* Diverses manières d'expliquer cette prophétie, LXXIII. & suivantes. Voyez *M. fte.* là-même, & suiv.
Nabo, ou *Nabo.* Divinité des Caldéens. Si c'est la même que Bélus, 427
Nébo. Nom d'une ville, & d'une montagne dans le pays des Moabites, 187
Néchos, ou Nicias, Roi d'Egypte, successeur de Pharaon; connu par la guerre qu'il fit à Josias, 221
Nemrim. Ville du pays de Moab, sur la Mer Morte, au septentrion de Ségor, 190. La même que *Nemra,* ou *Beth-Nemra,* 121
Nephthali. L'une des premières tribus qui reçut l'Évangile, & qui secourut le joug des traditions Juives, 107. & suiv.
Nil, fleuve de l'Égypte, cause la fertilité de ce pays par ses inondations, 221. 224. Nommé *Océan* par les Egyptiens, 221
Nilus, fils de Bélus, fondateur de l'Empire des Assyriens, L. Durée de son règne, là-même.
Semiramis son épouse lui succéda, là-même.

Ninive. Ville célèbre de l'Assyrie, 2
Ninus le jeune, Roi d'Assyrie, & de Ninive; le même que Théglyphalassar, 21
Nobé. Ville sacerdotale, fort voisine de Jérusalem, 217
Noph, ou Memphis. Ancienne, & fameuse ville de l'Égypte, 226
Nuit, désigne l'adversité, & les malheurs, 205

O

Ochim. On ignore la signification de ce terme, 164. Il signifie peut-être des joncs, des roseaux, 165
Odson, ou *Oannés.* Fausse Divinité, 228
Oded, Prophète, obtint la délivrance des captifs que Phacée Roi d'Israël avoit faits sur Achaz Roi de Juda, 22
Oenores du Seigneur, pour signifier les châteaux, 18
Og Le même que *Cambyses,* ou *Holofernes,* 104-105. Désigné sous le nom de Léviathan, là-même. Prince cruel, & violent, 309
Ondre, signifie quelquefois destiner, employer à quelque action importante, 426
Omanus. Divinité adorée chez les Perses, 307
On. Ville d'Égypte entre le Nil, & la Mer Rouge, 221. Si c'est Heliopolis, là-même.
Onias, fils d'Onias troisième, grand-Prêtre des Juifs, se retira en Égypte, & y bâtit un Temple au Seigneur, 221
Onien. Ville d'Égypte, située sur le Nil, 221-222. Temple de même nom, là-même. Il n'estroit point le seul Temple des Juifs en Égypte, 223
Onocentaures. Animaux fabuleux composés de l'homme, & de l'aigle, 398
Opus, dans le sens de récompense, 621
Or du Pharaon, apparemment l'or du Phison, ou d'Hévilat, le plus excellent de tous les ors, 160. Le même que l'or d'Ophir, 161
Oracles. Placés ordinairement dans les cavernes des montagnes, 222. Leur illusion, là-même. Attribués à quelques Divinités, 219
Oriens, pour désigner Zoroabel, 97
Orientalx. Leur usage de potter des stygmates, & des caractères imprimés sur quelque partie de leurs corps, 127
Origène. Accusé peut-être mal-à-propos d'avoir trop donné à l'allégorie, xxv. Regles qu'il prescrivit sur cela, là-même. Son opinion sur la délivrance des Démons, & des damnés, 221. proscrite par l'Église, & contraire à l'Écriture, là-même.
Oreanaim. Ville du pays de Moab, 182. 190. aux environs de Ségor, 190
Oryx. Espèce de bœuf sauvage, & cruel, dont parlent les Anciens, 148. mis au nombre des animaux fabuleux, là-même.
Ostracine. Ville d'Égypte, aux environs de Rhococrute, 221

Ouvrage, dans le sens de récompense, 660
Ouvrir la bouche sur quelqu'un, signifie lui insulter, 596
Ozias. Recommandable par sa piété, & par le florissant état de son Royaume, 4. Comment on peut concilier ce que dit Isaïe des maux, & des crimes de Juda sous son regne, *là-même*, & *suiv.* Il regna cinquante-deux ans, 4

P

Pain. Usage des Juifs de rompre le pain, au lieu de le couper, 613. Commun encore aujourd'hui dans le Levant, 614
Parabole, pour signifier un Cantique de deuil, exprimé en termes figures, & poétiques, 171
Parler au cœur, signifie consoler, 428
Parthenos, en Grec, pris souvent pour signifier une jeune personne, même mariée, LXXVI
Parues des femmes anciennes. Description qu'en fait le Prophète, 33. 34. 35. & *suiv.*
Passion de J. C. 561
Pasteur, pour signifier un Roi, un Prince, &c. 481
Pasturés, ou *Pastor*. Canton d'Égypte, dans la Thébaidé; le même que *Phétras*, 147
Patriarches, appelez les Oins du Seigneur, 482
Phaïga. Montagne du pays des Amorrhéens, 188
Pêché, pour la peine du péché, 187 & dans le sens d'infirmité, & de maladie, 74
Pêcher, se met souvent pour, porter la peine de son péché, 278. 677
Pendants du front. Certains ornemens, ou ceintoles d'or à l'usage des femmes de Palestine, qui pendoient du front jusques sur leur nez, 39
Pendants du nez, en usage chez les femmes Syriennes, & chez les femmes Juives, 39
Percei. Droit qu'ils avoient anciennement de vendre leurs enfans, & de les donner en payement aux créanciers, 333. Il a subsisté quelque tems dans le Christianisme même, *là-même*.
Pères de l'Église. Distinguer leurs sentimens particuliers d'avec leur consentement unanime, XXIII. Ce consentement est ce qui rend la tradition constante, & leur autorité inviolable, *là-même*. Leur méthode dans leurs disputes avec les Payens, & les Juifs, XXVI. 31. XXX. & *suiv.*
Perjes. Ils n'avoient ni Temples, ni statues, 496. Quelles étoient leurs Divinités, *là-même*. Histoire de leur Monarchie depuis Cyrus, qui en est le fondateur, LIX. & *suiv.*
Péteuil, en Hébreu, sorte de ceinture magnifique, dont on se ceignoit dans la prospérité, 45
Pétra. Capitale de l'Arabic Pétrée, 417
Peuple de Sodome, marque quelquefois les Hé-

béux dans les Prophètes, 7
Phacés, fils de Romélie, Roi d'Israël, assiéger Jérusalem avec Raïin, & est contraint de lever le siège, 80. Il pénétra une seconde fois dans le Royaume de Juda avec les Syriens, livre bataille à Achaz, & la gagne, 81. Retourne à Samarie avec grand nombre de captifs. Accorde leur délivrance aux prières du Prophète Oded, 81. Ravages que Thégla-phalassar vient causer dans les Etats, 88. Plusieurs de ses tribus transportées au-delà de l'Euphrate, 88. 89. Mis à mort par Osee son successeur, 89
Pharaon, signifie à la lettre un crocodile, selon quelques-uns, 545
Pharpharoth, en Hébreu, des saupes, 23
Phatruitis. Canton d'Égypte; le même que *Phathurés*, ou *Phétras*, 147
Phétras. Canton d'Égypte, nommé ailleurs *Phathurés*, ou *Patros*. Pline l'appelle *Phatruitis*. Il étoit dans la Thébaidé, 147
Phérisim. Peuple de Phétras, 147
Phélen, Juif. Il n'est point le premier Auteur des allégories chez les Juifs, XXVII
Phoué, ou *Phut*. Pays d'Afrique dans la Manritanie, 714. Rivière de même nom dans le même pays, *là-même*.
Phul, Roi de Ninive du tems de Manahem Roi d'Israël, L. S'il est perc de Sardanapal, ou Sardanapal lui-même, 51
Phul, pour les habitans de Pilés dans la Thébaidé, 714
Pierre angulaire, ne peut désigner que le seul Jésus-Christ, 320. 321
Pierres, auxquelles on rendoit des honneurs divins, 598. 682
Pilés. Canton de la Thébaidé, frontière de l'Éthiopie, à cent stades de Sienné, &c. 714
Plays du Seigneur, signifie une grande playe, un mal envoyé de Dieu, &c. 564
Poissons, appelez du nom de serpens chez les Hébreux, 365
Portes de l'enfer, désignant le tombeau, 417
Pratiques du deuil chez les Anciens, 188. 279. 289. 370. 400
Prémices des fruits, portez au Temple en cérémonie, & présentées aux Prêtres avec certaines formules de prières, 716
Pressoir, pour signifier une éternelle propre à consulver le vin, 54
Princes de Sodome, pour les Princes de Juda, 7
Prisonniers. Dépouillez tout nuds, & exposez en vente, selon l'usage des Orientaux, 242
Prophète, signifie à la lettre celui qui prédit l'avenir, r. & en général tout homme inspiré, & qui parle de la part de Dieu, *là-même*.
Prophètes. Leurs familles étoient souvent des espèces de prophéties vivantes, aussi-bien que leurs actions, 103. 239

Prophètes. Appellez du nom de Voyans chez les Hebreux, 1. & chez les Profanes, 111. Désignez pour l'ordinaire par la qualité d'homme de Dieu, & quelquefois par celle d'Ange du Seigneur, 11. Différentes manières dont le Seigneur sedécouvroit à eux, 111. La voye la plus ordinaire étoit l'inspiration, *là-même.* Trois sortes de Prophètes, 1v. Les Prophètes de la Loi nouvellement le second rang après les Apôtres, *là-même.* Ce sont les Auteurs des Livres Canoniques, *là-même.*

Prophètes. Succession des Paophètes parmi les Juifs, v. v1. Non interrompue jusqu'à la captivité, v1. *Et suiv.* Leurs noms, & le tems auquel ils ont vécu, *là même.* S. Epiphane en compte soixante & treize, & dix Prophétesses, v1. Les Juifs mettent au rang des Prophètes la plupart des Juges qui le sont distingués dans leur nation, *là-même.* La grande autorité des Prophètes chez les Hebreux, vii. ix. Leur maniere de vie pauvre, & laborieuse, vii. ix. Leur éloignement du monde, ix. Ils vivoient en communiant avec leurs disciples, *là-même.* Tous ne gardoient point la continence, *là-même.* Ils expliquoient la Loi à ceux qui les venoient consulter, x. Leur zèle les exposoit souvent à de grands dangers, *là-même,* & xv11. Plusieurs sont morts d'une mort violente, *là-même.* Dispositions de tempérament nécessaires à un Prophète, selon les Rabins, *là-même.* *Et suiv.* Occupations, & études des Prophètes, xi. Ils n'étoient pas toujours actuellement inspirez, x11. xviii. Combien leur enthousiasme étoit différent de celui des faux Prophètes, x11. Ils conservoient une entière liberté d'esprit, & une pleine connoissance de ce qu'ils disoient, x12. x111. x1x.

Prophètes. Ils rédigeoient leurs prophéties par écrit. Quelquefois ils les lisoient publiquement, xv. Ils les dattoient de l'année, & du jour, &c. *là-même.* Caractères de droiture, & de vérité qui éclatent en eux, xv. xv1. xv11. L'élevation, la grandeur, la dignité de leurs discours sont au-dessus de l'industrie humaine, xv. Ils disoient sans préparation 1 le S. Esprit lui-même délioit leur langue, *là-m.* Leur zèle contre les faux Prophètes, *là-même.* Ceux-ci n'ont jamais osé écrire leurs prédictions, *là-même.* Combien les Prophètes étoient nécessaires dans le peuple Juif, xv1. A quelles marques on les pouvoit distinguer des séducteurs, xv11. *Et suiv.* Pourquoi les Juifs d'aujourd'hui ne lisent que rarement, ou point du tout les Prophètes, xv1. Les Prophètes se copient quelquefois les uns les autres, &c. 186. Ils usent souvent d'hyperboles, 6. L'écriture dit ordinairement qu'ils font ce qu'ils annoncent seulement, 75. 76. Adam mis au rang des Prophètes par quelques-uns, v.

Prophètes. S. Paul donne ce nom à un poëte payen, 1 **Prophètes chez les payens,** étoient ordinairement les Prêtres de leur Temple, 111. Combien ils estimoient la dignité de Prophètes, *là-même.*

Propétie. L'une des plus sensibles preuves de la vraie Religion, v. x111. Elle subsiste depuis le commencement du monde, *là-même.* Elle n'a été que verbale avant Moÿse, v. La vraie prophétie se peut veuïr que de Dieu, x111. x1v. xvi. Quelles sont les qualitez, *là même,* *Et suiv.* Caractères de certitude dans les prophéties de l'ancien Testament, xv. xv. Leur accomplissement littéral reconnu par les plus grands ennemis du Christianisme, x1v. Preuves de leur vérité, xv11. A quelles marques on distingue la vraie Prophétie, de la faulx, xv11. xv111. Clarté, & obscurité respectivement des prophéties, xix. xx. *Et suiv.* Leurs divers sens, *là-même,* & xxv. xxvi. *Et suivantes.* Jésus-Christ objet général des prophéties, *là-même.* Elles le rapportent à lui, les unes directement, & les autres indirectement, xx. Les Juifs d'aujourd'hui ont un grand éloignement pour la lecture des prophéties, xxi. Combien il est dangereux de ne reconnoître qu'un sens dans les prophéties, *là-même.* *Et suiv.*

Prophéties. Les prophéties qui regardent Jésus-Christ, n'ont point toutes un double sens, xxi1. *Et suiv.* Arguments dont les Peres se sont servis pour démontrer aux Payens la certitude des prophéties, xxv111. xxix. Ceux qu'ils employoient contre les Juifs, xxix. *Et suiv.* Les Rabins font dépendre le don de prophétie du tempérament, de l'étude, & de diverses causes extérieures, x. x1. Prétendus obstacles à la prophétie, *là-même.* Elle n'exclut point l'application, ni l'étude, x1. Elle demande la pureté de vie, le règlement des mœurs, & la prière, x1. x11. Méthode des Peres dans l'explication des prophéties, xxv1. *Et suiv.* Combien leur intelligence dépend de la connoissance de l'histoire des peuples, avec qui les Hebreux ont été en relation, 11v111.

Prophéties qui regardent Jésus-Christ. *Et son Eglise,* 14. 47. 116. 116. 118. *Et suiv.* 151. *Et suiv.* 156. 160. *Et suiv.* 171. *Et suiv.* Prophéties qui regardent le Messie, 119. 191. *Et suiv.* 428. Prophétie de la prédication de Jésus-Christ dans la Galilée, 107. *Et suiv.* Prophéties contre Jérusalem, 14. *Et suiv.* 25. *Et suiv.* 251. *Et suiv.* Quand furent-elles accomplies? *là-même.* Prophétie de la dévolution de la Judée par les Caldéens, 176. *Et suiv.* Prophétie qui regarde le siège de Jérusalem sous les Rois de Syrie, & d'Israël, 80. *Et suiv.* Postérieure à la précédente, de dix-sept ans, 80. Prophétie contre Moab, 187. *Et suiv.* Prophétie contre Damas, 101. *Et suivantes.* Prophétie contre Babyfone, contre le pays de

Cédrar, & l'Arabie, [314. 323.](#) & *suiv.* Prophétie contre l'Egypte, [219.](#) & *suiv.* Elle est de la première année d'Achaz, [221.](#) Prophétie contre les Ethiopiens, [209. 210.](#) & *suiv.* Prophétie contre Tyr, [265.](#) & *suiv.* Prophétie contre les Juifs qui ont recours à la force des Egyptiens, [342.](#) & *suiv.*

Prophétie contre Sennachérib, & contre son armée, [357. 358. 362.](#) & *suiv.* [374.](#) & *suiv.* Contre l'Idumée, [388.](#) & *suiv.* Le tems de son accomplissement, *là-même.*

Prophéties qui ne regardent pas le dogme, ni la substance de la Religion, xxv. Prophétie qui regarde le jugement dernier, [376.](#) & *suiv.*

Prophéties d'Isaïe, la plupart regardent directement Jésus-Christ, 2. En quel tems Isaïe les commença, *là-même*, & [67. 68.](#) Elles vont jusqu'à Ezéchias, *là-même.* Le titre qu'elles portent est-il d'Isaïe, ou d'Eidras ? *là-même.* Comment on peut concilier ce qu'elles marquent des troubles de Juda sous les regnes d'Ozias, & de Joathan, avec ce que l'Ecriture dit de la piété, & du bonheur de ces Princes, [4. 5.](#)

Prophétiser, prédire l'avenir, révéler le passé, & ce qui se passe loin de nous dans le tems présent, 11. Il signifie aussi s'agiter violemment par les impressions du mauvais esprit; chanter, danser, jouer des instrumens, expliquer l'Ecriture, haranguer dans l'Eglise; quelquefois il se prend pour, faire un miracle, *là-même.*

Prophétie, désignée sous le nom de lumière, [107.](#)

Psammitique, Roi d'Egypte, regna cinquante-quatre ans, [120.](#) Comment il parvint à l'Empire, [120. 121.](#)

Ptolomée, fils de Lagus, amena grand nombre de Juifs en Egypte, [130.](#)

Puanteur des Juifs. Elle n'est point l'effet d'une punition particulière de Dieu, [43. 44.](#) A quoi elle peut être attribuée, *là-même.* Elle leur étoit commune avec d'autres peuples, [44.](#)

Pyrætheia. Espèces de Temples à la Perse, où se consacre un feu perpétuel, [507.](#)

R

Rabbath Moab, autrement *Arèsopolis*, Capitale des Moabites, située sur le torrent d'Arnon, [126.](#) Appellée *Carac-Moab* dans les Profanes, *là-même.* La même que Kir, ou Kirbareth, ou *Kariatharés*, ou *Karibeth*, ou *Kariath de Moab.* *là-même.*

Rabfacé, Officier de Sennachérib, [404.](#) Sa députation vers Ezéchias, *là-même.* Discours insolent qu'il tient aux Officiers de ce Prince, [406. 407.](#)

Race de Canaan, pour signifier les Hébreux, [7.](#)

Rahab, désigne quelquefois l'Egypte, [146.](#) &

principalement l'asse Egypte, [149.](#)

Rama. Ville dans la Judée, à cinq lieues de Jérusalem, [136.](#) Nom commun à plusieurs villes de ce pays, [136.](#)

Raphaim. Anciens géants de la Palestine, [205.](#) Peut aussi signifier des Médecins, [229.](#) Vallée de ce nom au midi de Jérusalem - [207.](#)

Rasim, Roi de Syrie, assiége Jérusalem avec le Roi d'Israël, & est contraint de lever le siège, [20.](#) Mis à mort par Théglaïphalassar, & son peuple transporté au pays de Kir, [18.](#)

Rats. Estimez un mets délicieux chez les Anciens, [711.](#) Culte rendu à ses animaux chez les Phrygiens, *là-même.*

Reussillir, dans le sens de faire mourir, de condamner, faire paroître en jugement, recevoir dans le tombeau, [194. 611. 712.](#)

Regne de J. C. Description du regne de J. C. [122. 123.](#) & *suiv.* Prophéties qui le regardent, [124.](#) & *suiv.* [47. 6.](#) & *suiv.*

Religion. En quoi consiste son véritable culte, [7. 9.](#)

Repas. Les Perses, & les Grecs propoient des prix à qui boiroit le mieux dans les repas, [43.](#) On y invitoit les meilleurs bûveurs au son de la trompette, *là-même.* Le principal repas des Hébreux ne se faisoit qu'au soir, [58.](#)

Réphaïm. Géans reliques dans l'enfer, [174.](#)

Reprochs contre les Prêtres, les Juges, les Docteurs, les faux Prophètes, qui entretiennent le peuple dans l'erreur, [62.](#)

Reprobation des Juifs, depuis la mort de J. C. [112. 532.](#) & *suiv.* [680.](#) & *suiv.*

Retour des Juifs de la captivité de Babylone, [78. 79. 114. 170. 171. 392.](#) & *suiv.* [304. 306.](#) & *suiv.* [310. 413.](#) & *suiv.* [460.](#) & *suiv.* [509.](#) & *suiv.* [537.](#) & *suiv.* [110.](#) & *suiv.* [172.](#) & *suiv.* [524.](#) & *suiv.*

Rétrogradation du soleil sous Ezéchias, [457.](#)

Richesces, enfermées dans les tombeaux des morts, selon leur qualité, [177.](#)

Rizphab, en Hébreu, une pierre rouge à feu, [74.](#)

Roseaux d'Egypte. Ses différens usages, [124.](#)

Appellez *Achi*, [225.](#)

Royaume de Juda. Ravages que les troupes de Syrie, & d'Israël y causerent sous le regne d'Achaz, & d'Ezéchias, [1. 6.](#) & *suiv.* Les Ammonites, les Moabites, &c. pénétrèrent dans ce Royaume sous Joathan, 5. Ce que le Prophète dit de ses desordres sous les regnes d'Ozias, & de Joathan, [4. 5.](#) & *suiv.* Exposé à toutes sortes de maux par la mauvaise conduite, & par le peu de religion de ses derniers Rois, [27. 28.](#) & *suiv.* [31.](#) sur tout sous le regne de Manassé, [258. 259.](#) Vengeance de Dieu sur ce Royaume, [258.](#) & *suiv.* Prédiction de la prospérité dont il jouïra sous le regne d'Ezéchias, [16.](#) & *suiv.* Ce Prince le délivre des tributs payez aux Assyriens depuis

Théglaïphalassar,

Théglathphalassar, 121. & en bannit l'idolâtrie, & l'impîreté, 121
Royaume de Juda. Ravagé par les Caldéens, 176.
 178. 179. 180. & suivants.
Royaume des dix tribus. Entièrement plongé dans l'idolâtrie, sur tout sous ses derniers Rois, 19.
 Isaïe prédit sa ruine, 81. 84. 97. 218. 211.
 Détruit par Salmanasar, (l'an 6. d'Ézéchias, 174.) qui en transporte tout le peuple au-delà de l'Euphrate, 117. 118
Royaume de Damas. Prédiction de sa ruine, 83. 84. 97. L'accomplissement de cette prophétie, 84. 88
 Rois. Désigné sous les noms de pasteurs, d'enfans des Dieux, de nourrissons de Jupiter, 481
 Rois Assyriens. Ménaces que le Prophète fait contre eux, 117. & suiv. 134. 137.
 Rois d'Égypte. Histoire de leur règne, 210. 221
 Rois de Juda, & d'Israël, donnoient leurs fils à élever sur principaux de leurs Erats, 159
 Rois de Perse. Se faisoient rendre l'adoration comme à des Dieux, 177
 Ruth Moabite. Quel fut le lieu de sa naissance, 124

S

Saba. Pays de l'Arabie Heureuse, fameux par ses richesses, & par son encens, 461. 461.
 617
Sabacen, Roi d'Éthiopie, se rend maître de l'Égypte, & y règne pendant cinquante ans, 210
Sab-ma. Nom de ville, voisine d'Hésébon. Célèbre par ses belles vignes, 198. 199
Sabbat. Manière dont il doit être observé, 618.
 619
Sabbat; mis pour toutes les Fêtes des Hébreux, 628. 619
Sabéens. Les plus grands, & les mieux faits de tous les peuples d'Arabie, 421
Sacerdote de la nouvelle Loi. Son établissement, 628. & suiv. 717. 728
Sacrifices de l'ancienne Loi. Dieu les soléroit plutôt, qu'il ne les exigeoit des Juifs, 7. 8.
 Odieux au Seigneur sans les dispositions intérieures, là-même, & 8. Inutilité des sacrifices des Juifs, 698. 700. & suiv. Sacrifices offerts dans le Temple de Jérusalem par les étrangers, après la défaite de Sennachérib, 15
Sacs; signifient des habits rudes, & grossiers quel'on portoit dans le deuil, 188. C'est le sagma, ou la saye des Romains, là-même.
Sadai. L'un des noms de Dieu; dérivé d'une racine, qui signifie ravager, détruire, &c. 178
Sademorb, en Hébreu, des campagnes cultivées,
Sagum, la saye. Habit ordinaire de deuil chez les Romains, 188
Salsu. Peut-être un nom de lieu, 190

Salmanasar, Roi d'Assyrie, successeur de Théglathphalassar, 117. assiégé, & prend Samarie, renvoie le Royaume d'Israël, & en riant porte le peuple au-delà de l'Euphrate, là-même. & suiv.
Samarie, appelée la gloire d'Israël, 104. Prédiction de la ruine, 104. 105. & suiv. Assiégée, & prise par Salmanasar, 117
Sannachér, dans le sens de préparé, 116
Saphis, ancien Roi d'Égypte, sonhaite d'avoir la qualité de Prophète, ou de Voyant des Dieux, 111
Sarah, ou *Serek.* Jaune, 126. ou de la soye, selon divers Interprètes, là-même.
Sargon, Roi des Assyriens. Le même qu'Assaradon, fils, & successeur de Sennachérib, 116. 117. Son expédition contre l'Égypte, & le pays de Chus, là-même, & 141. & suiv. Grands ravages qu'il fit dans ces pays, là-même.
Saron. Ville de la contrée de Baan, au-delà du Jourdain, 180. 617. Nom donné aussi à la campagne qui est depuis le Thabor, jusqu'à Tiberiade, & à celle qui est aux environs de Joppé, & de Lidda, là-même.
Sauterelles. Dégats qu'elles causent dans l'Orient, 176
Schaléebeth. Porte qui alloit du Palais des Rois au Temple du Seigneur, 79
Séar-Jafub. Nom du premier fils d'Isaïe, 103. Signifie, le reste reviendra, 103. LXXIV
Séchar, en Hébreu, l'yrresse, l'assouffissement, 81. Voyez *Sicor.*
 Scènes des Juifs, VII. VIII
Sédécias, Roi de Juda, oncle de Jéchonias, & troisième fils de Josias, 12
Sédinim, en Hébreu, habit que l'on portoit par-dessous la tunique, 41
Séger. Ville du pays de Moab, 120. L'une des cinq villes destinées à être consumées par le feu du Ciel, & conservée à cause de Loth qui s'y retira, 180. Pourquoi elle est appelée génisse de trois ans, là-même, & 120
Séhirim, en Hébreu, boucs, ou chevreaux, 167
Séleucus. Ville située sur le Tigre; bâtie par Séleucus Nicanor, 114
Sémiramis, épouse de Ninus, lui succéda dans l'Empire des Assyriens, 1. & régna quarante-deux ans, là-même.
Sennaar. Pays célèbre par la tour de Babel qui y fut bâtie, 117
Sennachérib, Roi d'Assyrie, successeur de Salmanasar, 117. Ménaces que le Prophète fait contre ce Prince, 116. 117. & suivants. En quel tems il vint attaquer l'Égypte, 121. Prédiction de ce qui doit arriver à ce Prince, & à son armée, 177. 378. 161. 161. 174. & suiv. Il entre dans les terres de Juda, 109. 110. 118. Il s'éleve d'orgueil dans sa puissance, & blasphème contre le Seigneur même, 124. 125. 128

Aaaaa

Sennachérib. Défaite de ses troupes par l'Ange exterminateur, 333. LXXXVI. & suivantes. Quel fut cet Ange, bon, ou mauvais? LXXXVII. XCIII. La manière, & le lieu de cette défaite, LXXXVI. 11. LXXXIX. XC. XCI. & suiv. Il est certain qu'elle n'arriva point au siège de Jérusalem, XCIV. XCV. & suivantes. Défaite de son armée, 129. 130. 134. 137. 138. 162. & suiv. 411. Consumée, selon les Hébreux, par un feu intérieur, 129. Mort de ce Prince, tué par ses propres fils, 130. S'il est le même que Sargon, 136. Ses différents noms, *là-même*, & suiv.

Sentinelles; désignent les Prophètes, 554

Sentrion, signifie ordinairement la Calcée, ou l'Allytie, 183

Sépulchre de J. C. Respecté même par les étrangers, 145. Présens dont les Princes Chrétiens l'ont enrichi, *là-même*.

Séraphins. Ce nom ne se trouve que dans le Chap. 6. d'Isaïe, 69. Il signifie brûlans, ou est flamme, *là-même*. On les place dans le premier Chœur des Anges, au-dessus des Chérubins, 70. Séraphins qu'Isaïe vit en esprit autour du trône du Seigneur, 69. 70. Ils avoient la figure humaine, comme les Chérubins d'Ézechiel, 70

Sérach, vient de *Sarak*, ou *Sorek*, qui signifie de la soye, 126

Serment. Manière de faire le serment chez les Hébreux, & chez les Perses, &c. 619

Serpens. Les Hébreux appellent de ce nom toute sorte de poisons, 303

Serpens ailes. Communs en Atabie, & dans l'Égypte, 125

Serpens. Nom donné à certains colliets, qui limitoient par la variété de leurs couleurs, la dépouille d'un serpent, 16

Serpent vécis, ou la barre; signifie la barattelle, sorte de poisson, 303

Sésostris, Prêtre de Vulcain, devenu Roi d'Égypte, après Anyfis, 120. Attaqué par Sennachérib, & abandonné de ses sujets, 120. Comment il fut victorieux de ce Prince, *là-même*. En quel tems il régna, 121

Sicor, ou *Sicra*. Toute sorte de boisons enivrantes, ou le vin de palmier. Commun encore aujourd'hui chez les Orientaux, 18

Sichar, en Hébreu, de la bière, ou du vin de palmier, 128

Sichar, eau trouble. Nom donné au Nil, 167

Signe de la Croix, imprimé sur le poignet, 137. Dévotion particulière de quelques Voyageurs Chrétiens qui vont aux saints Lieux, *là-même*.

Signaux, élevez sur les montagnes, & sur les tours, pour avertir le peuple de quelque irruption d'ennemis, 64. 153

Silence, désigne quelquefois le tombeau, & la mort, 104

Sinim; la terre de Sinim, pour l'Égypte, ou l'Arabie, ou la Perse, 126. 127

Sitta, en Hébreu, le bois de Cédhim, 427

Smitthous. Sorte de rats adores chez les Phrygiens, 711

Sobna, Secrétaire sous Ezéchias, & Intendant de la Maison du Roi fous Manassé, 252. 253. 259. Conduit captif à Babylone, 255

Sochen, en Hébreu, un Trésorier, un Intendant chez les Princes, 159

Soldats. Ils écrivoient anciennement sur leur poignet le nom de leur Empereur, 473. Caractère qu'on imprimoit sur leurs corps, pour les distinguer, 714

Soleil. Sa rétrogradation, 416

Songes envoyez des Dieux. Manière superstitieuse de se les procurer, 682. & 683

Sorex, signifie, non un plant de vigne, ni un pays, mais la couleur d'un vin, 53. Opposé à *Chinar*, qui signifie du vin rouge, *là-même*. Vallée du nom de *Sorex*, célèbre dans l'Histoire de Samson, 33

Séralité. Elle étoit regardée chez les Juifs comme une espèce de malédiction, 47. 590

Stigmates, que les Orientaux se font sur la chair, 317

Stile hyperbolique. Fréquent dans les Prophètes, 6

Sua, Roi d'Égypte, 145

Sus, ou *Sis*, en Hébreu, ure hytondeille, 419. 420

Sycamore. Commun dans la Palestine, 117. Employé ordinairement à couvrir les toits des maisons, *là-même*.

Syène, Capitale de la haute Égypte, & frontière d'Éthiopie, 462

Synagogue. Réprochée pour ses crimes, 532. & suiv. Ce qu'elle est depuis la mort de J. C. 15. & suiv.

Syre. Instrument fort commun chez les Égyptiens, 110. Sa description, *là-même*

T

Talens Égyptiens. Leur poids, & leur valeur, 484

Tannim; des monstres marins, 393

Taphnés. Ville d'Égypte, voisine de Damiette, & de l'Arabie, 144

Taupes. Usage que les Mages en faisoient pour la connoissance de l'avenir, 21. 213

Temple de Jérusalem. Bâti sur la croupe du mont de Moria, 14. Appellé la montagne du Testament, 171. Il y eut une enceinte pour les étrangers, depuis la captivité, 591. Les étrangers viennent y offrir des sacrifices, après la défaite de Sennachérib, 15. 189. Profané par des Aureis érigés aux Idoles, 600

Temples, bâties en Égypte par les Juifs, 231. Le plus fameux fut celui d'Onion, *là-même*.

Temples des Dieux, n'étoient anciennement que des tombeaux de quelques Rois, ou de quelques Heros, **181**. Usage superstitieux de dormir dans les Temples, afin d'avoir des songes prophétiques, **681. 683**

Ténébris, désignent l'affliction, & l'adversité, **105**

Terre, désigne souvent la Judée, **177**

Terre élevée, désigne la terre de Chanaan, **620**

Terre de Juda, appelée la terre d'Emmanuel, **100**

Terre des vivans, désigne la Judée, **417**

Thanis, ou *Zann*. Ville de la basse Egypte, fameuse par les prodiges de Moÿse, **143. 144**

Thannin. Un serpent, un grand poisson, un monstre marin, **167**. Ce peut être le veau marin, ou la ba'eine, **168**

Tharaca, Roi d'Ethiopie, **145**. Marche au secours d'Exéchias contre Sennachérib, **310. 316**

Tharsis, nom de ville. La même que Tharsen Cilicie, **21**. Vaisseaux de *Tharsis*, pour des vaisseaux de long cours **la-même.**

Thartan, nom d'office, ou de dignité dans la Cour des Rois d'Assyrie, **117**

Théglathphalassar, Roi d'Assyrie. Vient délivrer Achaz des Rois de Syrie, & d'Israël. Détruit le Royaume de Damas, & transpote plusieurs Tribus d'Israël au-delà de l'Euphrate, **18. 97**. Il ravage ensuite le Royaume de Juda, & rend Achaz tributaire, **90. 98. 101. 102**

Tho, en Hébreu. Sorte de loup, nommé *Thos* par les Grecs, & par les Latins, **148**. Sa Description, **la-même.**

Thubal, signifie, ou l'Italie, ou l'Espagne, ou l'Ibérie, près la mer Caspienne, &c. **715**

Tobie. Il peut être mis au rang des Prophètes, vr. Il vivoit long-tems avant Daniel, **la-même.**

Tohn, & *Bobu*. Termes qui désignent l'état d'un pays ravagé, &c. **194**

Tombeau, désigné sous le nom de portes de l'enfer, **417**. On y enfermoit avec les morts, des richesses proportionnées à leur qualité, **179**. Les tombeaux des Hébreux étoient simples, & sans magnificence, **160**

Tophar. Vallée de ce nom, au midi de Jérusalem. La même que *Hinnon*, **719. 720**. C'étoit la voie de Jérusalem, **la-même**. On y faisoit des enfans à Moïoc, **119**

Tornare, ne signifie pas toujours faire un ouvrage au tour, **477. 478**. Il est pris quelquefois pour cizeler, travailler en sculpture, **478**

Torrent de Béfor, qui descend de l'Idumée dans la Méditerranée, **192**

Torrents d'Edom. S'il est le même que celui de Béfor, **192**

Tour de Babel. Si elle fut bâtie à Calanée, **126**

Tribus de Zabulon, de *Nephthali*, de *Ruben*, & de *Gad*, ravagées par Théglathphalassar, &

emménées captives au-delà de l'Euphrate, **58. 79. 108**

Triturasion du grain chez les Anciens, comment elle se faisoit, **119**

Trovis. Fausse Divinité; qui présidoit aux portes, **600**

Type, rarement séparé dans l'Ecriture, de la chose désignée, **486**

Tyr, Capitale du pays de ce nom. Ville de Chanaanés, ou de Phéniciens, **271**. Fondée par les Sidoniens, **168. 171**. Son antiquité, **168. 170**. Prédiction de la ruine par Nabuchodonosor, **165**. & de son rétablissement, **171**. & *suiv.*

Tyriens. Leur victoire sous Salmanasar, **160. 169**. Vaincus par Nabuchodonosor, **169**. & menés captifs au-delà de l'Euphrate, **170**

V

Vaisseaux de Tharsis, tous vaisseaux de long cours, **21**

Vallée de vison, désigne Jérusalem, **251**

Vamir, pour signifier le mensonge, **616**

Vengeance du Seigneur contre les idolâtres, **300. 31. & suiv.**

Vérité, dans le sens de fidélité, & de persévérance, **651**

Victimes. Superstition des Payens, & peut-être même des Juifs, à l'égard des victimes qui s'échappoient de l'autel, ou qui en approchoient en regimbant, **566**. Victimes humaines offertes aux faux-Dieux, chez les Chanaanés, les Phéniciens, souvent même chez les Hébreux devenus idolâtres, **127**

Virge, qui conevia, & qui enfanteta Emmanuel, **26. & 87**

Vignes, qui portent trois fois l'année, **11**. Autres qui portent deux fois, **la-même.**

Vignes de la Palestine, semblables aux nôtres, **17**

Vigne du Seigneur, désigne la maison d'Israël, **16**

Villes. Ancienne manière de les assiéger, **113**

Vin Usage de le passer, avant que de le servir à table, **118**

Vin et palmiers. Manière de le préparer. Boisson commune enoite aujourd'hui chez les Orientaux, **18**. Si elle est la même que le sèchar des Hébreux, **la-même**, & **63**

Virginité de la Mere de Dieu, prédite par Isaac, **71. 14. pag. LXXIII. LXXIX. & suiv.** La Providence l'a tenu caché aux Juifs pendant quelque tems, **LXXX**

Virgo, pris souvent pour signifier une jeune perle ou marie, **LXVI. LXXXIII. & suiv.**

Vifage. On se le couvroit dans le duïll, **129**

Vifite du Seigneur, le teus de la vengeance, **113**

Vne, pour signifier la Lune. Fausse Divinité. Son culte, **710**

Voisans, nom donné aux Prophètes chez les

Hébreux, 1. & chez les Prophètes, 111
Urie, Prophète, vivoit long-tems après Isaïe, 96
Urie, grand-Prêtre. Fait par l'ordre d'Achaz un autel de bronze dans le Temple, sur le modèle de celui de Damas, 96

Y

Yvriffe, pour signifier un effet de la colère de Dieu, 335

Z

Zakab. La clameur, 56
Zabulon. L'une des premières Tribus qui reçut l'Evangile, & qui secoua le joug des traditions Juives, 107. & *surv.*
Zacharie, fils de Barachie. L'un des rémoins qu'Isaïe prend de la prophétie de la naissance

de son fils, 94. 96. On ne fait qui il est, 96. Il ne peut être Zacharie l'onzième des petits Prophètes; n'étant point encore né du tems d'Isaïe, là-même.
Zanaph, en Hébreu, envelopper, enrouiller,

Zidakab, en Hébreu, la justice, 56
Ziim. On ignore la vraie signification de ce terme, 164. C'est probablement un nom de peuple, 164. 165

Zizkal, en Hébreu, un sifre, 110
Zion, en Hébreu, un lieu sec, & aride, 366
Ziphoni, Terme Hébreu, différemment traduit, 624

Zoan. Ville de la basse Egypte. Fameuse par les prodiges de Moÿse. La même que *Thanis*, 341. 344

Zorobabel, désigné sous le nom de germe du Seigneur, & d'Orient, 47

Fin de la Table des Matières.

E R R A T A.

*P*age 5. ligne 1. du Commentaire, 6°. lisez, 5°. Page 148. lig. 10. du Comm. sit représentet, lisez, sit représentet. Page 250. ligne 9. du Comm. dei rastaichiffemens, lisez, des rastaichiffemens. Page 255. lig. 4. du Texte, seta decouvert, lisez, seta découvert. Page 304. lig. 11. marque Nabuchodonosor, lisez, peut marquer, &c. Là-même lig. 12. nous croyons, lisez, mais nous croyons. Page 456. not. (c) habitavi eum, lisez, habitavi eum. Page 457. lig. 5. du Texte, exsicabo, lisez, exsicabo. Page 718. lig. 22. du Comm. les Juifs, lisez, les Juifs. Préf. générale sur les Prophètes. pag. xxx. lig. 11. Les nouveaux Controversistes, &c lisez, Les nouveaux Courtroversistes, &c. Préf. particulière sur *Iaste*, p. XLIII. lig. 12. Cela nous auroit mené trop loin, lisez, Cela nous auroit mené trop loin. Page, cxvii. lig. 24. saint Jérôme, lisez, saint Jérôme.

10.3.140

